
3 1761 07396312 6



HISTOIRE

DE

L'ADMINISTRATION CIVILE

DANS LA PROVINCE D'AUVERGNE

ET LE DÉPARTEMENT DU PUY-DE-DOME

CLERMONT-FERRAND, TYPOGRAPHIE MONT-LOUIS, RUE BARBANÇON.

HISTOIRE

DE

L'ADMINISTRATION

CIVILE

DANS LA PROVINCE D'AUVERGNE

ET LE DÉPARTEMENT DU PUY-DE-DOME

DEPUIS LES TEMPS LES PLUS RECULÉS JUSQU'A NOS JOURS

SUIVIE D'UNE

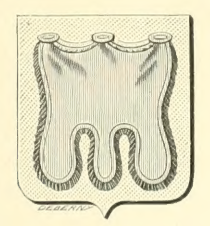
REVUE BIOGRAPHIQUE ILLUSTRÉE DES MEMBRES DE L'ETAT POLITIQUE MODERNE
(DÉPUTÉS ET SÉNATEURS)

PAR

Georges BONNEFOY

Officier d'Académie
Membre de diverses Sociétés savantes de l'Auvergne et du Velay, etc.

QUATRIÈME VOLUME

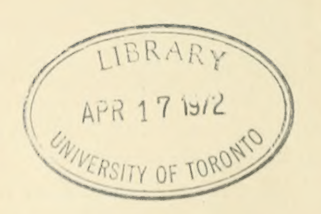


PARIS

LIBRAIRIE HISTORIQUE DES PROVINCES
EMILE LECHEVALIER

QUAI DES GRANDS-AUGUSTINS, 39

1897


LIBRARY
APR 17 1972
UNIVERSITY OF TORONTO

HISTOIRE

DE

L'ADMINISTRATION CIVILE

DANS LA PROVINCE D'AUVERGNE

ET LE DÉPARTEMENT DU PUY-DE-DOME

DEPUIS LES TEMPS LES PLUS RECULÉS JUSQU'A NOS JOURS

DEUXIÈME PARTIE

ADMINISTRATION CIVILE A PARTIR DE LA RÉVOLUTION DE 1789 JUSQU'A NOS JOURS, 1896

CHAPITRE NEUVIÈME

ADMINISTRATION MUNICIPALE

DU DÉPARTEMENT DU PUY-DE-DOME (1800-1896)

Avant d'établir l'énumération des diverses municipalités des différentes communes du département du Puy-de-Dôme depuis 1800 jusqu'à nos jours, nous allons résumer aussi succinctement que possible l'Histoire de l'origine des communes depuis le moyen-âge jusqu'à la Révolution de 1789 seulement, l'Histoire de l'Administration communale de 1789 à nos jours ayant été traitée dans notre premier volume.

DU POUVOIR MUNICIPAL

DE L'ORIGINE ET DE L'ORGANISATION DES COMMUNES.

« Le régime municipal, a dit Henrion de Pansey, n'a point été organisé par des publicistes : cet arbre antique est une production du sol, qu'il couvre de ses rameaux et c'est spontanément et poussés par le désir de leur conservation que les hommes se sont réunis sous son ombre tutélaire. »

Rien n'est plus exact que cette définition. Ce pouvoir a pris en effet son origine non dans une loi écrite et imposée aux populations par une autorité supérieure mais bien dans une loi naturelle à laquelle se sont soumis d'eux-mêmes les hommes vivant en réunion, pensant avec raison que pour éviter désordre et confusion la direction générale des affaires devait être confiée à quelques-uns des membres de la société seulement, d'où délégation qui donna naissance aux premiers magistrats municipaux. Ce n'est point là l'œuvre des publicistes selon la remarque de Henrion de Pansey mais l'œuvre de la nécessité.

On désigne dans l'Histoire sous le nom de communes les villes qui avaient acquis vis-à-vis du seigneur ou du souverain une situation d'indépendance et d'autonomie assez analogue à celle dont jouissaient les fiefs. Cette définition un peu vague et même un peu obscure est la seule cependant qui puisse s'appliquer à l'ensemble des communes du moyen âge à cause des profondes différences d'organisation et d'indépendance qu'elles présentaient. Ici la commune avait acquis une indépendance à peu près complète et n'étant plus unie au pouvoir central que par le lien symbolique d'un hommage féodal : c'est le cas par exemple des communes italiennes qui devinrent des républiques, et de nos communes de la Provence ; là au contraire, la com-

mune n'ayant guère que les apparences de la liberté, surveillée, protégée, dirigée par les fonctionnaires et les magistrats royaux. L'organisation intérieure des villes ne présente pas de différences moins profondes. Dans les unes la source de toute autorité réside dans l'assemblée générale des habitants, pratiquant en partie le gouvernement direct, acceptant ou repoussant tumultuairement les impôts, nommant ses magistrats municipaux par le suffrage universel plus ou moins organisé ; dans d'autres, au contraire, le pouvoir est aux mains d'une aristocratie composée de quelques familles, de quelques lignages dont les membres occupent toutes les magistratures, toutes les charges municipales.

Dans certaines villes, la commune se compose de tous les habitants, y compris les clercs et les gentilshommes ; dans d'autres, elle n'est qu'une corporation, on pourrait presque dire une coterie fermée, ne comprenant qu'une minorité, mais en possession de gouverner et d'administrer la ville. Pendant longtemps les historiens ont prétendu que l'origine des communes du moyen-âge et de leur organisation devait être cherchée dans l'organisation municipale romaine. Ils se sont appliqués à relever toutes les ressemblances des deux régimes et surtout les termes tels que *municipium*, *consul, libertas romana*, dont l'emploi au moyen-âge leur semblait indiquer la persistance des institutions. Ils ont cru que l'organisation des *municipes* et des *curies* avait dû persister obscurément après la chute de l'empire romain pour reprendre une vie nouvelle et fournir une nouvelle carrière à partir du XIIe siècle.

Cette doctrine est aujourd'hui complètement abandonnée. On a prouvé qu'avant même la chute de l'empire, le régime municipal romain s'était partout transformé en un régime d'oppression et de fiscalité dont les populations avaient hâte d'être délivrées et que rien de ces institutions n'avait pu survivre à la dissolution de l'empire et aux invasions des Barbares. Les coincidences qui avaient frappé les

anciens historiens s'expliquent facilement par l'emploi de la langue latine et l'application du même mot à des choses essentiellement différentes.

D'autres historiens, tels que *Léo* et *Roth* en Allemagne ont prétendu que c'était aux anciennes institutions germaniques qu'il fallait demander l'explication des origines des communes au moyen-âge. Sans nier que ces institutions aient eu leur part d'influence on doit reconnaître que l'organisation communale n'en dérive pas directement. Elle a en effet des origines plus complexes et parmi elles, il faut distinguer les anciennes institutions qui ont contribué à former l'organisation municipale, des causes immédiates qui ont produit à la fin du XI[e] et au commencement du XII[e] siècle ce que l'on a justement nommé la *révolution communale*. Parmi ces causes, il faut mettre au premier rang les invasions normandes, qui, en chassant les habitants des campagnes ont développé les villes, devenues le seul refuge où l'on pût trouver la sécurité ; l'organisation de la féodalité dans le développement de laquelle les villes ont fini par prendre place ; l'oppression féodale qui a provoqué la résistance des habitants des villes ; et enfin les croisades, qui en affaiblissant la féodalité, en développant le commerce ont eu plus d'influence qu'on ne le croit d'habitude sur les progrès du tiers état. Parmi les origines plus lointaines mais non moins efficaces, il faut placer l'esprit d'association, si développé au moyen-âge, associations commerciales ou religieuses, gildes, confréries ; et l'ancienne organisation de la justice carolingienne, dont les juges se trouvèrent dans beaucoup de villes les premiers magistrats des communes et rendirent facile l'usurpation des droits de justice dont nous voyons toutes les grandes communes en possession au XII[e] siècle.

Il semble bien probable que l'existence d'une association, d'une communauté précéda dans la plupart des villes l'acquisition de la commune. Dans certaines villes comme à Saint-Omer, ce fut l'association commerciale, la gilde

marchande qui reçut la charte communale et devint ainsi la commune.

Certaines villes pour conquérir de tels privilèges sur leurs suzerains surent profiter habilement des circonstances, telles que le départ d'un seigneur pour la croisade, la lutte de plusieurs compétiteurs pour la possession de la seigneurie, l'hostilité de la royauté contre le seigneur ou les exactions et les excès des officiers seigneuriaux ou royaux contre lesquels il était facile de provoquer une insurrection. Certaines communes purent arriver sans coup férir à la quasi plénitude de la puissance républicaine, d'autres durent combattre sans trêve ni repos pour conquérir leur existence d'abord, chacun de leurs droits ensuite. Il y eut des villes qu'une violente répression mit hors d'état de pouvoir jamais revendiquer le droit de commune, d'autres que la lutte ne lassa pas et qui toujours vaincues ne cessèrent de se réorganiser. Le bourg de Châteauneuf fut douze fois vaincu et réduit par son seigneur, l'abbaye de Saint-Martin-de-Tours, avant d'être réuni au XIVe siècle à la cité de Tours. Augustin Thierry a fait d'admirables récits de plusieurs de ces insurrections communales. Mais il importe de ne pas trop généraliser la théorie de la commune insurrectionnelle et de se rappeler que la guerre n'a été, somme toute, qu'un accident de cette évolution dans la condition des villes, que la plupart purent acquérir souvent à prix d'argent et sans lutte le droit de commune, que d'autres, les villes des possessions anglaises du continent, par exemple, se virent imposer au contraire de devenir des communes par les rois d'Angleterre qui espéraient que les villes de cette condition serviraient mieux leurs intérêts et en particulier participeraient plus efficacement à la défense du pays. Au début il semble bien que la royauté et la féodalité laïque ou ecclésiastique aient été également hostiles à ce développement des associations urbaines. On sait le mot toujours cité de Guibert de Nogent : « *Commune! nom nouveau et*

détestable! par elle, les censitaires sont affranchis de tout servage moyennant une simple redevance annuelle; par elle, ils ne sont condamnés pour l'infraction aux lois qu'à une simple amende déterminée légalement; par elle, ils cessent d'être soumis aux autres charges pécuniaires dont les serfs sont accablés. » C'était bien là, en effet, ce qu'était la commune au regard des seigneurs et c'est bien pour cela, parce qu'elle devait mettre un terme aux taxes arbitraires, aux exactions, aux abus de tout genre qu'ils étaient irrités contre cette émancipation des villes. Quelques-uns cependant se laissèrent gagner par l'offre d'une somme immédiate dont ils avaient besoin, d'autres furent assez intelligents pour comprendre que des villes riches, prospères, peuplées, commerçantes, deviendraient pour eux une source plus assurée de revenus que tous les droits arbitraires qu'ils pouvaient avoir sur de misérables serfs; ils comprirent ainsi qu'en négociant avec leurs bourgeois, ils conserveraient plus d'autorité et de puissance que s'ils laissaient l'insurrection gagner leurs domaines. Les rois furent assez hostiles aux communes de leurs possessions, mais ils entrevirent bientôt quel parti ils pourraient tirer dans leur lutte contre la féodalité des communes de leurs vassaux; à celles-ci ils vendirent assez volontiers leur protection, sauf à se retourner contre elles, si les seigneurs enchérissaient sur les offres des bourgeois, et bientôt les juristes de la couronne hasardèrent la théorie, qui prévalut par la suite, que les communes étaient villes royales, qu'elles étaient sous la protection du souverain et soustraites à l'autorité de leur seigneur immédiat.

Le clergé seul ne varia guère dans ses sentiments d'hostilité à l'égard des communes; il ne cessa de fulminer contre les bourgeois, de les considérer comme des serfs mutinés, de voir dans les commerçants des villes des voleurs et des usuriers auxquels on devait faire rendre gorge, et dans les communes même des repaires où l'hérésie trouvait ses recrues les plus nombreuses et les plus

dangereuses. Les communes établies dans les seigneuries ecclésiastiques ne cessèrent jamais d'être en lutte contre les évêques et contre les abbés : ce sont ces luttes qu'a racontées Augustin Thierry dans ses *Lettres sur l'Histoire de France*. On y trouve nombre d'épisodes dramatiques et les traits de la cruauté la plus sauvage. Mais l'amour du peuple pour l'indépendance fut presque toujours aussi actif et aussi persistant que la haine du clergé pour les institutions communales.

Conquis de haute lutte ou acquis par des négociations, le droit de commune était généralement reconnu par une *charte*, qui réglait les rapports de la commune avec son suzerain, reconnaissait ses droits, ses privilèges et, comme on disait alors, ses libertés ; il s'y ajoutait souvent des dispositions relatives à son organisation intérieure, à la condition des habitants et souvent aussi des coutumes. On peut citer, il est vrai, certaines communes telles qu'Abbeville, où le droit de commune n'avait pas été tout d'abord sanctionné par une charte ; mais ce sont là des exceptions.

Quelle était en général la condition d'une commune? Pour la déterminer il convient, semble-t-il, de laisser de côté tout ce qui touche à l'organisation intérieure des communes, si variable, pour ne s'attacher qu'aux droits essentiels. Il semble dès lors qu'on peut considérer la commune comme une *seigneurie en nom collectif*. Elle tient de son suzerain la charte. Celui-ci doit non-seulement respecter ses privilèges mais encore la protéger : « Je leur procurerai la paix envers toutes personnes ; je les maintiendrai et défendrai contre nos hommes, » dit en 1127 le comte de Flandre dans la charte de Saint-Omer. La commune doit, en retour, l'hommage, l'aide, le service militaire ; comme une seigneurie, elle possède la justice et le droit de s'administrer elle-même. Ces droits sont symbolisés par le *sceau* et le *beffroi* qui renferme la Cloche du Ban.

Les exemples d'hommages prêtés par les communes au

suzerain sont extrêmement nombreux. Cet hommage est généralement réglé à peu près comme celui d'un fief. A chaque changement de souverain la charte doit être confirmée et à chaque confirmation les représentants de la ville prêtent un serment dont la formule est généralement assez semblable à celle du serment de vassal. Certaines villes prêtent même ce serment chaque fois que la municipalité est renouvelée, c'est-à-dire tous les ans. Assez souvent les communes étaient, en vertu de leurs privilèges, exemptes de tailles ; mais elles durent toujours les aides féodales dans les cas déterminés : quand le seigneur partait pour la croisade, s'il était fait prisonnier, lorsqu'il mariait son fils aîné, ou l'armait chevalier. Elles lui devaient de même le service militaire ; l'*ost et la chevauchée*, dans des conditions généralement réglées par la charte de commune ; tantôt dans une certaine circonscription autour de la commune, tantôt pendant un certain nombre de jours ; il est stipulé souvent que ce service n'est dû que pour défendre le pays contre une invasion, et souvent aussi qu'on ne l'exigera pas contre telles ou telles personnes et notamment le Roi. Les chartes fixent aussi le nombre de *sergents* que le seigneur est en droit d'exiger : fréquemment plus tard les communes eurent le droit de se libérer en payant une somme d'argent. Le seigneur pouvait donner les communes comme garantie, caution ou otage, dans les engagements qu'il prenait : les actes de ce genre abondent dans les layettes du trésor des chartes, souvent aussi la commune était, comme le château féodal, déclarée livrable et rendable à première réquisition du suzerain.

De même qu'elles devaient au Roi ou à leur suzerain les devoirs féodaux, les communes exerçaient les droits seigneuriaux ; non pas toujours il est vrai dans leur plénitude, il en était d'elles comme des fiefs ; les unes avaient le droit de paix et de guerre, la haute et la basse justice, certaines communes du Midi avaient pour vassaux des

seigneurs qui devaient suivre leur bannière ; d'autres, au contraire, restaient étroitement soumises à la juridiction de leur suzerain. Presque toutes jouissaient d'un droit singulier assez analogue au droit de guerre privé ; lorsqu'elles avaient reçu une offense, elles avaient le droit de brûler ou d'abattre la maison du coupable : c'est ce que l'on nommait le droit *d'arsin* ou d'abatis de maison. Lorsque l'édifice était dans l'enceinte de la ville, l'exécution était d'ordinaire assez facile mais lorsqu'il s'agissait d'un château situé dans la campagne, elle prenait le caractère d'une véritable expédition militaire, on convoquait la milice, on appelait les vassaux de la commune, on demandait l'appui des villes alliées et souvent l'on était obligé d'en venir aux mains. Ce droit semble avoir été général en France et on le voit exercé encore au XIVe siècle avec tout l'appareil militaire par les communes du nord.

La plupart des communes possédaient aussi le droit de justice (1). Comme tout seigneur justicier, les communes avaient un sceau symbole de leur pouvoir judiciaire. D'abord elles n'en eurent qu'un seul, le *sceau* communal. Mais plus tard ce sceau fut appelé le *grand sceau* et réservé aux actes solennels ou d'intérêt général. A côté de lui fut établi le *scel aux causes* dans certaines villes où les magistrats communaux exerçaient aussi la juridiction gracieuse et à ce titre recevaient les contrats des particuliers qui ailleurs étaient reçus par les tabellions ou les notaires. Quand le roi abolissait une commune, il faisait briser son sceau et démolissait son beffroi.

La commune avait aussi le pouvoir législatif et administratif et comme le moyen-âge ne connaissait pas la séparation des pouvoirs l'exercice en appartenait générale-

(1) Il serait fort curieux de rechercher comment les communes ont pu se trouver au XIIe siècle en possession de ce droit de justice, mais l'espace que nous avons ici à notre disposition ne nous permet pas de faire cette étude dont nous pourrons plus tard nous occuper lorsque nous traiterons l'histoire de l'administration judiciaire dans la province d'Auvergne.

ment aux mêmes magistrats que l'exercice de la puissance judiciaire. A ce titre les communes réformaient les coutumes, réglementaient l'industrie, géraient les biens communaux et administraient les revenus de la ville. Ces revenus provenaient surtout des droits de justice et spécialement des amendes et des impôts directs et indirects, c'est-à-dire de la taille, et des droits de péage, d'octroi, etc., extrêmement multipliés au moyen-âge.

Dans la plupart des villes la commune fut à l'origine une association, une conjuration, une confédération consacrée par un serment de secours mutuel; c'est là ce qui constitua la *commune jurée*. La plupart des chartes montrent la persistance de ce caractère de la commune, contiennent des dispositions relatives à la solidarité des membres et font mention de ce serment qu'ils doivent tous prêter. « Tous les hommes de la commune s'aideront de tout leur pouvoir. » (Senlis.)

Mais tandis que certaines communes sont des associations ouvertes, que plusieurs pratiquent même le *compelle intrare*, obligent tous les habitants, nobles, ecclésiastiques, serfs mêmes, à prêter le serment de commune; d'autres, au contraire, sont étroitement fermées, requièrent de ceux qui en veulent faire partie des conditions d'âge et de fortune, excluent les nobles, les ecclésiastiques, les serfs, les malades, les bâtards et parfois les ouvriers, si bien que dans certains cas la commune ne devait se composer que d'une minorité des habitants de la ville. Mêmes différences quant aux droits et aux devoirs des habitants. Dans certaines communes, ils sont appelés à participer au gouvernement de la ville dans de grandes assemblées populaires nommées *Parlements* dans les villes du Midi, y nomment leurs représentants, consentent les impôts, acclament ou repoussent les propositions qui leur sont faites; dans d'autres au contraire, la majorité n'a aucune part à l'administration qui est au pouvoir d'une classe aristocratique souvent oppressive. C'est donc se

tromper que de considérer trop souvent l'organisation communale du moyen-âge comme un régime démocratique. Dans la plupart des communes au contraire le régime a été essentiellement aristocratique, la classe des « gros bourgeois » composée des riches commerçants a presque partout exercé seule le pouvoir et durement opprimé la classe des artisans qui constitua ce que l'on appela d'ordinaire « le *commun* ».

Les organes de l'Administration des communes présentent une grande variété. On a longtemps répété que ce qui caractérisait la commune, c'était d'avoir des magistrats périodiquement élus par les habitants ; il n'en est rien. Dans beaucoup de communes, et non des moins puissantes, les magistrats furent longtemps nommés à vie par le seigneur. Parfois le corps des magistrats se recrutait lui-même par cooptation. Ces anomalies s'expliquent par ce fait que souvent les organes gouvernementaux des villes sont antérieurs à la formation des communes. On entrevoit dans plusieurs d'entr'eux d'anciennes institutions transformées et adaptées. Il en est ainsi, par exemple, de l'*échevinage*, ancien tribunal local de l'époque carolingienne, dont les membres, les échevins *(scabini)* sont devenus, dans certaines villes, les magistrats municipaux, tandis que dans d'autres, à Saint-Quentin, à Laon, à Noyon, ils ont gardé un caractère seigneurial qui a fait de l'échevinage une espèce d'institution mixte à la fois féodale et communale.

Dans d'autres villes, les administrateurs étaient les jurés *(jurati)*, dans le sud-ouest *(jurats)*. On a voulu ainsi leur faire une place dans la théorie des origines et on les a fait dériver, un peu hypothétiquement, des anciens administrateurs des propriétés communes. Ailleurs on les nomme des *pairs*, et ce terme implique ici une conception féodale. Il est rare que les chartes nous renseignent sur le recrutement de ces collègues de magistrats ; nous entrevoyons qu'ils possédaient souvent leurs charges à vie,

que presque toujours ils appartenaient aux mêmes familles (les *lignages* et *pairages* échevinaux des villes de l'Est), que parfois ils se recrutaient par cooptation, et enfin, mais non pas à l'époque primitive, qu'ils étaient élus d'après des règles presque toujours assez compliquées.

A la tête étaient le ou les *maires* ; il y en avait deux dans certaines villes, ou *mayeurs* dans les communes du nord. Ce magistrat paraît, dans plusieurs villes du moins, avoir préexisté lui aussi à l'organisation communale ; il semble qu'on soit assez souvent en droit d'y reconnaître un officier seigneurial, caractère qu'il a conservé dans quelques localités, à Saint-Quentin par exemple. A Tournai, le *prévôt (prepositus)* eut le même rôle et devint le chef de la municipalité. A Autun, le *vierg*, ancien viguier du duc de Bourgogne, devint également, à la longue, un magistrat municipal.

Dans certaines communes, l'organisation municipale était beaucoup plus complexe. A Rouen, par exemple, et dans les villes de l'ouest et du sud-ouest, où se propagèrent les établissements de Rouen, la commune possédait un grand conseil de cent *pairs*, d'où émanait un autre conseil de *24 jurés*, qui se subdivisait à son tour en deux petits conseils, l'un de *12 jurés*, l'autre de *12 conseillers*.

Dans les communes du midi de la France, les magistrats municipaux étaient appelés *consuls* ou *conseillers (consiliarii)* ; leur nombre variait de deux à six ou même davantage ; parfois ils gouvernaient seuls, parfois ils étaient associés à d'autres collègues de magistrats. Ils étaient d'ordinaire élus par un *parlement*, c'est-à-dire par une assemblée générale des habitants, à laquelle ils devaient soumettre certaines de leurs décisions. A Toulouse, les magistrats dont la réunion formait le chapitre *(capitulum)* étaient nommés *capitularii*, d'où l'on a tiré *capitouls*, d'où le nom de *Capitole* donné à l'Hôtel de Ville, que l'on a rapproché plus tard de prétendues traditions de l'antiquité.

En Provence, où l'organisation du consulat s'était d'abord développée, elle fut remaniée plus tard à l'imitation de celles des cités italiennes, auxquelles on emprunta même, au XIIIe siècle, l'institution singulière du *podestat (potestas)*, espèce de dictateur, investi de tous les pouvoirs, mais qui devait être étranger à la commune.

Dans la plupart des villes, les magistrats municipaux avaient pour auxiliaires, des fonctionnaires, des officiers municipaux.

Les principaux étaient : le receveur municipal, nommé dans les textes « argentier », « dépensier », « trésorier » ; dans le midi « clavaire », le « clerc de la commune », que nous appelons aujourd'hui le secrétaire de la mairie, et qui remplissait aussi les fonctions de greffier du tribunal de la commune ; au-dessous d'eux se trouvaient, en nombre variable, d'autres « clercs » ou commis des « sergents », huissiers et officiers de police, des guetteurs, des portiers, etc.

Dans les communes importantes on voit aussi fonctionner à côté des magistrats municipaux, pour assurer les divers services, des espèces de commissions ou de comités composés de bourgeois ou d'anciens magistrats. Tels sont les *paiseurs*, espèce de juges de paix chargés de concilier les partis avant procès, les *gard'orphènes* chargés de la tutelle et de l'administration des biens des orphelins.

On trouve encore des Commissions analogues chargées de veiller aux travaux publics, à l'entretien des fortifications, et surtout de répartir les impôts.

Souvent aussi les corporations avaient une part du gouvernement municipal.

Dans la plupart des communes, elles participaient aux élections ; dans quelques autres, elles arrivèrent à se faire attribuer une part effective, sinon de l'Administration, du moins du contrôle de l'Administration.

Les plus anciennes communes datent des dernières années du XIe siècle.

A partir de ce moment, la révolution communale se propagea dans toute l'Europe féodale et se prolongea pendant le cours du XIIe siècle. Beaucoup de communes modelèrent leur organisation sur celles des communes qui s'étaient développées les premières, leur empruntèrent leur charte en tout ou en partie; souvent même des relations persistèrent avec la ville à laquelle on avait ainsi emprunté des institutions. La commune principale fut désignée en France sous le nom de *chef de sens* des autres communes, et acquit sur elles une sorte de juridiction. En Allemagne et en Italie, ces relations aboutirent à des ligues puissantes auxquelles s'attaquèrent vainement parfois la féodalité et même la puissance impériale. C'est ainsi que les communes italiennes purent devenir des républiques. En Flandre s'esquissa au XIIe siècle une sorte de confédération politique ou des communes, dont Arras fut en quelque sorte la métropole. Mais les vicissitudes politiques qui démembrèrent la Flandre à la fin de ce siècle et un peu plus tard créèrent l'Artois, substituèrent bientôt des rivalités commerciales à l'état antérieur.

La politique des rois de France sut empêcher les liens qui unissaient les villes les unes aux autres de se transformer en alliances politiques ou en ligues dangereuses pour leur autorité; toutes les tentatives de ce genre furent prévenues ou sévèrement réprimées, mais à la fin du XIIIe siècle encore, le jurisconsulte Beaumanoir les considérait comme un danger redoutable (1), alléguait comme exemple l'histoire de la ligue formée, en 1164, contre Frédéric Ier par les communes lombardes et concluait qu'aussitôt qu'on s'aperçoit de telles alliances, il les faut réprimer par la force, abolir les communes, détruire les villes, emprisonner les habitants et pendre les chefs.

Les villes ne furent pas seules au moyen-âge à posséder

(1) [illegible] XXX [illegible]

des chartes de communes ; dans certains pays la révolution communale se propagea dans les campagnes, et non-seulement des bourgs, mais de simples villages acquirent, soit de l'octroi bénévole de leurs seigneurs, soit même par insurrection, des chartes communales. Il s'en est conservé un grand nombre et, selon toute vraisemblance, un beaucoup plus grand nombre encore n'est pas parvenu jusqu'à nous. Il existait de ces communes rurales dans tous les pays de la France et l'on peut s'étonner de constater que tels villages, qui ne comptent aujourd'hui que 200 ou 300 habitants, et dont la population n'a jamais dû être beaucoup plus considérable, ont été des communes au XII[e] et au XIII[e] siècle.

La tradition historique attribuait autrefois au roi Louis VI l'honneur d'avoir « affranchi les communes ». On a depuis longtemps démontré qu'il n'en est rien. Toutefois cette opinion reposait sur l'observation juste que ce prince avait confirmé nombre de chartes que les seigneurs, et particulièrement les seigneurs ecclésiastiques, avaient été contraints d'accorder aux villes de leurs domaines. Il ne semble pas qu'il ait eu, vis-à-vis du mouvement qui se développait alors, une politique bien nette. Confirmant les chartes de communes lorsqu'on le lui demandait, il n'hésitait pas, d'autre part, à aider de ses armes les seigneurs en lutte avec les villes rebelles; très sensible avec cela à l'appât du gain, il acceptait volontiers les offres des communes et leur vendait volontiers, en dépit de leurs seigneurs, l'indépendance à beaux deniers comptants, quitte à se retourner contre elles, s'il y trouvait plus tard son avantage.

Son successeur, Louis VII, semble avoir vu plus clairement quel parti la royauté pouvait tirer du développement des associations communales dans sa lutte contre la féodalité; aussi il multiplia les concessions de chartes, créa des villes neuves et les soutint contre l'hostilité des seigneurs.

Philippe-Auguste continua et développa la même politique. Il confirma ou créa des communes dans les pays qu'il réunit à la couronne, confirma celles que ses vassaux avaient concédées et en créa un grand nombre de nouvelles dans le domaine royal. Il est facile de s'expliquer les raisons de cette politique favorable aux communes. En dehors de l'appui qu'il pouvait trouver dans les communes pour combattre les seigneurs féodaux, et de celui qu'il espérait trouver dans les villes privilégiées des pays récemment annexés, on voit clairement que, comme Jean-sans-Terre et Richard-Cœur-de-Lion, il considérait surtout les communes au point de vue militaire, qu'il comptait sur elles pour la défense du royaume, et que ce fut dans cette vue qu'il les multiplia, surtout sur les frontières du domaine royal. Il faut ajouter qu'il sut trouver une compensation aux pertes causées au Trésor par ces concessions en faisant payer aux villes ainsi privilégiées un *droit de commune* qu'en favorisant le mouvement il eut l'habileté de le diriger, qu'il donna aux communes l'autonomie, mais sans rien aliéner des droits essentiels de la souveraineté ; enfin et surtout qu'il ne négligea aucune occasion de s'immiscer dans leurs affaires, pour les protéger, y maintenir l'ordre, régler leurs relations avec les seigneurs et avec l'Église, les surveiller, pour exercer sur elles, en un mot, un patronage vigilant et une véritable tutelle.

Avec le règne de Philippe-Auguste on peut dire que la Révolution communale est terminée, en France du moins : désormais ce n'est qu'exceptionnellement qu'il se créera de nouvelles communes et la plupart de celles qui existent ne tarderont pas à entrer dans la période de décadence.

Sous les successeurs de ce roi la situation des communes se modifie profondément, et la politique royale de bienveillante qu'elle avait été jusqu'alors à leur égard devient ouvertement et constamment hostile. On a vu plus haut que le régime de la plupart des communes était essentiellement aristocratique, il l'était devenu au milieu du

XIII[e] siècle, même dans les villes où tous les habitants avaient participé à la fondation de la commune, même dans celles dont la constitution avait eu au début un caractère démocratique.

Partout s'était formée une aristocratie, composée de commerçants, de banquiers, de riches bourgeois, ayant seule accès aux magistratures municipales, ayant seule part au gouvernement de la ville, opprimant, accablant d'impôts la classe inférieure, le « *commun* », les artisans que l'organisation industrielle du moyen-âge, mettait complètement à la merci des marchands.

Mais, ce « *commun* » qui se composait presque partout de la majorité des habitants, n'avait pas tardé à son tour, à s'organiser, à former pour ainsi dire une seconde commune dans la commune, une association ayant ses règlements et ses chefs, formant parfois sous le nom et le prétexte de confréries religieuses des conspirations, soulevant des insurrections et des émeutes contre l'aristocratie bourgeoise.

Sous le poids des impôts les plus oppressifs, le principal grief qu'avait le menu peuple contre la coterie d'un petit nombre de familles entre les mains desquelles était le gouvernement, c'était la mauvaise administration des finances municipales; à tout propos, ils accusaient les magistrats de malversations et de vénalité. Et de fait, toutes les communes s'obéraient de plus en plus : la mauvaise administration des finances semble avoir été une maladie commune à toutes les villes indépendantes de tous les pays. En France le *commun* trouva bientôt un puissant appui contre les classes dirigeantes, dans les fonctionnaires royaux. L'alliance populaire des villes avec la royauté devait produire dans la constitution des communes une révolution démocratique, mais le *commun* joua le rôle du cheval de la fable; lorsque avec son aide la Monarchie eut vaincu les privilégiés, elle fit avec eux cause commune contre son auxiliaire.

Sous saint Louis fut établi sur la gestion des finances municipales, le contrôle de la Chambre des comptes ; les budgets municipaux qui furent produits en exécution de l'ordonnance rendue en 1256 ou environ et dont beaucoup nous sont parvenus, témoignent que dans la plupart des villes les dépenses dépassaient les recettes ; le chiffre de la dette y est généralement énorme, on a pu prouver pour certaines villes que la mauvaise administration n'y était pas étrangère mais la cause principale de cette situation tenait à la fiscalité royale. Non-seulement les villes étaient surchargées de taxes et d'impôts mais surtout elles étaient accablées sous le poids des amendes. Car depuis saint Louis la royauté s'est appliquée avec succès à ruiner les communes.

C'était le moyen le plus sûr de combattre leur indépendance et de leur enlever rapidement tous leurs droits politiques. Le parlement ne cessa de leur infliger à tout propos des amendes énormes. Surchargées de dettes, agitées par les émeutes du menu peuple, tracassées par les fonctionnaires royaux, les communes finissaient par solliciter une liquidation qui avait pour conséquence sinon l'abolition de la commune, du moins presque toujours la suppression de ses privilèges, de son autonomie, de son indépendance. Nombre de communes succombèrent ainsi particulièrement sous les coups des fonctionnaires et des légistes de Philippe le Bel : la plupart furent réduites à l'état de villes prévôtales, celles qui survécurent ne conservèrent plus qu'un vain simulacre de leur ancienne condition.

Les successeurs de Philippe le Bel continuèrent sa politique à l'égard des villes : s'il y eut quelques exceptions, si au XVe siècle encore on voit confirmer des constitutions municipales assez libres, il s'agit toujours de villes frontières ou de provinces récemment annexées et qu'il importe de ne pas froisser dans leurs sentiments. Louis XI que l'on a parfois représenté comme favorable

aux populations urbaines, fut au contraire l'adversaire implacable des libertés locales comme de l'indépendance féodale ; il combla, il est vrai, les notables des villes de vains privilèges, il accorda notamment à profusion aux membres des corps municipaux des privilèges de noblesse, dont il se plaisait ainsi à rabaisser la valeur ; mais il s'appliqua à combattre partout l'esprit municipal, aussi bien que l'esprit féodal, à maintenir les villes sous une rigoureuse tutelle et à y combattre l'organisation démocratique qui avait çà et là persisté depuis l'alliance des classes populaires avec la royauté.

L'esprit communal survécut encore cependant à toutes ces atteintes ; la bourgeoisie et le peuple restèrent longtemps encore attachés à des formes, à des institutions locales, qui rappelaient d'anciennes libertés ; le génie centralisateur de Richelieu acheva par la main des intendants la ruine de tout ce qui avait pu rester aux villes des anciennes libertés communales.

C'est ainsi que nous voyons Louis XIV s'emparer de toutes les magistratures urbaines, diverses d'origine et de caractère, les ériger en offices héréditaires et les vendre soit à des particuliers, soit aux villes elles-mêmes.

A la fin de son règne l'administration des villes présentait en plus le singulier contraste suivant qu'elles avaient pu ou non racheter leurs franchises. Ici les municipalités étaient électives, là elles étaient héréditaires ; ailleurs les offices dépendaient tantôt de la communauté, tantôt des propriétés privées.

En 1716 le régent décréta que toutes les villes du royaume rentreraient dans la plénitude de leurs droits et proclama la restauration de l'ancien ordre municipal, mais six ans après dans une crise financière, les offices municipaux furent de nouveau mis en vente.

De 1722 à 1787, ce fut un jeu pour le gouvernement de vendre encore ses titres de *maires*, *lieutenants de maires*, *assesseurs*, *échevins*, *consuls*, *capitouls jurats*,

syndics perpétuels et de pressurer les villes par la menace renouvelée d'une intrusion d'officiers héréditaires (1).

Jusqu'à la Révolution, les libertés communales ne furent plus pour la Royauté aux abois qu'un moyen de battre monnaie.

L'Assemblée constituante rendit aux villes le droit de nommer leurs magistrats; et depuis 1789 nous avons vu que l'on a cherché à concilier l'intérêt municipal qui doit prévaloir dans le choix des maires et des conseils de villes avec l'autorité centrale qui doit conserver la surveillance générale de l'administration.

Les maires furent d'abord nommés ainsi que leurs adjoints par le pouvoir exécutif dans tous les chefs-lieux d'arrondissement et dans les villes de plus de 20.000 âmes, aujourd'hui et depuis la loi de 1884, ils sont nommés, dans toutes les communes par le conseil municipal et ce dernier par le suffrage universel.

Nous ne donnerons pas ici la liste des élus, consuls, échevins, maires et lieutenants de maires qui administrèrent la ville de Clermont jusqu'en 1789, nous renvoyons le lecteur désireux d'avoir des détails à ce sujet au premier volume, page 525 et suivantes de l'*Histoire de la ville de Clermont*, publiée par Ambroise Tardieu, chez Desrosiers à Moulins, en 1880-1881, où il trouvera la nomenclature de tous les personnages dont il a été parlé plus haut; nous nous bornerons à indiquer la liste des maires de cette ville depuis 1789 jusqu'à 1896 et de 1800 jusqu'à 1896-1900, celle de toutes les municipalités des villes principales, telles que : Clermont-Ferrand, Riom, Thiers, Ambert, Issoire; à l'égard des autres villes, bourgs, etc., du département nous nous contenterons de mentionner aussi depuis la même époque jusqu'à 1896-1900, les noms des maires et adjoints.

(1) Voir Augustin Thierry, *Essai sur l'hist. du tiers État*.



GAULTIER DE BIAUZAT

(Jean-François)

Né à Vodable (Puy de Dôme) le 22 octobre 1739.
Député aux Etats-Généraux de 1789 par le bailliage de Clermont.
Maire de Clermont-Ferrand en 1790 et du 15 brumaire an III,
(1794) à 1795.
Député au Conseil des Cinq Cents.
Commissaire et accusateur public près le Tribunal de la Seine
le 28 germinal an VIII.
Conseiller à la Cour d'appel de Paris le 9 décembre 1810.
Decédé à Paris le 22 février 1815.

ADMINISTRATION MUNICIPALE

DE LA VILLE DE CLERMONT-FERRAND

Depuis 1789 jusqu'a 1896-1900

—

Nous avons vu précédemment que l'organisation municipale fut changée entièrement en 1789. (Décrets des 12-29-30 décembre 1789, instruction du 14 décembre 1789.)

La mairie qui était alors une charge vénale devint la première fonction municipale élective.

La nomination du maire de Clermont-Ferrand et des officiers municipaux se fit en janvier 1790.

LISTE DES MAIRES DE CLERMONT-FERRAND

—

§ 1er. — De 1789 a 1800.

1. Jean-François Gaultier de Biauzat, élu en janvier 1790.

Nous donnerons la biographie de ce personnage à la troisième partie des présentes dans la *Revue biographique des Députés du Puy-de-Dôme* de 1789 à 1896. (*Voir son portrait ci-contre.*)

2. Antoine Sablon, maire de Clermont de 1791 à 1792.

M. Antoine Sablon, né à Clermont, le 2 mai 1750, était fils de Pierre-Nicolas Sablon, négociant de la paroisse Saint-Pierre, et de Jeanne Mallet.

Nommé maire de Clermont-Ferrand de 1791 à 1792, il fut encore de nouveau appelé à la tête de la municipalité de Clermont-Ferrand en l'an VIII (1800), où il resta jusqu'en 1805. Il oublia jusqu'à ses propres intérêts pour avoir soin de ceux de la ville dont il était l'administrateur. Tout devint l'objet de son zèle. Il s'attacha spécia-

lement à embellir cette cité qui, à cette époque, en avait le plus grand besoin.

Il créa le Cours auquel, par reconnaissance, on donna son nom (Cours Sablon).

C'était un homme charitable, désintéressé, intègre, empressé, doux et bon envers tous.

Il est mort à Clermont dans son habitation de la rue de l'Ecu, le 13 août 1811.

Le *Journal du Puy-de-Dôme* du 21 août 1811 (1) a donné son épitaphe latine, nous la reproduisons :

In obitum PETRI SABLON, *e legione honoris antea præsidis urbis Claromontensis.*

Ergo jacet rapido oppressus sub funere SABLON,
Et cives tumulum non posuere viro !
At quid opus saxo vel marmore condere corpus !
Conscensit lentè singula a tempus edax,
Virtutem potius merito dignemur honore :
Extollent mentes viva sepulcra piæ,
Temporis haud oblitæ quo præses fuit urbis;
Sustentans humiles, utile dedit opus.
Egregius vastusque labor quo mœnia cinxit,
Servabit nomen, laus que perennis erit.
Principis illustris dignus qui insignia ferret
Visus, non ideo corda superba tulit.
Ardens ut currebat cum campana vocaret
Convives ad aquas, igne cremante domos ;
Assiduè incumbens operi donec omne periculum
[illegible], miseris vir tribuebat opem.
[illegible] mors stamina vitæ ?
Non fuit illa brevis quæ bona vita fuit.

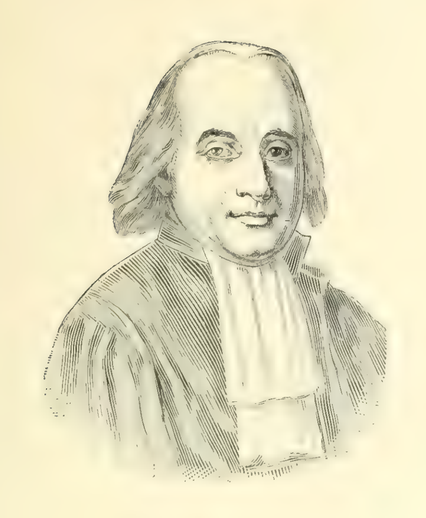
V[illegible], M. D. P., citoyen de Clermont.

3. Michel MONESTIER, docteur en médecine, maire de Clermont de 1792 à 1794.

M. Michel Monestier, né à Clermont-Ferrand, le 3 février 1747, fut comme son père docteur en médecine.

En 1789, il fut nommé député suppléant aux États Généraux, par la sénéchaussée de Clermont-Ferrand, de l'ordre du Tiers État. En 1792, il fut maire de Clermont et y resta jusqu'en 1794, fut remplacé à cette époque et remis en fonctions le 8 novembre 1795, il y demeura jusqu'au 15 septembre 1797. Il mourut à Clermont le 19 novembre 1818.

(1) Bibliothèque de Clermont-Ferrand, [illegible].



BERGIER (Antoine)

Né à Circoux le 13 décembre 1742.
Avocat, Échevin et Procureur du Roi avant la Révolution.
Maire de la ville de Clermont Ferrand (1795).
Député au Conseil des Cinq Cents et au Corps législatif.
Décédé à Clermont Ferrand le 2 novembre 1826.

4. Etienne Bonarme, installé le 5 juin 1794.

M. Etienne Bonarme, né à Clermont-Ferrand, le 11 août 1753, fils de Jacques Bonarme, notaire et géomètre, et de Marie Chapelle, fut d'abord député suppléant du Tiers Etat aux Etats-Généraux de 1789. Puis, en 1790, juge du district de Clermont avec Couthon ; enfin membre du Conseil général de la commune de cette ville. Le 8 septembre 1793 il fut délégué à Ambert au sujet du siège de Lyon.

Après la prise de Lyon, il fut quelque temps président du Tribunal révolutionnaire de Feurs.

Nommé maire de Clermont le 9 prairial an II, il remplit ses fonctions jusqu'au 9 thermidor.

Après la Révolution, il devint Conseiller à la Cour d'appel de Riom, dont il mourut président, le 22 août 1818.

Il était membre de l'Académie de Clermont où il a lu divers éloges.

On a de lui : Pétition à l'Assemblée nationale, par Et. Bonarme et Geneix Chauty, 3e et 4e juges du Tribunal de Clermont-Ferrand, août 1791, 4 pages in-8° ; — Justifications d'Etienne Bonarme sur les faits à lui imputés par la Municipalité de Clermont-Ferrand, 1797. 10 pages in-4°.

5. Jean-François Gaultier de Biauzat, réinstallé le 29 octobre 1794.

(Le même que précédemment.)

6. Antoine Bergier, avocat, député, installé le 6 juillet 1795.

Nous donnerons la biographie de ce personnage à la troisième partie des présentes dans la *Revue biographique des Députés du Puy-de-Dôme* de 1789 à 1896. *(Voir son portrait ci-contre.)*

CONSTITUTION DU 5 FRUCTIDOR AN III (22 AOUT 1795).

Aux maires, succédèrent les présidents de la commune dont les noms suivent :

7. Michel Monestier, docteur en médecine, élu le 28 novembre 1795, réélu le 5 avril 1797.

M. Michel Monestier, né à Clermont-Ferrand, le 3 février 1747, fut comme son père docteur en médecine. Nous avons précédemment donné sa biographie.

A la suite de la conduite blâmable qu'elle avait tenue dans les événements du Bois-de-Cros, le 9 juillet 1797, l'Administration municipale fut dissoute le 14 septembre de la même année (1).

8. Guillaume GRIMARDIAS, homme de loi, installé le 23 octobre 1797, remplacé le 27 avril 1798.

M. Guillaume GRIMARDIAS, ancien juge, avait fait primitivement partie de l'Administration départementale. C'est tout ce que nous savons de lui.

9. MABRU, nommé le 27 avril 1798, remplacé en août 1798.

M. Claude-Alexis MABRU, fils de Mabru, notaire à Clermont, puis secrétaire du Roi au grand collège, fut élevé au collège d'Harcourt, il devint plus tard trésorier de France au bureau des finances de Riom.

Une brochure du temps (2) de Deval Saunade en réponse à une autre brochure intitulée : *Justifications et plaintes de Claude-Alexis Mabru*, nous apprend que dans l'assemblée des trois ordres qui eut lieu en 1788, Lafayette avec lequel Mabru avait étudié au collège d'Harcourt, sollicita pour lui le cordon de Saint-Michel, il l'obtint la même année 1788. Mabru se fit ensuite l'apôtre de la Révolution, devint tour à tour officier municipal, juge, commissaire national, commandant de la force armée, administrateur des hôpitaux et jury des arts.

« Sa correspondance pendant son passage à la municipalité de » Clermont existe dans les archives de M. Grange, antiquaire à » Clermont. Il serait à désirer que la municipalité ou le Département en fissent l'acquisition pour être déposée aux archives. On » y trouverait des choses fort intéressantes. »

10. Jacques VEYSSET, imprimeur, nommé en août 1798, reste en fonctions jusqu'à 1800.

M. Jacques VEYSSET était marié à Elisabeth Delcros, fille d'Antoine Delcros, imprimeur à Clermont, il habitait rue de la Treille.

(1) Voir p. [illegible] *Histoire de la ville de Clermont*, par A. Tardieu, tome Ier et Archives de la ville de Clermont. Délib. du Conseil municipal, reg. n° 29.

(2) Voir à la Bibliothèque de la ville de Clermont-Ferrand, n° 3037 du catalogue Vimont, [illegible].



ANDRÉ, BARON D'AUBIÈRE
(JEAN-BAPTISTE)

Né à Clermont Ferrand le 8 août 1767.
Maire de Clermont Ferrand en 1815, destitué en 1818.
Renommé Maire de Clermont Ferrand du 8 novembre 1820 à 1822.
Député du Puy-de-Dôme de 1820 à 1824.
Décédé à Clermont-Ferrand le 15 décembre 1842.

§ 2. — De 1800 à 1896-1900.

Les présidents de la commune sont remplacés à cette époque (1800) par des maires dont voici la nomenclature :

11. Antoine Sablon (1800-1805).

Nous avons donné plus haut la biographie de ce personnage.

12. Martial Juge de Solagniat (1805-1809).

M. Martial Juge de Solagniat fut nommé maire de Clermont-Ferrand par une ordonnance de l'empereur Napoléon Ier, le 25 juillet 1805 ; prorogé dans ses fonctions le 1er juillet 1808, il y resta jusqu'en 1809. Il mourut à Chamalières près de Clermont, le 22 janvier 1841.

13. François Grangier de Lamothe (1809-1815).

M. François Grangier de Lamothe fut installé maire de Clermont-Ferrand le 30 juin 1809 ; prorogé dans ses fonctions et installé de nouveau le 23 mai 1813, il y est resté jusqu'en 1815. Il était fils de François Grangier de Vedières, seigneur de Cordès, et d'Anne Dubois de Lamothe. A 25 ans il fut nommé capitaine dans le régiment des Deux-Ponts. Il a laissé deux filles : l'une a épousé son cousin-germain, M. Louis-Joseph Grangier de Cordès, officier supérieur de l'état-major, l'autre le général comte de Wautier.

14. Jean-Baptiste André Baron d'Aubière (1815-1818).

Nous donnerons la biographie de ce personnage à la troisième partie des présentes dans la *Revue biographique des Députés du Puy-de-Dôme* de 1789 à 1896. *(Voir son portrait ci-contre.)*

15. Jean-Baptiste-Joseph Baron Tixier (1818-1820).

M. Jean-Baptiste-Joseph Tixier, né à Clermont-Ferrand, le 22 septembre 1753, fils de Jean-Baptiste Tixier, docteur en médecine à Clermont, et de Marie-Geneviève Du Claux, fut conseiller du Roi, lieutenant particulier en la sénéchaussée de cette ville. Juge au tribunal d'Issoire en 1790, il se démit de ses fonctions en 1792 et fut incarcéré en 1793. En 1801, il reçut la mission d'orga-

niser la justice dans le Piémont, et la même année fut nommé Procureur général à la Cour d'appel de Turin où il siégea jusqu'en 1814, époque de l'évacuation du Piémont.

Nommé chevalier de la Légion d'honneur le 9 octobre 1808 et baron de l'Empire le 15 août 1810, il fut maire de Clermont-Ferrand de 1818 à 1820, et mourut à Clermont, le 1er mai 1823.

16. Jean-Baptiste André Baron d'Aubière (1820-1822).

Le même que précédemment. Installé le 4 décembre 1820, en fonctions jusqu'en 1822.

17. Antoine Blatin (1822-1830).

M. Antoine Blatin, né à Clermont-Ferrand, le 4 octobre 1769, fils de Claude-Antoine Blatin et de Marie-Henriette Gros, fut nommé premier adjoint de cette ville le 14 novembre 1815. Chevalier de la Légion d'honneur le 1er mai 1821, et maire de Clermont le 3 avril 1822. Il contribua à l'établissement des Frères de la doctrine chrétienne à Clermont, s'occupa de la classe ouvrière et fit ouvrir, en 1826, des cours gratuits de botanique, de géologie, de géographie et de physique. En 1827 il fut élu membre du Conseil général. En 1830 il cessa ses fonctions de maire. M. Blatin mourut à Clermont le 20 février 1846. La municipalité de Clermont recon-[illegible] donné son nom à la voie ouverte en 1848 et qui part de la place de [illegible] Jaude pour se rendre à Chamalières.

18. Jules-Gilbert-Antoine Cariol (1830-1835).

M. Jules-Gilbert-Antoine Cariol, banquier à Clermont, nommé maire de la ville de Clermont-Ferrand par une ordonnance du roi du 17 août 1830, fut installé le 22 du même mois, et démis-[illegible] 1835. Il était né à [illegible] (Allier), le 9 avril 1798, et se suicida à Clermont le 13 avril 1843. Il avait été conseiller général et député du Puy-de-Dôme.

Voir [illegible] plus complète aux députés du Puy-de-Dôme dans la [illegible] partie des présentes.

19. Hippolyte Conchon (183[illegible]-1843).

M. Hippolyte Conchon, [illegible] à Aubusson (Creuse), le 8 juin 179[illegible]. Son père, [illegible] de l'Auvergne, s'était fixé dans cette [illegible] à Volvic son pays natal [illegible] porta vers 1810 son domicile à Clermont.

Après avoir fait ses études au lycée de Clermont, M. Hippolyte Conchon fut reçu avocat et débuta en 1818 au barreau de cette ville. Il fut nommé membre de l'Académie des sciences, arts et belles-lettres de Clermont-Ferrand le 7 janvier 1828.

M. Conchon salua avec enthousiasme la Révolution de 1830, aussi fut-il nommé par le nouveau gouvernement adjoint au maire de Clermont. Mais comme le maire faisait partie de la députation législative, M. Conchon devint de fait le chef de la cité. Il fut à cette occasion et en récompense de ses services décoré de la Légion d'honneur. Nommé ensuite définitivement maire en 1835, il resta en fonctions jusqu'en 1843 ; son administration fut remplie d'initiative, et il est peu de projets réalisés depuis qui n'aient été l'objet de ses préoccupations. A l'occasion du recensement général de la propriété mobilière imposable qui eut lieu dans le cours de l'année 1841, une émeute de la part de la population clermontoise éclata dans les premiers jours de septembre 1841. Une partie de la population des villages d'Aubière et de Beaumont s'était ruée sur Clermont incendiant les barrières et saccageant les maisons affectées au service de l'octroi. L'insurrection concentrée sur la place Saint-Hérem prit l'initiative de l'attaque en tirant sur la troupe, celle-ci riposta et jusqu'à 11 heures du soir la fusillade se fit entendre. Pendant ce temps, la maison de M. Conchon était envahie et dévastée de fond en comble, tout le mobilier transporté sur la place de Jaude fut incendié. M. Conchon reçut du gouvernement après l'insurrection et en récompense de son attitude un siège de conseiller à la Cour de Riom qu'il échangea quelques années plus tard contre celui de conseiller à la Cour de Paris où alla le trouver sa mise à la retraite en juin 1864.

M. Conchon mourut peu de temps après, le 13 février 1865.

Il a laissé plusieurs pièces de poésies : *La Légende du château de Montaigut ; Les temps passés ; Ma dernière dent* et *les Conseils d'un grand-père à ses petites-filles*, Mmes Rouher, filles du ministre d'État, et Mme Bohat, fille du préfet de Vaucluse.

Portrait : D'après une photographie obligeamment communiquée par Mlle Brun de Villeret, son arrière-petite-fille. *(Le voir plus loin.)*

20. Junius Verdier de Latour (1843-1848).

M. Junius Verdier de Latour, fils de Michel Verdier, [illegible] la Cathédrale de Clermont de la destruction en 1793, naquit à Clermont-Ferrand le 31 avril 1795. Il fut avocat, bâtonnier [illegible] du barreau de Clermont-Ferrand, puis suppléant [illegible] maire de cette ville de 1843 à 1848.

Le 16 décembre 1847, M. Verdier-Latour, maire de Clermont, invita le Conseil municipal à faire des démarches pour obtenir une Faculté des lettres (1). Ce vœu ne fut pas sans résultat. Car sous l'administration de M. de Chazelles, par une loi du 14 juin 1854 et un décret du 25 août de la même année, il fut décidé que la ville de Clermont serait le siège d'un enseignement supérieur, c'est-à-dire d'une Faculté des sciences et d'une Faculté des lettres pour le centre de la France. L'installation des Facultés a été faite à Clermont le 26 décembre 1854, par M. Théry, recteur de l'Académie. Le palais des Facultés, commencé en 1859, fut achevé en 1861.

M. Verdier-Latour fut ensuite conseiller à la Cour de Rennes en 1851, puis à celle de Riom. Il est mort en 1861 et a été enterré au cimetière des Carmes-Déchaux à Clermont-Ferrand, le 27 avril 1861. Il était chevalier de la Légion d'honneur et décoré de la médaille militaire de Sainte-Hélène. Il a laissé un fils qui fut consul de France en Russie et en Angleterre.

21. Antoine-Félix Jouvet (mars-mai 1848).

Nous donnerons la biographie de ce personnage à la troisième partie des présentes dans la *Revue biographique des Députés du Puy-de-Dôme* de 1789 à 1896. *(Voir son portrait plus loin.)*

22. Vimal-Lajarrige (mai-septembre 1848).

Avocat, nommé le 5 mai 1848 maire de Clermont-Ferrand, il resta en fonctions jusqu'en septembre de la même année. C'est tout ce que nous savons de lui.

23. Jean-Baptiste Poncillon, ancien avoué (1848-1850).

M. Jean-Baptiste Poncillon, ancien avoué à Clermont, avait été nommé maire de la ville de Clermont-Ferrand le 4 septembre 1848 et installé le même jour. Il exerça ces fonctions jusqu'en 1850, époque où il rentra dans la vie privée. Il mourut à Clermont-Ferrand le 23 novembre 1878.

24. Pierre-Léon Bérard de Chazelles (1850-1860).

Nous donnerons la biographie de ce personnage à la troisième partie des présentes dans la *Revue biographique des Députés du Puy-de-Dôme* de 1789 à 1896. *(Voir son portrait plus loin.)*

(1) Voir Archives de la Mairie de Clermont, registre des délibérations.



CONCHON (Hippolyte)

Né à Aubusson (Creuse) le 8 juin 1794.
Maire de Clermont-Ferrand de 1835 à 1843.
Conseiller à la Cour d'appel de Paris.
Chevalier de la Légion d'honneur.
Décédé à Paris le 13 février 1865.

25. Frédéric-Claude-François BONNAY, notaire (1860-1861).

M. Frédéric-Claude-François BONNAY naquit en Italie, où son père était directeur des Domaines, le 12 juin 1808, du mariage de Gilbert Bonnay, qui vint ensuite exercer les mêmes fonctions à Clermont-Ferrand, et de dame Françoise-Marie Bério. Après avoir fait une partie de ses études au lycée de Clermont il obtint à la Faculté de droit de Paris le diplôme de licencié en droit. Il se rendit ensuite acquéreur dans cette ville, en 1837, de l'étude de notaire de Me Cavy. Son intelligence, sa connaissance approfondie des affaires, sa rectitude de jugement lui attirèrent bientôt la confiance d'une clientèle qui s'accrut rapidement.

L'étude dont il fut jusqu'à sa mort le titulaire devint en peu d'années une des premières de celles de la cité ; il fit partie de la Chambre de discipline de sa corporation et ses collègues le nommèrent plusieurs fois leur président.

Mais les devoirs de sa profession n'absorbèrent pas uniquement ses soins. Elu conseiller général, il représenta le canton d'Herment du 7 août 1853 au 8 octobre 1871. Il fut également membre de la commission administrative des hospices.

Au mois de décembre 1860, sur les instantes prières de M. le comte de Preissac, alors préfet du Puy-de-Dôme, il consentit à accepter provisoirement la mairie de la ville de Clermont-Ferrand à la suite de la démission de M. Léon de Chazelles. Mais il n'exerça que pendant quelques mois ces importantes fonctions.

Absorbé par les travaux de son étude, ceux du Conseil général, il ne pouvait se consacrer suffisamment à une tâche aussi délicate et aussi lourde. Aussi pria-t-il le Préfet de l'en décharger.

Il démissionna en 1861 et eut pour successeur M. Mège. En raison même de sa courte durée, son rôle administratif fut très modeste. On lui doit cependant la première organisation du service des pompes funèbres à Clermont ; ce fut lui également qui érigea sur le socle, qui existe encore actuellement, la statue du général Desaix sur la place de Jaude.

M. Bonnay mourut subitement à Clermont le 29 décembre 1872, à l'âge de 64 ans. Le concours énorme de population qui se pressa à ses funérailles montra combien étaient profondes les sympathies qu'il avait su conquérir dans toutes les classes de la société par son affabilité, son souci d'obliger ses concitoyens et sa droiture de caractère.

M. Bonnay était chevalier de la Légion d'honneur depuis le 1er janvier 1855.

Portrait : D'après une photographie obligeamment communiquée par sa famille. *(Le voir plus loin.)*

26. Jacques-Philippe Mège, avocat (1862-1870).

Nous donnerons la biographie de ce personnage à la troisième partie des présentes dans la *Revue biographique des Députés du Puy-de-Dôme* de 1789 à 1896. *(Voir son portrait plus loin.)*

27. Agénor Bardoux (1870-1871).

Nous donnerons la biographie de ce personnage à la troisième partie des présentes dans la *Revue biographique des Députés du Puy-de-Dôme* de 1789 à 1896. *(Voir son portrait plus loin.)*

28. Agis-Léon Ledru (1871-1874).

M. Agis-Léon Ledru naquit à Clermont le 31 mai 1816. Il était fils de Louis-Charles-François Ledru, architecte, et d'Emilie Abraham. Il fut nommé maire de la ville de Clermont-Ferrand par arrêté du chef du pouvoir exécutif de la République française le 15 mai 1871, sur le vœu du Conseil municipal qui l'avait déjà désigné pour maire. Il resta en fonctions jusqu'en 1874, ayant donné pendant son passage à la tête de la municipalité l'impulsion la plus vive aux services de la voirie et de l'instruction publique. Conseiller général du canton nord de Clermont-Ferrand du 8 octobre 1871 au 1er août 1880, il devint président de cette assemblée et fut quelque temps après l'expiration de son mandat, Trésorier-Payeur général du département du Puy-de-Dôme. Il mourut à Clermont-Ferrand le 5 octobre 1885.

Portrait : Il existe sur le tombeau de M. Ledru, au cimetière de Clermont-Ferrand, une très belle maquette de ce personnage, due au ciseau de l'habile sculpteur auvergnat Gourgouillon.

29. Félix Rougane de Chanteloup (1874-1875).

M. Félix Rougane de Chanteloup, né à Vichy, le 23 juin 1801, se fit remarquer de bonne heure par son intelligence et son amour du travail. Admis à l'École polytechnique il en sortit comme sous-lieutenant élève à l'École d'application de Metz, le 1er octobre 1824, [illegible] lieutenant au 2e régiment du génie, il passa capitaine le 11 [illegible] 1832 [illegible] à l'armée du Nord.

[illegible] d'Anvers il y fut décoré de la Légion d'honneur.

C'est pendant les opérations du siège d'Anvers que le capitaine [illegible] une sape qui porte encore [illegible] depuis utiliser les [illegible]



JOUVET (Antoine-Félix)

Né aux Martres d'Artières (Puy-de-Dôme) le 23 juin 1796,
Avocat à Clermont-Ferrand,
Conseiller général en 1830, Maire de Busséol de 1822 à 1848,
Représentant du peuple en 1848,
Maire de la ville de Clermont-Ferrand de mars à mai 1848,
Décédé à Clermont-Ferrand le 2 janvier 1869.

Nommé chef de bataillon en 1848, il passa quelques années en Algérie et contribua aux progrès de la colonisation dans la province d'Oran et à Orléansville où il fut chef du génie de 1850 à 1852.

Pendant la guerre de Crimée, il commanda le 1er régiment du génie du 5 août 1854 au 17 mai 1855. Ce régiment qui devait fournir une partie de la relève pour le siège de Sébastopol, dut éprouver de grosses pertes.

Après 42 ans de services et sept campagnes, il prit sa retraite et, pour des raisons de famille, vint se fixer à Clermont-Ferrand.

La famille du colonel était originaire du Bourbonnais. Sous l'ancien régime, elle occupait par les nombreuses fonctions de ses membres dans la magistrature, l'armée et les corps élus une belle situation. Cinq chefs de cette famille furent exécutés et victimes de la tourmente révolutionnaire comme ex-nobles; ils appartenaient aux branches éteintes de Prinsat, de Bellébat et des Barrodines; deux autres furent massacrés aux affaires de Lyon et de Châtillon.

C'est par suite du mariage du dernier survivant d'eux avec une Cassière, fille et nièce de conseillers à la Cour des Aydes, en rentrant de l'émigration, que le père du colonel Rougane vint se fixer dans l'arrondissement de Clermont-Ferrand, à Lempdes et à Cournon.

La propriété où vint se retirer le colonel Rougane, à Clermont, était l'ancien enclos de l'intendant de la Michodière, vendu aux Lebrun de Chards, conseillers à la Cour des Aydes et dont les Rougane furent héritiers, comme neveux.

Revenu à la vie civile, le colonel Rougane s'occupa de paupérisme et de questions économiques.

Pendant ses séjours à Clermont où il tint garnison, il fut nommé plusieurs fois conseiller municipal ; comme chef du génie, il dut construire l'hôtel de la Division militaire, actuellement siège du commandant du 13e Corps d'armée.

Il fit partie de nombreuses commissions : administrateur de la Caisse d'Épargne, du Bureau de bienfaisance, il contribua par ses aptitudes administratives à la prospérité de ses deux établissements. C'est comme président de la commission de surveillance de l'École normale qu'il fut nommé en 1869 officier de l'Instruction publique. Il avait été nommé le 20 novembre 1856 officier de la Légion d'honneur.

Ancien camarade du général de Lamoricière, ce dernier songea à l'officier du génie dont les qualités étaient connues dans cette arme savante pour l'utiliser pendant la campagne de 1860 dans les États Romains.

Le colonel Rougane dut fortifier les places d'Ancône, Peyrouse et Velletri. A la suite du siège d'Ancône et en reconnaissance de ses travaux désintéressés, il fut créé Comte héréditaire.

Sous la présidence du maréchal de Mac-Mahon, l'autorité nomma notre concitoyen maire de la ville de Clermont. Il contribua à faire obtenir de fortes subventions pour terminer la Cathédrale, l'achèvement du marché couvert dont la libéralité du donateur n'avait pas tout prévu, et coopéra à l'établissement du 13ᵉ Corps d'armée.

Il se distingua par une administration sage et économe, cherchant avant tout à éviter de nouvelles charges aux contribuables.

Son frère, Martial, fut pendant plus de 40 ans maire de la commune de Lempdes.

Le colonel Rougane mourut à Clermont-Ferrand, le 24 janvier 1890.

Portrait : D'après un très beau buste en terre cuite modelé par M. le comte Fernand Rougane de Chanteloup, son fils, qui a bien voulu m'en communiquer une reproduction photographique. (*Le voir plus loin.*)

30. André Moinier (1875-1880).

M. André Moinier naquit le 14 septembre 1829. Après avoir terminé au lycée de Clermont de brillantes études, il conquit facilement à Paris les grades de licencié puis de docteur en droit. Il fut attaché pendant plusieurs années à l'une des premières études d'agréé de la Seine, et il était sur le point d'en devenir le titulaire lorsque son mariage et des convenances de famille le rappelèrent à Clermont en 1864.

Il se fit aussitôt inscrire au barreau de cette ville et y conquit une place des plus considérables. Sa vie municipale date du mois d'août 1870. Il était déjà connu par ses opinions libérales vaillamment accusées et soutenues. Élu au premier tour de scrutin, il entrait au Conseil municipal au moment de l'avènement de la République qui répondait à toutes ses aspirations. Quelques jours après, une assemblée populaire le proclamait membre du Comité de défense [illegible] il apportait son jugement ferme et droit, la flamme ardente de son patriotisme et cette noble constance qui ne voulait pas désespérer du salut de la Patrie.

Lorsque la France put respirer après tous nos désastres, les municipalités furent reconstituées. M. Ledru fut nommé maire de Clermont et choisit M. Moinier pour son premier adjoint dans la nouvelle municipalité républicaine. André Moinier prit une part active à tous les travaux qui marquèrent l'administration de M. Ledru et [illegible] tout [illegible] pour améliorer dans



BÉRARD DE CHAZELLES

(Pierre-Léon)

Né à Clermont-Ferrand le 15 mars 1801.
Maire de la ville de Clermont-Ferrand de 1850 à 1860.
Représentant du peuple à l'Assemblée législative de 1849.
Député du Puy-de-Dôme au Corps législatif de 1852 à 1863.
Chevalier de la Légion d'honneur.
Décédé à Cannes (Alpes-Maritimes) le 15 décembre 1876.

notre cité les services de la voirie et de l'instruction publique. Au mois de mai 1873, la municipalité remettait sa démission entre les mains de M. le Préfet du Puy-de-Dôme. Le maire et les adjoints portés par l'élection précédente en tête du tableau des conseillers municipaux continuaient à gérer en cette qualité les affaires de la ville jusqu'au 2 mars 1874, puis le Conseil fut renouvelé en décembre 1874. Elu le premier, acclamé par le Conseil municipal, M. Moinier était nommé maire de Clermont le 1er juin 1875. Il mourut à Clermont le 11 mars 1880. Les cinq années de l'administration de M. Moinier ont été bien remplies et fécondes en résultats. Clermont lui doit l'acquisition des eaux des Combes et la nouvelle canalisation de la ville. L'étude de cette question avait été commencée sous M. Ledru. M. Moinier continua l'entreprise et l'acheva avec succès.

Clermont lui doit aussi d'avoir abordé ce grave problème des égouts devant lequel avaient reculé ses devanciers.

M. Moinier a fait faire à l'enseignement primaire des progrès considérables, et le succès rapide des écoles normales qu'il avait fondées l'avait déjà récompensé de ses efforts. C'est à lui qu'on doit la reconstitution de l'école supérieure et la création d'une nouvelle école laïque de garçons.

C'est lui qui a créé les deux écoles de la rue Saint-Laurent et de la rue Jolie. C'est lui qui a fondé à Clermont l'école d'apprentis qui depuis a été agrandie.

La prospérité toujours croissante du lycée obligeait la ville à ouvrir un établissement nouveau. André Moinier négocia avec le Département et l'Etat le traité qui créa le petit lycée dont la première pierre fut posée par M. Bardoux, alors ministre de l'Instruction publique.

M. Moinier fut nommé en juillet 1878 chevalier de la Légion d'honneur. Quelque temps auparavant il avait été fait officier d'Académie.

C'est sous son administration que l'Etat fit don à la ville de Clermont de la statue de Pascal.

La vie active du barreau, la direction de la mairie lui laissaient encore des loisirs : il présidait la Société contre l'ignorance, la Société de tir. Il assistait enfin aux conseils de la caisse d'épargne, sachant être toujours présent partout où il y avait une [illegible] à défendre et une idée utile à féconder. La ville de Clermont lui a témoigné sa reconnaissance en donnant son nom à la rue qu'il habitait, honorant ainsi sa mémoire.

Portrait. — D'après une photographie communiquée par [illegible] Moinier. *(Le voir plus loin.)*

31. Gilbert GAILLARD (1880-1884).

Nous donnerons la biographie de ce personnage à la troisième partie des présentes dans la *Revue biographique des Députés du Puy-de-Dôme* de 1789 à 1896. *(Voir son portrait plus loin.)*

32. Antoine BLATIN (1884-1885).

Nous donnerons la biographie de ce personnage à la troisième partie des présentes dans la *Revue biographique des Députés du Puy-de-Dôme* de 1789 à 1896. *(Voir son portrait plus loin.)*

33. Eusèbe-Jean-Baptiste dit Emile SAINT-RAME, avocat (1886-1888).

M. Eusèbe-Jean-Baptiste dit Emile SAINT-RAME, né à Clermont-Ferrand en janvier 1826, appartenait à cette génération qui atteignait l'âge d'homme vers 1848. Après de longues et poignantes épreuves qui auraient abattu de moins vaillants, pendant qu'il faisait son droit à Paris, il eut la joie d'être attaché en qualité de secrétaire à la personne du colonel Charras. Le jeune Saint-Rame avait de fortes et généreuses convictions. Il fut immédiatement séduit et conquis par cette noble figure qui lui apparaissait comme l'idéal des vertus républicaines, et il en conserva toute sa vie le pieux souvenir. Le coup d'Etat de 1852 lui brisa le cœur. Blessé cruellement dans sa foi politique, il devint et resta l'adversaire irréconciliable du régime impérial. Républicain sincère, il rappelait volontiers que ses opinions n'avaient jamais varié, c'était son seul orgueil.

De solides études de droit et un remarquable début au barreau de Clermont lui ouvraient une carrière pleine de promesses. Mais il avait des scrupules d'une délicatesse singulière; jamais il n'eût consenti à plaider une cause qu'il jugeait mauvaise ou seulement douteuse. A ses yeux, les consultations sages, consciencieuses, le plus souvent gratuites, étaient le meilleur emploi possible de ses connaissances juridiques. Aussi devint-il l'homme le plus justement populaire de notre ville de Clermont. De 1870 à 1884, il fut membre de l'assemblée municipale. En 1886, le suffrage unanime et spontané de ses collègues en faisait le premier magistrat de la cité. La situation municipale était délicate. On était au lendemain d'une lutte ardente; les défiances et les haines restaient faciles à raviver. Il [illegible] impartial, tint la balance égale entre les adversaires, [illegible]. Il eut le rare courage de se séparer de ses amis quand il estima qu'ils avaient tort et rallia vite



BONNAY
(Claude-Frédéric-François)

Né en Italie le 12 juin 1808,
Notaire à Clermont-Ferrand,
Conseiller général du canton d'Herment du 7 août 1853
au 8 octobre 1871,
Maire de Clermont-Ferrand (1860-1861),
Chevalier de la Légion d'honneur,
Décédé à Clermont-Ferrand le 29 décembre 1872.

autour de lui les hommes de bonne volonté qui, à son exemple, plaçaient l'intérêt de leurs concitoyens au-dessus de toute préoccupation personnelle. Les travaux commencés furent activés, les écoles de Fontgiève et des Salins ouvertes, la rue du Tribunal-de-Commerce percée, le prolongement de la rue Haute-Saint-André résolu et préparé, l'adduction des sources de Marpon décidée et exécutée. D'autres projets furent mis à l'étude. Il administrait avec prudence, évitant de rien compromettre, s'appliquant à ménager les ressources dont pourraient user ses successeurs. Cependant la mairie lui causant quelques déceptions douloureuses, M. Saint-Rame souffrit de telles découvertes, aussi attendit-il impatiemment l'heure de rentrer dans la vie privée. La douce et légitime popularité dont il jouissait depuis si longtemps l'accompagna dans sa retraite volontaire en 1888. L'opinion publique est parfois injuste : elle lui fut sans cesse équitable; elle proclama toujours en lui le brave homme par excellence. Il mourut à Clermont-Ferrand le 15 février 1895, laissant la réputation d'un citoyen irréprochable ayant servi la République avec une fidélité robuste et un amour passionné.

Portrait : D'après une photographie obligeamment communiquée par Mme Saint-Rame. (*Le voir plus loin.*)

31. Louis-Amédée-Ulysse GASQUET, professeur à la Faculté des Lettres (avril 1888 à mars 1893).

D'origine clermontoise par sa mère Mlle Antoinette Lazerat, son père, M. Auguste-André-Donatien-Marguerite-Albert Gasquet, originaire de Nîmes, honorable universitaire, qui devait mourir prématurément à l'âge de 59 ans, fit sa carrière dans l'économat à Tarbes, à Colmar, à Reims, puis à Clermont où il exerça ces fonctions avec succès.

M. Amédée Gasquet, né à Clermont-Ferrand le 3 janvier 1852, a fait au lycée de Clermont-Ferrand la plus grande partie de ses études ; il les termina brillamment à Paris, à Sainte-Barbe, où il suivait les cours du lycée Louis-le-Grand.

En 1870, il entrait à l'Ecole normale supérieure d'où il sortit second agrégé d'histoire.

Il devint ensuite professeur d'histoire aux lycées de Moulins, de Pau, puis de Clermont-Ferrand. C'est du lycée de Clermont qu'en 1880, il passa à la Faculté des Lettres où il y fit les cours les plus intéressants et les plus nourris.

En 1893, le 14 mars, il fut nommé recteur de l'Académie de Nancy où il est encore actuellement.

Dans l'intervalle, il avait été nommé, en avril 1886, conseiller municipal et, en avril 1888, maire de la ville de Clermont-Ferrand où il resta jusqu'à sa nomination comme recteur.

C'est pendant son intelligente administration que furent exécutés les travaux suivants :

Adduction des eaux de Marpon ; développement du réseau d'égouts commencé par M. Gaillard ; dégagement d'une partie du pourtour de la Cathédrale; achèvement de la rue Saint-Genès en suspens depuis cinq années; construction du théâtre de la place de Jaude ; éclairage électrique de cette place; construction des écoles de l'avenue Trudaine ; ouverture et alignement des quartiers des Salles et de la Gare avec la construction du marché de ce quartier. Il seconda les libéralités de M. le docteur Nivet et fit aboutir le projet de construction de la Maternité. Il appuya les efforts de M. Claret pour l'établissement à Clermont du premier tramway électrique qui circula en France.

Ce fut également pendant son passage à la tête de la municipalité clermontoise qu'il fut nommé, le 20 juillet 1892, chevalier de la Légion d'honneur.

Suivant les conseils de nombreux amis il affronta prématurément la lutte électorale lors des élections législatives de septembre 1889. Il réunit un nombre très considérable de suffrages, mais fut battu par M. Mège, candidat conservateur.

Tout le monde à Clermont s'est réjoui de la promotion de M. Gasquet au rectorat de Nancy, cette sentinelle avancée de la science française, appelée à nous renseigner sur tout ce qui, chez nos voisins, est du domaine de l'intelligence, ainsi que la désignait [illegible] le distingué recteur de notre Académie, M. Micé, dans le discours qu'il prononça lors de la rentrée solennelle des Facultés, le 3 novembre 1893. Mais tout le monde aussi a regretté le magistrat municipal et le professeur de premier ordre qui, par ses travaux appréciés du monde savant, par son grand talent de parole et son intelligence énergique dans une édilité toujours heureuse, avait su conquérir à Clermont les plus vives sympathies.

M. Amédée Gasquet a publié de nombreux ouvrages parmi lesquels nous devons citer : sa thèse sur le *Pouvoir pontifical des* [illegible] (Thorin, Paris, 1879) ; une *Géographie* [illegible] 1880 (Delagrave, édit.) ; un *Précis des institutions politiques* [illegible] (Hachette, 2 vol., 1885) ; [illegible] (1 vol. Hachette), qui est son ouvrage le plus important.



MÈGE (JACQUES-PHILIPPE)

Né à Riom le 15 septembre 1817,
Avocat, Docteur en droit,
Maire de la ville de Clermont-Ferrand de 1862 à 1870,
Conseiller général du Puy-de-Dôme,
Député du Puy-de-Dôme de 1863 à 1870,
Vice-Président du Corps législatif,
Ministre de l'Instruction publique du 13 mai au 9 août 1870,
Sénateur du Puy-de-Dôme en 1876,
Officier de la Légion d'honneur,
Décédé à Clermont-Ferrand le 27 janvier 1878.

35. Pierre Lécuellé, professeur au Lycée Blaise-Pascal, officier d'Académie, Chevalier de la Légion d'honneur, Maire de Clermont-Ferrand depuis mai 1893 :

Pierre Lécuellé, né à Neuilly-en-Dun (Cher), le 2 avril 1849, d'une famille d'humbles travailleurs, fut admis en 1866 à l'Ecole normale d'Instituteurs de Bourges. Entré à l'Ecole normale spéciale de Cluny (1869), création du ministre Duruy, il en sortit trois ans plus tard. En 1870 il s'était engagé avec sept camarades dans une légion de marche du Rhône où il servit jusqu'à la fin de la guerre, faisant son devoir simplement, résolument, sans ostentation et sans bruit. Professeur au collège de Landerneau, reçu au concours d'agrégation de 1873, professeur au Lycée de Poitiers (1873-1876), il fut nommé en octobre 1876, au Lycée Blaise-Pascal de Clermont-Ferrand, où il n'a cessé d'enseigner depuis.

Son caractère loyal, conciliant, son esprit net, son amour du travail, l'invariable fermeté de ses convictions, l'énergie et la droiture de sa conduite, lui ont valu l'estime générale, de solides amitiés et de très nombreuses sympathies. Il s'est allié à l'une des plus honorables familles de Clermont-Ferrand.

Ses opinions républicaines et son dévouement aux intérêts publics furent remarqués par ses concitoyens d'adoption, et, en avril 1886, il fut élu au Conseil municipal, chargé des fonctions de secrétaire, puis réélu successivement aux élections générales de 1888, 1892 et enfin du 3 mai 1896.

Son activité, son intelligence vive et souple, sa connaissance approfondie des affaires communales, ses rapports très étudiés sur le budget et plusieurs questions importantes le mirent au premier rang parmi les successeurs éventuels de son ami, M. Gasquet.

Aussi, en mai 1893, après le refus irrévocable de M. Guyard, premier adjoint et collaborateur infatigable du Maire devenu Recteur de Nancy, M. Lécuellé fut choisi spontanément par ses collègues et nommé à la presque unanimité des suffrages, Maire de la ville de Clermont-Ferrand. En remerciant ses collègues, il s'exprimait ainsi :

« Les hommes de ma génération, venus trop tard pour participer aux luttes vaillantes soutenues par leurs aînés en faveur de la liberté, ont vu l'humiliation de la Patrie. Ils ont assisté au relèvement de la France et aux progrès de la République. Ils [illegible] dès longtemps habitués à les réunir l'une et l'autre, à les confondre dans un même sentiment de reconnaissance et d'amour. »

Les résultats de cette heureuse harmonie ne se sont pas fait

attendre. De mai 1893 à la date présente, mai 1896, les créations ou améliorations suivantes ont été réalisées ou décidées soit par le Conseil municipal, soit avec son concours financier.

Le théâtre a été achevé, ouvert, et a donné satisfaction aux plus difficiles. Une ligne téléphonique a relié Clermont à Paris ; le tramway électrique a été augmenté du réseau sud, desservant la partie haute de la Ville. Un post-office a été installé au Plateau Central, un deuxième bureau des Postes et Télégraphes, créé cours Sablon. D'importants travaux d'aménagement ont été exécutés à l'Ecole de médecine, aujourd'hui complètement réorganisée, et à la Faculté des sciences. La grande salle des Fêtes de l'Hôtel de Ville, restaurée en 1862, a été complètement refaite et aménagée. L'édification d'un Lycée de filles, a été votée et mise à exécution. D'autres travaux non moins nécessaires ont été résolus et sont à la veille de commencer : Reconstructiou dn bâtiment du Poids-de-Ville, transfert de l'Ecole professionnelle de garçons dans l'enclos Tailhardat, changement de locaux et agrandissement des Ecoles primaires et supérieure de filles, achèvement du quartier Saint-Joseph et de l'avenue de l'Esplanade, création d'une place nouvelle aux Salins et, par suite, construction de la Caserne de gendarmerie en bordure de cette place.

A ces travaux décidés et même en voie d'exécution, s'en joindront d'autres actuellement à l'étude. Plusieurs questions très intéressantes, non encore tranchées ou dont la solution est retardée par des contestations judiciaires, seront résolues à leur tour : Création de nouveaux groupes scolaires, aménagement définitif du Plateau Central, eaux Kuhn, Musée Bargoin, continuation des égouts, élargissement des rues étroites, etc., etc.

L'Assistance médicale gratuite a été organisée et fonctionne d'une manière satisfaisante. La place de Jaude, débarrassée des hideuses baraques de la foire, sera bientôt disposée d'après un plan plus digne d'une grande ville, plus agréable pour ses nombreux promeneurs.

Toutes ces créations réalisées ou en cours d'exécution n'ont d'ailleurs amené aucune charge nouvelle pour la population. Les impôts n'ont point augmenté, et la dotation habituelle des services municipaux est restée la même. Clermont qui, dans ces huit dernières années, a supprimé sa dette flottante, jouit d'une situation financière excellente, que beaucoup de villes plus peuplées peuvent lui envier.

Dans le cours de son administration, M. Lécuellé s'est constamment inspiré des règles suivantes :

Économie sévère ; pas de dépense inutile ; continuation métho-



BARDOUX

(Benjamin-Joseph-Agénor)

Né à Bourges (Cher) le 19 janvier 1829,
Avocat, Bâtonnier de l'ordre en 1869,
Maire de la ville de Clermont-Ferrand en 1870 1871,
Représentant à l'Assemblée nationale de 1871,
Sous-Secrétaire d'Etat au Ministère de la Justice le 10 mars 1875,
Député de 1876 à 1881, Sénateur inamovible,
Membre de l'Institut,
Ministre de l'Instruction publique en 1877,
Vice-Président du Sénat en 1889,
Ancien membre et Président du Conseil général du Puy-de-Dôme

dique et active des projets en cours d'étude; emploi judicieux des ressources de la Ville. Il n'y avait là rien de bien nouveau; mais les idées originales trouvent rarement leur place en matière d'affaires communales. La machine est vieille, et les rouages sont difficiles à remplacer. Le plus sage est encore de se borner à en tirer le meilleur parti possible. M. Lécuellé, pénétré de ce fait qu'un Maire représente toute la population et se doit à tous ses administrés, s'est appliqué sans cesse à ménager les intérêts de la Ville et des particuliers, à concilier les desiderata légitimes avec l'esprit large, humain, progressif, qui est la base et l'honneur de la tradition démocratique dans notre France. Grâce à cette ligne de conduite, suivie invariablement, avec une bonne foi absolue et une persévérance courageuse, il s'est trouvé presque toujours d'accord avec ses collègues du Conseil municipal. L'entente est facile entre hommes de bonne volonté, qui ont les mêmes principes et poursuivent le même but utile et désintéressé. L'accord entre gens honnêtes et éclairés est à la fois le plus aisé et le plus durable. Il repose sur de solides fondements.

En 1895, le Concours régional agricole et les expositions annexées furent l'occasion de fêtes magnifiques. Le 1er juin, M. Félix Faure, Président de la République, inaugurant ses voyages en province, visitait Clermont-Ferrand qui, depuis 1862, n'avait pas reçu le Chef de l'Etat. Les fêtes furent splendides, l'accueil de la population chaleureux, enthousiaste, dépassant toutes les prévisions. Au banquet municipal, le Président remit à M. Lécuellé la croix de la Légion d'honneur. La ville entière applaudit à cette distinction. Elle était méritée.

M. Lécuellé, partisan déclaré des institutions de prévoyance, est depuis sept ans président de la 75e section des Prévoyants de l'Avenir. Les sections de Riom, Sauxillanges, Lezoux, Issoire, ont été créées avec son aide, à la suite de conférences par lui faites dans ces diverses localités. Jamais il n'a ménagé son temps ni sa peine quand il a cru pouvoir être utile. On se souvient de ses conférences à la Faculté des lettres et de ses nombreux discours de distributions de prix.

Portrait : D'après une photographie obligeamment communiquée par M. Lécuellé. *(Le voir plus loin.)*

MUNICIPALITÉS DES VILLES

DE

CLERMONT-FERRAND, RIOM, THIERS, AMBERT ET ISSOIRE

DEPUIS 1800 A 1896-1900

1800

Les premières nominations de Maires et Adjoints, depuis la loi du 28 pluviôse an VIII sur l'organisation administrative, furent faites en messidor an VIII.

MUNICIPALITÉ DE CLERMONT-FERRAND

Maire : Antoine Sablon (1). *Adjoints :* Barre (2), Pyrent et Quessizoles (3).

Conseil municipal (4) *:* Juge, propriétaire; de Féligonde, des Forets, général de brigade; Chassaing, homme de loi; Chabrol, Taché, notaire; Blanzat, négociant; Lavie, négociant; Roussel, libraire; Roudelle, commissaire; Vaury, cultivateur; Marge, cultivateur; Dartis-Marcillat, homme de loi; Saint-Thorrent, Ducros, médecin; Dalmas, notaire; Laporte père, négociant; Dousset, marchand; Louirette, propriétaire; Terreyre aîné, serrurier; Debert, propriétaire; Leblanc, Bonnefoy-Blatin, homme de loi; Chevalier, notaire; Daubusson, négociant; Vazeilles cadet; Forestier; Chappel, négociant; Meyrand aîné, négociant; Blanchard, propriétaire.

Commissaire de police : Chabrol.

MUNICIPALITÉ DE RIOM

Maire : Chapsal a été nommé maire le 3 floréal an VIII et remplacé le 18 fructidor an VIII par M. Archon-Despérouses Pierre-Étienne, ancien magistrat, et installé le 5 vendémiaire an IX (1800). *Adjoints :* Pierre Mioche et Anne Frénaye, nommés par arrêté du 22 prairial an VIII; *secrétaire :* Louis Artonne, nommé le 28 pluviôse an IX en remplacement de Salles Claude-Amable, décédé.

Conseil municipal : Teillard du Chambon; Teilhot, ex receveur; Toutée, commissaire-substitut; Tailhand fils; Pagès fils aîné; Chossier, officier de santé; Barthélemy, officier de santé; Deval, Granchier père, Chardon-Forget, Barbat-Duclozel, Border père,

(1) Nommé par arrêté de Bonaparte premier consul du 3 floréal an VIII, installé le 23 floréal an VIII.

(2) Nommé par arrêté de Bonaparte du 14 prairial an VIII, installé le 26 prairial an VIII.

(3) Nommé par arrêté du 18 fructidor an VIII, installé le 2 vendémiaire an IX.

(4) Nommé par arrêté du préfet Ramey de Sugny du 22 messidor an VIII

Chapuzet Albert, Jaffeux père, Verny, juge; Puray, notaire; Favard, commissaire; Sandouly, cultivateur; Levadoux dit Mazaud, cultivateur; Jouvet père; Albert aîné; Devèze; Bayle aîné; Mandet Barthélemy, Rochette, ex-maire; Farradesche-Gromont, juge; Attiret-Mannevil, Alexandre Soalhat, juge de paix; Tantillion.

Commissaire de police : Favier, ex-juge, nommé le 16 thermidor an VIII.

MUNICIPALITÉ DE THIERS

Maire : Riberolles aîné, maire. *Adjoints :* Gourbine-Héraud et Henry aîné, adjoints.

Conseil municipal : Chassagne-Raynaud, Charles Audembron, Darrot-Chazelles, Farge aîné, Quittard-Terme, Belliveaud-Ojardias, Soanen, Madieu, Constant, Favier-Bonnefoy, G. Barge-Béal, Vidal de Ronat, Gaspard Dufour, Lhéraud, François Guillemot la Grolière, Bodiment aîné, Genès Garnier, Thivelou, Antoine Torrent aîné, Brunel, Courby aîné, Malmenayde-Cognord, Armilhion, Bonnières, André Massotier, Thinet, Piné fils-Gondre, Bouchet père, Grégoire Leraux, G. Dufraisse fils aîné, Androdias.

MUNICIPALITÉ D'AMBERT

Maire : Vimal-Madur (1), ex-officier municipal. *Adjoints* (2) : Pierre Touzet et Celeyron-Saulnier.

Conseil municipal (3) : Vimal-Flouvat, Peschier, Calemard, Maignet aîné, Imberdis-Peschier, Vimal-Teyras, Gladel-Laval, Buisson-Touzet, Dubien-Laroche, Lavigne, Crosmarie, Cisternes, Artaud-Blanval, Pierre Mathias, André Vimal-Martin, Etienne Artaud cadet, Jean Quiquandon, Malmenayde, Mayet aîné, Joseph Fuzon-Pourrat, Guillaume Ramel-Micolon, Damien Douarre, Antoine Guesle, Guillaume Veysserias, Flouvat-Col, Jean Dapzol, Jean Chevalier, Vital Tixier, Mayet-Sauvade et Jean Rolhion de Lavaisse.

Commissaire de police : Charret, nommé par arrêté du 16 thermidor an VIII.

MUNICIPALITÉ D'ISSOIRE

Maire : D'Angerolles (4). *Adjoints :* Reymond et Bonfils.

Conseil municipal : Pageix (4), Bleterie, notaire public; Renard père, du faubourg; Martin père, Plantade du Pont, Prévost, boulanger, [illegible], Sauzade fils; Serre, meunier; Marillat, Mathias, notaire; Terrasse père, Renvoi père, Bayle, marchand; Advinent, officier de santé; Cothon (4), notaire; Coste (4), officier de santé; [illegible] fils, Montel, Chomette père, Jarreau, Perron, marchand, Vaillerouche fils, Fontanier cadet, Marc Leyé, Bonnet père, Mathieu [illegible], Mardellet père, André Fraisse dit Gaderas, Brunel fils aîné, Maron cadet.

(1) Nommé [illegible] par arrêté du 22 [illegible] an VIII, installé le 15 messidor an VIII.
(2) Nommés adjoints par arrêté du [illegible] floréal an VIII, installés le 3 messidor an VIII.
(3) Nommés par arrêté du préfet du [illegible] an VIII, installés le 15 pluviôse an IX.
(4) Nommés par arrêté du 22 [illegible] an VIII. L'installation des maire et adjoints eut lieu le [illegible] an VIII, et l'installation des autres conseillers eut lieu le 26 thermidor an VIII.



ROUGANE DE CHANTELOUP

(FÉLIX)

Né à Vichy (Allier) le 23 juin 1801,
Lieutenant-Colonel du Génie en retraite,
Comte Romain,
Officier de la Légion d'honneur et de l'Instruction publique,
Maire de la ville de Clermont-Ferrand (1874-1875),
Décédé à Clermont-Ferrand le 24 janvier 1890.

1801-1804 [1]

MUNICIPALITÉ DE CLERMONT-FERRAND

Maire : Antoine Sablon. *Adjoints :* Barre, Pyrent et Quessizoles. *Secrétaire :* Abraham.

Conseil municipal : Juge, propriétaire ; Desforets, général de brigade; Chassaing, homme de loi; Chabrol, Blanzat, négociant; Lavie, négociant; Roussel, libraire; Roudelle, commissionnaire; Vaury, cultivateur; Marge, cultivateur; Dartis-Marcillat, homme de loi; Sainthorrent, Dalmas, notaire; Laporte père, négociant; Louirette, propriétaire; Terreyre aîné, serrurier; Debert, propriétaire; Leblanc, Bonnefoy-Blatin, propriétaire et homme de loi; Chevalier, notaire; Daubusson, négociant; Vazeilhes cadet, Forestier, Chappel, négociant; Meyrand aîné, Jean-Baptiste-César Champflour, Ricard, confiseur; Peyrent, ex-juge de paix; Chazelède, homme de loi; Blanchard, propriétaire.

MUNICIPALITÉ DE RIOM

Maire : Archon-Despérouses Pierre-Etienne, remplacé momentanément comme maire le 8 ventôse an XIII par M. Granchier Jean, ancien jurisconsulte, conseiller municipal. *Adjoints :* Jean-Joseph Boudet, ex-juge au tribunal civil, en remplacement du sieur Pierre Mioche, démissionnaire. Frenaye Anne.

Conseil municipal : Antoine Teilhard-Chambon, Nicolas Teilhot, Amable Toutée, Tailhand fils, Pagès fils aîné, Justin-Jean Chossier, Barthélemy Deval, Jean Granchier, Chardon-Forget, Barbat du Clozel Guillaume-Michel, Border père, Jean Chapuzet-Albert, Jaffeux père, Verny, juge; Pascal Puray, notaire; Roch Favard, procureur général; Jacques Sandouly, Levadoux dit Mazaud, Jouvet père, Albert Claude, Devèze, Bayle aîné, Mandet Barthélemy, Rochette, Antoine Farradesche de Gromont, Marie Attiret-Mannevil, Alexandre Soalhat, Tantillion.

Commissaire de police : Favier.

MUNICIPALITÉ DE THIERS

Maire : Andrieux Cognord, maire du 21 décembre 1801 au 5 février 1804. *Adjoints :* Gourbine Heraud et Henry aîné, adjoints du 21 décembre 1801 au 5 février 1804.

Conseil municipal : Le même qu'en 1800.

MUNICIPALITÉ D'AMBERT

Le 15 pluviôse an XI, le citoyen Touzet, premier adjoint, remplit provisoirement les fonctions de maire. La municipalité ne change pas jusqu'à la nomination du citoyen Mathias comme maire.

(1) Un décret du premier consul Bonaparte du 3 germinal an XI (1803-1804), arrêta que les maires et adjoints des communes au-dessous de 5,000 âmes qui étaient en fonctions devaient cesser de droit de les exercer en l'an XV, ils pouvaient être réélus. Ceux qui seraient nommés ou maintenus à cette époque resteraient en place jusqu'à l'an XX et devaient être renouvelés ainsi de 5 ans en 5 ans et pouvaient être renommés. Leur nomination continua d'être faite par les préfets conformément à l'article 20 de la loi du 28 pluviôse an VIII.

MUNICIPALITÉ D'ISSOIRE

Maire : D'Augerolles. *Adjoints :* Reymond et Bonfils.
Conseil municipal : Le même qu'en 1800.

1805 (1)

MUNICIPALITÉ DE CLERMONT-FERRAND

Maire : Antoine Sablon (2). *Adjoints :* Pyrent et Chazelède. *Secrétaire :* Abraham.

Conseil municipal : Sainthorent, procureur; Jean Chevalier, notaire; Leblanc, ancien avoué; Michel Monestier, médecin; Michel Domergue aîné, Busches, juge de paix; Sablon, ancien maire; Champflour Moriat, Jean-Jacques Rochette de Lempdes, Jean-Claude Voillat, Lecourt aîné, Jean Vassadel-Lachaux, Bergier, législateur; Joseph Maugue, avocat; Anthême Chapot-Laroche, Martial Juge de Solagniat; Desforets, général; Blanzat, Rousset, Roudelle, Vaury, Dartis-Marcillat, Laporte père, Louirette, Terreyre, Debert, Daubusson, Forestier, Chappel et Blanchard.

Commissaires de police : Faure et Girand.

MUNICIPALITÉ DE RIOM

Maire : Pierre-Etienne Archon-Despérouses. *Adjoints :* Jean-Joseph Boudet et Antoine Bayle aîné.

Conseil municipal : Pagès fils Barthélemy, avocat; Antoine-Claude Chardon; Claude Forget-Sampigny, Antoine-Gaspard Verny, vice-président de la Cour d'appel; Jean-Pierre Tantillon, Ignace-Hyacinthe Sampigny-Bussières, Antoine Barthélemy, Guillaume-Michel Chabrol-Tournoël, Taurin Maximilien Josseraud, Antoine Daniel, juge; François Chapuzet, Antoine Mandet, juge; Jacques Montagnier père, Chamerlat des Guérins, Jean Bonville, notaire; Attiret-Manneville, Bayle aîné, Chossier Juste, Favart Roch, Farradesche-Gromont, Granchier père, Jaffeux père, Jouvet père, Puray aîné, Soalhat, juge de paix; Sandouly, Teilhard-Chambon, Teilhot, Toutée Amable, Albert, négociant.

MUNICIPALITÉ DE THIERS

Maire : Barthélemy Darrot-Dulac. *Adjoints :* Henry-Veyron et Gourbine-Ymonet.

Conseil municipal : Jean-Antoine-Auguste Chassagne, Charles Marie Vachonbron, Michel Souvem, Amable Madieu fils, commissaire impérial, Laurent Dufraisse, propriétaire; Barthélemy Favier Bonnefoy, Genest Barge-Béal, Ribeyrolles-Lestrat, Joseph Audembron, Dozent fils, François Malmenayde Henry, Louis-Joseph Costa Malmenayde, Jacques Gérard Raynaud, Joseph Torrent-[illegible], Arnalhon Laurent, Delachenal Amable, commissaire impérial.

(1) Mêmes municipalités jusqu'au 6 prairial an XIII (26 mai 1805), époque du renouvellement des membres sortis par le sort.

(2) M. Sablon, maire, remplacé le 5 septembre par M. Juge de Solagniat, nommé par décret du [illegible] an XIII.

MUNICIPALITÉ D'AMBERT

Maire : Mathias (1). *Adjoints :* Touzet et Celeyron-Saulnier.

Conseil municipal (installé le 25 messidor an XIII) : Vimal-Flouvat, Peschier, Fuzon-Pourrat, Artaud-Blanval, Artaud cadet, Vimal-Vialis, Crosmarie, Lavigne, Aubier-Laroche, Buisson-Touzet, Quiquandon-Malmenayde *(anciens conseillers)*, Vimal-Teyras, Maignet aîné, Imberdis-Peschier, Gladel-Laval, Quiquandon-Fougères, Touzet, Rolhion-Malmenaide, Celeyron-Vimal, Imberdis-Brugeron, Dupoyet-Laroche, Lussigny, Magnin, Clavel et Chabrier aîné. *Ces derniers nommés par le décret impérial du 5 prairial an XIII en remplacement de ceux sortis par le sort.*

MUNICIPALITÉ D'ISSOIRE

Maire : D'Angerolles. *Adjoints :* Reymond et [illegible].

Conseil municipal : [illegible] père, [illegible], médecin ; Jean [illegible], juge de paix ; [illegible], notaire ; [illegible], médecin ; [illegible] Marc, [illegible] ; Louis [illegible] père, [illegible], [illegible] père, aubergiste ; Prieur Benoit, receveur d'enregistrement ; Claude Triozon-Barbat, Jean-Baptiste Monestier, président du tribunal de première instance ; Jean-Baptiste Clément, Blaise Malos père, pharmacien ; Jean-Baptiste-Joseph Verny, officier municipal ; Bletterie, notaire ; Plantade, Prévost, Mathias, notaire ; Terreyre père, Ranvoy père, Bayle, marchand ; Coste, Monteil, Chomette père, Jargeai, Fournier cadet, Mathias neveu, Fraisse-Goderat.

1806-1808 [illegible]

MUNICIPALITÉ DE CLERMONT

[illegible]

Conseil municipal : Sablon, ancien maire ; Blanzat, Rousset, Roudelle, Vaury, Dartis-Marcillat, Laporte père, Louirette père, [illegible]

[illegible]

MUNICIPALITÉ DE RIOM

[illegible]

Conseil municipal : Albert aîné, négociant ; Attiret-Manneville, [illegible]

(1) [illegible]

[illegible]

Chossier, docteur ; Chardon, Chapuzet-Albert, Chabrol de Tournoël, Chapuzet aîné, Chamerlat des Guérins, Daniel, Forget, Favard, Farradesche-Gromont, Granchier aîné, Jusseraud, Mandet, juge ; Montanier, ancien magistrat ; Pagès, ancien jurisconsulte ; Puray, notaire ; Sandouly, Soalhat, juge de paix ; Sampigny-Bussières, Teilhot, Toutee, Teilhard-Chambon, Tantillon, Verny, président.

Commissaire de police : Favier.

MUNICIPALITÉ DE THIERS

Maire : Darrot-Dulac. *Adjoints :* Henry-Vairon, Gourbine-Ymonet. *Secrétaire :* Delaire.

Conseil municipal : Bellein, Bouchet, Darrot-Chazelles, Cognord-Malmenaide, Vidal-Deronat, Quittard-Terme, Bellivaux-Ojardias, Dufour, Androdias, Garnier-Tivelon, Massotier, Thinet, Pine-Gondre, Armilhon, Barge-Béal, Chassaigne, Soanem, Madieu fils, Dufraisse, Favier-Bonnefoy, Riberolles-Lestrat, Audembron-Dutour, Malmenayde Henry, Coste Malmenayde, Giraud Raynaud, Bonnières.

Commissaire de police : Bouchet.

MUNICIPALITÉ D'AMBERT

Maire : Vimal Madur (1), installé le 1er mai 1806. *Adjoints :* Touzet (2), Celeyron Saulnier.

Conseil municipal : Vimal Flouvat père, Peschier, Buisson-Touzet, Dubien-Laroche, Lavigne, Crosmarie cadet, Artaud-Blanval, Vimal-Viallis, Mathias, Artaud-Panneton cadet, Quiquandon-Malmenayde, [illegible], Pourrat, Bonnel, Douarre, Tixier, Vimal Teyras, [illegible], Imberdis Peschier, Gladel Laval, Rolhon, Quiquandon-Faugère, Touzet, Rolhon, Malmenayde, Celeyron-Vimal, Imberdis, Bergeron, Dapovet Laroche, Lassigny, Magnin, Clavel, Chabrier [illegible].

MUNICIPALITÉ D'ISSOIRE

Maire : D'Angerolles. *Adjoints :* Reymond, Bonfils.

Conseil municipal : Prevost père, Coste, Plantade, Bres fils, [illegible], Renaud père, Marilhat, Mathias, Montcelet père, [illegible] père, Roux aîné (3), Terrasse père, Bletterie, Mathias Clément, Monestier (3), Triozon-Barbat (3), Montel, Verny, Jargeai, [illegible], Chapuet, Malo père (3), Cothon, Levé Marc, Prieur, [illegible], Rochepige, [illegible], Clément (3), Trasse.

(1) Remplacé par M. Porte [illegible], nommé maire par décret du 18 mars 1808, installé le [illegible] 1808.

(2) [illegible] nommé comme nouveaux adjoints Celeyron Saulnier Regis et [illegible].

(3) [illegible] XIII (26 juil. 1805), en remplacement [illegible] par le sort.



MOINIER (André)

Né à Clermont-Ferrand le 14 septembre 1829.
Docteur en droit,
Avocat à Clermont-Ferrand,
Chevalier de la Légion d'honneur, Officier d'Académie,
Maire de la ville de Clermont-Ferrand du 1er mars 1875 jusqu'au
11 mars 1880,
Décédé à Clermont-Ferrand le 11 mai 1880.

1809

MUNICIPALITÉ DE CLERMONT-FERRAND

Maire : Juge de Solagniat. *Adjoints :* Pyrent, Chazelède, Quessizoles. *Secrétaire :* Abraham.

Conseil municipal : Sablon, ancien maire; Blanzat, Rousset, Roudelle, Vaury, Dartis-Marcillat, Laporte père, Louirette père, Terreyre aîné, Debert, Daubusson, Forestier, Chapel, Blanchard. Sainthorent, Chevalier, Leblanc, Monestier, Domergue, Champflour-Moriat, Rochette de Lempdes, Voilliat, Lecourt aîné, Vassadel-Lachaux, Bergier, Maugues, Chapot-Laroche, N., N., N.

Commissaires de police : Peyret, Girard, Bastide.

MUNICIPALITÉ DE RIOM

Maire : Guillaume-Michel Chabrol de Tournoël. *Adjoints :* Jean-Joseph Boudet, Antoine Bayle. *Secrétaire :* Artonne.

Conseil municipal : Albert aîné, Attiret-Mannevil, Barthélemy, Barbat-Duclozel, Bonville, Chossier aîné, Chardon, Chapuzet-Albert, Chapuzet-Colas, Chamerlat des Guérins, Daniel, juge; Forget, Favard, Farradesche de Gromont, Granchier, ancien avocat; Jusseraud, Brest père, Mandet, juge; Pagès-Verny, Puray, notaire; Sampigny, Sandouly.

Commissaire de police : Favier.

MUNICIPALITÉ DE THIERS

Maire : Darrot-Dulac. *Adjoints :* Henry Vayron, Gourbine-Ymonet. *Secrétaire :* Delaire.

Conseil municipal : Darrot-Chazelles, Bellivaux-Ojardias, Bouchet père, Vidal-Deronat père, Dufour, Bellein, Malmenayde-Cognord, Massotier, Tinet, Pine-Gondre, Chassaigne, Soanem, Madieu, Dufraisse, Favier-Bonnefoy, Barge-Béal, Riberolle-Lestra, Audembron-Dufour, Malmenayde, Coste-Malmenayde, Giraud-Raynaud, [illegible].

Commissaire de police : [illegible]

MUNICIPALITÉ D'AMBERT

Maire : Pierre Touzet. *Adjoints :* Regis Celeyron-Saulnier, Pierre-Alexis-Joseph Imberdis-Brugeron. *Secrétaire :* Proux.

Conseil municipal : Vimal-Flouvat père, Peschier, avocat ; Buisson-Touzet, Dubien-Laroche, Lavigne, Crosmarie cadet, Artaud-[illegible] Malmenayde, Fuzon-Pourrat, Bonnel, Douarre, Tixier, Vimal-Teyras, [illegible] Imberdis-Brugeron, Dupoyet-Laroche, Lussigny, Magnin, Clavel, [illegible]

Commissaire de police : [illegible]

MUNICIPALITÉ D'ISSOIRE

Maire : Raymond Jean (1). *Adjoints :* Bonfils, Saulnier Etienne (1). *Secrétaire :* Terrasse.

Conseil municipal : Prevost père, Coste, Plantade, Brès fils, Brunel aîné, Renard père, Marilhat, Mathias, Montcelet père, Chomette père, Roux aîné, Terrasse père, Bletterie, Mathias Clément, Monestier, Triozon-Barbat, Montel, Verny, Jargeai, Fournier-Chevant, Malos, Cothon, Levé Marc, Prieur, Renvoy père, Bayle aîné, Advinent, Clément, Fraisse.

Commissaire de police : Malos.

1810

MUNICIPALITÉ DE CLERMONT-FERRAND

Maire : Grangier Lamothe (2). *Adjoints :* les mêmes que précédemment.

Conseil municipal : Le même qu'en 1809.

Commissaires de police : Peynet, Giraud, Bastide.

MUNICIPALITÉ DE RIOM

Même municipalité que précédemment.

MUNICIPALITÉ DE THIERS

Maire : Barthelemy Darrot Dulac. *Adjoints :* Henry-Vayron, Goutaine Ymonet.

Conseil municipal : Bouchet père, Chassaigne-Raynaud, Vidal de Bonat père, Gaspard Dufour, Coudry Jourdan, Belliveaud-Ojardias, Soanen, Bonnieres, Dufraisse Chassaigne, Pine Gondre, Bellin, Favier Bonnefoy, Armilhon, Farge aîné, Genès Garnier, Thivelon, André Massótier, Androdias, Moutonnier, Darrot-Chazelles, Malmenayde Cognord, Brunel, Thinet, Barge-Béal, Laurent Dufraisse, Coste Malmenayde, Delachenal, Riberolles Lextrat, Quillard Francon (a donné sa démission le 17 août 1809).

Commissaire de police : Bouchet.

MUNICIPALITÉ D'AMBERT

La même que précédemment.

MUNICIPALITÉ D'ISSOIRE

Maire : Raymond. *Adjoints :* Bonfils et Saulnier Étienne. *Secrétaire :* [illegible].

(1) M. Raymond a été nommé maire le 18 mars 1808 en remplacement de M. d'Augerolles. MM. Bonfils et Saulnier ont été nommés adjoints le même jour.

(2) A été nommé le 28 mai 1809 en remplacement de M. Ange de Solagniat. Il avait été précédemment, le 13 avril 1809, nommé conseiller municipal avec M. Pélissier de [illegible], en remplacement de MM. Boscheret et Desforets, décédés, et avait prêté serment le 5 juin 1809.



GAILLARD (Gilbert)

Né à Maringues (Puy de Dôme) le 19 novembre 1843,
Ancien élève de l'École Polytechnique,
Industriel,
Vice-Président de la Chambre de Commerce de Clermont Ferrand
en 1879,
Maire de la ville de Clermont Ferrand de 1880 à 1884,
Député du Puy-de-Dôme de 1883 à 1889,
Sénateur du Puy de Dôme depuis le 4 janvier 1891,
Chevalier de la Légion d'honneur.

Conseil municipal : Bletterie, Advinent, Brès, Plantade, Coste, Cothon, Triozon, Roux, Monestier, Mathias, Jeargeai, Bayle, Brès, Monteil, Girot, Verny, Prieur, Marcon, Terrasse, Brunel aîné, Clément, Roux, Marilhat, Malos et Renard.

Commissaire de police : Malos.

1811

MUNICIPALITÉ DE CLERMONT-FERRAND

Maire : Grangier-Lamothe. *Adjoints :* Pyrent, Chazelède, Quessizolles. *Secrétaire :* Abraham.

Conseil municipal : Sablon, ancien maire; Blanzat, Rousset, Rondelle, Vaury, Dartis-Marcillat, Laporte père, Louirette père, Terreyre aîné, Debert, Daubusson, Forestier, Chapel, Blanchard, Sainthorent, Chevalier, Leblanc, Monestier, médecin; Domergue, Champflour-Moriat, Rochette de Lempdes, Voilliat, Lecourt aîné, Vassadel-Lachaux, Bergier, Maugues, avocat; Chapot-Laroche, N.. N.. N.

Commissaires de police : Peyret, Giraud, Bastide.

MUNICIPALITÉ DE RIOM

Maire : Guillaume-Michel Chabrol de Tournoel. *Adjoints :* Jean-Joseph Boudet, Antoine Bayle. *Secrétaire :* Artonne.

Conseil municipal : Albert aîné, Attiret-Mannevil, Barthélemy, Barbat-Duclozel, Bonville, Chossier aîné, Chardon, Chapuzet-Albert, Chapuzet-Colas, Chamerlat des Guérins, Daniel, juge; Forget, Favard, Farradesche-Gromont, Granchier, ancien avocat; Jusseraud, Brès père, Mandet, juge; Pagès-Verny, Puray, notaire; Sampigny, Sandouly.

Commissaire de police : Favier.

MUNICIPALITÉ DE THIERS

Maire : Darrot-Dulac. *Adjoints :* Henry-Vayron et Gourbine-Ymonet. *Secrétaire :* [illegible]

Conseil municipal : Le même que précédemment.

Commissaire de police : Bouchet.

MUNICIPALITÉ D'AMBERT

Maire : Pierre Touzet. *Adjoints :* Celeyron-Saulnier, Imberdis-Brugeron. *Secrétaire :* Pradier-Pourrat.

Conseil municipal : Le même que précédemment.

Commissaire de police : [illegible]

MUNICIPALITÉ D'ISSOIRE

Maire : [illegible]

Conseil municipal : [illegible] ainé, Advinent, Clément, Fraisse, N.

Commissaire de police : Malos.

1812-1813

MUNICIPALITÉ DE CLERMONT-FERRAND

Maire : Grangier Lamothe. *Adjoints :* Chazelède, Quessizoles, Leblanc. *Secrétaire :* Abraham.

Conseil municipal : Blanzat, Boudelle, Dartis-Marcillat, Laporte père, Louirette père, Terreyre aîné, Debert, Daubusson, Forestier, Juge de Solagniat, Sainthorent, Chevalier, Leblanc, Monestier, médecin; Domergue aîné, Champflour-Moriat, Rochette de Lempdes, Voilliat, Lecourt aîné, Vassadel Lachaud, Bergier, Maugues, avocat; Chapot-Laroche, Pélissier de Féligonde, Grangier-Lamothe, N., N., N., N.

Commissaires de police : Hardivilliers, Monnier, Giraud.

MUNICIPALITÉ DE RIOM

Maire : G.-M. Chabrol de Tournoël. *Adjoints :* J.-J. Boudet, A. Bayle. *Secrétaire :* Artonne.

Conseil municipal : Albert aîné, Attiret Mannevil, Barthélemy, Bonville, Chossier aîné, Chardon, Chapuzet Albert, Chapuzet-Colas, Chamerlat des Guérins, Daniel, juge; Forget, Farradesche de Gromont, Granchier, ancien avocat; Jusseraud, Brès père, Mandet, juge; Pagès Verny, Sampigny, Sandouly, Soualhat, Teilhot, Toutée, Tantillon, Teillard Chambon, Verny, de Vissagnet.

Commissaire de police : Mioche Morange, ancien juge, installé le 2 mai 1812.

MUNICIPALITÉ DE THIERS

Maire : Darrot Dulac. *Adjoints* (1) : Chassaigne-Delotz Grégoire et Barge Béal Genès. *Secrétaire :* Delaire.

Conseil municipal : Darrot Chazelles, Bellivaux-Ojardias, Bouchet père, Dufour, Bellein, Malmenaide Cognord, Massotier, Thinet, Pine Gondre, Chassaigne Reynaud, Soanen, Madieu, Dufraisse, Favier-Bonnefoy, Barge-Béal, Riberolles-Lestra, Audembron Dufour, Henry Malmenaide, Coste Malmenaide, Giraud, Raymond, Armilhon, Delachenal, Berger, Chassaigne Bochage, Chassaigne Delotz, Dufour Chassaigne, Dufraisse Chassaigne, Henry Audembron.

Commissaire de police : Bouchet.

MUNICIPALITÉ D'AMBERT

Maire : Tonzet, installé de nouveau le 10 juillet 1813. *Adjoints :* Celeyron, Saulnier et Imberdis Brugeron. *Secrétaire :* Pradier-Pourrat.

Conseil municipal : Peschier, avocat; Buisson Tonzet, Dubien-Laroche, Lavigne, Grosmarie cadet, Vimal Viallis, Artaud Panneton cadet, Ouquandon Malmenaide, Fuzon Pourrat, Douarre, Esnier, Vimal Lévra, Marmet aîné, Imberdis Peschier, Gladel Laval, Ouquandon Faugière, Tonzet, Rollion Malmenaide, Celeyron, Verrat, Imberdis Brugeron, Dupoyet Laroche, Clavel.

Commissaire de police : Chanel.

1. Nommés en 1813.



BLATIN (ANTOINE)

Né à Clermont-Ferrand le 1er août 1841,
Docteur en médecine,
Professeur à l'École de médecine de Clermont-Ferrand,
Député du Puy-de-Dôme de 1885 à 1889,
Maire de la ville de Clermont-Ferrand (1884-1885),
Chevalier de la Légion d'honneur,
Ancien Président du Grand-Orient de France.

MUNICIPALITÉ D'ISSOIRE

Maire : Raymond. *Adjoints :* N., N. *Secrétaire :* Terrasse.
Conseil municipal : Coste, Plantade, Brès fils, Brunel aîné, Renard père, Marilhat, Mathias, notaire; Montcelet père, Chomette père, Roux aîné, Terrasse père, Bletterie, Mathias Clément, Monestier, Triozon-Barbat, Monteil, Verny, Jargeai, Fournier-Chevant, Cothon, Levé Marc, Prieur, Bayle aîné, Advinent, Fraisse-Gaudera, N., N.
Commissaire de police : Malos.

1811

MUNICIPALITÉ DE CLERMONT-FERRAND

Maire : Grangier-Lamothe. *Adjoints :* Chazelède, Quessizoles et Leblanc. *Secrétaire :* [illegible].
Conseil municipal : Blanzat, Roudelle, Dartis-Marcillat, Laporte père, Louirette père, Terreyre aîné, Debert, Daubusson, Forestier, Juge de Solagniat, Sainthorent, Chevalier, Monestier, médecin; [illegible] Lachaud, Bergier, Maugues, avocat; Pélissier-Féligonde, N., N., N., N., N.
Commissaires de police : [illegible].

MUNICIPALITÉ DE RIOM

Maire : G.-M. Chabrol de Tournoël. *Adjoints :* J.-J. Boudet, A. Bayle. *Secrétaire :* Artonne.
Conseil municipal : Claude Albert aîné, Attiret-Mannevil, Barthélemy, Bonville Jean-Juste, Chossier aîné, Chardon, Martin, Chapuzet Albert, Chapuzet-Collas, Chamerlat des Guérins, Daniel, juge; Forget, Antoine Farradesche de Gromont, Granchier Dominique-Louis-François, Jusseraud-Brès père (1), Mandet, juge; Pagès-Verny, Sampigny aîné, Sandouly, Gabriel-Alexandre Soalhat-Versepuy, Teilhot, Jacques Touttée père, Tantillon, Antoine Teilhard-Chambon, Verny, De Vissaguet, Barbat-Duclozel, Grenier Jean, procureur; Devèze Alexis père, Montanier Ambroise, Soubrany de Benistant Jacques, Arnoux Amable.
Commissaire de police : Mioche.

MUNICIPALITÉ DE THIERS

Maire : Darrot-Dulac. *Adjoints :* Grégoire Chassaigne-Delotz, [illegible]. *Secrétaire :* [illegible].
Conseil municipal : Darrot-Chazelles, Bellivaux-Ojardias, Bouchet père, Dufour-Bellein, Malmenaide-Cognord, Massolier, Thinet, Pine-Gondre, Chassaigne-Reynaud, Soanem, Madieu, Dufraisse, Favier-Bonnefoy, Riberolles-Lestra, Audembron-Dufour, Henry-Malmenaide, Coste Malmenaide, Giraud-Raynaud, Ar[illegible] saigne, Dufraisse-Chassaigne, Henry-Audembron, N., N.
Commissaire de police : [illegible].

(1) [illegible]

MUNICIPALITÉ D'AMBERT

Maire : Tonzet. *Adjoints :* Celeyron-Saulnier, Imberdis-Brugeron. *Secrétaire :* Pradier Pourrat.

Conseil municipal : Dubien-Laroche, Lavigne, Crosmarie cadet, Vimal Viallis, Artaud-Panneton cadet, Quiquandon-Malmenaide, Fuzon-Pourrat, Douarre, Tixier, Vimal-Teyras, Maignet aîné, Imberdis-Peschier, Gladel-Laval, Quiquandon-Faugière, Rolhon-Malmenaide, Celeyron-Vimal, Dupoyet-Laroche, Clavel, Bonnet du Chatelet, Rolhon-Magnin, Flouvat, N., N., N., N., N., N., N.

Commissaire de police : Charret.

MUNICIPALITÉ D'ISSOIRE

Maire : Reymond. *Adjoints :* Triozon-Barbat et Clément. *Secrétaire :* Terrasse.

Conseil municipal : Coste, Plantade, Brès fils, Brunel aîné, Renard père, Mailhat, Mathias, notaire; Montcelet père, Chomette père, Roux aîné, Terrasse père, Bletterie, Mathias Clément, Monestier, Triozon-Barbat, Monteil, Verny, Jargeai, Fournier-Chevant, Cothon, Levet Marc, Prieur, Bayle aîné, Advinent, Fraisse-Gandera, N., N.

Commissaire de police : Malos.

1815

MUNICIPALITÉ DE CLERMONT-FERRAND

Maire : Granger de Lamothe. *Adjoints :* Chazelede, Quessizoles et [illegible]. *Secrétaire :* Abraham.

Conseil municipal (1) : Bellet Michel, Monestier, Charolois, Riberolles fils, de Sainthorent, le général baron Terreyre, Domergue aîné, [illegible], Guyon, receveur; Rougier, négociant; Debert, juge de paix; Jeudy-Dumonteix, avocat; Roudelle, directeur des messageries *(tous anciens membres du Conseil);* Bancal, fabricant de bas; Bianzat, avocat; Blanchard, avocat; Bonfils, Blanc, Bonnadier-Voilhat, Henri Bonnefoy, substitut; Chambaud fils, négociant; Cournon, ingénieur; Desribes, recteur de l'Académie; Dulac, médecin; Dulin Thomas, Jusseraud, négociant; Grimard, avoué; Lavaure, médecin; Taché notaire; Trébuchet, juge.

Commissaire de police : Bastide, nommé le 19 juin 1815; Legoyt, remplacé le 29 septembre 1815.

MUNICIPALITÉ DE RIOM

Maire : [illegible] de Chazat, propriétaire, remplacé après sa démission par Jean-Charles Bayle fils, avocat, premier [illegible] 30 juin 1815. *Adjoints :* Jean-Charles Bayle fils aîné, avocat, remplacé après sa nomination comme maire par Claude-[illegible], avoué à la Cour, et Garron jeune Claude, [illegible] à la Cour, 18 juillet 1815.

(1) [illegible] par arrêté du 1er juin 1815 en remplacement [illegible] 30 décembre 1814 et qui prêta serment le 11 [illegible] 1815 [illegible] 1815.



SAINT-RAME

EUSÈBE-JEAN-BAPTISTE (DIT ÉMILE)

Né à Clermont-Ferrand en janvier 1826,
Avocat à Clermont-Ferrand,
Maire de la ville de Clermont-Ferrand (1886-1888).
Décédé à Clermont-Ferrand le 15 février 1895.

Conseil municipal : Albert aîné Claude, Archon-Despérouses, Chossier aîné, médecin; Grenier Jean, procureur; Farradesche de Gromont, Devèze père, avoué; Montanier Ambroise, Soalhat Gabriel-Alexis, Soubrany de Benistant, Teilhard-Chambon, Touttée père, de Vissac, Pierre, avocat ; Louis de Sampigny aîné, Arnoux Amable, Chapuzet Martin, de Chardon, Pagès, ancien jurisconsulte; Barthélemy, docteur; Mandet, conseiller; de Chamerlat, Verny, premier président de Chambre, de Forget.

MUNICIPALITÉ DE THIERS

La même que précédemment.

MUNICIPALITÉ D'AMBERT

Maire : Touzet Pierre. *Adjoints :* Imberdis-Brugeron Pierre-Alexis-Joseph et Celeyron-Saulnier Damien-Marie-Régis.

Conseil municipal : Vimal-Teyras Antoine, Maignet Etienne-Christophe aîné, Imberdis-Peschier Claude-Damien, Gladel-Laval Jean, Touzet Pierre, Rolhion-Malmenayde-Benoît, Celeyron Louis-Antoine, Imberdis-Brugeron Pierre-Alexis-Joseph, Dupoyet-Laroche Pierre, Magnin Jean-Antoine, Calemard du Genestoux Claude-Pierre, Costes Pierre-Vital, Guesle Antoine, Peschier-Pourrat Antoine-Annet, Rigodon Benoit, Artaud cadet Etienne, Celeyron-Saulnier Damien-Marien-Régis, Chabrier-Samson Joseph, Collangettes Jean-Baptiste, Crosmarie Jean-François, Douarre Damien, Dubien-Laroche François-Benoît, Fuzon-Pourrat Joseph, Imberdis-Celeyron Jean-Baptiste, Lavigne Jacques-Marie, Madur-Dulac Barthélemy-Etienne, Maignet Claude, Quiquandon-Malmenayde Jean, Vimal Madur Pierre Denis-Joseph, Vimal-Vialis Jean Baptiste.

Commissaire de police : Charret.

MUNICIPALITÉ D'ISSOIRE

Maire : Reymond, démissionnaire est reinstallé comme maire, il démissionne de nouveau et est remplacé par M. Chassaing. *Adjoints :* Clément, notaire, et Monteil Jacques Godefroy.

Conseil municipal : Berthelot, Marcon-Costet, Desribes-Binet, Bournet aîné, Levé-Bonfils, Greliche père, Cothon, avocat; Malos Louis; Reymond Camille, Vimal, Levé-Beaupré, Plantade, notaire; Prieur, Brès, Monestier, Ranvoy, Viallard, Bayle, Mathias, notaire; Verny et Dalbine.

1816

MUNICIPALITÉ DE CLERMONT

La même que précédemment, sauf le *maire* remplacé par le baron André d'Aubière, le 20 septembre 1815.

Commissaires de police : Deshens père, médecin, nommé en remplacement de Vazeille non acceptant (31 juillet 1816), Bastide et Legoyt.

MUNICIPALITÉ DE RIOM

[illegible] (17 avril 1816). [illegible] (17 avril 1816). [illegible] de Montaute, de [illegible] Bougeaire, [illegible] Devèze [illegible] Gerzat Pierre-Hubert, médecin; Versepuy Gabriel-Jean, notaire; de Mons, propriétaire; Tallon Genès, du Planchat.

MUNICIPALITÉ DE THIERS

[illegible]

Conseil municipal : Dufour-Riberolles, Joseph Audembron, Dubien-Tissot, Berger, Augustin Deloche, Genès Quittard-Pinon, Tourraud, Antoine Riberolles, Guillemot-Alléon, Courby père, Chauvassaigne, Poncet, Guillemot-Girauld, Vidal de Ronat Gilbert aîné, Darrot-Dusson Barthélemy, Malmenaide-Dufour, Delaire-Provenchère François, Chassaigne-Bochage, Bouchet-Dessapt, Boughon, Gourbine-Sablon, Marquet-Lagrange, Desroys, Henry-[illegible]

MUNICIPALITÉ D'AMBERT

[illegible] le 17 avril 1816 jusqu'en 1821, installé le 3 juin 1816. *Adjoints :* Jean Gladel et [illegible] ordonnance.

[illegible] Teyras, Vimal-Vialis, Donarre, Guesle, Rolhion-Malmenaide, Celeyron-Vimal, Chabrier-Samson, Madur-Dulac, Collangettes, Imberdis-Celeyron, Vimal-Madur, Rigodon, Calemard du Genestoux, Peschier-Pourrat, Daval, Prudhomoz, Poix-Garrait, Chabrier-Gla-[illegible] Lan-glois (1), Journet-Boucheron (1), Rimbaud (1), Béal-Brunel (1), [illegible]

MUNICIPALITÉ D'ISSOIRE

[illegible]

1817-1818

MUNICIPALITÉ DE CLERMONT

[illegible] 17 avril 1816 [illegible]

[illegible] de Se-daiges, Champflour, Pélissier de Féligonde, Riberolles, Mangue, [illegible] de Saint-Tho-[illegible] de Lamothe.

(1) [illegible] 1816.

Desgranges, Rispal, Jendy, Vassadel de Lachaux, Monestier, Cha- [illegible] Sabot, [illegible].

[illegible]

MUNICIPALITÉ DE RIOM

Maire : Neiron des Aulnats. *Adjoints :* J.-J. Boudet, Garron. [illegible]

Conseil municipal : Archon-Despérouses aîné, d'Arnoux, Assolent, [illegible] radesche de Gromont, de Forget, Gerzat, Grenier, Mandet, conseiller; de Mons, Montanier, Pagès, avocat; Sampigny de Bussières, de Sampigny Louis, Soalhat, Soubrany de Bénistant, Tallon [illegible]

[illegible]

MUNICIPALITÉ DE THIERS

Maire : Darrot-Dulac. *Adjoints :* Marry-Barge, Henry-Audembron. *Secrétaire :* Guillemot-Matevon.

[illegible] Audembron-Dufour, Henry-Malmenaide, Armilhon, Riberolles-[illegible] Deloche, Chassaigne-Boschage, Guillemot-Bonnières père, Bou-[illegible] Darrot-Dusson, Mary-Barge, Gourbine-Sablon, Delaire-Provenchère, Courby-Jourdant, Chauvassaigne-Riberolles, Poncet, Boughеon, Guillemot-Giraud, Vidal de Ronat aîné, Dufraisse, Chassaigne, Desroys, Marquet-Lagrange.

[illegible]

MUNICIPALITÉ D'AMBERT

Maire : Madur-Dulac. *Adjoints :* Imberdis-Brugeron, Gladel Jean (1).

[illegible] ras (1), Vimal-Viallis, Douarre, Guesle, Rolhon-Malmenaide, Celeyron-Vimal, Chabrier-Sansom, Madur-Dulac, Collangettes, Imberdis-Celeyron, Vimal-Madur, Rigodon, Calemard du Genestoux, Peschier-Pourrat, Daval, Prudhomoz, Poix-Garait, Chabrier-Gladel, [illegible] glois, Journet-Boucheron, Raimbaud, Béal-Brunel, Paul-Fabre, [illegible]

[illegible] Buisson.

MUNICIPALITÉ D'ISSOIRE

Maire : Chassaing d'Augerolles. *Adjoints :* Clément et N. *Secrétaire :* [illegible].

Conseil municipal : Cothon, Brès, Roux aîné, Brunel, Prieur, [illegible]

(1) [illegible] Gaillard Auguste.

Dalbine, Baget, Fraisse, Berthelot, Levé-Bontils, Grçliche, Cothon-Avit, Malot-Bayle, Marcon-Costel, Reymond, Desribes-Vimal, Levé-Beaupré, Bournet aîné, Plantade Charles, Valarcher, Reymond-Glèze.

Commissaire de police : Bressin.

1819-1820

MUNICIPALITÉ DE CLERMONT

Maire : Le baron Tixier (6 juin 1818), démissionnaire le 30 mai 1820. *Adjoints :* Leblanc, Blatin aîné et d'Orcières.

Conseil municipal : Le même que précédemment.

MUNICIPALITÉ DE RIOM

Maire : Neyron des Aulnat, remplacé le 22 novembre 1820 par M. le baron de Fretat de Chirac. *Adjoints :* les mêmes.

Conseil municipal : les mêmes conseillers que précédemment.

MUNICIPALITÉ DE THIERS

La même que précédemment.

MUNICIPALITÉ D'AMBERT

Maire : Pourrat-Mathias. *Adjoints :* Imberdis-Brugeron et Ponchon.

Conseil municipal (installé le 27 mars 1819) : Imberdis-Celeyron, Collangettes, Celeyron-Saulnier, Lavigne-Artaud, Rolhion-Malmenayde, Vimal Delagrange, Imberdis Peschier, Quiquandon Malmenayde, Vimal de Bost, Daval, Fabre, Prudhomoz, Poix Garrait, Journet-Boucheron, Foulhoux-Collangettes, Chabrier-Samson, Peschier-Pourrat, Touzet, Vimal-Dumonteil, Rimbaud, Gaillard, Costes-Ponchon, Pacros-Collange.

MUNICIPALITÉ D'ISSOIRE

Maire : Chassaing, démissionnaire et remplacé le 2 mai 1819 par M. Chomette Bertrand Lac. *Adjoints :* Clément et Charles, démissionnaires remplacés par MM. Viallard et Altaroche, adjoints.

Conseil municipal : Saulnier, Bournet aîné, Chomette, Levé-Beaupré, Altaroche Mathias, Levé Bontils, Triozon, Bayle, Roux, Ramvoy, Cothon, Plantade, Viallard, Verny, Gréliche, Prieur, Vimal, Marcon et Bres Malos, Brunel, Raymond Camille.

Ce Conseil fut remplacé en 1820 par le suivant :

Bletterie, Bournon, Malo, Mathias, Prieur, Bayle, Cothon, Verny, Triozon, Desribes, Romme, Ramvoy, Gréliche, Roux, Levé Bontils, Brunel, Valarcher, Clément, Cothon, Girot Pouzol, Vimal et Vellat.



GASQUET
(Louis-Amédée-Ulysse)

Né à Clermont-Ferrand le 3 janvier 1852,
Ancien Professeur à la Faculté des Lettres de Clermont-Ferrand,
Maire de la ville de Clermont-Ferrand d'avril 1888 à mars 1893,
Chevalier de la Légion d'honneur,
Recteur de l'Académie de Nancy.

1821-1822

MUNICIPALITÉ DE CLERMONT

Maire : Blatin aîné. *Adjoints :* Leblanc, Lhuilier-d'Orcières et Juge-Solagniat fils Jean-Baptiste-Marie (3 avril et 20 juillet 1822). *Secrétaire :* Moranges.

Conseil municipal : Le baron [illegible], Bellaigue de Rabanes, Bellet, [illegible] Duranquet, Charolois, Cournon, Culhat du Chamond, Daubusson fils, Debert, Pellissier de Féligonde, Degeorge, de Labro, chevalier de Saint-Louis; le vicomte de Sedaiges, chevalier de Saint-Louis et de Malte; Desgranges, Goyon, Jeudy-Dumonteix, Juge-Solagniat père, Lebrun de Chad, Mossier aîné, Maugue-Bellot, Riberolles, Rispal, Sablon, Taché, Vazeilhes, Meydat Jean-François, Ducros et N.

Commissaire de police : [illegible]

MUNICIPALITÉ DE RIOM

Maire : [illegible]

Conseil municipal : Verny, président honoraire; Grenier, premier président; Pagès, procureur général; Montanier, chevalier de Saint-Louis; [illegible] chevalier de Saint-Louis; Chassaigne (1), Allemand (1), de Chardon, d'Arnoux, chevalier de Saint-Louis; de Vissac, Devèze, Assolent, Tallon Genès, de Forget père, chevalier de Saint-Louis; Pommier (1), Verny-Lamothe, Archon-Despérouses, de Sampigny Louis, chevalier de Saint-Louis; Chapuzet Albert, Chapuzet François, Chossier, Deval de Guymont (1), Frenaye (1), Ducrohet fils, Soubrany de Bénistant, de Chamerlat, Soalhat, N.

Commissaire de police : Vazeilhe.

MUNICIPALITÉ DE THIERS

Maire : [illegible]

Conseil municipal : Lamothe, Blais François, Cottebert, Chapet-[illegible] rolles, Chassaigne-Bochage, Marquet, Delaire-Provenchère, Pine-[illegible] Audembron Guillaume, Tourrand Marc-François, Darrot-Longpré, Pélocieux-Pétot, Guillemot-Girauld, Boughon Jean, Coste Jean-[illegible]

Commissaire de police : Guillemot-Clémençon.

[illegible]

[illegible]

(1) [illegible]

hion-Malmenaide, Chabrier-Sanson, Maduc-Dulac, Collangettes, Imberdis-Celeyron, Peschier-Pourrat, Daval, Poy-Garait, Chabrier-Gladel, Vimal-Delagrange, Langlois, Journet, Boucheron, Rimbaud, Fabre, Vimal de Bos, Vimal-Dumontel, Gaillard, Celeyron-Saulnier, Costes-Ponchon, Lavigne-Artaud, Pacros-Collanges, Quiquandon-Malmenaide, Touzet, Defaye Mathieu-Nicolas, Pellet Antoine, Gladel, Fouilhoux, Peschier, N.

Commissaire de police : Fouilhoux-Collangettes.

MUNICIPALITÉ D'ISSOIRE

Maire : Chomette. *Adjoints :* Viallard, Reymond.

Conseil municipal : Bletterie, Bonnour, Mathias, Prieur, Cothon, Grebche, Vertu, Clément, Bayle, Desribes, Valarcher, Rome, Arlhat, Ranvoy, Brunel, Roux, Levé-Bonfils, Malos-Bayle, Triozon, Marcon-Costel, Bournet César, Cothon, Saulnier, Vimal, Plantade, Bournet aîné, Levé-Beaupré, Bayet, N., N.

Commissaire de police : Sauze.

1823

MUNICIPALITÉ DE CLERMONT-FERRAND

Maire : Blatin aîné. *Adjoints :* Leblanc, Lhuillier d'Orcières et Juge-Solagniat fils. *Secrétaire :* Moranges.

Conseil municipal : Le baron André d'Aubière, Bellaigue de Rabanès, Bellet, Bergier, Boirot, Champflour-Moriat, Chardon-Destanquet, Chaudois, Connon, Culhat du Chamond, Daubusson fils, Debert, Pellissier de Féligonde, Degeorge, de Labro, chevalier de Saint-Louis ; le vicomte de Sédaiges, chevalier de Saint-Louis et de Malte ; Desgranges, Goyon, Jeudy-Dumonteix, Juge-Solagniat père, Lebrun de Chard, Mossier aîné, Maugue-Bellot, Ribeyrolles, Rispal, Sablon, Taché, Ducros, Tixier-Roquelaure, Vazeilhes-Meydat.

Commissaires de police : Giraud, Legoyt, Lemènant-Deschenais.

MUNICIPALITÉ DE RIOM

Maire : Le baron de Fretat de Chirac. *Adjoints :* Boudet et Garron. *Secrétaire :* Artonne.

Conseil municipal : Le même que précédemment.

Commissaire de police : Vazeilhe.

MUNICIPALITÉ DE THIERS

Maire : Desroys, chevalier de Malte. *Adjoints :* Henry-Audembron et Mary Barge. *Secrétaire :* Guillemot Mathevon.

Conseil municipal : Le même que précédemment.

Commissaire de police : Guillemot Clemençon.

MUNICIPALITÉ D'AMBERT

Maire : Pourrat Mathias. *Adjoints :* Imberdis-Brugeron et Pouchon. *Secrétaire :* Imberdis-Imberdis.

Conseil municipal : Le même que précédemment.

Commissaire de police : Fouilhoux-Collangettes.



LÉCUELLÉ (Pierre)

Né à Neuilly-en-Dun (Cher), le 2 avril 1849
Professeur au lycée Blaise Pascal,
Maire actuel de la ville de Clermont-Ferrand.
Officier d'Académie,
Chevalier de la Légion d'honneur.

MUNICIPALITÉ D'ISSOIRE

Maire : Chomette. *Adjoints :* Viallard et Reymond. *Secrétaire :* N.

Conseil municipal : Bletterie, Bounour, Mathias, Prieur, Cothon, Greliche, Verny, Clément, Bayle, Desribes, Valarcher, Romme, Arlhat, Ranvoy, Brunel, Roux. Levé-Bonfils, Malos-Bayle, Triozon, Marcon-Costel, Bournet César, Girot-Pouzol, Cothon, Saulnier, Reymond Camille, Vimal, Plantade, Bournet aîné, Levé-Beaupré, Bayet.

Commissaire de police : Sauze.

1824

MUNICIPALITÉ DE CLERMONT-FERRAND

Maire : [illegible]. *Adjoints :* [illegible] Juge-Solagniat fils.

Secrétaire : [illegible].

Conseil municipal : Le baron André d'Aubière, Bellaigue de Rabanès, Bellet, Bergier, Boirot, Champflour-Moriat, Chardon-Dumarquet, [illegible] chevalier de Saint-Louis; le vicomte de Sedaiges, chevalier de Saint-Louis et de Malte; [illegible] gniat père, Lebrun de Chard, Mossier aîné, Maugue-Bellot, Ribe-[illegible]

[illegible]

MUNICIPALITÉ DE RIOM

Maire : Le baron de Fretat de Chirac. *Adjoints :* Boudet, Garron. *Secrétaire :* Artonne.

[illegible]

[illegible]

MUNICIPALITÉ DE THIERS

Maire : Desroys, chevalier de Malte. *Adjoints :* Henry Audem-[illegible]

[illegible]

[illegible]

MUNICIPALITÉ D'AMBERT

Maire : Pourrat-Mathias. *Adjoints :* Imberdis-Brugeron, Pou-[illegible]

[illegible] houx-Peschier, N.

[illegible]

MUNICIPALITÉ D'ISSOIRE

Maire : Chomette. *Adjoints :* Viallard, Reymond. *Secrétaire :* N.

Conseil municipal : Bleterie, Bounour, Mathias, Prieur, Cothon, Greliche, Verny, Clément, Bayle, Desribes, Valarcher, Rome, Arlhat, Ranvoi, Brunel, Roux, Levé-Bonfils, Malos-Bayle, Triozon, Marcon-Costel, Bournet-César, Cothon, Saulnier, Vimal, Plantade, Bournet aîné, Levé Beaupré, Bayet, N. N.

Commissaire de police : Sauze.

1825

MUNICIPALITÉ DE CLERMONT-FERRAND

Maire : Blatin aîné. *Adjoints :* Lhuilier d'Orcière, Leblanc et Juge Solagniat fils. *Secrétaire :* Moranges.

Conseil municipal : Le baron André d'Aubière, Bellaigne de Rabanes, Bellet, Bergier, Blanchard, Boirot, Champflour Moriat, Chardon-Duranquet, Charolois, Cournon, Culhat-Duchamont, Daubusson fils, Debert, Degeorge, Desgranges, Ducros, Goyon, Jeudy-Dumonteix, de Labro, chevalier de Saint-Louis; Maugue-Bellot, Mossier aîné, Onslow Georges, Pellissier de Féligonde, Riberolles, Rispal, Sablon, vicomte de Sédaiges, chevalier de Saint-Louis et de Malte, Tache, Teallier et Vazeilles-Meydat.

Commissaires de police : Giraud, Legoyt, Lemenant-Deschenais.

MUNICIPALITÉ DE RIOM

Maire : Le baron de Frétat de Chirac. *Adjoints :* Boudet, Garron. *Secrétaire :* Artonne.

Conseil municipal : Grenier, premier président; Pagès, procureur général; Montanier, chevalier de Saint-Louis, Gerzat, Garraud-Duplanchat, Brugière de Mons, chevalier de Saint-Louis; Chassaigne, Allemand, de Chardon, d'Arnoux, chevalier de Saint-Louis, de Vissac, Devèze, Assolent, Tallon Grenes, de Forget père, chevalier de Saint-Louis; Pommier, Verny-Lamothe, Archon-Desperouses, de Sampigny Louis, chevalier de Saint-Louis; Chapuzet Albert, Chapuzet François, Chossier, Deval de Guymont, Frenaye, Dacrolet fils, Soubrany de Benistant, de Chamerlat, Soalhat, N. N.

Commissaire de police : Vazeilhe.

MUNICIPALITÉ DE THIERS

Maire : Desrois, chevalier de Malte. *Adjoints :* Henry Audembron et Marty Barge. *Secrétaire :* Guillemot Mathevon.

Conseil municipal : Le même que précédemment.

Commissaire de police : Guillemot Clemençon.

MUNICIPALITÉ D'AMBERT

Maire : Pourrat Mathias. *Adjoints :* Imberdis-Brugeron et Ponchon. *Secrétaire :* Imberdis-Imberdis.

Conseil municipal : Le même que précédemment.

Commissaire de police : Fouilhoux Gallangettes.

MUNICIPALITÉ D'ISSOIRE

Maire : Chomette. *Adjoints :* Viallard et Reymond. *Secrétaire :* Terrasse Guillaume.

Conseil municipal : Le même que précédemment.

Commissaire de police : Sauze.

1826

MUNICIPALITÉ DE CLERMONT-FERRAND

Maire : Blatin aîné. *Adjoints :* Lhuilier-d'Orcière, Leblanc, Juge-Solagniat fils. *Secrétaire :* Moranges. *Receveur municipal :* Roux.

Conseil municipal : Le baron André d'Aubière, Bellaigue de Rabanès, Bellet, Bergier, Blanchard, Boirot, Champflour-Moriat, Chardon-Duranquet, Charolois, Culhat du Chamond, Daubusson fils, Debert, Dégeorge, Desgranges, Ducros, Goyon, Jeudy-Dumonteix, de Labro, chevalier de Saint-Louis ; Maugue-Bellot, Onslow (Georges), Pellissier de Féligonde, Riberolles, Rispal, Sablon, le vicomte de Sédaiges, chevalier de Saint-Louis et de Malte ; Taché, Téallier, Vazeilhes-Meydat, Domières de Thuret, Forestier.

Commissaires de police : Giraud, à Montferrand ; Legoyt, Leménant-Deschenais.

MUNICIPALITÉ DE RIOM

Maire : Le baron de Fretat de Chirac. *Adjoints :* Boudet, de Rochefort. *Secrétaire :* Artonne. *Receveur municipal :* Boyer.

Conseil municipal : Grenier, premier président ; Pages, procureur général ; Montanier, chevalier de Saint Louis ; Gerzat, Garraud-Duplanchat, Brugière de Mons, chevalier de Saint-Louis ; Chassaigne, Allemand, de Chardon, d'Arnoux, chevalier de Saint-Louis ; de Vissac, Deveze, Assolent, Tallon (Genes), de Forget père, chevalier de Saint-Louis ; Pommier, Verny-Lamothe, Archon-Despérouses, de Sampigny (Louis), chevalier de Saint-Louis ; Chapuzet-Albert, Chossier, Deval de Guymont, Frenaye, Ducrohet fils, Soubrany de Bénistant, de Chamerlat, Soalhat, N., N., N.

Commissaire de police : Vazeille.

MUNICIPALITÉ DE THIERS

Maire : Desroys, chevalier de Malte. *Adjoints :* Henry Audembron, Marry Barge. *Secrétaire :* Dubois. *Receveur municipal :* Chassaigne Cublat.

Conseil municipal : Le même que précédemment.

Commissaire de police : Guillemot-Clémençon.

MUNICIPALITÉ D'AMBERT

Maire : Pourrat Mathias. *Adjoints :* Imberdis Brugeron, Ponchon. *Secrétaire :* Imberdis Imberdis.

Conseil municipal : Imberdis-Peschier, Douarre Damien, Rolhion-Malmenaide, Chabrier-Sanson, Collangettes, Imberdis-Celeyron, Peschier Pourrat, Daval, Pox Garaut, Chabrier Gladel.

[illegible] Bouchon, Rimbaud, [illegible] Costes [illegible] Malme[illegible] [illegible] Dulac [illegible] Mossillier père.

[illegible]

MUNICIPALITÉ D'ISSOIRE

[illegible] Vidal [illegible] Reynaud [illegible] Terrasse (Guillaume).

[illegible]

[illegible]

1827

MUNICIPALITÉ DE CLERMONT-FERRAND

[illegible]

[illegible] Bergier [illegible] Blanchard, Boirot, Champflour-Moriat, Chardon-Duranquet, [illegible] Degeorges [illegible] de Flaret, [illegible] Pellissier de Féligonde, Riberolles, Rispal, Sablon, le vicomte [illegible]

Commissaires de police : Giraud, Legoyt, Lemenant-Deschenais.

MUNICIPALITÉ DE RIOM

[illegible] Boudet et de Rochefort (Charles-Hippolyte). *Secrétaire :* Artonne.

[illegible] Rollande (Léonard Guillaume) (1), Verny (Claude-Amable) (1).

[illegible]

MUNICIPALITÉ DE THIERS

[illegible]

[illegible]

[illegible]

(1) [illegible]

MUNICIPALITÉ D'AMBERT

Maire : Vimal-Dumonteil (Jean-Joseph-Marie-Henry) (1). *Adjoints :* [illegible]. *Secrétaire :* [illegible].

Conseil [illegible] Chabrier-Sanson, Collangettes, Imberdis-Celeyron, Peschier-[illegible] lange, Quiquandon-Malmenaide, Defay, Pellet, Gladel, Fouilhoux-Peschier, Madur-Dulac aîné, Artaud-Perret, Bernard fils, Mes-[illegible]

[illegible]

MUNICIPALITÉ D'ISSOIRE

Maire : Chomette. *Adjoints :* Viallard et Reymond. *Secrétaire :* [illegible].

[illegible] Greliche, Verny, Clément, Bayle, Desribes, Valarcher, Rome, [illegible] Marcon-Costel, Bournet César, Cothon, Saulnier, Vimal, Plantade, Bournet aîné, Levé-Beaupré, Bayet, Renard, Deshors.

[illegible]

[illegible]

MUNICIPALITÉ DE CLERMONT-FERRAND

Maire : Blatin aîné. *Adjoints :* Lhuilier d'Orcière, Pyrent, [illegible] ranges.

Conseil municipal : [illegible] Boirot, Champflour-Moriat, Chardon-Duranquet, Charolois, [illegible] Pellissier de Féligonde, Riberolles, Rispal, Sablon, Taché, Téallier, Vazeilhes-Meydat, Blanc-Bonfils, Champflour (Martial), N.

Commissaires de police : [illegible]

MUNICIPALITÉ DE RIOM

Maire : le baron de Fretat de [illegible]. *Adjoints :* [illegible] chefort. *Secrétaire :* [illegible].

Conseil municipal : Le même que précédemment.

Commissaire de police : Vazeilhe.

MUNICIPALITÉ DE THIERS

Maire : [illegible] salem. *Adjoints :* Gourbine-Sablon et Guillaume Philippe-Auguste. *Secrétaire :* Dubois.

(1) [illegible]

Conseil municipal : Dufraisse, Audembron-Dufour, Henry-Malmenaide, Riberolles-Desgarennes, Deloche, Chassaigne Bochage, Bonnière père, Gourbine-Sablon, Delaire-Provenchère, Chauvassaigne-Riberolles, Poncet, Bougheon, Guillemot-Giraud, Dufraisse-Chassaigne, Marquet Grange, Guillemot-Riberolles, Henri Lamotte, Blais, Cotteber-Malmenaide, Chapet-Glometton, Chassaigne-Ducher, Bellein-Gourbine, Pine-Gondre, Darrot (Barthélemy), N., N., N., N., N., N.

Commissaire de police : Guillemot-Clémençon.

MUNICIPALITÉ D'AMBERT

Maire : Vimal-Dumonteil. *Adjoints :* Imberdis-Brugeron, Ponchon. *Secrétaire*, Imberdis-Imberdis.

Conseil municipal : Imberdis Peschier, Rolhion-Malmenaide, Chabrier-Sanson, Collangettes, Imberdis-Celeyron, Daval, Poy-Garait, Chabrier-Gladel, Vimal-Delagrange, Langlois, Journet-Boucheron, Rimbaud, Vimal de Bos, Gaillard, Costes-Ponchon, Lavigne-Artaud, Pacros-Collange, Quiquandon-Malmenaide, Defay, Pellet, Fouilhoux-Peschier, Madur-Dulac aîné, Artaud-Perret, Bernard fils, Messance père, Vimal-Vialis, Vimal Jenny, Tournilhas.

Commissaire de police : N.

MUNICIPALITÉ D'ISSOIRE

Maire : Chomette. *Adjoints :* Viallard, Levé-Bonfils. *Secrétaire :* Terrasse (Guillaume).

Conseil municipal : Bletterie, Bonnour, Mathias, Prieur, Cothon, Greliche, Verny, Clément, Bayle, Desribes, Valarcher, Rome, Arlhat, Ranvoy, Brunel, Roux, Levé-Bonfils, Malos-Bayle, Marcon-Costet, Bournet César, Cothon, Saulnier, Vimal, Plantade, Bournet aîné, Levé-Beaupré, Bayet, Renard, Deshors, N.

Commissaire de police : Sauze.

1829

MUNICIPALITÉ DE CLERMONT-FERRAND

Maire : Blatin aîné. *Adjoints :* Lhuilier d'Orcière, Pyrent, Paul Pellissier de Féligonde. *Secrétaire :* Moranges.

Conseil municipal : Bellaigue de Rabanes, Bellet, Blanchard, Borot, Champflour Mortat, Chardon Duranquet, Charolois, Collinat Duchamont, Daubusson, Debert, Degeorge, Desgranges, Decros, Forestier, Goyon, d'Hauterives de Thuret, Jeudy Dumonteix, Maugue Bellot chevalier de St Louis; Onslow (Georges), Pellissier de Féligonde, Riberolles, Raspal, Sablon, Tache, Teallier, Varvilles Meydat, Blanc Bonfils, Champflour (Martial), Aragonès d'Orcet de Malauzat (Antoine Xavier Claude).

Commissaires de police : Lecoyt, Lieutenant Deschenais ; Faure, à Montferrand.

MUNICIPALITÉ DE RIOM

Maire : le baron de Fretat de Chirac, remplacé le 15 mars 1829 par M. Charles-Hippolyte de Rochefort, installé le 20 août 1829. *Adjoints :* Boudet et Rochefort. *Secrétaire :* Artonne.

Conseil municipal : Grenier, premier président ; Pagès, premier président honoraire ; Montanier, chevalier de Saint-Louis ; Gerzat, Garraud-Duplanchat, Brugière de Mons, chevalier de Saint-Louis ; Chassaigne, Allemand, d'Arnoux, chevalier de Saint-Louis ; de Vissac, Tallon (Genès), de Forget père, chevalier de Saint-Louis ; Pommier, Verny-Lamothe, Archon-Despérouse, de Sampigny (Louis), chevalier de Saint-Louis ; Chapuzet (Albert), Chossier, Deval de Guymont, Frenaye, Ducrohet fils, Soubrany de Bénistant, de Chamerlat, Garron, Beraud, Maigne-Lagravière, Bernet-Rollande, Verny, conseiller ; N., N.

Commissaire de police : Vazeilhe.

MUNICIPALITÉ DE THIERS

Maire : N. *Adjoints :* Henry Audembron, Barge. *Secrétaire :* Dubois.

Conseil municipal : Dufraisse, Audembron Dufour, Henry Malmenaide, Riberolles-Desgarennes, Chassaigne Bochage, Bonniere père, Gourbine Sablon, Delaire Provenchère, Chanvassaigne-Riberolles, Poncet, Bougheon, Guillemot-Giraud, Dufraisse Chassaigne, Marquet-Grange, [illegible] Riberolles, Henri Lamotte, Blais, Cotteber-Malmenaide, Chapet-Glometton, Chassaigne-Ducher, Bellein-Gourbine, Pine-Gondre, Darrot (Barthélemy), N., N., N., N., N., N., N.

Commissaire de police : Guillemot-Clémençon.

MUNICIPALITÉ D'AMBERT

Maire : Vimal Dumontel. *Adjoints :* Imberdis-Bungetot, Pourchon. *Secrétaire :* Imberdis-Imberdis.

Conseil municipal : Imberdis-Peschier, Rolhion-Malmenaide, Collangettes, Imberdis-Celeyron, Daval, Poy-Garait, Chabrier-Gladel, Vimal-Delagrange, Langlois, Journet-Boucheron, Rimbaud, Vimal de Bos, Gaillard, Costes-Ponchon, Lavigne-Artaud, Pacros-Collange, Quiquandon-Malmenaide, Defay, Pellet, Fouilhoux-Peschier, Madur-Dulac aîné, Artaud-Perret, Bernard fils, Messance père, Vimal-Vialis, Vimal-Jenny, Tournilhas, Pourrat-Mathias, Chabrier-Boucheron jeune.

Commissaire de police : Imberdis-Journet jeune.

MUNICIPALITÉ D'ISSOIRE

Maire : Chomette. *Adjoints :* Viallard, Levé-Bonfils. *Secrétaire :* Torrasse (Guillaume).

Conseil municipal : Bleterie, Bounour, Mathias, Prieur, Cothon, Greliche, Verny, Clément, Bayle, Desnoe, [illegible] Arlhat, Ranvoi, Brunel, Roux, Malos-Bayle, Marcon-Costet, Bournel César, Cothon, Saulnier, [illegible] Levé Beaupré, Bayel, Renard, D[illegible] [illegible] Monteil.

Commissaire de police : Sau[illegible]

1830

MUNICIPALITÉ DE CLERMONT-FERRAND

Maire : Blatin aîné. *Adjoints :* Lhuilier d'Orcière, Pyrent, N. *Secrétaire :* Moranges.

Conseil municipal : Bellaigue de Rabanès, Bellet, Blanchard, Bonnet, Champflour-Moriat, Chardon Duranquet, Charolois, [illegible], [illegible], Debert, Degeorge, Desgranges, Ducros, Forestier, d'Hauterive de Thuret, Jendy Dumonteix, André d'Aubière, Onslow (Georges), Pellissier de Féligonde, Riberolles, Raspail, Sablon, Teallier, Vazeilles-Meydat, Blanc Bonfils, Champflour (Martial), Aragonès d'Orcet de Malauzat, N., N., N.

Commissaires de police : Legoyt, Lemenant-Deschenais ; Faure, à Montferrand.

MUNICIPALITÉ DE RIOM

Maire : De Rochefort. *Adjoints :* Foulhoux, Allezard. *Secrétaire :* Artonne.

Conseil municipal : Grenier, premier président ; Pagès, président honoraire ; Montanier, chevalier de Saint-Louis ; Gerzat, [illegible] Duplanchat, [illegible] de Mons, chevalier de Saint-Louis ; Chassaigne, Allemand, de Vissac, Tallon (Genès), de Forget père, chevalier de Saint-Louis ; Pommier, Verny-Lamothe, Archon-Despérouse, de Sampigny (Louis), chevalier de Saint-Louis ; Chapuzet (Albert), Chossier, Deval de Guymont, Frenaye, Ducrohet fils, Soubrany de Bénistant, de Chamerlat, Garron, Beraud, Maigne-Lagravière, Bernet-Rollande, Verny, conseiller ; Tailhand (1), avoué ; Du Corail (Amable) (2), N.

Commissaire de police : [illegible].

MUNICIPALITÉ DE THIERS

Maire : [illegible]. *Adjoints :* Barge, N. *Secrétaire :* Dubois.

Conseil municipal : [illegible], Dutour, Henry Mal[illegible], [illegible], Bonnete[illegible], [illegible], Chauvassaigne-Riberolles, Poncet, Bougheon, Guillemot-Giraud, Dufraisse-Chassaigne, Marquet-Grange, Guillemot-Riberolles, Henri Lamotte, Blais, Cotteber-Malmenaide, Chapet-Glometton, Chassaigne-Du[illegible], [illegible], Pétot, Tourraud, [illegible].

Commissaire de police : [illegible].

MUNICIPALITÉ D'AMBERT

Maire : Vimal Dumonteil. *Adjoints :* Imberdis-Brugeron, [illegible]. *Secrétaire :* [illegible].

Conseil municipal : [illegible], Rollion, Malmenaide.

(1) [illegible] 1829.

(2) Nommé par [illegible] 1829 en remplacement de Devèze, décédé.

Collangettes, Imberdis-Celeyron, Daval, Poy Garait, Chabrier Gladel, Vimal-Delagrange, Langlois, Journet-Boucheron, Raimbaud, Vimal de Bos, Gaillard, Costes-Pouchon, Lavigne Artaud, Pacros-Collange, Quiquandon-Malmenaide, Defay, Pellet, Fouilhoux-Peschier, Madur-Dulac aîné, Artaud-Perret, Bernard fils, Messance père, Vimal-Vialis, Vimal-Jenny, Tournilhas, Pourrat-Mathias, Chabrier-Boucheron jeune, Molin.

Commissaire de police : Imberdis-Journet jeune.

MUNICIPALITÉ D'ISSOIRE

Maire : Chomette. *Adjoints :* Viallard, Celeyron. *Secrétaire :* Terrasse (Guillaume).

Conseil municipal : Bleterie, Bounour, Mathias, Prieur, Greliche, Verny, Clément, Bayle, Desribes, Valarcher, Rome, Arlhat, Ranvoi, Brunel, Roux, Malos-Bayle, Marcon-Costet, Bournet-César, Vimal, Plantade, Saulnier, Bournet aîné, Levé-Beaupré, Renard, Deshors, Monteil.

Le 24 octobre 1830, MM. Cothon, Levé-Beaupré, Roux, Desribes et Renard ayant démissionné furent remplacés par MM. Malbet, Marc Levé-Bonfils, Triozon-Bayle, Binet et Malos-Brès.

Commissaire de police : Sauze.

1831

MUNICIPALITÉ DE CLERMONT-FERRAND

Maire : Cariol (Jules), 17 août 1830. *Adjoints :* [illegible]; Conchon, avocat; et Conche, médecin, nommés par ordonnance du 15 septembre 1830, en remplacement de Lhuilier d'Orcière Pellissier de Féligonde et Pyrent, [illegible].

Conseil municipal. — Le 26 octobre 1830 [illegible] le Conseil nommé par ordonnance du 12 octobre 1830 et composé de : Boirot (Antoine), Debert père, Degeorge-Forestier, Jeudy-Dumonteix, d'Haumières de Thuret, Riberolles, Sablon-Servia, Blanc-Bonfils, de Champflour (Martial), Dulin (Thomas), Lecourt d'Hauterive père, Verdier-Latour, avocat; Goy dit Caillot, propriétaire; Dessaigne, avocat; de la Foulhouze, receveur de l'enregistrement; [illegible], ancien officier [illegible]; [illegible]; Blatin [illegible]; [illegible], directeur de l'enregistrement; [illegible]; Vollant, négociant; Chopart, [illegible]; [illegible], avoué; [illegible], notaire; [illegible]; négociant; Comitis, banquier; Chausson, ancien entrepreneur de bâtiments.

Commissaires de police : Legoyt et Laboissière; Faure, à Montferrand.

MUNICIPALITÉ DE RIOM

Maire : De Chamerlat des Guérins [illegible]. *Adjoints :* Allezard (Jean-Baptiste), [illegible]. *Secrétaire :* Artonne.

Conseil municipal : Archon-Despérouses, [illegible].

1. [illegible] ainsi que MM. Allezard et [illegible], le 2[illegible] septembre 1830.

Dumoulin père, Hugon aîné, Sauret (Auguste), négociant ; Besseyre, Foulhoux, président du Tribunal civil ; Albert (Edouard), Duché-Peigue, Cronier, expert ; Allezard, avoué ; Tantilhon, procureur ; de Vissac, Marie père, Grenier, premier président ; de Rochefort, médecin ; Chabrol de Volvic, Tailhand, procureur général ; Chirol, avoué ; Beraud-Bessier, de Chamerlat, Granet, avoué ; Simonnet père, Gomot, médecin ; Maigne-Lagravière, Allemand, avocat ; N.

Commissaire de police : Grouffaud.

MUNICIPALITÉ DE THIERS

Maire : Darrot-Fargeon. *Adjoints :* Andrieux Antoine et Lasteyras François. *Secrétaire :* Dubois.

Conseil municipal : Dufraisse, Chassaigne-Bochage, Delotz-Coste, Pine-Gondre, Pelossieux-Pétot, Dufour-Bletterie, Tourraud, Dufour-Dubesset, Giraud, Chapet-Maugez, Gonin-Faure, Decouzon-Raynaud, Courcon, Chassaigne, Barge-Mary, Saint-Joanis, Fafournoux-Caburol, Berger aîné, Farge-Serindat, Grangeon-Giraud, Marilhat, Malmenaide-Cognord, Madieu, Andrieux, Malmenaide-Chassaigne, Cureyras, Darrot-Dulac, Quittard (Genès), Grangeon-Lafeuille, Grange-Foulhouze.

Commissaire de police : Guillemot Clemençon.

MUNICIPALITÉ D'AMBERT

Maire : Bernard fils (11 septembre 1830). *Adjoints :* Dupuy-Imberdis et Ponchon (23 novembre 1830). *Secrétaire :* Imberdis-Imberdis.

Conseil municipal : Imberdis-Peschier, Rolhion-Malmenayde, Imberdis-Celeyron, Daval, Poy-Garait, Chabrier-Gladel, Vimal-Delagrange, Journet-Boucheron, Rimbaud, Vimal de Bos, Costes-Ponchon, Lavigne-Artaud, Pacros-Collange, Quiquandon-Malmenaide, Defay-Pellet, Fouilhoux-Peschier, Artaud-Perret, Messance père, Vimal-Vialis, Vimal-Jenny, Tournilhas, Chabrier-Boucheron jeune, Molin, Crosmarie, Marron (Martin), Journet-Lefèvre, Barlin, Tixier-Trunel, Fournier-Coste.

Commissaire de police : Imberdis-Journet jeune.

MUNICIPALITÉ D'ISSOIRE

Maire : Trozon-Bayle. *Adjoints :* Roux (Paul) et Leve-Malbet. *Secrétaire :* Terrasse (Guillaume).

Conseil municipal : Bleterie, Bourdon, Mathias, Prieur, Grelet, Veray, Clément, Bayle-Desribes, Valarcher, Rome, Vilhat, [illegible], Brunel-Roux, Malo-Bayle, Marcon-Costet, Bonnet-Croze, Seduzet, Vimal, Plantade, Bonnet aîné, Renard, Deshors, Mandet, Malbet, Leve-Bouthl, Bruel, Malos-Bret, N.

Commissaire de police : Sauze.

1832

MUNICIPALITÉ DE CLERMONT-FERRAND

Même Municipalité que précédemment.

MUNICIPALITÉ DE RIOM

Maire : Chamerlat des Guérins. *Adjoints :* Allezard Jean Baptiste, Albert Edouard (14 janvier 1832). *Secrétaire :* Artonne. *Receveur municipal :* Boyer.

Conseil municipal : Le même que précédemment.

Commissaire de police : Grouffaud.

MUNICIPALITÉ DE THIERS

Maire : Darrot-Fargeon. *Adjoints :* Andrieu, Grangeon-Giraud. *Secrétaire :* Dubois. *Receveur municipal :* Chassaigne-Cublat fils.

Conseil municipal : Grangeon-Giraud, Tourraud, Delotz-Coste, Farge-Serindat, Darrot-Fargeon, Dufraisse, Chirac-Dufour, Chassaigne, Chassaigne-Demole, Barge Mary, Bellein-Gourbine, Andrieu-Dufour, Saint-Joannis, Torrent, Delaire-Provenchère, Chapet-Maugez, Henry aîné, Pignon-Farge, Berger aîné, Gourbine-Sablon, Andrieu, Guillemot-Riberolles, Courcon, Vincelet aîné, Madieu, Lasteyras, Guillemot-Giraud.

Commissaire de police : Guillemot-Clémençon.

MUNICIPALITÉ D'AMBERT

La même que précédemment.

MUNICIPALITÉ D'ISSOIRE

30 novembre 18[illegible].

Maire : Liozon Bayle. *Adjoints :* Roux, Leve Mallet.

Conseil municipal : Batelerie, Chomette, Faure, Prevost, Moulet Mallet, Binet, Dutheil, Mosenge, [illegible], Malet, [illegible], Delaire, Clement Charmensat, Hardy, Rome, Emery, Valarnest, [illegible], Verny.

1833

MUNICIPALITÉ DE CLERMONT-FERRAND

Maire : Cariol. *Adjoints :* Conchon, Drelon, Laroche-Fauverteix. *Secrétaire :* Moranges.

Conseil municipal : Cariol Jules, Guillaumont aîné, Chopard, Delaire, Prevost, Boule-Rauvier, Sebourey, docteur; [illegible], Drelon-Redon, Beille Charles, Deshaires-Domergue, Tordeix Camille, Bonnadier-Voilliat, Bonabaud, Blanc Paul, Albert père, Fleury, d'Hauterive père, Riberolles, receveur général; Poncillon, avoué; Dessaigne, avocat; Chabert, Sabatier, Conchon, Chandezon, Gaillard, Degeorges, Conche, Debest père; Marchand, notaire; Bellet Louis, Cavy, notaire, Laroche-Fauverteix, Blatin aîné, Bonnay, directeur; N.

Commissaires de police : Laborie père, Vernet Jobert, Boyer.

MUNICIPALITÉ DE RIOM

Maire : Chamerlat des Guérins. *Adjoints :* Allezard, Simonet père (1). *Secrétaire :* Artonne.

Conseil municipal : Archon-Despérouses, Godemel père, [illegible]

(1) Nommé le 12 septembre 1832 en remplacement de Albert Edouard.

père, Hugon aîné, Sauret Auguste, Besseyre, Foulhoux, président du tribunal civil; Albert Edouard, Duché Peigne, Cronier, expert; Allezard, avoué; [illegible], de Vissac, avocat; Marie père, avoué; Grenier, premier président; de Rochefort, Chabrol de Volvic; Tailhand, procureur général; Chirol, avocat; Beraud-Bessier, de Chamerlat, Granet, avoué; Simonnet père, Gomot, médecin; Maigne-Lagravière, Allemand, avocat.

Commissaire de police : Roge.

MUNICIPALITÉ DE THIERS

Maire : Darrot-Farjon. *Adjoints :* Andrieu, Grangeon-Giraud. *Secrétaire :* Dubois.

Conseil municipal : Grangeon-Giraud, Tourraud, Delotz-Coste, Farge-Serindas, Darrot-Farjon, Dufraisse, Chirac-Dufour, Chassaigne, Chassaigne-Demole, Barge-Marry, Bellein-Gourbine, Andrieu-Dufour, Saint-Joannis, Torrent, Delaire, Provenchère, Chapet-Maugez, Henry aîné, Pignon-Farge, Berger aîné, Gourbine-Sablon, Andrieu, Guillemot-Riberolles, Courcon, Vincelet aîné, Madieu, Lasteyras, Guillemot-Giraud.

Commissaire de police : Guillemot-Clemencon.

MUNICIPALITÉ D'AMBERT

Maire : Bernard fils. *Adjoints :* Costes, Basse-Roulhion. *Secrétaire :* [illegible].

Conseil municipal : Bernard fils, Vimal-Dumonteil, Messance père, Costes, Crósmarie, Lussigny procureur; Grivel d'Escalon, [illegible], notaire; [illegible] père, Chabrier-Gladel, juge; Madur-[illegible], Vimal-Madur, [illegible], Basse-Rollion, Fechet, avocat; [illegible], Vimal-[illegible], Daval, avocat; Quiquandon-[illegible], Pellet-Chabrier, [illegible] Saulnier, [illegible] aîné, Molin-Vimal.

Commissaire de police : Le Chevalier Vimal.

MUNICIPALITÉ D'ISSOIRE

Maire : Triozon-Bayle. *Adjoints :* Roux, N. *Secrétaire :* Terrasse-Guillaume.

Conseil municipal : Triozon-Bayle, Chomette, ancien maire; [illegible], Prévost-Jacques, [illegible], Denayre fils, [illegible]-Mallet, [illegible], Vernay père, Rome, Montcelet, Emery, Binet-Denier, Canet Hardy, Bleterie pére, Clément, Bour-[illegible], Malos-Bres.

Commissaire de police : Gauthier.

1834

MUNICIPALITÉ DE CLERMONT-FERRAND

Maire : Cariol. *Adjoints :* Conchon, Drelon, Laroche-Fauverteix. *Secrétaire :* Dosias.

Conseil municipal : Cariol, [illegible] aîné, Chopard, [illegible], colonel, [illegible], [illegible], [illegible], [illegible], médecin; Blanc Paul, Albert

père, Fleury, d'Hauterives père, Riberolles, Poncillon, avoué; Dessaigne, avocat; Chabert-Sabatier, Conchon, Chandezon, Gaillard, Degeorge, Conche, Debert père, Marcland, notaire; Bellet Louis, Cavy, notaire; Laroche-Fauverteix, Blatin aîné, Bonnay, directeur; N.

Commissaires de police : Laboissiere, Vernet Jobert, Boyer.

MUNICIPALITÉ DE RIOM

Maire : De Chamerlat des Guérins. *Adjoints :* Allezard et Simonet père. *Secrétaire :* Artonne.

Conseil municipal : Archon-Despérouses, Godemel père, Dumoulin père, négociant; Hugon aîné, restaurateur; Sauret Auguste, négociant; Besseyre, Foulhoux, président du tribunal civil; Albert Edouard, Duché-Peigue, Cronier, expert; Allezard, avoué; Tantillion, procureur; de Vissac, avocat; Marie père, avoué; le baron Grenier, premier président; de Rochefort, médecin; Chabrol de Volvic, Tailhand, procureur général; Chirol, avocat; Beraud-Bessier, de Chamerlat, Granet, avoué; Simonnet père, Gomot, médecin; Maigne-Lagravière, Allemand, avocat; N.

Commissaire de police : Rogé.

MUNICIPALITÉ DE THIERS

Maire : Darrot-Farjon. *Adjoints :* Andrieu, Grangeon-Giraud. *Secrétaire :* Dubois.

Conseil municipal : Grangeon-Giraud, Tourraud, Delotz-Coste, Farge-Serindat, Darrot-Farjon, [illegible]-Duforez, Chassaigne, Chassaigne-Demôle, Barge-Mary, Bellein-Gourbine, Andrieu-Dufour, Saint-Joannis, Torrent, Delaire-Provenchère, Chapet-Maugez, Henry aîné, Pignon-Farge, Berger aîné, Gourbine-Sablon, Andrieu, Guillemot, Riberolles, Courcon, Vincelet aîné, Lasteyras, Guillemot-Giraud, N., N.

Commissaire de police : [illegible].

MUNICIPALITÉ D'AMBERT

Maire : [illegible]-Vimal. *Adjoints :* Coste, Imberdis-Journet aîné. *Secrétaire :* Imberdis [illegible].

Conseil municipal : Bernard [illegible] Vimal-Dumontel, [illegible] père, Costes, Cros-Marie, Lussigny, procureur; Grivel d'Escalon, Lavigne, notaire; Vimal-Artaud père, Chabrier-Gladel, Madur-Dubac jeune, Vimal-Madur, [illegible], [illegible]-Rollion, Fechet, avocat; Imberdis-Journet, Vimal-Sicard, Pellet-Chabrier, Celeyron-Saulnier, Bazin aîné, Molin-Vimal, N., N.

Commissaire de police : Le Chevallier-Vimal.

MUNICIPALITÉ D'ISSOIRE

Maire : Triozon-Bayle. *Adjoints :* Roux, N. *Secrétaire :* [illegible] Guillaume.

Conseil municipal : Triozon-Bayle, Chomette, ancien maire; Faure fils, Prevost Jacques, [illegible], Delaire fils, [illegible]-Mallet, Roux Paul, Valarcher, Malsang, Verny père, Rome, Montcelet, Emery, Binet-Denier, Canet, Hardy, Bleterie père, Clément, Bournet Charles, Dutoil, [illegible], Malo-[illegible].

Commissaire de police : Gauthier.

1835-1836

(1er renouvellement triennal).

MUNICIPALITÉ DE CLERMONT-FERRAND

Maire : H. Conchon. *Adjoints :* Verdier-Latour, Laroche-Fauverteix, Conche. *Secrétaire :* Dosias. *Receveur municipal :* Roux-Blatin.

Conseil municipal : Cariol Jules, député; Guilhaumont aîné, Prévost, Boule-Ranvier, Sadourny, docteur; Drelon-Redon, Tordeix Camille, Bonadier-Voilliat, Bonabaud, médecin; Blanc Paul, Albert père, Fleury, médecin; Poncillon, avoué; Dessaigne, avocat; Sabatier, Conchon, avocat; Gaillard, vérificateur; Degeorge, architecte; Conche, médecin; Debert père, Marcland, notaire; Bellet Louis, Cavy, notaire; Laroche-Fauverteix, Blatin aîné, Verdier-Latour, avocat; Lavort, docteur-médecin.

Commissaires de police : Laboissière, Vernet-Jobert.

MUNICIPALITÉ DE RIOM

Maire : de Chamerlat des Guérins. *Adjoints :* Simonnet père, Chirol. *Secrétaire :* Ch. Armand. *Receveur municipal :* Giron.

Conseil municipal : Allemand, avocat; Dumoulin-Dufaud, Gomot, greffier; Beraud-Bessier, négociant; Rouher Louis, avocat; Pagès, conseiller; Besseyre, ancien négociant; Verny, conseiller auditeur; Foulhoux, président; Chirol, avocat; Cronier, expert; Duché-Peigue, banquier; de Vissac, avocat; Sauret Auguste, négociant; Allezard, juge de paix; Godemel, conseiller; Tantillion, procureur du roi; le baron Grenier, premier président; de Rochefort, Tailhand père, président de chambre; Hugon aîné, restaurateur; Chalus, avocat; de Chamerlat, Bonville, notaire; Bonnet père, expert; Simonnet père, propriétaire; Maigne-Lagravière, propriétaire (1).

Commissaire de police : Villeneuve.

MUNICIPALITÉ DE THIERS

Maire : Darrot-Farjon. *Adjoints :* Andrieu, Grangeon-Giraud. *Secrétaire :* Dubois. *Receveur municipal :* Guillemot-Montel.

Conseil municipal : Grangeon-Giraud, Tourraud, Darrot-Farjon, Chassaigne-Chassaigne, Barge-Mary, Bellein-Gourbine, Saint-[illegible], [illegible], Delaire-Provenchère, Chapet-Mauger, Henry [illegible], [illegible], Bernard aîné, Goutbière-Sablon, Andrieux, Guillemot-Riberolles, Courcon, Vincelet aîné, Lasteyras, Chassaigne-Ducher, Dufour-Bletterie, Andrieux-Cognord, Vidal-Deronat Adolphe.

Commissaire de police : Guillemot-Clémençon.

MUNICIPALITÉ D'AMBERT

Maire : [illegible] Vimal. *Adjoints :* Cortes, Imberdis-Journet aîné. *Secrétaire :* Imberdis-Imberdis.

Conseil municipal : Bernard fils, Vimal-Dumonteil, Messance père, [illegible], [illegible], notaire; [illegible], procureur du roi; [illegible], [illegible], Vimal-Vitrand père, Chabrier-Gladel, juge; [illegible], [illegible], Vimal-Madur, [illegible], [illegible]-Rollhion, [illegible], Imberdis-Journet, Vimal-Sicard, Pellet-Chabrier, [illegible], [illegible], [illegible] Rodon jeune.

(1) [illegible] 1er janvier 18[illegible].

MUNICIPALITÉ D'ISSOIRE

(6 février 1835)

Maire : Triozon-Bayle. *Adjoints :* Roux, Levé-Malbet remplacé le 13 août 1836 par Delayre. *Secrétaire :* Terrasse Guillaume.

Conseil municipal : Triozon-Bayle, Altaroche, Delayre fils, Levé-Malbet, Roux-Paul, Valarcher, Malsang, Verny père, Rome, Montcelet, Binet-Denier, Canet, Hardy, Clément, Duteil, Charmensat, Malos-Brès, Prieur Benoît, Pichot fils Régis, Triozon-Saulnier Jean, Bournet Jean-Eugène, Puray-Grenier Adrien, Triozon-Voute François.

Commissaire de police : Gauthier.

1837

(2e renouvellement triennal)

MUNICIPALITÉ DE CLERMONT-FERRAND

Maire : H. Conchon. *Adjoints :* Verdier Latour, Laroche-Fauverteix, Conche, à Montferrand. *Secrétaire :* Dosnas. *Receveur municipal :* Roux-Blatin.

Conseil municipal : Cariol Jules, député ; Guillaumont aîné, Prévost, Boule-Ranvier, Sadourny, docteur ; Drelon-Redon, Tordeix Camille, Bonadier-Voilhat, Bonnabaud, médecin ; Blanc Paul, Albert père, Fleury, médecin ; Poncillon, avoué ; Dessaigne, avocat ; Sabatier, Conchon, avocat ; Gaillard, vérificateur ; Degeorge, architecte ; Conche, médecin ; Debert père, Marcland, notaire ; Bellet Louis, Cavy, notaire ; Laroche-Fauverteix, Blatin aîné, Verdier Latour, avocat ; Lavort, docteur-médecin.

Commissaires de police : Laboissière, Vernet Jobert.

MUNICIPALITÉ DE RIOM

Maire : de Chamerlat des Guérins. *Adjoints :* Simonnet père, Chirol. *Secrétaire :* Ch. Armand. *Receveur municipal :* Giron.

Conseil municipal : Allemand, avocat ; Dumoulin-Dufaud, Gomot, greffier ; Beraud-Bessier, négociant ; Rouher Louis, avocat ; Pagès, conseiller ; Besseyre, ancien négociant ; Verny, conseiller auditeur ; Foulhoux, président ; Chirol, avocat ; Cronier, expert ; Duché-Peigue, banquier ; de Vissac, avocat ; Sauret Auguste, négociant ; Allezard, juge de paix ; Godemel, conseiller ; Tantillion, procureur du roi ; le baron Grenier, premier président ; de Rochefort, Taillhand père, président de chambre ; Hugon aîné, restaurateur ; Chalus, avocat ; de Chamerlat, Bonville, notaire ; Bonnet père, expert ; Simonnet père, propriétaire ; Maigne-Lagravière, propriétaire.

Commissaire de police : Cartier.

MUNICIPALITÉ DE THIERS

Maire : Darrot-Farjon. *Adjoints :* Andrieu, Grangeon-Giraud. *Secrétaire :* Dubois. *Receveur municipal :* Guillemot-Montel.

Conseil municipal : Grangeon Girard, [illegible], Chassaigne Chassaigne, Barge [illegible], [illegible], Joannès, Torrent, Delaire-Provenchère, Chapet [illegible], [illegible] aîné, Pignon Farge, Berger aîné, [illegible]

Guillemot-Riberolles, Courcon, Vincelet aîné, Lasteyras, Chassaigne-Ducher, Dufour Bletterie, Andrieux-Cognord, Vidal-Deronat Adolphe.

Commissaire de police : Guillemot Clémençon.

MUNICIPALITÉ D'AMBERT

Maire : Messance Vimal. *Adjoints :* Costes, Imberdis-Journet aîné. *Secrétaire :* Imberdis Imberdis.

Conseil municipal : Bernard fils, Vimal-Dumonteil, Messance père, Costes, Cromarie, Lassigny, procureur du roi ; Lavigne, notaire ; Vimal-Artaud père, Chabrier-Gladel, juge ; Madur-Dulac jeune, Vimal-Madur, Armilhon, Basse-Rolhion, Fechet, avocat ; Imberdis-Journet, Vimal Sicard, Pellet Chabrier, Bazin aîné, Jury, Bartin, Fuzon-Rigodon jeune.

Commissaire de police : Le Chevalier Vimal.

MUNICIPALITÉ D'ISSOIRE

Maire : Triozon Bayle. *Adjoints :* Roux, Delayre fils. *Secrétaire :* Guerrier-Fauvet.

Conseil municipal : Triozon-Bayle, Altaroche, Delayre fils, Levé-Mallet, Roux Paul, Valancher, Malsang, Verny père, Rome, Montcelet, Binet-Denier, Canet, Hardy, Clément, Duteil, Charmensat, Malos-Brès, Prieur Benoit, Pichot fils Régis, Triozon-Saulnier Jean, Bournet Jean-Eugène, Puray-Grenier Adrien, Triozon Vonte François.

Commissaire de police : Gauthier.

1838-1840

([illegible] renouvellement triennal des conseils municipaux en 1840)

MUNICIPALITÉ DE CLERMONT-FERRAND

Maire : H. Conchon. *Adjoints :* Verdier Latour, Mège, Conche, à Montferrand. *Secrétaire :* Dosias. *Receveur municipal :* Roux-Blatin.

Conseil municipal : Carrol Jules, Guilhaumont aîné, Rodde Ranvier, Salneuve, docteur ; Duclos Redon, Bonnadier Vouillat, Bonnabaud, médecin ; Blanc Paul, Fleury, médecin ; Poncillon, [illegible] ; D[illegible], avocat ; Salneuve, Conchon, avocat ; Gaillard, [illegible] ; Conche, médecin ; Bellet Louis, Cavy, Laroche Fauverteix, B[illegible] aîné, Verdier Latour, avocat ; Lavort, docteur médecin ; Lizet, docteur médecin ; Delaire, Bayle-Mouillard, avocat ; Nayrot, Cellard Laroche, Mège, Rayne, Jouvet, médecin ; Magaud-Daubusson, Clémentel, Fraisse, Debert-Clerzac, N., N., N.

Commissaire[s] de police : Bural, commissaire de police en chef ; [illegible] Verret Jobert.

MUNICIPALITÉ DE RIOM

Maire : De Chamerlat [illegible]. *Adjoints :* Simonnet père, [illegible]. *Secrétaire :* Tournaire. *Receveur municipal :* [illegible].

Conseil municipal : Allemand, avocat ; Dumoulin Dufaud, banquier ; [illegible], notaire ; Grand [illegible] ; Beraud, ancien négo

ciant ; Bonnet Jacques, expert ; Roulier aîné, avocat ; Pagès, président à la cour royale ; Verny, conseiller ; Mioche, receveur de l'enregistrement ; Chirol, avocat ; de Vissac, avocat ; Sauret Auguste, banquier ; Godemel père, conseiller ; Huguet, juge ; Montel, avocat ; Maigne-Lagravière, propriétaire ; Barbat-Duclozel, avocat ; de Chamerlat, propriétaire ; Bord aîné (Gabriel), propriétaire ; Simonnet père, propriétaire ; Hugon aîné, restaurateur ; Chalus, avocat ; Cromarias, avoué ; Bonville, notaire ; Tailhand, président à la cour royale ; Devaure, conservateur des hypothèques.

Commissaire de police : M. Manliot.

MUNICIPALITÉ DE THIERS

Maire : M. N. *Adjoints :* Andrieu, Grangeon-Giraud. *Secrétaire :* Dubois. *Receveur municipal :* [illegible] Montel.

Conseil municipal : Grangeon-Giraud, Andrieu, Henry aîné, Pignon-Farge, Bellein-Gourbine, Andrieu-Cognord, Vidal-Deronat, Courcon, Dufour-Bletterie, Lasteyras, Chassaigne-Ducher, Saint-Joannis, Torrent, Berger aîné, Goutay, Gourbine-Sablon, Malmenayde-Audembron, Barge-Mary, Guillemot-Riberolles, Delaire-Provenchère, Henry-Malmenayde, Tournaud-Bonnefoy, N.

Commissaire de police : Guillemot-Clemençon.

MUNICIPALITÉ D'AMBERT

Maire : Mossance-Vimal. *Adjoints :* Costes, Imberdis-Journet aîné. *Secrétaire :* Imberdis-Imberdis.

Conseil municipal : Bernard fils, Vimal-Dumontel, Mossance père, Costes, Lavigne, notaire ; Chabrier-Girard, juge ; Madur-Dulac jeune, Vimal-Madur, Bisse-Rolhion, Fedit, avocat ; Imberdis-Journet, Vimal-Sicard, [illegible] Rigodon jeune, Dupuy-Imberdis, négociant ; Tournilhas, notaire ; André-Imberdis, avocat ; Vimal-Montrouge, Malmenayde-Andraud, Gourbeyre-Fuzon.

Commissaire de police : Le chevalier Vimal.

MUNICIPALITÉ D'ISSOIRE

Maire : Triozon-Bayle. *Adjoints :* Roux, Delayre fils. *Secrétaire :* Grenier-Fauvel.

Conseil municipal : Triozon-Bayle, Prieur-Bernard, [illegible], Delayre fils, Pachot fils, [illegible], Triozon-Sablière, [illegible], Bonnet Jean-Eugène, [illegible], Chassaignesat-Grolier, Binet Jean, Tézenas Félix, Emery Charles, Dutheil Jacques, Valarcher Antoine, [illegible], Faure-Gorce, Vernière-Brès, Lèze-Mallet, Vernay jeune, Mallet-Brès.

Commissaire de police : Gauthier.

1841

MUNICIPALITÉ DE CLERMONT-FERRAND

Maire : H. Conchon. *Adjoints :* Verdier-Latour, [illegible] à Montferrand. *Secrétaire :* [illegible]. *Receveur municipal :* Roux-Blatin.

Conseil municipal : [illegible]

vier, Sadourny, docteur; Bonnadier-Voilhat, Bonnabaud, médecin; Blanc Paul, Fleury, médecin ; Poncillon, avoué ; Sabatier, Conchon, avocat ; Gaillard, vérificateur ; Conche, médecin ; Cavy, Laroche-Fauverteix, Blatin aîné, Verdier-Latour, avocat ; Lizet, docteur en médecine ; Delaire, Bayle-Mouillard, avocat ; Narjot, Culhat-Laroche, Mège, Rayne, Jouvet, médecin ; Magaud-Daubusson, Clémentel, Debert-Clerzac, Tabarier, Degeorges, Mage, de Chazelles, Jarton, Gaudel, Bideau.

Commissaires de police : Barral, commissaire de police en chef ; Laboissière, Vernet-Jobert.

MUNICIPALITÉ DE RIOM

Maire : De Chamerlat des Guérins. *Adjoints :* Simonnet père, Sauret Auguste. *Secrétaire :* Fournier. *Receveur municipal :* Giron.

Conseil municipal (1) : Allemand, avocat ; Dumoulin-Dufaud, banquier ; Pougheon, notaire ; Gomot, greffier ; Beraud, ancien négociant ; Bonnet Jacques, expert ; Rouher aîné, avocat ; Pagès, président à la cour royale ; Verny, conseiller ; Mioche, receveur de l'enregistrement ; Chirol, avocat ; de Vissac, avocat ; Sauret Auguste, banquier ; Huguet, juge ; Montel, avocat ; Maigne-Lagravière, propriétaire ; Barbat-Duclozel, avocat ; de Chamerlat, propriétaire ; Bord Gabriel aîné, propriétaire ; Simonnet père, propriétaire ; Cromarias, avoué ; Bonville, notaire ; Tailhand, président à la cour royale ; Devaure, conservateur des hypothèques ; Dumay-Duclos, banquier ; comte Chabrol de Volvic (2), ancien préfet ; Chapuzet, ancien magistrat.

Commissaire de police : Manliot.

MUNICIPALITÉ DE THIERS

Maire : Darrot-Andrieu. *Adjoints :* Andrieu-Nourisson, Grangeon. *Secrétaire :* Dubois. *Receveur municipal :* Guillemot-Montel.

Conseil municipal : Grangeon-Giraud, Andrieu, Henry aîné, [illegible], Lasteyras, Chassaigne-Ducher, Torrent, Berger aîné, Goutay, [illegible] ; Barge-Mary, Guillemot-Riberolles, Delaire-Provenchère, Tourraud-Bonnefoy (3), Darrot-Andrieu, Vincelet aîné, Pine-Chapet, Teyras-Madieu, Chassaigne-Dufour, Chirac-Dufour, Grange-Frestier, Decouzon-Raynaud.

Commissaire de police : Guillemot-Clémençon.

MUNICIPALITÉ D'AMBERT

Maire : Messance-Vimal. *Adjoints :* Costes, Imberdis-Journet aîné. *Secrétaire :* Imberdis-Imberdis.

Conseil municipal : Bernard fils, Vimal-Dumontel, Messance père, Costes, Lavigne, notaire ; [illegible], Vimal-Madur, [illegible], avocat ; Imberdis-Journet, Vimal-Sicard, Jury, [illegible], Dupuy-Imberdis, négociant ; [illegible], notaire ; [illegible], avoué ; Vimal-Montrouge, [illegible], Chabrier-Chabrier, Vimal-[illegible], [illegible] de Chamerlat.

Commissaire de police : Vimal.

(1) [illegible] le 19 [illegible] 1840.

(2) Nous avons donné la biographie et le portrait de ce personnage à la 3e partie des présentes : la Revue biographique des Députés du Puy-de-Dôme de 1789 à 1896.

(3) Nous avons donné la biographie et le portrait de ce personnage à la 3e partie des présentes : la Revue biographique des Députés du Puy-de-Dôme de 1789 à 1896.

MUNICIPALITÉ D'ISSOIRE

Maire : Triozon-Bayle. *Adjoints :* Roux, Reymond Gleize (mai 1841). *Secrétaire :* Guerrier-Fauvet.

Conseil municipal : Triozon-Bayle, Rome Dixain, Delayre fils, Pichot Régis fils, Triozon-Saulnier, Roux Paul, Bournet Jean-Eugène, Puray-Grenier, Triozon Voute, Charmensat Grolier, Tézenas Félix, Émery Charles, Dutheil Jacques, Valarcher Antoine, Burin-Desroziers, Montcellet Puray, Faure-Gorce, Vernière-Brès, Levé-Malbet, Verny père, Malos-Brès, Reymond Gleize.

Commissaire de police : Gauthier.

1842

MUNICIPALITÉ DE CLERMONT-FERRAND

Maire : N. *Adjoints :* Verdier-Latour, Mège, Debert-Clerzac, à Montferrand. *Secrétaire :* Dosias, chef des bureaux. *Receveur municipal :* Roux-Blatin.

Conseil municipal : Cariol Jules, Guilhaumont aîné, Boule-Ranvier, Sadourny, docteur; Bonnadier-Voilhat, Bonnabaud, médecin; Blanc Paul, Fleury, médecin; Poncillon, avoué; Sabatier, Conchon, conseiller; Gaillard, Cavy, Laroche-Fauverteix, Blatin aîné, Verdier-Latour, avocat; Lizet, docteur médecin; Delaire, Bayle-Mouillard, avocat-général; Narjot, Culhat Laroche, Mège, Jouvet, médecin; Magaud-Daubusson, Clementel, Debert-Clerzac, Labariès, Chopard, Degeorges, Mage, de Chazelles, Jarton, Gandel, Bideau.

Commissaires de police : Barral, commissaire de police en chef; Laboissière, Vernet-Jobert.

MUNICIPALITÉ DE RIOM

Maire : Allemand (1). *Adjoints :* Simonnet père, Sauret Auguste. *Secrétaire :* Fournier. *Receveur municipal :* Garon.

Conseil municipal : Beraud, ancien négociant; Sauret Auguste, banquier; Dumoulin-Dufaud, banquier; de Vissac, avocat; Gomot, greffier; Pagès, président à la cour royale; Allemand, avocat; Chirol, avocat; Pougheon notaire; Verny, conseiller; Bonnet Jacques, expert; Rouher aîné, avocat; Dumay-Duché, banquier; Chapuzet, ancien magistrat; comte Chabrol de Volvic, ancien préfet; Mioche, receveur de l'enregistrement; Huguet, juge; Monteil, avocat; Maigne-Lagravière, propriétaire; Barbat Duclosel, avocat; de Chamerlat, propriétaire; Bonville, notaire; Bord aîné Gabriel, propriétaire; Simonnet père, propriétaire; [illegible], avoué; Talhand, président à la cour royale; Devaure, conservateur des hypothèques.

Commissaire de police : Girard.

MUNICIPALITÉ DE THIERS

Maire : Darrot-Andrieu. *Adjoints :* Andrieu-Nourisson, Grangeon. *Secrétaire :* Dubois. *Receveur municipal :* Guillemot-Montel.

Conseil municipal : Le même que précédemment.

Commissaire de police : Guillemot-Clémençon.

(1) Nommé maire en remplacement de M. de [illegible], par ordonnance du 4 octobre 1841 et installé le 6 novembre 1841.

MUNICIPALITÉ D'AMBERT

Maire : Messance-Vimal. *Adjoints :* Costes, Imberdis-Journet aîné. *Secrétaire :* Imberdis-Imberdis.

Conseil municipal : Le même que précédemment.

Commissaire de police : Vimal.

MUNICIPALITÉ D'ISSOIRE

Maire : Triozon Bayle. *Adjoints :* Roux, Reymond-Gleize. *Secrétaire :* [illegible] Fauvet.

Conseil municipal : Le même que précédemment.

Commissaire de police : Gauthier.

1843

([illegible] renouvellement triennal en 1843).

MUNICIPALITÉ DE CLERMONT

Maire : N. *Adjoints :* Verdier Latour, Debert Clerzac, [illegible] Montfer[illegible]. *Secrétaire :* [illegible], chef des bureaux. *Receveur municipal :* Roux-Blatin.

Conseil municipal : Cariol Jules, Boufe-Ranvier, Sadourny, docteur ; Bonnabet Voilhat ; Bonnabaud, médecin ; Blanc Paul, Fleury, médecin ; Poncillon, avoué ; Sabatier, Gaillard, Cavy, Laroche-Fauverteix, Blatin, aîné, Verdier-Latour, avocat ; Lizet, docteur-médecin ; Delaire, Bayle-Mouillard, avocat-général ; Narjot, Culhat-Laroche, Mège, Jouvet, médecin ; Magaud-Daubusson, [illegible], Debert Clerzac, Labatres, Chopart, Degeorges, Mage, de Chazelles, Jarton, Gaudel, Bideau, N.

Commissaires de police : Barral, commissaire en chef ; Laboissière, Vernet-Jobert.

MUNICIPALITÉ DE RIOM

Maire : [illegible] Allemand. *Adjoints :* [illegible] Auguste, N. *Secrétaire :* [illegible]

Conseil municipal : Le même que précédemment.

Commissaire de police : Martin.

MUNICIPALITÉ DE THIERS

Maire : Darrot Andrieu. *Adjoints :* Andrieu Nourisson, Grangeon. *Secrétaire :* Delon. *Receveur municipal :* Guillemot Montel.

Conseil municipal : Le même que précédemment.

Commissaire de police : Guillemot Clemençon.

MUNICIPALITÉ D'AMBERT

Maire : N. *Adjoints :* Costes, Imberdis-Journet aîné. *Secrétaire :* Imberdis-Imberdis.

Conseil municipal : [illegible], Vimal Dumontel, Messance [illegible], Madur [illegible], Vimal Madur, [illegible] Rolhion, [illegible], Imberdis-Journet, Jury, Fuzon Ricodon jeune, [illegible], Imberdis [illegible], Imberdis avocat ; Vimal Mont[illegible] [illegible] Messance de Audraud, Gourbeyre Fuzon, Chabrier Cha

brier, Vimal-Vialis, Tixier-Trunel, Celeyron de Chamerlat, N., N., N., N.

Commissaire de police : Vimal.

MUNICIPALITÉ D'ISSOIRE

Maire : Triozon-Bayle. *Adjoints :* Roux, Reymond-Gleize. *Secrétaire :* Guerrier-Fauvet.

Conseil municipal : Le même que précédemment.

Commissaire de police : Gauthier.

1844-1845

MUNICIPALITÉ DE CLERMONT-FERRAND

Maire : Verdier-Latour, *Adjoints :* Bertrand, Faure, Debert-Clerzac, Montferrand. *Secrétaire :* Donnat, chef des bureaux. *Receveur municipal :* Roux-Blatin.

Conseil municipal : Sadourny, docteur ; Bonnadier-Voilhat, Bonnabaud, médecin ; Blanc Paul, Fleury, médecin ; Poncillon, avoué ; Gaillard, Laroche-Fauverteix, Blatin aîné, Verdier-Latour, avocat ; Lizet, docteur médecin ; Delaire, Narjot, Mège, Jouvet, médecin ; Magaud-Daubusson, Debert-Clerzac, Tabariès, Chopard, Mage, de Chazelles, Jarton, Gaudel, Bideau, Faure, Lacombe, Berthier, Bertrand, Rougane, Sauret, Bouillet, Deshaires, Chauvassaigne, Vazeilles, de Carbon, de Morny.

Commissaires de police : Bacaud, [illegible] ; Martin, Roy.

MUNICIPALITÉ DE RIOM

Maire : Allemand (1). *Adjoints :* Sauret Auguste (1), Grimardias (2). *Secrétaire :* Fournier. *Receveur municipal :* Giron.

Conseil municipal (3) *:* Beraud, ancien négociant ; Sauret Auguste, banquier ; Dumoulin-Dufaud, banquier ; de Vissac, avocat ; Gomot, greffier ; Pagès, président à la cour royale ; Allemand, avocat ; Chirol, avocat ; Poughon, notaire ; Verny, conseiller ; Bonnet Jacques, expert ; Rouher aîné, avocat ; Dumay-Duché, banquier ; Chapuzet, ancien magistrat ; Huguet, juge ; Barbat-Duclozel, avocat ; de Chamerlat, propriétaire ; Bonville, notaire ; Bord Gabriel aîné, propriétaire ; Simonnet père, propriétaire ; Tailhand, président à la cour royale ; Boudet Charles, docteur en droit ; Versepuy, pharmacien ; Robert, avoué ; Grimardias, avoué ; Beysseyre, propriétaire ; Albert Edouard, manufacturier.

Commissaire de police : Ducros de Saint-Germain.

MUNICIPALITÉ DE THIERS

Maire : Darrot-Andrieu. *Adjoints :* Andrieu-Nourisson, Grangeon. *Secrétaire :* Dubois. *Receveur municipal :* Guillemot-Montel.

Conseil municipal : Grangeon-Giraud, Andrieu, Henry aîné, Pignon-Farge, Lasteyras, Chassaigne, [illegible]

(1) Nommés le 28 octobre 1843, installés le 19 novembre 1843.

(2) Nommé le 10 décembre 1843, installé le 26 décembre 1843.

(3) Installé depuis le 28 juillet 1843.

aîné, Goutay, Malmenayde-Audembron, Tourraud-Bonnefoy, Darrot-Andrieu, Vincelet aîné, Pine-Chapet, Teyras-Madieu, Chassaigne-Dufour, Chirac-Dufour, Grange-Frestier, Decouzon-Raynaud, Goutte-Chervet, Giraud-Provenchère, Pine-Vauris.

Commissaire de police : Guillemot-Clemençon.

MUNICIPALITÉ D'AMBERT

Maire : Imberdis Journet aîné. *Adjoints :* Costes, Vimal-Montrouge. *Secrétaire :* Imberdis-Imberdis.

Conseil municipal : Bernard, notaire ; Imberdis-Journet aîné, Dupuy-Imberdis, Vimal-Montrouge, Celeyron de Chamerlat, Perret Messance, Vimal-Dumonteil, Maisonneuve, Vimal-Madur, Madur-Dulac, Imberdis André, Lavigne, Sabatier, Chabrier-Chabrier, Jurie, Vimal-Vialis fils, Féchet, avocat ; Malmenayde-Andraud, Chabrier-Durozay, Fuzon-Rigodon, Basse-Rolhion, Tixier-Trunel.

Commissaire de police : Vimal.

MUNICIPALITÉ D'ISSOIRE

Maire : Triozon Bayle. *Adjoints :* Roux, Reymond-Gleize. *Secrétaire :* Fournier.

Conseil municipal (février 1844) : Triozon Bayle, Rome Dixain, Delayre fils, Pichot Régis fils, Triozon-Saulnier, Roux Paul, Bournet Jean-Eugène, Puray-Grenier, Triozon-Voute, Charmensat-Grolier, Tezenas Félix, Dutheil Jacques, Valarcher Antoine, Burin-Desroziers, Faure-Gorce, Vernière Brès, Leve-Malbet, Malos-Brès, Reymond-Gleize, Binet Jean, Verdier Antoine, Mathias-Ribeyre.

Commissaire de police : Gauthier.

1846

(5e renouvellement triennal du Conseil)

MUNICIPALITÉ DE CLERMONT FERRAND

Maire : Verdier Latour. *Adjoints :* Bertrand, Faure et Debert Clerzac. *Secrétaire :* Dosias.

Conseil municipal : Sadourny, Bonnadier Voilliat, Bonnabaud, Blanc Paul, Fleury, Poncillon, Gaillard, Laroche Fauverteix, Blatin aîné, Verdier Latour, avocat ; Lizet, Delaire, Narjot, Mége, Jouvet, médecin ; Magaud-Daubusson, Debert-Clerzac, Tabariès, Mège, De Chazelles, Jarton, Bideau, Faure, Lacombe, Berthier, Bertrand, Bourgine, Sauret, Bouillet, Deshaires, Chauvassaigne, Vazeilles, de Morny, N.. N... N...

Commissaires de police : Barral, Martin et Roy.

MUNICIPALITÉ DE RIOM

Maire : Allemand. *Adjoints :* Sauret Auguste et Grimardias. *Secrétaire :* Fournier.

Conseil municipal : Sauret Auguste, banquier, Besseyre, propriétaire ; Dumoulin Dutaud, banquier ; du Vissac, avocat ; Bonnet Jacques, Barbat Duclozel, avocat ; Gomot, greffier ; Pagès, député ; Robert aîné ; [illegible], notaire ; Allemand, avocat ; [illegible] président de chambre, Chirol, Boudet de Bardon, Bard

Gabriel, de Chamerlat, Verny fils, Simonnet père, Albert Edouard, manufacturier ; Versepuy, Louis Rouher, Grimardias, avoué ; Dumay-Duché, Chapuzet, ancien magistrat ; Huguet, juge ; Bonville, notaire ; N...

Commissaire de police : Ducros de Saint-Germain.

MUNICIPALITÉ DE THIERS

Maire : Darrot-Andrieu. *Adjoints :* Andrieu-Nourrisson et Grangeon. *Secrétaire :* Dubois.

Conseil municipal : Grangeon-Giraud, Andrieu, Henry aîné, Pignon-Farge, Lasteyras, Chassaigne Ducher, Torrent, Berger aîné ; Goutay, Malmenayde-Audembron, Tourraud-Bonnefoy, Darrot-Andrieu, Pine-Chapet, Teyras-Madieu, Chassaigne-Dufour, Chirac-Dufour, Grange Frestier, Decouzon-Raynaud, Goutte-Chervet, Giraud-Provenchère, Pine-Vauris. N...

Commissaire de police : Guillemot-Clémençon.

MUNICIPALITÉ D'AMBERT

Maire : Imberdis, Journet aîné. *Adjoints :* Costes et Vimal-Montrouge. *Secrétaire :* Imberdis-Imberdis.

Conseil municipal : Bernard, notaire ; Imberdis-Journet aîné ; Dupuy - Imberdis, Vimal - Montrouge, Celeyron de Chamerlat, Perret - Messance, Vimal - Dumonteil, Maisonneuve, Vimal-Madur, Madur-Dulac, Imberdis André, Lavigne, Sabatier, Chabrier-Chabrier, Jurie, Vimal-Viallis fils, Fechet, avocat ; Malmenayde-Andraud, Chabrier-Durozay, Fuzon-Rigodon, Basse-Rolhion, Tixier-Trunel.

Commissaire de police : Vimal.

MUNICIPALITÉ D'ISSOIRE

Maire : Triozon-Bayle. *Adjoints :* Roux, Reymond-Gleize. *Secrétaire :* Fournier.

Conseil municipal : Triozon - Bayle, Rome Dixain, Delayre fils, Pichot fils Regis, Triozon-Saulnier, Roux Paul, Bournet Jean-Eugène, Puray-Grenier, Triozon-Voute, Charmensat-Grolier, Tézenas-Felix, Dutheil Jacques, Valarcher Antoine, Burin-Desroziers, Faure-Gorce, Vernière-Brès, Levé-Malbet, Malos-Brès, Reymond-Gleize, Binet Jean, Verdier Antoine, Mathias-Ribeyre.

Commissaire de police : Cherville.

1847

MUNICIPALITÉ DE CLERMONT-FERRAND

Maire : Verdier-Latour. *Adjoints :* [illegible], Mage et [illegible] Clerzac. *Secrétaire :* [illegible].

Conseil municipal : Sadourny, Bonnadier, [illegible], Bonnabaud, Fleury, Poncillon, Laroche-[illegible], [illegible], Lazet, Delarbre-[illegible], [illegible], Jouvet, [illegible] ; [illegible], Mage, notaire ; Léon de Chazelles, [illegible], [illegible] ; [illegible] Lacombe, Berthier, Bertrand fils, Rougane, Sauret, Bouillet-Deshaires, Chauvassaigne, Vazeilhes, de [illegible], [illegible], Mollie, Aubergier, [illegible], Imbert, juge de paix ; [illegible], de Douhet, Belot.

Commissaires de police : [illegible].

MUNICIPALITÉ DE RIOM

Maire : Allemand. *Adjoints :* Besseyre et Dumoulin-Dufaud, nommés le 20 décembre 1846, installés le 9 janvier 1847. *Secrétaire :* Fournier.

Conseil municipal (installé le 12 novembre 1846 et a prêté serment le 23 juillet 1847) : Verny, conseiller ; Chapuzet, de Vissac, Besseyre, Gomot, greffier ; Bonnet Jacques, Barbat-Duclozel, Chirol, Dumoulin-Dufaud, Sauret Auguste, Robert, avoué ; Poughon, Tailhand, Fournier, avoué ; Pagès, député (1) ; Boudet de Bardon, Allemand, Bord Gabriel, Bonville, notaire ; de Chamerlat, le comte Amédée de Chabrol, Malbet, Simonnet père, Albert Edouard, Versepuy, Granardias, avoué ; Dumay-Duché, banquier.

Commissaire de police : Ducros de Saint Germain.

MUNICIPALITÉ DE THIERS

Maire : Darrot-Andrieu. *Adjoints :* Andrieu-Nourrisson et Grangeon. *Secrétaire :* Dubois.

Conseil municipal : Grangeon-Giraud, Andrieu, Lasteyras, Torrent, Berger aîné, Goutay, Malmenaide-Audembron, Tourraud-Bonnefoy, Darrot-Andrieu, Pine-Chapet, Teyras-Madieu, Chassaigne-Dufour, Chirac-Dufour, Grange-Frestier, Decouzon-Raynaud, Goutte-Chervet, Giraud-Provenchère, Pinet-Vauris, Rigodon-Dumas, Delaire-Brousse, Courseire, Saint-Joannis.

Commissaire de police : Guillemot-Clémençon.

MUNICIPALITÉ D'AMBERT

Maire : Imberdis-Journet aîné (20 décembre 1846). *Adjoints :* Costes-Ponchon Pierre Vital et Vimal-Montrouge Pierre Denis, Joseph (16 janvier 1847). *Secrétaire :* Imberdis-Imberdis.

Conseil municipal : Bernard, notaire ; Imberdis-Journet aîné, Dupuy-Imberdis, Vimal-Montrouge, Celeyron Gustave, Perret-Messance, Vimal-Dumonteil, Maisonneuve, Vimal-Madur, Madur-Dulac, Imberdis André, Lavigne, Chabrier-Chabrier, Vimal-Vialis fils, Fechet, Malmenaide-Andraud, Chabrier-Durozay, Tixier-Trunel, Costes, Favier-Faure, Chabrier-Monestier, Celeyron Alexis, Tournilhas.

Commissaire de police : Vimal.

MUNICIPALITÉ D'ISSOIRE

([illegible] février 1847)

Maire : Triozon-Bayle. *Adjoints :* Reymond-Gleize et Vernière-Bres. *Secrétaire :* Fournier.

Conseil municipal : Triozon-Bayle, Delayre fils, Pichot fils, [illegible], Triozon-Sablier, Bonnet Jean-Eugène, Puray-Grenier, [illegible], Tézenas Félix, Dulheil Jacques, Valarcher Antoine, [illegible], Lante-Gorce, Vernière-Bres, Lévé-Mallet, [illegible], Reymond-Gleize, Binet Jean, Verdier Antoine, [illegible], [illegible], Edouard Botte, Malos Louis, [illegible], Pallet-Grellide.

Commissaire de police : Cherville.

(1) Voir [illegible] la biographie et le portrait de ce personnage à la 3e partie des [illegible], ou la Revue des Députés de 1789 à 1896.

1848

MUNICIPALITÉ DE CLERMONT-FERRAND

(5 mai 1848).

Maire provisoire : Le citoyen Vimal Lajarrige Jean Joseph (démissionaire le 7 juillet 1848, et remplacé provisoirement par M. Bideau. *Adjoints provisoires :* Les citoyens Bideau, Tachet-Bertier et Sauret-Bounoure.

Membres de la Commission provisoire : Bonnet Balthazard, Bonnadier-Voilhiat, Delaire père, Girard-Marchand, Lhuer, ouvrier plâtrier, Mège fils, avocat ; Mollie, notaire ; Xavier-Jeanne, menuisier, Pègue-Bonnabaud, Poncillon.

Par arrêté du général Cavaignac, président du Conseil des ministres chargé du pouvoir exécutif en date du 4 septembre 1848, Poncillon, ancien avoué fut nommé *Maire*, et Bideau, Lizet et Faurot-Lamothe, *Adjoints : Secrétaire :* Dosias.

Les conseillers élus les 30 juillet et 2 août 1848, furent installés le 11 août 1848.

Voici leurs noms : les citoyens Mège, Verdier-Latour, Tixier, de Douhet, Rouganne-Jarrier, Crouzeix, Faurot-Lamothe, Hervio, Aubergier, Berthier, Blatin, Laroche-Fauverteix, Phelut-Domas, Dubouchet, Roux-Laval, Imbert, Bonnadier, Fleury, Poncillon, Mollie, Bideau, Lizet, Vazeilhes, Lacombe, Bertrand fils, Mage, Bacquelin, Bellet, Besseyre, Boyer-Monatte, de Chazelles, Coste-Quiquandon, Faure, de Féligonde, Renoux-Robert.

MUNICIPALITÉ DE RIOM

Maire : Le citoyen Croizet. *Adjoints :* le citoyen Dumoulin, Tailhand, avoué ; Chardon, avoué, nommés par le sous-commissaire Gazard, le 8 mai 1848, installés le même jour.

Commission républicaine : les citoyens : Mannevil, Eyraud, Chapuzet, Fournier.

Conseil municipal : Canton Riom-Est, Mannevil-Amy du comité, Allary, avoué ; Faucon-Chabory, Marie-Sylvain, Place, avoué ; Polin, limonadier ; Rougier, médecin ; Salneuve, substitut.

Canton Riom-ouest : Chapuzet, du comité ; Eyraud, du comité ; Fournier, du comité ; Feuillade, propriétaire ; Foulhouze-Verru, Marchand-Lemoine, Message Antoine, Tailhand fils aîné.

Par suite de réclamations faites par les habitants les citoyens ci-après furent adjoints aux 20 membres ci-dessus pour porter au nombre de 27 les conseillers municipaux :

Taché fondeur : Janton, ébéniste ; Carret, jardinier ; Mercier, tailleur ; Tartarat, propriétaire ; Levadoux, jardinier ; Albert Edouard, non acceptant.

Le Conseil nommé par Altaroche, le 13 avril 1848, installé le 21 avril suivant ainsi que les 7 membres adjoints.

Conformément au décret du 3 juillet 1848 les élections ont eu lieu le 30 juillet 1848.

Maire : Le citoyen Allemand, avocat (1). *Adjoints :* Le citoyen Besseyre, le citoyen Tallon, installés le 17 septembre 1848.

(1) Par arrêté du général Cavaignac, président du Conseil des ministres chargé du pouvoir exécutif en date du 4 septembre 1848, M. [illegible] MM. Besseyre et Tallon, adjoints, mais M. [illegible] n'ayant pas accepté, M. Allemand fut nommé maire par arrêté [illegible] septembre 1848 et installé le 2 [illegible] 1848.

Conseil municipal : Noms des conseillers sortis de l'urne les 30 juillet et 2 août 1848 (1) : Chapuzet, Boudet de Bardòn, Duclozel, avocat ; Tailhand, président; Allemand, avocat; de Chamerlat, Bord aîné, de Vissac, avocat; Chirol, avocat; Duché, commandant; Goyon-Bayle, Verny Alphonse, Chardon, avoué ; Robert, avoué ; Fournier, avoué ; de Chabrol Amédée, Tallon, médecin ; Dumay-Duché, Tardit-Tallon, Faucon Nicolas, Croizet Etienne, Molin, président ; Besseyre, président; Debord-Lèbre, Eyraud, expert; Tantillon, conseiller, et Gorce-Verru.

MUNICIPALITÉ DE THIERS

Du 9 mars 1848 au 3 mars 1849.

Maire : Giraud Guillaume. *Adjoints :* Grangeon Antoine et Chassaigne Henry.

Conseil municipal : Goutte-Chervet, Torrent, Chirac, Courseire, Chapet-Delaire, Dufour-Dubesset, Bertry-Girauld, Teyras, Barge-Marry, Tourraud-Bonnefoy, Greliche, Charnier, Guillemot-Genéty, Fafournoux-Fustier, Pine-Vauris, Riberolles Henry, Anglade-Marry, Saint-Joanny, Delotz, Chassaigne-Goyon, Courcon Pierre, Nourrisson Antoine, Dumas.

MUNICIPALITÉ D'AMBERT

Costes père nommé *maire* par arrêté d'Altaroche du 14 mars 1848. Fechet, avocat et Vimal-Montrouge, *adjoints*.

Le Conseil municipal ayant été dissous par le même arrêté, une *Commission républicaine* a été formée le 17 mars 1848, elle était composée de :

[illegible], *président* ; Costes père, Lavigne, Maisonneuve, Vissaguet, Fechet, avocat ; Chabrier-Durozay, Tardif, notaire ; Costes Adolphe, Imberdis, avocat ; Maisonneuve, avoué, *secrétaire*.

Conformément au décret sus-indiqué du 3 juillet 1848, le Conseil fut composée ainsi qu'il suit :

Michel Maisonneuve, *maire* nommé par arrêté du [illegible] septembre 1848. *Adjoints :* Pierre Vital, Coste et Vimal Montrouge.

Conseil municipal : Bernard Basse, Imberdis-Journet aîné, Dupuy-Imberdis, Vimal-Montrouge, Celeyron Gustave, Armilhon Louis, Vimal-Dumonteil, Maisonneuve, Vimal-Madur, Madur-Delac, Jury Jean, Lavigne, Chabrier Chabrier, Vimal Vialis fils ; Fechet, Malmenayde-Andraud, Chabrier-Durozay, Tixier-Trunel, Costes, Favier-Faure, Chabrior-Monestier, Celeyron Alexis, Tournilhac.

MUNICIPALITÉ D'ISSOIRE

(17 mai 1848),

Maire : Le citoyen Boutarel Eugène. *Adjoints :* Les citoyens [illegible] Crozillac Pierre et Bonnesat Badion.

Conseil municipal : Les citoyens [illegible] Bolle Malos, Malos Lafont, [illegible] Vendier Vendier ; Gauthier Laurent, Heyraud

(1) Le Conseil fut installé le 12 août 1848. MM. Croizet, maire ; [illegible], les fonctions de *maire* furent [illegible] jusqu'au 15 septembre, pour de [illegible]. MM. [illegible] et Tallon [illegible] *adjoints*.

Roche, Faure Jean-Baptiste, Herrier-Prat, Rome-Sabatier, Hardy fils, Mello Louis, Ampau Jean, Bienfait Benoît, Vacher, Ranvoy-Bounoure, Micot-Naffre, Ceytre Hippolyte, Terrasse, Montcelet, Roubille, Peumaud et Pomel-Robert.

Conformément au décret sus-indiqué du 3 juillet 1848, le Conseil fut composé le 7 août 1848 par :

Maire : Le citoyen Bournet Eugène. *Adjoints :* Les citoyens Emery Charles, Crouzillat Pierre et Barissat-Badiou.

Conseil municipal : Les citoyens : Malos-Lafont, Botte-Malos, Triozon-Saulnier, Laroux-Roubille, Heyraud-Roche, Gauttier-Laurent, Verdier-Verdier, Hardy-Thomas, De Vergèses Jean-Baptiste, Micot-Naffre, Jaumard Antoine, Voute-Bugette, Terrasse, Montcelet, Delanef Jean-Paul, Ampeau Jean, Bienfait-Vacher, Blanc Alexis, Faure Jean-Baptiste, Mello Louis.

1849

MUNICIPALITÉ DE CLERMONT-FERRAND

Maire : Poncillon. *Adjoints :* Bideau, Lizet, Faurot-Lamothe. *Secrétaire :* Dosias.

Conseil municipal : Aubergier, Bacquelin, Bellet-Besseyre, Berthier, Bertrand fils, Bideau, Blatin, Bonnadier-Voilhat, Boyer-Monatte, de Chazelles, Coste-Quiquandon, Crouzeix, de Douhet, Dubouchet, Faure, Faurot-Lamothe, de Féligonde, Fleury, Hervio, Imbert, Jarrier, Lacombe, Laroche-Fauverteix, Lizet, Mage, Mège, Mollie, Phelut-Domas, Poncillon, Renoux-Robert, Rougane, Roux-Laval, Tixier, Vazeilles, Verdier-Latour.

Commissaires de police : Ducros-Saint-Germain, Martin et Roy.

MUNICIPALITÉ DE RIOM

Maire : Allemand. *Adjoints :* Besseyre, Tallon. *Secrétaire :* Fournier.

Conseil municipal : Chapuzet, Boudet de Bardon, du Clozel, Tailhand, Allemand, de Chamerlat, Bord aîné, de Vissac, Chirol, avocat; Duché, Goyon-Bayle, Verny Adolphe, Chardon, avoué; Fournier, avoué; Robert, avoué, de Chabrol Amédée, Tallon, médecin; Dumay, banquier; Tardif-Tallon, Faucon-Chabory, Croizet, Molin, président; Besseyre, président du tribunal de commerce; Debord-Lèbre, Eyraud, Tantillion, Gorce-Vern[illegible].

Commissaire de police : Pons.

MUNICIPALITÉ DE THIERS

Maire : Chassaigne-Goyon Alexandre. *Adjoints :* Guilleron Antoine, Brossegoutte Antoine. *Secrétaire :* Dubon.

Conseil municipal : Grangeon-Giraud, Lastevras, Lorient-Fouraud-Bonnefoy, Teyras-Madieu, Chirac-Dufour, Goutte-Chervet, Giraud-Provenchère, Pine-Vatais, Colasette, Saint-Joanny [illegible], Chapet-Delaire, Bertry-Giraud, Dufour Barthélemy Antoine, Chassaigne Henri, Chassaigne, Barge-Marx, [illegible], Greliche-Bouchet, Charnier, Dumas-Verdier, Courcon-Jarry, Falournoux-Fustier, Guillemot-Genety, Ribeyrolles [illegible], Delotz-Chassaigne.

Commissaire de police : Guillemot [illegible].

MUNICIPALITÉ D'AMBERT

Maire : Maisonneuve Michel. *Adjoints :* Costes et Vimal-Montrouge. *Secrétaire :* Imberdis-Imberdis.

Conseil municipal : Bernard-Basse, notaire; Imberdis-Journet aîné, Dupuy-Imberdis, Vimal-Montrouge, Celeyron Gustave, Armilhon Louis, Vimal-Dumonteil, Maisonneuve, Vimal-Madur, Madur Duluc, Jury Jean, Lavigne, Chabrier Chabrier, Vimal Vialis fils, Fochet, procureur de la République; Malmenayde Andraud, Chabrier-Durozay, Tixier-Trunel, Costes, Favier-Faure, Chabrier-Monestier, Celeyron Alexis, Tournilhas.

Commissaire de police : Vimal.

MUNICIPALITÉ D'ISSOIRE

Maire : Bournet. *Adjoints :* Emery et Crouzillat. *Secrétaire :* Fournier.

Conseil municipal : Triozon-Saulnier, Bournet Jean-Eugène, Botte-Malos Louis, Blanc, Delanef, Malos-Lafond, Crouzillat-Montcelet, Emery, Laroux-Robille, Faure-Ampaux, Eyraud-Roche, Gauthier Laurent, Verdier-Verdier, Barissat Badioux, Hardy Thomas, Mallo, Bontat-Vacher, de Vergèses, Micot Naffre, Jaunnard, Vorde-Begete, Terrasse Montcelet.

Commissaire de police : Cherville.

1850

MUNICIPALITÉ DE CLERMONT FERRAND

Maire : N. *Adjoints :* N., N., N. *Secrétaire :* Dosias.

Conseil municipal : Aubergier, Bacquelin, Bellet Bessevre, Berthoin, Bertrand fils, Bolcau Blatin, Bonnadier Voillat, Boyer-Monjale, de Chazelles, Coste Quiquandon, Crouzeix, de Douhet, du Rouchet, Favre, Forget Lamothe, de Felgonade, Fleury, Hervio, Imbert Jarrier, Lacombe, Laroche Fauverteix, Lazet, Mage, Mège, Mioche, Pradier Dumas, Porcellon, Renoux Robert, Rougane, Roux [illegible] Tixier, Varcilles, Verdier Latour.

Commissaires de police : Val[illegible], Martin et Roy.

MUNICIPALITÉ DE RIOM

Maire : N. *Adjoints :* Bessevre et Tallon. *Secrétaire :* Fournier.

Conseil municipal : Chapuze, Boudet de Bardon, du Clozel, Allemand de Champeflat, Bardanne, de Vissac, Clurol, Goyon Roche Verrie, Alphonse, Chardon, avoué; Fournier, avoué; Robert, avoué; Tallon, médecin; Dumay, banquier; Tardif-Tallon, Faucon-[illegible], [illegible], Mollie, Bessevre, Debord Leduc, Eyraud, Lautillion, Gorce-Verru, N., N., N.

Commissaire de police : Pons.

MUNICIPALITÉ DE THIERS

Maire : [illegible] Goyon. *Adjoints :* [illegible] Grangeon, Nourrisson [illegible]. *Secrétaire :* D[illegible].

Conseil municipal : [illegible] Grand, Lacheyras, Lorrent, Fom[illegible] Bequelay, [illegible] Delaire, Bertry Giraud, Dufour [illegible], Chamerlat, Henry, Chr[illegible], avocat; Bar-

ge-Mary, Nourrisson-Courcon, Dumas-Verdier, Courcon-Jarry, Guillemot-Genêty, Anglade, Delotz-Chassaigne, Découson, Deroure.

Commissaire de police : Subert.

MUNICIPALITÉ D'AMBERT

Maire : Maisonneuve Michel. *Adjoints :* Costes, Vimal-Montrouge. *Secrétaire :* Vimal-Serindat.

Conseil municipal . Bernard-Basse, Imberdis-Journet aîné, Dupuy-Imberdis, Vimal-Montrouge, Celeyron Gustave, Armilhon Louis, Vimal-Dumonteil, Maisonneuve, Vimal-Madur, Madur-Dulac, Jury Jean, Lavigne, Chabrier-Chabrier, Vimal-Vialis fils, Féchet, Malmenayde-Andraud, Chabrier-Durozay, Tixier-Trunel, Costes, Favier-Faure, Chabrier-Monestier, Celeyron Alexis, Tournilhas.

Commissaire de police : Vimal, remplacé le 29 juin 1850 par Lacroix.

MUNICIPALITÉ D'ISSOIRE

Maire : Bonnet. *Adjoints :* [illegible], N. *Secrétaire :* [illegible].

Conseil municipal : Triozon [illegible], Bonnet [illegible], Botte-Malos Louis, Blanc, Delanef, Malos-Lafond, Crouzillat-Montcelet, Emery, Laroux-Robille, Faure, Ampaud, Eyraud-Roche, Gauttier-Laurent, Verdier-Verdier, Barissat-Badioux, Hardy Thomas, Melot, Bienfait-Vacher, de Vergèses, Micot-Naffre, Janmard, Voute-Bughette, Terrasse-Montcelet.

Commissaire de police : [illegible].

1851

MUNICIPALITÉ DE CLERMONT-FERRAND

Maire : Léon de Chazelles. *Adjoints :* H. Aubergier, Laroche, Robert. *Secrétaire :* Dosias.

Conseil municipal : Le même que précédemment.

Commissaires de police : Vaël, Martin, Laurent.

MUNICIPALITÉ DE RIOM

Maire : N. *Adjoints :* [illegible], [illegible]. *Secrétaire :* [illegible].

Conseil municipal : Chapuzet, Boudet de Bardon, du Clozel, Allemand, de Chamerlat, Bord aîné, Chirol, Verny Alphonse, Chardon, avoué; [illegible] expert; Tantillion, conseiller; Gorce-Verru, N., N., N., N., N., N.

Commissaire de police : Pons.

MUNICIPALITÉ DE THIERS

Maire : [illegible]. *Adjoints :* [illegible]. *Secrétaire :* [illegible].

Conseil municipal : Le même que précédemment.

Commissaire de police : [illegible].

(1) [illegible] 6 avril 1852.

MUNICIPALITÉ D'AMBERT [1]

Maire : Maisonneuve Michel. *Adjoints :* Vimal-Montrouge, Bernard-Basse. *Secrétaire :* Vimal-Serindat.

Conseil municipal . Bernard-Basse, Imberdis-Journet aîné, Dupuy-Imberdis, Vimal-Montrouge, Celeyron Gustave, Armilhon Louis, Vimal-Dumonteil, Maisonneuve, Vimal-Madur, Madur-Dulac, Jury Jean, Lavigne, Chabrier-Chabrier, Vimal-Vialis fils, Féchet, Malmenayde-Andraud, Chabrier-Durozay, Tixier-Trunel, Favier-Faure, Chabrier-Monestier, Celeyron Alexis, Tournilhas, N.

Commissaire de police : Soulier.

MUNICIPALITÉ D'ISSOIRE

Maire : Bournet. *Adjoints :* Emery, N.... *Secrétaire :* Fournier-Roubille.

Conseil municipal : Triozon-Saulnier, Bournet Jean-Eugène, Botte-Malos Louis, Blanc, Delanef, Malos-Lafond, Crouzillat-Montcelet, Emery, Laroux-Robille, Faure, Ampaud, Eyraud-Roche, Gauttier-Laurent, Barissat-Badioux, Hardy Thomas, Mélot, Bienfait-Vacher, de Vergèses, Micot-Naffre, Jaumard, Voute-Bughette, Terrasse-Montcelet, N.

Commissaire de police : Gauthier.

1852

MUNICIPALITÉ DE CLERMONT-FERRAND

En décembre 1851, il y eut une Commission municipale composée de :

Premier adjoint : Aubergier faisant fonction de *maire*. *Adjoint :* Laroche.

Conseil municipal . Lizet, Vazeilhes, Pélissier de Féligonde, Hervio, Mège, Tixier, Costes, Crouzeix, Jarrier, Bideau, Phelut, Berthier, Blatin, Boyer, Renoux, Mage, Roux-Laval, Imbert, Dubouchet Faure.

La loi du 7 juillet 1852 prescrivant le renouvellement des conseillers municipaux, celui de Clermont fut composé en octobre 1852 de : de Féligonde, de Chazelles, Mollie, Renoux, Coste, Tixier, Vazeilhes, Berthier, Imbert, Faure, Robert, Crouzeix, Bellet, Blatin, Bonnabaud, Mège, Phelut, Bacquelin, Fleury, Rougane, Boyer-Monatte, Hervio, Bideau, Bonnadier, Dubouchet, Roux-Laval, Boreomont, Bertrand, Aubergier, Verdier Latour, Speiser et Teallier.

MUNICIPALITÉ DE RIOM

Par décret du Président de la République du 18 novembre 1851 ont été nommés

Maire : Imbert de Trémiolles. *Adjoints :* Savarin, Desassis; ils ont été installés le 29 novembre 1851.

Conseil municipal (1) : Chapuzet, Boudet de Bardon, Duclozel,

1. Par suite du décès de Talhand, de Vissac, Allemand et Dumas Duché et des démissions de [illegible], de Chabrol et Crouzel, des élections eurent lieu le 22 juin 1851. Au premier tour furent élus : Talhand, Savarin, Desassis, Pougheon, Simonnet, Rioux et [illegible]. Au deuxième tour qui eut lieu le 23 juin de la Brosse fut élu.

de Chamerlat, Bord, Chirol, Verny, Chardon, Robert, Fournier, Tallon, Tardit, Faucon, Molin-Besseyre, Debord, Tailhand, Eyraud, Savarin, Tantillion, de la Brosse, Gorce, Désassis, Poughon, Simonnet, Ricoux et de Trémiolles.

La loi du 7 juillet 1852 prescrivait le renouvellement intégral des conseillers municipaux, un décret du même jour fixait l'époque des élections, par suite le Préfet du Puy-de-Dôme, suivant son arrêté du 21 août 1852, fixa le jour des élections au 12 septembre pour toutes les communes du département, mais un rapport du Sous-Préfet demandant le renvoi des élections de Riom au 18 et 19 novembre le Préfet par son arrêté du 4 septembre a maintenu et adopté le renvoi demandé par le Sous-Préfet.

Les élections ont eu lieu les 18 et 19 septembre et ont été nommés conseillers municipaux : Savarin, Bord aîné, Verny Alphonse, Chirol, avocat ; Duclozel, conseiller ; Chapuzet, Boudet de Bardon, Chardon, Faucon, Message, du Crozet, du Corail de Genzat, Faure-Marmay, Fournier, avoué ; Poughon, notaire ; Sandouly, Jusseraud Gustave, Levadoux François, Déat-Flayat, Roux, avocat ; Sol Pierre, Peyrin-Carton, Duché, capitaine retraité ; Servant Annet, Bonieux-Chazotte, Tallon Gustave, Manneville Jérôme.

Par suite de l'aticle 9 de la loi du 7 juillet 1852, le Préfet du Puy-de-Dôme par son arrêté du 2 octobre 1852, suspendit de ses fonctions le Conseil municipal de la ville de Riom et institua une Commission devant tenir lieu de Conseil.

Elle était composée de :

Maire : De Trémiolle. *Adjoints :* Savarin, Désassis.

Conseil municipal : Chirol, avocat ; Duclozel, conseiller ; Bord aîné, propriétaire ; Besseyre, président du Tribunal de commerce ; Verny Alphonse, conseiller ; Robert-Deval, avoué ; Tallon, médecin ; Debord-Lèbre, cultivateur ; Tailhand, juge ; Tardit-Tallon, négociant ; de la Brosse, notaire ; Tantillon, conseiller ; Simonnet fils, Ricoux, capitaine retraité ; Message, négociant ; Pagès, premier président honoraire ; Duché, capitaine ; du Crozet, conseiller ; Mandosse, conseiller ; Poupon, bijoutier ; Godemel, avocat : Devaure, conservateur des hypothèques ; Salvy, avocat et Legay-Pontanier, propriétaire.

MUNICIPALITÉ DE THIERS

Maire : Grangeon Giraud. *Adjoints :* Tourraud Alphonse et Pignon-Granet Pierre. *Secrétaire :* Navaron.

Conseil municipal : Barge Marry, Louis Dumas, Deconzon père, Chassaigne-Chassaigne, Chassaigne-Guillemot, Chirac fils, Anglade-Marry, Boutaud-Marchand, Courseire, médecin ; Henry François, Chapet, Bertry-Girauld, Chassaigne Henry, Delaire-Brousse, Joseph-Jacqueton, Darrot-Andrieu, Farge-Chautard, Tourraud fils, Courcon-Jarry, Goyon Gourbine, Malmenay de Fenerol, Delotz Chassaigne, Deroure Deroure, Berger, notaire ; Bonnemoy François, Dumas, avoué ; Fouris, avoué.

MUNICIPALITÉ D'AMBERT

Le 28 janvier 1852, installation de la *Commission municipale* et de M. Imberdis-Journet aîné comme *maire*, il avait été nommé le 27 décembre 1851. Le Conseil avait été dissous par arrêté préfectoral du 29 décembre 1851.

Commission municipale : Arnaud, Rendon, Bernard, [illegible], [illegible]

gerette, horloger ; Celeyron-Imberdis, Chabrier-Durozay, Chabrier-Monestier, Chabrier Sugier, Conchard, avoué ; Degeorge-Gouny, Dupuy Imberdis, Grangier Imberdis, Imberdis-Journet aîné, Jarleton Lamothe, Madur-Dulac, Marcland-Tixier, Meilhodon Sablonière, Pacros-Collange, Pacros Martin, avocat ; Perret-Messance, Sabatier, docteur ; Vimal Dumonteil, Vimal Madur, Vimal-Montrouge, *premier adjoint*.

MUNICIPALITÉ D'AMBERT

En vertu de la loi du 7 juillet 1852, la nouvelle municipalité d'Ambert fut installée le 13 août 1852, elle comprenait :

Maire : Imberdis-Journet, nommé par décret du 24 juillet 1852. *Adjoints* : Vimal Montrouge et Bernard-Basse, nommés par le même décret.

Conseil municipal issu des élections du 25 septembre 1852 et installé le 10 octobre 1852 : Dupuy Imberdis, Bernard Basse, Vimal Montrouge, Imberdis-Journet, Armilhon Louis, Jury fils, Vimal Madur, Madur Dulac, Celeyron Alexis, Tixier-Trunel, Favier Louis, Chabrier Monestier, Vimal Dumonteil, Malmenayde, Maisonneuve, Celeyron Gustave, Fechet, avocat ; Coste Adolphe, Tardif, Vimal-Vialis Félix, Tournilhas, Derrodes, expert ; Quignon, teinturier.

MUNICIPALITÉ D'ISSOIRE

En décembre 1851, il y eut une Commission municipale composée de :

Maire : Bournet Eugène. *Adjoint* : Dalanet Paul.

Conseil municipal : Botte Malos, Trozon Saulnier, Heyraud-Roux, Gauttier Laurent, Aupau, Brenta Vacher, Micot Nattre et [illegible].

Cette Commission était composée de 10 membres.

La loi du 7 juillet 1852 prescrivant le renouvellement des Conseils municipaux, celui d'Issoire fut composé le 19 septembre 1852, de :

Maire : Bournet Eugène. *Adjoints* : Bohat et Dalanet.

Conseil municipal : Laroum Saulnier, Vernière Bres, Clement [illegible], Botte Malos, [illegible] Mallet, Pellet, Dalbine, Passion, Aupau, Tézenas, Heyraud, Veyrières, Altaroche, Chassaing-Bleterie, Bounoure Louis, Calamy Étienne, Gauttier-Laurent, Ranvoy, Simonet et Pecomme.

1853

MUNICIPALITÉ DE CLERMONT-FERRAND

Maire : [illegible] *Adjoints* : H. Aubergier, Mollie, [illegible] Dumas.

Conseil municipal : [illegible], Bouquelin, Bellet Besseyre, Bernard, [illegible], Bidault, Blatin, Bonnadier Voilhat, Boyer [illegible], Crouzeix, de Doulhet, [illegible], Heyraud, Imbert Jarrier, [illegible], Rémoux Robert, [illegible], Vazeilhes, Verdier-Latour, Spenser, [illegible].

Commissaire de police : Moreal, Langier, Monnet.

MUNICIPALITÉ DE RIOM

Maire : Imbert de Trémiolles. *Adjoints :* Savarin, Désassis. *Secrétaire :* Fournier.

Conseil municipal : Imbert de Trémiolles, Savarin, Désassis, Chirol, du Clozel, Bord aîné, Besseyre, Verny, Robert-Deval, Tallon, Debord-Lèbre, Tailhand, Tardit-Tallon, de Labrosse, Tantillion, Simonnet fils, Ricoux, Message, Pagès, Duché, Ducrozet, Mandosse, Poupon, Godemel, Devaure, Salvy, Legay-Pontagnier.

Commissaire de police : Pons.

MUNICIPALITÉ DE THIERS

La même que précédemment.

Commissaire de police : Subert.

MUNICIPALITÉ D'AMBERT

Maire : Imberdis-Journet aîné. *Adjoints :* Vimal-Montrouge, Bernard-Basse. *Secrétaire :* Vimal-Serindat.

Conseil municipal : Bernard-Basse, Imberdis-Journet aîné, Dupuy-Imberdis, Vimal-Montrouge, Celeyron Gustave, Armilhon Louis, Vimal-Dumonteil, Maisonneuve, Vimal-Madur, Madur-Dulac, Jury Jean, Féchet, avocat; Malmenayde-Andraud, Tixier-Trunel, Favier-Faure, Chabrier-Monestier, Celeyron Alexis, Tournilhas, Coste Adolphe, Tardif, notaire; Derrode Pierre, Quignon, N.

Commissaire de police : Soulier.

MUNICIPALITÉ D'ISSOIRE

Maire : Bournet. *Adjoint :* Bohat-Delanef. *Secrétaire :* Fournier-Roubille.

Conseil municipal : Triozon-Saulnier, Bournet Jean-Eugène, Botte-Malos Louis, Delanef, Vernière-Brès, Clément Léonce, Bohat, Levé-Malbet, Pellet, Dalbine, Passion, Tézenas, Verrière-Vialard, Calamy, Ranvoy, Bounhoure, Simonnet-Cartier, Peyronnet-Lollier, Ampaud, Eyraud-Roche, Gauttier-Laurent.

Commissaire de police : Gauthier.

1854

MUNICIPALITÉ DE CLERMONT-FERRAND

Maire : Léon de Chazelles. *Adjoints :* Aubergier, Mollie, Robert. *Secrétaire :* Dostas.

Conseil municipal : Aubergier, Bacquelin, Bellet-Besseyre, Berthier, Bertrand fils, Bideau, Blatin, Boyer-Monate, de Chazelles, Coste-Quiquandon, Crouzeix, de Douhet, Dubouchet, Faure, de Féligonde, Henry, Hervio, Imbert, Jarrier, Lacombe, [illegible], Mollie, Phelut-Domas, Renoux, Robert, [illegible], Tixier, Vazeilles, Verdier-Latour, [illegible], Bonneaumont, N.

Commissaires de police : Durand, Monnet, [illegible] et [illegible].

MUNICIPALITÉ DE RIOM

Maire : Imbert de Trémiolles. *Adjoints :* Savarin, N. *Secrétaire :* Fournier.

Conseil municipal : Imbert de Trémiolles, Savarin, Désassis, Chirol, du Clozel, Bord aîné, Besseyre, Verny, Robert-Deval, Tallon, Debord-Lèbre, Tailhand, Tardit-Tallon, de Labrosse, Tantillion, Simonnet fils, Ricoux, Message, Pagès, Duché, Ducrozet, Mandosse, Poupon, Godemel, Devaure, Salvy, Legay-Pontagnier.

Commissaire de police : Pons.

MUNICIPALITÉ DE THIERS

La même que précédemment.

MUNICIPALITÉ D'AMBERT

Maire : Imberdis-Journet aîné. *Adjoints :* Vimal-Montrouge, Bernard-Basse. *Secrétaire :* Vimal-Serindat.

Conseil municipal : Bernard-Basse, Imberdis-Journet aîné, Dupuy-Imberdis, Vimal-Montrouge, Celeyron Gustave, Armilhon Louis, Vimal-Dumonteil, Maisonneuve, Vimal-Madur, Madur-Dulac, Jury Jean, Féchet, avocat ; Malmenayde-Andraud, Tixier-Trunel, Favier-Faure, Chabrier-Monestier, Celeyron Alexis, Tournilhas, Coste Adolphe, Tardif, notaire ; Derrode Pierre, Quignon, N.

Commissaire de police : Soulier.

MUNICIPALITÉ D'ISSOIRE

Maire : Bournet. *Adjoints :* Bohat, Delanef. *Secrétaire :* Fournier-Rouballe.

Conseil municipal : Triozon-Saulnier, Bournet Jean-Eugène, Botte-Malos Louis, Delanef, Vernière-Bres, Clément Léonce, Bohat, Levé-Malbet, Pellet, Dalbine, Passion, Tézenas, Verrière-Viallard, Altaroche, Chassaing-Bleterie, Bounhoure, Calamy, Ranvoy-Bonhomme, Simonet-Cartier, Peyronnet-Lollier, Aupaud, Eyraud-Roche, Gauttier Laurent.

Commissaire de police : Gauthier.

1855

MUNICIPALITÉ DE CLERMONT-FERRAND

Maire : Léon de Chazelles. *Adjoints :* Aubergier, Mollie, Robert. *Secrétaire :* [illegible].

Conseil municipal : Aubergier, Bacquelin, Bellet-Besseyre, Berthier, Bertrand fils, Bideau, Blatin, Boyer-Monate, de Chazelles, Coste-Quiquandon, Crouzeix, de Douhet, Dubouchet, Faure, de [illegible], Fleury, Hervio, Imbert, Jarrier, Lacombe, Mage, Mège, Mollie, [illegible] Dumas, Renoux, Robert, Rougane, Roux-Laval, [illegible], Vazeilhe, Verdier-Latour, Spenser, Thealher, Bonnabaud, [illegible], N.

Commissaires de police : Marcal, Chapeau, Minard, Jacquemard.

MUNICIPALITÉ DE RIOM

Maire : Imbert de Trémiolles. *Adjoints :* Savarin. *Secrétaire :* Fournier.

Conseil municipal : Imbert de Trémiolles, Savarin, Désassis, Chirol, Duclosel, Bord aîné, Besseyre, Verny, Robert-Deval, Tallon, Debord-Lèbre, Tailland, Tardit-Tallon, de Labrosse, Tantillion, Simonnet fils, Ricoux, Message, Pagès, Duché, Ducrozet, Mandosse, Poupon, Godemel, Devaure, Salvy, Legay-Pontagnier.

Commissaire de police : Pons.

MUNICIPALITÉ DE THIERS

La même que précédemment.

Commissaire de police : Voisin.

MUNICIPALITÉ D'AMBERT

Maire : Imberdis-Journet aîné. *Adjoints :* Vimal-Montrouge, Bernard-Basse. *Secrétaire :* Vimal-Serindat.

Conseil municipal : Bernard-Basse, Imberdis-Journet aîné, Dupuy-Imberdis, Vimal-Montrouge, Celeyron Gustave, Armilhon Louis, Vimal-Dumonteil, Maisonneuve, Vimal-Madur, Madur-Dulac, Jury Jean, Féchet, avocat; Malmenayde-Andraud, Tixier-Trunel, Favier-Faure, Chabrier-Monestier, Celeyron Alexis, Tournilhas, Coste Adolphe, Tardif, Derrode Pierre, Quignon, N.

Commissaire de police : Soulier.

MUNICIPALITÉ D'ISSOIRE

Maire : Vernière. *Adjoints :* Bohat, Delanet. *Secrétaire :* Fournier-Roubille.

Conseil municipal : Triozon Saulnier, Bonnet Jean Eugène, Botte Malos Louis, Delanet, Vernière [illegible], [illegible], Bohat, Levé-Malbet, Pellet, Dalbine, Passion, Tézenas, Verrières-Viallard, Altaroche, Chassaing-Bleterie, Bounhoure, Calamy, Ranvoy-Bounhoure, Simonnet-Cartier, Peyronnel-Lollier, Ampaud, Eyraud-Roche, Gauttier-Laurent.

Commissaire de police : Gauthier.

1856[1]

MUNICIPALITÉ DE CLERMONT-FERRAND

Maire : Léon de Chazelles. *Adjoints :* H. Aubergier, [illegible], Robert. *Secrétaire :* [illegible]. *Chef du bureau des [illegible] :* [illegible]. *Receveur municipal :* Roux Blatin.

(1) La loi du 5 mai 1855 prescrivait le renouvellement intégral des Conseils municipaux. Un décret du 22 juin 1855 fixait le délai dans lequel devaient avoir lieu les élections municipales. Par suite le Préfet du Puy-de-Dôme [illegible] du 1er juillet 1855 fixant le jour des élections pour les 14 et 15 juillet.

Aux termes de cette loi, les maires et adjoints sont nommés, [illegible], par l'Empereur, dans les chefs-lieux de département, d'arrondissement et de canton, et par le préfet dans les autres communes. Ils peuvent être pris en dehors du Conseil municipal.

Le Préfet peut les suspendre par un arrêté, mais ils ne sont révocables que par un décret de l'Empereur.

Les Conseillers municipaux se réunissent au commencement des mois de février, mai, août et novembre.

Conseil municipal : Aubergier, Bacquelin, Berthier, Bertrand fils, Bideau, Blatin, Boyer-Monate, de Chazelles, Coste Quiquandon, Crouzeix, Herbet, baron Dubouchet, intendant militaire du cadre de réserve ; Faure, de Féligonde, Fleury, Kermingant, Jarrier, Lacombe, Mage, Mège, Mollie, Phelut-Domas, Renoux, Robert, Roux-Laval, Tixier, Verdier-Latour, Speiser, Bonnabaud, Boucaumont.

MUNICIPALITÉ DE RIOM

Maire : Imbert de Tremiolles. *Adjoints :* Savarin, N. *Secrétaire :* Fournier. *Receveur municipal :* Giron.

Conseil municipal (1) *:* Bord aîné, Savarin, Jusseraud, Désassis, Boudet de Bardon, Chapuzet, Robert, Chirol, Tailhand, Verny, Besseyre, du Crozet, Poughon, Tallon, médecin ; Simonnet fils, du Clozel, Tantillion, Mandosse, du Corail de Genzat, Godemel, avocat ; Pagès, Message, Faucon, Devaure père, Sandouly, de Labrosse, Verru père.

Commissaire de police cantonal à Riom : Pons.

[illegible] : Briel.

MUNICIPALITÉ DE THIERS

Maire : Grangeon-Giraud. *Adjoints :* Tourraud fils, Pignon-Granet. *Secrétaire :* Navaron. *Receveur municipal :* Henry.

Conseil municipal : Grangeon-Giraud, Bertry-Giraud, Barge-Marry, Pignon-Granet, Malmenayde-Fénérol, Delotz-Chassaigne, Deroure-Deroure, Delaire-Brousse, Henry François, Jacqueton aîné, Anglade-Marry, Tourraud fils, Chassaigne-Guillemot, Chirac, Bonnemoy, Fouris, Courseyre, Darrot-Andrieu, Goyon-Gourbine, Dumas Louis, Chassaigne-Constant, Delotz-Andrieu, Sabatier-Courcon, Michaud, Juillard, notaire ; Dufraisse-Bergounioux, Bourgade, médecin ; Grange Coiffier.

Commissaire de police : Voisin.

MUNICIPALITÉ D'AMBERT

Maire : Imberdis-Journet aîné. *Adjoints :* Vimal-Montrouge, Bernard Basse. *Secrétaire :* Vimal Serindat.

Conseil municipal : Bernard Basse, notaire ; Dupuy Imberdis, Vimal Montrouge, Celeyron Gustave, Armilhon Louis, Vimal-Dupuy, Maisonneuve, Vimal Madur, Madur-Dulac, Jury Jean, [illegible], avocat ; Malmenayde Andraud, Tixier Trunel, Armand [illegible], Chabrier Monestier, Celeyron Alexis, Tournilhas, Coste Adolphe, Lardin, notaire ; Dernolle Pierre, Quignon, Crozet, [illegible].

Commissaire de police : Serre.

MUNICIPALITÉ D'ISSOIRE

Maire : Verrière. *Adjoints :* Dubuel, Passion, avocat. *Secrétaire :* [illegible], Roubille.

Conseil municipal : Trozon Saulnier, Bonnet Jean Eug., Frio-

(1) Aucun membre au premier tour de scrutin n'ayant pour la ville de Riom obtenu [illegible] suffrages, le deuxième tour de scrutin d'après la loi fut renvoyé aux 21 et 22 juillet. Les élections eurent lieu à Riom les 21 et 22 juillet, et [illegible].

-zon Jean, avoué ; Delanef, Vernière-Brès, Clément-Léonce, Roubille-Peumaud, cultivateur; Levé-Malbet, Pellet, Dalbine, Passion, Tézenas, Verrières-Viallard, Chandèze Gustave, avoué ; Chassaing-Bleterie, Bounhoure, Calamy, Ranvoy-Bounhoure, Simonnet, Cartier, Peyronnel-Lollier, Vernière Jules, propriétaire ; Eyraud-Roche, Gauttier-Laurent.

Commissaire de police : Marbot.

1857

MUNICIPALITÉ DE CLERMONT-FERRAND

Maire : Léon de Chazelles. *Adjoints :* H. Aubergier, Mollie et N. *Secrétaire :* Dosias.

Conseil municipal : Aubergier, Bacquelin, Berthier, Bertrand fils, Bideau, Blatin, Boyer-Monate, de Chazelles, Coste-Quiquandon, Crouzeix, Herbet, baron Dubouchet, Faure, de Féligonde, Fleury, Kermingant, Jarrier, Lacombe, Mage, Mège, Mollie, Phelut-Domas, Renoux, Robert, Roux-Laval, Tixier, Verdier-Latour, Speiser, Bonnabaud et Boucaumont.

Commissaires de police : Deschamps, Chapeau, Leleu.

MUNICIPALITÉ DE RIOM

Maire : N. *Adjoints :* Savarin, N. *Secrétaire :* Fournier.

Conseil municipal : Bord aîné, Savarin, Jusseraud, Désassis, Boudet de Bardon, Chapuzet, Robert, Chirol, Tailhand, Verny, Besseyre, du Crozet, Poughon, Tallon, Simonnet fils, du Clozel, Tantillion, Mandosse, du Corail de Genzat, Godemel, avocat ; Pagès, Message, Faucon, Devaure père, Sandouly, de Labrosse, N.

Commissaire de police : Pons.

MUNICIPALITÉ DE THIERS

Maire : Grangeon-Giraud. *Adjoints :* Tourraud fils, Pignon-Granet. *Secrétaire :* Navarron.

Conseil municipal : Grangeon-Giraud, Bertry-Giraud, Barge-Marry, Pignon-Granet, Malmenayde-Fenérol, Delotz-Chassaigne, Deroure-Deroure, Delaire-Brousse, Henry François, Jacqueton aîné, Anglade-Marry, Tourraud fils, Chassaigne-Guillemot, Chirol, Bonnemoy, Fouris, Courseyre, Darrot-Andrieux, Goyon-Gourbine, Dumas Louis, Chassaigne-Constant, Delotz-Andrieu, Sabatier-Gonceon, Michaud, Julliard, Dufraisse-Bergounioux, Bourgade, Grange-Coiffier.

Commissaire de police : Voisin.

MUNICIPALITÉ D'AMBERT

Maire : Imberdis-Journet aîné. *Adjoints :* Vimal-Montrouge et Bernard-Basse. *Secrétaire :* Vimal-Serindat.

Conseil municipal : Bernard-Basse, Dupuy-Imberdis, [illegible], Vimal-Montrouge, Celeyron Gustave, Armilhon Louis, Vimal-Dupuy, Maisonneuve, Vimal-Madur, [illegible], Jury Jean, [illegible], Malmenayde-Andraud, Tixier-Trunel, Arnaud-Rigodon, Chabrier-Monestier, Celeyron Alexis, Tournilhas, Coste Adolphe, Tardif, Derrode Pierre, Quignon, Crozet.

Commissaire de police : Serre.

MUNICIPALITÉ D'ISSOIRE

Maire : Vernière. *Adjoints :* Delanef et N. *Secrétaire :* Fournier-Roubille.

Conseil municipal : Triozon-Saulnier, Bournet Jean-Eugène, Triozon Jean, Delanef, Vernière-Brès, Clément Léonce, Roubille-Peumaud, Levé-Malbet, Pellet, Dalbine, Passion, Tézenas, Verrières-Viallard, Chandèze Gustave, Chassaing-Bleterie, Bounhoure, Calamy, Ranvoy-Bounhoure, Simonnet-Cartier, Peyronnel-Lollier, Vernières Jules, Eyraud-Roche, Gauttier-Laurent.

Commissaire de police : Marbot.

1858

MUNICIPALITÉ DE CLERMONT-FERRAND.

Même municipalité qu'en 1857.

MUNICIPALITÉ DE RIOM

Maire : A. Tallon (Décret du 10 janvier 1857). *Adjoints :* Savarin [illegible] Jusserand (14 juin 1855, install. le 29 août 1857). *Secrétaire :* Coissard fils.

Conseil municipal : Même Conseil municipal qu'en 1857.

MUNICIPALITÉ DE THIERS

Même municipalité qu'en 1857.

MUNICIPALITÉ D'AMBERT

M. [illegible] Dulac, conseiller municipal, seul manquant de la municipalité de 1857.

MUNICIPALITÉ D'ISSOIRE

Maire : Vernière-Brès. *Adjoints :* Calamy aîné, Vernière-M[illegible]. *Secrétaire :* [illegible].

Conseil municipal : Même Conseil municipal qu'en 1857.

1859

MUNICIPALITÉ DE CLERMONT-FERRAND

La même qu'en 1858 sauf M. Mège qui n'y figure pas en 1859.

MUNICIPALITÉ DE RIOM

La même qu'en 1858 [illegible] MM. de Labrosse et Tallon, médecin, [illegible].

Commissaire de police : [illegible].

1. Par suite de la démission de M. Savarin, M. Simonnet Népomucène a été [illegible] par décret du 23 septembre 1858. [illegible] composé de :

Maire : [illegible].

Adjoints : Jusserand et Simonnet.

MUNICIPALITÉ DE THIERS

La même qu'en 1858.

MUNICIPALITÉ D'AMBERT

La même qu'en 1858 sauf MM. Madur-Dulac, Quignon et Crozet qui n'y figurent pas.

MUNICIPALITÉ D'ISSOIRE

La même qu'en 1858 sauf M. Bournet qui n'y figure pas.
Commissaire de police : Asseline.

1860

MUNICIPALITÉ DE CLERMONT-FERRAND

Maire : Léon de Chazelles. *Adjoints :* Aubergier, Mollie et Robert. *Secrétaire :* Dosias.
Conseil municipal : Même Conseil qu'en 1859.

MUNICIPALITÉ DE RIOM

Maire : A. Tallon. *Adjoints :* Jusseraud, Simonnet J.-B. *Secrétaire :* Coissard.
Conseil municipal : Savarin, Désassis, Chirol, Duclosel, Bord G., Besseyre, Verny, Robert, Tallon Amable, Debord-Lesbre, Tailhand, Tardif, de Labrosse, Tantillon, Simonnet, Ricoux, Message, Pagès, Duché, du Crozet, Mandosse, Poupon, Godemel, Devaure, Salvy, Legay.
Commissaire de police : Raffin.

MUNICIPALITÉ DE THIERS

Maire : Grangeon-Giraud. *Adjoints :* Tourraud fils, Pignon Granet. *Secrétaire :* Navarron.
Conseil municipal : Grangeon Giraud, Bertry, Giraud, Barge Marry, Pignon-Granet, Malmenayde-Fenérol, Delotz-Chassaigne, Deroure-Deroure, Delaire Brousse, Chassaigne Henry, Henry François, Jacqueton aîné, Anglade-Marry, Tourraud fils, Berger Guillaume-J., Chassaigne-Guillemot, Chirac, Bonnemoy, Fouris, Courseyre, Darrot-Andrieu, Goyon Gourbine, Dumas Louis, Boutaud J., Courcon Jarry, Dumas Pierre, Deconson père, Farge Chaulard, Goyon Gourbine.
Commissaire de police : Voisin.

MUNICIPALITÉ D'AMBERT

Maire : Imberdis Journet aîné. *Adjoints :* Vimal Montrouge Bernard-Basse. *Secrétaire :* Vimal-Serindat.
Conseil municipal : Bernard Basse, Dupuy Imberdis Vimal Montrouge, Celeyron Gustave, Armilhon Louis, Maisonneuve, Vimal Madur, Jury Jean, Fechet, Malmenayde Andraud, Fixet Trunel, Chabrier-Monestier, Celeyron Alexis, Tournilhas, Coste Adolphe, Tardif, Derrode Pierre, Madur-Dulac, Favier-Faure, Vimal-Dumonteil, Quignon Louis.
Commissaire de police : Serre.

MUNICIPALITÉ D'ISSOIRE

Maire : A. Vernière-Brès. *Adjoints* : Calamy aîné, Vernière-Malos. *Secrétaire* : Sirondet.

Conseil municipal : Triozon-Saulnier Delanef, Vernière-Brès, Clement Léonce, Roubille-Pennaud, Leve Malbet, Pellet, Dalbine, Passion, Tézenas, Verrières-Viallard, Chassaing-Blèterie, Bouthonne, Calamy, Rauvoy Bounhoure, Simonnet-Cartier, Peyronnel-Lollier, Vernière Jules, Eyraud-Roche, Gauttier-Laurent, Bohat, Botte-Malos, Bournet, Ampaud, Altaroche.

Commissaire de police : Asseline.

1861 (1)

MUNICIPALITÉ DE CLERMONT-FERRAND

Maire : Bonnay. *Adjoints* : Mollie, Mège, Peghoux pour la section de Montferrand. *Secrétaire, chef des bureaux* : Dosias. *Chef du bureau des contributions* : Faucon. *Receveur municipal* : Roux-Blatin.

Conseil municipal : Aubergier, Bacquelin, Bertier, Bertrand, B[illegible], Blatin, Bonnabaud, Boucomont, Bouillet, Boyer, de Cazelles, Coste, Crouzeix, baron du Bouchet, intendant militaire du cadre de réserve; Faure, de Féligonde, Fleury, Jarrier, Lacombe, Mage, Mollie, Phelut, Renoux, Robert, Rougane, Roux-Laval, Speiser, de Tarrieux, Tixier, Verdier-Latour.

MUNICIPALITÉ DE RIOM

Maire : A. Tallon (2). *Adjoints* : Jusseraud, Simonnet. *Secrétaire* : Cossaud fils. *Receveur municipal* : Giron.

Conseil municipal : Jusseraud, Simonnet, Robert, du Crozet, Chapuzet, de Chamerlat, Tailhand, Bord aîné, Verny, Faucon, Grellet de la Deyte, Devaure, Désassis, Savarin, Verru, Godemel, Mandosse, Lamotte, Tantillion, Poughon, Duclozel, Besseyre, Pagès, Tallon Gustave, Sandouly, Tallon, maire; Boudet (installés le 5 novembre 1860).

Commissaire de police cantonal, à Riom : Asseline.

Idem, à Aigueperse : Briet.

MUNICIPALITÉ DE THIERS

Maire : [illegible] Bergounioux. *Adjoints* : Ojardias Pierre, Guionnet [illegible]. *Secrétaire* : Navaron. *Receveur municipal* : Henry.

Conseil municipal : Giraud-Provenchère, Guillemot-Genety, Cusson-Saint-Joanys, Légaré-Mombrun, Sabatier-Courcon, Verdier-Pélocieux, Sanajust-Baricand, Courcon, Greliche-Bouchet, Giraud-Pine, Tixier jeune, Pine-Chapet, Sauvagnat-Sauvagnat, Bertry-Buisson, Durif-Goutay, Monatte-Genillier, Sabatier, Riberolles-Douris, Chabanne-Pissice, Marilhat, Perdrigeon, Pignon, [illegible] Marret, Thevand-Cathonnet, Bonnemoy, [illegible].

Commissaire de police : Vorsin.

(1) [illegible] le 14 juillet 1860, pris en exécution des articles 8 et 33 de la loi [illegible] 1855, [illegible] que les élections pour le renouvellement intégral des [illegible] 1860 [illegible] les 18 et 19 juillet.

(2) [illegible] 14 juillet 1860, installé le 15 août 1860.

MUNICIPALITÉ D'AMBERT

Maire : Imberdis-Journet aîné. *Adjoints :* Vimal-Montrouge, Bernard-Basse. *Secrétaire :* Vimal-Serindat.

Conseil municipal : Bernard-Basse, notaire; Dupuy-Imberdis, Vimal-Montrouge, Celeyron Gustave, Armilhon Louis, Maisonneuve, Perret P.-G.-A., Jury Jean, Féchet, avocat; Tixier-Chabrier, Chabrier-Monestier, Celeyron P.-A.-L.-E., Donaud-Mandet, Coste Adolphe, Tardif, notaire; Derrode Pierre, Imbert-Marin, Grangier-Imberdis, Vimal-Dupuy, Vimal M.-A.-L., Sabatier Jacques, Arnaud-Rigodin N.

Commissaire de police : Serre.

MUNICIPALITÉ D'ISSOIRE

Maire : Vernière-Brès. *Adjoints :* Calamy aîné, Vernière-Malos. *Secrétaire :* Sirondet. *Receveur municipal :* Raynard Léon.

Conseil municipal : Clément Léonce, juge; Passion Alfred, juge; Pellet, Triozon-Saulnier, Tézenas, Roubille, Dalbine, Chassaing-Bletterie, Vernière Jules, Veyrières, Simonnet-Cartier, Bounhoure, Chandèze, Audibert, Lecourt-d'Hauterive, Calamy, Vacher-Levé, Botte Edmond, Eyraud-Roche, Triozon-Montberton, Pinatelle-Ampaud, Ranvoy-Bounhoure, Peironnel-Lollier.

Commissaire de police : Lemasson.

1862

MUNICIPALITÉ DE CLERMONT-FERRAND

Maire : Bonnay. *Adjoints :* Mège, Peghoux et Massis. *Secrétaire, chef des bureaux :* Dosias. *Receveur municipal :* Roux-Blatin.

Conseil municipal : Aubergier, Bacquelin, Berthier, Bertrand, Bideau, Blatin, Bonnabaud, Boucomont, Bouillet, Boyer, de Chazelles, Crouzeix, baron du Bouchet, intendant militaire du cadre de réserve; Faure, de Féligonde, Fleury, Jarrier, Mage, Mollie, Phelut, Renoux, Robert, Rougane, Roux-Laval, Speiser, de Tarrieux, N., N., N.

MUNICIPALITÉ DE RIOM

Maire : A. Tallon. *Adjoints :* Jusseraud, Simonnet J.-B. *Secrétaire :* Coissard fils. *Receveur municipal :* Giron.

Conseil municipal : Jusseraud, Simonnet, du Crozet, Chapuzet, de Chamerlat, Tailhand, Bord aîné, Verny, Faucon, Grellet de la Deyte, Devaure, Désassis, Savarin, Verru, Godemel, Mandosse, Lamotte, Poughon, Duclozel, Besseyre, Pagès, Tallon Gustave, Sandouly, Tallon, maire; Boudet de Bardon, N., N.

Commissaire de police cantonal, à Riom : Asseline.

Idem, à Aigueperse : N.

MUNICIPALITÉ DE THIERS

Maire : Dufraisse-Bergounioux. *Adjoints :* Ojardias, [illegible] Jacqueton. *Secrétaire :* Navaron. *Receveur municipal :* [illegible].

Conseil municipal : Garaud-Provenchère, [illegible], Cusson-Saint-Joanys, [illegible], Sabatier-[illegible], [illegible] Pelourdeix, Samajou-Barraud, [illegible], [illegible] Bordet,

Giraud Pine, Tixier jeune, Pine-Chapet, Sauvagnat-Sauvagnat, Bertry-Buisson, Durif-Goutay, Monatte-Genillier, Sabatier, Riberolles-Douris, Chabanne-Pissice, Marilhat, Perdrigeon, Pignon, Jacqueton père, Fédit Marret, Thevaud-Cathonnet, Bonnemoy, Girard-Dumas.

Commissaire de police : Voisin.

MUNICIPALITÉ D'AMBERT

Maire : Imberdis-Journet aîné. *Adjoints :* Vimal-Montrouge, Bernard-Basse. *Secrétaire :* Vimal-Serindat.

Conseil municipal : Bernard-Basse, notaire; Dupuy-Imberdis, Vimal-Montrouge, Celeyron Gustave, Armilhon Louis, Maisonneuve, Perret P.-G.-A., Jury Jean, Féchet, avocat; Tixier-Chabrier, Chabrier-Monestier, Celeyron P.-A.-L.-E., Donaud-Mandet, Coste Adolphe, Lardil, notaire; Derrode Pierre, Imbert Marin, Grangier-Imberdis, Vimal Dupuy, Vimal M.-A.-L., Sabatier Jacques, Arnaud-Rigodon, N.

Commissaire de police : Trublet.

MUNICIPALITÉ D'ISSOIRE

Maire : Vernière Bres. *Adjoints :* Calamy aîné, Vernière-Malos. *Secrétaire :* Sirondet. *Receveur municipal :* Raynard Léon.

Conseil municipal : Clément Léonce, juge; Passion Alfred, juge; Pellet, Triozon-Saulnier, Tézenas, Roubille, Dalbine, Chassaing-Bleterie, Vernière Jules, Veyrières, Simonnet Cartier, Bounhoure, Chaudeze, Audibert, Lecourt-d'Hauterive, Calamy, Vacher Levé, Botte Edmond, Eyraud-Roche, Triozon-Montberton, Pinatelle-Aupaud, Ranvoy Bounhoure, Peironnel-Lollier.

Commissaire de police : Lemasson.

1863-1864

MUNICIPALITÉ DE CLERMONT-FERRAND

Maire : Mège. *Adjoints :* Peghoux, Massis et Fabre. *Secrétaire, chef des bureaux :* Dosias. *Receveur municipal :* Roux-Blatin.

Conseil municipal : Aubergier, Bacquelin, Berthier, Bertrand, Bideau, Blatin, Bonnabaud, Boucomont, Bouillet, Boyer, de Chazelles, Crouzeix, baron du Bouchet, intendant militaire du cadre de réserve; Faure, de Féligonde, Fleury, Jarrier, Mage, Modie, Phelut, Renoux, Robert, Rougane, Roux Laval, Speiser, de Tarrieux, Tixier, N., N., N.

MUNICIPALITÉ DE RIOM

Maire : A. Tallon. *Adjoints :* Jusseraud, Simonnet. *Secrétaire :* [illegible]. *Receveur municipal :* Giron.

Conseil municipal : Jusseraud, Simonnet, du Crozet, Chapuzet, de [illegible], Larnaud, Bord aîné, Verny, Faucon, Grellet de la [illegible], [illegible], Savaru, Verrin, Godemel, Mandosse, Lamotte, [illegible] Dechozel, [illegible] Pagès, Tallon Gustave, Sandouly, [illegible], Bonnet de Bardon, N., N.

Commissaire de police [illegible] Riom : Alexandre.

[illegible] : Yvon.

MUNICIPALITÉ DE THIERS

Maire : (intérim) Guionin-Jacqueton, faisant fonction de maire. *Adjoints :* Chassaigne Décroix, Archimbaud-Joubert. *Secrétaire* Navaron. *Receveur municipal :* Fafournoux.

Conseil municipal : Giraud-Provenchère, Cusson-Saint-Joanys, Sabatier-Courcon, Verdier-Pélocieux, Sanajust-Baricand, Courcon, Giraud-Pine, Tixier jeune, Pine-Chapet, Sauvagnat-Sauvagnat, Bertry-Buisson, Durif-Goutay, Monatte-Genillier, Sabatier, Riberolles-Douris, Chabanne-Pissice, Marilhat, Fédit-Marret, Thevaud-Cathonnet, Bonnemoy, Girard-Dumas.

Commissaire de police : Voisin.

MUNICIPALITÉ D'AMBERT

Maire : Imberdis-Journet aîné. *Adjoints :* Vimal-Montrouge, Bernard-Basse. *Secrétaire :* Vimal-Serindat.

Conseil municipal : Bernard-Basse, Dupuy-Imberdis, Vimal-Montrouge, Celeyron Gustave, Armilhon Louis, Maisonneuve, Perret P.-G.-A., Féchet, avocat; Tixier-Chabrier, Chabrier-Monestier, Celeyron P.-A.-L,-E., Donaud-Mandet, Coste Adolphe, Tardif, notaire ; Derrode Pierre, Imbert Marin, Grangier-Imberdis, Vimal-Dupuy, Vimal M.-A.-L., Sabatier Jacques, Arnaud-Rigodon, N.

Commissaire de police : Provost.

MUNICIPALITÉ D'ISSOIRE

Maire : Vernière-Brès. *Adjoints :* Calamy aîné, Vernière-Malos. *Secrétaire :* Sirondet. *Receveur municipal :* Raynard Léon.

Conseil municipal : Clément Léonce, juge ; Passion Alfred, juge ; Pellet, Triozon Saulnier, Tézenas, Roubille, Dalbine, Chassaing-Blèterie, Vernière Jules, Veyrières, Simonnet Cartier, Bounhoure, Chandèze, Audibert, Lecourt-d'Hauterive, Calamy, Vacher-Levé, Botte Edmond, Eyraud-Roche, Triozon-Montberton, Pinatelle-Ampaud, Ranvoy-Bounhoure, Peironnel-Lollier.

Commissaire de police : Baldoni.

1865

MUNICIPALITÉ DE CLERMONT-FERRAND

Maire : Mège Jacques-Philippe. *Adjoints :* Peghoux, Fabre et N. *Secrétaire :* Dosias.

Conseil municipal : Aubergier, Bacquelin, Berthier, Bertrand, Bideau, Blatin, Bonnabaud, Boucomont, Bouillet, Boyer, de Chazelles, Crouzeix, baron du Bouchet, Faure, de Felgonde, Fleury, Mage, Mollie, Phelut, Renoux, Robert, Rougane, Roux-Laval, Speiser, de Tarrieux, Tixier, N., N., N.

Commissaires de police : Martin, commissaire central ; Jourdan et Prat.

MUNICIPALITÉ DE RIOM

Maire : A. Tallon. *Adjoints :* Jusserand et Simonnet. *Secrétaire :* Coissard fils.

Conseil municipal : Jusserand, Simonnet, du Crozet (1), Chapuzet, de Chamerlat, Tailhand, Bord aîné, Verny, Faucon, Grellet de la Deyte, Désassis, Savarin, Verru, Godemel, Mandosse, Lamotte, Poughon, Duclozel, Besseyre, Tallon Gustave, Sandouly, Tallon, maire ; Boudet de Bardon, N., N.

Commissaire de police : Baudat.

MUNICIPALITÉ DE THIERS

Maire : Dumas Pierre. *Adjoints :* Chassaigne-Décroix et Archimbaud-Joubert. *Secrétaire :* Navaron.

Conseil municipal : Giraud-Provenchère, Cusson-Saint-Joanys, Sabatier-Courcon, Verdier-Pélocieux, Sanajust-Baricand, Courcon, Giraud-Pine, Tixier jeune, Pine-Chapet, Sauvagnat-Sauvagnat, Bertry-Buisson, Durif-Goutay, Monatte-Genillier, Sabatier, Ribe-[illegible], Chabanne-[illegible], Marilhat, Fedit Marret, Thevaud-Cathonnet, Bonnemoy, Girard-Dumas.

Commissaire de police : Voisin.

MUNICIPALITÉ D'AMBERT

Maire : Imberdis-Journet aîné. *Adjoints :* Vimal-Montrouge, Bernard-Basse. *Secrétaire :* Vimal-Serindat.

Conseil municipal : Bernard-Basse, Dupuy-Imberdis, Vimal-Montrouge, Celeyron Gustave, Arnilhon Louis, Maisonneuve, Perret P.-G.-A ; Fechet, avocat ; Tixier-Chabrier, Chabrier-Monestier, Celeyron P.-A.-L.-E., Donaud-Mandet, Coste Adolphe, Tardif, Derrode Pierre, Imbert Marin, Grangier-Imberdis, Vimal-Dupuy, Vimal M.-A.-L., Sabatier Jacques, Arnaud-Rigodon, N.

Commissaire de police : Provost.

MUNICIPALITÉ D'ISSOIRE

Maire : Vernière-Brès. *Adjoints :* Calamy aîné, Vernière-Malos. *Secrétaire :* Sirondet.

Conseil municipal : Clément Léonce, Passion Alfred, Pellet, Triozon-Saulnier, Tézenas, Roubille, Dalbine, Chassaing-Bléterie, Vernière Jules, Veyrières, Simonnet-Cartier, Bounhoure, Chandèze, Audibert, Lecourt-d'Hauterive, Calamy, Vacher-Levé, [illegible], Evrard Roche, Triozon Montberton, Pinatelle-Ampaud, Ranvoy-Bounhoure, Peironnel-Lollier.

Commissaire de police : Baldoni.

1866-1867 (2)

MUNICIPALITÉ DE CLERMONT-FERRAND

Maire : Mège. *Adjoints :* Peghoux, Fabre et Pradier-Roux. *Secrétaire :* [illegible]

(1) MM. [illegible], Chapuzet, Bord, de V[illegible], Tailhandon, Robert et Pagès étant [illegible], un arrêté préfectoral du 19 [illegible] 1864 a ordonné qu'il serait procédé à l'élection de [illegible] membres pour compléter le Conseil. Les élections eurent lieu les 9 et 10 [illegible] MM. Robert fils, Chardon Favet, Chirol de [illegible], Delonges, avoué, et Mandet. [illegible] 24 avril 186[illegible].

(2) [illegible] Conseils eut lieu les 22 et [illegible] les municipalités ci-dessous [illegible]

Conseil municipal : Tixier-Fabre, Renoux, Mège, Ledru, Mollie, de Féligonde, Blatin-Mazelhier, de Tarrieux, Faure, Peghoux, Bertrand, Bideau, Bacquelin, Rougane, Bouillet, Jouvet, Mage, Jarrier, Bellet, Terrasse, Daubrée, Gagnon, Pradier-Roux, Berthier, Phelut, Bonnabaud, Pestel, Peret, Fleury.

Commissaires de police : Martin, commissaire central ; Prat et Louvet.

MUNICIPALITÉ DE RIOM

Maire : A. Tallon (30 août 1865). *Adjoints :* Faucon et Coste (15 septembre 1865). *Secrétaire :* Coissard fils.

Conseil municipal : Chamerlat Symphorien, Robert Auguste, de Labrosse Adrien, Désassis, Faucon, Verny Alphonse, Simonnet, Mandosse, Chirol, Tailhand, Boudet de Bardon, Chardon-Faviot, Sandouly Emile, Verru, Tallon Annet, maire, Grellet de la Deyte Félix, Godemel Emile, du Clozel, Pouglion, Salneuve, Bessevie, Coste-Argellier, Mandet Francisque, Detroges, avoué ; Levadoux-Baraduc, Tallon Gustave, Palissaux Adolphe.

Commissaire de police : Baudat.

MUNICIPALITÉ DE THIERS

Maire : Dumas Pierre. *Adjoints :* de [illegible] de la [illegible], Berthy Buisson. *Secrétaire :* Navarron.

Conseil municipal : Dumas Pierre, maire ; Berthy Buisson, adjoint ; Cusson-Saint-Joannis, Tixier-Franchon, Gauthier Laurent, Riberolles [illegible], Couzon Pierre, [illegible], Verdier-Pelocieux, Monatte-Genillier, Chastel-Pommier, Fafournoux-Miallet, Giraud-Provenchères, Pine-Chapet, Chassaigne-Darrot, Perdrigeon, [illegible], [illegible] Decroix, [illegible], [illegible] Alphonse, Perret [illegible], [illegible], [illegible] Cathonnet, Marilhat Robert, Saint-Joannis père, Girard-Dumas, Giraud-Pine, Chabanne [illegible].

Commissaire de police : [illegible].

MUNICIPALITÉ D'AMBERT

Maire : Imberdis-Journet aîné. *Adjoints :* Bernard Basse, Vimal Montrouge. *Secrétaire :* Vimal [illegible].

Conseil municipal : [illegible], banquier ; Dupuy Imberdis, Bernard Basse, [illegible], Vimal Gustave, Armilhon Joseph-Louis, Vimal-Dupuy, Vimal Martin, avocat ; Grangier, Tardif-Jury ; Sabatier, docteur ; Imberdis-Tournilhas, Imberdis-Journet, maire ; Arnaud-Rigodon, Vimal P.-A.-F.-L., [illegible] Pierre, [illegible], [illegible], Chabrier, Imbert Marin, Vimal Montrouge, adjoint ; [illegible]-Mandet.

Commissaire de police : Mandet.

MUNICIPALITÉ D'ISSOIRE

Maire : [illegible] Antoine. [illegible]. *Secrétaire :* [illegible].

Conseil municipal : [illegible]

Auguste, Combette-Luzuy, Burguet Saturnin, Triozon-Montberton, Clément Léonce, Renard Jean-Louis, Passion Alfred, Fargheon Antoine, Armand Jean, Hardy Thomas, Chassaing Alphonse, Moullè Gabriel, Aguillon Robert, Fournier-Chalembel.

Commissaire de police : Denizy.

1868

MUNICIPALITÉ DE CLERMONT-FERRAND

Maire : Mège. *Adjoints :* Fabre, Peghoux, Pradier-Roux. *Secrétaire, chef des bureaux :* Talobre.

Conseil municipal : Tixier, Fabre, Renoux, Mège, Ledru, Mollie, de Féligonde, Blatin-Mazeilher, de Tarrieux, Faure, Peghoux, Bertrand, Bideau, Bacquelin, Rougane, Bouillet, Jouvet, Mage, Jarrier, Bellet, Terrasse, Daubrée, Gagnon, Pradier-Roux, Berthier, Phelut, Bonnabaud, Pestel, Péret, Fleury.

MUNICIPALITÉ DE RIOM

Maire : A. Tallon. *Adjoints :* Faucon et Coste (1). *Secrétaire :* Coissard fils. *Receveur municipal :* Giron.

Conseil municipal : Chamerlat Symphorien, Robert Auguste, de Labrosse Adrien, Désassis, Faucon, Verny Alphonse, Simonnet, Mandosse, Chirol, Tailhand, Boudet de Bardon, Chardon-Faviot, Verru, Tallon, maire; Grellet de la Deyte Félix, Godemel Emile, du Clozel, Salneuve, Besseyre, Coste-Argellier, Mandet F., Detroges, Levadoux-Baraduc, Tallon Gustave, Palissaux Adolphe, N., N.

Commissaire de police cantonal, à Riom : Gimat.

Idem, à Aigueperse : Rougier.

MUNICIPALITÉ DE THIERS

Maire : de Carmantrand de la Roussille. *Adjoints :* Bertry-Buisson, Archimbaud Joubert et Boyer Chabanne. *Secrétaire :* Navaron. *Receveur municipal :* Fafournoux.

Conseil municipal : Dumas Pierre, Bertry-Buisson Antoine, adjoint ; Cusson-Saint-Joanis, Tixier-Franchon, Gauthier-Laurent, Riberolles-Douris, Courcon Pierre, Guionin-Jacqueton, Verdier-Pélocieux, Monatte-Genillier, Chastel-Pommier, Fafournoux-Miallet, Giraud-Provenchères, Pine-Chapet, Chassaigne-Darrot, Perdrigeon, banquier ; Chassaigne-Décroix, Bourrier-Glometon, Tourraud Alphonse, Fédit-Jarry, Thevaud-Cathonnet, Marilhat Robert, Saint-Joanis père, avocat ; Giraud-Pine, Chabanne-Pissis, N., N.

Commissaire de police : Mandet.

MUNICIPALITÉ D'AMBERT

Maire : Imberdis-Journet aîné. *Adjoints :* Bernard-Basse, Vimal-Montrouge. *Secrétaire :* Vimal-Serindat.

Conseil municipal : Maisonneuve Michel, Féchet, avocat ; Costes, banquier ; Dupuy Imberdis, Bernard Basse, notaire ; Celeyron-Vimal Gustave, Armilhon, notaire ; Vimal-Dupuy, Vimal Martin,

(1) Par décret du 20 mai 1868, M. de Labrosse Adrien Pierre, notaire à Riom, a été nommé adjoint, en remplacement de M. Coste, démissionnaire.

avocat; Grangier, Tardif-Jury, Sabatier, docteur; Imberdis-Tournilhas, Imberdis-Journet, maire; Arnaud-Rigodon, Vimal P.-A.-L.-F., Derrode, Celeyron P.-A.-L.-E., Raymond, docteur; Tixier-Chabrier, Imbert Marin, Vimal-Montrouge, adjoint; Donaud-Mandet.

Commissaire de police : Mandet.

MUNICIPALITÉ D'ISSOIRE

Maire : Vernière Antoine. *Adjoints :* Calamy aîné, Pinatelle-Ampaud. *Secrétaire :* Sirondet. *Receveur municipal :* Raynard Léon.

Conseil municipal : Vernière Antoine, maire; Calamy Etienne, adjoint; Anglaret-Naffre François, Bonnamour Auguste, Bounoure Louis, Clément Léonce, Coudert Jean, Dalbine Thomas, Especel-Groslier, Passion Alfred, Pinatelle-Ampaud, adjoint; Roubille-Peumaud, Tézenas Félix, Veyrières Ludovic.

Commissaire de police : Denizy.

1869

MUNICIPALITÉ DE CLERMONT-FERRAND

Maire : Mège. *Adjoint :* Fabre, Peghoux, Pradier-Roux. *Secrétaire, chef des bureaux :* Talobre. *Receveur municipal :* Bonnabaud.

Conseil municipal : Tixier, Fabre, Renoux, Mège, Ledru, Mollie, de Féligonde, Blatin-Mazeilher, de Tarrieux, Faure, Peghoux, Bertrand, Bideau, Bacquelin, Rougane, Bouillet, Jouvet, Mage, Jarrier, Bellet, Terrasse, Daubrée, Gagnon, Pradier-Roux, Berthier, Phelut, Bonnabaud, Pestel, Péret, Fleury.

MUNICIPALITÉ DE RIOM

Maire : A. Tallon (1). *Adjoints :* Faucon et de Labrosse. *Secrétaire :* Coissard fils. *Receveur municipal :* Giron.

Conseil municipal : Chamerlat Symphorien, Robert Auguste, de Labrosse Adrien, Désassis, Faucon, Verny Alphonse, Simonnet, Mandosse, Chirol, Tailhand, Boudet de Bardon, Chardon-Faviot, Verru, Tallon, maire; Grellet de la Deyte Félix, Godemel Emile, du Clozel, Salneuve, Besseyre, Mandet F., Detroges, Levadoux-Baraduc, Tallon Gustave, Palissaux Adolphe, N., N., N.

Commissaire de police cantonal, à Riom : Laborie.

Idem, à Aigueperse : Rougier.

MUNICIPALITÉ DE THIERS

Maire : de Carmantrand de la Roussille. *Adjoints :* Archimbaud-Joubert, Boyer-Chabanne. *Secrétaire :* Navaron. *Receveur municipal :* Fafournoux.

Conseil municipal : Courcon, Guionin-Jacqueton, Verdier-Pélocieux, Chastel-Pommier, Fafournoux-Miallet, Chassaigne-Darrot, Perdrigeon, Chassagne-Décroix, Tourraud fils, Fedit-Jarry, The-

(1) Par suite de la démission de M. Tallon, maire, du 18 janvier 1869, un décret du 20 janvier 1869 a nommé M. Boudet de Bardon Charles, aux dites fonctions; il a été installé le 26 février 1869.

vaud-Cathonnet, Marilhat, Dumas, avocat ; Chabanne-Pissis, Archimbaud-Joubert, adjoint ; Mignot, capitaine en retraite ; Peurière-Tixier, Martin, avoué ; Guillemin-Touche, Buisson-Barrière, Dumas Auguste, docteur ; Pradel-Chomette, Rodde-Bourgade, Bourrier-Glometon, X., X., X.

Commissaire de police : Mandet.

MUNICIPALITÉ D'AMBERT

Maire : L. Armilhon. *Adjoints :* Bernard-Basse, Vimal-Lanaudie. *Secrétaire :* Vimal-Serindat.

Conseil municipal : Maisonneuve Michel, Féchet, avocat ; Costes, banquier ; Dupuy-Imberdis, Bernard-Basse, notaire ; Celeyron-Vimal Gustave, Armilhon, notaire ; Vimal-Dupuy, Vimal Louis, avocat ; Grangier, Tardif-Jury, Sabatier, docteur ; Arnaud-Rigodon, Vimal Léon, Derrode, Celeyron P.-A.-L.-E., Tixier-Chabrier, Imbert Marin, Donaud-Mandet.

Commissaire de police : Chabrier.

MUNICIPALITÉ D'ISSOIRE

Maire : Vernière Antoine. *Adjoints :* Calamy aîné, Pinatelle-Ampaud. *Secrétaire :* Simonet. *Receveur municipal :* Raynard Léon.

Conseil municipal : Vernière Antoine, maire ; Calamy Étienne, adjoint ; [illegible] François, Bonnamour Auguste, Bonnoure Louis, [illegible] Léonce, [illegible] Jean, Dalbine Thomas, Espeel-[illegible], Passion Alfred, Pinatelle-Ampaud, adjoint ; Roubille-[illegible], [illegible] Félix, [illegible] Ludovic.

Commissaire de police : Delmas.

1870

MUNICIPALITÉ DE CLERMONT-FERRAND

Maire : Mège. *Adjoints :* Fabre, Peghoux, Pradier-Roux. *Secrétaire* [illegible] Ildefonse. *Receveur municipal :* Bonnabaud.

Conseil municipal : [illegible], Fabre, Renoux, Mège, Ledru, Molhe, de Féligonde, Blatin-Mazeilher, de Tarrieux, Faure, Peghoux, Bertrand, Bideau, Bacquelin, Rougane, Bouillet, Mage, Jarrier, [illegible], [illegible], [illegible], [illegible], Pradier-Roux, Berthier, Phelut, [illegible], Postel, Peret, Fleury, X.

MUNICIPALITÉ DE RIOM

Maire : [illegible] de Bardon. *Adjoints :* [illegible] et de Labrosse. *Secrétaire* [illegible]. *Receveur municipal :* [illegible].

Conseil municipal : [illegible] Symphorien, Robert Auguste, de Labrosse Alfred, [illegible], Vergy Alphonse, Simonnet, [illegible], [illegible] de Bardon, maire ; Chandon [illegible], [illegible] de la Deyte Félix, Godemel Émile, [illegible], Mondet [illegible], [illegible], Levadoux, [illegible], Adolphe, X., X., X.

Commissaire de police [illegible] : Laborie.

MUNICIPALITÉ DE THIERS

Maire : Marilhat Robert(1). *Adjoints :* Pignon-Granet et Boyer-Chabanne. *Secrétaire :* Navaron. *Receveur municipal :* Fafournoux.

Conseil municipal : Courcon, Guionin-Jacqueton, Verdier-Pélocieux, Chastel-Pommier, Fafournoux-Miallet, Perdrigeon, Chassagne-Décroix, Tourraud fils, Fédit-Jarry, Thevaud-Cathonnet, Marilhat, Dumas, avocat ; Chabanne-Pissis, Archimbaud-Joubert, Migat, capitaine en retraite ; Peurière-Tixier, Martin, avoué ; Guillemin-Touche, Buisson-Barrière, Dumas Auguste, docteur ; Pradelle-Chomette, Rodde-Bourgade, Bourrier-Glometon, N....., N...., N...., N....

Commissaire de police : Mandet.

MUNICIPALITÉ D'AMBERT

Maire : L. Armilhon. *Adjoints :* Bernard-Basse, Vimal-Lanaudie. *Secrétaire :* Pourrat.

Conseil municipal : Maisonneuve Michel, Féchet, avocat ; Costes, banquier ; Dupuy-Imberdis, Bernard-Basse, notaire ; Celeyron-Vimal Gustave, Armilhon, notaire ; Vimal-Dupuy, Vimal Louis, avocat ; Grangier, Tardif-Jury, Sabatier, docteur ; Arnaud-Rigodon, Vimal Léon, Derrode, Celeyron P.-A.-L.-E., Tixier-Chabrier, Imbert Marin, Donaud-Mandet.

Commissaire de police : Chabrier.

MUNICIPALITÉ D'ISSOIRE

Maire : Vernière Antoine. *Adjoints :* Calamy aîné, Pinatelle-Ampaud. *Secrétaire :* Sirondet. *Receveur municipal :* Raynard Léon.

Conseil municipal : Vernière Antoine, maire ; Calamy Etienne, adjoint ; Anglaret-Naffre François, Bonnamour Auguste, Bounoure Louis, Clément Léonce, Coudert Jean, Dalbine Thomas, Especel-Groslier, Passion Alfred, Pinatelle-Ampaud, adjoint ; Roubille-Peumaud, Tézenas Félix, Veyrières Ludovic.

Commissaire de police : Caubet.

1871 (2)

MUNICIPALITÉ DE CLERMONT-FERRAND

Maire provisoire : Bardoux. *Adjoints :* Bideau, Blatin-Mazeilher et Ledru.

Conseil municipal : Fabre, Peghoux, Pradier, de Féligonde, Gautier-Lacroze, Tallon, Moinier, Teyras de Grandval, Fleury, [illegible], Ledru, [illegible], Bellet, [illegible], Bideau, Gagnon, Drelon, Berthier, Blatin-Mazeilher, Mollie, Péret, Chalmeton, Jarrier, Mage, Gaillard, Renoux, Bertrand.

(1) M. [illegible] fut président de la Commission municipale [illegible] en 1870-1871 à la municipalité Marilhat, MM. Chabanne-[illegible] et [illegible] étant adjoints. Il y avait eu [illegible] ainsi composée : Guionin-Jacqueton, conseiller municipal [illegible] Malmenayde et Dumas Henri, adjoints.

(2) Le renouvellement intégral des Conseils municipaux ayant été prescrit par décret du 21 juillet 1870, les élections ont eu lieu les 6 et 7 août 1870.

Commissaires de police : N., commissaire central, Moignoux et Geneste.

MUNICIPALITÉ DE RIOM

Maire : Boudet de Bardon. *Adjoints :* Faucon et N. *Secrétaire :* Coissard fils.

Conseil municipal : de Labrosse Adien, Louis Désassis, Boudet de Bardon, Chardon-Faviot, Simonnet, propriétaire ; Robert, juge d'instruction ; Faucon, Verny Alphonse, Girard, médecin ; Chamerlat Symphorien, Tailhand, du Corail Adolphe, Godemel Emile, Roux, avocat ; Chirol de Labrousse, Allary, avocat ; Levadoux-Baradue, Bernet-Rollande, du Clozel, président honoraire ; Dumoulin Léon, Mandet, Gomot Hippolyte, substitut ; Tallon Annet ; Jabot-Pradier, Fayollet, Dauthour-Brun, de Gartempe.

Commissaire de police : Laborie.

MUNICIPALITÉ DE THIERS

Maire : Commission municipale indiquée précédemment.

Conseil municipal : Même Conseil que précédemment.

Commissaire de police : Mandet.

MUNICIPALITÉ D'AMBERT

Maire : Imberdis. *Adjoints :* Bernard-Basse, Vimal-Lanaudie.

Conseil issu des élections du 6 août 1870 : Tardif-Jury, Costes Adolphe, Vimal-Lanaudie, Vimal Dessaigne, Maisonneuve, Dupuy Imberdis, Bernard-Basse, Armilhon Louis, Tarrit-Laroye, Sauvade-Filliat, Vimal Hippolyte, Collay-Friteyre, Grangier-Imberdis, Arnaud-Rigodon, Tixier Jean, Sabatier, docteur ; Ledieu-Bazin Antoine, Thiolière-Bachellery, Celeyron Gustave, Celeyron Ernest, Journet Amédée, Imbert, juge ; Borel-Borel.

Commissaire de police : Chabrier.

MUNICIPALITÉ D'ISSOIRE

Maire : Nattre. *Adjoints :* Calamy aîné, Pinatelle-Ampaud. *Secrétaire :* Sirondet.

Conseil municipal : Vernière Antoine, Calamy Etienne, Anglaret-Nattre François, Bonnamour Auguste, Bounoure Louis, Clément Léonce, Coudert Jean, Dalbine, Thomas, Especel Groslier, Passion Alfred ; Pinatelle Ampaud, Roubille Pennaud, Tézenas Félix, Veyrières Ludovic.

Commissaire de police : Caubet.

1872 (1)

MUNICIPALITÉ DE CLERMONT-FERRAND

Maire : Ledru. *Adjoints :* Moinier, Gaillard, Robert. *Secrétaire, chef des bureaux :* Lalobre. *Receveur municipal :* Bonnabaud.

(1) Ces conseils sont ceux nommés les 30 avril et 7 mai 1871, en exécution d'un arrêté du président du Conseil des ministres, chef du pouvoir exécutif de la République française. Ils sont élus par le suffrage universel.

(2) Les conseils municipaux se réunissent au commencement des mois de février, mai, août et novembre.

Conseil municipal : Renoux, Bardoux, Brancher, Drelon, Blatin-Mazelhier, Bideau, Gaillard, Chalmeton, Ribeyre, Moinier, Gagnon, Salneuve, Ledru, Tallon, Berthier, Jarrier, Robert, Pougheon, Terneuf, Juette, Marge, Saint-Rame, Lenoir, Ferrier, Péret, Breschin, Dolly, Taillandier, Faucon, Casson.

MUNICIPALITÉ DE RIOM

Maire : Boudet de Bardon. *Adjoints :* Faucon Nicolas, Détroges Eugène, nommés par décret du 23 mai 1871. *Secrétaire :* Coissard fils. *Receveur municipal :* Giron.

Conseil municipal : Girard, Roux, Chardon-Faviot, Godemel, Jabot-Pradier, Verny, de Labrosse, Dumoulin, Désassis, Dauthun, Simonnet, Bernet-Rollande, Faucon, Fayollet, Levadoux-Baraduc, Boudet de Bardon, Chirol, Tailhand, du Corail, Mandet, Robert, Tallon, Leyragne, Chamerlat, de Gartempe, Nony, Détroges.

Commissaire de police cantonal, à Riom : Blanchard.

MUNICIPALITÉ DE THIERS

Maire : Cerisier. *Adjoint :* Guérin-Aureyre Antoine et Seychal-Cognet. *Secrétaire :* Meunier. *Receveur municipal :* Fafournoux.

Conseil municipal : Vedel, Choffrias, Chomette, Girard, Douris, Cerisier, Guérin, Bard, Doupeux-Dozolme, Chaumont, Placaud, Seychal, Gonindard, Boiteux, Michy, Girard, Nocus, Vauzy, Laverry, Bourgade, Beauvoir, Beaujeu, Tarrérias, Saint-Joanis, Brugière, Chezet, Douris.

Commissaire de police : Monteil.

MUNICIPALITÉ D'AMBERT

Maire : Armilhon. *Adjoints :* Vimal Lanaudie, Costes Adolphe. *Secrétaire :* Pourrat.

Conseil municipal : Costes Adolphe, Vimal Lanaudie, Ledieu Bazin Antoine, Maisonneuve Michel, Tarrit-Laroye, Vimal-Dupuy, Grangier, Imberdis, Sauvade-Filliat, Armilhon, Tixier Jean, Thiolières-Bachelery, Celeyron-Vimal, Celeyron-Lavernière, Sabatier Jacques, Journet-Perret, Tardif-Jury, Collay-Friteyre, Arnaud-Rigodon, Vimal Dessaigne, député ; Imbert Daval, Borel Borel Jean, Imberdis-Dupuy, Gourbeyre-Imberdis (1).

Commissaire de police : Faye.

MUNICIPALITÉ D'ISSOIRE

Maire : Naffre. *Adjoints :* Burguet, Combette Luzuy. *Secrétaire :* Sirondel. *Receveur municipal :* Raynard Léon.

Conseil municipal : Naffre, Fayolle, Combette, Rome, Armand, Barthomeuf, Aiguillon, Chaput, Capdeville, Herrier, Vèze, Faure, Imbert, Chassaing, Burguet, Audibert, Peghoux, de Vergèses, Delorme, Daureille, Triozon, Barissat, Plaut, Saturnin.

Commissaire de police : Caubet.

(1) Ce conseiller a été élu aux élections complémentaires du 26 novembre 1871.

1873

MUNICIPALITÉ DE CLERMONT-FERRAND

Maire : Agis-Ledru. *Adjoints :* Moinier, Gaillard, Robert. *Secrétaire, chef des bureaux :* Talobre. *Receveur municipal :* Bonnabaud.

Conseil municipal : Le même que précédemment.

Commissaires de police : N., N.

MUNICIPALITÉ DE RIOM

Maire : Boudet de Bardon, *Adjoints :* Faucon, Détroges. *Secrétaire :* Cossenal fils. *Receveur municipal :* Giron.

Conseil municipal : Girard, Roux, Chardon-Faviot, Godemel, [illegible], de Labrosse, Dumoulin, Désassis, Dauthun, Simonnet, Bernet-Rollande, Faucon, Fayollet, Levadoux-Baraduc, Boudet de Bardon, Chirol, Tailhand, du Corail, Mandet, Robert, [illegible], Levragne, Chamerlat, de Gartempe, Nony, Détroges, N.

Commissaire de police cantonal à Riom : Blanchard.

MUNICIPALITÉ DE THIERS

Maire : Cerisier. *Adjoint :* Guérin. *Secrétaire :* Meunier. *Receveur municipal :* Fafournoux.

Conseil municipal : Vedel, Choffrias, Chomette, Girard, Douris, Cerisier, Guérin, Bard, Doupeux-Dozolme, Chaumont, Placaud, Seychal, Gonindard, Boiteux, Michy, Girard, Nocus, Bourgade, Beauvoir, Beaujeu, Tarrérias, Saint-Joanis, Brugière, Douris.

Commissaire de police : Monteil.

MUNICIPALITÉ D'AMBERT

Maire : Armilhon. *Adjoints :* Vimal-Lanardie, Costes Adolphe. *Secrétaire :* Pourrat.

Conseil municipal : Le même que précédemment.

Commissaire de police : Faye.

MUNICIPALITÉ D'ISSOIRE

Maire : [illegible]. *Adjoints :* Barguet, Combette-Luzuy. *Secrétaire :* [illegible]. *Receveur municipal :* Rayrand Léon.

Conseil municipal : Le même que précédemment.

Commissaire de police : Caudet.

1874

MUNICIPALITÉ DE CLERMONT-FERRAND

Conseiller municipal faisant fonctions de Maire : Agis-Ledru. *Conseillers municipaux faisant fonctions d'Adjoints :* Moinier, Gaillard, [illegible]. *Secrétaire, chef des bureaux :* Eugène Talobre. *Receveur municipal :* [illegible] H. Talobre fils.

Conseil municipal : [illegible], Bardoux, Blanchet, Drelon, Bla[illegible], [illegible], Gaillard, Chalmeton, Ribeyre, Mounier,

Gagnon, Salneuve, Ledru, Tallon, Berthier, Jarrier, Pougheon, Termeuf, Juette, Marge, Saint-Rame, Lenoir, Ferrier, Péret, Breschin, Dolly, Taillandier, Faucon, Casson, N.

Commissaires de police : N...., N....

MUNICIPALITÉ DE RIOM

Maire : Boudet de Bardon, nommé le 21 février 1874. *Adjoints :* Faucon, Détroges, nommés le 21 février 1874. *Secrétaire :* Cossard fils. *Receveur municipal :* Giron.

Conseil municipal : Le même que précédemment.

Commissaire de police cantonal, à Riom : Brassine.

MUNICIPALITÉ DE THIERS

Maire : Cerisier. *Adjoints :* Douris-Migeon, Chabannes-Beauvoir. *Secrétaire :* Meunier. *Receveur municipal :* Fafournoux.

Commission municipale : Sabatier fils aîné, Cathonnet, Darrot, Delaire-Mallat, Bourgade-Trouliady, Beaujeu-Guérin, Vachérias-Pomel, Bardin-Gimel, Cotte-Pradel; Dassaud-Chevalérias, Figuiéras-Voisse, Mazelier, André.

Commissaire de police : Desban.

MUNICIPALITÉ D'AMBERT

Maire : Armilhon. *Adjoints :* Vimal-Lanaudie, Costes Adolphe. *Secrétaire :* Pourrat. *Receveur municipal :* Genestier.

Conseil municipal : Le même que précédemment.

Commissaire de police : Bouvard.

MUNICIPALITÉ D'ISSOIRE

Maire : Naffre. *Adjoints :* Burguet, Combette-Luzuy. *Secrétaire :* Sirondet. *Receveur municipal :* Raynard Léon.

Conseil municipal : Naffre, Fayolle, Combette, Rome, Armand, Barthomeuf, Aguillon, Chaput, Capdeville, Herrier, Vèze, Faure, Imbert, Chassaing, Burguet, Audibert, Peghoux, de Vergèses, Delorme, Daureille, Triozon, Barissat, Plaut, N....

Commissaire de police : Azema.

1875 [1]

MUNICIPALITÉ DE CLERMONT-FERRAND

Premier Conseiller municipal faisant fonctions de Maire : A. Moinier. *Conseillers municipaux faisant fonctions d'Adjoints :* Gaillard, Lenoir. *Adjoint spécial pour la portion de Montferrand :* Marge-Goy. *Secrétaire, chef des bureaux :* Eugène Talobre. *Receveur municipal :* H. Talobre fils.

Conseil municipal : A. Moinier, A. Ledru, Gaillard, Ribeyre-Kuhn, Lenoir, Salneuve, A. Tallon, Jarrier, Berthier, Péret aîné, Bideau, Dolly, Saint-Rame, Dr Blatin, Ferrier, Taillandier, Barrière, Flammen, Faucon, Grau aîné, Ansaldi, Termeuf, Casson, Baud aîné, Roux, Chaumeix, Marge-Goy, Terrasse, Chauvet-Bacquelin, Fraisse.

Commissaires de police : N., N.

1 Les municipalités [illegible] décret du Président de la République, les 22 et 29 novembre 1874.

MUNICIPALITÉ DE RIOM

Maire : X. *Adjoints :* Savarin, 2 avril 1875; Fayollet Jean-Baptiste, 11 décembre 1875. *Secrétaire :* Coissard fils. *Receveur municipal :* Giron.

Conseil municipal : Girard, Désassis, Leyragne, Godemel Emile, Allary, Roux, Tallon, Mandet, Chirol de Labrousse, Fayollet, Robert, Leboyer, du Corail Adolphe, Savarin, Faucon, Bernet-Rollande, Chardon-Faviot, Fraineau, de Vissac, de Labrosse, Detroges, Coutière, Polin, Chomette-Chevalier, Charles Raymond, Gorsse-Vigier, Serindat.

Commissaire de police cantonal, à Riom : Brassine.

MUNICIPALITÉ DE THIERS

Maire : Sannajust-Baricaud. *Adjoints :* Elie Foaris et Conduché. *Secrétaire :* Treille. *Receveur municipal :* Fafournoux.

Conseil municipal : Verdier-Pélocieux, Girodias-Chabrol, Passenaud, Ojardias-Girard, Sannajust-Barricand, Conduché-Labourey, Didier Gouttebarge, Chabanne Brossard, Dumas, Vauzy, Aurilhon, Doupeux-Dozolme, Chezet, Chomette, Bechon, Collonges-Dubois, Delaire-Bonnemoy, Beaujeu-Tarrérias, Saint-Joanis Remy, Placaud-Prudant, Lombardy-Chapelat, Rolland-Pradel, Beaujeu-Goutte, Giraud Charles, Menadier père, Fouris, Guillemot.

Commissaire de police : Chesneaux.

MUNICIPALITÉ D'AMBERT

Maire : Armilhon. *Adjoints :* Vimal-Lanaudie, Costes Adolphe. *Secrétaire :* Pourrat. *Receveur municipal :* Genestier.

Conseil municipal : Tardif-Jury, Quiquandon, colonel du génie en retraite; Costes Adolphe, Alligier Maurice, Tarrit-Laroye, Dégiron, Armilhon, Lombard fils, Grangier William, Celeyron-Vimal, Jarleton-Gamonet, Imberdis-Dupuy, Bravard, notaire; Ledieu Bazin Antoine, Sauvade Filliat, Bourlhonne, Tixier Jean, Rollion François, Chabrier Hippolyte, Collay Friteyre, Roche, notaire; Jarleton Borel, Serindat-Vallière.

Commissaire de police : Bouvard.

MUNICIPALITÉ D'ISSOIRE

Maire : Naffre. *Adjoints :* Burguet, Combette-Luzuy. *Secrétaire :* Sioudet. *Receveur municipal :* Raynard Léon.

Conseil municipal : Naffre, Combette, Rome, Armand, Barthomeuf, Veuillon, Chaput, Capdeville, Herrier, Veze, Faure, Imbert, Chassaing, Burguet, Peghoux, de Verguses, Delorme, Dacreille, Linozon, Baussat, Plant, Aujat Bugette, Munjard.

Commissaire de police : Azéma.

1876

MUNICIPALITÉ DE CLERMONT-FERRAND

Maire : A. Moinier. *Adjoints :* Gaillard, Lenoir et Peret aîné. *Adjoint spécial pour Montferrand :* Marge Goy. *Secrétaire :* En-[illegible] [illegible].

Conseil municipal : A. Moinier, A. Ledru, Gaillard, Ribeyro-

Kuhn, Lenoir, Salneuve, A. Tallon, Berthier, Péret aîné, Bideau, Dolly, Saint-Rame, Dr Blatin, Ferrier, Taillandier, Barrière, Flammen, Faucon, Grau aîné, Ansaldi, Termeuf, Casson, Baud aîné, Roux, Chaumeix, Marge-Goy, Terrasse, Chauvet-Bacquelin, Fraisse, N.

Commissaires de police : Baudat (Charles), commissaire central; Moignoux et Geneste.

MUNICIPALITÉ DE RIOM

Maire : Boudet de Bardon. *Adjoints :* Savarin et Fayollet. *Secrétaire :* Coissard fils.

Conseil municipal : Le même que précédemment.

Commissaire de police : Louis Charret.

MUNICIPALITÉ DE THIERS

Maire : Sannajust-Barricand. *Adjoints :* Elie Fouris et Conduché. *Secrétaire :* Treille.

Conseil municipal : Le même que précédemment.

Commissaire de police : Chesneaux.

MUNICIPALITÉ D'AMBERT

Maire : Armilhon. *Adjoints :* Costes Adolphe, Imberdis Dupuy. *Secrétaire :* Pourrat.

Conseil municipal : Le même que précédemment.

Commissaire de police : Bonvard.

MUNICIPALITÉ D'ISSOIRE

Maire : Nattre. *Adjoints :* Buguet, Combette, Leroux. *Secrétaire :* Sirondet.

Conseil municipal : Le même que précédemment.

Commissaire de police : Azema.

1877

MUNICIPALITÉ DE CLERMONT-FERRAND

Maire : A. Moinier. *Adjoints :* Gaillard, Lenoir, Péret aîné. *Adjoint spécial pour la portion de Montferrand :* Marge-Goy. *Secrétaire, chef des bureaux :* Eugène Talobre. *Receveur municipal :* H. Talobre fils.

Conseil municipal : Le même que précédemment.

Commissaires de police : N., N.

MUNICIPALITÉ DE RIOM

Maire : Detroges Louis-Etienne, [illegible] 1876. *Adjoints :* Savarin, Fayollet. *Secrétaire :* [illegible] fils. *Receveur municipal :* Suricaud.

Conseil municipal : Le même que précédemment.

Commissaire de police cantonal : [illegible]

MUNICIPALITÉ DE THIERS (1)

Maire : Sannajust Barricand. *Adjoints :* Conduché, Fouris Elie. *Secrétaire :* Trelle. *Receveur municipal :* Fatournoux.

Conseil municipal : Le même que précédemment.

Commissaire de police : André.

MUNICIPALITÉ D'AMBERT

Maire : Armilhon. *Adjoints :* Costes Adolphe, Imberdis-Dupuy. *Secrétaire :* Pourrat. *Receveur municipal :* Genestier.

Conseil municipal : Tardif-Jury, Quiquandon, colonel du génie en retraite ; Costes Adolphe, Tarrit-Laroye, Dégiron, Armilhon, [illegible], Granger William, Celeyron Gustave, Jarleton-Gonnet, Imberdis-Dupuy, Bravard, notaire ; Ledieu-Bazin Antoine, Sauvade-Filliat, Bourlhonne, Tixier Jean, Rolhion François, Chabrier Hippolyte, Collay-Friteyre, Roche, notaire ; Jarleton-Borel, [illegible] Vallière, X.

Commissaire de police : Bouvard.

MUNICIPALITÉ D'ISSOIRE

Maire : Nattre. *Adjoints :* Burguet, Combette Luzuy. *Secrétaire :* Sirondet. *Receveur municipal :* Raynard Léon.

Conseil municipal : Le même que précédemment.

Commissaire de police : Viau.

1878

MUNICIPALITÉ DE CLERMONT-FERRAND

Maire : A. Moinier. *Adjoints :* Gaillard, Lenoir, Péret aîné, [illegible] *Receveur municipal :* Marge Goy. *Secrétaire :* Eugène Talobre.

Conseil municipal : A. Moinier, A. Ledru, Gaillard, Ribeyre, [illegible], A. Tallon, Berthet, Péret aîné, Bideau, [illegible], Blanc, Lenoir, Lallandier, Flamen, Faucon, Grau aîné, Ansaldi, Terneuf, Casson, Baud aîné, Roux, [illegible] Marge Goy, [illegible], Chauvet, Bacquelin, Fiasse, X, X.

Commissaires de police : Gandel Gustave, *commissaire central ;* [illegible]

MUNICIPALITÉ DE RIOM

Maire : [illegible] *Adjoints :* Savarin, X. *Secrétaire :* [illegible]

Conseil municipal : Le même que précédemment.

Commissaire de police : Chabrel [illegible].

(1) [illegible] Gendras-Chabrol [illegible] d'*adjoints*.

MUNICIPALITÉ DE THIERS

Maire : (1) N. *Adjoints :* N. N. *Secrétaire :* Treille.
Conseil municipal : Le même que précédemment.
Commissaire de police : Doux.

MUNICIPALITÉ D'AMBERT

Maire : N., *Adjoints :* NN., *Secrétaire :* Pourrat.
Conseil municipal : Tardif-Jury, Quiquandon, Coste Adolphe, Tarrit-Laroye, Dégiron, Armilhon, Lombard fils, Grangier William, Jarleton-Gonnet, Imberdis-Dupuy, Bravard, Ledieu-Bazin Antoine, Sauvade-Filliat, Bourlhonne, Tixier Jean, Chabrier Hippolyte, Collay-Friteyre, Roche, notaire ; Jarleton-Borel, Serindat-Vallière, N. N.
Commissaire de police : Bouvard.

MUNICIPALITÉ D'ISSOIRE

Maire : Naffre. *Adjoints :* Burguet, Combette-Luzuy, *Secrétaire :* Sirondet.
Conseil municipal : Le même que précédemment.
Commissaire de police : Iniot.

1879 (2)

MUNICIPALITÉ DE CLERMONT-FERRAND

Maire : A. Moinier. *Adjoints :* Gaillard, Lenoir et Péret aîné. *Adjoint spécial pour Montferrand :* Bellet. *Secrétaire :* Eugène Talobre.
Conseil municipal : Gaillard, [illegible], Bideau, Lenoir, Bertier, A. Moinier, Bardoux, A. [illegible], [illegible], [illegible], Côte, Grau aîné, Baud aîné, Ansaldi, Docteur Blatin, Dolly, Saint-Rame, Salneuve, A. Tallon, Taillandier, Champrigaud, Kessler, Labourier, Faucon, Casson, Peret aîné, Bellet, Brun, Bacquelin, Boige.
Commissaires de police : Giron Alexandre, *commissaire central*, [illegible] et [illegible].

MUNICIPALITÉ DE RIOM

Maire : Détroges, ancien avoué (26 février 1878). *Adjoints :* Savarin et Clauzels (26 février 1878). *Secrétaire :* [illegible].
Conseil municipal : Savarin, Detroges, Girard, Leyragne, Allary, Chirol de [illegible], [illegible], [illegible], [illegible], [illegible], [illegible], Charles, Serindat, Coutière, Roux, Gorsse, Chardon, Gial, Fraisse, Blazeix, Clauzels, Polin, du Corail, Bonieux François, Cabassut, Aguilhon, Debord, Dumas.
Commissaire de police : Prompt.

(1) De septembre 187[illegible] [illegible]
[illegible] *adjoints*.

(2) [illegible]

MUNICIPALITÉ DE THIERS

Maire : Guillemin-Bétant. *Adjoints :* Guérin-Aureyre, Vedel-Souche. *Secrétaire :* Treille.

Conseil municipal : Verdier, Passenaud, Renault, Guillemin-Bétant, Suzeau, Guérin, Vauzy, Riberolles-Douris, Vedel, Pouzet, Bechon, Chauffrias, Lombardy, Chapelat, Bechon-Douris, Chezel, Chastel, Pommier-Pouzet, Girard-Douris, Guillemot, Monatte, Saint-Joannis-Marilhat, Rolland, Thiers-Delorme, Chabrol-Quinet, Verdier, Fritisse, Beaujeu.

Commissaire de police : Roquemaure.

MUNICIPALITÉ D'AMBERT

Maire : Armilhon (installé depuis le 23 janvier 1878). *Adjoints :* Coste et Tixier. *Secrétaire :* Pourrat.

Conseil municipal : Costes, Tixier-Chabrier, Tardif-Jury, Pelisson-Favier, Chabrier, Sauvade-Filliat, Ledieu-Bazin, Lavigne, Armilhon, Jarleton-Gamonet, Gourbeyre-Imberdis, Jarleton-Borel, Collay-Friteyre, Rolhion-Mayet, Serindat-Vallière, Fechet-Quiquandon, Collangettes, Quiquandon, Vachier Valentin, Quiquandon-Rolle, Montet-Jarleton, Tournebize-Bellet, Bourlhonne.

Commissaire de police : Nicod.

MUNICIPALITÉ D'ISSOIRE

Maire : Naffre. *Adjoints :* Burguet, Combette-Luzuy. *Secrétaire :* Sirondet.

Conseil municipal : Naffre, Combette, Rome, de Vergèses, Minjard, Armand, Aguillon-Robert, Barthomeuf, Vèze, Barissat, Dauteille, Capdeville, Burguet, Herrier-Marchand, Delorme, Anzat, Plant, Faure, Bincteux, Asiier, Couriol-Tournadre, Peghoux-Imbert.

Commissaire de police : Quilichini.

1880

MUNICIPALITÉ DE CLERMONT-FERRAND

Maire : A. Moinier. *Adjoints :* Gaillard, Lenoir, Péret aîné. *Adjoint spécial pour la portion de Montferrand :* Bellet. *Secrétaire, chef des bureaux :* Eugène Talobre. *Receveur municipal :* H. Talobre fils.

Conseil municipal : Gaillard, Ribeyre-Kuhn, Bideau, Lenoir, Berthier, A. Moinier, Bardoux, A. Ledru, Chaumeix, Côte, Grau aîné, Baud aîné, Ansaldi, Dr Blatin, Dolly, Saint-Rame, Salneuve, A. Tallon, Taillandier, Chanrigaud, Kessler, Labourier, [illegible], Casson, Péret aîné, Bellet, Brun, Bacquelin, Borge, X.

Commissaires de police : Girou Alexandre, *commissaire central ;* [illegible] et Sanyon Victor.

MUNICIPALITÉ DE RIOM

Maire : Defroges, ancien avoué. *Adjoints :* Savarin, Clauzels. *Secrétaire :* [illegible] fils. *Receveur municipal :* [illegible].

Conseil municipal : Savarin, Defroges, Girard, Leyragne, Allary, [illegible], Leboyer, Mandet, Godemel, Gonnot, [illegible], Couthère, Roux, [illegible], Giat, Fraisse, Blazeix, [illegible], Pohin, du Corail, Bonneix, Cabassut, Aguilhon, Debord.

Commissaire de police cantonal, à Riom : Prompt.

MUNICIPALITÉ DE THIERS

Maire : Guillemin-Betant. *Adjoints :* Guérin-Aureyre, Vedel-Souche. *Secrétaire :* Treille. *Receveur municipal* . Fafournoux.

Conseil municipal : Renault, Guillemin-Betant, Suzeau, Guérin, Vauzy, Vedel, Pouzet, Bechon, Chauffrias, Lombardy-Chapelat, Bechon-Douris, Chezet, Chastel, Pommier-Pouzet, Rolland, Thiers-Delorme, Chabrol-Quinet, Beaujeu, Bontemps-Marc, Giraud-Pine, Viouly-Barge, Bertry-Bertry, Doupeux-Dozolme.

Commissaire de police : Dayre.

MUNICIPALITÉ D'AMBERT

Maire : Armilhon. *Adjoints :* Coste, Tixier. *Secrétaire :* Pourrat. *Receveur municipal :* Genestier.

Conseil municipal : Le Même que précédemment.

Commissaire de police : Nicod.

MUNICIPALITÉ D'ISSOIRE

Maire : Naffre. *Adjoints :* Burguet, N. *Secrétaire :* Sirondel. *Receveur municipal :* Raynard Léon.

Conseil municipal : Naffre, Ronne, de Vergèses, Minjard, Armand, Aguillon-Robert, Barthomeuf, Vèze, Barissat, Daureille, Capdeville, Burguet, Herrier-Marchand, Delorme, Auzat, Plaut, Faure, Bincteux, Astier, Couriol-Tournade, Peghoux, Imbert, N.

Commissaire de police : Quilichini.

1881

MUNICIPALITÉ DE CLERMONT-FERRAND

Maire : Gaillard. *Adjoints :* Lenoir, Péret aîné, N. *Adjoint spécial pour la portion de Montferrand :* Bellet. *Secrétaire, chef des bureaux* . Eugène Talobre. *Receveur municipal :* H. Talobre fils.

Conseil municipal : Gaillard, Ribeyre-Kuhn, Bideau, Lenoir, Berthier, Bardoux, Chaumeix, Côte, Grau aîné, Baud aîné, Ansaldi, Dr Blatin, Dolly, Saint-Rame, Salneuve, A. Tallon, Taillandier, Kessler, Labourier, Faucon, Casson, Péret aîné, Bellet, Brun, Bacquelin, Boige, N., N.

Commissaires de police : Giron Alexandre, *commissaire central*. Geneste, Darthiail et Hélye à Montferrand.

MUNICIPALITÉ DE RIOM

Maire : Détroges, ancien avoué. *Adjoints :* Savarin, Clauzels. *Secrétaire :* Coissard fils. *Receveur municipal :* Suricaud.

Conseil municipal : Savarin, Détroges, Girard, Leyragne, Allary, Chirol de Labrousse, Leboyer, Mandet, Godemel, Gomot, Chomette, Charles, Coutière, Roux, Gosse, Giat, Blazeix, Chassel, du Corail, Bonieux, Cabassut, Aguilhon, Debord, Frayneau.

Commissaire de police cantonal, à Riom : Prompt.

MUNICIPALITÉ DE THIERS

Maire : Guillemin Betant. *Adjoints :* Suzeau Eloy, [illegible] Beaujeu Claude. *Secrétaire :* Decroix. *Receveur municipal :* Fa-fournoux.

Conseil municipal : Le même que précédemment.

Commissaire de police : Petit.

MUNICIPALITÉ D'AMBERT

Maire : Armilhon. *Adjoints :* Costes, Tixier. *Secrétaire :* Pourrat. *Receveur municipal :* Genestier.

Conseil municipal : Costes, Tixier-Chabrier, Pélisson-Favier, Ledieu-Bazin, Lavigne, Armilhon, Gourbeyre-Imberdis, Jarleton-Borel, Collay-Fritevre, Rolhion-Mayet, Serindat-Vallière, Féchet-Quiquandon, Collangettes, Quiquandon-Rolle, Montel-Jarleton, Tournebize-Bellet, Bourlhonne, N....

Commissaire de police : Nicod.

MUNICIPALITÉ D'ISSOIRE

Maire : Naffre. *Adjoints :* Burgnet, N. *Secrétaire :* Sirondet. *Receveur municipal :* Raynard Léon.

Conseil municipal : Le même que précédemment.

Commissaire de police : Gilibert.

1882

MUNICIPALITÉ DE CLERMONT-FERRAND

Ces municipalités sont celles élues les 9 et 16 janvier 1881 en exécution d'un décret du Président de la République du 14 décembre 1880.

Maire : Gaillard. *Adjoints :* Faucon, Dolly, docteur Hospital. *Adjoint spécial pour la section de Montferrand :* Bellet. *Secrétaire, chef des bureaux :* E. Lalobre. *Receveur municipal :* Jaubert.

Conseil municipal : Bideau, Chameux, Baud, Ribeyre-Kuhn, Tisserand, Gaillard, Dolly, Taillandier, Labourier, Berthier, Casson, Vaury, Blatin, Kessler, Dellestable, Dalbine, Dumas, Montel, des Essarts, Fauçon, Hospital, Cartier, Desmathieu, Queyrat, Frelut, Ribeyre-Jaffeux, Bellet, Boige, Brun, Bacquelin.

Commissaires de police : Gillier (Hercule-Arthur), *commissaire central*, Geneste, Dauthail, Helye à Montferrand.

MUNICIPALITÉ DE RIOM

Maire : Détroges, ancien avoué (2 mars 1881). *Adjoints :* Savarin, Clauzels. *Secrétaire :* Coissard fils. *Receveur municipal :* Giron.

Conseil municipal : Savarin, Détroges (1), Girard, Leyragne, Letoyer, Mandet, Gomot, Chomette, Charles, Coutière (1), Giat, Blazeix (1), Clausels (1), Bonieux, Cabassut (1), Aguilhon, Gorsse-Vigier, Courtoise-Sol, Deschamps, Mouraud, Sauret, Bœuf-Guignard, Debord Louis.

Commissaire de police cantonal, à Riom : Quénot.

MUNICIPALITÉ DE THIERS

Maire : Guillemin-Betant. *Adjoints :* Suzeau, Beauvoir. *Secrétaire :* Durroux. *Receveur municipal :* Falournoux.

Conseil municipal : Renault, Guillemin-Betant, Suzeau, Guérin, [illegible], Picard, Bechon, Chauffriat, Chatelet, Faye, Treille, Beau

(1) En exécution de la loi du 28 mars 1882 sur la nomination des maires et adjoints [illegible] le Conseil municipal a élu la même municipalité : MM. Détroges, *maire*, Clauzels et Cabassut, *adjoints*. Blazeix et Coutière, [illegible] du 15 septembre [illegible] septembre et 1er octobre, et MM. [illegible] furent élus le 11 octobre suivant. [illegible], MM. [illegible] et Chomette, *adjoints*.

voir, Chazeau, Chezet, Chastel, Pommier-Pouzet, Rolland, Thiers-Delorme, Chabrol-Quinet, Beaujeu, Bontemps-Marc, Giraud-Pine, Viouly-Barge, Bertry-Bertry, Doupeux-Dozolme.

Commissaire de police : Harréguy.

MUNICIPALITÉ D'AMBERT

Maire : Armilhon (30 avril 1882). *Adjoints :* Tixier-Chabrier, Durif Jean-Jacques. *Secrétaire :* Pourrat. *Receveur municipal :* Prat.

Conseil municipal : Lombard, Tixier-Chabrier, Vimal-Lanaudie, Costes, Lavigne, Michaliat, Pélisson-Favier, Gourbeyre-Imberdis, Ledieu-Bazin, Durif, Collay-Friteyre, Armilhon, Rolhion-Mayet, Féchet, Quiquandon, Tardif Antoine, Chardon, Barrière, Roche, Tixier, Tricolore, Barnicaud, Jarleton-Gamonet, remplacé par Marsin Léger, élu dans l'élection partielle du 16 avril 1882.

Commissaire de police : Nicod.

MUNICIPALITÉ D'ISSOIRE

Maire : Naffre. *Adjoints :* Aguillon, Faure. *Secrétaire :* Sirondet. *Receveur municipal :* Raynard Léon.

Conseil municipal : Naffre, Barrissat, Bincteux, Couriol, Vèze, Aguillon, Daureille, Fraisse, Herrier-Marchand, Bagel, Delorme, Tournadre, Capdeville, Faure, Auzat, Chaput, Veyrières Franc, Audibert, Charles, Barthomeuf, Bonneton, Minjard.

Commissaire de police : Liébert.

1883 [1]

MUNICIPALITÉ DE CLERMONT-FERRAND

Maire : Gaillard. *Adjoints :* Faucon, Dolly, docteur Hospital. *Adjoint spécial pour la portion de Montferrand :* Bellet. *Chef des bureaux du secrétariat :* E. Poiret. *Receveur municipal :* Jaubert.

Conseil municipal : Bideau, Baud, Gaillard, Dolly, Taillandier, Labourier, Berthier, Casson, Vaury, Blatin, Kessler, Dellestable, Dalbine, Montel, Des Essarts, Faucon, Hospital, Cartier, Frelut, [illegible], Bellet, [illegible], Bacquelin.

Commissaires de police : Gillier Hercule-Arthur, *commissaire central;* Geneste, Darthiail, Hélye à Montferrand.

MUNICIPALITÉ DE RIOM

Maire : Savarin. *Adjoints :* Drudin, Chomette-Chevalier. *Secrétaire :* Coissard fils. *Receveur municipal :* Giron.

Conseil municipal : Savarin, Girard, Leyragne, Leboyer, Mandet, Gomot, Chomette, Charles, Giat, Bonieux, Aguilhon, Gorsse-Vigier, Courtoise-Sol, Deschamps, Mouraud, Sauret, Bœuf-Guignard, Debord Louis, Drudin, Sudre-Sol, Anglade, Lacas, Jabot.

Commissaire de police cantonal, à Riom : Guéniot.

1. D'après [illegible] 1876 et 28 [illegible] 1882, [illegible]

[illegible]

[illegible]

MUNICIPALITÉ DE THIERS

Maire : Guillemin-Betant (1). *Adjoints :* Suzeau, Beauvoir. *Secrétaire :* Treille. *Receveur municipal :* Fafournoux.

Conseil municipal : Guillemin-Betant, Suzeau, Guérin, Vauzy, Pouzet, Bechon, Chauffrias, Châtelet, Faye, Treille, Beauvoir, Chazeau, Chezet, Chastel, Pommier-Pouzet, Rolland, Thiers-Delorme, Chabrol-Quinet, Beaujeu, Bontemps-Marc, Viouly-Barge, Doupeux-Dozolme, Barnerias, Ballande-Fougedoire, Mure.

Commissaire de police : Harréguy.

MUNICIPALITÉ D'AMBERT

Maire : Armilhon. *Adjoints :* Tixier, C., Durif. *Secrétaire*. Convers. *Receveur municipal :* Prat.

Conseil municipal : Lombard, Tixier-Chabrier, Vimal-Lanaudie, Costes, Lavigne, Michaliat, Pélisson-Favier, Gourbeyre-Imberdis, Ledieu-Bazin, Durif, Collay-Friteyre, Armilhon, Rolhion-Mayet, Féchet, Quiquandon, Tardif Antoine, Chardon, Barrière, Roche, Tixier, Tricolore, Barnicaud, Marsin.

Commissaire de police : Nicod.

MUNICIPALITÉ D'ISSOIRE

Maire : Barissat. *Adjoints :* Auzat-Bugette, Burguet. *Secrétaire :* Sirondet. *Receveur municipal :* Raynard Léon.

Conseil municipal : Barissat, Foury, Bonneton, Rome, Daureille, Auzat, Audibert, Vèze, Barthomeuf, Burguet, Couriol, Herrier, Plaut, Puray, Capdeville, Andrieux, Dutheil, Moncellet, Faure, Bienfait, Guerrier, Delorme, Terrasse, Crouzillat.

Commissaire de police : Liébert.

1884

MUNICIPALITÉ DE CLERMONT-FERRAND

Maire : Blatin. *Adjoints :* Faucon, Dolly, docteur Hospital. *Adjoint spécial pour la section de Montferrand :* Bellet. *Chef des bureaux du secrétariat :* E. Poiret. *Receveur municipal :* Jaubert.

Conseil municipal : Le même que précédemment.

Commissaire de police : Dhubert Eugène, *commissaire central :* Harréguy, Berton et de Valmalète à Montferrand.

MUNICIPALITÉ DE RIOM

Maire : Savarin. *Adjoints :* Drudin, Chomette-Chevalier. *Secrétaire :* [illegible]. *Receveur municipal :* Desmarets.

Conseil municipal : Le même que précédemment.

Commissaire de police cantonal, à Riom : Guéniot.

(1) [illegible], Ballande, conseiller municipal faisant fonction de *maire*, [illegible] par Guillemin-Betant Étienne.

MUNICIPALITÉ DE THIERS

Maire : Guillemin-Betant. *Adjoints :* Suzeau, Beauvoir. *Secrétaire :* Décroix. *Receveur municipal :* Fafournoux.

Conseil municipal : Guillemin-Betant, Suzeau, Guérin, Vauzy, Pouzet, Bechon, Chauffrias, Châtelet, Treille, Beauvoir, Chazeau, Chastel, Pommier-Pouzet, Rolland, Thiers-Delorme, Chabrol-Quinet, Viouly-Barge, Barnerias, Brugière, Beaujeu, Ferriol-Faure, Ballande, Douris-Migeon, Coste, Bertry-Dessapt, Treille de Grandsaigne, Coutaret.

Commissaire de police : Amiel.

MUNICIPALITÉ D'AMBERT

Maire : N. *Adjoints :* Tixier-C., Durif. *Secrétaire :* Convers. *Receveur municipal :* Prat.

Conseil municipal : Lombard, Tixier-Chabrier, Vimal-Lanaudie, Costes, Lavigne, Michaliat, Pélisson-Favier, Gourbeyre-Imberdis, Ledieu-Bazin, Durif, Collay-Friteyre, Rolhion-Mayet, Féchet, Quiquandon, Tardif Antoine, Chardon, Barrière, Roche, Tixier, Barnicaud, Marsin, N.

Commissaire de police : Nicod.

MUNICIPALITÉ D'ISSOIRE

Maire : Barissat. *Adjoints :* Auzat Bugette, Burguet. *Secrétaire :* Sirondel. *Receveur municipal :* Raynal Léon.

Conseil municipal : Barissat, Bonneton, Rome, Daureille, Auzat, Audibert, Vèze, Barthomeuf, Burguet, Couriol, Herrier, Plaut, Puray, Capdeville, Andrieux, Moncellet, Faure, Bienfait, Guerrier, Delorme, Terrasse, Crouzillat, N.

Commissaire de police : Barbary.

1885 [1]

MUNICIPALITÉ DE CLERMONT-FERRAND (2)

Maire : le docteur Blatin. *Adjoints :* Saint-Loup, Pouillard, Veysseyre. *Adjoint spécial pour la section de Montferrand :* Bellet. *Chef des bureaux du secrétariat :* E. Poiret. *Receveur municipal :* Jaubert.

Conseil municipal : Blatin, Gorce, Dénathieux, Saint Loup,

(1) Ces municipalités sont celles élues les 4 et 11 mai 1884 (loi du 5 avril 1884).

D'après l'article 76 de la loi du 5 avril 1884, le Conseil municipal élit le maire et les adjoints parmi ses membres, au scrutin secret et à la majorité absolue dans toutes les communes.

Les Conseils municipaux sont élus par le suffrage universel.

Les Conseils municipaux se réunissent au commencement des mois de février, mai, août et novembre.

(2) Les 27 décembre 1885 et 28 février 1886, des élections partielles, en vue de compléter le Conseil municipal de Clermont, eurent lieu ; mais, les élus ayant immédiatement donné leur démission collective, ainsi que divers membres en exercice, le Président de la République, par son décret du 26 mars 1886, a dissous le Conseil municipal de Clermont et institué, par décret du même jour, une *délégation spéciale* pour remplir les fonctions de Conseil municipal. Firent partie de cette délégation [illegible] Cote Blatin, *président* ; Casson et Bellet. Elle fonctionna jusqu'à l'installation de la municipalité Saint-Rame.

Jouvet, Grellet, Leclerc, Pouillard, Veysseyre, Ribeyre-Jaffeux, Lonselot, Aubert, Rousseau, Alanore, Guillard, Boissin, Perpère, Verny, Randanne, Billy, Gidon, Guyard Paul, Rouvet, Bourcheix, Klein, Fraisse, Bellet, Nony, N.

Commissaires de police : Dhubert Eugène, *commissaire central ;* Gallay Alexandre, Gachet Alexandre et Marchal à Montferrand.

MUNICIPALITÉ DE RIOM

Maire : Savarin (18 mai 1885). *Adjoints :* Giat, Chomette-Chevalier. *Secrétaire :* Coissard fils. *Receveur municipal :* Desmarets.

Conseil municipal : Girard, Courtoise, Leboyer, Deschamps, Savarin, Romeuf, Sauret, Tallon, Riccaz, Clausels, Désassis, Robert, Giat, du Corail, Achalme, Sudre, Godemel, Salvy, Aguilhon, Chomette, Charles Raymond, Debord.

Commissaire de police cantonal, à Riom : Gravier.

MUNICIPALITÉ DE THIERS

Maire : Guillemin Betant. *Adjoints :* Suzeau, Beauvoir. *Secrétaire :* Dectoux. *Receveur municipal :* Fafournoux.

Conseil municipal : Ponzet, Chatelet, Riberolles, Dumas, Vauzy, Suzeau, Bechon, Beauvoir, Guillemin-Betant, Ferriol, Bouchet, Pradel, Coste, Bengiere, Treille de Grandsaigne, Viouly, Guérin, Rigaudias, Chazeau, Rolland, Thiers, Gonon, Bostmanbrun, Barthelias, Douris Migeon, Douris Pitelet.

Commissaire de police : Antel.

MUNICIPALITÉ D'AMBERT

Maire : Fechet Philippe (18 mai 1885). *Adjoints :* Tixier C., Lombard Joseph Hippolyte. *Secrétaire :* Convers. *Receveur municipal :* Prat.

Conseil municipal : Lombard, Pelisson, Tixier-Chabrier, Armilhon A., [illegible], Cortes, Sabatier, Ledieu Bazin, Fechet, Quiquandon, Berthéol Polvarel, Allegrier Maurice, Russias Claud, Féchet Philippe, Jarrix, Artaud, Pillat-Claud, Serindat-Vallière, Mathias-[illegible], Bernard Dupuy, Bessevrias Molinard, Pontignat Pellissier, Bourg Decoltes, Chomelton Borel.

Commissaire de police : Nicod.

MUNICIPALITÉ D'ISSOIRE

Maire : Loux. *Adjoints :* Tournadre, Pignol. *Secrétaire :* Sironlet. *Receveur municipal :* Raynard Leon.

Conseil municipal : Charles Loux, Mujard, Bonneton, Legros, [illegible], [illegible], Pechère Conrad, Aguillon, Romme, Tournadre, [illegible], [illegible], Pignol, Brenat, Montcellet, Voute, Florand, [illegible], [illegible], Chassaing, Bonne.

Commissaire de police : Mercadier.

1886-1887

MUNICIPALITÉ DE CLERMONT-FERRAND

(Installation du 22 avril 1886)

Maire : Saint-Rame. *Adjoints :* Des Essarts, Pouillard, Boissin. *Adjoint spécial pour la section de Montferrand :* Bellet. *Chef des bureaux du secrétariat :* E. Poirel. *Receveur municipal :* Jaubert.

Conseil municipal : Viallefond, Dalbine, Vaury, Montel, Andrieux, Barbin, Gasquet, Arnaud, Rollier, Lecuelle, Veyssevre, Vazeilles, Saint-Rame, Gavalda, Bauderon, Dubois, Ribeyre-Jaffeux, Ballière, Saint-Loup, Terrasse, Robert, des Essarts, Pouillard, Boissin, Bellet, Chabrol, Yberty, Marge.

Commissaires de police : Desgost François, *commissaire central ;* Gachet, Dubrac (1) et Marchal à Montferrand.

MUNICIPALITÉ DE RIOM

Maire : Girard (14 mars 1886). *Adjoints :* Achalme, Aguilhon. *Secrétaire :* Coissard. *Receveur municipal :* Desmarets.

Conseil municipal : Girard, Courtoise, Leboyer, Deschamps, Savarin, Romeuf, Sauret, Tallon (2), [illegible], Clausels, Desassis (2), du Corail (2), Achalme, Sudre, Godemel (2), Salvy (2), Chomette, Charles Raymond, Debord, Bernet-Rollande (2), Aguilhon (3).

Commissaire de police cantonal, à Riom : Gravier.

MUNICIPALITÉ DE THIERS

Maire : Guillemin-Betant, *Adjoints :* Guérin A., Fritisse Léon. *Secrétaire :* Treille. *Receveur municipal :* Fafournoux.

Conseil municipal : [illegible] A., Chatelet [illegible], Ribeyrolles, docteur Dumas, [illegible], Bechon, [illegible], Guillemin-Betant, Ferriol, Bouchet, Pradel, Coste, Brugière, Treille de Grandsaigne, Guérin [illegible], Treille de Grandsaigne A., Gonon, Bostmambrun, Barnerias, Douris-Migeon, Fontenille-Chabrol, Fritisse, Amblard-Durand, Thiers A., Gaston.

Commissaire de police : Amiel.

MUNICIPALITÉ D'AMBERT

Maire : Féchet Philippe. *Adjoints :* Tixier-C., Lombard. *Secrétaire :* Convers. *Receveur municipal :* [illegible]

Conseil municipal : Lombard, Pélisson, Tixier-Chabrier, Lavigne, Costes, Sabatier, [illegible], Quiquandon, [illegible], Polvarel, Féchet Philippe, Jarrix, Artaud, Pillat Claude, Serindat-Vallière, [illegible], N......, N.....

Commissaire de police : Nicod remplacé par Cabrillac.

(1) Remplacé par [illegible].

(2) Par suite de la démission de MM. [illegible] et Bernet-Rollande, [illegible] 1886 [illegible] MM. [illegible], Blazeix, [illegible].

(3) M. [illegible] MM. [illegible] le adjoint M. [illegible] du 21 novembre 1886.

MUNICIPALITÉ D'ISSOIRE

Maire : Gauttier. *Adjoints :* Vèze Ant., Vaure Simon. *Secrétaire :* Sirondet. *Receveur municipal :* Raynard Léon.

Conseil municipal : Farghon, Vèze, Prat, Gauttier, Plaut, Nicolas-Terrade, Vèze-Abanel, Armand, Genelioux-Marret, Imbert, Vaure L., Faure, Terrasse J.-A., Fonlupt, Borne, A. de Vergèses, E. Genelioux, Bouchet Genès-Jouvenceaux, Malpy-Viard, Bayle, A. Bonhomme, N.

Commissaire de police : Mercadier.

1888

MUNICIPALITÉ DE CLERMONT-FERRAND

Maire : Saint-Rame. *Adjoints :* Des Essarts C., Pouillart, Boissin, Bellet A. *Secrétaire, chef des bureaux :* Poiret. *Receveur municipal :* Jaubert.

Conseil municipal : Viallefond, Dalbine, N., Vaury, Des Essarts, Montel, Chabrol, Saint-Rame, Andrieux, Barbin, Yberty, Gasquet, Arnaud, Boissin, Pouillart, Rollier, Lécuellé, Veysseyre, Vazeilles, Gavalda, Bauderon, Dellestable, Dubois-Labourier, Ribeyre-Jaffeux, Ballière, Saint-Loup.

Section de Montferrand : Robert-Bonnabaud, Bellet, Terrasse, Marge-Goy.

Commissaires de police : Desgest, *commissaire central ;* Dubrac, Guillardi et Marchal à Montferrand.

MUNICIPALITÉ DE RIOM

Maire : Girard. *Adjoints :* Achalme, Masse. *Secrétaire :* Coissard fils, secrétaire. *Receveur municipal :* Desmarets.

Conseil municipal : Girard, Deschamps, Savarin, Romeuf, Sauret, Riocaz, Clausels, Achalme, Sudre, Chomette-Chevalier, Raymond Charles, Debord, Masse, Gachon, Blazeix, Millet, Detroges, Anglade, Leytard, Cabassut, Champagnat.

Commissaire de police : Chareyre.

MUNICIPALITÉ DE THIERS

Maire : Guillemin Betant. *Adjoints :* Guerin, Fritisse Léon. *Secrétaire :* Treille. *Receveur municipal :* Fatournoux.

Conseil municipal : Pouzet, Chatelet, Riberolles, Dumas, Vauzy, Barodie, Berthon Genest, Beauvoir, Guillemin Betant, Fernol-Bonne, Bouchet, Pradelle, Coste, Brugière, Treille de Grandsaigne J.-B., Guerin, Chazeau, Rolland, Treille de Grandsaigne Antoine, Gonye, Berthéambron, Barnerias, Douris-Migeon, Fontenille, Vialdard, Fritisse, Gaston Oscar, Thiers Augustin.

Commissaire de police : Aunel.

MUNICIPALITÉ D'AMBERT

Maire : Féchet Philippe. *Adjoints :* Tixier-C., Lombard. *Secrétaire :* Pourrat.

Conseil municipal : Lombard, Pélisson, Tixier, Lavigne, Coste, Sabatier, Ledieu, Féchet, Berthéol, Alligier, Féchet-Russias, Jarrix, Artaud, Pillat, Serindat, Mathias, Besseyrias, Poutignat, Bourg-Descottes et Chometon.

Commissaire de police : Joulé.

MUNICIPALITÉ D'ISSOIRE

Maire : Gauttier. *Adjoints :* Vèze Ant., Vaure Simon. *Secrétaire :* Sirondet. *Receveur municipal :* Raynard Léon.

Conseil municipal : Farghon, Vèze Antoine, Prat, Gauttier, Plaut, Nicolas, Vèze-Albanel, Armand, Genelioux, Imbert, Vaure-Simon, Faure, Terrasse, Fonlupt, Borne, de Verghèses, Genelioux Etienne, Bouclier Genès, Malpy, Bayle et Bonhomme.

Commissaire de police : Mercadier.

1889 (1)

MUNICIPALITÉ DE CLERMONT-FERRAND

Maire : Gasquet. *Adjoints :* Gaultier de Biauzat, Guyard, Bauderon, Bellet A. *Secrétaire :* Poiret.

Conseil municipal : Pouillard, Saint Rame, Barbin, Chaumont, Boissin, Bauderon, Veysseyre, Aubert, Sauty, Ribeyre Jaffeux, Sicard, Yberty, Lepage, Dellestable, Alanore, Arnaud, Viallefond, Dalbine, Ledru, Dubois, Gaultier de Biauzat, Des Essarts, Guyard, Lécuellé, Boyer, Busson.

Section de Montferrand : Robert Bonnabaud, Bellet, Terrasse, Marge-Goy.

Commissaires de police : Desgest, *commissaire central ;* Dubrac, Guillardi et Marchal à Montferrand.

MUNICIPALITÉ DE RIOM

Maire : Robert. *Adjoints :* Salvy Georges, Lacarrière (2). *Secrétaire :* Coissard fils. *Receveur municipal :* Desmarets.

Conseil municipal : Girard, Dargnies, Sauret, Romeuf, Achalme, Robert, Savarin, Deschamp, Clausels, Salvy, Pages, Ricou, Du Corail, Godemel, Désassis, Bernet-Rollande, Tallon, Reignaud, Millet, Laime, Raphanel, Lacarrière, Vimal.

Commissaire de police : Chareyre.

(1) Municipalités élues les 6 et 13 mai 1888, en exécution d'un arrêté préfectoral du 15 avril 1888.

(2) Élu le 31 octobre 1888 en remplacement de M. Reignaud [illegible] le 20 mai 1888.

MUNICIPALITÉ DE THIERS

Maire : Guillemin-Betant. *Adjoints :* Guérin, Beauvoir. *Secrétaire :* Treille.

Conseil municipal : Ponzet, Beauvoir Beaujeu, Vauzy, Guillemin-Betant, Riberolles, Dr Dumas, Chatelet, Fontenille, Pradelle, Ferriol, Pinay, Lafont, Chazeau Riberolles, Guérin Aureyre, Rolland Pradelle, Treille de Grandsaigne, Thiers, Barnérias, Bostmambrun, Douris-Chassaigne, Casteix, Clouvel, Douris-Migeon, Garnier, Fouris Elie, Bizet.

Commissaire de police : Amiel.

MUNICIPALITÉ D'AMBERT

Maire : Féchet Philippe. *Adjoints :* Tixier C., Lombard. *Secrétaire :* Pourrat.

Conseil municipal (installé le 20 mai 1888) : Armilhon, Ledieu, Lombard, Féchet, Jarleton, Berthéol, Lavigne, Pélisson, Sabatier, Tixier-Chabrier, Courtial, Chassaigne, Mathias, Artaud-Mathevon, Faure Adrien, [illegible], Besseyrias, Courbeyre, Pontignat, Pillat Claud., Devaux, [illegible], Chonneton.

Commissaire de police : Jode.

MUNICIPALITÉ D'ISSOIRE

Maire : Gauttier. *Adjoints :* Vèze Ant., Vaure Simon. *Secrétaire :* Sirondet.

Conseil municipal : Gauttier, Bonneton, Faure, Prat, Fonlupt, Vèze Antoine, Courtiol, [illegible], Vèze François, De Vergèses, Terrasse Antoine, Terrasse Jean, Germaix, Vaure, Genès, Sauvadet, Capdeville, Bayle-Courton, Faure, Malpy, Delorme, Bayard.

Commissaire de police : Mercadier.

1890-1891

MUNICIPALITÉ DE CLERMONT-FERRAND

[illegible] de Brassat, Gouvard, [illegible] Jaubert.

[illegible], Aubert, Arnaud, [illegible] Chaumont, [illegible] de Brassat, Gouvard, [illegible], Mottet, [illegible], Vallé [illegible].

[illegible] Bellet. *Conseillers :* Robert, [illegible], Bellet, [illegible].

[illegible] Marchat[2], [illegible] Montferrand.

MUNICIPALITÉ DE RIOM

[illegible] Desmarest.

1. [illegible]
2. [illegible] MM. [illegible].

Conseil municipal : Girard, Dargnies, Sauret, Romeuf, Achalme, Robert, Savarin, Deschamps, Clausels, Salvy, Pages, Riecaz, du Corail, Godemel, Millet, Lacarrière (1), Reignaud (1), Désassis (1), Raphanel (1), Bernet-Rollande (1), Laime (1), Vimal (1) et Amblard fils (1).

Commissaire de police : Charreyre.

MUNICIPALITÉ DE THIERS

Maire : Guillemin-Bétant. *Adjoints :* Guérin-Aureyre et Ferriol-Faure. *Secrétaire :* Gorce. *Receveur municipal :* Mouly.

Conseil municipal : Pouzet Antonin, Vaury-Baradue, Guillemin-Bétant, Riberolles-Perret, Dr Dumas, Fontenille-Chabrol, Blaise-Pradel, Ferriol-Faure, Pinay-Dupuy, Lafont-Dumas, Chazeau-Riberolles, Guérin-Aureyre, Rolland-Pradel, Treille de Grandsaigne, Thiers Augustin, Barnérias-Saint-Joanis, Bostmambrun, Douris-Chassaigne, Castex-Perrier, Clouvel-Rérole, Douris-Migeon, Garnier Émile, Fouris Élie, Bizet Antony, Bontemps Marc, Doupeux-Dozolme, Montorcier Gabriel.

Commissaire de police : Amiel remplacé par Constant.

MUNICIPALITÉ D'AMBERT

Maire : Féchet Philippe. *Adjoints :* Tixier et Lombard. *Secrétaire :* Convers. *Receveur municipal :* Prat.

Conseil municipal : Armilhon, Ledieu, Lombard, Féchet, Jarleton, Berthéol, Lavigne, Pélisson, Sabatier, Tixier-Chabrier, Courtial, Chassaigne, Mathias, Artaud-Mathevon, Farjon Adrien, Jarrix, Besseyrias, Gourbeyre, Pontignat, Pillat-Claud, Devaux, Leduc (2), Chometon.

Commissaire de police : Joulé.

MUNICIPALITÉ D'ISSOIRE

Maire : Gaultier. *Adjoints :* Vèze Antoine, et Daureille Antoine. *Secrétaire :* Barreyre. *Receveur municipal :* Terrade.

Conseil municipal : Gaultier, Bonneton, Faure Louis, Prat, Fonlupt, Vèze Antoine, Couriol, Vèze François, de Vergèses, Daureille, Terrasse Antoine, Terrasse Jean, [illegible], [illegible], Sauvadet, Capdeville, Bayle, Malpy, Delorme, Degeorges, Fuline, N...

Commissaire de police : Mercadier.

1892-1893 (3)

MUNICIPALITÉ DE CLERMONT-FERRAND

Maire : [illegible] remplacé le 7 mai 1893 par M. [illegible].

Adjoints : [illegible], Renon et Dulier remplacés le 7 mai 1893, par Renon, Dulier et Fonbertasse. *Adjoint spécial pour Montferrand :* Bellet. *Secrétaire :* N..... *Receveur municipal :* [illegible].

(1) Élus le 18 avril 1889.

(2) [illegible] d'office. Arrêté de M. le Préfet [illegible] bre 1891.

(3) Élections municipales des 1er et 8 mai 1892, [illegible] du 9 avril 1892.

Conseil municipal : Alanore Jean, Arnaud Claude (1), Bacquelin Michel, Barbecot Michel, Barbin Eugène-Georges, Bellet Antoine, Cohendy Oscar-Annet-Jean-Marie, Dellestable Louis, Dubois-Labourier (2), Dulier Jean, Des Essarts, Antoine Fontbertasse, Gasquet Amédée, Gaultier de Biauzat Adrien-François-Philippe, Gautrez Eugène, Girodias Jean-Louis, Girard Jules, Guyard Paul, Hospital Pierre-Félix, Julien Pierre-Alphonse, Laporte Pierre, Laurençon Pierre, Leclerc Guillaume, Lécuellé Pierre, Dr Ledru Eugène (3), Lepage Auguste-Antoine, Marge-Goy Vincent, Montpeyroux Pierre-Jules, Nuger Antoine-Louis, Renon Louis, Ribeyre-Jaffeux Jean, Robert Guill.-Edouard, Rousseau Florence-Annet, Sicard Gilbert, Viallefond Jacques-Paul.

Commissaires de police : Desgest, *commissaire central* (4); Trautwein remplacé par Quilichini, Dreyfus remplacé par Vittori et Lambert remplacé par Joulé à Montferrand.

MUNICIPALITÉ DE RIOM

Maire : Robert Jean-Auguste. *Adjoints :* Salvy (5), Lacarrière Armand. *Secrétaire :* Coissard. *Receveur municipal :* Desmarets.

Conseil municipal : Robert, Girard, Lacarrière, Georges Salvy, du Corail, Godemel, Reignaud, Bernet-Rollande, Raphanel, Mosnier, Clausels, Laime, de la Brosse, de la Vaissière, Millet, Deschamps, Romeuf, Achalme, Fribaud (5), Clémentel, Riccaz, Gachon, Aubert.

Commissaire de police : Barruel.

MUNICIPALITÉ DE THIERS

Maire : Guillemin Bétant. *Adjoints :* Douris Chassagne et Chazeau Riberolles. *Secrétaire :* Gorce. *Receveur municipal :* Mouly.

Conseil municipal : Dumas Augustin, Riberolles Perret, Douris-Chassagne, Duverl aîné, Pradel Blaise, Pinay Dupuy, Lafont-Dumas, David-Bechon, Bernard Gabriel, Castex-Perrier, Garnier Emile, Gayot Emile, Treille de Grandsaigne Antoine, Thiers Augustin, Couturier Michel, Clouvel-Bérole, Douris-Migeon, Rameau-Roche, Bourdier-Morel, Bostmambrun Pierre, Barnérias-Saint-Joannis, Chazeau-Riberolles, Guillemin-Bétant, Bizet Antony, Lasmone Alphonse, Vauzy Louis-Anat., Doupeux-Dozolme.

Commissaire de police : Constant.

(1) Décédé le 30 janvier 1893.

(2) Décédé.

(3) Décédé le 20 juin 1893.

Ces trois conseillers ont été remplacés par MM. Cohendy, Laurençon et Nuger, élus le 30 avril 1893.

(4) Remplacé par Louis Durand, lui-même remplacé ensuite par Dominique.

(5) M. Salvy ayant donné sa démission d'adjoint, et M. Fribaud étant décédé, il y eut de nouvelles élections les 17 et 24 septembre 1893 en vertu d'un arrêté préfectoral du 31 août 1893. M. Goy Brun a été élu conseiller municipal et M. de la Vaissière élu *adjoint*.

MUNICIPALITÉ D'AMBERT

Maire : Féchet (15 mai 1892) (1). *Adjoints :* Tixier-Chabrier et Ledieu-Bazin (2). *Secrétaire :* N.

Conseil municipal (installé le 15 mai 1892) : Pelisson-Favier Jacques-Marie, Jarleton-Gamonet, Tixier-Chabrier, Chassaigne Claude, Ledieu-Bazin, Farjon Adrien, député ; Sabatier Jacques, Féchet André, Féchet Philippe (1), Chevalier-Berard, Mathias Georges, Besse Antoine, Douarre-Russias Joseph, Artaud-Mathevon, Roche-Nourrisson, Mayoux Benoit, Besseyrias-Molinard, Pillat-Claud, Devaux Franç., Faure-Thiolière, Pontignat-Pilleyre, Gourbeyre Clément (3), Chometon-Borel.

Commissaire de police : Martin.

MUNICIPALITÉ D'ISSOIRE

Maire : Gauttier. *Adjoints :* Vèze Antoine et Daureille. *Secrétaire :* Barreyre. *Receveur municipal :* Terrade.

Conseil municipal : Fontlupt Antoine, Gauttier Jean-Eugène, Prat, Daureille, Bonneton, Faure Louis, Germaix, Degeorges, Vèze François, Sauvadet, de Vergèses, Terrasse Antoine, Terrasse Jean, Capdeville, Vèze Antoine, Biffaud, Courriol, Fuline, Delorme Antoine, Pomeyrol, Boette, Bayle Jean, Malpy Désiré.

Commissaire de police : Renard.

1894-1895

MUNICIPALITÉ DE CLERMONT-FERRAND

Maire : Lécuellé. *Adjoints :* Renon, Dulier et Fontbertasse. *Adjoint spécial pour Montferrand :* Bellet.

Conseil municipal : Alamore Jean, Bacquelin, Barberot, Barbin Eugène-Georges, Bellet Antoine (4), Cohendy Oscar, Dellestable Louis, Dulier Jean, des Essarts Emmanuel, Fontbertasse Antoine, Gaultier de Bianzat Adrien-Franç.-Philippe, Gautrez Eug., Girard Jules, Girodias Jean-Louis, Guyard Paul, Hospital Pierre-Félix, Julien Pierre-Alphonse, Laporte Pierre, Laurençon Pierre, Leclerc Guillaume, Lécuellé Pierre, Lepage Auguste-Antoine, Marge-Goy Vincent, Montpeyroux Pierre-Jules (5), Nuger Antoine-Louis, Renon Louis, Ribeyre-Jaffeux Jean, Robert Guill.-Edouard, Rousseau Annet, Sicard Gilbert, Viallefond Jacques-Paul, N.

Commissaires de police : Dominique Grégoire, remplacé le 31 juillet 1895 par Loty, *commissaire central ;* Quilichini, remplacé après son décès par Moisello qui lui-même a été remplacé le 23 décembre 1895 par Aussel, Taillandit ; Joulie, à Montferrand.

(1) Démissionnaire le 15 mai 1893 ; remplacé par Ledieu-Bazin, élu le 18 juin 1893.

(2) Ledieu-Bazin, élu *maire* le 18 juin 1893, remplacé par Douarre Joseph comme *adjoint*.

(3) Gourbeyre, décédé, et Féchet ayant démissionné, des élections [illegible] le 11 juin 1893. [illegible] Antoine [illegible] Maire, comme [illegible].

(4) Démissionnaire.

(5) Décédé.

MUNICIPALITÉ DE RIOM

Par suite du décès de M. Robert, maire, et de M. Aubert, conseiller municipal, M. le Préfet, par arrêté du 16 juillet 1895, a prescrit de nouvelles élections complémentaires qui ont eu lieu le 11 août 1895. MM. Goyon et Verny ont été élus conseillers municipaux, et le 18 août M. Lacarrière a été nommé *maire* et M. Goyon *second adjoint*, le surplus du Conseil n'ayant pas changé.

Commissaire de police : Barruel.

MUNICIPALITÉ DE THIERS

Maire : Guillemin-Bétant. *Adjoints :* Douris-Chassagne et Chazeau-Riberolles. *Secrétaire :* Gorce. *Receveur municipal :* Mouly.

Conseil municipal : le même que précédemment.

Commissaire de police : Constant.

MUNICIPALITÉ D'AMBERT

Maire : Ledieu-Bazin Antoine. *Adjoints :* Tixier-Chabrier et N..... *Secrétaire :* Convers. *Receveur municipal :* Prat.

Conseil municipal : le même que précédemment.

Commissaire de police : Martin.

MUNICIPALITÉ D'ISSOIRE

Maire : Gauttier. *Adjoints :* Veve Antoine et d'Aureille. *Secrétaire :* Barreyre. *Receveur municipal :* Terrade.

Conseil municipal : le même que précédemment.

Commissaire de police : Renard.

1896

Élections municipales des 3 et 10 mai 1896.

MUNICIPALITÉ DE CLERMONT-FERRAND

Maire : Léeuellé Pierre. *Adjoints :* Renon, Fontbertasse, Julien. *Adjoint spécial pour Montferrand :* Bacquelin. *Chef de bureau du Secrétariat* : Poiret. *Receveur municipal :* Jaubert.

Conseil municipal : [illegible] de [illegible], Leclerc, Dellestable, [illegible] ; D[illegible] Gautrez, Dr Hospital, Lepage, Viallefond, Girard, Emmanuel des Essarts, [illegible] ; Veil, Barbecot, [illegible] ; Bogros, [illegible], Bouchon Bousquet, [illegible]

[illegible] Mauve Goy, [illegible]

[illegible] Montferrand.

MUNICIPALITÉ DE RIOM

Maire : Albert Millet. *Adjoints :* Clémentel Etienne et Blazeix Jean-Baptiste. *Secrétaire :* Coissard. *Receveur municipal :* Desmarets.

Conseil municipal : Millet Albert, avocat ; Girard Jean-Joseph, député ; Grasset Edmond, médecin ; Clausels Marie-Clodomir, avocat ; Romeuf Pierre, Gachon Benoît, Clémentel Etienne, notaire ; Deschamps Quintien-Philippe, pharmacien ; Riccaz Eugène, Desrioux Paul, avoué ; Blazeix Jean-Baptiste, Pareinty Henri, directeur de la manufacture des tabacs ; Lacarrière Armand, avocat ; Goyon Charles, avocat ; Girerd Edouard, imprimeur ; Peyroux Jean-Auguste, Terrasse Frédéric, archiviste ; Montel André, Serre Jean-Baptiste, avoué ; Debord Louis, Cailleux Raymond, capitaine en retraite ; Lagaye Antoine ; Charles-Raymond Gilbert.

Commissaires de police cantonaux : à Riom, Barruel ; à Aigueperse, Delmon.

MUNICIPALITÉ DE THIERS

Maire : Guillemin-Bétant Etienne. *Adjoints :* Duvert François et Prulhière-Chatain Gaspard. *Secrétaire :* Treille. *Receveur municipal :* Mouly.

Conseil municipal (premier tour de scrutin) : Douris-Chassagne, Dumas, docteur (1) ; Duvert François, David-Bechon, Chazeaux-Riberolles, Bourdier-Morel, Lafont-Dumas, Riberolles-Perret, Pradel Blaise, Rameau-Roche, Prulhière-Chatain, Barnérias-Saint-Joannis, Castex-Perrier, Thiers Augustin, Couturier Michel, Clouvel-Rérole, Lasimone Alphonse, Pinay-Dupuy, Gayot Emile, Treille de Grandsaigne, imprimeur ; Rochias-Trouiller, Garmy-Archimbaud, Martin Dassaud, Douris-Chambon, Bostmambrun-Maubert, Guillemin-Bétant : (deuxième tour de scrutin) : Cotillon Martin.

Commissaire de police : Constant.

MUNICIPALITÉ D'AMBERT

Maire : Ledieu-Bazin Antoine. *Adjoints :* Pelisson Jacques-Marie et Faure Damien-Benoît. *Secrétaire :* Convers. *Receveur municipal :* Prat.

Conseil municipal : Artaud Claude-Victorien-Benjamin, Pelisson Jacques-Marie, Mathias Georges, Chevalier Jean, Courtial Georges, avoué ; Dapzol Jean-Baptiste-Félix, Douarre Joseph, Faure Damien-Benoit, Bourg Mathieu-Antoine, Farjon Adrien-Vital, député ; Roche André, Artaud Jean-Pierre, Tricolore Antoine-Noël, Mayoux Benoit, Besse Antoine, Ledieu-Bazin Antoine, Besseyrias Jean, Pillat Benoit, Rolhion Jean, Pontignat Benoit, Pourrat Amable, Visseyrias Jean-Marie, Chometon Antoine-Louis.

Commissaire de police : Martin.

(1) Décédé le [illegible].

MUNICIPALITÉ D'ISSOIRE

Maire : Gauttier Jean-Eugène. *Adjoints :* Daureille Antoine et Fontlupt Antoine. *Secrétaire :* Barreyre-Bussière. *Receveur municipal :* Terrade.

Conseil municipal : Fontlupt Antoine, Gauttier Jean-Eugène, Germaix Jean, Prat Henri-Joseph, Pagenel Emile, Faure Louis, Degeorges Saturnin, Bonneton Jean, Daureille Antoine, Vèze François, Terrasse Antoine, Bouclier François, Boëtte Antoine-Alfred, Espagnon Charles, Terrade Joseph, Prat Jean, Girot-Pouzol Amédée, Passion Octave, Felut François-Auguste, Raymond Eugène, Laurent François, Rivière Antoine, Delorme Antoine.

Commissaire de police : Dabaud.

DÉPARTEMENT DU PUY-DE-DOME

MUNICIPALITÉS DE 1800 A 1896-1900

1870	1896
50 Cantons, 446 Communes.	50 Cantons, 470 Communes.
596,897 habitants.	555,078 habitants.

5 Arrondissements.

DATES	NOMS DES MAIRES	NOMS DES ADJOINTS

ARRONDISSEMENT DE CLERMONT-FERRAND

(120 Communes).

CANTONS DE CLERMONT-FERRAND

(19 Communes).

COMMUNE D'AUBIÈRE (Sud)

Population en 1870 : 3357 hab. — Population en 1896 : 3248 hab.

DATES	NOMS DES MAIRES	NOMS DES ADJOINTS
1800-1810	Girard Guillaume neveu.	Planche cadet, Bourlin Amable.
1810-1812	Girard Guillaume neveu.	Planche cadet, Voiret Louis.
1812-1814	Voiret Louis.	Planche cadet, Foulhouze Jean.
1814-1823	Voiret Louis.	Planche cadet, Foulhouze Jean.
1823-1827	Voiret Louis.	Planche Claude, Noëllet Antoine.
1827-1832	Foulhouze Jean.	Planche Claude, Noëllet Antoine.
1832-1836	Foulhouze Jean.	Planche Claude, Noëllet Antoine.
1836-1847	Foulhouze Jean.	Breuly Guillaume, Chabozy Antoine
1847-1848	Foulhouze Jean.	Breuly Guillaume, Chabozy Antoine
1848-1849	Noellet Lacoutière Michel.	Breuly Guillaume, Chabozy Antoine
1849-1853	Noellet Lacoutière Michel.	Aubény Martin, Noëllet Antoine.
1853-1855	Noellet Lacoutière Michel.	Daumas-Foulhouze, Noëllet Antoine
1855-1856	Cassière François.	Daumas-Foulhouze, Noellet Antoine
1856-1868	Daumas-Foulhouze Pierre H.	Noëllet Antoine, Breuly Guillaume.
1868-1871	Gioux Chataigner Martin.	Bourcheix François, Breuly Guill[me]
1871-1872	Roche Michel.	Bourcheix François, Breuly Guill[me]
1872-1875	Roche Michel.	Vigier Roch, [illegible] François.
1875-1876	Cassière Noellet François.	Blanc Charles, seul adjoint.
1876-1877	Cassière Noellet François.	Blanc Charles, Bayle-Ligier.
1877-1879	Roche Michel.	Vigier Roch, [illegible]
1879-1882	Roche Michel.	Vigier-Vergne, Noëllet Antoine.
1882-1896	Roche Michel.	Vigier Vergne, [illegible]
1896-1900	Bourcheix Michel.	Montel Michel, Randanne Antoine

DATES	NOMS DES MAIRES	NOMS DES ADJOINTS
	COMMUNE D'AULNAT (Est) (1)	
	Population en 1870 : 1,403 hab. — Population en 1896 : 1.203 hab.	
1846-1852	Fournier Gabriel.	Rebourg Antoine.
1852-1855	Fournier Gabriel.	Bourlet Claude.
1855-1876	Fournier Gabriel.	Bardin Pierre.
1876-1879	Fournier Gabriel.	Joal Claude.
1879-1881	Fournier Gabriel.	Aubert-Chassagne-Garnaud.
1881-1882	N.	Aubert-Chassagne-Garnaud.
1882-1885	Aubert-Chassagne-Garnaud.	Cohade François.
1885-1889	Peghoux Michel.	Agay Joseph.
1889-1891	Guy Rochette Joseph.	Agay Joseph.
1891-1892	Gay Jean.	Agay Joseph.
1892-1896	Félix Claude.	Guillaume Jean.
1896-1900	Félix Claude.	Guillaume Jean.
	COMMUNE DE BEAUMONT (Sud-Ouest)	
	Population en 1870 : 1,686 hab. — Population en 1896 : 1,388 hab.	
1800-1809	Costes, notaire.	Faye Antoine.
1809-1823	Costes, notaire.	Pagès.
1823-1831	Costes fils.	Bernard Jean.
1831-1832	Costes fils.	Luquet Jean.
1832-1834	Costes fils.	N.
1834-1846	De Challier Jean-Baptiste.	Faye Antoine.
1846-1848	De Challier Jean-Baptiste.	Vignol Léger.
1848-1850	Maradeix Antoine.	Bertrandon Jean, Tartarat Pierre.
1850-1851	N.	Bertrandon Jean Veray, Tartarat P.
1851-1852	Luquet-Fineyre.	Bertrandon Jean Veray, Tartarat P.
1852-1865	Faye-Tartarat Antoine.	Vignol Léger Fallateuf.
1865-1871	[illegible] Michel Laye.	Cousserand Étienne Maradeix.
1871-1872	Bertrandon P. Coupat.	Herbaud P. Bertrandon.
1872-1875	Bertrandon P. Coupat.	Faye-Bouchet Antoine.
1875-1877	Costes Joseph.	Verdier Avit, Cohendy.
1877-1879	Bayeron Étienne Ganne.	Herbaud Pierre Bertrandon.
1879-1881	Bertrandon-Coupat Pierre.	Faye Amable Bardin.
1881-1884	Costes Joseph.	Faye Michel Raves.
1884-1888	Vignol-Faye Léger.	Bourdier-Cohendy.
1888-1896	Bayeron Étienne Ganne.	Guybert-Luguet.
1896-1900	Vignol-Faye Léger.	Cousserand Étienne Maradeix.
	COMMUNE DE BLANZAT (Est)	
	Population en 1870 : [illegible] hab. — Population en 1896 : 1,122 hab.	
[illegible]	[illegible]	Legay Pierre.
[illegible]	[illegible]	Degeorges Gilbert-Jacques.
[illegible]	[illegible]	Degeorges Gilbert-Jacques.
1812-[illegible]	[illegible]	Degeorges Gilbert-Jacques.

(1) La commune d'Aulnat [illegible] de Malintrat, a été érigée en commune [illegible]

DATES	NOMS DES MAIRES	NOMS DES ADJOINTS
	COMMUNE DE BLANZAT (SUITE)	
1814-1823	Sablon du Corail Pierre.	Degeorges Gilbert-Jacques.
1823-1826	De Vissac Pierre.	Dégranges Jacques-Gilbert.
1826-1831	De Vissac Pierre.	Troupy Jean.
1831-1836	Verniette Pierre.	Troupy Jean.
1836-1843	Dégranges Jacques-Gilbert.	Troupy Jean.
1843-1849	Pellissière Antoine.	Troupy Jean.
1849-1852	Celeyron Etienne.	Germain.
1852-1859	Celeyron Etienne.	Desgranges Jean.
1859-1861	De Vissac Philippe-Jules.	Desgranges Jean.
1861-1865	De Vissac Philippe-Jules.	Pellissière Antoine.
1865-1866	De Vissac Philippe-Jules.	Troupy Jean.
1866-1869	Jarry Théodore.	Dégranges Jean.
1869-1870	Daupeyroux Etienne.	Cohade Géraud.
1870-1871	Daupeyroux Etienne.	Martin Michel.
1871-1872	Voluisant Arsène.	Martin Michel.
1872-1877	Cohade Giraud.	Martin Michel.
1877-1879	Voluisant Arsène.	Martin Michel.
1879-1888	Voluisant Arsène.	Daupeyroux Etienne.
1888-1890	Voluisant Arsène.	Dégranges Etienne.
1890-1892	Degranges Etienne.	Vacher Jean-Baptiste.
1892-1896	Dégranges Etienne.	Bouchon Michel.
1896-1900	Dégranges Etienne.	Bouchon Michel.
	COMMUNE DE CEBAZAT (Est)	
	Population en 1870 : 2,044 hab. — Population en 1896 : 1,748 hab.	
1800-1809	Fredet François.	Fredet-Raton Michel.
1809-1812	Ducrohet François.	Fredet-Raton Michel.
1812-1814	Ducrohet François.	Legay Antoine.
1814-1817	Ducrohet François.	Lamen Barthélemy.
1817-1823	Ducrohet François.	[illegible] Julien Cleri.
1823-1830	De Chevarier Ernest.	De Neuville-Raynaud Charles-F.-B.
1830-1831	De Chevarier Ernest.	Barre Henry-Jean-Baptiste.
1831-1832	Barre Henri-Jean-Baptiste.	Armand Jean fils.
1832-1833	Barthomivat de Neufville P.	Armand Jean fils.
1833-1836	Barthomivat de Neufville P.	Rougeyron Pierre.
1836-1837	Barre Henri-Jean-Baptiste.	Rougeyron Pierre, Chrétien Blaise.
1837-1840	Barthomivat de Neufville P.	Rougeyron Pierre, Chrétien Blaise.
1840 Juin	Barthomivat de Neufville P.	Chrétien Blaise.
Juin 1840-1846	Fredet-Chomette Pierre.	Chrétien Blaise.
1846-1851	Fredet-Chomette Pierre.	Rougeyron Pierre.
1851-1852	N.	N.
1852-1853	De Laire Charles.	Vaury Martial.
1853-1854	De Laire Charles.	Vaury Martial, Bardin Claude.
1854-1856	De Laire Charles.	Chrétien Blaise.
1856-1871	De Laire Charles.	Rigaud-Brosson Jean.
1871-1872	*Commission municipale.*	
1872-1873	Barre Vincent.	Dhermant-Simonet Antoine.

DATES	NOMS DES MAIRES	NOMS DES ADJOINTS
	COMMUNE DE CEBAZAT (SUITE)	
1873-1875	Barre Vincent.	Chapon-Teil.
1875-1879	Barre Vincent.	Dhermant-Simonet Antoine.
1879-1882	Pyrent de la Prade Edmond.	Dhermant-Simonet Antoine.
1882-1884	Dhermant Antoine.	Bourcheix Francisque.
1884-1892	Barre Vincent.	Taillandier Guillaume.
1892-1896	Rigaud Antoine.	Emery Paul.
1896-1900	Daupeyroux Jean.	Emery Paul.
	COMMUNE DE CEYRAT (Sud-Ouest)	
	Population en 1870 : 1.357 hab. — Population en 1896 : 1.189 hab.	
1800-1809	Recolène Antoine.	Brun-Murol Martin.
1809-1822	Recolène Antoine.	Vidal Antoine.
1822-1823	Recolène Antoine.	Vidal Antoine.
1823-1824	Recolène Antoine.	Herbaud Etienne.
1824-1826	Recolène Antoine.	Vidal Antoine.
1826-1849	Vidal Antoine.	Cussat Blanc André.
1849-1865	Mallet Etienne.	Vidal Antoine.
1865-1872	Mallet Etienne.	Argilet Etienne.
1872-1884	Depernier Jean Baptiste.	Cellerier Blaise.
1884-1896	Arbre fils Simon.	Cellerier Blaise.
1896-1900	Arbre fils Simon.	Cellerier Blaise.
	COMMUNE DE CHAMALIÈRES (Nord)	
	Population en 1870 : 1.242 hab. — Population en 1896 : 2.698 hab.	
1800-1803	Noyer-Dubouyt J.-Jos. Marie.	Bouchet.
1803-1806	Barrat Pierre.	Bourgoignon François.
1806-1809	Attiret-Manneville Victor.	Vayron Melchior.
1809-1810	Chambaud Pierre.	Vayron Melchior.
1810-1822	Chambaud Pierre.	Girard Claude.
1822-1826	Pellissières Antoine.	Narjot Jacques.
1826-1829	Pellissières Antoine.	Boyer père Paul.
1829-1832	Chodillon Jean Antoine.	Boyer père Paul.
1832-1840	Chodillon Jean Antoine.	Jalicon François.
1840-1847	Dionnet Antoine.	Cusson-Domas Antoine.
1847-1856	[illegible] François.	Gaillard.
1856-1857	Renoux Hippolyte André L.	Chausson.
1857-1864	Renault Benjamin François.	Dionnet Vidal Antoine.
1864-1866	Renault Benjamin François.	Porte Joseph.
1866-1872	[illegible] François.	Porte Joseph.
1872-1874	Maillery Claude.	Kuhn Jacques Emile.
1874-1875	[illegible] Antoine.	Kuhn Jacques Emile.
1875-1876	[illegible] Antoine.	Constantial Michel.
1876-1880	Kuhn Jacques Emile.	Constantial Michel.
1880-1884	[illegible] Pierre.	Villevaud Antoine.
1884-1888	[illegible] Pierre.	Servant Léon.
1888-1896	[illegible] Pierre.	Dionnet Martin.
1896-1900	[illegible] Pierre.	Dionnet Martin.

DATES	NOMS DES MAIRES	NOMS DES ADJOINTS

COMMUNE DE CHANAT-LA-MOUTEYRE (Nord) (1)

Population en 1886 : 445 hab. — Population en 1896 : 476 hab.

DATES	NOMS DES MAIRES	NOMS DES ADJOINTS
1883-1886	Farge Léon.	Géraud Jacques.
1886-1889	Nebout Jean.	Rouganne Victor.
1889-1896	Lecoq Lucien.	Nebout Jean.
1896-1900	Lecoq Lucien.	Nebout Jean.

COMMUNE DE DURTOL (Nord)

Population en 1870 : 435 hab. — Population en 1896 : 453 hab.

DATES	NOMS DES MAIRES	NOMS DES ADJOINTS
1800-1809	Lazerat François.	Chareyras Gilbert.
1809-1812	Chareyras Gilbert.	Vedille Gabriel.
1812-1823	Chareyras Gilbert.	Avinat Jean.
1823-1831	Chareyras Gilbert.	Rogne Antoine.
1831-1832	Védille Gilbert.	Cussat-Legras Louis.
1832-1840	Védille Gilbert.	Taillandier Claude.
1840-1847	Chareyras Cirgues.	Vergne Jean.
1847-1848	N.	N.
1848-1853	Des Ayettes de Clerval Adol.	Cussat-Legras Louis.
1853-1854	Des Ayettes de Clerval Adol.	N.
1854-1861	Des Ayettes de Clerval Adol.	Avinat Claude.
1861-1866	Des Ayettes de Clerval Adol.	Bussière Jean.
1866-1870	Des Ayettes de Clerval Adol.	Taillandier Jean.
1871-1874	Taillandier Jean.	Chareirat Cirgues.
1874-1877	Chareirat Cirgues.	Aurine Antoine.
1877-1879	Chareirat Cirgues.	Charrière Côme.
1879-1884	Sudre Jean.	Beraud Pierre.
1884-1888	Sudre Jean.	Taillandier Claude.
1888-1896	Sudre Jean.	Cussat-Legras Gabriel.
1896-1900	Sudre Jean.	Cussat-Legras Gabriel.

COMMUNE DE GERZAT (Est)

Population en 1870 : 2,625 hab. — Population en 1896 : 2,137 hab.

DATES	NOMS DES MAIRES	NOMS DES ADJOINTS
1800-1814	Fleury Jean.	Jarleton Joseph, Bardin Michel.
1814-1822	Fleury Jean.	Bardin Pierre.
1822-1830	Fleury Jean (2).	Gorce Michel, Martin Étienne.
1830-1832	Pommerol Bonnet.	Gorce Michel, Martin [illegible]
1832-1836	Martin Étienne.	Pommerol Antoine, M[illegible]
1836-1844	Pellissière Jean-Baptiste.	[illegible] Joseph, Pommerol Bon[illegible]
1844-1848	Pellissière Jean-Baptiste (3).	N. N.

(1) Érigée en commune par décret du 27 novembre 1882 et distraite de celle de N[illegible].

(2) Du 15 mai au 15 septembre 1830, M. de Sampigny [illegible] *maire* et remplacé le 15 septembre 1830 par M. Pommerol Bonnet.

(3) Claude Monestier a été *maire* du 25 mars au 14 août 1848 et remplacé par M. F[illegible]

DATES	NOMS DES MAIRES	NOMS DES ADJOINTS
	COMMUNE DE GERZAT (SUITE)	
1848-[illegible]	Faure Joseph.	Pommerol Et., Bardin Bonnet-Ger.
1866-[illegible]	Faure Joseph.	Bardin Laurent Chamerle N.
[illegible]-1871	Faure Joseph.	Bardin Laurent Chamerle, Goy Et.
[illegible]-1872	Dr Pommerol François.	Bardin Laurent Chamerle, Goy Et.
1872-1875	Dr Pommerol François.	Forestier Bonnet, Mazoires Jacques.
1875-1876	De Chazelles, Antonin.	Bardin Cl., Lacombe, Mazoires J.
1876 mars	Bardin Claude Lacombe.	Fournier Antoine, Mazoires Jacques.
Oct. 1876-1879	Dr Pommerol François.	Pommerol Antoine, Mazoires Jacq.
1879-1887	Dr Pommerol François.	Pommerol Antoine, seul adjoint.
1887-1892	Dr Pommerol François.	Jarleton-Forestier Ant., seul adjoint.
1892-1896	Dr Pommerol François.	Joal-Janoux Jacques, seul adjoint.
1896-1900	Dr Pommerol François.	Joal-Janoux Jacques, seul adjoint.
	COMMUNE DE MALINTRAT (Est)	
	Population en 1870 : 841 hab. — Population en 1896 : 659 hab.	
1800-1803	Lambert.	Tigoulet Blaise.
1803-1806	Bort, Jean.	Tigoulet Blaise.
1806-1809	Ternier Antoine.	Rebourg fils.
1809-1812	Ternier Antoine.	Antoine Guillaume.
1812-1817	Langlois Charles.	Bord-Falvard.
1817-1822	Langlois Charles.	Tigoulet Blaise.
1822-1828	Bellaigue de Bughas fils.	Agnay Jean.
1828-1830	Bellaigue de Bughas fils.	Rebourg Antoine.
1830-1831	Bellaigue de Bughas fils.	Combre Antoine.
1831-1833	Bort Michel.	Fournier Gabriel.
1833-1834	Rebourg.	Fournier Gabriel.
1834-1844	Fournier Gabriel.	Rebourg Antoine.
1844-1847	Bort jeune Michel.	Bort-Peyret.
1847-1849	Sarre Antoine.	Bord-Peyret.
1849-1858	Bort-Joal Michel.	Bord-Peyret.
1858-1859	Bort-Grenet François.	N...
1859-1879	Bort-Grenet François.	Bort-Germain.
1879-1882	Bort-Grenet François.	Gras J.
1882-1885	Bort-Grenet François.	Bort Étienne.
1885-1887	Bort Étienne.	Leprat Alexandre.
1887-1892	Bard Pierre.	Leprat Alexandre.
1892-1893	Leprat Alexandre.	Lionnet François.
1893-1896	Leprat Alexandre.	Brunel Michel.
1896-1900	Leprat Alexandre.	Collange Alexandre Reignat.
	COMMUNE DE NOHANENT (Nord)	
	Population en 1870 : 1,458 hab. — Population en 1896 : 1,011 hab.	
[illegible]-1811	[illegible]	[illegible] André.
1811-[illegible]	Montgaillon Jean fils.	Chancevas Pierre.
[illegible]-1831	[illegible] Pierre.	Lecoq Charles.
[illegible]	[illegible] Joseph Victor Aug.	Lecoq Charles.
[illegible]	[illegible] Joseph Victor Aug.	Daupeyroux Louis.

DATES	NOMS DES MAIRES	NOMS DES ADJOINTS
	COMMUNE DE NOHANENT (SUITE)	
1836-1843	Daupeyroux Louis.	Monnier André.
1843-1849	Rouganne Edmond.	Jeudy Antoine, fils à Michel.
1849-1852	Daupeyroux Pierre.	Giraud Jacques.
1852-1853	Avinat Louis.	Bussière Michel.
1853-1865	Vimont Joseph-Vict.-Aug^te.	Bussière Michel.
1865-1866	Lecoq Annet.	Bussière Michel.
1866-1871	Lecoq Annet.	Jeudy Antoine.
1871-1872	*Commission municipale.*	
1872-1877	Lecoq Annet.	Jeudy Antoine.
1877-1879	Jeudy Antoine.	Monnier Georges.
1879-1884	Sandouly Antoine.	Lecoq Lucien.
1884-1889	Sandouly Antoine.	Daupeyroux Antoine.
1889-1896	Sandouly Antoine.	Bussière Michel.
1896-1900	Sandouly Antoine.	Bussière Michel.

COMMUNE D'ORCINES ET VILLARS (Nord)

Population en 1870 : 1,572 hab. Population en 1896 : 1,615 hab.

1800-1806	Savaron Jean.	Ményal Genès.
1806-1811	Savaron Jean.	Audebert Julien.
1811-1822	Savaron Jean.	Charret Etienne.
1822-1828	De L'Huillier-Daluzet Guill.	Charret Etienne.
1828-1831	Juge-Solagniat fils J.-B.-M.	Charret Etienne.
1831-1833	Juge-Solagniat fils J.-B.-M.	Pichon André.
1833-1840	Monnet Jean-Marie.	Pichon André.
1840-1846	Cellier Annet-Félix.	Pichon André.
1846-1875	Cellier Annet-Félix.	Pichon de Chez-Vasson, André.
1875-1884	Teyras de Grandval Amable.	Thoury Georges.
1884-1888	Queyrat Jules.	Belledent Pierre.
1888-1896	Cellier Jean-Jacques-Gabriel.	Thoury Georges.
1896-1900	Cellier Jean-Jacques-Gabriel.	Monnet Jean.

COMMUNE DE PÉRIGNAT-LÈS-SARLIÈVES (Sud) (1)

Popul. en 1885 : 465 hab.; en 1890 : 445 hab. Popul. en 1896 : 410 hab.

1873-1884	Thibaud, Émile-Pierre.	Morel Jacques.
1884-1888	Thibaud Émile-Pierre.	Pezant Jean.
1888-1892	Dépailler Jules-Félix.	Pezant Marien.
1892-1896	Dépailler Jules-Félix.	Pezant Marien.
1896-1900	Dépailler Jules-Félix.	Laboureix Amable.

(1) Commune réunie à celle d'Aubière avant 1873 et séparée le 11 [illegible] 1873.

DATES	NOMS DES MAIRES	NOMS DES ADJOINTS

COMMUNE DE ROMAGNAT ET OPME (Sud)

Population en 1870 : 1,765 hab. — Population en 1896 : 1,576 hab.

1800-1814	Brun Jean-Baptiste.	Brun François.
1814-1815	Brun Jean-Baptiste (1).	Taché Félix.
1815-1822	De Tissandier Antoine.	N.
1822-1831	De Tissandier Antoine.	Cournol Etienne (2).
1831-1836	Brun Jean-Baptiste.	Brun-Verdier Antoine.
1836-1849	Guerrier de Romagnat Alph.	Brun-Verdier Antoine.
1849-1852	Feyfeux Etienne.	Taché Félix.
1852-1861	Feyfeux Etienne.	Brun Jacques.
1861-1865	Feyfeux Etienne.	Faye André.
1865-1870	Astaix Victor-Alexandre.	Faye André.
1870-1871	Brun Gilbert-Antonin.	Faye André.
1871-1873	Astaix Victor-Alexandre.	Faye André.
1873-1878	Astaix Victor-Alexandre.	Cournol Antoine.
1878-1880	N. (3)	Pageix Jean-Baptiste.
1880-1888	Pageix Jean-Baptiste.	Jouvenceau Antoine.
1888-1892	Cournol Antoine.	Brun Etienne.
1892-1896	Cournol Antoine.	Gauthier André.
1896-1900	Cournol Antoine.	Cournol Baptiste.

COMMUNE DE ROYAT (Nord) (4)

Population en 1870 : 1,147 hab. — Population en 1896 : 1,528 hab.

1829-1831	Bourgoignon Jean-François.	Bourgoignon Michel.
1831-1832	Bourgoignon Léger.	Bourgoignon Michel.
1832-1836	Bouchet-Rigoulet François.	Bourgoignon Michel.
1836-1844	Bourgoignon-Faye Jean.	Bertrand Pierre.
1844-1847	Thibaud-Landriot Francois.	Bertrand Pierre.
1847-1848	Paumaret Charles.	Bertrand Pierre.
1848-1852	Bourgoignon-Sandouly Frs.	Grand Chaput François.
1852-1853	Grand Chaput François (5).	Grand Chaput François.
1853-1856	Pechoux Pierre-Gabriel-Ate.	Grand Chaput François.
1856-1858	Pechoux Pierre-Gabriel-Ate.	Bourgoignon-Manlhot Léger.
1858-1859	N.	Bourgoignon-Manlhot Léger (6).
1859-1867	Maury François.	Bourgoignon-Manlhot Léger.
1867-1877	Maury François.	Davignon Jules.
1877-1880	[illegible] Hippolyte.	Cohendy Jean Bouchet.
1880-1881	N.	Cohendy Jean Bouchet (7).

(1) En 1815, à la Restauration, de Tissandier Antoine maire, remplacé par Brun Jean-Baptiste pendant les Cent-Jours et ensuite réintégré.

(2) De 1822 au 20 mars 1826, Cournol Etienne *adjoint*, et du 20 mars 1826 à 1831, Cournol Antoine.

(3) Après la démission d'Astaix en fin décembre 1878, Pageix, *adjoint* a rempli les fonctions de *maire*.

(4) Commune créée par ordonnance royale du 15 avril 1829 et réunie à Chamalières avant 1829.

(5) Adjoint faisant fonctions de maire.

(6) Adjoint faisant fonctions de maire.

(7) Adjoint faisant fonctions de maire du 5 septembre 1880 au 23 janvier 1881.

DATES	NOMS DES MAIRES	NOMS DES ADJOINTS
	COMMUNE DE ROYAT (SUITE)	
1881-1884	Cohendy Jean Bouchet.	Grand-Grand Pierre.
1884-1888	Cohendy Jean Bouchet.	Girard-Hélias Jean.
1888-1892	Cohendy Jean Bouchet.	Grand Jean-Baptiste.
1892-1896	Cohendy Jean Bouchet.	Paulet-Cordemoy Gabriel.
1896-1900	Cohendy Jean Bouchet.	Phelut Antoine.
	COMMUNE DE SAYAT (EST)	
	Population en 1870 : 1,183 hab. — Population en 1896 : 1,106 hab.	
1800-1809	Flourin Claude-François.	Valeyre Michel.
1809-1822	Valeyre Michel.	Geneix Gabriel père.
1822-1830	Sandouly Benoit.	Valeyre Pierre.
1830-1832	Valeyre Pierre.	Geneix Gabriel fils.
1832-1843	Geneix Gabriel.	Valeyre Pierre Sandouly.
1843-1848	Vigot Antoine.	Valeyre Pierre Sandouly.
1848-1865	Vigot Antoine.	Jay Michel Sandouly.
1865-1870	Gérin Claude.	Jay Gilbert.
1870-1876	De Féligonde Louis-Auguste	Jay Gilbert.
1876-1879	De Féligonde Louis-Auguste	Jay-Sudre Philibert.
1879-1896	Jay-Sudre Philibert (1).	Jay François.
1896-1900	Jay-Sudre Philibert.	Jay François.
	COMMUNE DE SAINT-GENÈS-CHAMPANELLE (SUD-OUEST)	
	Population en 1870 : 2,029 hab. — Population en 1896 : 1,760 hab.	
1800-1806	Blanchot Jean.	Pommeyrol.
1806-1810	Blanchot Jean.	Prondines Antoine.
1810-1812	Blanchot Jean.	Poumarat Jean-Baptiste.
1812-1822	Blanchot Jean.	Chirent Martin.
1822-1829	Sannes Jean-Paul.	Chocot aîné dit Noël Jean.
1829-1832	Blanchot fils Antoine.	Chocot aîné dit Noël Jean.
1832-1852	Blanchot Antoine (2).	Vincent Alexis.
1852-1853	Blanchot Antoine.	Vincent Alexis.
1853-1864	Blanchot Antoine.	Vert Georges.
1864-1870	Chauvassaignes Franck.	Vert Georges.
1870-1872	Chauvassaignes Franck.	Vert Antoine.
1872-1874	Chauvassaignes Franck.	Dulaval Eugène.
1874-1877	Chauvassaignes Franck.	Roux Amand.
1877-1896	Chauvassaignes Franck.	Gauthier Antoine.
1896-1900	Chauvassaignes Franck.	Gauthier Antoine.

(1) M. Jay-Sudre, *maire*, a été suspendu par arrêté préfectoral du 16 [illegible] à propos de la bagarre d'Argnat, réintégré le 17 février suivant et [illegible].
(2) Parisse Claude, *maire* pendant le Gouvernement provisoire en 1848.

CANTON DE SAINT-AMANT-TALLENDE

(9 Communes)

COMMUNE DE SAINT-AMANT-TALLENDE

Population en 1870 : 1,531 hab. Population en 1896 : 1,542 hab.

DATES	NOMS DES MAIRES	NOMS DES ADJOINTS
1800-1804	Cousin de la Tour-Fondue.	Guyot Jean.
1804-1806	Cousin de la Tour-Fondue.	Guyot Jean.
1806-1809	Pallet Jean Baptiste.	Guyot Jean.
1809-1817	Pallet Jean-Baptiste.	Jaubourg Pierre.
1817-1822	Senectaire Toussaint.	Jaubourg Pierre.
1822-1823	Cousin de la Tour-Fondue Jac.	Julhiard François.
1823-1824	Jaubourg Pierre.	Julhiard François.
1824-1829	Guyot Jean.	Julhiard François.
1829-1840	Baron de Flaghac Louis-Phᵗ.	Julhiard François.
1840-1847	Vimal de Flechac Jules.	Baraduc François.
1847-1848	Baron de Flaghac Louis-Phᵗ.	N.
1848-1849	Dourif.	Senectaire Barthélemy.
1849-1851	Vimal de Flechac Jules.	Baraduc François.
1851-1854	Vimal de Flechac Jules.	Julhiard François.
1854-1855	Baron de Flaghac Louis-Phᵗ.	Pireyre Annet.
1855-1856	N.	Pireyre Annet.
1856-1866	Pireyre Annet.	Majeune Léger.
1866-1867	Pireyre Annet.	Morisque Barthélemy.
1867-1872	Pireyre Annet.	Jullien Pierre.
1872-1873	Mége Jean.	Morisque Barthélemy.
1873-1875	Mége-Girard Jean.	Morisque Barthélemy.
1875-1878	Mége-Girard Jean.	Auger-Randanne Guillaume.
1878-1882	Cousin de la Tour-Fondue.	Auger-Randanne Guillaume.
1882-1883	Cousin de la Tour-Fondue.	N.
1883-1892	Cousin de la Tour-Fondue.	Villot Joseph.
1892-1894	Pradal Guillaume.	Nicolas Jean.
1894-1896	Ebely Jacques.	Senectaire Thomas.
1896-1900	Senectaire Thomas.	Perrier-Reddier François.

COMMUNE D'AYDAT

Population en 1870 : [illegible] hab. — Population en 1896 : 1,441 hab.

DATES	NOMS DES MAIRES	NOMS DES ADJOINTS
[illegible]-1830	Girard-Pagnat Jean.	Mercier Guillaume.
1830-1832	Girard-Pagnat Jean.	Lafarge Gabriel.
[illegible] 1833	Lafarge Gabriel.	Jamot.
[illegible]	Lafarge Gabriel.	Mercier Jacques.
[illegible] 1853	Lafarge Gabriel.	N.
[illegible]-1872	Lafarge Gabriel.	[illegible] Guillaume.
1872 [illegible]	Lafarge Gabriel.	Girard Antoine.
[illegible]	[illegible]	Pujon Jean.
1875 [illegible]	[illegible] Antoine.	Jaffeux Antoine.
[illegible]	[illegible]	Planeix Jean.
[illegible]	N.	Planeix Jean.

DATES	NOMS DES MAIRES	NOMS DES ADJOINTS
	COMMUNE D'AYDAT (SUITE)	
1879-1884	Bourdier Barthélemy.	Planeix Jean.
1884-1890	Bourdier Barthélemy.	Girard Antoine.
1890-1892	Girard Antoine.	Vaury Francisque.
1892-1896	Girard Antoine.	Jaffeux Antoine.
1896-1900	Girard Antoine.	Jaffeux Antoine.
	COMMUNE DE CHANONAT	
	Population en 1870 : 1,151 hab. — Population en 1896 : 1,011 hab.	
1800-1809	Gaudy Bonnet.	Vasson Etienne.
1809-1831	Magaud Bernard-Antoine.	Heyraud Pierre fils.
1831-1832	Voillat Pierre.	Latour de Bozat Antoine.
1832-1848	Voillat Pierre.	Brochet François.
1848-1849	Voillat Pierre.	Martin Michel.
1849-1853	Martin Rocheras.	De Chateauneuf Jules.
1853-1863	Voillat Pierre.	Martin Michel.
1863-1871	Martin François.	Martin Michel.
1871-1872	Martin Rocheras.	Martin Michel.
1872-1875	Martin Rocheras.	Voillat Antoine.
1875-1876	Martin Rocheras.	De Chateauneuf Jules.
1876-1879	Voillat Antoine.	Martin Michel.
1879-1882	Martin Antoine.	Martin Michel.
1882-1884	Bohatier Etienne.	Martin Michel.
1884-1888	Bohatier Etienne.	Couly Francisque.
1888-1892	Bohatier Etienne.	Martin Delanef.
1892-1896	Bohatier Etienne.	Couly Francisque.
1896-1900	Bohatier Etienne.	Couly Francisque.
	COMMUNE DE COURNOLS (1)	
	Population en 1876 : 406 hab. — Population en 1896 : 335 hab.	
1872-1882	Serre Ligier.	Chaduc Joseph.
1882-1884	Serre Ligier.	Boizat François.
1884-1896	Serre Ligier.	Mathias Guillaume.
1896-1900	Serre Ligier.	Girard Michel.
	COMMUNE D'OLLOIX	
	Population en 1870 : 969 hab. — Population en 1896 : [illegible] hab.	
1800-1802	Bellehonte Pierre.	Jamot Michel.
1802-1803	Artaud Pierre Paul.	Jamot Michel.
1803-1806	Bourseyre Michel.	Jamot Michel.
1806-1809	Bourseyre Michel.	Mathias Guillaume.
1809-1812	Valeix Simon.	Mathias Guillaume.
1812-1822	Reynaud Joseph Dominique.	Bourseyre Michel.
1822-1831	Artaud Sablon Jean B. Ant.	Jamot fils Jean.
1831-1834	Crouzeix Guillaume.	Jamot fils Jean.
1834-1836	N.	N.

(1) Commune réunie à celle d'Olloix avant 1852, [illegible] 1872.

DATES	NOMS DES MAIRES	NOMS DES ADJOINTS
	COMMUNE D'OLLOIX (SUITE)	
1836-1847	Crouzeix Guillaume.	Constant Guillaume.
1847-1849	Crouzeix Guillaume.	Chaduc-Astier François.
1849-1851	Artaud Jean-Baptiste-Ant.	Chaduc-Astier François.
1851-1854	Ribbes Jean-Baptiste-Gilbert	Chaduc-Astier François.
1854-1856	Ribbes Jean-Baptiste-Gilbert	N.
1856-1862	Ribbes Jean-Baptiste-Gilbert	Chaduc-Astier François.
1862-1873	Monier Vincent.	Chaduc-Astier François.
1873-1880	De la Tourfondue-Marcilly.	Monier Vincent.
1880-1882	Mage Vincent.	Monier Vincent.
1882-1884	Mage Vincent.	Bresson Vincent.
1884-1896	Mage Vincent.	Veissière Etienne.
1896-1900	Mage Vincent.	Veissière Etienne.
	COMMUNE DE SAINT-SANDOUX	
	Population en 1870 : 1,040 hab. — Population en 1896 : 1,023 hab.	
1800-1806	Magaud Dominique fils.	Gauthier-Mage Michel.
1806-1814	Girard Antoine.	Gauthier-Mage Michel.
1814-1822	De Montaignac Fres Antoine.	Girard Antoine.
1822-1826	Girard Antoine.	Gauthier-Mage Michel.
1826-1832	Girard Jean-Baptiste.	Gauthier-Mage Michel.
1832-1840	Rives Joseph.	Gauthier-Mage Michel.
1840-1843	Girard Jean-Baptiste.	Gauthier-Mage Michel.
1843-1847	Mège Michel.	Gauthier-Mage Michel.
1847-1849	Mège Antoine.	Mauliat François.
1849-1852	Mège Antoine.	Martin-Duf Mathieu.
1852-1853	De Montaignac Emmanuel.	Martin-Duf Mathieu.
1853-1871	Mauliat François.	Martin Mathieu.
1871-1872	Nogurer Joseph-Hippolyte.	Martin Mathieu.
1872-1875	Nogurer Joseph-Hippolyte.	Martin-Courtial Hugues.
1875-1881	Martin-Courtial Hugues.	Gauthier Charles.
1881-1882	Julliard Joseph.	Gauthier Charles.
1882-1883	Julliard Joseph.	Gauthier Charles.
1883-1885	Julliard Joseph.	Nicolas Martin-Jean.
1885-1887	Courtial Hugues.	Nicolas Martin-Jean.
1887-1888	Nicolas Martin-Jean.	Marsat Arthur.
1888-1896	Courtial Hugues.	Gauthier Charles.
1896	Courtial Hugues (1).	Gauthier Charles.
1897-1900	N.	Gauthier Charles.
	COMMUNE DE SAINT-SATURNIN	
	Population en 1870 : 1,213 hab. — Population en 1896 : 1,106 hab.	
1800-1812	Villot-Costel Jean-Baptiste.	Pallet.
1812-1817	[illegible] Jacques.	Chomette Simon.
1817-1827	Chomette Simon.	Villot Jean-Baptiste.
[illegible]	Chomette Simon.	Queyland fils Charles.
[illegible]	Chomette Simon.	Nayron Gilbert.

(1) D[illegible].

DATES	NOMS DES MAIRES	NOMS DES ADJOINTS
	COMMUNE DE SAINT-SATURNIN (SUITE)	
1851-1858	Chomette Simon.	Courtial Benoit.
1858-1861	Chomette Alix.	Queylard Jules.
1861-1863	Chomette Alix.	Bourdier Barthélemy.
1863-1868	Chomette Alix.	Lassalas.
1868-1870	Queylard Jules-Jacques.	Bourdier Barthélemy.
1870-1875	Queylard Jules-Jacques.	Vayron Jean-Baptiste.
1875-1879	Queylard Jules-Jacques.	Cluzel Géraud.
1879-1882	Queylard Jules-Jacques.	Dautour Antoine.
1882-1884	Ducros Armand.	Dautour Antoine.
1884-1888	Queylard Félix.	Dautour Antoine.
1888-1896	Courtial Xavier.	Brionnet Michel.
1896-1900	Aynard Louis.	Guittard Charles.

COMMUNE DE SAULZET-LE-FROID

Population en 1870 : 652 hab. — Population en 1896 : 632 hab.

1800-1806	Veyssière Léger ou Ligier.	Pélissier Jean.
1806-1812	Pélissier Jean.	Morel François.
1812-1822	Guièze Jean.	Morel François.
1822-1828	Mazuel François.	Quinsat, Michel-François.
1828-1831	Quinsat Michel François.	Pommier Jean.
1831-1832	Pommier Jean.	Pellissier Michel.
1832-1843	Pommier Jean.	Morel François.
1843-1847	Pommier Jean.	Roux Léger.
1847-1848	N. N.	N. N.
1848-1871	Roux Léger.	Pellissier Jean-Baptiste.
1871-1882	Pellissier Jean-Baptiste.	Pellissier L...
1882-1884	Mazuel Henri.	Pellissier L...
1884-1888	Mazuel Joseph.	Morel François.
1888-1892	Mazuel Joseph.	Roux Léger.
1892-1896	Mazuel Joseph.	Chandeze Thomas.
1896-1900	Roux Léger.	Chandeze Thomas.

COMMUNE DE VERNET-SAINTE-MARGUERITE

Population en 1870 : 918 hab. — Population en 1896 : 880 hab.

1800-1809	Cougoul Fontmareel Claude.	Raffy-Dessaigne Joseph.
1809-1822	Bellot Etienne fils.	Raffy-Dessaigne Joseph.
1822-1826	Jaubourg.	Servier Annet.
1826-1831	Rouger ou Rouget Etienne.	Servier Annet.
1831-1843	Rouger ou Rouget Etienne	Bellot-Maurissal Etienne.
1843-1856	Rouger ou Rouget Etienne	Roux [illegible]
1856-1872	Rouget Michel.	Roux François.
1872-1884	Rouget Michel.	[illegible]
1884-1892	Rouget Michel.	[illegible]
1892-1896	Rouget Jean.	Bellot Antoine.
1896-1900	Rouget Jean.	Bellot Antoine.

CANTON DE BILLOM

(10 Communes).

COMMUNE DE BILLOM

Population en 1870 : 4,598 hab. — Population en 1896 : 4,251 hab.

DATES	NOMS DES MAIRES	NOMS DES ADJOINTS
1800-1801	Saulzet Antoine.	Choussy, La Roche.
1801-1802	Saulzet Antoine.	Choussy, Teyras.
1802-1809	Choussy Antoine.	Teyras, Flaget.
1809-1811	Teyras Jean-Baptiste.	Raymond, Flaget.
1811-1812	Teyras Jean-Baptiste.	Flaget, Morin.
1812-1814	Teyras Jean-Baptiste.	Raymond.
1814-1823	Teyras Jean-Baptiste.	Morin, Huguet.
1823-1826	Lasteyras François-Marie.	N. N.
1826-1829	Lasteyras François-Marie.	Huguet Guillaume-François, Teyras-Grandval Charles.
1829-1830	Lasteyras François-Marie.	N. N.
1830-1831	Lasteyras François-Marie.	Huguet G^me^-F^ois^, Bathol-Choussy L^is^.
1831-1832	Bathol Jean-Baptiste aîné.	Teyras Charles-Gilbert, Advinent-Desgranges Noel-François.
1832-1840	Bathol Jean-Baptiste aîné.	Advinent-Desgranges Noël-François, Rochon-Vauris.
1840-1841	Bathol Jean-Baptiste aîné.	Saulzet-Rispal (1), Passenaud.
1841-1843	Bathol Jean-Baptiste aîné.	Mouillard Jean-Cl., Péturet Ans^me^.
1843-1846	Lasteyras François-Marie.	Mouillard Jean-Cl., Péturet Ans^me^.
1846-1847	N. N.	Mouillard Jean-Cl., Péturet Ans^me^.
1847-1848	N. N.	N. N.
1848-1849	Huguet-Forion Léon.	Mouillard Antoine, Lagardette.
1849-1852	Péturet Anselme.	Trunel Joseph, Dubien.
1852-1853	Laroche François.	Bathol Ch., Dubien.
1853-1855	Laroche François-Eugène.	Bathol Ch., Flaget Benoit.
1855-1856	Laroche François-Eugène.	Flaget Benoit, N..
1856-1864	Laroche François-Eugène.	Tixier Ch., Collin Eugène.
1864-1866	Laroche François-Eugène.	Collin Eugène N.
1866-1871	Laroche François-Eugène.	Deval Félix, Huguet Louis.
1871-1872	[illegible] de La Prade Guilla^me^.	N. N.
1872-1877	[illegible] de La Prade Guilla^me^.	Roulhac Joseph, Trunel Joseph.
1877-1879	Marret Joseph.	Roulhac Joseph, Trunel Joseph.
1879-1882	Marret Joseph.	Thomas Alfred, Clapier Emile.
1882-1884	Marret Joseph.	Weizsacker, Vachier Pierre.
1884-1888	Clapier Emile.	Vieillard Francisque, Vachier Pier^re^.
1888-1892	Clapier Emile.	Thomas Alfred, Rumerchène Emm.
1892-1896	Thomas Alfred.	Rumerchène Emm., Moillier Ant. Marcel Jean, *adj.* pour TINLHAT.
1896-1900	Thomas Alfred.	Moillier Antoine, Dussopt Jean. Baudonnat Jean, *adj.* pour TINLHAT.

(1) [illegible] par le Conseil de préfecture, M. Saulzet-Rispal étant beau-frère de M. [illegible] remplacé le 26 juillet 1840.

COMMUNE DE BONGHEAT

Population en 1870 : 733 hab. — Population en 1896 : 602 hab.

DATES	NOMS DES MAIRES	NOMS DES ADJOINTS
1800-1802	Dalbignat Blaise.	Fouilhoux Annet.
1802-1816	Vimal-Duvernin André-F^ois.	Fouilhoux Jean.
1816-1818	Dalbignat André-Louis.	Fouilhoux Jean.
1818-1822	Fouilhoux Jean.	Léovingut Annet.
1822-1832	Dalbignat André-Louis.	Léovingut Annet.
1832-1840	Vimal de Fléchac Jules-Ant.	Dalbignat André-Louis.
1840-1849	Vimal-Duvernin André-F^ois.	Bernard Antoine.
1849-1850	Vimal-Duvernin André-F^ois.	Fouilhoux Annet.
1850-1859	Vimal Duvernin André (1).	Mures Pierre.
1859-1866	Vimal Edmond.	Mures Pierre.
1866-1871	Vimal Edmond.	Coudert François Régis.
1871-1875	Vimal Edmond.	Fournier Jean.
1875-1896	Coudert François Régis.	Duvert Julien.
1896-1900	Coudert François-Régis.	Duvert Julien.

COMMUNE DE BORT

Population en 1870 : 941 hab. — Population en 1896 : 840 hab.

DATES	NOMS DES MAIRES	NOMS DES ADJOINTS
1800-1816	De Courtaurel Georges.	Pileyre Jacques.
1816-1822	Dumontel de Viry Jean.	Pileyre Jacques.
1822-1826	Dumontel de Viry, Jean.	Raymond Jacques.
1826-1830	Dumontel de Viry, Jean.	Pileyre-Fayard Jacques.
1830-1834	Pileyre Fayard Jacques.	Laroche Durand.
1834-1848	Laroche Durand.	Pileyre Jean.
1848-1862	Laroche Durand.	Pileyre Mary-Jean.
1862-1870	Pileyre Mary Jean.	Brunel James.
1870-1876	De Pierre Arthur.	Bernard Antoine.
1876-1881	De Pierre Arthur.	Bourgade Marin.
1881-1884	Pileyre Mary.	Bernard Antoine.
1884-1892	Pileyre Mary.	Bernard Jean.
1892-1893	Chassaigne Paul.	Bernard Jean.
1893-1894	Girard Jean.	Bernard Jean.
1894-1896	Girard Jean.	Bougnoux François.
1896-1900	Girard Jean.	Bougnoux François.

COMMUNE D'ÉGLISE-NEUVE-PRES-BILLOM

Population en 1870 : 1,528 hab. — Population en 1896 : 1,225 hab.

DATES	NOMS DES MAIRES	NOMS DES ADJOINTS
1800-1822	Dumas de La Salle Sulpice.	Lasteyras Jacques.
1822-1831	Panem Antoine.	Foulhoux Pierre.
1831-1832	Dumas de La Salle Sulpice.	Foulhoux Pierre.
1832-1836	Dumas de La Salle Sulpice.	Lasteyras Jacques.
1836-1843	Foulhoux-Raby Jean-Bapt^te.	Chomette Hugues.
1843-1847	Lasteyras Jacques.	Chomette Hugues.
1847-1848	Lasteyras Jacques.	X.

(1) Décédé le 7 septembre 185[illegible]; remplacé jusqu'en 185[illegible] par M. [illegible], faisant fonction de *maire*.

DATES	NOMS DES MAIRES	NOMS DES ADJOINTS
	COMMUNE D'ÉGLISE-NEUVE-PRÈS-BILLOM (SUITE)	
1848-1849	Lasteyras Jacques.	Fouilhoux-Raby Jean-Baptiste.
1849-1853	Panem Antoine.	Fouilhoux-Raby Jean-Baptiste.
1853-1871	Chassaigne Pierre-Martial.	Fouilhoux Jean-Baptiste.
1871-1872	*Commission municipale.*	
1872-1873	Teyras de Grandval Côme.	Fouilhoux Jean-Baptiste.
1873-1877	Foulhoux-Menier Jean-B[te].	Fouilhoux-Raby Jean-Baptiste.
1877-1879	Foulhoux-Menier Jean-B[te].	Boissière François-Paul.
1879-1882	Foulhoux-Menier Jean-B[te].	Boissière François-Paul, Blateyron.
1882-1892	Boissière François-Paul.	Dulac-Fournioux Jean.
1892-1896	Boissière François-Paul.	Décombas Joseph.
1896-1900	Foulhoux-Sauvadet Franç.	Boissière-Chalimbaud Jean.
	COMMUNE DE GLAINE-MONTAIGUT	
	Population en 1870 : 928 hab. — Population en 1896 : 823 hab.	
1800-1812	Gauthier Gilbert.	Royat des Vegheans Antoine.
1812-1817	Greliche J.-B.-Joseph.	Royat des Vegheans Antoine.
1817-1822	Chamerlat de Bourassol P.-A	Royat des Vegheans Antoine.
1822-1836	Delotz Gilbert-Antoine.	Thiénard Thomas.
1836-1843	Thiénard Thomas.	Pileyre Louis.
1843-1846	N.	Pileyre Louis.
1846-1853	Pileyre Louis.	Cheminat Jacques.
1853-1856	Pileyre Louis.	Thiénard Thomas.
1856-1866	Pileyre Louis.	Chalard G.
1866-1869	Cheminat Jacques.	Tronchet Marin.
1869-1871	Chalard Jean.	Tronchet Marin.
1871-1886	Chaumont Pierre.	Ducroux Jean.
1886-1889	Ducroux Jean.	Chaumont Jean.
1889-1896	Ducroux Jean.	Montaurier Jean.
1896-1900	Ducroux Jean.	Montaurier Jean.
	COMMUNE DE SAINT-JULIEN-DE-COPPEL	
	Population en 1870 : 2,060 hab. — Population en 1896 : 1,505 hab.	
1800-1802	Despalènes Louis.	Escot Benoit.
1802-1803	Escot Benoit.	Quesne Antoine.
1803-1816	Quesne Antoine.	Petit Thaurin.
1816-1821	Chapot-Laroche Ch.-Jos.-A.	Petit Thaurin.
1821-18[illegible]	Chapot-Laroche Ch.-Jos.-A.	Escot-Talmeuf Antoine.
[illegible]	Chapot-Laroche Ch.-Jos.-A.	Cely Jean-Régis.
[illegible]	Chapot-Laroche Ch.-Jos.-A.	Quesne Jean.
[illegible]	Escot-Talmeuf Antoine.	Quesne Jean.
[illegible]-1856	Escot-Talmeuf Antoine.	Tournemire Jean.
[illegible]	Chapot-Laroche Ch.-Jos.-A.	Tournemire Jean.
[illegible]	Chapot-Laroche Ch.-Jos.-A.	[illegible] Escot Mathieu.
[illegible]	Chapot-Laroche Ch.-Jos.-A.	Escot [illegible] Guillaume.
1870-1875	[illegible] Henri.	Escot [illegible] Guillaume.
1875-[illegible]	[illegible] Henri.	Monier Pierre-Jean.

DATES	NOMS DES MAIRES	NOMS DES ADJOINTS
	COMMUNE DE SAINT-JULIEN-DE-COPPEL (SUITE)	
1876-1878	Belverge Charles.	Escot-Chabry Jean.
1878-1885	Courbaire Henri.	Depert-Constant Antoine.
1885-1886	Courbaire Henri.	Quesne-Amingon François.
1886-1888	Blateyron François.	Quesne-Amingon François.
1888-1895	Escot-Chabry Jean.	Pradier-Jarrige Jean.
1895-1896	Pradier-Jarrige Jean.	Péchauzet Jacques.
1896-1900	Pradier-Jarrige Jean.	Péchauzet Jacques.

COMMUNE DE MAUZUN

Population en 1870 : 256 hab. — Population en 1896 : 221 hab.

DATES	NOMS DES MAIRES	NOMS DES ADJOINTS
1800-1804	Delarbre.	Saulnier d'Enchald Jean-Jacques.
1804-1809	Saulnier d'Enchald Jean-J.	Chalus André.
1809-1822	Saulnier d'Enchald Jean-J.	Perrin.
1822-1831	Saulnier d'Enchald Jean-J.	Greliche Léon.
1831-1836	Greliche-Noyer Jean-Bapt.	Dommeaux Jean.
1836-1844	Greliche-Noyer Jean-Bapt.	Noyer Jean.
1844-1847	N.	N.
1847-1848	Noyer-Delayras.	N.
1848-1849	Noyer-Delayras.	Noyer Jean.
1849-1860	Chalus Gilbert-Adrien.	Guilhaumont Antoine-Louis.
1860-1872	Chalus Gilbert-Adrien.	Noyer Marie.
1872-1875	Chalus Gilbert-Adrien.	Greliche Edouard.
1875-1884	Chalus Gilbert-Adrien.	Noyer Joseph.
1884-1890	Chalus Gilbert-Adrien.	Robe Léonce.
1890-1896	Robe Léonce.	Buisson Jean-Joseph.
1896-1900	Robe Léonce.	Buisson Jean-Joseph.

COMMUNE DE MONTMORIN

Population en 1870 : 1,103 hab. — Population en 1896 : 849 hab.

DATES	NOMS DES MAIRES	NOMS DES ADJOINTS
1800-1804	Gardy Jean.	Cheminat Jean.
1804-1806	Cheminat Jean.	N.
1806-1814	Cheminat Jean.	Masson.
1814-1826	Malafosse du Couffour.	Cheminat Jean.
1826-1830	Malafosse du Couffour (1).	Sauvadet Jean-Régis.
1830-1832	Royat fils Jean.	Sauvadet Jean-Régis.
1832-1843	Cheminat François-Régis.	Masson Benoit.
1843-1866	Cheminat-Dessaigne Antoine	Masson Benoit.
1866-1872	Cheminat-Dessaigne Antoine	Barrière Antoine.
1872-1877	Sarre Régis.	Sauvadet Jean-Baptiste-Théodore.
1877-1879	Bessadet Régis.	Dessaigne Antoine.
1879-1882	Vauris Antoine.	Cheminat Joseph.
1882-1886	Audebert Antoine.	Masson Jean-François.
1886-1888	Thibault de Pierreux J.-A.-P.	Ravel Régis.
1888-1892	Dessaigne Antoine.	Perrin Benoit.
1892-1896	Bessadet Antoine.	Masson Jean.
1896-1900	Cheminat Antoine.	Gardy Benoit.

(1) Cheminat-Cellerier a été *maire* du 15 au 29 septembre 1830, puis a d[illegible] remplacé par Royat fils Jean.

DATES	NOMS DES MAIRES	NOMS DES ADJOINTS
	COMMUNE DE NEUVILLE	
	Population en 1870 : 695. — Population en 1896 : 608 hab.	
1800-1804	Théallier-Desmoulins Symp.	Montandraud Michel.
1804-1806	Montandraud Michel.	N.
1806-1814	Montandraud Michel.	Pireyre.
1814-1822	Montandraud Michel.	Chamerlat Jean-Baptiste.
1822-1827	Théallier-Desmoulins Symp.	Chamerlat Jean-Baptiste.
1827-1831	De Bournat Joseph-Joachim.	Guillot François-Régis.
1831-1832	Chamerlat fils Jacques-Noël.	Guillot François-Régis.
1832-1847	Dousse Jacques.	Guillot François-Régis.
1847-1849	Montandraud Jacques.	N.
1849-1852	Dousse Jacques.	Imbert.
1852-1861	Montandraud Jacques.	Imbert.
1861-1871	Montandraud Jacques.	Téallier Benoît.
1871-1876	Téallier Benoît.	Dufraisse Antoine.
1876-1877	N.	Dufraisse Antoine.
1877-1879	Dufraisse Antoine.	Durif Jean.
1879-1884	Dufraisse Antoine.	Sauvadet Julien.
1884-1892	Dufraisse Antoine.	Montéléon Gilbert.
1892-1895	Biat Antoine père.	Sauvadet Antoine.
1895-1896	Biat Antoine fils.	Sauvadet Antoine.
1896-1900	Biat Antoine fils.	Raynard Jean.
	COMMUNE DE PÉRIGNAT-ÈS-ALLIER	
	Population en 1870 : 564 hab. — Population en 1896 : 546 hab.	
1800-1812	Francon Pierre-François.	Dodel.
1812-1814	Francon Pierre-François.	N.
1814-1817	Francon Pierre-François.	Depert.
1817-1826	Francon Pierre-François (1).	Quesne Jacques.
1826-1831	Dodel François.	Quesne Jacques.
1831-1832	Lavort Jean-Baptiste.	Depert Charles.
1832-1837	Depert aîné Charles.	Depert-Valette Charles.
1837-1848	Depert aîné Charles.	Dodel François.
1848-1849	Dodel François.	Francon François.
1849-1852	Francon François.	Dodel François.
1852-1861	Dodel-Legot Antoine.	Farnoux François.
1861-1865	Onslow Arthur.	Dodel-Legot Antoine.
1865-1872	Onslow Arthur.	Farnoux François.
1872-1874	Farnoux François.	Dodel François.
1874-1875	Vallet-Francon Antoine.	Dodel François.
1875-1879	Onslow Arthur.	Dodel François.
1879-1881	Vallet Denis.	Dodel-Dodel Jean.
1881-1884	Francon François.	Dodel-Dodel Jean.
1884-1888	Farnoux Félix.	Depert Charles.
1888-1892	Dodel-Depert Guillaume.	Seguin Annet.
1892-1895	Dodel-Dodel Jean.	Dodel-Pradier Simon.
1895-1896	Dodel-Pradier Simon.	Vallet-Gallevrand Antoine.
1896-1900	Dodel-Pradier Simon.	Depert Charles.

(1) [illegible], *maire* du 20 février au 11 décembre 1826.

DATES	NOMS DES MAIRES	NOMS DES ADJOINTS

CANTON DE BOURG-LASTIC

(7 Communes).

COMMUNE DE BOURG-LASTIC

Population en 1870 : 2,579 hab. — Population en 1896 : 1,558 hab.

DATES	NOMS DES MAIRES	NOMS DES ADJOINTS
1800-1806	Désortiaux fils Annet-Marien	Jallut François.
1806-1814	Désortiaux fils Annet-Marien	Cohadon Pierre.
1814-1815	Désortiaux fils Annet-Marien	Morel Michel.
En 1815	Fargeix Jean-Alexandre.	Morel Michel.
1815-1817	Désortiaux fils Annet-Marien	Morel Michel.
1817-1826	Morel Michel.	Bosgros Jean.
1826-1832	Fargeix Jean-Alexandre.	Désortiaux Jean.
1832-1833	Fargeix Jean-Alexandre.	Monteix Jean.
1833-1836	Monteix Jean.	Sertillanges Jean, Simonnet.
1836-1837	Monteix Jean.	Simonnet François. Queilhe Jean-B.
1837-1848	Fargeix Jean-Alexandre.	Redon Pierre, Queilhe Jean-Bapte.
1848-1852	Cohadon Louis.	Colombier Joseph, Perrière.
1852-1861	Cohadon Louis.	Désortiaux Antoine.
1861-1871	Cohadon Louis.	Cohadon J., Florand.
En 1871	*Commission municipale.*	Joubert Damien-Cosme, Coupat Fs.
1871-1876	Florand Pierre-Gilbert-Aug.	Joubert Damien-Cosme.
1876-1877	Florand Pierre-Gilbert-Aug.	Fargeix, Conchon François.
1877-1879	Fargeix Adrien.	Fargeix, Conchon François.
1879-1882	Fargeix Adrien.	Queilhe Louis.
1882-1883	Fargeix Adrien.	Florand Pierre-Gilbert-Auguste.
1883-1885	Fargeix Adrien.	Vergnol Jean.
1885-1886	Vergnol Jean.	Rancon Jean.
1886-1888	Chatard Georges.	Rancon Jean.
1888-1890	Chatard Georges.	Florand Pierre-Victor.
1890-1896	Florand Pierre-Victor.	Maillot François.
1896-1900	Florand Pierre-Victor.	Maillot François.

COMMUNE DE BRIFFONS

Population en 1870 : 897 hab. — Population en 1896 : 812 hab.

DATES	NOMS DES MAIRES	NOMS DES ADJOINTS
1800-1803	Barrier fils Michel.	Quainon Antoine.
1803-1808	Quainon Antoine.	Faure Michel.
1808-1812	Quainon Antoine.	Genestine Antoine.
1812-1814	Genestine-Chabannes Ant.	Tardif Antoine.
1814-1816	Quainon Annet.	Genestine Antoine.
1816-1819	Barrier Antoine-Barthélemy	Faure Michel.
1819-1826	Genestine Antoine.	Faure Michel.
1826-1832	Barrier Antoine.	Gometon Michel.
1832-1836	Barrier Antoine.	Souchal Marien.
1836-1843	Faure Antoine.	Souchal François.
1843-1846	Désortiaux Michel.	Souchal François.
1846-1847	Désortiaux Michel.	N.
1847-1854	Désortiaux Michel.	Quainon Annet.

DATES	NOMS DES MAIRES	NOMS DES ADJOINTS
	COMMUNE DE BRIFFONS (SUITE)	
1854-1872	Souchal Henri.	Quainon Annet.
1872-1885	Souchal Henri.	Moranges Michel.
1885-1886	Souchal Henri.	Faure Antoine.
1886-1892	Souchal Henri.	Tardif François.
1892-1895	Souchal Henri.	Quainon Jean.
1895-1896	Quainon Jean.	Bouyon Pierre.
1896-1900	Quainon Jean.	Bouyon Pierre.
	COMMUNE DE LASTIC (1)	
	Population en 1876 : 510 hab. — Population en 1896 : 517 hab.	
1872-1879	Coupat François.	Chaperont Pierre.
1879-1889	Coupat François.	Pellissière Pierre.
1889-1894	Coupat François.	Mailhot François.
1894-1896	Lauradoux Jean.	Mailhot François.
1896-1900	Lauradoux Jean.	Mailhot François.
	COMMUNE DE MESSEIX	
	Population en 1870 : 2.214 hab. — Population en 1896 : 2.104 hab.	
1800-1809	Bosgros Annet.	Bertrand Michel.
1809-1814	Bertrand Michel.	Bosgros Annet fils.
1814-1817	Bertrand Michel.	Tardieu Joseph.
1817-1831	Bertrand Michel.	Montcourrier François.
1831-1834	Bertrand Michel.	Bosgros Annet.
1834-1849	Bosgros Annet.	Tardieu Jean Joseph.
1849-1853	Seince Cyrille François.	Battu Jean.
1853-1861	Seince Cyrille-François.	Tardieu Joseph.
1861-1877	Narjot de Toucy Guil.-Jean.	Remyon Barthélemy-Auguste.
1877-1879	Narjot de Toucy Guil.-Jean.	Thomas Joseph.
1879-1882	Narjot de Toucy Guil.-Jean.	Seince Jean-Annet-Marie-Prosper.
1882-1887	De la Brosse Pierre Gustave.	Seince Jean-Annet-Marie-Prosper.
1887-1889	Seince Jean Annet Marie-P.	Jaby Jean.
1889-1894	De la Brosse Pierre Gustave.	Seince Jean Annet Marie-Prosper.
1894-1896	Seince Jean Annet-Marie P.	Chadeyron Jean.
1896-1900	Seince Jean-Annet-Marie-P.	Chadeyron Jean.
	COMMUNE DE SAINT-JULIEN-PUY-LAVÈZE	
	Population en 1870 : 724 hab. — Population en 1896 : 730 hab.	
1800-1809	Reynouard Ligier.	Bony Joseph jeune.
1809-1814	Bosgros Joseph.	Brun François.
1814-1817	Bosgros Joseph.	N.
1817-1822	Bosgros Joseph.	Tixier-Bassard Pierre.
1822-1831	Vazeilhes René fils.	Tixier-Bassard Pierre.
1831-1832	Vazeilhes René fils.	Tartry Jean-Marie.
1832-1837	Vazeilhes René fils.	Descrains Philippe.

(1) Commune réunie à celle de Bourg-Lastic avant 1872 et érigée en commune le 23 mars 1872.

DATES	NOMS DES MAIRES	NOMS DES ADJOINTS
	COMMUNE DE SAINT-JULIEN-PUY-LAVÈZE (SUITE)	
1837-1840	Vazeilhes René fils.	Tixier Pierre.
1840-1843	Champseaume Pierre.	Prugne Jean.
1843-1849	Champseaume Pierre,	Tardif Michel-Gaspard.
1849-1850	Vazeilhes René.	Brun Jean.
1850-1852	N.	Brun Jean.
1852-1853	Champseaume Pierre.	Tartry Jean.
1853-1856	Champseaume Pierre.	Brun Jean.
1856-1861	Champseaume Pierre.	Prugne Guillaume.
1861-1866	Champseaume Pierre.	Brun Jean.
1866-1871	Brun Jean.	Tixier Jean.
1871-1872	*Commission municipale.*	Tartry Jean-Baptiste.
1872-1888	Brun Jean.	Tartry Jean-Baptiste.
1888-1892	Tardif Jean-Philippe.	Bascoulergue François.
1892-1896	Tardif Jean-Philippe.	Tartry Jean-Alexandre.
1896-1900	Tardif Jean-Philippe.	Bascoulergue.
	COMMUNE DE SAINT-SULPICE (1)	
	Population en 1876 : 419 hab. — Population en 1896 : 339 hab.	
1872-1877	Fargeix Jean-Michel.	Chassagny Michel.
1877-1882	Fargeix Jean-Michel.	Chadeyron Jean.
1882-1884	Verdier Antoine.	Chadeyron Jean.
1884-1888	Verdier Antoine.	Brun Antoine.
1888-1896	Verdier Antoine.	Chassagne Léger.
1896-1900	Verdier Antoine.	Chassagne Léger.
	COMMUNE DE SAVENNES	
	Population en 1870 : 553 hab. — Population en 1896 : 639 hab.	
1800-1822	Chassagnac Jean-Jos. père.	Roche Guillaume.
1822-1828	Vte Laroche de Fontenille.	Roche Guillaume.
1828-1829	Roche Gannet.	Roche Guillaume.
1829-1832	Fouris ou Foury Michel.	N.
1832-1837	Fouris ou Foury Michel.	Dallet Jean.
1837-1843	Roche-Gannet (déc. en 1843).	Dallet Jean (2).
1847-1849	Dallet Jean.	Roche Annet-Jean.
1849-1853	Azon Jean.	Roche Annet-Jean.
1853-1856	Azon Jean.	Bonnet Jean.
1856-1860	Bonnet Jean.	Guillaume Michel.
1860-1866	Coudert Etienne.	Guillaume Michel.
1866-1875	Coudert Etienne.	Bonnet Jean.
1875-1884	Coudert Etienne.	Rauche Jean.
1884-1887	Coudert Etienne.	Guillaume Jean.
1887-1892	Coudert Etienne.	Briquet Antoine.
1892-1895	Coudert Etienne.	Rauche Jean.
1895-1896	Coudert Etienne.	Brugière Pierre.
1896-1900	Coudert Etienne.	Rauche Jean.

(1) Commune reliée à celle de Bourg-Lastic avant 1872 et érigée en commune par décret du 29 juillet 1872.

(2) Dallet Jean *adjoint*, remplit les fonctions de *maire* de décembre 1843 à 1847, époque à laquelle il est nommé *maire*.

DATES	NOMS DES MAIRES	NOMS DES ADJOINTS

CANTON DE SAINT-DIER
(10 Communes).

COMMUNE DE SAINT-DIER

Population en 1870 : 1,586 hab. — Population en 1896 : 1,386 hab.

DATES	NOMS DES MAIRES	NOMS DES ADJOINTS
1800-1806	Fournet Guillaume.	Costilhes Pierre.
1806-1809	Fournet Guillaume.	Pileyre Jacques.
1809-1814	Riberolles des Moulins Genès	Costilhes Pierre.
1814-1818	Riberolles Jean-Barthélemy.	Costilhes Pierre.
1818-1829	Costilhes Pierre.	Grand père Antoine.
1829-1831	Costilhes Jean-Victor (1).	Grand père Antoine.
1831-1832	Gardeton Jean-Marie-Michel	Grand père Antoine.
1832-1835	Méliodon François.	Grand père Antoine.
1835-1838	Costilhes Jean-Victor.	Montéléon François-Régis.
1838-1857	Costilhes Jean-Victor.	Méliodon François.
1857-1878	Costilhes Jean-Victor.	Méliodon Georges-Marie.
1878-1882	Pradel Georges.	Fayol Henri-Jean-Marie.
Avril à Juin 1882	Lavigne Antoine.	Arsat Benoît.
1882-1884	Lavigne Antoine.	Laroche Jacques.
1884-1885	Lavigne Antoine.	Mercier Jean-Baptiste.
Avr. 1885	Lavigne Antoine.	Méliodon-Chomette Georges-Marie.
1885-1896	Lavigne Antoine.	Méliodon Pierre.
1896-1900	Pradel Gabriel.	Méliodon Pierre.

COMMUNE DE CEILLOUX

Population en 1870 : 905 hab. — Population en 1896 : 651 hab.

DATES	NOMS DES MAIRES	NOMS DES ADJOINTS
1800-1806	Méliodon Pierre.	Fontbertasse Antoine.
1806-1809	Méliodon Pierre.	Vernière Joseph.
1809-1812	Méliodon Pierre.	Vialon Benoit.
1812-1832	Gourbeyre fils Alexis.	Vialon Benoit.
1832-1836	Fontbertasse Antoine.	Vialon Benoit.
1836-1840	Fontbertasse Antoine.	Viallon Jacques.
1840-1849	Fontbertasse Antoine.	Costilles François.
1849-1856	Viallon Jacques.	Boudal Annet.
1856-1857	N.	Boudal Annet.
1857-1861	Gourbeyre Antony.	Boudal Annet.
1861-1871	Collin Alexis.	Boudal Annet.
1871-1875	Moix Jean Michel.	Terraule Jean.
1875-1878	Moix Jean Michel.	Perrier Jean.
1878-1882	Moix Jean Michel.	Geneste Benoit.
1882-1885	Grimard Michel.	Mandet Antoine.
1885-1886	Grimard Michel.	Berody Antoine.
1886-1888	Berody Antoine.	Vialon Joseph.
1888-1892	Berody Antoine.	Grimard Michel.
1892-1896	Berody Antoine.	Costilhes Jacques.
1896-1900	Mandet Antoine.	Artaud Joseph.

(1) Remplacé le 15 septembre 1830 par Gardeton Jean-Marie-Michel.

COMMUNE DE DOMAIZE

Population en 1870 : 1,377 hab. — Population en 1896 : 1,086 hab.

DATES	NOMS DES MAIRES	NOMS DES ADJOINTS
1800-1814	Pine Antoine-Alexandre.	Gardel Joseph.
1814-1817	Pine Antoine-Alexandre.	N.
1817-1822	Pine Antoine-Alexandre.	Mercier du Chey Jacques.
1822-1832	Mandet-Benistant Benoit-A.	Mercier du Chey Jacques.
1832-1833	N.	N.
1833-1836	Laroche Pierre.	Gardelle.
1836-1846	Rodde Antoine-Alexandre.	Laroche Pierre.
1846-1849	Beyssaguet de Pennautier (1)	Laroche Pierre.
1849-1858	Beyssaguet de Pennautier.	Flaudias Etienne.
1858-1861	De Kersaint Henri (2).	Flaudias Etienne.
1861-1862	N.	Flaudias Etienne.
1862-1871	Mory Timoléon.	Flaudias Etienne.
1871-1879	Mory Isidore.	Laroche F......
1879-1882	Mercier André.	Four Annet.
1882-1896	Four Annet.	Mercier Benoît.
1896-1900	Four Annet.	Mercier Benoit.

COMMUNE D'ESTANDEUIL

Population en 1870 : 921 hab. — Population en 1896 : 679 hab.

DATES	NOMS DES MAIRES	NOMS DES ADJOINTS
1800-1809	Tardif Gilbert.	Melon Pierre.
1809-1814	Tardif aîné Gilbert.	Chadeyras Antoine.
1814-1817	Tardif Antoine-Auguste.	Melon Pierre.
1817-1836	Tardif aîné Antoine.	Dugnat Jean.
1836-1840	Tardif Antonin.	Dugnat Jean.
1840-1847	Tardif Antonin.	Chadeyras-Dugne Antoine.
1847-1849	Chadeyras Antoine (3).	Dugnat Jean.
1849-1854	Dugnat Jean.	Melon Blaise, fils de Pierre.
1854-1856	Boisson Publicola.	Chadeyras Antoine.
1856-1860	Bosson Publicola.	Pruliere Jean.
1860-1865	Vigot Joachim.	Pruliere Jean.
1865-1872	Vigot Joachim.	Laroche Jean.
1872-1885	Genelier Louis.	Laroche Jean.
1885-1887	Pintrand Annet.	Dugnat Guillaume.
1887-1888	Pintrand Annet.	Grimard Jean.
1888-1892	Pintrand Annet.	Thiallier Antoine.
1892-1896	Pintrand Annet.	Nicolas Jean.
1896-1900	Pintrand Annet.	Duvert Louis.

(1) Voir la biographie et le portrait de M. de Pennautier à la 3e partie des présentes à la *Revue Biographique* des députés du Puy-de-Dôme, de 1789 à 1896.

(2) Voir la biographie et le portrait de M. de Kersaint à la 3e partie des présentes à la *Revue Biographique* des députés du Puy-de-Dôme de 1789 à 1896.

(3) En 1848 cette commune a été administrée successivement par Chadeyras Antoine, Melon Blaise et Dugnat Jean.

DATES	NOMS DES MAIRES	NOMS DES ADJOINTS
	COMMUNE DE FAYET	
	Population en 1870 : 1,025 hab. — Population en 1896 : 666 hab.	
1800-1806	Guyot Joseph.	Prulhière André.
1806-1810	Guyot Joseph.	Barrière Jean.
1810-1817	Greliche Pierre.	Barrière Jean.
1817-1826	Greliche Pierre.	Foulhoux Antoine.
1826-1827	Delavest Michel.	Foulhoux Antoine.
1827-1830	Viallefond Guillaume.	Foulhoux Antoine.
1830-1840	Viallefond Guillaume.	Béal-Roussel Jean.
1840-1849	Peghoux Joseph.	Béal-Roussel Jean.
1849-1865	Peghoux Joseph.	Gardette Jean.
1865-1866	Desplats François.	Gardette Jean.
1866-1871	Delavest Bertrand.	Gardette Jean.
Mai 1871-1883	Gardette Pierre.	Gardette Jean.
1883-1884	Gardette Pierre.	Vaure François.
1884-1886	Gardette Pierre.	Prulière Jean.
1886-1892	Gardette Pierre.	Vaure François.
1892-1896	Gardette Pierre.	Prulière Vital.
1896-1900	Gardette Pierre.	Chabrol-Delarbre Antoine.
	COMMUNE DE SAINT-FLOUR	
	Population en 1870 : 872 hab. — Population en 1896 : 710 hab.	
1800-1814	Lombardy Benoit.	Costilhes Amable.
1814-1817	Lombardy Benoit.	N.
1817-1831	Chassagne Pierre.	Mye Pierre.
1831-1836	Lombardy Benoit.	Mye Pierre.
1836-1840	Gourcy Joseph.	Durand Jean.
1840-1843	Gourcy Joseph.	Theillol Michel.
1843-1849	Gourcy Antoine fils.	Mye Pierre.
1849-1854	Pellet Guillaume.	Mye Pierre.
1854-1858	Mye Jean.	Mye Pierre.
1858-1866	Mye Pierre.	Mye Marin.
1866-1876	Mye Pierre.	Mye Jean Baptiste.
1876-1887	Mye Jean Baptiste.	Mye Benoit.
1887-1888	Pironon François.	Pireyre Jean.
1888-1889	Pireyre Jean.	Chassagne Jacques.
1889-1896	Pironon Jean.	Monteriol Joseph.
1896-1900	Pironon Jean.	Monteriol Joseph.
	COMMUNE DE SAINT JEAN DES OLLIÈRES	
	Population en 1870 : 2,144 hab. — Population en 1896 : 1,724 hab.	
1800-1803	Barisson Chassignolles J.-B.	Rosnet Pierre.
1803-1806	[illegible] Jean Bapte Guillme.	Gerle Jean Baptiste-François.
1806-1809	[illegible] Jean Bapte Guillme.	Fouty François.
1809-1832	Gerle fils Antoine Regis.	Coudert Antoine, dit Legros.

DATES	NOMS DES MAIRES	NOMS DES ADJOINTS
	COMMUNE DE SAINT-JEAN-DES-OLLIÈRES (SUITE)	
1832-1836	Gerle fils Antoine-Régis.	Chevalier Benoît.
1836-1849	Gerle Régis.	Chavarot Pierre.
1849-1856	Gerle Régis.	Fouilhoux-Costilhes Antoine.
1856-1875	Gerle fils Antoine.	Fouilhoux-Costilhes Antoine.
1875-1879	Gerle fils Antoine.	Laroche-Pireyre Antoine.
1879-1880	Fouris Pierre.	Rosnet Paul.
1880-1881	Fouris Pierre.	Béal-Chevalier Gilbert.
1881-1882	Fouris Pierre.	N.
1882-1884	Fouris Pierre.	Gidon François.
1884-1888	Fouris Pierre.	Calamy Julien.
1889-1892	Latallerie Gidon.	Dischamps-Dischamps Antoine.
1892-1896	Coupat Jean-Baptiste.	Calamy-Chevalier Julien.
1896-1900	Coupat Jean-Baptiste.	Calamy-Chevalier Julien.
	COMMUNE DE SUGÈRES	
	Population en 1870 : 1,597 hab. — Population en 1896 : 1,234 hab.	
1800-1806	Fileyre Marcelin.	Leyragne Jean-Pierre.
1806-1809	Fileyre Marcelin.	N.
1809-1817	Fileyre Marcelin.	Coudert Antoine.
1817-1822	Calamy Antoine.	Sauvadet de Pupidon Pierre.
1822-1832	Fileyre Marcelin-L.-Michel.	Sauvadet de Pupidon Pierre.
1832-1843	Fileyre Marcelin-L.-Michel.	Leyragne Jean-Marie.
1843-1847	Fileyre Marcelin-L.-Michel.	Sudre Pierre-Alfred.
1847-1849	Fileyre Marcelin-L.-Michel.	Coudert Antoine.
1849-1852	Fileyre Marcelin-L.-Michel.	Leyragne Jean-Marie.
1852-1853	N.	Leyragne J.-M., *faisant f. de maire.*
1853-1872	Sudre Pierre-Alfred.	Coudert Antoine.
1872-1875	Debaine Blaise.	Delaire Antoine.
1875-1879	Delaire Antoine.	Rochette Pierre.
1879-1882	Delaire Antoine.	Coupat Eugène.
1882-1885	Delaire Antoine.	Debaine Blaise.
1885-1895	Delaire Antoine.	Coupat Eugène.
1895-1896	Gidon Gaspard.	Courtine Michel.
1896-1900	Gidon Gaspard.	Courtine Michel.
	COMMUNE DE TOURS-SUR-MEYMONT	
	Population en 1870 : 2,400 hab. — Population en 1896 : 1,784 hab.	
1800-1811	Coiffier Henri-Louis.	Borias Vincent.
1811-1817	Coiffier Guillaume fils.	Arnaud de l'Espinasse Jean.
1817-1826	Micolon de Guerines Sid. Ap.	Arnaud de l'Espinasse, Maisonneuve.
1826-1831	Micolon de Guerines Sid. Ap.	Maisonneuve et Pellet-Baudier Gme.
1831-1832	Berthelet ou Barthelay Mich.	Maisonneuve et Pellet-Baudier Gme.
1832-1834	Berthelet ou Barthelay Mich.	N. et N.
1834-1836	Berthelet ou Barthelay Mich.	Groisne Jean et Fayet Michel.
1836-1840	Groisne Jean.	Fayet Michel.
1840-1846	Borias Cyprien.	Fayet Michel.

DATES	NOMS DES MAIRES	NOMS DES ADJOINTS

COMMUNE DE TOURS-SUR-MEYMONT (SUITE)

1846-1847	Borias Cyprien.	Lacombe et Morel.
1847-1849	Borias Cyprien.	Lacombe et Arnaud.
1849-1852	Maisonneuve François.	De Guérines et Lacombe.
1852-1853	Coiffier Jean.	De Guérines et Lacombe.
1853-1877	De Guérines Côme.	Coiffier et Lacombe.
1877-1881	Chabanet Benoit.	Lacombe et Arnaud.
1881-1882	N.	Lacombe et Arnaud.
1882-1884	Lacombe Jean.	Russias et N.
1884-1886	Lacombe Jean.	Arnaud et N.
1886-1888	Russias François.	Arnaud *(seul adjoint)*.
1888-1892	Russias François.	Puissant François.
1892-1896	Russias François.	Jallier Jean-Baptiste.
1896-1900	Russias François.	Jallier Jean-Baptiste.

COMMUNE DE TRÉZIOUX

Population en 1870 : 1,580 hab. — Population en 1896 : 1,154 hab.

1800-1814	Dugne Benoît.	Batisse Jean.
1814-1824	Boniol du Trémont Hugues.	Pintrand Jean.
1824-1836	Téallier Benoit Joseph.	Pintrand Jean.
1836-1844	Sablonière Louis-Jean.	Pintrand Jean.
1844-1849	Téallier Benoit Joseph.	Sablonières Jean.
1849-1852	Fouilhoux Joseph.	Pintrand Jean.
1852-1865	Téallier Benoît-Joseph.	Duclos Germain.
1865-1881	Vimal de Flechac Charles.	Gravière Antoine.
1881-1891	Duclaux Antoine.	Gourcy Jean.
1891-1892	Duclaux Antoine.	Bérard Louis.
1892-1896	Pialoux Joseph.	Lavigne Annet.
1896-1900	Pialoux Joseph.	Duclaux Antoine.

CANTON D'HERMENT

(6 Communes).

COMMUNE D'HERMENT

Population en 1870 : 569 hab. — Population en 1896 : 516 hab.

1800-1809	Peyronnet Louis.	Johannel Gervais.
1809-1815	Peyronnet Louis.	Peyronnet François.
1815-1816	Boiyon Leonard Jean.	Peyronnet François.
[illegible]	[illegible] Léger.	Peyronnet François (1).
[illegible]	Pélissière Léger.	Verny Jean dit Juno.
[illegible]	Peyronnet François.	Verny Chassaing Jean.
[illegible]	[illegible]	Johannel Jean.
[illegible]	[illegible] Stéphane.	Johannel Jean.
[illegible]	[illegible] Charles-Gilbert.	Porte-Passeleigue Antoine.

(1) [illegible] Augustin-Alexandre d'Autier qui n'a pas accepté et a été remplacé [illegible] 1827 par M. Verny.

DATES	NOMS DES MAIRES	NOMS DES ADJOINTS
	COMMUNE D'HERMENT (SUITE)	
1851-1853	N.	Porte Antoine (1).
1853-1854	Porte-Sauty Pierre.	N.
1854-1855	Porte-Sauty Pierre.	Mazuer Aimé.
1855-1860	Démonteix Antoine-Marien.	Mazuer Aimé.
1860-1867	Johannel Gervais.	Bourrand Pierre.
1867-1870	Peyronnet Félix.	Bourrand Pierre.
1870-1871	Anglade Pierre.	Porte-Passeleigue Antoine.
1871-1878	Peyronnet Félix.	Bourrand Pierre.
1878-1888	Démonteix Antoine-Marien.	Peironnet Louis-Annet Félix.
1888-1896	Démonteix Antoine-Marien.	Verny Pierre-Emile.
1896-1900	Verny Pierre-Emile.	Peironnet Louis-Annet Félix.
	COMMUNE DE PRONDINES	
	Population en 1870 : 813 hab. — Population en 1896 : 626 hab.	
1800-1812	Falvard Gilbert.	Pérol Jean.
1812-1814	Falvard Gilbert.	Vachier François.
1814-1817	Ratelade Côme.	Madeuf Gilbert.
1817-1822	Falvard Gilbert.	Madeuf Philibert.
1822-1836	Vray Pierre.	Madeuf Philibert.
1836-1837	Vray Pierre.	Madeuf Gilbert.
1837-1849	Madeuf Gilbert.	Jallut Annet.
1849-1866	Souchal Gabriel.	Dubois Guillaume.
1866-1867	Souchal Gabriel.	Cohade Gilbert.
1867,1877	Cohade Gilbert.	Jally Gilbert.
1877-1888	Monnéron Marien.	Jally Gilbert.
1888-1896	Démonteix Ed.-Ant.-Henri.	Jallut François.
1896-1900	Démonteix Ed.-Ant.-Henri.	Souchal Gervais.
	COMMUNE DE SAINT-GERMAIN PRÈS HERMENT	
	Population en 1870 : 306 hab. — Population en 1896 : 256 hab.	
1800-1806	Chevalier Michel.	Chazot François.
1806-1809	Gometon.	Chazot François.
1809 1814	Chazot François.	Richen Antoine.
1814-1817	Chazot François.	Peyronnet Etienne.
1817-1826	Chazot François.	Solignat Jean.
1826-1831	Chaput Jean Baptiste.	Solignat Jean.
1831 1849	Chaput Jean Baptiste.	Chazot François.
1849 1852	Gallerie Amable,	Verny Claude.
1852 1853	Verny Claude.	Verdier Pierre.
1853-1872	Chaput Jean Baptiste.	Langouriaux Gabriel.
1872-1884	Chaput Jean Baptiste.	Verdier Pierre.
1884-1888	Lamirand Marien.	Verdier Pierre.
1888-1890	Verny Claude.	Lamirand Marien.
1890-1892	Verny Claude.	Sertillanges François.
1892-1896	Verny Claude.	[illegible]
1896-1900	Verny Claude.	[illegible]

(1) M. Porte a rempli les fonctions de *maire* (1851-1853).

DATES	NOMS DES MAIRES	NOMS DES ADJOINTS

COMMUNE DE SAUVAGNAT

Population en 1870 : 742 hab. — Population en 1896 : 543 hab.

1800-1806	Chassaing.	Chevalier.
1806-1809	Chassaing.	Gometon Marien.
1809-1814	Souchal Joseph.	Guyonnet François.
1814-1816	N.	Guyonnet François.
1816-1822	Chassaing Jean-Baptiste.	Guyonnet François (1).
1822-1831	Chassaing Antoine.	Souchal Joseph.
1831-1836	Souchal Joseph.	Monnéron Marien.
1836-1840	Souchal Maurice.	Monnéron Marien.
1840-1849	Monnéron Marien.	Giraudon Léonard.
1849-1866	Monnéron Marien.	Barghon Gabriel.
1866-1871	Monnéron Marien.	Giraudon Henri.
1871-1872	*Commission municipale.*	
1872-1879	Giraudon Henri.	Devedeux Marien.
1879-1896	Collanges François.	Devedeux Marien.
1896-1900	Pouyet Jean.	Devedeux Marien.

COMMUNE DE TORTEBESSE

Population en 1870 : 272 hab. — Population en 1896 : 223 hab.

1800-1809	Tardif Etienne.	Gandebeuf Marien père.
1809-1814	Tardif Etienne.	Gandebeuf fils aîné.
1814-1822	Tardif Etienne.	Mège fils.
1822-1840	Tardif Antoine.	Randanne Simon.
Juin 1840	Tardif Antoine.	Mège Antoine.
1840-1843	Mège Etienne.	Prunevieille Jean.
1843-1846	Prunevieille Jean.	N.
1846-1848	Martin Michel.	N.
1848-1852	Martin Michel.	Détianges Antoine.
1852-1853	Poujat Antoine.	Détianges Antoine.
1853-1866	Poujat François.	Chazot Antoine.
1866-1872	Poujat François.	Détianges Antoine.
1872-1877	Thomas Antoine.	Détianges Antoine.
1877-1884	Planchat Antoine.	Détianges Antoine.
1884-1892	Poujat François.	Aubert Antoine.
1892-1896	Thomas Antoine.	Tardif Antoine.
1896-1900	Thomas Antoine.	Tardif Antoine.

COMMUNE DE VERNEUGHEOL

Population en 1870 : 971 hab. — Population en 1896 : 880 hab.

1800-1826	Comte de Gain François fils.	Thomas François.
1826-1829	Comte de Gain François fils.	Mallet Pierre.
1829-1833	Comte d'Aubier de la Roche Besset Amable.	Mallet Pierre.

(1) Du [illegible] 1821 au 18 mai 1822, Barghon Etienne *adjoint*, remplacé le 18 mai 1822 par [illegible].

DATES	NOMS DES MAIRES	NOMS DES ADJOINTS
	COMMUNE DE VERNEUGHEOL (SUITE)	
1833-1834	Mallet Pierre.	Ollier Guillaume.
1834-1837	Ollier Guillaume.	Servolle Gaspard.
1837-1843	Ollier Guillaume.	Jalicon Jean.
1843-1847	Mallet Pierre.	Jalicon Jean.
1847-1848	D'Autier Amable de la Roche-Briant.	Bonheur Gilbert.
1848-1849	Mallet Pierre.	Jalicon Jean.
1849-1856	Leblanc François.	Renoux Jean.
1856-1871	D'Autier Jacques-Charles de la Roche-Briant.	Renoux Jean.
1871-1872	Ledieu Jean-Baptiste.	Renoux Jean.
1872-1879	Comte d'Autier Jacques Charles de la Roche-Briant.	Renoux Jean.
1879-1881	Cte d'Autier Jacques-Charles de la Roche-Briant.	Bonheur Antoine.
1881-1882	N.	Bonheur Antoine.
1882-1884	Bonheur Antoine.	Renoux Jean.
1884-1896	Bonheur Antoine.	Souchal Gaspard.
1896-1900	Bonheur Antoine.	Roche Gilbert.

CANTON DE PONT-DU-CHATEAU

(6 Communes).

COMMUNE DE PONT-DU-CHATEAU

Population en 1870 : 3,521 hab. — Population en 1896 : 3,305 hab.

1800-1806	Beaufrère Jean-François.	Bonnefoy, Maigne Jean-Baptiste.
1806-1809	Beaufrère Jean-François.	Maigne Jean-Baptiste.
1809-1814	Beaufrère Jean-François.	Maigne Jean-Baptiste, Astier Ant.
1814-1817	Beaufrère Jean-François.	Delesvaux, Bertrand.
1817-1822	Bertrand Charles-Hippolyte.	Astier Antoine, N.
1822-1826	Bertrand Charles-Hippolyte.	Astier Antoine, Maigne Jean-Bapte.
1826-1827	Bertrand Charles-Hippolyte.	Astier Antoine, Armilhon Benoit.
1827-1831	Bertrand Charles-Hippolyte.	Armilhon Benoit, Raby Philippe.
1831-1832	Bresson Philippe.	Rouilhon-Raby, Chaix-Coste Ant.
1832-1833	Beaufrère Jean-Baptiste.	Rouilhon-Raby Jean, N.
1833-1834	N. (1).	Rouilhon-Raby Jean, Portepain.
1834-1836	Beaufrère Jean-Baptiste.	Rouilhon-Raby Jean, Portepain.
1836-1840	Beaufrère Jean-Baptiste.	Astier, [illegible].
Juin 1840	Brosson Michel.	Lacroix Jean-Bapt., [illegible] Pierre.
1840-1849	Brosson Michel.	Lacroix J.-B., Dedreuil-Paulet Fr.
1849-1866	Bassin Charles-Antoine.	Rotquier, Portepain.
1866-1871	Brosson Camille.	Portepain, Dubest Michel-Hippol.
1871-1872	Bresson Eugène.	[illegible]
1872-1873	Bresson Eugène.	[illegible]
1873-1875	Bresson Eugène.	Dubest Michel-Hippolyte, [illegible]
1875-1879	Bresson Eugène.	[illegible]

(1) Le premier adjoint faisant fonctions de maire.

DATES	NOMS DES MAIRES	NOMS DES ADJOINTS

COMMUNE DE PONT-DU-CHATEAU (SUITE)

DATES	NOMS DES MAIRES	NOMS DES ADJOINTS
1879-1881	Bresson Eugène.	Corny, Plasse-Bargoin.
1881-1882	Plasse-Bargoin (1).	Corny, Plasse-Bargoin.
1882-1883	Plasse-Bargoin.	Béal, Chappe.
1883-1884	Burin-Desroziers Amable.	Béal, Chappe.
1884-1888	Burin-Desroziers Amable.	Plasse, Chappe.
1888-1891	Burin-Desroziers Amable.	Chappe, Armilhon.
1891-1892	Dubest Michel Hippolyte.	Chappe, Armilhon.
1892-1893	Brosson Camille.	Chappe, Armilhon.
1893-1896	Chambige Léon-Fr.-Claude.	Lacroix Denis, Portepain Jos.-Eug.
1896-1900	Chambige Léon-Fr.-Claude.	Lacroix Denis, Portepain Jos.-Eug.

COMMUNE DE COURNON

Population en 1870 : 2,522 hab. — Population en 1896 : 2,075 hab.

DATES	NOMS DES MAIRES	NOMS DES ADJOINTS
1800-1802	Pinard, Pierre-Joseph.	Lavergne Antoine.
1802-1806	Laville Antoine-Pierre.	Lavergne Antoine.
1806-1807	Perrin Gilbert.	Lavergne Antoine, Maistre François
1807-1814	De Strada Sebastien.	Lavergne Antoine, Maistre François
1814-1822	Chardon du Ranquet Jean-M.	Saurel Jean.
1822-1823	Chardon du Ranquet Jean-M.	Maugue Martin et N.
1823-1824	Chardon du Ranquet Jean-M.	Maugue Martin, Dolly Michel.
1824-1826	Dolly Michel.	Maugue Martin et N.
1826-1831	Chardon du Ranquet Jean-M.	Maugue Martin, Maistre.
1831-1832	Moulin-Desmanèches Ant.	Maugue Martin, Maistre.
1832-1833	Moulin-Desmanèches Ant.	Maugue Martin, Saurel-Baudrier.
1833-1834	Perrin-Salvage Claude.	Maugue Martin, Saurel-Baudrier.
1834-1840	Perrin-Salvage Claude.	Maugue Martin, Legot Guillaume.
1840-1847	Chambon-Duperelle Michel.	Maugue Martin, Lavalette Alexis.
1847-1849	Chambon-Duperelle Michel.	Maugue Martin, Vernet Claude.
1849-1850	Perrin-Salvage Claude.	Desmanèches, Farnoux Antoine.
1850-1851	Farnoux Beldon Antoine.	Boutaud Martin et N.
1851-1852	Farnoux Beldon Antoine.	Boutaud Martin, Lavalette Blaise.
1852-1858	Chambon Duperrelle Jean.	Croizet-Chaleteix, Farnoux-Bort.
1858-1861	Croizet-Chaleteix Jean.	Pinard François, Chaleteix-Julien.
1861-1862	Lomet de Rioux Pre Claude.	Delpiroux Vincent, Chaleteix Julien.
1862-1871	Lomet de Rioux Pre Claude.	Farnoux-Bort, Claveleiras Blaise.
1871-1872	*Commission municipale.*	
1872-1875	Lomet de Rioux Pre Claude.	Claveleiras, Farnoux Jean Maugue.
1875-1879	Julien Antoine.	Claveleiras Blaise, *seul adjoint.*
1879-1886	[illegible] Fontsainte.	Farnoux Jean Maugue.
1886-1887	[illegible] Fontsainte.	Roche Guillaume Floret.
1887-1888	Julien Antoine.	Farnoux Jean Maugue.
1888-1892	Farnoux Maugue Jean.	Randanne Hippolyte Pailler.
1892-1896	Farnoux Maugue Jean.	Randanne Hippolyte Pailler.
1896-1900	Farnoux Maugue Jean.	Randanne Hippolyte Pailler.

1. [illegible] de maire.

COMMUNE DE DALLET

Population en 1870 : 1,249 hab. — Population en 1896 : 1,020 hab.

DATES	NOMS DES MAIRES	NOMS DES ADJOINTS
1800-1814	Mazen Mathieu.	Faure Pierre.
1814-1823	Mazen Durand.	Bacholier Antoine.
1823-1826	Mazen Durand.	Mazen Clément (1).
1826-1830	Morin Jean-Baptiste.	Besserve Gilbert.
1830-1831	Citerne de Vinzelles Pierre.	Besserve Gilbert.
1831-1832	Josian Etienne.	Besserve Gilbert.
1832-1833	Mazen Dessaigne.	Besserve Gilbert.
1833-1840	Josian Etienne.	Besserve Gilbert.
1840-1843	Josian Etienne.	Mazen-Méliodon Guillaume.
1843-1863	Mazen-Méliodon Guillaume.	Besserve Martin-Clément.
1863-1866	Besserve Martin-Clément.	Besserve Clément.
1866-1871	Besserve Antoine.	Besserve Clément.
1871-1872	Besserve Clément.	Serindas Pierre.
1872-1877	Méliodon Guillaume.	Besserve Antoine.
1877-1881	Dhôme Pierre.	Besserve Antoine.
1881-1888	Chassaigne de Moréals Hipte.	Besserve Antoine.
1888-1892	Chassaigne de Moreals Hip .	Mazen Jean.
1892-1896	Chambige Gustave.	Besserve Gilbert.
1896-1900	Chambige Gustave.	Besserve Gilbert.

COMMUNE DE LEMPDES

Population en 1870 : 1,790 hab. — Population en 1896 : 1,383 hab.

DATES	NOMS DES MAIRES	NOMS DES ADJOINTS
1800-1803	Geneix Jean-Mathieu.	Sauzet Etienne.
1803-1812	Ducrohet Jean-François.	Sauzet Etienne.
1812-1818	De Chalier Jean-Jos.-M.-A.	Sauzet Etienne.
1818-1821	Desmanèches Jean-Baptiste.	Sauzet Etienne.
1821-1825	Desmanèches Jean-Baptiste.	Lamy Jean.
1825-1830	Beaune-Lavie Pierre.	Lamy Jean.
1830-1832	Desmaneches Jean-Baptiste.	Lamy Jean.
1832-1835	Lamy Sauzet Etienne.	Bouffard Etienne.
1835-1848	Rougane Martial.	Ollier André.
1848-1849	Rougane Martial.	Beaune Joseph.
1849-1852	Rougane Martial.	Sauzet-Coutance Etienne.
1852-1857	Desmaneches Gervais.	Bardy François.
1857-1861	Desmaneches Gervais.	Collangettes Henri.
1861-1865	Desmaneches Gervais.	Giraudet François.
1865-1872	Rougane Martial.	Bouffard Pierre.
1872-1883	Rougane Martial.	Sauzet-Germain Claude.
1883-1886	Sabatier Pierre.	Sauzet Etienne.
1886-1888	Sauzet-Germain Claude.	Bouffard Annet.
1888-1890	De Tarrieux Edmond.	Bouffard Annet.
1890-1892	De Tarrieux Edmond.	Brun-Lamy Durand.
1892-1893	De Tarrieux Edmond.	Lamy P[illegible]
1893-1894	Sauzet Gaymard Claude.	Bouffard Annet.
1894-1896	Grassion Laurent Sabatier.	Bouffard Annet.
1896-1900	Grassion Laurent Sabatier.	Sauzet Etienne Colle[illegible]

(1) Du 13 janvier au 26 février 1826, Guillaume Mazen, M[illegible] époque par Besserve Gilbert.

COMMUNE DE LUSSAT

Population en 1870 : 944 hab. — Population en 1896 : 777 hab.

DATES	NOMS DES MAIRES	NOMS DES ADJOINTS
1800-1802	Germain Giraud.	Lavie François.
1802-1809	Cohade Mathias.	Lavie François.
1809-1811	Germain Antoine.	Lavie François.
1811-1814	Cohade Mathias.	Lavie François.
1814-1817	Germain Michel.	Lavie François.
1817-1822	Germain Michel	Germain Michel.
1822-1825	Germain Michel.	Bassin Joseph.
1825-1829	Germain Annet fils.	Lastiolas François.
1829-1832	Germain Annet fils.	Guittard Annet.
1832-1836	Perousat Benoit fils.	Guittard Annet.
1836-1840	Lavie Pierre.	Guittard Annet.
1840-1841	Germain-Rouchier Annet.	Bassin-Parrot Pierre.
1841-1847	Fervel Germain.	Bassin-Parrot Pierre.
1847-1858	Fervel Germain.	Lavie Mathieu.
1858-1859	N.	Lavie Mathieu.
1859-1872	Tabarier Charles.	Lavie Mathieu.
1872-1873	Bassin Rémy.	Lavie Mathieu.
1873-1874	Lavie François.	Bassin Rémy.
1874-1882	Bassin Aventin.	Germain Antoine.
1882-1892	Bassin Aventin.	Lastiolas Baptiste.
1892-1894	Lastiolas Baptiste.	Bassin François.
1894-1896	Bassin François.	Perouzat Rémy.
1896-1900	Bassin François.	Pérouzat Rémy.

COMMUNE DES MARTRES-D'ARTIÈRES

Population en 1870 : 983 hab. Population en 1896 : 875 hab.

DATES	NOMS DES MAIRES	NOMS DES ADJOINTS
1800-1809	Perret Claude père.	Fervel Aventin.
1809-1814	Fervel Aventin.	Moulin Christophe.
1814-1817	Fervel Aventin.	Perret Claude père.
1817-1826	Perret Claude père.	Laurent François.
1826-1832	Comte d'Espinchal Hippolyte	Laurent François.
1832-1837	Comte d'Espinchal Hippolyte	Parrot François-Claude.
1837-1846	Parrot Aventin.	Chalard Michel.
1846-1848	Parrot Aventin.	N.
1848-1851	Laurent François Chalard.	Chalard Barthélemy.
1851-1852	N.	Chalard Barthélemy.
1852-1853	Fervel Claude.	Laurent Claude Boisson.
1853-1856	Fervel Claude.	N.
1856-1866	Fervel Claude.	Bassin-Lastiolas Annet.
1866-1871	Parrot Aventin.	Corre Antoine.
1871-1877	Corre Antoine.	Chalard Barthélemy.
1877-1879	Chalard Barthélemy.	Deval Jean.
1879-1880	Parrot Aventin.	Deval Jean.
1880-1882	Chalard Parrot Barthélemy.	Deval Jean.
1882-1884	Laurent-Sarre Claude-Phil.	Fervel Henri.
1884-1892	Fervel Henri.	Laurent Laroche Antoine Philippe.
1892-1896	Laurent-Sarre Claude-Phil.	Laurent Courtade François.
1896-1900	Barrot Jean Laurent.	Ducroix Antoine.

CANTON DE ROCHEFORT-MONTAGNE

(17 Communes).

COMMUNE DE ROCHEFORT-MONTAGNE

Population en 1870 : 1,499 hab. — Population en 1896 : 1,381 hab.

DATES	NOMS DES MAIRES	NOMS DES ADJOINTS
1800-1806	Audigier aîné Antoine.	Lassalas Pierre.
1806-1809	Audigier aîné Antoine.	Cohade Jacques.
1809-1823	Audigier aîné Antoine.	Dubois Jean-Baptiste.
1823-1826	De Falvard-Montluc Ant.-M.	Dubois Jean-Baptiste.
1826-1831	De Falvard-Montluc Ant.-M.	Girard Jean-Joseph-Antoine.
1831-1832	Audigier aîné Antoine.	Girard Jean-Joseph-Antoine.
1832-1840	Audigier aîné Antoine.	Batissard Ligier.
1840 juin	Audigier aîné Antoine.	Paquet Joseph.
1840-1847	Audigier aîné Antoine.	Fauverteix Jean.
1847-1849	Echalier Jean-Marie.	Girard Joseph-Antoine.
1849-1850	Girard Joseph-Antoine.	Breschard Antoine.
1850-1851	Heyraud François.	Breschard Antoine.
1851-1854	Breschard Antoine.	Ceyssat Annet.
1854-1866	Audigier Pierre.	Heyraud François.
1866-1871	Lacour Jean-Baptiste-Hippte.	Heyraud François.
1871-1874	Lassalas Jean-Jacques.	Chardon Pierre.
1874-1882	Thomas Joseph.	Chardon Pierre.
1882-1883	Amblard Annet.	Pellissier Michel.
1883-1884	Beaudonnat Michel.	Campagne Michel Hector.
1884-1888	Lacour Jean-Baptiste-Hippte.	Barbe Ferdinand Louis.
1888-1896	Echalier Jean-Baptiste-Louis	Campagne Michel-Hector.
1896-1900	Echalier Jean Baptiste Louis	Sarciron Joseph.

COMMUNE D'AURIÈRES (1)

Population en 1872 : 547 hab. — Population en 1896 : 512 hab.

DATES	NOMS DES MAIRES	NOMS DES ADJOINTS
1872-1876	Blanchot Antoine.	Dauphin Etienne.
1876-1877	Blanchot Antoine.	Bizaudon Jean.
1877-1882	Blanchot Antoine.	Fournier Pierre.
1882-1888	Tardieu Amédée.	Fournier Pierre.
1888-1892	Fournier Pierre.	Mazuel Jacques.
1892-1896	Fournier Pierre.	Bizodon Jean.
1896-1900	Tardieu Amédée.	Mazuel Jacques.

COMMUNE DE CEYSSAT-ALLAGNAT

Population en 1870 : 806 hab. — Population en 1896 : 666 hab.

DATES	NOMS DES MAIRES	NOMS DES ADJOINTS
1800-1805	Mignard dit Gorce Jean.	Mignard-Cottion Gilbert.
1805-1808	Mignard dit Gorce Jean.	Coupelon Antoine.
1808-1811	Coupelon Antoine.	Monnet François.
1811-1823	Coupelon Antoine.	Mignard Jean.
1823-1826	Clermont Jean.	Mignard Jean fils.

(1) Réunie à Vernines avant 1872, érigée en commune le 23 juillet 1872.

COMMUNE DE CEYSSAT-ALLAGNAT (SUITE)

DATES	NOMS DES MAIRES	NOMS DES ADJOINTS
1826-1827	Clermont Jean.	Tixier-Cluzel Claude.
1827-1839	Culhat du Chamond Simon.	Tixier-Cluzel Claude.
1839-1851	Tixier Claude.	Bohet Mathias.
1851-1863	Monnet Jean Tixier.	Monnet Antoine.
1863-1864	Monnet Jean.	Monnet Antoine.
1864-1872	Monnet Jean.	Monnet Pierre.
1872-1876	Clermont Antoine.	Monnet Pierre.
1876-1881	Clermont Antoine.	Gourdon Jean Roche.
1881-1884	Clermont Antoine.	Monnet Jean.
1884-1886	Vindry Antoine.	Aulliard Etienne.
1886-1896	Esbelin Pierre.	Mignard Gilbert.
1896-1900	Esbelin Pierre.	Mignard Gilbert.

COMMUNE DE GELLES

Population en 1870 : 1,815 hab. — Population en 1896 : 1,680 hab.

DATES	NOMS DES MAIRES	NOMS DES ADJOINTS
1800-1809	Coulon Marien.	Roy Jean.
1809-1814	Roy Jean.	Coulon Bonnet.
1814-1817	Roy Jean.	Bodonnat Etienne.
1817-1831	Sénèque Jean.	Sanitas Antoine.
1831-1849	Malpeyre Simon.	Ganne père Louis.
1849-1853	Roy Antoine.	Tixier Antoine.
1853-1871	Roy Antoine.	Sanitas Jacques.
1871-1872	*Commission municipale.*	N.
1872-1882	Roy Antoine.	Faure Louis.
1882-1888	Faure Louis.	Sénèque Charles.
1888-1892	Faure Louis.	Tailhardat Louis.
1892-1893	Faure Louis.	Ledieu Jean.
1893-1896	Gaillard Gilbert (1).	Tailhardat Louis.
1896-1900	Gaillard Gilbert.	Tailhardat Louis.

COMMUNE DE HEUME-L'ÉGLISE

Population en 1870 : 412 hab. — Population en 1896 : 364 hab.

DATES	NOMS DES MAIRES	NOMS DES ADJOINTS
1800-1814	Ravel Pierre.	Goy Joseph.
1814-1817	Ravel Jacques.	Maillot Jacques.
1817-1836	Ravel Jacques.	Valleix Annet.
1836-1843	Maillot Antoine.	Souchal Etienne.
1843-1849	Goy Joseph.	Maillot Annet.
1849-1850	Cot Michel.	Faure Jean.
1850-1855	Faure Jean.	Maillot Annet.
1855-1856	Faure Jean.	N.
1856-1861	Faure Jean.	Ravel Courtadon Marien.
1861-1865	Faure Jean.	Ledieu Pierre.
1865-1872	Maillot Annet.	Ledieu Pierre.
1872-1874	Maillot Guillaume.	Mosnier Marien.

(1) Voir la biographie et le portrait de ce personnage à la 3e partie des présentes dans la Revue Biographique illustrée des Députés et Sénateurs du Puy-de-Dôme de 1789 à 1896.

COMMUNE DE HEUME-L'ÉGLISE (SUITE)

DATES	NOMS DES MAIRES	NOMS DES ADJOINTS
1874-1875	N.	Mosnier Marien.
1875-1879	Goy Joseph.	Labonne Guillaume.
1879-1883	Mailhot Jacques.	Labonne Guillaume.
1883-1884	Labonne Guillaume.	Ravel-Maillot Marien.
1884-1896	Mignot Antoine.	Mailhot-Bargheon Jacques.
1896-1900	Mignot Antoine.	Mailhot-Bargheon Jacques.

COMMUNE DE LA BOURBOULE (1)

Population en 1876 : 840 hab. — Population en 1896 : 1,996 hab.

1874-1877	Duliège Guillaume.	N.
1877-1882	Duliège Guillaume.	Perrière Antoine.
1882-1884	Duliège Guillaume.	Gardin Antoine.
1884-1888	Gardin Antoine.	Ferreyrolles Pierre.
1888-1892	Gardin Antoine.	Veysset Louis.
1892-1893	Gardin Antoine.	Cohadon Michel.
1893-1896	Gardin Antoine.	Pipet Lucien.
1896-1900	Pipet Lucien.	Brugière Mathieu.

COMMUNE DE LAQUEUILLE

Population en 1870 : 963 hab. — Population en 1896 : 980 hab.

1800-1809	Bertrand Michel.	Murol François père.
1809-1811	Batissard Marien.	Bouchaudy Milan Michel.
1811-1814	Batissard Marien.	Bouchaudy-Milan Michel.
1814-1822	Bouchaudy Ribeyre.	Bouchaudy-Milan Michel.
1822-1831	Mège Michel.	Riberolles Pierre Madelon.
1831-1832	Baptissard Michel fils.	Riberolles René, dit le Chevalier.
1832-1836	Aubier Laurent.	Meynial Pierre.
1836-1847	Aubier Laurent.	Bouchaudy Antoine François.
1847-1849	Meynial Pierre.	Mège Michel.
1849-1852	Amblard Joseph Cohadon.	Taravant Joseph.
1852-1865	Baptissard Michel Lafont.	Taravant Joseph.
1865-1871	Souchal Jacques.	Taravant Joseph.
1871-1876	Serre Léon.	Taravant Joseph.
1876-1877	Serre Amable.	Riberolles Antoine Sohalat.
1877-1879	Chabannat Laurent.	Audigier Jean.
1879-1882	Souchal Jacques.	Roussel Antoine Chassagne.
1882-1884	Serre Amable.	Riberolles Antoine Sohalat.
1884-1896	Roussel Louis.	Perry Sébastien.
1896-1900	Roussel Louis.	Taravant Antoine Baptissard.

(1) Commune érigée en 1874, était réunie avant cette époque à celle de Murat-le-Quaire.

COMMUNE DE MAZAYE

Population en 1870 : 863 hab. — Population en 1896 : 823 hab.

DATES	NOMS DES MAIRES	NOMS DES ADJOINTS
1800-1802	Bachelard Pierre.	Valleix Jean.
1802-1806	De Martillat Enjobert.	Valleix Jean.
1806-1809	De Martillat Enjobert.	De Martillat Joachim.
1809-1812	De Martillat Joachim.	Valleix Jean.
1812-1814	De Martillat Robert.	Valleix Jean.
1814-1822	De Martillat Robert.	Bachelard Pierre.
1822-1823	De Martillat Robert.	Crouzeix Blaise-Denis.
1823-1824	Cluzel Antoine.	Crouzeix Blaise-Denis.
1824-1829	De Martillat Robert.	Cluzel Antoine.
1829-1831	Cluzel Antoine.	Bachelard Charles.
1831-1836	Crouzeix Blaise-Denis.	Valleix ou Vallet Jean (1).
1836-1837	Crouzeix Blaise-Denis.	X.
1837-1848	Crouzeix Blaise-Denis.	Beauvallot Pierre.
1848-1849	Crouzeix Etienne.	Fournier Antoine.
1849-1851	Crouzeix Etienne.	Rouher Louis.
1851-1866	Crouzeix Etienne.	Valleix Joseph.
1866-1882	Crouzeix Etienne.	Sanitas Annet.
1882-1884	Sanitas Annet.	Valleix Jean.
1884-1888	Meignal Jean.	Crouzeix Etienne.
1888-1892	Meignal Jean.	Fournier Antoine.
1892-1896	Fournier Antoine.	Jagoueix Jean.
1896-1900	Fournier Antoine.	Jagoueix Jean.

COMMUNE DU MONT-DORE (2)

Population en 1870 : 1,815 hab. — Population en 1896 : 1,866 hab.

DATES	NOMS DES MAIRES	NOMS DES ADJOINTS
1800-1806	Cohadon Jacques.	Guillaume.
1806-1809	Cohadon Jacques.	Prentoigarde.
1809-1822	Cohadon Jacques.	Bellon-Cohadon.
1822-1825	Bellon Léger.	Bellon-Cohadon.
1825-1831	Cohadon Jacques.	Chabosson Antoine.
1831-1840	Chabory Gabriel.	Chabosson Antoine.
1840-1841	Boyer Léger.	Chabosson Antoine.
1841-1843	X.	Chabosson Antoine.
1843-1847	Chabory Gabriel.	Chabosson Antoine.
1847-1851	Chabory Gabriel.	Brugière Antoine.
1851-1859	Chabory Gabriel.	Cohadon Joseph.
1859-1866	Brugière Antoine.	Vigerie Jean.
1866-1872	Bellon Antoine.	Baraduc François-Jacques.
1872-1875	Chabory Gabriel.	Cohadon Joseph.

(1) Du 24 avril au 9 novembre 1830, Rique Pierre a été *adjoint* puis a été remplacé le même jour 9 novembre 1830 par Valeix.

(2) Cette commune appartenait, avant 1853, au canton de Besse, arrondissement d'Issoire ; elle est, depuis cette époque, rattachée au canton de Rochefort, arrondissement de Clermont-Ferrand.

DATES	NOMS DES MAIRES	NOMS DES ADJOINTS
	COMMUNE DU MONT-DORE (SUITE)	
1875-1877	Cohadon Joseph.	Madeuf Pierre.
1877-1879	Chabory Léon.	Chassaigne Antoine.
1879-1882	Chassaigne Antoine.	Madeuf Pierre.
1882-1888	Chabory Léon.	Lagaye Pardoux.
1888-1896	Chabory Léon.	De Falvard Gilbert.
1896-1900	Chabory Léon.	De Falvard Gilbert.
	COMMUNE DE MURAT-LE-QUAIRE	
	Population en 1870 : 1,020 hab. — Population en 1896 : 422 hab.	
1800-1809	Bertrand Pierre.	La Coste.
1809-1817	Bertrand Pierre.	Guillaume Jacques.
1817-1831	Cohadon Charles-Ant. jeune.	Ramade Jean.
1831-1837	Grandpré Guillaume-Jacques	Ramade Jean.
1837-1844	Grandpré Guillaume-Jacques	Cohadon Joseph.
1844-1847	Cohadon Joseph.	N.
1847-1849	Grandpré Guillaume-Jacques	Ramade Jean.
1849-1852	Grandpré Guillaume-Michel.	Cohadon Joseph.
1852-1856	Grandpré Guillaume-Michel.	De Falvard Antoine.
1856-1866	Espinasse François.	Manaranche Antoine.
1866-1871	Manaranche Antoine.	Guillaume Jean.
1871-1875	Duliège Guillaume.	De Falvard Antoine,
1875-1876	Espinasse François.	De Falvard Antoine.
1876-1878	Cohadon Félix.	Espinasse François.
1878-1884	Brugière Antoine.	De Falvard Antoine.
1884-1888	Chadue Jean-Annet.	Pellissier Pierre.
1888-1890	Cohadon Félix.	Espinasse Antoine.
1890-1896	Espinasse Antoine.	Baradue Jean.
1896-1900	Espinasse Antoine.	Maury Antoine.
	COMMUNE DE NÉBOUZAT.	
	Population en 1870 : 788 hab. — Population en 1896 : 716 hab.	
1800-1809	Bonnet Blaise.	Gauthier d'Antérioux François.
1809-1814	Lassalas Gabriel dit Cadelou	Gauthier d'Antérioux François.
1814-1822	Gauthier François.	Gauthier Antoine fils à Martin.
1822-1825	Lecourt de St-Agne P.-Ant.	Gauthier Antoine fils à Martin.
1825-1827	Lecourt de St-Agne André.	Lassalas Gabriel.
1827-1832	Lassalas Gabriel.	Gauthier Antoine.
1832-1852	Gauthier Jacques.	Gauthier Antoine.
1852-1871	Gauthier Sudre Antoine.	Lassalas Jacques.
1871-1872	Gauthier Sudre Antoine.	N.
1872-1882	Villiet Amable.	Gauthier Michel
1882-1885	Villiet Amable.	Lamothe François.
1885-1887	Lamothe François.	Gauthier Gauthier François.
1887-1888	Lassalas Jacques.	Gauthier Gauthier François.
1888-1892	Hugon Michel.	Lamothe Antoine.
1892-1895	Lhomme Étienne André-Fr.	Lamothe Antoine.
1895-1896	Guyot Félix Jérôme.	Lamothe Antoine.
1896-1900	Lamothe Antoine.	Gauthier Giraud Antoine.

DATES	NOMS DES MAIRES	NOMS DES ADJOINTS
	COMMUNE D'OLBY.	
	Population en 1870 : 880 hab. — Population en 1896 : 810 hab.	
1800-1809	Guillaume Louis, notaire.	Barrier Marien.
1809-1816	Fauverteix Pierre.	Cluzel Jean-Baptiste fils.
1816-1818	Couvreul-Lacroze Jean.	Cluzel Jean-Baptiste fils.
1818-1837	Fauverteix Pierre.	Cluzel Jean-Baptiste fils.
1837-1849	Cluzel Jean.	Couvreul Amant.
1849-1855	Mallet Julien-Jean (1).	Gaurel André.
1855-1859	Burin Antoine-Marie-Victor	N.
1859-1872	Burin Antoine-Marie-Victor	Gaurel André.
1872-1873	Burin Antoine-Marie-Victor	Ollier Pierre.
1873-1875	Ollier Pierre.	Burin Alexandre.
1875-1879	Ollier Pierre.	Ganne Jean.
1879-1885	Colombier Blaise.	Ganne Jean.
1885-1887	Colombier Blaise.	Aubignat Jean.
1887-1888	Aubignat Jean.	Vincent Jean.
1888-1889	Colombier Blaise.	Aubignat Jean.
1889-1890	Mallet Julien-Jean.	Ganne Claude.
1890-1891	Ganne Claude.	Esbelin Jacques.
1891-1892	Ganne Claude.	Ollier Pierre.
1892-1896	Ganne Claude.	Lassalas Jacques.
1896-1900	Ganne Claude.	Ollier Antoine.
	COMMUNE D'ORCIVAL.	
	Population en 1870 : 645 hab. — Population en 1896 : 634 hab.	
1800-1809	Bouyon-Chambade Cl.-Ann.	Chabot Guillaume.
1809-1829	Rochette Jean-Baptiste.	Chabot Guillaume.
1829-1831	Rochette Jean-Baptiste.	Dubuisson-Dombret Jean-Michel.
1831-1832	Rochette Jean-Baptiste.	Bosgros Annet.
1832-1834	Achard Michel fils.	Moulin Pierre.
1834-1843	Bogros ou Bosgros Annet.	Moulin Pierre.
1843-1844	Moulin Pierre.	N.
1844-1847	Moulin Pierre.	Ceyssat Louis.
1847-1849	Moulin Pierre.	Michel Guillaume.
1849-1853	Congoul-Lamonne Joseph.	Bergeron Jean-Baptiste.
1853-1856	Legay Claude.	N.
1856-1866	Legay Claude.	Ceyssat Louis.
1866-1871	Ceyssat Louis.	Bony Joseph.
1871-1880	Bergeron Jean-Baptiste.	Andanson Michel.
1880-1882	Bergeron Jean-Baptiste.	Campagne Michel.
1882-1887	Bergeron Jean-Baptiste.	Michel François-Guillaume.
1887-1888	Michel François-Guillaume.	Tournadre Jean-Baptiste.
1888-1892	De Bo[illegible]sant Léopold.	Michel François-Guillaume.
1892-1896	Legay Marcellin.	Faugeras Gabriel.
1896-1900	De Bo[illegible]sant Léopold.	Faugeras Gabriel.

(1) Pierre Couvreul, conseiller municipal, fait fonctions de *maire* du 12 juin 1855, époque [illegible] de Mallet Julien-Jean, jusqu'au 9 juillet 1855, époque de l'installation de Burin.

COMMUNE DE PERPEZAT.

Population en 1870 : 1,115 hab. — Population en 1896 : 1,101 hab.

DATES	NOMS DES MAIRES	NOMS DES ADJOINTS
1800-1817	Moranges Pierre.	Faydit dit Vacheron.
1817-1832	Moranges Pierre.	Roile ou Rouèle Martin.
1832-1836	Moranges Pierre.	Rouèle Martin.
1836-1837	Moranges Pierre.	Faydit Annet.
1837-1843	Faydit Annet.	Esbelin Michel.
1843-1847	Esbelin Michel.	Faydit Annet.
1847-1849	Esbelin Michel.	Courtial Pierre.
1849-1856	Esbelin Michel.	Faydit Annet.
1856-1872	Esbelin Michel.	Morange Pierre.
1872-1873	Mignot Pierre.	Morange Pierre.
1873-1877	Morange Pierre.	Chataignier Jean.
1877-1879	Morange Pierre.	Mignot Pierre.
1879-1884	Boucheix Louis.	Soubre Blaise.
1884-1890	Soubre Blaise (1).	Rouel Martin.
1890-1892	Chocol Annet.	Rouel Martin.
1892-1896	Valleix Jean-Baptiste.	Morange Jean.
1896-1900	Valleix Jean-Baptiste.	Morange Jean.

COMMUNE DE SAINT-BONNET-D'ORCIVAL

Population en 1870 : 743 hab. — Population en 1896 : 791 hab.

DATES	NOMS DES MAIRES	NOMS DES ADJOINTS
1800-1822	Cougoul-Solignat Joseph.	Ollier Alexis.
1822-1825	Archimbaud Lagarde Joseph	Ollier Alexis.
1825-1831	Daubusson Louis-Annet-N.	Ollier Alexis.
1831-1840	Serres Vidal Guillaume.	Moranges Claude.
1840-1849	Serres Vidal Guillaume.	Rougheau François.
1849-1854	Serres-Vidal Guillaume.	Faugéras Jean.
1854-1858	Mouroult de Villeneuve Jules	Faugéras Jean.
1858-1862	Faugéras Jean.	Cougoul Jean.
1862-1866	Magaud François-Antoine.	Cougoul Jean.
1866-1877	Magaud Daubusson Fr. Ant.	Bonnet Alexis.
1877-1879	Brun Jacques.	Faugeras François.
1879-1884	Brun Jacques.	Colombier Bonnet.
1884-1888	Magaud-Daubusson Louis.	Colombier Bonnet.
1888-1890	Beaudonnat.	Bony Jean.
1890-1896	Bony Montel Martin.	Bony Jean.
1896-1900	Bony-Montel Martin.	Bony Jean.

(1) Soubre révoqué par décret du 17 mars 1890, remplacé le 27 août 1890 par Chocol Annet.

DATES	NOMS DES MAIRES	NOMS DES ADJOINTS
	COMMUNE DE SAINT-PIERRE-ROCHE	
	Population en 1870 : 853 hab. —	Population en 1896 : 820 hab.
1800-1804	De La Farge Antoine.	Mignot Laurent.
1804-1812	De La Farge Antoine.	Andanson Louis.
1812-1814	De La Farge Antoine.	N.
1814-1817	De La Farge Antoine.	Boucheix (1).
1817-1826	De La Farge Antoine.	Fournial Marien.
1826-1831	Beaudonnat Joseph.	Fournial Marien.
1831-1840	Beaudonnat Joseph.	Andanson Julien, fils à Louis.
1840-1847	Fournial Pierre.	Andanson Julien, fils à Louis.
1848-1865	Andanson Antoine.	Sénèque Gilbert.
1865-1871	Andanson Antoine.	Mignot Louis.
1871-1872	De La Farge Guill[me]-Félix.	Mignot Louis.
1872-1878	De La Farge Guill[me]-Félix.	Tixier Marien.
1878-1883	De La Farge Guill[me]-Félix.	Mignot Louis.
1883-1884	Fournier Antoine.	Mignot Louis.
1884-1892	Fournier Antoine.	Andanson Louis.
1892-1896	Cohade Léger.	Andanson Louis.
1896-1900	Cohade Léger.	Andanson Louis.
	COMMUNE DE VERNINES	
	Population en 1870 : 1,186 hab.	Population en 1896 : 690 hab.
1800-1804	Hugon Michel.	Lassalas Jean.
1804-1809	Lassalas Jean.	Mignot Jacques.
1809-1812	Chandezon Pierre-Antoine.	Roure Jean.
1812-1815	Chandezon Pierre-Antoine.	Mignot Jacques.
1815-1817	Juillard Antoine Jean Louis.	Mignot Jacques.
1817-1818	Chandezon Pierre-Antoine.	Mignot Jacques.
1818-1832	Juillard Antoine Jean Louis.	Mignot Jacques.
1832-1843	Mignot Jacques.	Coudert Jean.
1843-1849	Mignot Jacques.	Chardon Guillaume.
1849-1850	Chardon Guillaume.	Chabosson Antoine.
1850-1865	Chardon Guillaume.	Blanchot Antoine.
1865-1868	Dauphin Jean Baptiste.	Mignot Antoine.
1868-1871	Dauphin Jean Baptiste.	Dauphin Étienne.
1871-1872	Batifaud Antoine.	Blanchot Antoine.
1872-1873	Chandezon Julien Sidoine.	Batifaud Antoine.
1873-1877	Batifaud Antoine.	Pailloncy Jean.
1877-1888	Mory Antonin.	Batifaud Antoine.
1888-1894	Glenvod Vincent.	Pailloncy Jean.
1894-1896	Pailloncy Jean.	Lassalas François Rattat.
1896-1900	Lassallas François Morange.	Lassalas François Rattat.

(1) M. Boucheix, *adjoint*, a été *maire* pendant les Cent Jours et a été remplacé comme *adjoint* par le nommé Sénèque Joseph.

DATES	NOMS DES MAIRES	NOMS DES ADJOINTS

CANTON DE VERTAIZON

(12 Communes).

COMMUNE DE VERTAIZON

Population en 1870 : 2,296 hab. — Population en 1896 : 1,306 hab.

DATES	NOMS DES MAIRES	NOMS DES ADJOINTS
1800-1806	Vigeral Georges.	Moussat Jean.
1806-1809	Vigeral Georges.	Clédiere Jean-Baptiste.
1809-1811	Vigeral Georges-Joseph.	Clédiere Jean-Baptiste.
1811-1814	Vigeral Georges-Joseph.	Clédiere Jean B^{te} et Geneix Benoit.
1814-1817	Vigeral Georges-Joseph.	Clédiere Jean-B^{te} et Argelier Robert.
1817-1822	Théallier-Desmoulins G^{el} fils.	Clediere Jean-B^{te} et Argelier Robert.
1822-1831	Théallier-Desmoulins G^{el} fils.	Argelier Robert et Croix Antoine.
1831-1832	Vigeral Emile-Guill^{me}-Joseph	Argelier Robt et Moussat Jean-Jacq^{s}.
1832-1849	Vigeral Emile-Guill^{me}-Joseph	Moussat Jean Jacq^{s} et Tranchard A^{ne}.
1849-1856	Vigeral Emile-Guill^{me} Joseph	Argelier et Ducharme.
1856-1872	Vigeral Emile-Guill^{me} Joseph	Mandosse Emile.
1872-1882	Vigeral Emile-Guill^{me}-Joseph	L'Huillier d'Orcière Henri.
1882-1883	Vigeral Emile-Guill^{me}-Joseph	Tranchard-Cohade Sébastien.
1883-1884	Vigeral Emile-Guill^{me}-Joseph	Desliard Amable.
1884-1888	Desliard Amable.	Serindat Benoit.
1888-1892	Serindat Benoit.	Borrot Théophile.
1892-1896	Serindat Benoit.	Verny Philippe,
1896-1900	Verny Philippe.	Meunier Jacques.

COMMUNE DE BEAUREGARD L'ÉVÊQUE

Population en 1870 : 1,484 hab. — Population en 1896 : 1,145 hab.

DATES	NOMS DES MAIRES	NOMS DES ADJOINTS
1800-1809	Pourcher François.	Besse Antoine.
1809-1822	Jarrier Groisne Thaurin.	Pourcher François.
1822-1831	Androdias de Murol A^{ne} ainé.	Pourcher François.
1831-1832	Chastaignier Antoine Guill^{e}	Champrigaud André.
1832-1849	Chastaignier Antoine Guill^{e}	Fraisse-Paricaud François.
1849-1861	Chastaignier Antoine-Guill^{e}	Jarrier Jacques-Adolphe.
1861-1865	Chastaignier Antoine-Guill^{e}	X.
1865-1871	Champrigaud André.	Moussat Jean Gaspard.
1871-1872	Champrigaud André.	Lagoutte Gabriel.
1872-1874	Champrigaud André.	Moussat Jean Gaspard.
1874-1879	Moussat Jean Gaspard.	Courty Antoine.
1879-1882	Jarrier Jacques-Adolphe.	Courty Antoine.
1882-1892	Serciron Gibert-Annet.	Begon Jean.
1892-1894	Begon Jean.	Hostier Joseph.
1894-1896	Thenard Et^{ne} Léon Mary.	Hostier Joseph.
1896-1900	Thenard Et^{ne} Léon Mary.	Hostier Joseph.

DATES	NOMS DES MAIRES	NOMS DES ADJOINTS

COMMUNE DE BOUZEL

Population en 1870 : 680 hab. — Population en 1896 : 475 hab.

DATES	NOMS DES MAIRES	NOMS DES ADJOINTS
1800-1823	Plasse Jean.	Vidal François.
1823-1824	Riberolles Gilbert.	Plasse-Falère.
1824-1826	Vigeral Jean.	Plasse François.
1826-1828	Plasse Sebastien.	Riberolles Jacques.
1828-1849	Plasse François.	Plasse Alyre.
1849-1871	Plasse François.	Plasse-Jaffeux.
1871-1888	Pouchon Gilbert.	Lavie Michel.
1888-1892	Pouchon Gilbert.	Lagoutte Francisque.
1892-1896	Lavie Michel.	Lagoutte Francisque.
1896-1900	Duclaux Jean Pierre Louis.	Plasse-Riberolles Jean.

COMMUNE DE CHAS

Population en 1870 : 503 hab. — Population en 1896 : 440 hab.

DATES	NOMS DES MAIRES	NOMS DES ADJOINTS
1800-1814	Escot Fournet Etienne.	Arnaud Jacques.
1814-1822	Lassaux (de) L.-J. Barbier.	Vergnol Charles.
1822-1825	Escot Etienne.	Guilloux Joachim.
1825-1829	Escot Alexandre.	Guilloux Joachim.
1829-1831	Escot Alexandre.	Arnaud Pierre.
1831-1844	Escot Pradel Henri.	Arnaud Pierre.
1844-1848	Escot-Pradel Henri.	N.
1848-1849	Escot Pradel Henri.	Grosselor Guillaume.
1849-1855	Escot-Pradel Henri.	Chalard Joseph.
1855-1872	Escot Leon.	Chalard Joseph.
1872-1881	Arnaud Pierre.	Chambon Pierre.
1881-1888	Escot Eugène.	Balance Jean.
1888-1895	Balance Jean.	Reol Jean Baptiste.
1895-1896	Reol Jean Baptiste.	Delarbre Etienne Jaffeux.
1896-1900	Reol Jean Baptiste.	Delarbre Etienne Jaffeux.

COMMUNE DE CHAURIAT

Population en 1870 : 1,402 hab. — Population en 1896 : 1,272 hab.

DATES	NOMS DES MAIRES	NOMS DES ADJOINTS
1800-1824	Argelier Joseph.	Escot Benoit.
1824-1827	Argellier fil Jacques Gilbert.	Pepin Gabriel.
1827-1832	Desmalles Delaire Pierre H.	Pepin Gabriel.
1832-1842	Desmalles-Delaire Pre-Hipp.	Genès Benoit.
1842-1848	[illegible] Benoit.	Argellier Robert.
1848-1849	[illegible] Benoit.	Desmales Alphonse.
[illegible]	[illegible] Benoit.	Bordel Berthon Jacques.
[illegible]	[illegible] Benoit.	N.
[illegible]	[illegible] Benoit.	Argellier Robert.
[illegible]	[illegible] Benoit.	N.

DATES	NOMS DES MAIRES	NOMS DES ADJOINTS
	COMMUNE DE CHAURIAT (SUITE)	
1858-1863	Geneis Benoit.	Bartin Etienne.
1863-1871	Martin Jean.	Sauze Jean.
1871-1872	*Commission municipale.*	
1872-1877	Martin Jean.	Quesne Jean.
1877-1880	Martin Jean.	Barnier Jean.
1880-1882	Gros Jean.	Barnier Jean.
1882-1889	Gros Jean.	Tamisier Philippe.
1889-1896	Argellier Ferdinand.	Argellier Etienne.
1896-1900	Argellier Ferdinand.	Argellier Etienne.
	COMMUNE D'ESPIRAT	
	Population en 1870 : 1,026 hab. — Population en 1896 : 423 hab.	
1800-1803	Roche.	Miramont François.
1803-1806	Miramont François.	N.
1806-1814	Miramont François.	Chauffrut Joseph.
1814-1822	Miramont François.	Tixier aîné.
1822-1831	Chambige.	Barrière Antoine.
1831-1849	Tixier Antoine aîné.	Dauzat Jean.
1849-1866	Huguet Léon.	Guérin Julien.
1866-1872	Varenne M...	Guérin Julien.
1872-1875	Costes Jean.	Guérin Julien.
1875-1876	Guérin Julien.	Pialoux Annet.
1876-1881	Chauffrut Antoine.	Guérin Jean.
1881-1884	Chauffrut Antoine.	Guérin Jean.
1884-1892	Chauffrut Antoine.	Nugeyre François.
1892-1896	Roche Robert Chauffrut.	Nugeyre François.
1896-1900	Roche Robert Chauffrut.	Nugeyre Pierre.
	COMMUNE DE MEZEL	
	Population en 1870 : 1,118 hab. — Population en 1896 : 1,010 hab.	
1800-1809	Dumas Sébastien.	Désaigue Antoine.
1809-1817	Dumas Sébastien.	Missonnin Léon.
1817-1824	Dumas Sébastien.	Sabathier François.
1824-1832	Dumas Germain fils.	Sabathier François.
1832-1848	Dumas Germain.	Missonnin Sébastien.
1848-1852	Bournet Etienne.	Missonnin Sébastien.
1852-1854	Bournet Etienne.	Jarron Robert.
1854-1857	Ligier de Laprade Et.-Louis.	Jarron Robert.
1857-1871	Ligier de Laprade Et.-Louis.	Archimbaud Antoine.
1871-1877	Dumas François-Gilbert.	Archimbaud Antoine.
1877-1880	Archimbaud Antoine.	Gavaux Joseph.
1880-1896	Menat Pierre Saint-Joanis.	Gavaux Joseph.
1896-1900	Menat Pierre Saint-Joanis.	Gavaux Joseph.

COMMUNE DE MOISSAT.

Population en 1870 : 1.537 hab. — Population en 1896 : 1,194 hab.

DATES	NOMS DES MAIRES	NOMS DES ADJOINTS
1800-1808	Huguet François, notaire.	Pascal François.
1808-1812	Huguet François.	Besse Etienne fils.
1812-1822	Huguet François.	Nugère Alexandre.
1822-1831	Huguet Anselme-Paul fils.	Nugère Alexandre.
1831-1832	Gardeton Jean-Marie père.	Campagne Pierre.
1832-1836	Huguet Jean.	Aspert Jean.
1836-1837	Rudel Jean.	Nugeyre Etienne.
1837-1840	Campagne Pierre.	Blateyron Antoine.
1840-1849	Campagne Pierre.	Huguet François-Mathias.
1849-1852	Huguet François-Mathias.	Blateyron Antoine.
1852-1853	Thiallier Gilbert.	N.
1853-1866	De Marilhac Guil.-Ch.-P.-R	Huguet François-Louis, notaire.
1866-1871	Grimaud Gilbert, notaire.	Huguet Sébastien père.
1871-1872	De Laval Achille.	Huguet Sébastien fils.
1872-1875	Grimaud Gilbert, notaire.	Huguet Sébastien fils.
1875-1879	Grimaud Gilbert, notaire.	Riberolles-Pradon Etienne.
1879-1882	De Laval Achille.	Huguet Guillaume.
1882-1884	Grimaud Gilbert, notaire.	Huguet Guillaume.
1884-1896	Grimaud Gilbert, notaire.	Bost Joseph.
1896-1900	Grimaud Gilbert.	Bost Joseph.

COMMUNE DE RAVEL-SALMERANGE.

Population en 1870 : 829 hab. — Population en 1896 : 678 hab.

DATES	NOMS DES MAIRES	NOMS DES ADJOINTS
1800-1808	Petit Guillaume.	Doumeaux Guillaume.
1808-1811	Pagès François.	Huguet Jacques-Henri.
1811-1815	Riberolles-Beaucène. Ch.	Huguet Jacques-Henri.
En 1815	Petit Guillaume.	Huguet Jacques-Henri.
1815-1820	Riberolles-Beaucène Ch.	Huguet Paul.
1820-1823	Riberolles-Beaucène Ch.	Doumeaux Dulaure.
1823-1828	Riberolles-Beaucène Ch.	Ducros François.
1828-1852	Huguet Jacques-Henri.	Ducros François.
1852-1855	Huguet Jacques-Henri.	Huenard Charles-Alfred.
1855-1861	De Riberolles Barthelemy.	Despalaine-Barthomivat Louis.
1861-1865	De Riberolles Barthelemy.	Aspert-Thiallier Jean.
1865-1865	De Riberolles Augustin-Ant.	Aspert-Thiallier Jean.
1865-1871	Aspert Antoine Ducros.	Aspert-Thiallier Jean.
1871-1874	De Riberolles Aug.-Ant-Am.	Huenard Charles-Alfred.
1874-1881	De Riberolles Aug.-Ant-Am.	Ducros Jacques.
1881-1892	Laroche Louis.	Brousse Antoine Ossedat.
1892-1896	Brousse Antoine Ossedat.	Bulhon Jean Guillaume.
1896-1900	Chomette Michel Joseph.	Bulhon Jean Guillaume.

DATES	NOMS DES MAIRES	NOMS DES ADJOINTS
	COMMUNE DE REIGNAT (1).	
	Population en 1876 : 474 hab. — Population en 1896 : 402 hab.	
1874-1876	Huguet Adrien.	Fantaugier Siméon.
1876-1878	Huguet Adrien.	Fayolle Jean.
1878-1884	Delaire Jean.	Pialoux Annet.
1884-1885	Champomier Jean-Jules.	Delaire Jacques.
1885-1888	Douvegheant Pierre-Joseph.	Delaire Jacques.
1888-1892	Delaire Jean.	Soleil Jacques.
1892-1896	Pialoux Annet.	Soleil Jacques.
1896-1900	Soleil Jacques.	Pascal François.
	COMMUNE DE SAINT-BONNET-DE-CHAURIAT.	
	Population en 1870 : 221 hab. — Population en 1896 : 184 hab.	
1800-1803	Mathieu Jean.	Bordel.
1803-1806	Mathieu Jean.	Lacaut Claude.
1806-1814	Bordel Jean.	Lacaut Claude.
1814-1816	Geneix.	Lacaut Claude.
1816-1817	Chazelede.	Lacaut Claude.
1817-1819	De Tarrieux Casimir.	Boissière.
1819-1828	De Tarrieux Casimir.	Bordel Jean.
1828-1831	Daudet Blaise.	Bordel Jean.
1831-1832	Laroche Gabriel.	Bordel Jean.
1832-1843	Barafy Antoine.	Bordel Jean.
1843-1865	Chaudesaigues de Tarrieux.	Barafy Jean.
1865-1872	Chaudesaigues de Tarrieux.	Archimbaud Etienne.
1872-1877	Chaudesaigues de Tarrieux.	Barafy Antoine.
1877-1893	Chaudesaigues de Tarrieux.	Bordel Jean.
1893-1895	Laurent Philippe.	Mathieu François.
1895-1896	Mathieu François.	Bessadet Jean.
1896-1900	Mathieu François.	Bessadet Jean.
	COMMUNE DE VASSEL.	
	Population en 1870 : 326 hab. — Population en 1896 : 237 hab.	
1800-1804	Boisson Jean.	Charliat Antoine.
1804-1814	Tixier-Boisson Antoine.	Charliat Antoine.
1814-1830	Tixier-Boisson Antoine.	Chambige François.
1830-1831	Boisson Jean-Baptiste fils.	Chambige François.
1831-1856	Chambige François.	Baget-Vidal Jean.
1856-1861	Chambige François.	N.
1861-1865	Chambige François.	Chambige Antoine.
1865-1871	Chambige Antoine.	Miramon François.
1871-1882	Chambige Antoine.	Baget Benoit.
1882-1890	Baget Benoit.	Chambige Antoine.
1890-1896	Chambige François-Joseph.	Vidal Jean.
1896-1900	Chambige François-Joseph.	Vidal Jean.

(1) Érigé en commune en 1874 et réunie avant cette époque à celle [illegible]

DATES	NOMS DES MAIRES	NOMS DES ADJOINTS

CANTON DE VEYRE-MONTON

(11 Communes).

COMMUNE DE VEYRE-MONTON

Population en 1870 : 2.926 hab. — Population en 1896 : 1,723 hab.

DATES	NOMS DES MAIRES	NOMS DES ADJOINTS
1800-1809	Marnat-Courbaire Jean.	Luzuy, Laurat Pierre.
1809-1817	Marnat-Courbaire Jean.	Martin Luzuy Jean, Pagnat Guill.
1817-1822	Tixier Gabriel.	Martin-Luzuy Jean, Pagnat Guill.
1822-1825	Tixier Gabriel.	Faure, Raynaud.
1825-1827	Tixier Gabriel.	Luzuy Pierre, Raynaud.
1827-1831	Tixier Gabriel.	Luzuy Pierre, Chandezon Vincent.
1831-1832	Tixier Gabriel.	Barbarin-Chauchat J., Chandezon V.
1832-1840	Tixier Jean-Baptiste.	Chandezon V., Barbarin Michel.
1840-1843	Luzuy Pierre.	Chandezon V., Barbat-Dupont L.
1843-1848	Luzuy Pierre.	Chandezon L., Pagnat-Rouchier L.
1848-1849	N.	Pagnat-Rouchier Louis, N.
1849-1852	Tixier Pierre.	Valleix, Bargheon.
1852-1855	Tixier Pierre.	Valleix, N.
1855-1860	Tixier Pierre.	Valleix, Martin.
1860-1861	Tixier Pierre.	Martin, Chaufrut.
1861-1862	Tixier Pierre.	Chaufrut, *seul adjoint*.
1862-1867	Tixier Pierre.	Chaufrut, Raynaud.
1867-1871	Tixier Pierre.	Chaufrut, Bohat.
1871-1872	Pommerol Bonnet.	Pagnat-D..., Bohat.
1872-1875	Pommerol Bonnet.	Chaufrut Jean.
1875-1879	Tixier Léon.	Chaufrut Jean.
1879-1881	Tixier Léon.	N.
1881-1882	N.	N.
1882-1883	Valleix-Pissis.	Docher-Barberousse.
1883-1888	Chaufrut Jean Baptiste.	Mandonnet Blaise.
1888-1896	Chaufrut Jean Baptiste.	Ussel Louis.
1896-1900	Chaufrut Jean Baptiste.	Ussel Louis.

COMMUNE D'AUTHEZAT (1)

Population en 1876 : 571 hab. — Population en 1896 : 545 hab.

DATES	NOMS DES MAIRES	NOMS DES ADJOINTS
1872-1875	Bonnet Jacques.	Marnat Jean Baptiste.
1875-1882	Marnat Jean Baptiste.	Vacher Annet.
1882-1883	Marnat Jean Baptiste.	Vacher Pierre.
1883-1888	Belladent Jean.	Brun Louis.
1888-1892	Belladent Jean.	Gaitte Alexis.
1892-1896	Faure Antoine.	Fage Émile.
1896-1900	Faure Antoine.	Fage Émile.

(1) Cette commune a été formée par décret du 11 juin 1872; elle dépendait auparavant de celle de [illegible]

DATES	NOMS DES MAIRES	NOMS DES ADJOINTS
	COMMUNE DE CORENT (1)	
	Population en 1876 : 665 hab. — Population en 1896 : 629 hab.	
1876-1884	Le baron d'Arbelles.	Vassias Jean.
1884-1896	Vassias Jean.	Montaurier Antoine.
1896-1900	Vassias Jean.	Barbarin-Blanchon Blaise.
	COMMUNE DU CENDRE	
	Population en 1870 : 581 hab. — Population en 1896 : 629 hab.	
1836-1846	Fredot-Pressoir Etienne.	Sierre Mary.
1846-1847	Pressoir André-Haton.	Sierre Mary.
1847-1848	Pressoir André-Haton.	Raffy André.
1848-1850	Fredot-Pressoir Etienne.	Raffy André.
1850-1852	Raffy André.	Pressoire-Haton André.
1852-1856	Pressoir Pierre Farnoux.	Pressoire-Haton André.
1856-1865	Petit-Montséjour J.-P.-L.-F.	Pressoire-Haton André.
1865-1870	Petit-Montséjour J.-P.-L.-F.	Mazat Jean.
1870-1871	Petit-Montséjour J.-P.-L. F.	Chatrousse François.
1871-1875	Raffy Antoine.	David Jean.
1875-1882	Chatain Antoine.	Chatrousse François.
1882-1884	Prononce Antoine.	Fredot Antoine.
1884-1888	David Jean.	Barreyre Antoine.
1888-1896	Grassion-Frédot André.	Barreyre Antoine.
1896-1900	Grassion-Frédot André.	Barreyre Antoine.
	COMMUNE DU CREST	
	Population en 1870 : 850 hab. — Population en 1896 : 784 hab.	
1800-1827	La Salle Tristan.	Grenet Jean-Baptiste.
1827-1832	Hugon Antoine.	Grenet Jean-Baptiste.
1832-1840	Hugon Antoine.	Farmond Michel Alphonse.
1840-1849	Hugon Antoine.	Docher-Gaubin François.
1849-1859	De Riberolles Paul.	Docher-Gaubin François.
1859-1866	Azais Allemand Jean Marie.	Ussel Joseph.
1866-1869	De Riberolles Paul.	Bois Jacques.
1869-1870	De Riberolles Paul.	Docher Roy Jacques Felix.
1870-1871	Docher Fredut Claude Aug.	Aste Jean.
1871-1877	De Riberolles Paul.	Aste Jean.
1877-1878	N.	Aste Jean.
1878-1881	Aste Jean.	Docher Joseph.
1881-1882	N.	Docher Joseph.
1882-1884	Docher-Ussel Joseph.	Herault François.
1884-1885	Aste Jean.	Herault François.
1885-1892	Docher-Ussel Joseph.	Herault François.
1892-1896	Docher-Ussel Joseph.	Docher Antoine.
1896-1900	Docher Claude Auguste.	Broche-Guittard Antoine.

(1) Cette commune était avant 1876 réunie à celle des Martres-de-Veyre.

COMMUNE DE LA ROCHE-BLANCHE

Population en 1870 : 1,512 hab. — Population en 1896 : 1,370 hab.

DATES	NOMS DES MAIRES	NOMS DES ADJOINTS
1800-1814	Rouchier-Tixier Etienne.	Verdier fils Antoine.
1814-1823	Rouchier-Tixier Etienne.	Raynaud François.
1823-1831	Rouchier-Tixier fils Antoine.	Chauchat Antoine.
1831-1832	Verdier-Roy aîné François.	Chauchat Antoine.
1832-1846	Verdier-Roy aîné François.	Boutal Louis.
1846-1848	Verdier-Roy aîné François.	Brochet Antoine.
1848-1863	Roche Pierre.	Boutal Louis.
1863-1881	Juilhard Ludovic.	Boutal Louis.
1881-1885	Chamerlat Jean-Baptiste.	Boutal Louis.
1885-1887	Chamerlat Jean-Baptiste.	Rouchier Louis.
1887-1892	Chamerlat Jean-Baptiste.	Fournier Antoine.
1892-1896	Macon Claude-Félix.	Quesne Jean-Jérôme-Alexis.
1896-1900	Macon Claude-Félix.	Quesne Jean-Jérôme-Alexis.

COMMUNE DE LA SAUVETAT

Population en 1870 : 893 hab. — Population en 1896 : 801 hab.

DATES	NOMS DES MAIRES	NOMS DES ADJOINTS
1800-1808	Postoly François.	Railler François.
1808-1817	Monestier fils Benoît.	Postoly François.
1817-1828	Monestier fils Benoit.	Rodde de Chalaniat Charles.
1828 nov.	Chevalier de Pélacot.	Rodde de Chalaniat Charles.
1828-1831	Bomparet Jean.	Lacquit Jean.
1831-1832	Papon Antoine-Marie.	Laquit Jean.
1832-1846	Papon Antoine-Marie.	Volpette Jean.
1846-1848	Rodde de Chalaniat Cl.-C. (1).	X.
1848	Croze Amable, *maire provis.*	X.
1848-1861	Bard Guillaume.	Bomparet Jean.
1861-1863	Bard Guillaume.	Croze Amable.
1863-1871	Bard Guillaume.	Marnat.
1871-1872	Bard Guillaume.	Brunet Jacques.
1872-1879	Bard Guillaume.	Cibrand François.
1879-1882	Bard Guillaume.	Roux Antoine.
1882-1888	Cibrand François.	Gaumy Antoine.
1888-1892	Cibrand Jean.	Crozet Jean.
1892-1896	Cibrand Jean.	Fioux Jean.
1896-1900	Cibrand Jean.	Fioux Jean.

COMMUNE DES MARTRES DE VEYRE

Population en 1870 : 2,527 hab. — Population en 1896 : 1,730 hab.

DATES	NOMS DES MAIRES	NOMS DES ADJOINTS
1800-1826	Bonjour Jacques-Antoine.	Parades-Veyrières Michel.
1826-1828	Bonjour Jacques-Antoine.	Parades Michel, Mercier Antoine.
1828-1832	Bonjour Jacques-Antoine.	Parades Mic., Montorier-Lelong Fr.
1832-1845	Parades-Lagarennes Michel.	Quinsat Gilbert, Montorier-Lelong.

(1) Le maire et l'adjoint étant décédés, M. Rodde de Chalaniat, premier conseiller municipal, a rempli les fonctions de *maire* de 1846 à 1848.

DATES	NOMS DES MAIRES	NOMS DES ADJOINTS
	COMMUNE DES MARTRES-DE-VEYRE (SUITE)	
1845-1852	Parades Lagarennes Michel.	Manlhiot-Pradier, Montorier-Lelong
1852-1854	Parades Lagarennes Michel.	Vialsèche A., Montorier-Lelong Fr.
1854-1855	Parades-Lagarennes Michel.	Montorier Fr., Vialsèche Antoine.
1855-1856	Viallesèche Antoine-Martin.	Montorier Fr., Vialsèche Antoine.
1856-1860	Viallesèche Antoine-Martin.	Montorier Fr., Manlhiot Antoine.
1860-1862	Viallesèche Antoine-Martin.	Brigaleix Jean, Manlhiot Antoine.
1862-1871	Viallesèche Antoine-Martin.	Manlhiot Antoine, Bomparet Jean.
1871-1875	Viallesèche Antoine-Martin.	Manlhiot Etienne, Vassias Jean.
1875-1878	Viallesèche Antoine-Martin.	Manlhiot Etienne, *seul adjoint.*
1878-1886	Michel Gilbert.	Vazeilhe François.
1886-1892	Michel Gilbert.	Constant Gilbert.
1892-1896	Chouvet Jean.	Landan Barthélemy.
1896-1900	Chouvet Jean.	Landan Barthélemy.

COMMUNE D'ORCET

Population en 1870 : 953 hab. — Population en 1896 : 908 hab.

1800-1809	Boussuge Jean-Pierre.	Berlaude.
1809-1814	Boussuge Jean-Pierre.	Couthon Pierre.
1814-1817	Boussuge Jean-Pierre.	Phélip Antoine-Joseph.
1817-1823	Jallat Guillaume.	Benoit Michel.
1823-1826	Peytre Antoine.	Fredat Gabriel.
1826-1827	Boutarel Hugues.	Fredat Gabriel.
1827-1831	Boutarel Hugues.	Lepaitre fils Antoine-Auguste.
1831-1833	Lepaitre fils Antoine-Aug^te^.	N.
1833-1836	Lepaitre fils Antoine-Aug^te^.	Pressoire Pierre.
1836-1840	Jallat Guillaume.	Hébrard Antoine.
1840-1846	Boutarel Hugues.	Hébrard Antoine.
1846-1849	Le Pelletier d'Aunay C.-C.-T.	Hébrard Antoine.
1849-1856	Le Pelletier d'Aunay C.-C.-T.	Roche François.
1856-1862	Le Pelletier d'Aunay C.-C.-T.	Fournier Pierre-Alexis.
1862-1865	De Rochefort Léonce Pierre.	Jallat Pierre-Auguste.
1865-1871	Fournier Antoine Sylvain.	Laroque François.
1871-1872	*Commission municipale.*	
1872-1874	Roddier Annet-Eugène.	Phélip Antoine-Félix.
1874-1879	Lepaitre Antoine Auguste.	Clavelenas Martin.
1879-1882	Lepaitre Antoine Auguste.	Laroque François.
1882-1883	Fournier Antoine-Sylvain.	Bernard Michel.
1883-1891	Bernard Michel.	Mercier Jacques.
1891-1892	Roddier Annet Eugène.	Mercier Jacques.
1892-1893	Mercier Jacques.	Chauchat Joseph.
1893-1896	Mercier Jacques.	Pireyre Francisque.
1896-1900	Bernard Dodel Michel.	Pireyre Francisque.

DATES	NOMS DES MAIRES	NOMS DES ADJOINTS
	COMMUNE DE PLAUZAT	
	Population en 1870 : 1,251 hab. — Population en 1896 : 1,409 hab.	
1800-1806	Arnaud fils Yves.	Viallefont Pierre.
1806-1809	Georges Jean-Baptiste.	Viallefont Pierre.
1809-1817	Georges Jean-Baptiste.	Lecoq père Annet.
1817-1823	Georges Jean-Baptiste.	Villot de Boisluisant J.-B.-Antoine.
1823-1826	Georges Jean-Baptiste.	Lecoq Annet.
1826-1828	Villot de Boisluisant J.-B.-A.	Lecoq Annet.
1828-1831	Villot de Boisluisant J.-B.-A.	Rollier-Archon Vincent.
1831-1832	Fuchet Antoine.	Rollier-Archon Vincent.
1832-1840	Rollier-Archon Vincent.	Dabert Vincent.
1840-1844	Rollier-Archon Vincent.	Gaumy Michel.
1844-1846	N.	N.
1846-1848	Rollier-Archon Vincent.	Gaumy Michel.
1848-1849	Fuchet Antoine.	Gaumy Michel.
1849-1852	Georges Jean-Baptiste.	Dabert Vincent.
1852-1855	Mahut Jean.	Rollier-Archon Vincent.
1855-1866	Tixier de Matharel Augustin.	Rollier fils Emile.
1866-1871	Tixier de Matharel Augustin.	Gissalin François.
1871-1872	Tixier de Matharel Augustin.	Pagnat Stéphane.
1872-1878	Mantrant Antoine.	Tardif Antoine.
1878-1881	Queylard Charles.	Tardif Antoine.
1881-1882	N.	Tardif Antoine.
1882-1894	Pagnat Stéphane.	Espinasset Blaise.
1894-1896	Pagnat Stéphane.	Olagnon Pierre.
1896-1900	Cureyras Clauson Victor A.	Tardif François dit Francisque.
	COMMUNE DE TALLENDE (1)	
	Population en 1876 : 678 hab. — Population en 1896 : 747 hab.	
1868-1875	Bohat Combas.	Ballet-Belloste.
1875-1888	Bohat-Combas.	Ussel Pierre.
1888-1892	Chandezon Charles.	Ussel Pierre.
1892-1895	Derne Emile.	Broche Antonin.
1895-1896	David Derne.	Corteix Eugène.
1896-1900	Chandezon Charles.	Corteix Eugène.
	CANTON DE VIC-LE-COMTE	
	(13 Communes).	
	COMMUNE DE VIC-LE-COMTE	
	Population en 1870 : 2,926 hab. — Population en 1896 : 2,506 hab.	
1800-1806	Rougier François.	Cuel Antoine fils, Chanony Jacques.
1806-1814	Rougier François.	Chanony Jacq., Guyot Lavaline J. B.
1814-1823	Rougier François.	Duvernin Montcervier Jos., Guyot Lavaline Jean Baptiste.

(1) Commune distraite de celle de Veyre-Monton et érigée en commune par décret du 20 octobre 1868.

COMMUNE DE VIC-LE-COMTE (SUITE)

DATES	NOMS DES MAIRES	NOMS DES ADJOINTS
1823-1826	Rougier François.	Chalus Gilbert, Ravel Jean.
1826-1830	Tixier-Massonnet Jacq.-Am.	Chalus Gilbert, Guyot-Lavaline J.-B.
1830-1831	Tixier-Massonnet Jacq.-Am.	Guyot-Lavaline J.-B., Chalus Xav^r.
1831-1832	Guyot-Lavaline Jean-Bapt.	Chalus Xavier, Cuel-Edard François
1832-1836	Chalus François-Xavier.	Coubret J.-B., Guyot-Lavaline J.-B.
1836-1847	Chalus François-Xavier.	Coubret Jean-Baptiste, Cuel-Andraud Simoneau.
1847-1849	Guyot-Lavaline Jérôme-Al^re.	Coubret J.-B., Cuel-Andraud Simoneau.
1849-1857	Guyot-Lavaline Jérôme-Al^re.	Cormier Justin, Tixier.
1857-1866	Guyot-Lavaline Jérôme-Al^re.	Cormier Justin, Guyot Antoine.
1866-1870	Tixier de Brolac Amable.	Bargoin J.-B., Gauthier Ant.-Jean.
1870-1882	Guyot-Lavaline Charles.	Violle H., Blanchon J. Dupouyet.
1882-1884	Guyot-Lavaline Charles.	Valleix Alph., Blanchon-Dupouyet.
1884-1888	Cormier Justin.	Valleix Alph., Blanchon-Dupouyet.
1888-1892	Fabre Antoine.	Maubert François, Madeuf Antoine.
1892-1896	Fabre Antoine.	Courtet Amable, Madeuf Antoine.
1896-1900	Fabre Antoine.	Courtet Amable, Madeuf Antoine.

COMMUNE DE BUSSÉOL

Population en 1870 : 340 hab. — Population en 1896 : 271 hab.

1800-1808	Jouvet Hugues-Antoine.	Champsolois Guillaume.
1808-1823	Jouvet Hugues-Antoine fils.	Derne Pierre.
1823-1824	De Velléat Ferdinand.	Derne Pierre.
1824-1826	Tixier-Massonnet Jacq.-Am.	Derne Pierre.
1826-1843	Jouvet Antoine-Félix.	Duché-Bardan Jean.
1843-1852	Jouvet Antoine-Félix.	Jouvet-Champsolois François.
1852-1858	Garraud Duplanchat F.	Jouvet Champsolois François.
1858-1866	Garraud Duplanchat F.	Domat François.
1866-1876	Domat François.	Jouveneeau François.
1876-1889	Domat François.	Debene Jean.
1889-1890	De Châteauneuf Henry.	Débène Jean.
1890-1895	Domat Antoine.	Débène Jean.
1895-1896	Domat Antoine.	Roussel Jean.
1896-1900	Domat Antoine.	Debene Jean.

COMMUNE D'ISSERTEAUX

Population en 1870 : 1,501 hab. — Population en 1896 : 1,071 hab.

1800-1810	Dessaigne Jean.	Ravel Jean.
1810-1816	Dessaigne Jean.	Roussel Antoine, fils à François.
1816-1817	Dessaigne François.	Roussel Antoine, fils à François.
1817-1872	Dessaigne François.	Ravel Annet.
1827-1832	Dessaigne François.	Guillot Jean.
1832-1841	Dessaigne Jean-Baptiste.	Guillot Jean.

DATES	NOMS DES MAIRES	NOMS DES ADJOINTS
	COMMUNE D'ISSERTEAUX (SUITE)	
1841-1853	Ravel Antoine.	Guillot Jean.
1853-1855	Ravel Antoine.	Dessaigne Jean.
1855-1866	Dessaigne Jean.	Ravel François.
1866-1870	Dessaigne Jean.	Laboureyras Antoine.
1870-1871	Forchantre Jean.	Laboureyras Antoine.
1871-1875	Ravel François.	Pironon Jean.
1875-1876	Ravel François.	Pireyre François.
1876-1877	Dessaigne Antoine-Désiré.	Pireyre François.
1877-1878	Dessaigne Antoine-Désiré.	Ravel François.
1878-1892	Dessaigne Antoine-Désiré.	Pironon François.
1892-1896	Cosson Joseph.	Laboureyras François.
1896-1900	Cosson Joseph.	Rochette Jean.
	COMMUNE DE LAPS	
	Population en 1870 : 662 hab. — Population en 1896 : 511 hab.	
1800-1814	Dépailler François.	Dépailler-Bertrand.
1814-1823	Chanony Jacques.	De Montfleury Louis-Jean-Baptiste.
1823-1831	Dépailler-Bertrand.	Dépailler Pierre.
1831-1833	Depailler Petit Joseph.	N.
1833-1840	Depailler Petit Joseph.	Dauplat Maurice.
1840-1849	Dépailler-Petit Joseph.	Besseyre Pierre.
1849-1871	Rougier François-Prosper.	Vacher Michel.
1871-1872	Vacher Michel.	Dépailler Pierre.
1872-1873	Vacher Michel.	Rougier François-Prosper.
1873-1882	Rougier François-Prosper.	Vacher Michel.
1882-1888	Vacher Michel.	Dépailler-Chabrol Pierre.
1888-1892	Vacher Michel.	Flat Alexandre.
1892-1895	Vacher Michel.	Dépailler-Faye Baptiste.
1895-1896	Flat-Besseyre Alexandre.	Croizet-Dépailler François.
1896-1900	Flat-Besseyre Alexandre.	Croizet-Dépailler François.
	COMMUNE DE LA ROCHE-NOIRE	
	Population en 1870 : 274 hab. — Population en 1896 : 275 hab.	
1800-1810	Picot Lacombe Joseph père.	Gagnon Annet.
1810-1814	Prale Claude.	Palmier Louis.
1814	(*Cent-Jours*) Francon Pierre.	Palmier Louis.
1814-1822	Deprat Joseph.	Palmier Louis.
1822-1832	Gagnon Dousse Annet.	Palmier Louis.
1832-1848	Cendrex Philippe.	Palmier Louis.
1848-1850	Gagnon Amable-Henri.	Palmier Louis.
1850-1855	Montabrut Jean.	N.
1855-1870	Chabrol Moudon Jean Bapt.	Montabrut Jean.
1870-1872	Gagnon Amable-Henri.	Montabrut Jean.

DATES	NOMS DES MAIRES	NOMS DES ADJOINTS
	COMMUNE DE LA ROCHE-NOIRE (SUITE)	
1872-1878	Gagnon Amable-Henri.	Vallet-Montabrut Denis.
1878-1881	Boyer Jules-Etienne.	Vallet-Montabrut Denis.
1881-1884	Gagnon Amable-Henri.	Germain Pierre.
1884-1887	Bourdillon Francisque.	Montabrut Pierre Cohade.
1887-1888	Bourdillon Francisque.	Palmier-Chabry François.
1888-1892	Montabrut-Cohade Pierre.	Germain-Duclaux Auguste.
1892-1896	Montabrut-Cohade Pierre.	Vallet-Montabrut Denis.
1896-1900	Montabrut-Cohade Pierre.	Vallet-Sauzet.
	COMMUNE DE MANGLIEU	
	Population en 1870 : 1,436 hab. — Population en 1896 : 1,083 hab.	
1800-1817	Molinier Etienne.	Farge Robert.
1817-1822	De la Rochette J.-B.-Victor.	Farge Robert.
1822-1832	Dessaigne fils François.	Montaigne François.
1832-1836	Montaigne François.	Auger Jean.
1836-1852	Mourait Jean-Félix.	Auger Jean.
1852-1853	Mourait Jean-Félix.	N.
1853-1865	Mourait Jean-Félix.	Tixier François.
1865-1876	Bayle Jean-Baptiste.	Tixier François.
1876-1884	Bayle Jean-Baptiste.	Farge Jean-Damien.
1884-1886	Cussac François.	Farge Jean-Damien.
1886-1888	Farge Jean-Damien.	Tixier Antoine.
1888-1893	Vte de la Rochette J.-H.-Cy^{lle}.	Plagne Michel-Jean.
1893-1896	Vte de la Rochette J.-H.-Cy^{lle}.	Juquet-Calamy Jean.
1896-1900	Vte de la Rochette J.-H.-Cy^{lle}.	Juquet-Calamy Jean.
	COMMUNE DE MIREFLEURS	
	Population en 1870 : 1,225 hab. — Population en 1896 : 1,086 hab.	
1800-1809	Champet Antoine-Michel.	Chassaing Antoine.
1809-1817	Champet Antoine-Michel.	Montéléon-Boyt Jean-Hugues.
1817-1822	Onslow Georges.	Montéléon-Boyt Jean-Hugues.
1822-1825	Montéléon Hugues.	Francon Pierre.
1825-1831	Deval-Fressanges Jean-M^{in}.	Francon Pierre.
1831-1836	Montéléon Jean-Hugues.	Francon Pierre.
1836-1843	Chauvassaigne Ant.-L.-G.	Francon Alexandre.
1843-1849	Montéléon Jean-Hugues.	Francon Alexandre.
1849-1852	Chauvassaigne Ant.-L.-G.	Bourdillon-Mayet François.
1852-1853	Bourdillon-Mayet François.	Tixier Jean.
1853-1861	Bourdillon-Mayet François.	N.
1861-1866	Bourdillon-Mayet François.	Tixier Jean.
1866-1871	Tixier Jean.	Dedreuil-Paulet Jean.
1871-1872	Bourdillon.	Chosson Pallier Jean-Paul.
1872-1877	Francon-Champelaux Jean.	Marcollet Jean-Baptiste.
1877-1878	Moreau Jean-Philippe.	Dhôme Jean-Eugène.
1878-1879	*Commission municipale* (1).	

(1) Le Conseil municipal a été dissous par décret du Président de la République du 25 [illegible] 1877 et l'administration confiée à une Commission municipale.

DATES	NOMS DES MAIRES	NOMS DES ADJOINTS
	COMMUNE DE MIREFLEURS (SUITE)	
1879-1884	Moreau Jean-Philippe.	Chosson-Pallier Jean-Paul.
1884-1892	Chosson-Pallier Jean-Paul.	Bourdillon-Fioux.
1892-1896	Chosson-Pallier Jean-Paul.	Palmier François.
1896-1900	Chosson-Pallier Jean-Paul.	Palmier François.
	COMMUNE DE PARENT	
	Population en 1870 : 552 hab. — Population en 1896 : 525 hab.	
1800-1806	Chabry Jean.	Grave.
1806-1809	Chabry Jean.	Bayard Charles.
1809-1822	Bayard Charles.	Chabry, fils aîné de Jean.
1822-1826	Bayard Charles.	Verdier-Carme Grégoire.
1826-1832	Verdier-Carme Grégoire.	Chabrit Jean.
1832-1836	Verdier-Carme Grégoire.	Dupouyet Georges.
1836-1849	Dupouyet Georges.	Roussel-Ciquard François.
1849-1851	Roussel-Ciquard François.	Maucourt Jean.
1851-1861	Roussel-Ciquard François.	Lassier Jean-Pierre.
1861-1865	Chabrit Jean.	Lassier Jean-Pierre.
1865-1866	Verdier-Carme François.	Chabrit Jean.
1866-1871	Bayard Charles.	Chabrit Jean.
1871-1872	Chabrit Jean.	Maucourt Pierre.
1872-1896	Chabrit Jean.	Bayard Joseph.
1896-1900	Bayard-Chamet Joseph.	Chabrit-Chouvy Antoine.
	COMMUNE DE PIGNOLS	
	Population en 1870 : 447 hab. — Population en 1896 : 382 hab.	
1800-1809	Mantaigue Dominique.	Barre Michel.
1809-1822	Mantaigue Dominique.	Lacroix Alexandre.
1822-1826	Mantaigue Dominique.	Lacroix Jean-Baptiste.
1826-1832	Mallye-Fournier Jean-Bapt.	Lacroix Jean-Baptiste.
1832-1833	Mallye-Fournier Jean-Bapt.	N.
1833-1837	Mallye-Fournier Jean-Bapt.	Lacroix Maurice.
1837-1849	Mallye-Fournier Jean-Bapt.	Ribbes Jean-Baptiste.
1849-1865	Lacroix-Chalmette Jean B.	Blanchon-Sauvadet Jacques.
1865-1870	Roussel-Pressoirat Antoine.	Lacroix-Cibrand Jean-Baptiste.
1870-1871	Lacroix-Cibrand Jean-Bapt.	Vassias Jean.
1871-1876	Roussel-Ciquard François.	Vassias Jean.
1876-1892	Lacroix-Vacher Jean.	Lacroix Hugues.
1892-1896	Lacroix-Vacher Jean.	Blanchon François.
1896-1900	Lacroix-Vacher Jean.	Blanchon François.
	COMMUNE DE SAINT GEORGES ÈS ALLIER	
	Population en 1870 : 846 hab. — Population en 1896 : 832 hab.	
1800-1811	Jouvet Hugues.	Vallet Alexandre jeune.
1811-1814	Francon Robert.	Vallet Alexandre jeune.
1814-1822	Francon Robert.	Chandesaigues de Tarrieux.
1822-1823	Francon Robert.	Dousse Hugues.

DATES	NOMS DES MAIRES	NOMS DES ADJOINTS
	COMMUNE DE SAINT-GEORGES-ÈS-ALLIER (SUITE)	
1823-1831	Dousse Hugues.	Vallet Alexandre.
1831-1834	Dousse Hugues.	Vallet Antoine.
1834-1837	Vallet Antoine.	Champclaux Jacques.
1837-1843	Greliche Pierre-Léon.	Missonnem Jacques.
1843-1849	Mandon Martial.	Missonnem Jacques.
1849-1854	Dousse Amable.	Missonnem Jacques.
1854-1866	Mandon Martial.	Missonnem Jacques.
1866-1874	Mandon Norbert.	Francon Jacques.
1874-1875	Mandon Norbert.	Germain Antoine.
1875-1876	Mandon Norbert.	Francon Alexandre.
1876-1877	Chabry Michel.	Francon Alexandre.
1877-1882	Chabry Michel.	Ducher Antoine.
1882-1884	Ducher-Domas Antoine.	Mercier François.
1884-1888	Ducher Domas Antoine.	Roussel-Ciquard Antoine.
1888-1892	Chabry-Escot Michel.	Francon Robert.
1892-1896	Chabry Michel.	Céalis Louis.
1896-1900	Bournet Annet.	Chabry Michel.
	COMMUNE DE SAINT-MAURICE-ÈS-ALLIER	
	Population en 1870 : 1,034 hab. - Population en 1896 : 935 hab.	
1800-1802	Chouvet.	Chassaing Antoine.
1802-1809	Chassaing-Bielle Amable.	Chassaing Antoine.
1809-1812	Vialon Jean.	Chassaing dit le Petit Maurice.
1812-1832	Chassaing-Tixier Pierre.	Chassaing-Manlhot Antoine.
1832-1836	Chassaing-Tixier Pierre.	Chassaing-Bourdillon Pierre.
1836-1856	Chassaing-Tixier Pierre.	Chassaing-Carpe Pierre.
1856-1859	Chassaing-Tixier Pierre.	Delaire Maurice.
1859-1872	Delaire-Blateyron Maurice.	Pommeyrol-Got Jean.
1872-1874	Delaire-Blateyron Maurice.	Gouleuf Annet.
1874-1879	Gouleuf Annet.	Viallon Antoine.
1879-1882	N.	Viallon Antoine (1).
1882-1885	Boniol Pierre.	Viallon Antoine.
1885-1890	Boniol Pierre.	Chassaing Pierre.
1890-1895	Chassaing Pierre.	Triozon Joseph.
1895-1896	Triozon Joseph.	Roussel Antoine.
1896-1900	Triozon Joseph.	Viallon Annet.
	COMMUNE DE SALLÈDES	
	Population en 1870 : 1,341 hab. — Population en 1896 : 1,035 hab.	
1800-1809	Vignal Pierre.	Chavarot Jacques.
1809-1809	Pelaco Claude-Louis.	Vignal Pierre.
1809-1814	Pelaco Claude-Louis.	Goureix Michel.
1814-1826	De Nevrezé Alexandre.	Goureix Michel.
1826-1833	De Nevrezé Alexandre.	Dessaigne François.

1. Remplit par intérim les fonctions de *maire*.

COMMUNE DE SALLÈDES (SUITE)

DATES	NOMS DES MAIRES	NOMS DES ADJOINTS
1833-1837	De Nevrezé Alexandre.	Croizet Jacques.
1837-1841	De Nevrezé Alexandre.	Dessaigne Benoît.
1841-1842	De Nevrezé Alexandre.	N.
1842-1849	De Nevrezé Alexandre.	Gardise Benoît.
1849-1861	Dessaigne Jacques.	Debaine Jacques.
1861-1866	Croizet Jacques.	Debaine Jacques.
1866-1871	De Nevrezé Alexandre.	Debaine Jacques.
1871-1872	De Nevrezé Théodore.	Debaine Jacques.
1872-1877	Croizet Jacques.	Debaine Jacques.
1877-1878	Bert Robert.	Rudel Jean.
1878-1879	N.	Rudel Jean.
1879-1884	Bert Robert.	Debaine Charles.
1884-1888	De Nevrezé Théodore.	Debaine Charles.
1888-1895	De Nevrezé Théodore.	Rudel Jean.
1895-1896	Rudel Jean.	Cortet Gabriel.
1896-1900	Bert Robert.	Coupat Antoine.

COMMUNE D'YRONDE-ET-BURON

Population en 1870 : 1,200 hab. — Population en 1896 : 972 hab.

DATES	NOMS DES MAIRES	NOMS DES ADJOINTS
1800-1809	Cybrand François.	Foulhoux Jean.
1809-1823	Cybrand François.	Dauradoux Henri.
1823-1826	Cte Doradoux Just Henry.	Foulhoux Étienne.
1826-1830	Cte Doradoux Just Henry.	Grave Pierre.
1830-1832	Cibrand François.	Grave Pierre.
1832-1836	Grave Pierre.	Vezon-Vidau Pierre.
1836-1837	Vezon-Vidau Pierre.	Foulhoux Claude.
1837-1843	Comte de Douhet Guillaume.	Foulhoux Claude.
1843-1849	Comte de Douhet Guillaume.	Chabrit Jean.
1849-1872	Chabrit Jean.	Barissat Riomet François.
1872-1875	Chabrit Jean.	Courtet François.
1875-1876	Chabrit Jean.	Voysson Pierre.
1876-1879	De Douhet Ferdinand.	Voysson Pierre.
1879-1884	Chabrit Jean.	Voysson Pierre.
1884-1888	Martin Pierre.	Voysson Pierre.
1888-1892	Martin Pierre.	Riomet Pierre.
1892-1895	Haudour Jean.	Courtet Jean.
1895-1896	Fabrayat Étienne.	Courtet Jean.
1896-1900	Riomet Grave Pierre.	Courtet Barissat Moise-François.

DATES	NOMS DES MAIRES	NOMS DES ADJOINTS

ARRONDISSEMENT DE RIOM

(137 Communes).

CANTON D'AIGUEPERSE

(12 Communes).

COMMUNE D'AIGUEPERSE

Population en 1870 : 2,697 hab. — Population en 1896 : 2,325 hab.

DATES	NOMS DES MAIRES	NOMS DES ADJOINTS
1800-1822	Dulin-Lamothe Anne.	Degeorges, Pontanier.
1822-1828	Andrieux Pierre.	Rouganne-Bellebas P.-F., Dégans A.
1828-1831	Andrieux Pierre.	Degans Ant., Culhat-Laroche J.-B.
1831-1832	Andrieux Pierre.	Gilhard fils P.-A., Maignol J.-F.
1832-1837	Andrieux Pierre.	Maignol Jean-Fr^s, Geninet Pierre.
1837-1841	Geninet Pierre.	Maignol Jean-Fr^s, Mancel Pierre.
1841-1842	Maignol Jean-François.	Mancel Pierre, Hervier Fr^s-Louis.
1842-1843	Maignol Jean-François.	Mancel P., Magnin-Létan G. Raffin.
1843-1848	Rollat-Larochette Jean-Bap.	Magnin-Létan G. Raffin, Margot N.
1848-1849	Rollat-Larochette Jean-Bap.	N. N.
1849-1852	Delarbre Jean.	Margot Noël, Brancher Louis.
1852-1859	Magnin-Létan Gasp. Raffin.	Margot Noël, Brancher Louis.
1859-1871	Magnin-Létan Gasp. Raffin.	Margot Noël, Degeorges P.-F.-J.
1871-1872	Saynes Nicolas.	Margot Noël, Degeorges P.-F.-J.
1872-1879	Saynes Nicolas.	Gagnon Claude, Lagout Gilb.-Hip.
1879-1882	Saynes Nicolas.	Gagnon Claude, seul adjoint.
1882-1883	Saynes Nicolas.	Banier Pierre.
1883-1884	Lagout Gilbert Hippolyte.	Degeorges Pierre Félix Joseph.
1884-1886	Saynes Nicolas.	Banier Pierre.
1886-1888	Mancel Pierre Napoléon.	Dumas Austremoine Gabriel.
1888-1892	Rouher Denis Gilbert.	Vacher Annet.
1892-1896	Roche Frédéric.	Gendre Antoine.
1896-1900	Roche Fréderic.	Charles Gilbert.

COMMUNE D'ARTONNE

Population en 1870 : 1,738 hab. — Population en 1896 : 1,414 hab.

DATES	NOMS DES MAIRES	NOMS DES ADJOINTS
1800-1809	Augier Gilbert.	Arnauld le jeune Jean-Bap.-Gilbert.
1809-1830	Arnauld Jean-Bap.-Gilbert.	Ogier [illegible] Quentien.
1830-1832	Bauduit Pierre.	Pradon Vincent-Henry.
1832-1839	Bauduit Pierre.	Treille Antoine.
1839-1843	Pradon Vincent-Henry.	Treille Antoine.
1843-1844	Treilhes Antoine.	Rozier Jacques-Justin.
1844-1850	Arnauld Gilbert Alphonse.	Parades Antoine.
1850-1856	Arnauld Gilbert Alphonse.	Rozier Jacques-Justin.
1856-1861	Arnauld Gilbert Alphonse.	[illegible] Jean [illegible]
1861-1862	Arnauld Gilbert-Alphonse.	Pradon Vincent-Henry.
1862-1871	Pradon Vincent-Henry.	Rozier Gilbert-Auguste.

DATES	NOMS DES MAIRES	NOMS DES ADJOINTS
	COMMUNE D'ARTONNE (SUITE)	
1871-1872	Rouher Jean-François.	Parades Antoine.
1872-1875	Ducher Adrien.	Rozier Gilbert-Auguste.
1875-1886	Rozier Gilbert-Auguste.	Arnauld Marcellin.
1886-1888	Arnaud Marcellin.	Docteur Parades Antoine.
1888-1889	Rouher Jean-François.	Nony Sébastien.
1889-1896	Nony Sébastien.	Mignot Félix.
1896-1900	Nony Sébastien.	Mignot Félix.
	COMMUNE D'AUBIAT	
	Population en 1870 : 1,336 hab. — Population en 1896 : 1,100 hab.	
1800-1804	Rochefort.	De Bonnevie fils Hippolyte.
1804-1806	De Bonnevie Guillaume.	Mathivat Pierre.
1806-1815	De Bonnevie Hippolyte.	Mathivat Pierre.
1815-1817	Ogier Joseph.	Mathivat Pierre.
1817-1831	De Bonnevie Hippolyte.	Thomas Jean-Michel.
1831-1837	Vazeilhes, François Antoine.	Verrier Jean-Baptiste.
1837-1840	Vazeilhes, François Antoine.	Mathivat Pierre fils.
1840-1844	Pérol Pierre.	Mathivat Pierre fils.
1844-1849	Vazeilhes François-Antoine.	Pérol Pierre.
1849-1856	Cte de Bonnevie de Pogniat L.	Pérol Pierre.
1856-1866	Cte de Bonnevie de Pogniat L.	Mathivat Pierre fils.
1866-1871	Gauchet François.	Pérol Louis.
1871-1872	*Commission municipale.*	
1872-1886	Cte Martha Becker Fél. V. (1)	Pérol Antoine.
1886-1890	Cte de Bonnevie de Pogniat L.	Pérol Antoine.
1890-1896	Cte de Bonnevie de Pogniat H.	Pérol Antoine.
1896-1900	Cte de Bonnevie de Pogniat H.	Clérard Gilbert.
	COMMUNE DE BUSSIÈRES-ET-PRUNS	
	Population en 1870 : 868 hab. — Population en 1896 : 736 hab.	
1800-1804	Culhat Coreil.	Mandon.
1804-1806	Salneuve Jean Jacques.	Mandon.
1806-1807	Salneuve Jean Jacques.	N.
1807-1809	Salneuve Jean Jacques.	Michel Jean.
1809-1813	Culhat Simon.	Michel Jean.
1813-1814	Albert Antoine.	Nivet Louis.
1814-1816	Culhat Simon.	Nivet Louis.
1816-1831	Planche Louis.	Nivet Louis.
1831-1835	Culhat Simon.	Nivet Louis.
1835-1837	Nivet Louis.	Albert François.
1837-1840	Albert François.	Feuillon Pierre.
1840-1843	Albert François.	Planche Quintien.
1843-1848	Blanc Gilbert.	Albert François.
1848	Feuillon Joseph, *maire prov.*	

(1) Voir la biographie et le portrait de ce personnage à la 3e partie des présentes dans la *Revue Biographique illustrée des Députés et Sénateurs du Puy-de-Dôme*, de 1789 à 1896.

DATES	NOMS DES MAIRES	NOMS DES ADJOINTS
	COMMUNE DE BUSSIÈRES-ET-PRUNS (SUITE)	
1849-1877	Massis Joseph-Amable.	Blanc Pierre.
1877-1878	Blanc Pierre.	Janot Austremoine.
1878-1882	Eguillon Joseph.	Bonom Adolphe.
1882-1884	Eguillon Joseph.	Meunier Jacques.
1884-1888	Massis Ferdinand.	Blanc Pierre.
1888-1892	Massis Ferdinand.	Clérard Gilbert.
1892-1896	Brun Nicolas.	Meunier Jacques.
1896-1900	Brun Nicolas.	Meunier Jacques.
	COMMUNE DE CHAPTUZAT (1)	
	Population en 1870 : 725 hab. — Population en 1896 : 629 hab.	
1827-1835	Degeorges Jacques.	Clermont Quintien.
1835-1837	Tête Antoine-Augustin.	Desaizes-Labbe Pierre.
1837-1840	Labbe Pierre.	Thivat Quintien.
1840-1843	Boucard-Borrot Jean.	Thivat Quintien.
1843-1849	Boucard-Borrot Jean.	Clermont-Eguillon Quintien.
1849-1871	De Vernines Pierre.	Panchaud-Boucard Mathieu.
1871-1872	Clermont-Emy Quintien.	Panchaud-Boucard Mathieu.
1872-1877	Clermont-Emy Quintien.	Labbe Antoine.
1877-1881	Clermont-Emy Quintien.	Courtinat Antoine.
1881-1882	Clermont-Emy Quintien.	X.
1882-1888	Clermont-Emy Quintien.	Bourrassier Quintien.
1888-1892	Clermont-Emy Quintien.	Lebourg Quintien.
1892-1895	Panchaud Jean-Baptiste.	Lebourg Quintien.
1895-1896	Clermont Quint.-Marie-Ant.	Lebourg Quintien.
1896-1900	Clermont Quint.-Marie-Ant.	Lebourg Quintien.
	COMMUNE D'EFFIAT.	
	Population en 1870 : 1,511 hab. — Population en 1896 : 1,205 hab.	
1800-1806	Beaudiment Jean.	Grapinet Jean-Baptiste.
1806-1815	Geninet fils Pierre.	Grapinet Jean-Baptiste.
1815-1822	Mandon Blaise.	Grapinet Jean-Baptiste.
1822-1827	Mandon Blaise.	Beaudiment Jean.
1827-1828	De Sampigny Ignace-Achille	Beaudiment Jean.
1828-1837	De Sampigny Ignace-Achille	Brousse Vincent.
1837-1851	Brousse Vincent.	Lorin Joseph.
1851-1859	Brousse Vincent.	Roussel Félix.
1859-1871	De Moroges Léonce.	Roussel Félix.
1871-1872	Pouzadoux Dumas Joseph.	Clair Antoine.
1872-1884	De Moroges Léonce.	Roussel Félix.
1884-1892	Roussel Félix.	Charles-Mancier Antoine
1892-1896	De Moroges Hubert.	Durignier Antoine.
1896-1900	De Moroges Hubert.	Charles Antoine.

(1) Cette commune a été distraite de celle d'Aigueperse et érigée en commune par [illegible] royale du 6 décembre 1826.

COMMUNE DE MONTPENSIER (1).

Population en 1870 : 451 hab. — Population en 1896 : 430 hab.

DATES	NOMS DES MAIRES	NOMS DES ADJOINTS
1823-1826	Dulac Jean-Claude-Bon.-H.	Poulange Gilbert.
1826-1832	Magnin fils François-Aug.	Poulange Gilbert.
1832-1833	N.	Poulange Gilbert.
1833-1840	Courtinat Gilbert.	Martin Julien.
1840-1846	Desaize Michel.	Magnin François-Auguste.
1846-1850	Dezaize Michel.	Giraud jeune François.
1850-1856	Dumontel Jean-Bapt.	Giraud jeune François.
1856-1859	Dumontel Jean-Bapt.	Desaize Michel.
1859-1872	Jusseraud Thaurin-Maxim.	Desaize Michel.
1872-1879	Jusseraud Thaurin-Maxim.	Thivat Gilbert.
1879-1888	Jusseraud Thaurin-Maxim.	Desaize François.
1888-1892	Desaize François.	Pouzadoux Michel.
1892-1896	Monnet Gilbert.	Lavadoux Jean.
1896-1900	Martin Antoine.	Lavadoux Jean.

COMMUNE DE SAINT-AGOULIN.

Population en 1870 : 534 hab. — Population en 1896 : 520 hab.

DATES	NOMS DES MAIRES	NOMS DES ADJOINTS
1800-1804	Sabatier François.	Boudet François.
1804-1808	Delavillenne Jean-François.	Boudet François.
1808-1819	Jouandon Pierre.	Boudet François.
1819-1828	De Bonnevie de Pognat G.-G.	Boudet François.
1828-1831	De Bonnevie de Pognat père.	Rozier Guillaume, notaire.
1831-1832	Rozier Guillaume.	Senoge Antoine.
1832-1836	Laurent Antoine.	Senoge Antoine.
1836-1837	Senoge Antoine.	Michel Jean.
1837-1840	Girard Pierre.	Michel Jean.
1840-1847	Girard Pierre.	Boële Blaise.
1847-1849	Girard Pierre.	Senoge Antoine.
1849-1853	Grand Laurent.	Bourlet Gabriel.
1853-1854	Grand Laurent.	Paquet Hugues.
1854-1856	Grand Laurent.	Michel Paquet Jean.
1856-1866	Blatin Jean Baptiste Domin.	Michel Jean.
1866-1868	Blatin Jean Baptiste Domin.	Imbert Pierre.
1868-1872	Mignot Thomas.	Imbert Pierre.
1872-1873	Barres François.	Michel Jean.
1873-1875	Senoge Antoine.	Michel Jean.
1875-1882	Grand Fradetal Laurent.	Imbert Pierre.
1882-1896	Désanges Adrien.	Simon Georges.
1896-1900	Désanges Adrien.	Simon Georges.

(1) Cette commune a été distraite de celle d'Aigueperse et érigée en commune par ordonnance du 2 avril 1823.

DATES	NOMS DES MAIRES	NOMS DES ADJOINTS

COMMUNE DE SAINT-GENÈS-DU-RETZ.

Population en 1870 : 734 hab. — Population en 1876 : 592 hab.

1800-1811	Brizard Gilbert.	Gervon.
1811-1814	Ignace de Sampigny.	Bourdier Mathieu.
1814-1822	Du Barrat Aymard.	Mathas Gilbert.
1822-1830	Verdier Du Barrat Aymard.	Mathas Gilbert.
1830-1831	Mathat Gabriel.	Mathas fils Gabriel.
1831-1836	Mathat fils Quintien.	Roussel jeune Jean.
1836-1848	Mathat fils Quintien.	Labrosse Benoit.
1848-1856	Mathat fils Quintien.	Gauthier.
1856-1858	Mathat fils Gabriel.	Olligier-Gay.
1858-1870	Mathat fils Gabriel.	Mathat Jean.
1870-1896	Roussel Jean Etard.	Mathat Jean.
1896-1900	Roussel Jean Etard.	Mathat Jean.

COMMUNE DE SARDON (1).

Population en 1876 : 628 hab. — Population en 1896 : 514 hab.

1876-1877	Borrot Jean Alfred.	Mathieu Jean Jaffeux.
1877-1884	Mathieu Jean Jaffeux.	Grenet Hippolyte.
1884-1888	Mathieu Jean Jaffeux.	Jaffeux Maurice Besson.
1888-1892	Jaffeux Maurice Besson.	Grenet Hippolyte.
1892-1894	St-Germain Jean Chavaroux	Grenet Hippolyte.
1894-1896	Jaffeux Pierre Levadoux.	Borrot Jean-Edouard.
1896-1900	Jaffeux Pierre Levadoux.	Borrot Jean-Edouard.

COMMUNE DE THURET

Population en 1870 : 2.154 hab. — Population en 1896 : 1,186 hab.

1800-1807	Rougier Antoine.	Grenet Gilbert.
1807-1818	Bérard de Chazelles Etienne.	Grenet Gilbert.
1818-1822	Montagnier Ambroise.	Grenet Gilbert.
1822-1828	Montagnier Ambroise.	Rougier Annet.
1828-1831	Montagnier Ambroise.	Thorre Jean.
1831-1836	Bérard de Chazelles Etienne.	Thorre Jean.
1836-1840	Bérard de Chazelles Etienne.	Morton jeune Pierre.
1840-1846	Bérard de Chazelles Etienne.	Thorre fils Jean.
1846-1847	Charmat fils Eugène.	Thorre fils Jean.
1847-1848	Charmat fils Eugène.	Duclos Antoine.
1848-1849	Charmat fils Eugène.	Eguillon Pierre.
1849-1851	Eguillon Pierre.	Faure Gilbert.
1851-1852	Barron de Chardin Louis.	Eguillon Pierre.
1852-1856	Charmat Eugène.	Eguillon Pierre.
1856-1861	Thorre Jean.	Cellier Annet.
1861-1862	Cluzel Etienne.	Cellier Annet.
1862-1866	Cluzel Etienne.	Mathieu Bonnet.

(1) Détachée de celle de Thuret et érigée en commune par décret du 1er janvier 18[illegible].

DATES	NOMS DES MAIRES	NOMS DES ADJOINTS
	COMMUNE DE THURET (SUITE)	
1866-1871	Borrot Jean.	Emy Antoine.
1871-1872	Bérard de Chazelles Etienne.	Emy Antoine.
1872-1874	Berriat-Saint-Prix Robert.	Borrot Alfred.
1874-1877	Grenet Gilbert.	Borrot Alfred.
1877-1879	Grenet Gilbert.	Thorre Jean.
1879-1882	Germain Eugène.	Borrot Jean.
1882-1892	Bérard de Chazelles Etienne.	Duclos Francisque.
1892-1896	Bérard de Chazelles Etienne.	Berriat-Saint-Prix Jacques.
1896-1900	Bérard de Chazelles Etienne.	Berriat-Saint-Prix Jacques.
	COMMUNE DE VENSAT	
	Population en 1870 : 1,030 hab. — Population en 1896 : 903 hab.	
1800-1807	Emelin Antoine.	Gendre Antoine.
1807-1812	Berard de Labussiere Ant.	Gendre Antoine.
1812-1823	Berard de Labussiere Ant.	De Vèze Jean-Baptiste.
1823-1826	De Vèze Jean-Baptiste.	Eguillon Jean.
1826-1830	Bérard de Chazelles Symph.	Eguillon Jean.
1830-1846	Jusseraud Francisque.	Monnet Claude.
1846-1849	Monnet Claude.	Clermont Jean.
1849-1856	Monnet Claude.	Pouzadoux Etienne Emery.
1856-1866	Monnet Claude.	Olligier François.
1866-1867	Roland Gilbert.	Olligier François.
1867-1878	Olligier François.	Lebourg Gabriel.
1878-1881	Olligier François.	Désanges Adrien.
1881-1882	Martin Quintien.	Martin Gilbert Pouzadoux.
1882-1884	Du Marsmel Louis Joseph-A.	Lebourg Gabriel.
1884-1886	Machebeuf Auguste.	Soulier François.
1886-1896	Machebeuf Auguste.	Martin Gilbert Pouzadoux.
1896-1900	Machebeuf Auguste.	Martin Gilbert Pouzadoux.
	CANTON DE COMBRONDE	
	(12 Communes).	
	COMMUNE DE COMBRONDE	
	Population en 1870 : 1,968 hab. — Population en 1896 : 2,048 hab.	
1800-1803	La Tour du Pin Hercule.	Croisier Michel.
1803-1813	Dulin André.	Croisier Michel.
1813-1814	[illegible] Annet Gilbert Ant.	Croisier Michel.
1814-1818	[illegible] Annet Gilbert Ant.	Dulin André.
1818-1822	La Tour du Pin Hercule.	Noux Jacques.
1822-1831	Noux fils François-Gènes.	Michel François.
1831-1832	Michel François.	Mosnier Antoine.
1832-1836	Croisier Michel Jean Bapt.	Chevalier Antoine.
1836-1837	Chevalier Antoine.	Froissart Paul François.

DATES	NOMS DES MAIRES	NOMS DES ADJOINTS
	COMMUNE DE COMBRONDE (SUITE)	
1837-1840	Chevalier Antoine.	Aubert Etienne.
1840-1846	Chevalier Antoine.	Conscience François.
1846-1849	Conscience François.	Mosnier Antoine.
1849-1858	Arnaud Francisque.	Clermont Georges.
1858-1872	Arnaud Francisque.	Cohadon Félix.
1872-1875	Arnaud Francisque.	Michel Antoine-Amable.
1875-1879	Figuiéra Félix-Symphorien.	Chanudet Paul.
1879-1882	Michel Antoine-Amable.	Clerlande Georges.
1882-1884	Michel Antoine-Amable.	Rouchon André-Vidal.
1884-1892	Michel Antoine-Amable.	Laurent Jean-Baptiste.
1892-1896	Michel Antoine-Amable.	Chanier Antoine.
1896-1900	Chanier Antoine.	Pognat Alphonse.
	COMMUNE DE BEAUREGARD-VENDON	
	Population en 1870 : 785 hab. — Population en 1896 : 705 hab.	
1800-1804	Faure Jean.	Mignard Jean.
1804-1824	Pouzadoux Marien.	Grenier Etienne.
1824-1829	Pouzadoux Marien.	Belin Guillaume.
1829-1831	Lecouturier Pierre.	Belin Guillaume.
1831 1832	Lecouturier Pierre.	Onzon Michel.
1832-1836	Onzon Gilbert.	Chazal Jean.
1836 1849	Onzon Gilbert.	Belin François.
1849-1863	Onzon Gilbert.	Berthon jeune Jean.
1863-1866	Cte de Lauzanne André-Bern.	Berthon jeune Jean.
1866 1871	Berthon jeune Jean.	Onzon Michel.
1871-1877	Tallon Joseph.	Belin Guillaume.
1877-1879	Onzon-Fontanel Antoine.	Onzon-Chazal Michel.
1879-1882	Onzon-Fontanel Antoine.	Onzon-Belin Marien.
1882 1884	Onzon Antoine.	Vigier François-Antoine.
1884 1888	De Saint Didier Palamède.	Belin Alphonse.
1888 1896	Belin Alphonse.	Onzon Michel.
1896 1900	Belin Alphonse.	Onzon Michel.
	COMMUNE DE CHAMPS	
	Population en 1870 : 682 hab. — Population en 1896 : 728 hab.	
1800-1804	Bourguignon Gilbert.	Bourguignon Michel.
1804-1823	Lescure François.	Bourguignon Michel.
1823-1838	Rolland François.	Peylet Antoine.
1838-1840	Peylet Pierre.	Peylet Antoine.
1840-1870	Peylet Pierre.	Defosse Gilbert.
1870 1874	Defosse père Jean.	Faure Antoine.
1874 1881	Defosse père Jean.	Roche Gilbert.
1881 1884	Defosse père Jean.	Coutard Jean.
1884 1888	Defosse père Jean.	Coutard Pierre.
1888-1892	Defosse fils Jean.	Coutard Pierre.
1892-1896	Defosse fils Jean.	Roche Pierre.
1896-1900	Defosse fils Jean.	Roche Pierre.

COMMUNE DE DAVAYAT

Population en 1870 : 610 hab. — Population en 1896 : 453 hab.

DATES	NOMS DES MAIRES	NOMS DES ADJOINTS
1800-1807	Chaduc Gilbert.	Rellier Michel.
1807-1830	Chaduc Gilbert.	Bourbonnais Blaise jeune.
1830-1842	Chaduc Gilbert.	Rellier Alexandre.
1842-1849	Chaduc Gilbert.	Rellier Claude.
1849-1865	Vte de Bar Marc Antoine.	Rellier Blaise.
1865-1866	De Bonnières Charles.	Bourbonnais Annet.
1866-1871	De Bonnières Charles.	Rellier François.
1871-1876	De Bonnières Charles.	Martin Marien.
1876-1877	De Bonnières Charles.	Bourbonnais Jean.
1877-1879	De Bonnières Charles.	Rellier Claude.
1879-1884	De Bonnières Charles.	Martin Marien.
1884-1886	De Bonnières Charles.	Bourbonnais André.
1886-1888	Comte de Bar Marc-Ant. (1).	Bourbonnais André.
1888-1896	Comte de Bar Marc Antoine.	Rellier Claude.
1896-1900	Comte de Bar Marc-Antoine.	Rellier Claude.

COMMUNE DE GIMEAUX

Population en 1870 : 600 hab. — Population en 1896 : 430 hab.

DATES	NOMS DES MAIRES	NOMS DES ADJOINTS
1800-1807	Blazeix Charles.	Nony Joseph.
1807-1811	Blazeix Charles.	Rougier Baptiste aîné.
1811-1813	Blazeix Antoine.	Rougier Baptiste aîné.
1813-1814	Bravy Antoine.	Blazeix Marien.
1814-1822	Bravy Antoine.	Blazeix Jean.
1822-1828	Blazeix Marien.	Blazeix Jean.
1828-1830	Blazeix Marien.	Rougier Bonnet.
1830-1831	Blazeix Marien.	Blazeix Jean.
1831-1843	Bravy Gilbert.	Rougier Bonnet.
1843-1846	Gousset Philippe Nicolas.	Rougier Bonnet.
1846-1849	De Vissaguet Pierre-Théoph^{le}.	Rougier Bonnet.
1849-1850	Chapuzet-Dufaud Martin.	Vigier Antoine.
1850-1872	Vigier Antoine.	Martin Jean.
1872-1875	Blazeix François.	Rouchon Joseph.
1875-1877	Desnier François.	Barthélemy Claude.
1877-1882	Blazeix François.	Belin Jean.
1882-1884	Belin Jean.	Barthélemy Jean.
1888-1894	Barthélemy Jean.	Blazeix Jean.
1894-1896	Barthélemy Jean.	Pyroux Amable.
1896-1900	Barthélemy Jean.	Pyroux Amable.

(1) Voir la biographie et le portrait de ce personnage à la 3e partie des présentes dans la *Revue biographique* illustrée des Députés et Sénateurs du Puy-de-Dôme, de 1789 à 1896.

DATES	NOMS DES MAIRES	NOMS DES ADJOINTS

COMMUNE DE JOZERAND

Population en 1870 : 664 hab. — Population en 1896 : 628 hab.

1800-1811	Berthon Jean.	Martin Pierre.
1811-1822	Berthon Jean.	Bellot Benoît aîné.
1822-1826	Berthon Jean.	Brun Jacques.
1826-1832	De La Villatte Lagarde J.-F.	Brun Jacques.
1832-1836	Mathivat Pierre.	Brun Jacques.
1836-1840	Mathivat Pierre.	Girbon Jean-Baptiste.
Juin 1840-	Coutard Jean.	Arnaud Jean.
1840-1849	Coutard Jean.	Brun Jacques.
1849-1852	De Chabrol Guillme-Amédée.	Coutard Jean.
1852-1853	N.	Coutard Jean (1).
1853-1866	Coutard Jean Arnaud.	Tardif Jean.
1866-1871	Tétefort François.	Tardif Jean.
1871-1872	Coutard Jean Brun.	Tardif Jean.
1872-1875	Coutard Jean Arnaud.	Girbon-Randon Pierre.
1875-1879	Coutard Jean Arnaud.	Tardif Jean Grand.
1879-1896	De Chabrol Guillme-Amédée.	Tardif Jean Grand.
1896-1900	De Chabrol Guillme-Améd.(2)	Tardif Jean Grand.

COMMUNE DE MONTCEL

Population en 1870 : 657 hab. — Population en 1896 : 682 hab.

1800-1808	Dumontel Gilbert Amable.	Champeyroux Guillaume.
1808-1814	Espagnol Léon.	Champeyroux Guillaume.
1814-1821	Charmat Mathieu.	Champeyroux Guillaume.
1821-1832	Desnier Antoine.	Champeyroux Guillaume.
1832-1838	Dumontel Mathieu.	Champeyroux Guillaume.
1838-1847	Champeyroux Guillaume.	Dumontel Amable.
1847-1849	Mandet Jean-Baptiste.	Dumontel Amable.
1849-1865	Mandet Jean-Baptiste.	Champeyroux Guillaume.
1865-1866	Charmat Mathieu.	Champeyroux Guillaume.
1866-1872	Charmat Mathieu.	Garde Amable.
1872-1876	Charmat Mathieu.	Espagnol [illegible]
1876-1895	Rougier Pierre.	Garde Pierre.
1895-1896	Garde Benoît.	Garde Pierre.
1896-1900	Rougier Pierre.	Garde Pierre.

COMMUNE DE PROMPSAT

Population en 1870 : 652 hab. — Population en 1896 : 528 hab.

1800-1804	Debard Quintien.	Martin Jean.
1804-1807	Martin Pierre.	Mosnier Jean.
1807-1812	Debard Quintien.	Mosnier Jean.
1812-1813	Debard Quintien.	De Fretat de Chirac [illegible]

(1) Faisant fonctions de *maire* de 1852 à 1853.

(2) Voir la biographie et le portrait de ce personnage à la [illegible] dans la *Galerie Biographique* illustrée des Députés et Sénateurs du Puy-de-Dôme, de 1789 à 1900.

DATES	NOMS DES MAIRES	NOMS DES ADJOINTS
	COMMUNE DE PROMPSAT (SUITE)	
1813-1814	De Fretat de Chirac J^n-Aug^tin.	N.
1814-1821	De Fretat de Chirac Aug^tin.	Barthélemy Quintien.
1821-1828	Bonville Jean.	Barthélemy Quintien.
1828-1829	Breschet de Védrine Joseph.	Barthélemy Quintien.
1829-1831	Breschet de Védrine Joseph.	Martin Pierre.
1831-1837	Breschet de Védrine J^n-Bapt^te	Martin Antoine.
1837-1843	Martin Antoine.	Daupary Amable.
1843-1849	Martin Antoine.	Courson Amable
1849-1880	Bonville Jean.	Germain Jacques.
1880-1882	Germain Jacques.	Martin-Faure Antoine.
1882-1887	Bonville Barthélemy.	Dufour Amable.
1887-1888	Germain Jacques.	Dufour Amable.
1888-1892	Bonville Barthélemy.	Surre Joseph.
1892-1896	Rochette de Lempdes Charles	Surre Joseph.
1896-1900	Rochette de Lempdes Charles	Surre Joseph.
	COMMUNE DE SAINT-MYON.	
	Population en 1870 : 707 hab. — Population en 1896 : 680 hab.	
1800-1803	Urion de Laguesle Julien-P.	Chossier dit Laplane Amable.
1803-1812	Urion de Laguesle Julien-P.	Gisset Medulphe.
1812-1821	Chossier dit Laplane Amable	Gisset Medulphe.
1821-1827	Chossier dit Laplane Amable	Berthon Gilbert.
1827-1830	Chossier dit Laplane Amable	Berthon François.
1830-1832	Chossier dit Laplane Amable	Berthon Gilbert.
1832-1849	Chossier Gilbert-Émile.	Berthon Gilbert.
1849-1871	Chossier Gilbert-Émile.	Mignot Jean.
1871-1876	Chossier Amable Victor.	Mignot Jean.
1876-1877	Berthon Antoine Félix.	Mignot Jean.
1877-1879	Berthon Antoine Félix.	Mignot Gabriel.
1879-1896	Berthon Antoine Félix.	Mignot fils Jean.
1896-1900	Chossier Marie-Jean Bap-L.	Mignot fils Jean.
	COMMUNE DE SAINT-HILAIRE-LA-CROIX.	
	Population en 1870 : 896 hab. — Population en 1896 : 903 hab.	
1800-1810	Mondefroy Amable.	Laroche Jean.
1810-1816	Chamalet Michel.	Laroche fils.
1816-1830	Ray Quintien.	Gros Gilbert.
1830-1848	Ray Gervais-Jacques	Gros Gilbert.
1848	Blot Marien.	Gros Gilbert.
[illegible]	[illegible]	[illegible] Antoine
1856-1859	[illegible] Jean	Gros Gilbert
[illegible]	Lavodon Jean	Peyronnet Denis.
[illegible]	[illegible] Pierre	Peyronnet Denis.
[illegible]-1892	Lavodon Pierre.	Mondefroy Pierre.
[illegible]	Lavodon Pierre.	Chateau Antoine.
1896-1900	Lavodon Pierre.	Lavodon Baptiste.

COMMUNE DE TEILHÈDE.

Population en 1870 : 624 hab. — Population en 1896 : 538 hab.

DATES	NOMS DES MAIRES	NOMS DES ADJOINTS
1800-1832	Barret Bonnet.	Rochefort Quintien.
1832-1836	Faure André.	Rochefort Quintien.
1836-1840	Faure André.	Versepuy Antoine.
1840-1843	Faure André.	Faure Amable.
1843-1849	Faure Amable.	Versepuy Marien.
1849-1857	Versepuy Marien.	Brun Jean.
1857-1868	Tallon-Grange Paul.	Brun Jean.
1868-1876	Tallon-Grange Paul.	Faure Priest
1876-1892	Tallon-Grange Paul.	Barret Jean.
1892-1896	Tallon-Grange Paul.	Faure Blaise.
1896-1900	Tallon-Grange Paul.	Faure Blaise.

COMMUNE D'YSSAC-LA-TOURETTE.

Population en 1870 : 557 hab. — Population en 1896 : 430 hab.

DATES	NOMS DES MAIRES	NOMS DES ADJOINTS
1800-1806	Cailhe aîné Jean.	Astier Jean.
1806-1822	Létrouge Michel.	Astier Jean.
1822-1831	Deloche aîné Jean.	Astier Jean.
1831-1832	Montel fils aîné Priest.	Astier Jean.
1832-1847	Montel fils aîné Priest.	Marmoiton Jean.
1847-1853	Deloche Joseph.	Marmoiton Jean.
1853-1866	Vissaguet Joseph.	Marmoiton Jean.
1866-1872	Vissaguet Joseph.	Deloche Jean.
1872-1875	Vissaguet Joseph.	Montel Michel.
1875-1877	Mosnier Marien.	Deloche Jean.
1877-1879	Deloche Jean.	Astier Jean.
1879-1892	Montel Michel.	Astier aîné Jean.
1892-1896	Astier Jean.	Marmoiton François.
1896-1900	Astier Jean.	Marmoiton François.

CANTON D'ENNEZAT

(10 Communes).

COMMUNE D'ENNEZAT.

Population en 1870 : 1.441 hab. — Population en 1896 : 1,208 hab.

DATES	NOMS DES MAIRES	NOMS DES ADJOINTS
1800-1808	Chadue Jean Baptiste.	Gros Jean Gilbert.
1808-1809	Chabrol Gabriel Jean.	Latour Jean Baptiste Charles.
1809-1810	Boutaudon Léonard-Ant.-A.	Latour Jean Baptiste Charles.
1810-1816	Boutaudon Léonard-Ant.-A.	Roux Jean-Baptiste.
1816-1821	Boutaudon Léonard-Ant.-A.	Gerzat Jacques Feuillane (1).
1821-1825	Gerzat Jacques.	Bohat Joseph (2).
1825-1827	Gerzat Jacques.	Déliens Annet (3).

(1) Du 15 septembre au 31 octobre 1821, Clermont Jacques a été *Adjoint*.
(2) Bohat Joseph est nommé *Maire* d'Entraigues en 1825.
(3) Latour Charles-François-Antoine est *Adjoint* du 2[illegible] au 3 novembre 1827, puis est nommé *Maire*.

COMMUNE D'ENNEZAT (SUITE)

DATES	NOMS DES MAIRES	NOMS DES ADJOINTS
1827-1831	Latour Charles-Franç.-Ant.	Seguin-Carrier Laurent.
1831-1842	Dalmas François.	Seguin-Carrier Laurent.
1842-1847	De la Roussille Maurice.	Seguin-Carrier Laurent.
1847-1848	De la Roussille Maurice.	Borrot Mathias.
1848-1852	Gerzat Henri.	Planche Pierre.
1852-1856	Crenzet François Léger.	Planche Pierre.
1856-1860	Denis Jean.	Borrot Mathias.
1860-1863	Denis Jean.	Seguin-Buchille Jean.
1863-1870	Planche Pierre.	Seguin-Buchille Jean.
1870-1874	Gerzat Henri.	Borrot Pierre.
1874-1875	Morin-Grenet Jean.	Cathonnet Jean.
1875-1876	Morin-Grenet Jean.	Germain Claude François.
1876-1884	Gerzat Henri.	Borrot Pierre.
1884-1888	Gerzat Henri.	Moubur-Thorre Michel.
1888-1896	La Jeunesse Jean Armand.	Gothon-Moubur Pierre.
1896-1900	La Jeunesse Jean Armand.	Gothon-Moubur Pierre.

COMMUNE DE CHAPPES

Population en 1870 : 850 hab. — Population en 1896 : 796 hab.

DATES	NOMS DES MAIRES	NOMS DES ADJOINTS
1800-1817	Cohade Philippe.	Cohade Jean.
1817-1818	Cohade François.	Cohade Jean.
1818-1836	Cohade François.	Brunel Pierre.
1836-1837	Cohade François.	Chalus Amable.
1837-1840	Chalus Amable.	Belin Antoine.
1840-1849	Cohade-Guillen Jean.	Belin Antoine.
1849-1856	Cohade-Guillen Jean.	Guittard Antoine.
1856-1872	Cohade-Guillen Jean.	Brunel Ossave Antoine.
1872-1879	Cohade Jean.	Brunel Ossave Antoine.
1879-1883	Cohade Jean.	Barthélemy Pierre.
1883-1884	Brunel Ossave Antoine.	Barthélemy Pierre.
1884-1892	Barthélemy-Brunel Pierre.	Chanux Baptiste.
1892-1896	Gravier Pierre.	Cohade François.
1896-1900	Gravier Pierre.	Chanux Baptiste.

COMMUNE DE CHAVAROUX

Population en 1870 : 316 hab. — Population en 1896 : 274 hab.

DATES	NOMS DES MAIRES	NOMS DES ADJOINTS
1800-1806	Goeclin Etienne.	Chevarier Antoine.
1806-1814	Bourdillon Dugravier L.-G.	Arnaud Etienne.
1814-1818	Bourdillon Dugravier L.-G.	Laurent Joseph.
1818-1822	Dupuy Antoine.	Laurent Joseph.
1822-1826	Dupuy Antoine.	Chevarier Léger.
1826-1830	Laurent Joseph.	Chevarier Léger.
1830-1841	Laurent Joseph.	Arnaud Pannetier Jean.
1841-1849	Arnaud Pannetier Jean.	Dupuy Jarre Pierre.

DATES	NOMS DES MAIRES	NOMS DES ADJOINTS

COMMUNE DE CHAVAROUX (SUITE)

1849-1854	Depaire Antoine.	Habonel Jean.
1854-1858	Arnaud-Tapheny Joseph.	Arnaud Gabriel.
1858-1866	Arnaud Gabriel.	Arnaud [illegible].
1866-1877	Arnaud Antoine.	Depaire Michel.
1877-1882	Depaire Michel.	Vaumaire Jean-Baptiste.
1882-1884	Mignot Gabriel.	Chambas Pierre.
1884-1892	Depaire Michel.	Chambas Pierre.
1892-1896	Depaire Michel.	Bassin Jean.
1896-1900	Depaire Michel.	Picq-Bassin [illegible].

COMMUNE DE CLERLANDE (1)

Population en 1870 : 597 hab. — Population en 1896 : 485 hab.

1869-1870	Pinon Joseph Imbert.	Barrier-Taragnat Jean.
1870-1874	Barrier-Taragnat Jean.	Belin Joseph.
1874-1876	Baron de Lauzanne Edgard.	Belin Joseph.
1876-1884	Baron de Lauzanne Edgard.	Imbert-Barrier Antoine.
1884-1896	Baron de Lauzanne Edgard.	Barrier-Taragnat Jean.
1896-1900	Baron de Lauzanne Edgard.	Barrier-Cohade Marien.

COMMUNE D'ENTRAIGUES (2)

Population en 1870 : 1.075 hab. — Population en 1896 : 821 hab.

1824-1827	Baron d'Arnoux Amable.	Bohat Joseph.
1827-1828	Roux-Jourdain François.	Bohat Joseph.
1828-1829	Combaud Jean.	Bohat Joseph.
1829-1832	Combaud Jean.	Chalus Jean.
1832-1849	Portier François.	Faure Michel.
1849-1871	Baron d'Arnoux Hippolyte.	Chalus Bard Pierre.
1871-1872	Bassin Remy.	Chalus Jean.
1872-1879	Chalus-Bard Pierre.	Baron d'Arnoux Ferdinand.
1879-1889	Bassin fils [illegible].	Germain [illegible].
1889-1891	Germain Antoine.	Thave-Chalus Martial.
1891-1892	Roux Roger Henri.	Thave-Chalus Martial.
1892-1896	Roux Roger Henri.	Chabert Duclos Antoine.
1896-1900	Chabert Duclos Antoine.	Bonnet-Bregheon Jean.

COMMUNE DES MARTRES-SUR-MORGE

Population en 1870 : 945 hab. — Population en 1896 : 67[illegible]

1800-1807	Croizier Amable.	Guignard Pierre.
1807-1822	Boutaudon de Seynage.	Audebert Pierre.
1822-1824	Oger Joseph, notaire.	Audebert Pierre.
1824-1831	Oger Joseph, notaire.	[illegible]

(1) Commune détachée de celle de Varennes-sur-Morge [illegible] décembre 1869.

(2) Commune détachée de celle d'Ennezat et érigée en commune par ordonnance [illegible] octobre 1824.

DATES	NOMS DES MAIRES	NOMS DES ADJOINTS
	COMMUNE DES MARTRES-SUR-MORGE (SUITE)	
1831-1832	Ossaye-Dauthun Antoine.	Cousin Julien.
1832-1840	Ossaye-Dauthun Antoine.	Ossaye-Collas Pierre.
1840-1849	Ogier Joseph.	Ossaye-Collas Pierre.
1849-1853	Pouzol Ambroise.	Ossaye-Collas Pierre.
1853-1861	Ossaye-Colas Pierre.	Berthet Michel.
1861-1871	Ossaye-Colas Pierre.	Grenet-Ossaye Jean.
1871-1872	*Commission municipale.*	
1872-1877	Ossaye Michel.	Ossaye Pierre.
1877-1883	Ossaye Michel.	Beaufils Louis.
1883-1884	Ossaye Michel.	Delaigle Jean.
1884-1888	Ossaye Michel.	Belin Guillaume.
1888-1896	Belin Guillaume.	Cousin Gabriel.
1896-1900	Ossaye Joseph.	Guignard Alexis.
	COMMUNE DE SAINT-BEAUZIRE	
	Population en 1870 : 1,477 hab. — Population en 1896 : 1,356 hab.	
1800-1802	Cohade Gabriel.	Bonnabel Mathias.
1802-1815	Cohade Geraud.	Bonnabel Mathias.
1815-1822	Virevaux François.	Bonnabel Mathias.
1822-1826	Cohade Gabriel.	Bonnabel Mathias.
1826-1827	Cohade Gabriel.	Vigot Antoine.
1827-1828	Verny Romeuf Pierre-Joseph.	Vigot Antoine.
1828-1832	Vigot Antoine.	Barthélemy Jean.
1832-1836	Vigot Antoine.	Montagnon Laurent.
1836-1840	Vigot Antoine.	Virevaux Gabriel.
1840-1847	Virevaux Gabriel.	Cohade Michel.
1847-1848	Cohade Mathias (1).	Germain Jacques.
1848-1855	Germain Gabriel.	Germain Jacques.
1855-1857	Germain Gabriel.	Vigot-Germain Géraud.
1857-1872	Virevaux Gabriel.	Vigot-Germain Géraud.
1872-1874	Bussière Jean.	Cohade François.
1874-1877	Cohade François.	Cohade Jacques.
1877-1884	Virevaux François.	Germain-Garmy Etienne.
1884-1895	Virevaux François.	Germain Cohade Géraud.
1895-1896	Cohade Michel.	Barthelemy Baptiste.
1896-1900	Bonnefoy Germain Georges.	Aubert Joseph Marie.
	COMMUNE DE SAINT-IGNAT	
	Population en 1870 : 1,893 hab. — Population en 1896 : 1,533 hab.	
1800-1806	Grenet fils Antoine.	Dareune Jean.
1806-1807	Grenet fils Antoine.	Servant.
1807-1811	Grenet fils Antoine.	Mosnier Jean.
1811-1818	Grenet fils Antoine.	Raynaud Mosnier.

(1) M. Virevaux Gabriel a rempli les fonctions de *maire* en 1848 ; il avait été nommé par arrêté d'Altaroche le 21 mars 1848 et fut remplacé par Germain Gabriel.

DATES	NOMS DES MAIRES	NOMS DES ADJOINTS
	COMMUNE DE SAINT-IGNAT (SUITE)	
1818-1822	De Benoist Charles-Mathieu.	Mosnier Mathieu.
1822-1830	De Benoist Charles-Mathieu.	Grenet-Boucard Gilbert.
1830-1840	Borrot Antoine.	Mosnier-Seguin Antoine.
1840-1857	De Benoist Charles-Mathieu.	Mosnier-Seguin Antoine.
1857-1865	Cassan-Peyrend.	Mosnier-Seguin Antoine.
1865-1871	Gannat-Grenet Jean.	Mosnier-Seguin Antoine.
1871-1882	Dargon Jean.	Planche Jean.
1882-1888	Dargon Jean.	Gerzat François.
1888-1896	Borrot Jean-Félix.	Grenet Antoine.
1896-1900	Borrot Jean-Félix.	Domon Pierre.
	COMMUNE DE SAINT-LAURE	
	Population en 1870 : 660 hab. — Population en 1896 : 492 hab.	
1800-1806	Ducrohet Gilbert.	Mosnier Jean-Philibert.
1806-1814	Ducrohet Gilbert.	Mosnier Laurent.
1814-1822	Ducrohet Gilbert.	Germain Géraud.
1822-1823	Germain Géraud.	Mosnier Philibert-Jean.
1823-1830	Germain Géraud.	Mosnier Pierre.
1830-1849	Ducrohet fils Auguste.	Mosnier Pierre.
1849-1866	Germain-Vigot Michel.	Chauffour Pierre.
1866-1871	Germain-Vigot Michel.	Chocheyras Jean.
1871-1877	Goutay Léon.	Chocheyras Jean.
1877-1878	Chocheyras Jean.	Mosnier Jean.
1878-1884	Ducrohet Emmanuel.	Vaneyre Pierre.
1884-1888	Raffin Anatole.	Mathieu Jean.
1888-1896	Ducrohet Emmanuel.	Vialletet Géraud.
1896-1900	Ducrohet Emmanuel.	Vialletet Géraud.
	COMMUNE DE VARENNES-SUR-MORGE	
	Population en 1870 : 493 hab. — Population en 1896 : 410 hab.	
1800-1802	Belin Antoine.	Imbert Jean.
1802-1808	Imbert Jean.	Belin Antoine.
1808-1816	Arragones-Laval Charles.	Belin Antoine.
1816-1821	Soubrany de Bénistant J.-A.	Drouillat Marien.
1821-1825	Legay Jean Joseph.	Drouillat Marien.
1825-1828	Tallon Annet.	Drouillat Marien.
1828-1829	Legay Claude.	Dauthun Marien.
1829-1830	Dauthun Marien.	Martin Joseph.
1830-1832	Dauthun Marien.	Belin dit Boiteux Amable.
1832-1836	Dauthun Marien.	Jaffeux Pierre.
1836-1840	Dauthun Marien.	Martin Joseph.
1840-1849	Belin Darennes Antoine.	Martin Joseph.
1849-1850	Baillard Pierre.	Cottard Edouard.
1850-1852	Baillard Pierre.	Fauger Jean.
1852-1853	Belin Antoine.	Fauger Jean.

DATES	NOMS DES MAIRES	NOMS DES ADJOINTS
	COMMUNE DE VARENNES-SUR-MORGE (SUITE)	
1853-1856	Belin Antoine.	Martin Joseph.
1856-1858	Sablon du Corail Abel.	Martin Joseph.
1858-1866	Dauthun Jean.	Martin Joseph.
1866-1869	Dauthun Jean.	Pinon Joseph.
1869-1871	Tournadre de Noallat Henri.	Faure Quintien.
1871-1872	*Commission municipale.*	Faure Quintien.
1872-1874	Gagnard Antoine.	Faure Quintien.
1874-1875	Gagnard Antoine.	Michel Antoine.
1875-1876	Dauthun Jean.	Dixmier Jean.
1876-1877	Dixmier Jean.	Michel Antoine.
1877-1879	Gagnard Antoine.	Michel Antoine.
1879-1883	Gagnard Antoine.	Mignot Henri.
1883-1884	Mignot Henri.	N.
1884-1888	Mignot Henri.	Dauthun Marien.
1888-1895	Dixmier Jean.	Berthet Jean.
1895-1896	Dixmier Jean.	Léry Jean.
1896-1900	Dixmier Jean.	Léry Jean.

CANTON DE SAINT-GERVAIS

(10 Communes).

COMMUNE DE SAINT-GERVAIS

Population en 1870 : 2.471 hab. — Population en 1895 : 2.158 hab.

1800-1806	Barse Gervais.	Collin Guillaume.
1806-1821	Collin Guillaume.	Grand Gilbert.
1821-1828	Collin Guillaume.	Pracros Pierre-Alexandre.
1828-1830	Collin Guillaume.	Serciron Jean-Baptiste.
1830-1831	Lalandie Claude-Marie.	Serciron Jean-Baptiste.
1831-1832	Collin Guillaume.	Serciron Jean-Baptiste.
1832-1836	Pracros Pierre-Alexandre.	Chardonnet Gervais.
1836-1837	Pracros Pierre-Alexandre.	Martin Michel.
1837-1840	Chardonnet Gervais.	Martin Michel, Barse Jean-Hippolyte.
1840-1844	Chardonnet Gervais.	Lalandie Cl.-Marie, Masson Jean.
1844-1847	Chardonnet Gervais.	Robert François, Masson Jean.
1847-1848	Chardonnet Gervais.	Robert François, N.
En 1848	Ballet-Mage Laurent.	Robert François, N.
1848-1849	Chardonnet Gervais.	Robert François, Pradel Gervais.
1849-1851	Martin-Vial Michel.	Aubergnat François.
1851-1852	Martin-Vial Michel.	Aubergnat François, Pradel.
1852-1853	Martin-Vial Michel.	Aubergnat François.
1853-1861	Martin-Vial Michel.	Aubergnat François, Pradel.
1861-1866	Martin-Vial Michel.	Pradel.
1866-1871	Martin-Vial Michel.	Aubergnat François.
1871-1872	Pradel Jules-Sébastien.	Meunier Eugène.
1872-1876	Pradel Jules-Sébastien.	Rouchaire, Meunier Eugène.
1876-1879	Pradel Jules-Sébastien.	Barrat, Meunier Eugène.

COMMUNE DE SAINT-GERVAIS (SUITE)

DATES	NOMS DES MAIRES	NOMS DES ADJOINTS
1879-1882	Aubignat François.	Basset, Maison.
1882-1885	Maison Etienne.	Basset, Bataille.
1885-1887	Meunier Eugène.	Aubignat Etienne.
1887-1889	Maison Etienne.	Aubignat Etienne.
1889-1890	Meunier Eugène.	Aubignat, Breschard Léon.
1890-1892	Meunier Eugène.	Aubignat, Forestier Michel.
1892-1896	Maison Etienne.	Basset Pierre, Bataille Victor.
1896-1900	Maison Etienne.	Basset Pierre, Bataille Victor.

COMMUNE D'AYAT

Population en 1870 : 627 hab. — Population en 1896 : 507 hab.

DATES	NOMS DES MAIRES	NOMS DES ADJOINTS
1800-1806	Loubignat Bonnet.	Garachon Cirgues.
1806-1807	Guyot Guillaume.	Garachon Cirgues.
1807-1815	Guyot Guillaume.	Bathiat Louis-Charles-Antoine.
1815-1821	Pinet Antoine.	Thévenet Marien.
1821-1823	Gravier Philippe.	Thévenet Marien.
1823-1824	Gravier Philippe.	Aubignat Joseph.
1824-1833	Gravier Marien.	Aubignat Joseph.
1833-1840	Gravier Marien.	Chaffraix Cirgues.
1840-1849	Gravier Marien.	Faure Annet.
1849-1853	Gravier Marien.	Binet Jacques.
1853-1870	Binet Jacques.	Garachon Jacques.
1870-1888	Mansard Marien.	Basset Joseph.
1888-1896	Mansard Marien.	Combaud Antoine.
1896-1900	Mansard Marien.	Combaud Antoine.

COMMUNE DE BIOLLET

Population en 1870 : 1,108 hab. — Population en 1896 : 942 hab.

DATES	NOMS DES MAIRES	NOMS DES ADJOINTS
1800-1804	Favier Joseph.	Bertin François.
1804-1806	X.	Madebène Pierre (1).
1806-1815	Madebène Henry.	Cromarias Pierre.
1815-1825	Madebène Pierre dit Néma.	Cromarias Pierre.
1825-1830	Gaby François.	Cromarias Pierre.
1830-1832	Madebène Henry.	Cromarias Pierre.
1832-1837	Madebène Henry.	Roudaire Jean-Baptiste-Félix.
1837-1848	Madebène Annet.	Roudaire Jean-Baptiste-Félix.
1848	Roudaire Jean-Bapt.-Félix.	Senetaire jeune Jean.
1848-1858	Madebène Annet.	Géraud-Dumontel François.
1858-1865	Madebène Gervais.	Géraud-Dumontel François.
1865-1870	Géraud-Dumontel François.	Pommerol Jacques.
1870-1875	Montel Pierre.	Pommerol Jacques.
1875-1876	Roudaire Jean-Bapt.-Félix.	Pommerol Jacques.
1876-1881	Montel Amable.	Pommerol Jacques.
1881-1890	Favier Joseph.	Montel Amable.
1890-1896	Arnaud Joseph.	Bertin Jean.
1896-1900	Arnaud Joseph.	Bertin Jean.

(1) *Adjoint* faisant fonctions de *Maire*.

DATES	NOMS DES MAIRES	NOMS DES ADJOINTS
	COMMUNE DE CHARENSAT	
	Population en 1870 : 1,900 hab. — Population en 1896 : 1,726 hab.	
1800-1806	Montandraud Laurent.	Grenouillet Marien.
1806-1814	Montandraud Laurent.	Senectaire Jacques.
1814-1817	Montandraud Laurent.	Bouchet Annet.
1817-1821	Montandraud Laurent.	Chanudet Benoît.
1821-1830	Chanudet André.	Chanudet Benoît.
1830-1831	Senectaire.	Chanudet Benoît.
1831-1847	Montandraud Gilbert.	Chanudet Benoît.
1847-1849	Montandraud Gilbert.	Couturier François.
1849-1856	Breschard Jean-Baptiste-E.	Bouchet Annet.
1856-1872	Bouchet Annet.	Beauregard Gilbert.
1872-1878	Jamet Mathieu.	Poughet Michel.
1878-1879	N.	Poughet Michel.
1879-1888	Chassagnette François.	Poughet Michel.
1888-1892	Chassagnette François.	Berthin François.
1892-1896	Chassagnette François.	Thuel François.
1896-1900	Thuel François.	Poughet Joseph.
	COMMUNE D'ESPINASSE	
	Population en 1870 : 1,156 hab. — Population en 1896 : 1,105 hab.	
1800-1806	Gory Gilbert.	Magdebaine Henry.
1806-1809	Gory Gilbert.	Duboselard Marien.
1809-1811	Lecuyer Annet.	Duboselard Marien.
1811-1813	Lecuyer Annet.	Thuel Martin.
1813-1815	Boutarel Jean Joseph.	Thuel Martin.
1815-1816	Sanne Paul.	N.
1816-1818	Nouhen Amable.	Lecuyer Georges-Joseph.
1818-1826	Baron Charles Marien.	Lecuyer Georges Joseph.
1826-1830	Baron Charles Marien.	Fribaud Claude.
1830-1830	Fribaud Claude.	N.
1830-1833	Fribaud Claude.	Gory François.
1833-1840	Fribaud Claude.	Nouhen François.
1840-1849	Baron Charles Marien.	Nouhen François.
1849-1858	Gory Frederic.	Nouhen François.
1858-1872	Gory Frederic.	Tixier Jacques.
1872-1875	Gory Frederic.	Lecuyer Marien.
1875-1877	Martin Marien.	Lecuyer Marien.
1877-1887	Chabry Jean.	Lecuyer Marien.
1887-1888	Lecuyer Marien.	Goursou James François.
1888-1892	Carton François.	Charvilhat Annet.
1892-1894	Martin Gilbert.	Martin Marien.
1894-1896	Gory Etienne.	Bussière Jacques.
1896-1900	Gory Etienne.	Bussière Jacques.

DATES	NOMS DES MAIRES	NOMS DES ADJOINTS
	COMMUNE DE GOUTTIÈRES	
	Population en 1870 : 903 hab. — Population en 1896 : 924 hab.	
1800-1806	Bottes Michel-Annet.	Boudaud Gilbert-Annet.
1806-1807	Crosmarias Gilbert.	Boudaud Gilbert-Annet.
1807-1811	Boudaud Gilbert-Annet.	N.
1811-1815	Boudaud Gilbert-Annet.	Beaufort François.
1815-1822	Beaufort Pierre.	Beaufort François.
En 1822	Beaufort fils jeune Annet.	Beaufort François.
1822-1823	Beaufort fils jeune Annet.	Crosmarias Gilbert.
1823-1830	Beaufort fils jeune Annet.	Pouget Jean.
En 1830	Botte-Labesse jeune Louis.	Pouget Jean.
1830-1832	Boudaud fils Benigne-Joseph	Pouget Jean.
1832-1849	Boudaud fils Benigne-Joseph	Gidel Etienne Laurent.
1849-1853	Boudaud fils Benigne-Joseph	Beaufort Annet.
1853-1861	Boudaud fils Benigne-Joseph	Gidel Michel.
1861-1866	Boudaud fils Benigne-Joseph	Boudet François.
1866-1873	Gidel Michel.	Boudet François.
1873-1877	Gidel Michel.	Beaufort Gervais.
1877-1888	Roudier Gilbert.	Beaufort Gervais.
1888-1892	Bottes Michel.	Beaufort Gervais.
1892-1896	Bottes Michel.	Picandet Joseph.
1896-1900	Bottes Michel.	Picandet Joseph.
	COMMUNE DE SAINTE-CHRISTINE	
	Population en 1870 : 462 hab. — Population en 1896 : 468 hab.	
1800-1804	Pradelle Gilbert.	Combaud Annet.
1804-1814	Message Jean.	Combaud Annet.
1814-1832	Message Jean.	Chevalier Antoine.
1832-1849	Message Jean.	Thomas Marien.
1849-1866	Thomas Paul.	Chomard Philippe.
1866 1888	Chomard Philippe.	Boulet Antoine.
1888-1891	Perol Francois.	Boulet Antoine.
1891-1896	Perol François.	Perol Annet.
1896-1900	Perol François.	Démoulin Gervais.
	COMMUNE DE SAINT-JULIEN-LA-GENESTE	
	Population en 1870 : 504 hab. — Population en 1896 : 480 hab.	
1800-1807	Crosmarias Blaise.	Peyrard Gilbert
1807-1808	N.	Boudet Etienne (1).
1808-1815	Baron Charles Marien.	Boudet Etienne.
1815 1817	Suchaud François.	Boudet Etienne.
1817-1831	Suchaud François.	Favier Gilbert.
1831-1832	Payrard Denis.	Favier Gilbert.
1832-1836	Chomette Blaise.	Boudet Etienne.
1836 1840	Payrard Denis.	Guillot Annet.
1840-1843	Sabouret Annet.	Boudaud Annet.

(1) A fait fonctions de *maire* de 1807 au [illegible] septembre 1808.

DATES	NOMS DES MAIRES	NOMS DES ADJOINTS
	COMMUNE DE SAINT-JULIEN-LA-GENESTE (SUITE)	
1843-1872	Batisse François.	Boudaud Annet.
1872-1877	Batisse François.	Madebène Antoine.
1877-1882	Madebène Antoine.	Aymard Annet.
1882-1884	Madebène Antoine.	Bouchardon Jean.
1884-1888	Bouchardon Jean.	Crosmarias Michel-Jules.
1888-1892	Bouchardon Jean.	Madebène Martin.
1892-1895	Madebène Martin,	Bouchardon Jean.
1896-1900	Madebène Martin.	Laussedat Blaise.
	COMMUNE DE SAINT-PRIEST-DES-CHAMPS	
	Population en 1870 : 2.062 hab. — Population en 1896 : 1.797 hab.	
1800-1807	Mazeron-Dubladeix Gervais.	Legros-Agnon.
1807-1822	Mazeron-Dubladeix Gervais.	Baisle Charles.
1822-1830	Mazeron-Dubladeix Gervais.	Segonsat Etienne (chev. de St-Louis)
1830-1831	Tixier Michel aîné.	Segonsat Etienne (chev. de St-Louis)
1831-1836	Tixier Michel aîné.	Abavid Michel jeune.
1836-1848	Baisle Joseph Jean-Baptiste.	Abavid Michel jeune.
1848-1849	Goux Gilbert Franç. Eugène	Abavid Michel jeune.
1849-1851	Baisle Joseph Jean-Baptiste.	Abavid Michel jeune.
1851-1861	Goux Gilbert Franç. Eugène	Abavid Michel jeune.
1861-1866	Tixier Michel Moussy.	Abavid Michel jeune.
1866-1872	Goux Gilbert Franç. Eugène	Abavid Michel jeune.
1872-1879	Baisle Gilbert Emile.	Abavid Michel jeune.
1879-1881	Baisle Gilbert Emile.	Grobost Jean.
1881-1882	N.	Grobost Jean.
1882-1888	Goux Claude Gust. Michel.	Grobost Jean.
1888-1896	Petit Jean.	Percher Jean.
1896-1900	Baisle Michel-Alfred.	Aubignat Gervais.
	COMMUNE DE SAURET-BESSERVE	
	Population en 1870 : 417 hab. — Population en 1896 : 469 hab.	
1800-1811	Renard Antoine.	Nouhen Gabriel.
1811-1818	Renard Antoine.	N.
1818-1823	Renard Antoine.	Garachon Antoine.
1823-1826	Renard Antoine.	Tixier François.
1826-1831	Peyrard Gervais Félix.	Tixier François.
1831-1832	Peyrard Gervais Félix.	Barboiron Martin.
1832-1833	Barboiron Martin.	N.
1833-1840	Barboiron Martin.	Peyrard Gervais Félix.
1840-1846	Deteix André.	Peyrard Gervais Félix.
1846-1848	Sauret Michel.	Deteix Guillaume.
1848-1852	Sauret Michel.	Peyrard Jean.
1852-1871	Peyrard Jean.	Raynaud Pierre.
1871-1872	*Commission municipale.*	
1872-1876	Peyrard Jean.	Raynaud Pierre.
1876-1879	Masson Annet.	Deteix Guillaume.
1879-1884	Reynaud Gervais.	Deteix Guillaume.
1884-1895	Reynaud Gervais.	Sauret François.
1895-1896	Sauret François.	Sauret Blaise.
1896-1900	Sauret François.	Sauret Blaise.

DATES	NOMS DES MAIRES	NOMS DES ADJOINTS
	COMMUNE DE CHAMBONNET (1)	
1800-1811	Sauret Gervais.	Garachon Gervais.
1811-1817	Garachon Gervais.	Masson François.
1817-1826	Peyrard Gervais-Félix.	Masson François.
1826-1828	Garachon Gervais.	Masson François.
1828-1840	Sauret Michel.	Masson François.
1840-1844	Sauret Michel.	Sauret Blaise.
	CANTON DE MANZAT	
	(10 Communes).	
	COMMUNE DE MANZAT	
	Population en 1870 : 1,909 hab. — Population en 1896 : 1,958 hab.	
1800-1807	Dumontel Giraud.	Randon Jean-Baptiste.
1807-1818	Randon Jean-Baptiste.	Leyrit Pierre-Marien-Annet.
1818-1822	Dumontel Giraud.	Leyrit Pierre-Marien-Annet.
1822-1826	Dumontel Jean Antoine.	Leyrit Pierre-Marien-Annet.
1826-1828	Leyrit Pierre-Marien Annet.	Leyrit Bonnet.
1828-1830	Leyrit Pierre-Marien Annet.	Mioche Gilbert.
1830-1831	Leyrit Pierre-Marien-Annet.	Leyrit Bonnet.
1831-1832	Leyrit Pierre-Marien-Annet.	Mioche Gilbert.
1832-1843	Randon Jean Baptiste.	Hénot Gilbert.
1843-1847	Triphon François.	Baret du Coudert Auguste.
1847-1849	Baret du Coudert, Auguste.	Triphon François.
1849-1851	Astaix Quantien François.	Leyrit P.-M.
1851-1852	Leyrit Antoine-M.	Triphon François.
1852-1853	Baret du Coudert Alexandre.	Blot Etienne.
1853-1855	Baret du Coudert Auguste.	Blot Etienne.
1855-1866	Triphon François.	Blot Etienne.
1866-1870	Compagnon Bonnet.	Mioche Michel.
1870-1879	Mioche Michel.	Viple François.
1879-1882	Grange Michel.	Mallet Pierre.
1882-1891	Grange Michel.	Persilier Amable.
1891-1893	[illegible] Martin.	Persilier Amable.
1893-1896	Maraton Antoine.	Persilier Amable.
1896-1900	Maraton Antoine.	[illegible]
	COMMUNE D'ANCISES-COMPS	
	Population en 1870 ; 822 hab. — Population en 1896 : 924 hab.	
1800-1815	Massis Joseph.	Saby [illegible]
1815-1829	Massis fils Jos. Am.-Leger.	[illegible] Jean.
1829-1830	[illegible] Charles Jean	Lamouroux Gervais.
1830-1831	Chandezon Marien.	Lamouroux Gervais.
1831-1832	Chandezon Marien.	Desnier Jean.

(1) Réunie en 1844 à celle de Sauret-Besserve.

DATES	NOMS DES MAIRES	NOMS DES ADJOINTS
	COMMUNE D'ANCISES-COMPS (SUITE)	
1832-1833	Desnier Jean.	N.
1833-1837	Desnier Jean.	Visignol Antoine.
1837-1848	Chandezon Marien.	Visignol Antoine.
1848-1853	Chandezon Marien.	Mazeron Michel.
1853-1856	Chandezon Marien.	Grange François.
1856-1861	Grange François.	Chomette Georges.
1861-1872	Grange François.	Mosnier Jacques.
1872-1875	Serange Jean.	Chomette Georges.
1875-1881	Sérange Jean.	Aubignat Jacques.
1881-1884	Aubignat Jacques.	Cerey Michel.
1884-1888	Cerey Michel.	Bousset Pierre.
1888-1896	Bousset Pierre.	Pontlévy Charles.
1896-1900	Bousset Pierre.	Pontlévy Charles.
	COMMUNE DE CHARBONNIÈRES-LES-VARENNES.	
	Population en 1870 : 1.501 hab.	Population en 1896 : 1.661 hab.
1800-1821	Ameil Amable.	Leyrit Antoine.
1821-1823	Ameil Amable.	Brunier Antoine.
1823-1828	Leyrit Antoine.	Brunier Antoine.
1828-1830	Leyrit Priest.	Brunier Antoine.
1830-1838	Leyrit Antoine.	Brunier Antoine.
1838-1846	Leyrit Priest.	Sahut Michel.
1846-1847	Ameil François.	Sahut Michel.
1847-1851	Ameil François.	Boissy Benoit.
1851-1854	Gardarin Jean.	Sahut Casimir.
1854-1856	Gardarin Jean.	Leyrit-Charpinet Jean.
1856-1877	Leyrit-Charpinet Jean.	Sahut Priest.
1877-1888	Sahut Michel.	Jodas Michel.
1888-1892	Sahut Michel.	Vacher Marien.
1892-1896	Sahut Michel.	Aubdard Priest.
1896-1900	Sahut Michel.	Aubdard Priest.
	COMMUNE DE CHARBONNIÈRES-LES-VIEILLES.	
	Population en 1870 : 2.396 hab.	Population en 1896 : 2.071 hab.
1800-1807	Parrot François.	Rougier-Despalles Michel.
[illegible]	Hom fils Gilbert.	Rougier-Despalles Michel.
[illegible]	Parrot Antoine-François.	Rougier-Despalles Michel.
[illegible]	Parrot Antoine-François.	Saby Mathieu-André.
[illegible]	Parrot Joseph-Denis.	Saby Mathieu-André.
[illegible]	Parrot Joseph-Denis.	Drivon Gilbert.
[illegible]	[illegible] Gilbert.	Hom Louis.
[illegible]	[illegible] Alfred.	Hom Louis.
[illegible]	Hom Louis.	[illegible] Claude.
[illegible]-1871	[illegible] Constantin.	Bourlet Jacques.
1871-1872	[illegible] Alfred.	Bourlet Jacques.

DATES	NOMS DES MAIRES	NOMS DES ADJOINTS
	COMMUNE DE CHARBONNIÈRES-LES-VIEILLES (SUITE)	
1872-1875	De Lauzanne Alfred.	Marnat Jean.
1875-1877	De Lauzanne Alfred.	Bourlet Antoine.
1877-1878	Hom Félix.	Incas Amable.
1878-1884	Sahut Michel.	Desnier François.
1884-1896	Incas Amable.	Saby Etienne.
1896-1900	Incas Amable.	Saby Etienne.
	COMMUNE DE CHATEAUNEUF	
	Population en 1870 : 1.003 hab.	Population en 1896 : 858 hab.
1800-1806	Deteix Pierre.	Chardonnet Jean.
1806-1807	Deteix Marien.	N.
1807-1811	Deteix Marien.	Chardonnet Jean.
1811-1813	Chevarier-Gros Ernest.	Chardonnet Jean.
1813-1814	Chevarier-Gros Ernest.	N.
1814-1815	Chevarier-Gros Ernest.	Deteix.
1815-1817	Chavarier-Gros Ernest.	N.
1817-1822	Chevarier-Gros Ernest.	Chardonnet fils Pierre.
1822-1825	Border Jacques-Antoine.	Chardonnet fils Pierre.
1825-1836	Lacroix Jean-Baptiste.	Chardonnet fils Pierre.
1836-1846	Lacroix Jean-Baptiste.	Chardonnet fils Jean-Gilbert.
1846-1849	Lacroix Jean-Baptiste.	Viple François.
1849-1852	Viple Marien.	Sudre Michel.
1852-1853	Mossier François.	Sudre Michel.
1853-1866	Trébuchet Emile.	Lacroix Jean-Baptiste.
1866-1877	Viple Pierre.	Gauvin Jean.
1877-1885	Viple Pierre.	Sudre Gilbert.
1885-1891	Richard Henri.	Jouberton Marien.
1891-1892	Chomette Antoine.	Jouberton Marien.
1892-1896	Viple Pierre.	Jouberton Marien.
1896-1900	Aubignat Marien.	Jouberton Marien.
	COMMUNE DE LOUBEYRAT	
	Population en 1870 : 1.037 hab. — Population en 1896 : 1.186 hab.	
1800-1802	Morand Amable.	Eydieux.
1802-1813	Morand Amable.	Leyrit Michel.
1813-1814	Leyrit Michel.	N.
1814-1826	Leyrit Michel.	Gilles Michel.
1826-1832	Leyrit Jean.	Gardarin Michel de B[illegible]uson.
1832-1833	Morand Jean.	Gardarin Michel de B[illegible]nison.
1833-1840	Morand Jean.	M[illegible]
1840-1849	Gardarin Jean.	Tamisier Jean.
1849-1861	Gardarin Jean.	Michel Michel.
1861-1871	Gardarin Jean.	C[illegible]
1871-1872	Bertrand Marien.	Cellier François
1872-1877	Bertrand Marien.	[illegible]
1877-1881	Missonnet Michel.	[illegible]

DATES	NOMS DES MAIRES	NOMS DES ADJOINTS
	COMMUNE DE LOUBEYRAT (SUITE)	
1881-1883	Tamisier Jean.	Cellier François.
1883-1884	Desnier Jean.	Cellier François.
1884-1888	Desnier Jean.	Amblard Amable.
1888-1892	Michel Marien.	Missonnet Marien.
1892-1896	Desnier Jean.	Michel Marien.
1896-1900	Desnier Jean.	Andrieux Amable.
	COMMUNE DE QUEUILLE	
	Population en 1870 : 517 hab. — Population en 1896 : 414 hab.	
1800-1803	Léonard dit Roulant Antoine.	Machebeuf Mathieu.
1803-1808	Léonard Gilbert.	Machebeuf Mathieu.
1808-1819	N.	Machebeuf Mathieu (1).
1819-1824	Machebeuf Mathieu.	Delarbre Gervais.
1824-1831	Brechard Jean.	Machebeuf Mathieu.
1831-1870	Delarbre de Montfaucon M.	Machebeuf Mathieu.
1870-1871	Raynaud Pierre.	Bouchet Jean.
1871-1878	Raynaud Pierre.	Garachon Jean.
1878-1884	Delarbre Marien.	Tournaire Cirgues.
1884-1886	Delarbre Marien.	Barrat Jean.
1886-1892	Barrat Jean.	Garachon Jean.
1892-1896	Tournaire Jean.	Machebeuf Jean.
1896-1900	Tournaire Jean.	Machebeuf Jean.
	COMMUNE DE SAINT-ANGEL	
	Population en 1870 : 916 hab. — Population en 1896 : 928 hab.	
1800-1814	Blanc Michel.	Rance François.
1814-1817	[illegible] fils Antoine.	Rance François.
1817-1823	Blanc Michel.	Rance François.
1823-1832	Blanc Michel.	Maignoux François.
1832-1843	Maignoux François.	Peyrard Michel.
1843-1849	Maignoux François.	Rance Gilbert-François.
1849-1852	Desnier P.	Boulon G.
1852-1866	Maignoux François.	Rance Gilbert-François.
1866-1872	Maignoux François.	Martin Gilbert.
1872-1883	Porte François.	Champagnol Jacques.
1883-1885	Martin Gilbert.	Champagnol Jacques.
1885-1888	Champagnol Jacques.	Blanc Bonnet.
1888-1889	Falvard Marien.	Blanc Bonnet.
1889-1896	Champagnol Jacques.	Imbert Pierre.
1896-1900	Champagnol Jacques.	Imbert Pierre.

(1) Remplit les fonctions de *maire* de 1808 à 1819.

COMMUNE DE SAINT-GEORGES-DE-MONS

Population en 1870 : 1,483 hab. — Population en 1896 : 1,507 hab.

DATES	NOMS DES MAIRES	NOMS DES ADJOINTS
1800-1812	Lautard Etienne.	Pailhoux du Vernet Marien.
1812-1813	Pailhoux du Vernet Marien.	Lautard Gabriel-Antoine-Alexis.
1813-1818	Lautard Gabriel-Ant.-Alexis	Machebœuf Mathieu.
1818-1827	Rouger François.	Machebœuf Mathieu.
1827-1843	Lautard aîné Joseph-Eloi.	Machebœuf Mathieu.
1843-1848	Hom Michel-Adolphe.	Machebœuf Mathieu.
1848-1874	Hom Michel-Adolphe.	Grange Michel.
1874-1875	Petit Joseph.	Couchard Marien.
1875-1876	Couchard Marien.	N.
Mai 1876	Couchard Marien.	Rougier Marien.
1876-1877	Rougier Marien.	Falvard Louis.
1877-1888	Hom Jean-Baptiste.	Falvard Louis.
1888-1896	Hom Jean-Baptiste.	Pailhoux Jean.
1896-1900	Hom Jean-Baptiste.	Pailhoux Jean.

COMMUNE DE VITRAC

Population en 1870 : 560 hab. — Population en 1896 : 571 hab.

1800-1807	Tournaire Jean.	Phelut Cirgues.
1807-1811	N.	Astier Marien (1).
1811-1830	Astier Marien.	Lannareix Jean.
1830-1831	Couchard de la Barge.	Lannareix Jean.
1831-1836	Sérange Jean.	Lannareix Jean.
1836-1843	Sérange Jean.	Matasse Gervais.
1843-1848	Sérange Jean.	Lamouroux Michel.
1848-1870	Astier Etienne.	Lannareix Jean.
1870-1871	Sauret Jean.	Lannareix Jean.
1871-1878	Astier Etienne.	Lannareix Jean.
1878-1881	Sérange Michel.	Chaput François.
1881-1884	Sérange Michel.	Deteix François.
1884-1888	Tournaire Jean.	Sérange Antoine.
1888-1892	Tournaire Pierre.	Sérange Antoine.
1892-1896	Astier Marien.	Tournaire Jean.
1896-1900	Tournaire Jean.	Bannières Michel.

CANTON DE MENAT

(12 Communes).

COMMUNE DE MENAT

Population en 1870 : 2,184 hab. — Population en 1896 : 1,312 hab.

1800-1802	Matheix Annet.	Fournier François-Marie.
1802-1807	Vayron Gilbert.	Fournier François-Marie.
1807-1811	Fournier Jean-Bapt.-Benoît	Fournier François-Marie.
1811-1818	Lesme Blaise.	Renard Denis.

(1) Faisant fonction de *maire* de 1807 à 1811.

DATES	NOMS DES MAIRES	NOMS DES ADJOINTS
	COMMUNE DE MENAT (SUITE)	
1818-1826	Fournier François-Marie.	Lasteyras Jean-Baptiste.
1826-1832	Matheix fils Joseph.	Lasteyras Jean-Baptiste.
1832-1837	Matheix fils Joseph.	Mosnier-Chapelle Jean.
1837-1849	Mauzat-Laroche Gilbert-A.	Mosnier-Chapelle Jean.
1849-1852	Bathiat Michel.	Ollivier Marien.
1852-1858	Mauzat-Laroche Gilbert-A.	Ollivier Marien.
1858-1866	Mauzat-Laroche Gilbert-A.	Maymat Ferdinand.
1866-1871	Mauzat-Laroche Gilbert-A.	Fournier Jean-Baptiste.
1871-1872	Fournier Jean-Baptiste.	De Fredeville Georges.
1872-1873	Boilot Joseph.	De Fredeville Georges.
1873-1878	De Fredeville Georges.	Boilot Joseph.
1878-1879	N.	Boilot Joseph (1).
1879-1884	De Fredeville Alphonse.	Bathiat Gilbert.
1884-1896	Mauzat-Laroche Char^les^-M J.	Chartron Henri.
1896-1900	Voiret Joseph.	Chartron Henri.
	COMMUNE DE BLOT-L'ÉGLISE	
	Population en 1870 : 1,249 hab.	Population en 1896 : 1,087 hab.
1800-1802	Main-Garde Guillaume.	Sudre Jean-Baptiste.
1802-1806	Couchard Antoine-Joseph.	Sudre Jean-Baptiste.
1806-1807	Couchard Jean-Baptiste.	Sudre Jean-Baptiste.
1807-1811	Couchard Jean-Baptiste.	Touzet Jacques.
1811-1815	Couchard Jean-Baptiste.	Brun Gilbert.
1815-1831	Baisle Pierre-Jean Baptiste.	Incas Jean.
1831-1841	Baisle Pierre-Jean Baptiste.	Touzet Jacques.
1841-1849	Vayron Louis.	Touzet Jacques.
1849-1852	Vayron Louis.	Brun Louis.
1852-1858	Vayron Louis.	Bourdarot Jean.
1858-1866	Vayron Louis.	Rougier Mathieu.
1866-1867	Vayron Louis.	Krebs Geoffroy.
1867-1871	Vayron Louis.	Touzet Léon-Jean-Baptiste.
1871-1872	Lacroix Charles-Gilbert.	Touzet Léon-Jean-Baptiste.
1872-1875	Lacroix Charles-Gilbert.	Duprat Antoine.
1875-1877	Lacroix Charles-Gilbert.	Sauvagnat Annet.
1877-1878	Sauvagnat Annet.	Chevalier Gilbert.
1878-1882	Sauvagnat Annet.	Chaffraix Gervais.
1882-1884	Martin Marien.	Chaffraix Gervais.
1884-1896	Touzet Léon-Jean-Baptiste.	Bromont Charles.
1896-1900	Chaffraix Gilbert.	Decaire Charles.
	COMMUNE DE LISSEUIL	
	Population en 1870 : 340 hab.	Population en 1895 : 282 hab.
1800-1802	Labbe Joseph.	Faure dit Nabot.
1802-1818	Labbe Joseph.	Lamadon Gervais.
1818-1833	Fromenton de la Lande G. F.	Lamadon Gervais.
1833-1840	Fromenton de la Lande G. F.	Favandon Guillaume.

(1) Fait fonction de *maire* de 1878 à 1879.

DATES	NOMS DES MAIRES	NOMS DES ADJOINTS
	COMMUNE DE LISSEUIL (SUITE)	
1840-1843	Jaffeux François.	Gendre Marien.
1843-1849	Jaffeux François.	Labbe Pierre.
1849-1866	Gendre Marien.	Labbe Pierre.
1866-1871	Gendre Marien.	Reynaud Jean.
1871-1872	Perrier Gilbert.	Reynaud Jean.
1872-1873	Labbe Antoine.	Reynaud Jean.
1873-1877	Labbe Antoine.	Jaffeux Pierre.
1877-1891	Labbe Antoine.	Reynaud Joseph.
1891-1892	Deyras Jean.	Reynaud Joseph.
1892-1896	Lamadon Pierre.	Reynaud Joseph.
1896-1900	Guyonnet Auguste.	N.
	COMMUNE DE MARCILLAT	
	Population en 1870 : 717 hab. — Population en 1896 : 782 hab.	
1800-1807	Mathieu Jean.	Migeon Etienne.
1807-1811	N.	Migeon Etienne.
1811-1822	Migeon Etienne.	Durin Antoine.
1822-1832	Mandet fils Franç.-Gilbert.	Durin Antoine.
1832-1837	Mathieu Jean.	Lescure Etienne.
1837-1848	Lescure Etienne.	Fourtin Jean.
1848-1849	Laniray Marien.	Fourtin Jean.
1849-1852	Mathieu Jean.	Mosnier Antoine.
1852-1853	Lescure Etienne.	Fourtin Jean.
1853-1861	Laniray Marien.	Rouchonnat Jean.
1861-1866	Chanier Annet.	Rouchonnat Jean.
1866-1875	Du Crozet Charles-Joseph-A.	Mosnier Antoine.
1875-1876	Du Crozet Charles-Joseph-A.	Lescure Gilbert.
1876-1877	Lescure Gilbert.	Montzieux Michel.
1877-1882	Mosnier Antoine.	Suchet Jean.
1882-1888	Lescure Gilbert.	Taveron Jean.
1888-1892	Mathieu Jean.	Taveron Jean.
1892-1896	Mathieu Jean.	Lescure Annet.
1896-1900	Mathieu Jean.	Taveron Jean.
	COMMUNE DE NEUF-ÉGLISE (1)	
	Population en 1886 : 797 hab. — Population en 1896 : 801 hab.	
1883-1884	Lecoq Henri.	Bathiat Gilbert.
1884-1888	Lecoq Henri.	Chardonnet Jean-Simon.
1888-1891	Lecoq Henri.	La Forest Antoine.
1891-1896	Lecoq Henri.	Bathiat Gilbert.
1896-1900	Lecoq Henri.	Serre Jean.

1) Cette commune a été extraite de celle de Menat en 1883 et érigée en commune par décret du 9 juillet 1883.

DATES	NOMS DES MAIRES	NOMS DES ADJOINTS
	COMMUNE DE POUZOL	
	Population en 1870 : 734 hab. — Poputation en 1896 : 817 hab.	
1800-1818	Mandet François.	Benay Gilbert.
1818-1831	Labbe Pierre.	Bourlon Gilbert.
1831-1840	Mandet Jean-Baptiste.	Bourlon Gilbert.
1840-1843	Mandet Jean-Baptiste.	Neuville Annet.
1843-1847	Mandet Jean Baptiste.	Bichard Jean.
1847-1849	Mandet Jean-Baptiste.	Bionnier Victor.
1849-1851	Senturel Jean.	Bichard Jean.
1851-1853	Mandet Jean Baptiste.	Monteix Annet.
1853-1866	Neuville Victor.	Monteix Annet.
1866-1867	Neuville Victor.	Chardonnet Etienne.
1866-1871	Neuville Victor.	Lambertèche Mathieu.
1871-1872	Senturel Jean.	Lambertèche Mathieu.
1872-1877	Neuville Victor.	Lambertèche Mathieu.
1877-1879	Rouchon Philippe.	Lambertèche Mathieu.
1879-1882	Rouchon Philippe.	Bourlon Gilbert.
1882-1896	Rouchon Philippe.	Prophète Louis.
1896-1900	Rouchon Philippe.	Perrin Antoine.
	COMMUNE DE SAINT-GAL	
	Population en 1870 : 727 hab. — Population en 1896 : 659 hab.	
1800-1806	Vivier Louis.	Boilot.
1806 1807	De Chauvigny Gilbert.	Voyon Gaspard.
1807-1811	De Chauvigny Gilbert.	N.
1811 1818	De Chauvigny Gilbert.	Vayron Louis.
1818-1822	Vayron Louis.	Giraud Mathieu (1).
1822-1832	Mosnier Guillaume.	Boilot Mathieu.
1832-1840	Mosnier Jean.	Dumont Gilbert.
En 1840	Mosnier Jean.	Labbe-Mosnier Gilbert.
1840-1847	Mosnier Jean.	Boilot Gilbert.
1847-1849	Mosnier Jean.	Roche Victor.
1849-1852	Mosnier Jean.	Dumont Gilbert.
1852 1864	Dumont Gilbert.	Labbe Etienne.
1864 1866	Giraud Louis.	Labbe Etienne.
1866-1870	Giraud Louis.	Levet François.
1870 1896	Mosnier Claude Henry.	Levet François.
1896 1900	Mosnier Claude Henry.	Champomier Jean Brichard.
	COMMUNE DE SAINT PARDOUX	
	Population en 1870 : 623 hab. — Population en 1896 ; 996 hab.	
1800 1804	Mandet François.	Garachon.
1804 1814	Mandet François.	Lescure Étienne.
1814-1817	Mandet François.	Vivier Antoine.

(1) A exercé les fonctions de *maire* en 1815. Il avait été nommé par arrêté du 14 février 1815, puis révoqué et remplacé par M. de Chauvigny.

DATES	NOMS DES MAIRES	NOMS DES ADJOINTS
	COMMUNE DE SAINT-PARDOUX (SUITE)	
1817-1824	Nigon Pierre.	Vivier Antoine.
1824-1831	Nigon Pierre.	Barrat Jean-Baptiste.
1831-1843	Mandet Jean-Baptiste.	Lescure Gilbert.
1843-1849	Clostre André.	Chamalet François.
1849-1866	Chaffraix Marien.	Chamalet François.
1866-1872	Clostre André.	Chamalet François.
1872-1877	Nigon François.	Mansard Antoine.
1877-1882	Grellet Antoine.	Rouchonnat Antoine.
1882-1884	Chaffraix Jean.	Mansard Antoine.
1884-1891	Clostre Maurice.	Rouchonnat Antoine.
1891-1892	Rouchonnat Antoine.	Mandet Mathieu.
1892-1896	Rouchonnat Antoine.	Labbe Joseph.
1896-1900	Mansard Antoine.	Fontenille Antoine.
	COMMUNE DE SAINT-QUINTIN	
	Population en 1870 : 944 hab. — Population en 1896 : 954 hab.	
1800-1835	Rabusson François.	Vérillon Joseph.
1835-1839	Rabusson François.	De Longueil Eléonore.
1839-1848	De Longueil Eléonore.	Roy Jean.
1848-1852	Chanselme François-Charles	Roche Gilbert.
1852-1865	De Longueil Eléonore.	Chanselme François-Charles.
1865-1875	De Longueil Eléonore.	Chanselme Simon (de St-Quintin).
1875-1878	Chanselme S. (de St-Quintin)	Chanselme Simon (de Vialleix).
1878-1879	De Longueil Aymard.	Glomond François.
1879-1881	Peigüe François.	Glomond François.
1881-1888	Chanselme S^on (de Vialleix).	Lesbre Simon.
1888-1896	Chanselme S^on (de Vialleix).	Foucault Félix.
1896-1900	Chanselme S^on (de Vialleix).	Foucault Félix.
	COMMUNE DE SAINT REMY DE BLOT	
	Population en 1870 : 1,080 hab. Population en 1896 : 746 hab.	
1808-1818	Maigne François.	Mozat Gilbert
1818-1822	Bourlon Marien.	Mozat Gilbert.
1822 1832	Bourlon Annet.	Johanade Marien.
1832-1836	Grellet Pierre.	Johanade Marien.
1836-1842	Grellet Pierre.	Mozat Gilbert.
1842 1847	Grellet Pierre.	Bichard Jean.
1847-1849	Bourlon Annet.	Manzat Philippe.
1849 1852	Bourlon Annet.	Habrial André.
1852-1853	Bourlon Annit.	Manzat Philippe.
1853-1858	Bourlon Annet.	Durin Michel.
1858-1871	Bourlon Annet.	Bichard Annet
1871 1872	Garde fils Jean.	Bichard Annet.
1872-1875	Garde fils Jean.	Lescher Michel.
1875-1877	Mosnier-Chapelle.	Lescher Michel.

DATES	NOMS DES MAIRES	NOMS DES ADJOINTS
	COMMUNE DE SAINT-REMY-DE-BLOT (SUITE)	
1877-1884	Garde Jean.	Lescher Michel.
1884-1885	Bourlon Etienne.	Lescher Michel.
1885-1888	Bourlon Etienne.	Garde Louis.
1888-1896	Bourlon-Neuville Annet.	Bourlon-Gaby Etienne.
1896-1900	Bourlon Jean.	Bourlon-Gaby Etienne.
	COMMUNE DE SERVANT	
	Population en 1870 : 1,658 hab. — Population en 1896 : 1,576 hab.	
1800 1806	Rouderon Gabriel.	Cousin Alexandre.
1806 1818	Rouderon Gabriel.	Ducher Antoine.
1818 1824	Bidet Gabriel.	Ducher Antoine.
1824 1831	Ducher Antoine.	Malleret Antoine.
1831-1836	Rouderon fils Jacques.	Thomas Gabriel.
1836 1848	Rouderon fils Jacques.	Senturel Pierre.
1848 1849	Baisle Pierre Charles.	Champomier Antoine.
1849 1852	Baisle Pierre-Charles.	Senturel Pierre.
1852 1872	Baisle Pierre-Charles.	Champomier Antoine.
1872 1875	Senturel François-Léon.	Jantin Michel.
1875-1877	Baisle Charles-Jean-Baptiste	Malleret Jean-Baptiste.
1877 1879	Baisle Charles-Jean-Baptiste	Champomier Antoine.
1879 1884	Baisle Charles Jean Baptiste	Champomier Jean Ulysse.
1884 1888	Chartron Gervais.	Voyer Antoine.
1888-1892	Senturel François-Léon.	Bournat Gabriel.
1892 1896	Chanselme Charles.	Bournat Gabriel.
1896-1900	Chanselme Charles.	Bournat Gabriel.
	COMMUNE DE TEILHET	
	Population en 1870 : 827 hab. — Population en 1896 : 744 hab.	
1800 1815	Favard Antoine.	Barrat Pierre.
1815 1824	Barrat Pierre dit le Grand.	Decorps Jacques.
1824 1837	Barrat fils Michel.	Decorps Jacques.
1837 1849	Decorps Jacques.	Mandet François Xavier.
1849-1872	Decorps Jean.	Versepuy Pierre.
1872 1882	Decorps Jean fils.	Roudier François.
1882-1888	Reynaud Jean.	Daffix Louis.
1888 1896	Reynaud Jean neveu.	Daffix Louis.
1896 1900	Reynaud Jean neveu.	Daffix Louis.

CANTON DE MONTAIGUT

(10 Communes)

COMMUNE DE MONTAIGUT

Population en 1870 : 1,700 hab. Population en 1896 : 1,881 hab.

DATES	NOMS DES MAIRES	NOMS DES ADJOINTS
1800-1802	Chevalier André.	Parrein Pierre-Alexandre-Illide.
1802-1806	Chevalier André.	Carrias Giraud.
1806-1812	Chevalier André.	Thévenin Antoine (1).
1812-1814	Chevalier André.	Roudaire Laurent-Marie.
1814-1831	Georges de Frédeville C. B.	Roudaire Laurent-Marie.
1831-1832	Georges de Frédeville C.-B.	Bichard Jean-Baptiste-Antoine-R.
1832-1840	Bichard Jean-Baptiste-A.-R.	Tailhardat-Buxerolles Jean.
1840-1847	Bichard Jean-Baptiste-A.-R.	Laville Jean-Auguste.
1847-1851	Audin Gilbert.	Moussy Pierre.
1851-1853	Moussy Pierre.	Bichard Annet.
1853-1865	Bichard Annet.	Moussy Pierre.
1865-1866	Bichard Annet.	Pradon Amédée-Gilbert.
1866 1872	Bichard Annet.	Peyroux Jean Baptiste.
1872-1875	Bichard Annet.	Laville André Gilbert Adolphe.
1875 1882	Laville André Gilbert-Ad.	Damontel Alphonse Quintien.
1882-1888	Laville André Gilbert-Ad.	Filliozat Gilbert-Blaise.
1888 1892	Filliozat Jourdain Gilbert B.	Andraud Felix.
1892 1896	Pradon-Vallancy Maurice.	Charbonnier Gustave.
1896 1900	Pradon-Vallancy Maurice.	Charbonnier Gustave.

COMMUNE D'ARS

Population en 1870 : 645 hab. Population en 1896 : 560 hab.

1800 1818	Lhuilier Antoine.	Caillot Antoine.
1818-1822	Lhuilier Antoine.	N.
1822-1836	Lhuilier Antoine.	Peynet Jean.
1836-1849	Lhuilier Antoine.	Caillot Gilbert.
1849 1863	Lhuilier Antoine.	Peynet Annet.
1863-1871	Andrivon Gilbert.	Peynet Annet.
1871-1872	*Commission municipale.*	
1872-1882	Peynet Annet.	Michelat Marien.
1882 1888	Jabot François.	Tabardin François.
1888-1892	Caillot Gilbert.	Gandon Julien.
1892 1896	Jabot François.	Tabardin François.
1896-1900	Peynet Annet.	Meunier Jean.

(1) Voir la biographie et le portrait de ce personnage à la 3e partie des [illegible], à la *Revue Biographique* illustrée des Députés et Sénateurs du Puy de Dôme, de 1789 à 1896.

DATES	NOMS DES MAIRES	NOMS DES ADJOINTS
	COMMUNE DE BUXIÈRES-SOUS-MONTAIGUT	
	Population en 1870 : 401 hab. — Population en 1896 : 518 hab.	
1800-1808	Jeanbrun Gilbert.	Guillomin Gilbert.
1808-1815	Delapelein Gustave.	Guillomin Gilbert.
1815-1828	Bouchardon Gilbert.	Guillomin Gilbert.
1828-1832	Bichard Pierre.	Guillomin Gilbert.
1832-1836	Bichard Pierre.	Jeanbrun Gilbert.
1836-1840	Daumy Gilbert.	Jeanbrun Gilbert.
1840 Juin	Meunier Blaise.	Bellot Simon.
1840-1846	Meunier Blaise.	Jeanbrun Gilbert.
1846-1849	Jeanbrun Gilbert.	Citon Joseph.
1849-1866	Meunier Gilbert.	Citon Joseph.
1866-1872	Meunier Gilbert.	Jeanbrun Gilbert.
1872-1877	Citon Joseph.	Laville Félix.
1877-1882	Laville Félix.	Citon Joseph.
1882-1884	Chomet Blaise.	Dumas Jacques.
1884-1888	Chomet Blaise.	Gournier Jean.
1888-1896	Barthomier Gilbert.	Daumy Jean-Claude.
1896-1900	Barthomier Gilbert.	Daumy Jean-Claude.
	COMMUNE DE DURMIGNAT	
	Population en 1870 : 659 hab. — Population en 1896 : 699 hab.	
1800-1807	Laurent Charles.	Dupuy Louis.
1807-1810	Laurent Charles.	N.
1810-1815	Duranthon Antoine.	Laurent Charles.
1815-1817	Duranthon Antoine.	N.
1817-1836	Duranthon Antoine.	Monin Gilbert.
1836-1840	Duranthon Claude.	Monin Gilbert.
1840-1847	Bourdhet Jean.	Duranthon Louis.
1847-1868	Duranthon Louis-Gilbert.	Dalfix Annet.
1868-1877	Duranthon Louis-Gilbert.	Bideau Jean.
1877-1884	Fougère Auguste.	Dalfix François.
1884-1896	Guet Baptiste.	Ollivier Gilbert.
1896-1900	Guet Baptiste.	Dalfix Jules-Antoine.
	COMMUNE DE LA CROUZILLE	
	Population en 1870 : 934 hab. — Population en 1896 : 917 hab.	
1800-1807	Pommerol Claude.	Sauvanet Jean.
1807-1814	Blanc François.	Sauvanet Jean.
1814-1821	Delaval des Termes Gilbert.	Sauvanet Jean.
1821-1831	Delaval des Termes Gilbert.	Pommerol François.
1831-1832	Moussevaine Pierre.	Pommerol François.
1832-1835	Pommerol François.	Durand Gilbert.
1835-1849	Durand Gilbert.	Blanc Pierre.
1849-1854	Blanc Pierre.	Charbonnier Gilbert.
1854-1862	Blanc Pierre.	Sol Gilbert.
1862-1872	Blanc Gilbert-Francisque.	Sol Gilbert.
1872-1884	Blanc Gilbert-Francisque.	Peynet Jean.
1884-1896	Blanc Gilbert-Francisque.	Beaune Gabriel.
1896-1900	Blanc Gilbert-Francisque.	Beaune Gabriel.

COMMUNE DE LA PEYROUSE

Population en 1878 : 1,350 hab. — Population en 1896 : 1,530 hab.

DATES	NOMS DES MAIRES	NOMS DES ADJOINTS
1800-1806	Berthelot Gilbert.	Autour Louis.
1806-1807	Autour Jean-Baptiste.	Guilhermet Gabriel.
1807-1811	Guilhermet Gabriel.	Guilhermet Antoine.
1811-1818	Guilhermet Gabriel.	Michel.
1818-1822	Autour Jean-Baptiste.	N.
1821-1832	Autour Jean-Baptiste.	Martin Philippe.
1832-1840	Autour Jean-Baptiste.	Guilhermet Grbriel.
1840-1847	Guilhermet Gabriel.	Michel François.
1847-1849	Guilhermet Gabriel.	Autour Jean-Baptiste.
1849-1855	Guilhermet Gabriel.	Michel François.
1855-1871	Michel François.	Brunat Jean.
1871-1875	Michel François.	Bourilhet Félix.
1875-1879	Michel François.	Daniel Charles.
1879-1882	Roudaire Jean-Bap[te]-Félix.	Autour Jean-Baptiste.
1882-1884	Roudaire Jean-Bap[te]-Félix.	Michel Jean-Baptiste.
1884-1887	Roudaire Jean-Bap[te]-Félix.	Martin Jean-Gilbert.
1887-1894	Duranthon Pierre.	Meunier Firmin.
1894-1896	Guillot Claude.	Meunier Firmin.
1896-1900	Roudaire Jean-Bap[te]-Félix.	Guillot Claude.

COMMUNE DE MOURÈUILLE

Population en 1870 : 534 hab. — Population en 1896 : 746 hab.

DATES	NOMS DES MAIRES	NOMS DES ADJOINTS
1800-1807	Fougère de Courtille Antoine	Rance Gabriel.
1807-1817	Fougère de Courtille Antoine	Laroque fils Jean.
1817-1818	Guyot Jean-Baptiste.	Laroque fils Jean.
1818-1822	Fougère de Courtille Antoine	Laroque fils Jean.
1822-1826	Laroque Pierre.	Marchand François.
1826-1836	Laroque Pierre.	Guyot Jean-Baptiste.
1836-1846	Pilandon Jean-Louis.	Guyot Jean-Baptiste.
1846-1849	Guyot Jean-Baptiste.	Pilandon Antoine.
1849-1856	Pilandon Antoine.	Laroque Jean-Baptiste.
1866-1871	Guyot Jean-Aimé.	Guyot Jean-Marie.
1871-1772	*Commission municipale.*	
1872-1887	Guyot Jean-Aimé.	Peynet Jean-Baptiste.
1887-1888	Guyot Jean-Aimé.	Laroque Jean.
1888-1892	Pilandon Gilbert-Aimé.	Durand Aimé.
1892-1896	Guyot Jean-Marie-Pierre.	Durand Aimé.
1896-1900	Laroque Pierre-Auguste.	Pilandon Gilbert-Aimé.

COMMUNE DE SAINT-ÉLOY

Population en 1870 : 1,403 hab. — Population en 1896 : 1,508 hab.

DATES	NOMS DES MAIRES	NOMS DES ADJOINTS
1800-1806	Lagarde des Farges fils.	Pouquet fils.
1806-1807	Delavillaine Jean François.	Boutin François.
1807-1811	Boutin François.	N
1811-1817	Boutin François.	Delavillène Etienne.

DATES	NOMS DES MAIRES	NOMS DES ADJOINTS
	COMMUNE DE SAINT-ÉLOY (SUITE)	
1817-1824	Boutin Gervais.	Marchand François.
1824-1825	Beaulaton Pierre-Toussaint.	Marchand François.
1825-1828	Tourret Gilbert.	Marchand François.
1828-1836	Péronnin Étienne.	Marchand François.
1836-1847	Peronnin Étienne.	Marchand Sébastien.
1847-1849	Peronnin Étienne.	Masle François.
1849-1855	Guyot Jean.	Masle François.
1855-1871	Guyot Jean.	Marchand Sebastien.
1871-1872	*Commission municipale.*	
1872-1875	Michard Gilbert.	Beaune Jacques.
1875-1879	De Place Henry.	Beaune Jacques.
1879-1882	Duron Charles.	Peronnin, Labouesse.
1882-1884	Duron Charles.	Peronnin, Emelin.
1884-1888	Bonnet Adolphe.	Guyot Nicolas, Decorps François.
1888-1890	Bonnet Adolphe.	Gannet Jean, Gaume Gilbert.
1890-1891	Guyot Nicolas.	Gannet Jean, Gaume Gilbert.
1891-1892	Bonnet Adolphe.	Gannet Jean, Gaume Gilbert.
1892-1896	Bonnet Adolphe.	Conchon Gilbert, Gaume Gilbert.
1896-1900	Bonnet Adolphe.	Conchon Gilbert, Gaume Gilbert.

COMMUNE DE VIRLET

Population en 1870 : 1.113 hab. Population en 1896 : 1.025 hab.

1800-1806	Midon Antoine.	Legay Antoine.
1806-1807	Midon Antoine.	Bonne Gilbert.
1807-1811	Midon Antoine.	Legay Antoine.
1811-1818	Midon Antoine.	Legay Pierre.
1818-1822	Legay Antoine.	Legay Pierre.
1822-1848	Legay Antoine.	Dupoirier Jacques.
1848-1849	Parret Gilbert.	Dupoirier Jacques.
1849-1856	Parret Gilbert.	Taillardat François.
1856-1866	Parret Gilbert.	Legay François.
1866-1871	Comte de Durat Henry.	Midon Jean.
1871-1872	Legay François.	Arbitre Jean.
1872-1875	Lebert Jean François.	Midon Gilbert.
1875-1877	Midon Gilbert.	Auray François.
1877-1879	Taillardat François.	Bonnefont Jacques.
1879-1882	Vaillant Claude.	Bonnefont Jacques.
1882-1885	De Frémont Aristide.	Laville Jean.
1885-1887	De Frémont Aristide.	Vaillant Claude.
1887-1888	De Frémont Aristide.	Raymond Jean Baptiste.
1888-1891	Vaillant Claude.	Raymond Jean Baptiste.
1891-189[illegible]	Bulidon Jean.	Raymond Jean Baptiste.
189[illegible]-1896	Bulidon Jean.	Peynet Étienne.
1896-1900	Bulidon Jean.	Peynet Étienne.

DATES	NOMS DES MAIRES	NOMS DES ADJOINTS
	COMMUNE DE YOUX	
	Population en 1870 : 659 hab. — Population en 1896 : 801 hab.	
1800-1806	Sivade.	Leschier Jacques.
1806-1818	Leschier Pierre.	Leschier Jacques.
1818-1822	Audin Jacques.	Leschier Jacques.
1822-1824	Audin Jacques.	Pradel Gilbert.
Juil. 1824	Pradel Gilbert.	N.
1824-1831	Pradel Gilbert.	Sivade Gilbert.
1831-1836	Audin Jacques.	Sivade Gilbert.
1836-1871	Bourilhet Gilbert.	Sivade Mathieu.
1871 1872	*Commission municipale.*	
1872-1878	Bonnet Pierre.	Decorps Jean.
1878-1888	Jeanton Jean.	Nouhen-Madelet.
1888-1892	Bichard Gaspard.	Nouhen-Madelet.
1892-1895	Bichard Gaspard.	Détour Louis.
1895-1896	Détour Louis.	Peynet Jean.
1896 1900	Détour Louis.	Magnier Gilbert.

CANTON DE PIONSAT

(10 Communes).

DATES	NOMS DES MAIRES	NOMS DES ADJOINTS
	COMMUNE DE PIONSAT	
	Population en 1870 : 2,156 hab.	Population en 1896 : 2,152 hab.
1800-1806	Mangerel Jean.	Degeorge fils François.
1806-1807	Mangerel Jean.	Morel.
1807-1817	Mangerel Jean.	Maymat Marien (1).
1817-1822	Mangerel Jean.	Morel Jacques.
1822 1832	Mangerel fils Gilbert.	Morel Jacques.
1832-1837	Mangerel fils Gilbert.	Conchon Annet Jean.
1837-1845	Mangerel fils Gilbert.	Bathiat Jacques.
1845 1848	Mangerel Anne Raymond.	Bathiat Jacques.
1848 1855	Monthrun Gervais.	Morel Jules.
1855 1861	Monthrun Gervais.	Morel de Lacolombe Jacques H.-B.
1861-1870	Mangerel Joseph-Achille G.	Boucerol Gilbert.
1870 1871	*Commission municipale.*	Martin François.
1871-1872	Mangerel Joseph-Achille G.	Martin François.
1872-1878	Mangerel Joseph-Achille G.	Boucerol Gilbert.
1878-1881	Mangerel Joseph-Achille G.	Bathiat Jacques.
1881-1892	Mangerel Joseph-Achille G.	Bournet Pierre.
1892 1896	Mangerel Maxime-Gilbert J.	Bournet Pierre.
1896-1900	Mangerel Maxime-Gilbert J.	Bournet Pierre.

(1) Antoine Charpentier *adjoint* en 181[illegible].

COMMUNE DE BUSSIÈRES-SOUS-ROCHE-D'AGOUX

Population en 1870 : 714 hab. — Population en 1896 : 570 hab.

DATES	NOMS DES MAIRES	NOMS DES ADJOINTS
1800-1815	Tailhardat Gilbert.	Désarménien Jacques.
1815-1817	Tailhardat François.	N.
1817-1818	Coulangheon Gilbert.	Peyny Michel.
1818-1831	Tailhardat Gilbert.	Peyny Michel.
1831-1832	Nouhen André.	Peyny Michel.
1832-1836	Nouhen André.	Riques Joseph.
1836-1837	Tailhardat Jean.	Riques Joseph.
1837-1843	Parret Bravy.	Riques Joseph.
1843-1853	Parret Bravy.	Peyny Michel.
1853-1871	Parret Bravy.	Tixier Martin.
1871-1872	Pascounet P....	Tixier Martin.
1872-1877	Parret B...	Tixier Martin.
1877-1880	Parret B...	Pény J. B.
1880-1882	Pény J.-B.	Désarménien Martin.
1882-1884	Désarménien Martin.	Nouhen Jean-Marie.
1884-1892	Désarménien Martin.	Désissert Sylvestre.
1892-1896	Pény Jean-Baptiste.	Désissert Sylvestre.
1896-1900	Pény Jean-Baptiste.	Désissert Sylvestre.

COMMUNE DE CHATEAU-SUR-CHER

Population en 1870 : 720 hab. Population en 1896 : 648 hab.

DATES	NOMS DES MAIRES	NOMS DES ADJOINTS
1800-1808	Pairat-Durand.	De Frétières Léonard.
1808-1814	Tripier Martin.	De Frétières Leonard.
1814-1826	Secrétain Marien.	Dumas Annet.
1826-1832	Secrétain Marien.	Nény Louis.
1832-1836	Vallanchon Julien.	Nény Louis.
1836-1849	Vallanchon Julien.	Secrétain Marien.
1849-1871	Nény Charles.	Nény Sébastien.
1871-1876	Meillaud Marien.	Nény Sébastien.
1876-1877	Meillaud Marien.	Groneix Antoine.
1877-1878	Meillaud Marien.	Vaquand Louis.
1878-1888	Vaquand Louis.	Mandigon Jean.
1888-1892	Vaquand Louis.	Meilhaud Louis.
1892-1896	Meilhaud Louis.	Nény Michel.
1896-1900	Meilhaud Louis.	Rigaud Antoine.

COMMUNE DE LA CELETTE

Population en 1870 : 526 hab. Population en 1896 : 521 hab.

DATES	NOMS DES MAIRES	NOMS DES ADJOINTS
1800-1817	Verge Antoine.	Duchier Sebastien.
1817-1822	Beaume Bravy.	Duchier Sebastien.
1822-1826	Beaume Bravy.	Citon François.
1826-1832	Bourserolle Jean-Baptiste.	Citon François.
1832-1840	Duchier Sébastien.	Citon François.
1840-1849	Maynard François.	Citon François.

DATES	NOMS DES MAIRES	NOMS DES ADJOINTS
	COMMUNE DE LA CELETTE (SUITE)	
1849-1871	Ducher Antoine.	Citon François.
1871-1872	Citon François.	Duron Jean-Marien.
1872-1878	Ducher Antoine.	Duron Jean-Marien.
1878-1888	Citon François.	Dequaire Jacques.
1888-1895	Citon François.	Dubost Charles.
1895-1896	Durond Julien.	Dubost Charles.
1896-1900	Durond Julien.	Dubost Charles.
	COMMUNE DU QUARTIER	
	Population en 1870 : 961 hab. — Population en 1896 : 907 hab.	
1800-1807	Auzay fils Jacques.	Vilchenou Gilbert.
1807-1811	Laurent Antoine-Jean.	Vilchenou Gilbert.
1811-1814	Laurent Antoine-Jean.	Lardy Antoine.
1814-1818	Lardy Antoine.	Barse Annet.
1818-1822	Laurent Jean.	Lardy Antoine.
1822 1830	Mallet de Vandègre D.-G.-A.	Lardy Antoine.
1830-1840	Lardy Antoine.	Parret François.
1840-1849	Corre Michel.	Parret François.
1849-1853	Beaufort François.	Parret Gilbert.
1853-1875	Parret Gilbert.	Robin Gilbert.
1875-1882	Parret Gilbert.	Duron Annet.
1882-1884	Laroche Jean.	Brunier Jean.
1884-1888	Laurent Michel.	Brunier Jean.
1888-1896	Duron Annet.	Brunier Jean.
1896-1900	Maison Antoine.	Berthon Gilbert.
	COMMUNE DE ROCHE-D'AGOUX	
	Population en 1870 : 413 hab. — Population en 1896 : 408 hab.	
1800-1817	Dessalles François.	Duboselard Antoine.
1817 1823	Dessalles François.	Blanchon Michel.
1823 1831	Dessalles François.	Maymat Jean-Marien.
1831-1836	Maymat Jean Marien.	Riques Jacques.
1836 1843	Riques Jacques.	Dessalles Jean.
1843-1849	Duboselard Bravy.	Dessalles Jean.
1849 1852	Duboselard Bravy.	Dupuy Bravy.
1852-1856	Dupuy Bravy.	Michelon Henry.
1856-1857	Dessalles Jean.	Chaput Jacques.
1857-1867	Dessalles Jean.	Bordesoulle Annet.
1867 1871	Laurent François.	Bordesoulle Annet.
1871-1875	Pény Marien.	Bordesoulle Annet.
1875-1877	Pény Marien.	Laurent François.
1877-1884	Bregiroux Jacques Jean B.	Dupuy Bravy.
1884 1887	Bregiroux Jacques Jean B.	Pény Marien.
1887-1888	Bregiroux Jacques-Jean-B.	Charposat Gaspard.
1888-1896	Bregiroux Jacques-Jean-B.	Dupuy Annet.
1896-1900	Bregiroux Jacques Jean B.	Laurent Jean.

DATES	NOMS DES MAIRES	NOMS DES ADJOINTS
	COMMUNE DE SAINT-HILAIRE-PRÈS-PIONSAT	
	Population en 1870 : 990 hab. — Population en 1896 : 928 hab.	
1800-1807	Guilhen père Marien.	Chartron Jean.
1807-1811	Guilhen père Marien.	N.
1811-1815	Boussanges François.	Desmanesches Annet.
1815-1817	Boussanges François.	Desmanesches Annet.
1817-1828	Guilhen père Marien.	Desmanesches Annet.
1828-1833	Guilhen père Marien.	Coulanghon Gilbert.
1833-1836	Boussanges François.	Coulanghon Gilbert.
1836-1848	Coulanghon Gilbert.	Ducourthial Antoine.
1848-1849	Guilhen Marien.	Ducourthial Antoine.
1849-1866	Guilhen Marien.	Aucouturier Jacques.
1866-1871	Aucouturier Jacques.	Ducourthial.
1871-1873	Coulanghon Michel.	Michel Jean.
1873-1881	Michel Jean.	Coulanghon Antoine.
1881-1884	Coulanghon Antoine.	Chartron Antoine.
1884-1892	Coulanghon Antoine.	Mourlon Claude.
1892-1896	Coulanghon Antoine.	Dublanchet Jean-Eugène.
1896-1900	Grolière Pierre.	Dublanchet Jean-Eugène.
	COMMUNE DE SAINT-MAIGNIER	
	Population en 1870 : 878 hab. — Population en 1896 : 772 hab.	
1800-1808	Chaumdet Gilbert.	Lhéritier Annet.
1808-1809	Valanchon Gilbert.	Verge Jean.
1809-1811	Blanchard François.	Verge Jean.
1811-1815	Blanchard François.	Verge Jean.
1815-1822	Verge Jean.	Madebeine Gilbert.
1822-1830	Verge Jean.	Madebeine Gilbert.
1830-1833	Madebeine Gilbert.	Chabassière Julien.
1833-1836	Madebeine Gilbert.	Carte Illide.
1836-1838	Madebeine Gilbert.	Duprat Gilbert.
1838-1848	Boussange Jean.	Duprat Gilbert.
1848-1856	Desrioux François.	Faugère Gilbert-Joseph.
1856-1857	Desrioux François.	Carte Martin.
1857-1870	Desrioux François.	Boussange Jean.
1870-1875	Boussange Jean.	Favier Bravy.
1875-1888	Favier Bravy.	Message François.
1888-1892	Barrier-Guillemin.	Message François.
1892-1896	Barrier-Guillemin.	Villatte Georges.
1896-1900	Barrier-Guillemin.	Villatte Georges.
	COMMUNE DE SAINT-MAURICE-PRÈS-PIONSAT	
	Population en 1870 : 2,051 hab. — Population en 1896 : 1,640 hab.	
1800-180[illegible]	[illegible] Joseph.	Perrier aîné Pierre dit Louis.
180[illegible]-181[illegible]	[illegible] Joseph.	Morel Jean-Baptiste.
181[illegible]-181[illegible]	[illegible]	[illegible] François.
1815-1816	[illegible]	Perrier Pierre.

DATES	NOMS DES MAIRES	NOMS DES ADJOINTS
	COMMUNE DE SAINT-MAURICE (SUITE)	
1816-1833	Tailhardat Gilbert.	Perrier Pierre.
1833-1840	Douhet Michel.	Perrier Pierre.
1840-1847	Douhet Michel.	Rance Amable.
1847-1848	Chassagnette Joseph.	Rance Amable.
1848-1870	Chassagnette Joseph.	Brégiroux Joseph.
1870-1871	Dubosclard Jean.	Brégiroux Joseph.
1871-1872	Collard Roch-Gilbert.	Minet Jean.
1872-1882	Chassagnette Claude.	Dubosclard Jean.
1882-1892	Chassagnette Claude.	Réchat André.
1892-1895	Réchat André.	Vallenet Marien.
1895-1896	Chassagnette Joseph.	Vallenet Marien.
1896-1900	Chassagnette Joseph.	Vallenet Marien.

COMMUNE DE VERGHEAS

Population en 1870 : 428 hab. — Population en 1896 : 378 hab.

1800-1807	Marchand Marien.	Roudaire Annet.
1807-1811	Clermont Jean-Baptiste.	Roudaire Annet.
1811-1817	Clermont Jean-Baptiste.	Marchand Jacques.
1817-1822	Clermont Jean-Baptiste.	Dubosclard Maurice.
1822-1837	Bichon Marien-Joseph.	Dubosclard Maurice.
1837-1842	Bichon Marien-Joseph.	Marchand Jacques.
1842-1861	Marchand Jacques.	Andrivon Gilbert.
1861-1871	Bichon Maurice.	Andrivon Gilbert.
1871-1873	Bichon Marien.	Andrivon Gilbert.
1873-1892	Bichon Marien.	Andrivon Antoine.
1892-1896	Desissert Antoine.	Andrivon Antoine.
1896-1900	Desissert Antoine.	Andrivon Antoine.

CANTON DE PONTAUMUR

(16 Communes)

COMMUNE DE PONTAUMUR

Population en 1870 : 1,749 hab. — Population en 1896 : 1,017 hab.

1800-1807	Dupeyroux de Salmagne Ch.	Morel aîné Pierre.
1807-1811	Dupeyroux de Salmagne Ch.	Bouyon Antoine.
1811-1818	Dupeyroux de Salmagne Ch.	Bouyon Daugerol fils.
1818-1822	Dupeyroux de Salmagne Ch.	Deval Jean-François.
1822-1823	Dupeyroux de Salmagne Ch.	Magnol Camille.
1823-1832	Dupeyroux de Salmagne Ch.	Bouyon Antoine.
1832-1833	Dupeyroux de Salmagne Ch.	Deval Jean-François.
1833-1841	Deval Jean-François.	Chassaing Jean-Baptiste.
1841-1859	Dupeyroux de Salmagne J.	De [illegible] Charles-[illegible] M.-G.
1859-1866	Plazanet Jean-Baptiste-René.	Bosgros Charles-Antoine.
1866-1872	Bosgros Charles-Antoine.	Anglard Michel.
1872-1873	Bouyon Barthélemy.	Anglard Michel.

DATES	NOMS DES MAIRES	NOMS DES ADJOINTS
	COMMUNE DE PONTAUMUR (SUITE)	
1873-1875	Anglard Michel.	Bouyon Barthélemy.
1875-1879	Anglard Michel.	Barre Antoine.
1879-1884	Anglard Michel.	Bouyon fils Barthélemy.
1884-1892	Morel Jacques-Henri.	Petit Pierre-Philippe.
1892-1896	Morel Jacques-Henri.	Bosgros Antoine Marie.
1896-1900	Morel Jacques-Henri.	Petit Pierre-Philippe.
	COMMUNE DE COMBRAILLE	
	Population en 1870 : 458 hab. — Population en 1896 : 621 hab.	
1800-1807	Goyon François.	Tiradon Gilbert.
1807-1811	Goyon Gabriel.	Tiradon Gilbert.
1811-1818	Grenier Jean Baptiste.	Tiradon Gilbert.
1818-1822	Lavenier Jacques.	Lacot Aimé.
1822-1826	Lavenier Jacques.	Johanel Gilbert.
1826-1830	Johanel Gilbert.	Lacot Jean.
1830-1831	Johanel Gilbert.	Tiradon Gilbert.
1831-1832	Johanel Gilbert.	Lacot Jean.
1832-1836	Lacot Jean.	Blanc Martin.
1836-1848	Johanel Gilbert.	Lacot François.
1848-1850	Labourier Pierre.	Chauvy Michel.
1850-1852	Tiradon Antoine.	Chauvy Michel.
1852-1861	Tiradon Antoine.	Lacot François.
1861-1866	Tiradon Antoine.	Chauvy Michel.
1866-1873	Chauvy Michel.	Monteil Joseph.
1873-1878	Tiradon Antoine.	Monteil Joseph.
1878-1891	Tiradon Marien.	Lacot Jean-Baptiste.
1891-1892	Lacot Jean Baptiste.	Mingonnet Michel.
1892-1896	Chossarot Jean.	Berouhard Jean.
1896-1900	Chossarot Jean.	Berouhard Jean.
	COMMUNE DE CONDAT	
	Population en 1870 : 1,384 hab. — Population en 1896 : 1,202 hab.	
1800-1808	Magnol père.	De Larfeuil Laurent.
1808-1811	De Larfeuil Laurent.	Bosredon François.
1811-1816	De Larfeuil Laurent.	Douhet François-Gilbert.
1816-1822	Comte de Bosredon Louis.	Chauvassaignes Jean-Joseph-Marie.
1822-1831	Comte de Bosredon Louis.	Bosredon François.
1831-1833	Chauvassaignes Jean Joseph	Bosredon François.
1833-1849	De Larfeuil Jean Charles H.	Bosredon François.
1849-1858	De Larfeuil Jean Charles H.	Montel Marien.
1858-1867	De Pannevert Marien-Anne	Montel Marien.
1867-1872	Chauvassaignes Louis Genès	Montel Marien.
1872-1878	Chauvassaignes Louis Genès	De Lagaye Hippolyte.
1878-1884	Chauvassaignes Louis Genès	Monier Guillaume.
1884-1888	Monier Guillaume.	Geneste Jean.
1888-1894	Chauvassaignes Louis Genès	Montel Pierre.
1894-1896	Chauvassaignes Paul.	Reuge Michel.
1896-1900	Chauvassaignes Paul.	Reuge Michel.

DATES	NOMS DES MAIRES	NOMS DES ADJOINTS
	COMMUNE DE FERNOEL	
	Population en 1870 : 517 hab. —	Population en 1796 : 419 hab.
1800-1807	Berger Gabriel.	Richen Jean.
1807-1811	Richen Jean.	Alleyrat Annet.
1811-1823	Habrial Joseph.	Alleyrat Annet.
1823-1832	Laroche Henry.	Alleyrat Annet.
1832-1840	Laroche Henry.	Berger Louis.
1840-1843	Michon Jean.	Berger Louis.
1843-1847	Michon Jean.	Laporte Amable.
1847-1853	Habrial Alexandre.	Richen Jean.
1853-1865	Laroche Henry.	Laporte Jean.
1865-1878	Alleyrat Emile.	Laporte Jean.
1878-1882	Lagaye Michel.	Lagaye Laurent.
1882-1887	Lagaye Michel.	Paris Pierre.
1887-1892	Pabiot Gabriel.	Paris Pierre.
1892-1895	Pabiot Gabriel.	Lagaye Laurent.
1895-1896	Pabiot Gabriel.	Laporte Jean.
1896-1900	Pabiot Gabriel.	Laporte Michel.
	COMMUNE DE GIAT	
	Population en 1870 : 1,843 hab.	Population en 1896 : 2,092 hab.
1800-1815	Alleyrat Pierre-Henri.	Redhon Michel-Gabriel.
1815-1816	Bosredon de Ligny Sidoine.	Redhon Michel-Gabriel.
1816-1817	Bosredon de Ligny Sidoine.	Bournazet Jean-Gaspard.
1817-1828	Bosredon de Ligny Sidoine.	Lebraly Michel.
1828-1835	Boyer Hyacinthe.	Lebraly Michel.
1835-1837	Boyer Hyacinthe.	Ratelade Jean.
1837-1843	Boyer Hyacinthe.	Lébraly Pierre-Victor.
1843-1865	Lebraly Pierre-Victor.	Alleyrat François-Gilbert.
1865-1866	Naillat Antoine.	Alleyrat François-Gilbert.
1866-1870	Naillat Antoine.	Giraud Jacques.
1870-1871	Allochon Antoine.	Giraud Jacques.
1871-1878	Allochon Antoine.	Martin Jacques.
1878-1888	Allochon Antoine.	Peyronnet François.
1888-1892	Allochon Antoine.	Legoy Pierre.
1892-1896	Martin Jacques-Joseph.	Bacconnet Pierre-Mamert.
1896-1900	Martin Jacques-Joseph.	Bacconnet Pierre-Mamert.
	COMMUNE DE LA CELLE	
	Population en 1870 : 478 hab.	Population en 1896 : 421 hab.
1800-1802	Fillias père Jean.	Boissier Magdelin.
1802-1807	Fillias père Jean.	Duchier Jean.
1807-1808	Rivet Jacques.	N.
1808-1813	Lamirand Annet.	Chamarlet Jean.
1813-1822	Jarrier Antoine-Jean.	Chamarlet Jean.
1822-1860	Jarrier Antoine.	Martin Michel.

DATES	NOMS DES MAIRES	NOMS DES ADJOINTS
	COMMUNE DE LA CELLE (SUITE)	
1860-1866	Filias Prosper Jean-Baptiste.	Martin Michel.
1866-1872	Martin Jean.	Gorsse Barthélemy.
1872-1878	Martin Jean.	Richin Antoine.
1878-1880	Richin Antoine.	Richin Gilbert.
1880-1894	Mazet Pierre.	Richin Pierre.
1894-1896	Tixier Annet.	Richin Pierre.
1896-1900	Tixier Annet.	Richin Pierre.
	COMMUNE DE LANDOGNE (1)	
	Population en 1882 : 445 hab. — Population en 1896 : 426 hab.	
1883-1888	De Chaumont Léony.	Girodon Pierre.
1888-1896	Grange François.	Fournier Michel.
1896-1900	Grange François.	Fournier Michel.
	COMMUNE DE MIREMONT	
	Population en 1870 : 1,411 hab. — Population en 1896 : 1,131 hab.	
1800-1807	Deval-Giraudet Michel.	Poughon Gabriel.
1807-1811	Deval-Giraudet Michel.	N.
1811-1815	Deval-Giraudet Michel.	Beauregard de Laprugne Jean-Fr[ois].
1815-1817	N.	Beauregard de Laprugne Jean-Fr[ois].
1817-1822	Besson de Montignac J.-B.	N.
1822-1831	Besson de Montignac J.-B.	Chapelle Michel.
1831-1837	Chapelle Michel.	Condat Amable.
1837-1840	Besson de Montignac J.-B.	Condat Amable.
1840-1848	Besson de Montignac J.-B.	Deveissier Jean.
1848-1849	Deveissier Jean.	Marche Michel.
1849-1853	Deval Gervais.	Deveissier Jean.
1853-1866	Marche Jean.	Deveissier Jean.
1866-1872	Lubière Pierre.	Deveissier Jean.
1872-1873	Lubière Pierre.	De Lafarge Joseph Léon.
1873-1877	De Lafarge Léon-Joseph.	Lubière Pierre.
1877-1882	Lubière Pierre.	Bagnard Marien.
1882-1888	Lubière Pierre.	Marche Michel.
1888-1889	Lubière Pierre.	Moussiéras Marien.
1889-1896	Lonchambon Étienne.	Moussiéras Marien.
1896-1900	Fournier François.	Moussiéras Marien.
	COMMUNE DU MONTEL-DE-GELAT	
	Population en 1870 : 1,474 hab. — Population en 1896 : 1,311 hab.	
1800-1806	Merodier Michel.	Saint Leger Antoine.
1806-1807	Merodier Michel.	Doulhet Pradas Charles-Alexandre.
1807-1811	Merodier Michel.	Degoy Gilbert François.
1811-1813	Doulhet Pradas Ch. Alex[r].	Vergnol François.
1813-1814	Vergnol François.	Degoy Gilbert François.

(1) Commune distraite de celle de Pontaumur en 1882 et érigée en commune par une loi promulguée au *Journal Officiel* du 16 avril 1882.

DATES	NOMS DES MAIRES	NOMS DES ADJOINTS
	COMMUNE DU MONTEL-DE-GELAT (SUITE)	
1814-1815	Vergnol François.	Beaufort Gervais.
1815-1817	Vergnol François.	Degoy Gilbert-François.
1817-1822	Degoy Gilbert-François.	Sappin des Raynauds Jean-Baptiste.
1822-1823	Sappin des Raynauds J.-B.	Senectaire Antoine.
1823-1831	Degoy Gilbert-François.	Serciron-Labesse Annet.
1831-1837	Habrial François, notaire.	Gaillard-Ladevie Gilbert.
1837-1847	Gaillard-Ladevie Gilbert.	Darniat Louis.
1847-1859	Gaillard-Ladevie Gilbert.	Habrial François, notaire.
1859-1863	Gaillard-Ladevie Gilbert.	Debas Joseph, notaire.
1863-1866	Debas, Joseph, notaire.	Beraud-Favier Marien.
1866-1871	Debas Joseph, notaire.	Degoy Hippolyte.
1871-1872	Catonnet Louis, notaire.	Chevalier Louis.
1872-1877	Beraud-Favier Marien.	Degoy Hippolyte.
1877-1881	Beraud-Masson Martin.	Beraud-Masson Martin.
1881-1882	Beraud-Gaillard Mathieu.	Beraud-Masson Martin.
1882-1884	Beraud-Gaillard Mathieu.	Bonnet-Montmory Léon.
1884-1888	Catonnet Louis, notaire.	Durel Gabriel.
1888-1892	Catonnet Louis, notaire.	Jammet-Malterre Antoine.
1892-1896	Jammet-Malterre Antoine.	Chevalier Louis.
1896-1900	Jammet-Malterre Antoine.	Laville Pierre.
	COMMUNE DE PUY-SAINT-GULMIER	
	Population eu 1870 : 639 hab. — Population en 1896 : 559 hab.	
1800-1807	Morel Marien.	Richard Annet.
1807-1811	Morel Marien.	N.
1811-1832	Morel Marien.	Jarrier Antoine.
1832-1833	Richard Joseph.	Jarrier Antoine.
1833-1847	Richard Joseph.	Souchal François.
1847-1848	Richard Joseph.	De Pannevert Pierre.
1848-1862	Richard Joseph.	Morel François.
1862-1870	Richard Joseph.	Morel Gilbert.
1870-1871	*Commission municipale.*	
1871-1884	Morel Gilbert.	Ballot Annet.
1884-1892	Fradet Guillaume.	Chevalier Antoine.
1892-1896	Fradet Guillaume.	Souchal Jean-Baptiste.
1896-1900	Fradet Guillaume.	Souchal Jean-Baptiste.
	COMMUNE DE SAINT-AVIT	
	Population en 1870 : 735 hab. — Population en 1896 : 777 hab.	
1800-1807	Bouyon père Barthélemy.	Duguet Martin.
1807-1811	Bouyon Barthelemy.	N.
1811-1837	De Bosredon Frédéric.	Gorsse Annet.
1837-1849	Gorsse Annet.	Mosnier Jean.
1849-1856	Gorsse Annet.	Lamadon Annet.
1856-1866	Gorsse Barthélemy Alexʳᵉ.	Lamadon Annet.
1866-1872	Gorsse Barthélemy Alexʳᵉ.	Chevalier François.
1872-1884	Lamadon Jean.	Rastoix Jean.
1884-1888	Gorsse Marie Alexandre.	[illegible]
1888-1896	Gorsse Marie Alexandre.	Giraudon Jacques.
1896-1900	Giraudon Pierre-Jules.	Pigot Amable.

DATES	NOMS DES MAIRES	NOMS DES ADJOINTS
	COMMUNE DE SAINT-ÉTIENNE-DES-CHAMPS	
	Population en 1870 : 545 hab. — Population en 1896 : 504 hab.	
1800-1807	Bourrand Pierre.	Jaly Antoine.
1807-1831	Mandon Louis.	Jaly Antoine.
1831-1832	Boudrand Joseph.	Jaly Antoine.
1832-1837	Boudrand Joseph.	Tinet Antoine.
1837-1846	Tinet Antoine.	Mandon Pierre.
1846-1866	Peyrière Pierre.	Mandon Pierre.
1866-1867	Peyrière Pierre.	Dargnat Pierre.
1867-1869	Dargnat Antoine.	Devedeux Pierre.
1869-1877	Peyrière Jean.	Devedeux Pierre.
1877-1880	Devedeux Pierre.	Thomas Pierre.
1880-1881	Servol Jean.	Thomas Pierre.
1881-1894	Garret Louis.	Thomas Pierre.
1894-1896	Mandon Pierre.	Poughon Philibert.
1896-1900	Mandon Pierre.	Poughon Philibert.
	COMMUNE DE SAINT-HILAIRE-LES-MONGES	
	Population en 1870 : 385 hab. — Population en 1896 : 325 hab.	
1800-1822	Pabot de Vachère Jean-M.	Gardet Robert.
1822-1827	Pabot de Vachère Jean-M.	Morel Jacques.
1827-1828	Pabot de Vachère Jean-M.	Tavaux Marien.
1828-1833	Morel Jacques.	Tavaux Marien.
1833-1836	Morel Jacques.	Rouchon Jean.
1836-1847	Douhet-Pradas Jacques-H.	Rouchon Jean.
1847-1848	Douhet-Pradas Jacques-H.	Morel Jacques.
1848-1855	Paquet Joseph.	Rouchon Jean.
1855-1878	Paquet Joseph.	Morel Jacques.
1878-1882	Paquet Joseph.	Amadon Louis.
1882-1896	Paquet Jean-Guillaume.	Amadon Louis.
1896-1900	Paquet François.	Augheard Jean.
	COMMUNE DE TRALAIGUES	
	Population en 1870 : 248 hab. — Population en 1896 : 186 hab.	
1800-1811	Allaigre Étienne.	Larfeux Jean.
1811-1817	Allaigre Étienne.	Gigot Marien.
1817-1830	Chavassagne Jean-Joseph.	Fournier François.
1830-1831	Fournier Jean.	Fournier François.
1831-1836	Chavassagne Ant. Louis.	Fournier François.
1836-1847	Chavassagne Jean-Joseph.	Fournier François.
1847-1857	Chavassagne Jean-Joseph.	Allaigre fils Étienne.
1857-1877	Allaigre fils Étienne.	Giraudon Jean.
1877-1892	Giraudon Jean.	Vallebesseix Brunel Annet.
1892-1896	Vallebesseix François.	Peronny Jean.
1896-1900	Vallebesseix François.	Peronny Jean.

DATES	NOMS DES MAIRES	NOMS DES ADJOINTS
	COMMUNE DE VILLOSSANGES	
	Population en 1870 : 1,122 hab. — Population en 1896 : 901 hab.	
1800-1806	Méridias Guillaume.	Lambert de Fay Jean.
1806-1810	Méridias Michel.	Pommeyrol Mathieu.
1810-1815	Pommeyrol Mathieu.	Bacconnet Pierre.
1815-1817	Echalier Marien.	Bacconnet Pierre.
1817-1826	Echalier Marien.	Goyon Marien.
1826-1855	Echalier Marien.	Petit Pierre.
1855-1861	Montel Pierre.	Petit Pierre.
1861-1874	Montel Michel François.	Petit Pierre.
1874-1876	Montel Michel-François.	Chefdeville François.
1876-1878	Montel Michel-François.	Bacconnet Michel.
1878-1881	Montel Michel-François.	Prady Jean.
1881-1896	Prady Jean.	Jamet Marien.
1896-1900	Prady Jean.	Jamet Marien.
	COMMUNE DE VOINGT	
	Population en 1870 : 273 bab. — Population en 1896 : 210 hab.	
1800-1807	Peyronnet Gilbert.	Thomas Joseph.
1807-1811	Peyronnet Gilbert.	N.
1811-1813	Peyronnet Gilbert.	Dumas Joseph.
1813-1821	Peyronnet Gilbert.	Baraduc Marien.
1821-1829	Baraduc Marien.	Chevalier Henry.
1829-1830	Chevalier fils Jean-Baptiste.	Leclerc Jean.
1830-1832	Peyronnet Gilbert.	Lepetit Antoine.
1832-1837	Peyronnet Gilbert.	Chevalier Jean.
1837-1848	Peyronnet Gilbert.	Peyronnet Jean dit Bousquet.
1848-1863	Peyronnet Laurent-Joseph.	Leclerc Jean.
1863-1870	Peyronnet Laurent-Joseph.	Peyronnet Jean.
1870-1877	Blondet Jean.	Peyronnet Jean.
1877-1892	Vicomte de Cressac Jules Ed.	Blondet Jean.
1892-1896	Vicomte de Cressac Jules Ed.	Dumas Jean.
1896-1900	Peyronnet Antonin.	Lepetit Antoine.
	CANTON DE PONTGIBAUD	
	(10 Communes)	
	COMMUNE DE PONTGIBAUD	
	Population en 1870 : 1,087 hab. — Population en 1896 : 1004 hab.	
1800-1807	Imbert André.	Paty Annet.
1807-1811	Imbert André.	Barnicaud André.
1811-1818	Enjelvin Jean Baptiste.	Barnicaud André.
1818-1822	Serciron Gilbert Annet.	Barnicaud André.
1822-1831	Serciron Gilbert Annet.	Gaumet Michel.

DATES	NOMS DES MAIRES	NOMS DES ADJOINTS
	COMMUNE DE PONTGIBAUD (SUITE)	
1831-1843	Serciron fils Gilbert-Jean.	Bonjean Etienne.
1843-1849	Serciron fils Gilbert-Jean.	Boutarel-Gaumet Benoît.
1849-1855	Pallus Alphonse.	Boutarel-Gaumet Benoît.
1855-1858	Boutarel Fr.-Benoît.	Boutarel-Gaumet Benoît.
1858-1861	Boutarel Fr.-Benoît.	Rouger François.
1861-1866	Ratoin Pierre.	Rouger François.
1866-1870	Barnicaud André.	Rouger François.
1870-1874	Johanel Jean-Baptiste.	Langlais Jean-Baptiste.
1874-1875	Johanel Jean-Baptiste.	Biard Gabriel.
1875-1878	Biard Gabriel.	Labourier Joseph.
1878-1880	Johanel Jean-Baptiste.	Lamadon-Cros Jean.
1880-1881	N.	Lamadon-Cros Jean (1).
1881-1882	Langlais Jean-Baptiste.	Johanel Elie.
1882-1884	Boutarel Guillaume.	Pojolat Lucien, docteur.
1884-1888	Langlais Jean-Baptiste.	Brunel Michel.
1888-1892	Boutarel Guillaume.	Bouyon Paul, Labourier Joseph.
1892-1896	Boutarel Guillaume.	Labourier Joseph.
1896-1900	Boutarel Guillaume.	Labourier Joseph.
	COMMUNE DE BROMONT-LAMOTHE	
	Population en 1870 : 2,811 hab. — Population en 1896 : 1,723 hab.	
1800-1815	Bouyon père Antoine-Marie.	Villedieu de Salmondèche.
1815-1828	Charvilhat Blaise.	Gasne Louis.
1828-1836	Bouyon Claude.	Gasne Louis.
1836-1848	Bouyon Claude.	Gasne Louis, Bourrand Jacques.
1848-1849	Bouyon Claude.	Chanson Ant., Charvilhat Jean-F[ois].
1849-1850	Bouyon Claude.	Bourrand Jacques, Tixier Marien.
1850-1853	Chanson Antoine.	Bourrand Jacques, Tixier Marien.
1853-1856	Chanson Antoine.	Charvilhat Jean-F., Bourrand Jacq.
1856-1861	Chabry René-Ulysse.	Meyzonnier Antoine.
1861-1863	Chabry René-Ulysse.	Tailhandier Math., Meyzonnier Ant.
1863-1866	Tailhandier Mathieu.	Meyzonnier Ant., Bourrand Jacques
1866-1871	Meyzonnier Antoine.	Garret Etienne, Ledieu François.
1871-1872	Bouyon Ernest.	Garret Etienne, Ledieu François.
1872-1873	Bouyon Ernest.	Ledieu François.
1873-1882	Bouyon Ernest.	Meyzonnier Antoine.
1882-1884	Bouyon Ernest.	Tailhandier Mathieu.
1884-1892	Astanière Jean.	Silvain Antoine.
1892-1896	Perrier Michel.	Tixeront Blaise.
1896-1900	Perrier Michel.	Tixeront Blaise.
	COMMUNE DE CHAPDES BEAUFORT	
	Population en 1870 : 2,342 hab. — Population en 1896 : 1,681 hab.	
1800-1815	Clozel Guillaume.	Chapus Amable.
1815-1817	Tournaire Michel.	Chapus Amable.
1817-1822	Tournaire Pierre.	Chapus Amable.
1822-1826	Clozel Guillaume Antoine.	Chapus Amable.

(1) A rempli les fonctions de *maire* par intérim de 1880 à 1881.

DATES	NOMS DES MAIRES	NOMS DES ADJOINTS
	COMMUNE DE CHAPDES-BEAUFORT (SUITE)	
1826-1831	Cluzel Guillaume-Antoine.	Chandezon Marien.
1831-1843	Cluzel Guillaume-Antoine.	Balage Gilbert.
1843-1861	Cluzel Emile.	Balage Gilbert.
1861-1866	Chomillier Simon.	Balage Gilbert.
1866-1869	Cluzel Emile.	Balage Gilbert.
1869-1870	Chomillier Pierre.	Balage Gilbert.
1870-1875	Bussières Prosper-Gaspard.	Balage Gilbert.
1875-1877	Bussières Prosper-Gaspard.	Courtadon Benoît.
1877-1880	Bussières Prosper-Gaspard.	Javion Jean.
1880-1883	Bussières Prosper-Gaspard.	Courtadon Benoît.
1883-1884	Bussières Prosper-Gaspard.	Chanteranne Jean.
1884-1885	Bussières Prosper-Gaspard.	Chanteranne Joseph.
1885-1888	Bussières Prosper-Gaspard.	Javion Jean.
1888-1889	Bussières Prôsper-Gaspard.	Chanteranne Michel.
1889-1890	Bussières Prosper-Gaspard.	Phelut Amable.
1890-1891	Bussières Prosper-Gaspard.	Cluzel Michel.
1891-1896	Cluzel Michel.	Balage Gilbert.
1896-1900	Cluzel Michel.	Balage Gilbert.

COMMUNE DE CISTERNES-LA-FORÊT

Population en 1870 : 1,136 hab. — Population en 1896 : 1,200 hab.

1800-1806	Tailhandier Jean.	Dubois Gilbert.
1806-1815	Tailhandier Jean.	Dubois Antoine.
1815-1818	Tailhandier Jean.	Dubois Marien.
1818-1821	Dubois Marien.	Besserve Marien.
1821-1832	Dauphin de Leyval Augustin.	Besserve Marien.
1832-1844	Dauphin de Leyval Augustin.	Tailhandier Antoine.
1844-1848	De Combarel de Leyval Louis	Tailhandier Antoine.
1848-1852	De Combarel de Leyval Louis	Prugnard Georges.
1852-1853	Sauty Antoine.	Amadon Balthazar.
1853-1854	Boucheret Joseph.	Meizonnier Antoine.
1854-1855	Meizonnier Antoine.	Boucheret Joseph.
1855-1861	Boucheret Joseph.	Fouderas Antoine.
1861-1865	Boucheret Joseph.	Boulay Antoine.
1865-1871	Boucheret Joseph.	Villedieu André.
1871-1872	*Commission municipale.*	
1872-1877	Boucheret Simon.	Chabagniat Michel.
1877-1878	Boucheret Simon.	Prugnard Antoine.
1878-1882	Delprat Frédéric.	Barrier François.
1882-1884	Prugnard Antoine.	Villedieu Guillaume.
1884-1888	Delprat Frédéric.	Chirol Guillaume.
1888-1892	Delprat Frédéric.	Combre Annet.
1892-1894	Barnoncel Jean.	Delprat Frédéric
1894-1896	Delprat Frédéric.	Combre Annet.
1896-1900	Boucheret Joseph.	Parrot Henri

DATES	NOMS DES MAIRES	NOMS DES ADJOINTS
	COMMUNE DE LA FORÊT (1)	
	Population en 1825 : 266 habitants.	
1800-1810	Labourier Jean.	Combaud Guillaume.
1810-1825	Labourier Jean-Henry fils.	Labourier Pierre.
	COMMUNE DE LA GOUTELLE (2)	
	Population en 1876 : 1,012 hab. — Population en 1896 : 1,134 hab.	
1873-1875	Ledieu François.	Ballat Louis.
1875-1877	Salles Antoine.	Tixeront Gilbert.
1877-1878	Salles Antoine.	Ballat Louis.
1878-1884	Salles Antoine.	Bourrand Etienne.
1884-1888	Salles Antoine.	Ballat Louis.
1888-1892	Salles Antoine.	Perrier Jacques.
1892-1896	Salles Antoine.	Ledieu François.
1896-1900	Salles Antoine.	Ledieu François.
	COMMUNE DE MONTFERMY	
	Population en 1870 : 481 hab. — Population en 1896 : 436 hab.	
1800-1811	Maigne fils Benoit.	Labourier Georges.
1811-1817	Paquet Antoine.	Labourier Georges.
1817-1826	Paquet Antoine.	Combaneyre Pierre.
1826-1833	Paquet Antoine.	Combaneyre Michel.
1833-1834	Paquet Antoine.	N.
1834-1840	Paquet Antoine.	Peyrot Michel.
1840-1848	Paquet Pierre.	Peyrot Michel.
1848-1853	Paquet Pierre.	Servière Antoine.
1853-1866	Combaneyre Michel.	Servière Antoine.
1866-1872	Combaneyre Michel.	Diogon Antoine.
1872-1875	Combaneyre Michel.	Perrier Jean.
1875-1880	Combaneyre Michel.	Diogon Antoine.
1880-1882	Diogon Antoine.	Faure Jean.
1882-1884	Maisonnier Antoine.	Perrier Michel.
1884-1888	Servière Jean.	Barnoncel Etienne.
1888-1892	Combaneyre Michel.	Barnoncel Etienne.
1892-1896	Combaneyre Michel.	Faure Jean.
1896-1900	Combaneyre Michel.	Faure Jean.

(1) Cette commune a été supprimée en 1825 et réunie à celle de Cisterne-la-Forêt par ordonnance royale du 22 juin 1825.
(2) Cette commune a été distraite de celle de Bromont-Lamothe et érigée en commune par arrêté ministériel du 1er janvier 1873.

DATES	NOMS DES MAIRES	NOMS DES ADJOINTS

COMMUNE DE PULVÉRIÈRES (1)

Population en 1881 : 638 hab. — Population en 1896 : 635 hab.

1881-1884	Chomilier Pierre.	Courtadon Benoît.
1884-1888	Courtadon Benoît.	Chomilier Pierre.
1888-1896	Chomilier Pierre.	Courtadon Gilbert.
1896-1900	Courtadon Gilbert.	Courtadon Amable.

COMMUNE DE SAINT-JACQUES-D'AMBUR

Population en 1870 : 636 hab. — Population en 1896 : 570 hab.

1800-1808	Giraudon Antoine.	Batisse Blaise.
1808-1810	Petit Gervais.	Charles Jean.
1810-1815	Chomette fils François.	Perrier dit l'Abbé Michel.
1815-1817	Grange Michel.	Perrier Michel.
1817-1824	Grange Michel.	Régnat Annet-Gilbert.
1824-1829	Régnat Annet-Gilbert.	Charles Jean.
1829-1848	Charles Jean.	Chevalier Blaise.
1848-1870	Pourtier Pierre de Grégoire.	Perol François.
1870-1871	Pourtier Pierre de Grégoire.	Bourdaix Pierre.
1871-1878	Charles Michel.	Pourtier Pierre de Grégoire.
1878-1886	Pourtier Pierre de Grégoire.	Bourdaix Pierre.
1886-1888	Perol Antoine.	Bourdaix Pierre.
1888-1889	Perol Antoine.	Bourdaix Jean.
1889-1896	Sage Jean.	Bourdaix Jean.
1896-1900	Sage Jean.	Perrier Antoine.

COMMUNE DE SAINT-OURS

Population en 1870 : 2,028 hab. — Population en 1896 : 1,788 hab.

1800-1802	Tixier Jacques.	Ducher Michel.
1802-1811	Poux Marien.	Ducher Michel.
1811-1818	Poux Marien.	Tixier Jacques.
1818-1832	Renaud de Beauregard J[h].	Barghoux Annet.
1832-1843	Renaud de Beauregard J[h].	Tixier Jacques.
1843-1860	Tixier Jacques.	Coulon Jean.
1860-1861	Laugier Léonce.	Coulon Jean.
1861-1872	Coulon Annet.	Bertrand Pierre.
1872-1880	Comte de Montlosier.	Labourier Marien.
1880-1884	Comte de Montlosier.	Poux Pierre.
1884-1892	Poux Pierre.	Besserve Pierre.
1892-1896	Poux Pierre.	Tixier Michel.
1896-1900	Tixier Michel.	Barbecot Antoine.

(1) Commune distraite de celle de Chapdes-Beaufort et érigée en commune par une loi du 2 décembre 1881.

DATES	NOMS DES MAIRES	NOMS DES ADJOINTS
	COMMUNE DE SAINT-PIERRE-LE-CHASTEL	
	Population en 1870 : 1,037 hab. — Population en 1896 : 767 hab.	
1800-1815	Serciron fils Gilbert.	Visignol Marien.
1815-1817	Serciron fils Gilbert.	Coulon Antoine.
1817-1818	Serciron fils Gilbert.	Coulon Jean.
1818-1822	Visignol Marien.	Coulon Jean.
1822-1827	Visignol Pierre.	Coulon Jean.
1827-1832	Serciron Joseph-Marie.	Coulon Jean.
1832-1847	Serciron Joseph-Marie.	Monnet Jean.
1817-1868	Monnet Jean.	Gayton François.
1868-1871	Fournier Antoine.	Gayton François.
1871-1872	*Commission municipale.*	
1872-1876	Bellaigue de Bughas B.-A.	Boissy Jean.
1876-1888	Monnet Claude.	Tournadre Louis.
1888-1892	Monnet Claude.	Coulon Antoine.
1892-1895	Monnet Jean Geille.	Vazeilhe François.
1895-1896	Vazeilhe François.	Beauvallot Jean.
1896-1900	Valette François.	Beauvallot Jean.

CANTON DE RANDAN

(10 Communes).

DATES	NOMS DES MAIRES	NOMS DES ADJOINTS
	COMMUNE DE RANDAN JUSSAT	
	Population en 1870 : 1,790 hab.— Population en 1896 : 1,700 hab.	
1800-1805	Martin Géraud.	D'Alexandre.
1805-1815	Martin Géraud.	Giat Pierre.
1815-1817	Saint Julien Alexandre.	Giat Pierre.
1817-1822	Giat Pierre.	Bazan Joseph.
1822-1825	Martin Géraud.	Bazan Joseph.
1825-1826	Martin Géraud.	Chalvon Pierre.
1826-1832	Giat Pierre.	Chalvon Pierre.
1832-1840	Mallat Alexandre.	Chabert François Durif.
1840-1842	Mallat Alexandre (1).	Deschamps Gilbert.
1842-1849	Dumontel François Joseph.	Chalvon Louis Emile.
1849-1861	Deschamps Gilbert.	Mallat Alexandre.
1861-1867	Dumontel François Joseph.	Dauge Pierre Théodore.
1867-1872	Tixier Arsène Germain.	Dauge Pierre Théodore.
1872-1878	Mallat Alexandre.	Dauge Pierre Théodore.
1878-1882	Mallat Alexandre.	Aufauvre Jean Louis Charles.
1882-1896	Corre Jean.	Alix Emile.
1896-1900	Alix Emile.	Corre Julien.

(1) Le Conseil municipal a été renouvelé en entier en 1851 par suite de la réunion de Jussat.

DATES	NOMS DES MAIRES	NOMS DES ADJOINTS

COMMUNE DE JUSSAT-SOUS-RANDAN (1)

Population en 1840 : 250 habitants.

1800-1807	Ricard Pierre.	Carrias Jacques.
1807-1813	Ricard Pierre.	Carrias Laurent.
1813-1822	Ricard Pierre.	Tallon.
1822-1826	Ricard Jean.	Carrias Jean.
1826-1831	Nivière Gilbert.	Carrias Jean.
1831-1832	Bioux Jean-Guillaume.	Carrias Jean.
1832-1833	Chomette.	Boudet.
1833-1840	Carrias Jean.	Ricard Gilbert.

COMMUNE DE BAS-ET-LEZAT

Population en 1870 : 558 hab. — Population en 1896 : 506 hab.

1800-1807	Carrias Germain.	Bardin Etienne.
1807-1818	Carrias Germain.	Dauge Dominique.
1818-1831	Bouche Pierre.	Fougeron Louis
1831-1848	Fougeron Louis.	Larzat Joseph, fils à Jean.
1848-1872	Corre Louis.	Larzat Joseph, fils à Jean.
1872-1877	Corre Louis.	Desgouttes Antoine.
1877-1878	Gilbert Jean.	Desgouttes Antoine.
1878-1881	Corre Louis.	Agier Charles.
1881-1884	Clément Jean.	Agier Charles.
1884-1892	Larzat Joseph.	Gilbert-Dauge Gilbert.
1892-1896	Lavadoux Gilbert.	Gilbert-Dauge Gilbert.
1896-1900	Lavadoux Pierre.	Gilbert-Dauge Gilbert.

COMMUNE DE BEAUMONT-LES-RANDAN

Population en 1870 : 613 hab. — Population en 1896 : 484 hab.

1800-1806	Gros Jean-Baptiste.	Périssel de Lagarde.
1806-1808	Sauret des Combettes.	Cisternes Gilbert.
1808-1813	Ruben Jacques.	Cisternes Gilbert.
1813-1817	Sauret J.-M. dit Fontenille.	Cisternes Gilbert.
1817-1832	Sauret J.-M. dit Fontenille.	Gros Jean-Baptiste.
1832-1840	Sauret J.-M. dit Fontenille.	Bregheon Quintien.
1840-1848	Sauret J.-M. dit Fontenille.	Bardin Antoine-Joseph.
1848-1852	Sauret J.-M. dit Fontenille.	Périssel-Robillon Antoine.
1852-1856	Bardin Antoine-Joseph.	Périssel-Robillon Antoine.
1856-1865	Sauret J.-M. dit Fontenille.	Pouzier-Vallaude Gilbert.
1865-1871	Pouzier-Vallaude Gilbert.	Bargoin Pierre.
1871-1874	Pouzier-Vallaude Gilbert.	Bregheon Antoine.
1874-1876	Dauge Jacques.	Bargoin Pierre.
1876-1878	Pouzier-Vallaude Gilbert.	Bargoin Pierre.
1878-1883	Bargoin Pierre.	Pouzier-Pouzier Gilbert.
1883-1884	Pouzier-Pouzier Gilbert.	Bregheon-Jury Jean.
1884-1887	Périssel-Gravier Jean.	[illegible]
1887-1888	Périssel-Gravier Jean.	Bargoin Claude.
1888-1896	Pouzier-Pouzier Gilbert.	Jourde Henri.
1896-1900	Pouzier-Pouzier Gilbert.	Jourde Henri.

(1) Cette commune a été supprimée en 1841 et réunie à Randan.

COMMUNE DE MONS

Population en 1870 : 977 hab. — Population en 1896 : 768 hab.

DATES	NOMS DES MAIRES	NOMS DES ADJOINTS
1800-1807	Jannet Jean-Baptiste.	Horiat Guillaume.
1807-1811	N.	Ramillon Jean (1).
1811-1818	Morel Jean.	Cante François.
1818-1822	Ramillon Jean.	Guerrier Antoine.
1822-1826	Voissière Antoine.	Guerrier Antoine.
1826-1828	Gamet Guillaume-Cyr.	Guerrier Antoine.
1828-1836	Citerne Jean.	Guerrier Antoine.
1836-1837	Citerne François.	Chambonnet François.
1837-1849	Citerne François.	Ducher Jean-Baptiste.
1849-1861	Citerne François.	Rouchon François.
1861-1877	Le Guay Louis.	Rouchon François.
1877-1878	Le Guay Gustave.	Ducher Jean-Baptiste.
1878-1881	Rouchon François.	Citerne Jean.
1881-1895	Le Guay Gustave.	Choffourd Antoine.
1895 1896	Le Guay Gustave.	Grangheon François.
1896-1900	Dechaux Ernest.	Grangheon François.

COMMUNE DE SAINT-ANDRÉ-LE-COQ

Population en 1870 : 961 hab. — Population en 1896 : 884 hab.

DATES	NOMS DES MAIRES	NOMS DES ADJOINTS
1800-1807	Montagne Louis.	Cisternes Pierre.
1807-1812	Barthélemy Etienne.	Cisternes Pierre.
1812-1817	De Forget Claude.	Cisternes Pierre.
1817-1818	Monnier Pierre-Fiacre.	Cisternes Pierre.
1818-1830	Monnier Pierre-Fiacre.	Lalande Gaspard.
1830-1832	De Forget fils François-Alre.	Lalande Gaspard.
1832-1836	Cheminade Joseph.	Gannat Jean.
1836 1840	Cheminade Joseph.	Citerne Annet.
1840 1843	Cheminade Joseph.	Monnier Pierre.
1843 1844	Cheminade Joseph.	Citerne Annet.
1844 1849	Mosnier Pierre.	Lalande Gaspard.
1849 1854	Mosnier Pierre.	Gannat Pierre.
1854-1872	Gannat Pierre.	Lalande-Rougier Louis.
1872-1873	Gannat Pierre.	Baudon Louis.
1873 1874	Gannat Pierre.	Lalande-Rougier Louis.
1874-1876	Soanem Jean.	Lalande-Rougier Louis.
1876-1877	Soanem Jean.	Grimaud Joseph.
1877 1878	Gannat Pierre.	Baladier-Eguillon Pierre.
1878 1884	Baladier-Eguillon Pierre.	Liabaud-Rouchon Pierre.
1884 1888	Baladier-Eguillon Pierre.	Hédieux Antoine.
1888 1892	Lalande Louis.	Barthélemy-Bargoin Pierre.
1892 1896	Lalande Louis.	Barthélemy-Goutay Pierre.
1896-1900	Lalande Louis.	Barthélemy-Goutay Pierre.

(1) A fait fonctions de *maire* de 1807 à 1811.

COMMUNE DE SAINT-CLÉMENT-DE-REGNAT.

Population en 1870 : 1,029 hab. — Population en 1896 : 812 hab.

DATES	NOMS DES MAIRES	NOMS DES ADJOINTS
1800-1808	Reynaud aîné Jacq[ues]-Philip.	Pacaud Jean.
1808-1813	Pellard-Champrobert J. C.	Pacaud Jean.
1813-1814	Pacaud François.	Pacaud Jean.
1814-1818	Pacaud François.	Reynaud Jacques-Philippe.
1818-1822	Pacaud François.	N.
1822-1825	Pacaud François.	Seguin Clément.
1825-1836	Pacaud François.	Rollin Benoit.
1836-1837	Vernière Amable Choussy.	Plane-Valadier Pierre.
1837-1843	Plane-Valadier Pierre.	Serizey François.
1843-1849	Plane-Valadier Pierre.	Seguin Julien.
1849-1861	Rollin Etienne.	Bérioux Pierre.
1861-1871	Rollin Etienne.	Plane-Nivet Julien.
1871-1877	Rollin Etienne.	Clément Jean Chappel.
1877-1892	Clément Gilbert.	Clair Antoine.
1892-1896	Rollin Pierre Bargoin.	Clément Jean Chapel.
1896-1900	Seguin François Jobert.	Mathillon-Vidal.

COMMUNE DE SAINT DENIS-COMBARNAZAT.

Population en 1870 : 602 hab. — Population en 1896 : 173 hab.

DATES	NOMS DES MAIRES	NOMS DES ADJOINTS
1800-1808	Goutay Jean.	Cottier Jean.
1808-1832	Sauret-l'Hopital Claude.	Clermonté Quintien.
1832-1833	Sauret l'Hopital Claude.	Busson Antoine.
1833-1842	Sauret Mezieres Claude.	Busson Antoine.
1842-1847	Busson Antoine.	Soalhat Claude.
1847-1849	Busson Antoine.	Grenet Lucien.
1849-1852	Busson Antoine.	Clermonté Pierre.
1852-1853	Busson Antoine.	Grenet Lucien.
1853-1865	Gazet Pierre.	Grenet Lucien.
1865-1866	Corre Louis.	Grenet Lucien.
1866-1867	Corre Louis.	Clermonté Pierre.
1867-1871	Clermonté Pierre.	Gannat François.
1871-1872	Gazet Pierre.	Gannat François.
1872-1874	Gazet Pierre.	Corre Louis.
1874-1882	Gomat G.-François.	Cheminade Pierre.
1882-1884	Cheveaudonnat François.	Garmy François.
1884-1886	Gomat François.	Cottier Claude.
1886-1888	Corre Louis.	Cottier Claude.
1888-1892	Cottier Jean.	Cottier Claude.
1892-1896	Cottier Jean.	Brillot François.
1896-1900	Cottier Jean.	Brillot François.

COMMUNE DE SAINT-PRIEST-BRAMEFANT.

Population en 1870 : 932 hab. — Population en 1896 : 761 hab.

DATES	NOMS DES MAIRES	NOMS DES ADJOINTS
1800-1802	Bailhon la Boutière.	Morlet-Chalvon Simon.
1802-1812	Morlet Simon.	Planche François.
1812-1821	Lapeyre Jean Baptiste.	Planche [illegible]
1821-1837	Lapeyre Jean-Baptiste.	Morlet Louis.

DATES	NOMS DES MAIRES	NOMS DES ADJOINTS
	COMMUNE DE SAINT-PRIEST-BRAMEFANT (SUITE)	
1837-1843	Lapeyre Jean-Baptiste.	Vallant-Thave Gabriel.
1843-1848	Lapeyre Jean-Baptiste.	Morlet Jean.
1848-1884	Bailhon du Guérinet Cl.A. (1)	Planche François.
1884-1888	Bailhon du Guérinet Cl.-Alf.	Morlet Victor.
1888-1896	Bailhon du Guérinet Cl.-Alf.	Quillier Quintien.
1896-1900	Bailhon du Guérinet Cl.-Alf.	Quillier Quintien.
	COMMUNE DE SAINT-SYLVESTRE.	
	Population en 1870 : 1062 hab. — Population en 1896 : 951 hab.	
1800-1818	Vincellet Jacques.	Deschamps Pierre.
1818-1820	Deschamps Pierre.	Roux Pierre.
1820-1823	Deschamps Pierre.	Maclet Louis.
1823-1824	Maclet Louis.	Barrier François.
1824-1832	Maclet Louis.	Deschamps Gilbert.
1832-1837	Deschamps Gilbert.	Bargheon Gaspard.
1837-1844	Richard Pierre.	Bargheon Gaspard.
1844-1848	Dauge Gilbert-Prosper.	Bargheon Gaspard.
1848-1864	Dauge Gilbert-Prosper.	Deschamps Gilbert.
1864-1870	Dauge Gilbert-Prosper.	Barrier Louis Labrosse.
1870-1871	Barrier Jean Gayot.	Imbert Marien.
1871-1878	Barrier-Brun Pierre.	Barrier-Labrosse Louis.
1878-1881	Martin Ernest.	Barrier-Labrosse Louis.
1881-1884	Imbert Marien.	Ramin Louis Barrier.
1884-1896	Barrier-Brun Pierre.	Bargheon Jean Danthon.
1896-1900	Barrier-Brun Pierre.	Bargheon Jean Danthon.
	COMMUNE DE VILLENEUVE-LES-CERFS.	
	Population en 1870 : 719 hab. — Population en 1896 : 636 hab.	
1800-1811	Durantin Antoine.	Brunet Germain.
1811-1814	Soalhat Germain.	Brunet Germain.
1814-1822	Chalvon Pierre.	Brunet Etienne.
1822-1825	Chalvon Pierre.	Corre Antoine.
1825-1852	Corre Antoine.	Brunet Etienne.
1852-1866	Nivière Jean.	Pouzier Joseph.
1866-1868	Boyer Gilbert.	Pouzier Joseph.
1868-1872	Raynaud Germain Camille.	Pouzier Joseph.
1872-1881	Raynaud Germain-Camille.	Rouchon Jean.
1881-1882	Raynaud Germain Camille.	Durd Etienne.
1882-1892	Rouchon Jean.	Boyer Gilbert.
1892-1896	Rouchon Jean.	Landel Frantz Marie-François.
1896-1900	Raynaud Germain Camille.	Foncel Joseph.

(1) N[illegible] *maire provisoire* par arrêté du Commissaire du Gouvernement en date du 19 avril 1848 [illegible] par le Conseil municipal le [illegible] 1848, depuis il a toujours été réélu.

DATES	NOMS DES MAIRES	NOMS DES ADJOINTS

CANTONS DE RIOM

(16 Communes).

COMMUNE DE CELLULE (Est).

Population en 1870 : 706 hab. — Population en 1896 : 883 hab.

DATES	NOMS DES MAIRES	NOMS DES ADJOINTS
1800-1813	Demay Jean.	Belin Jean.
1813-1818	Ferrand de Fontorte Franç.	Belin Jean.
1818-1826	Ferrand de Fontorte Franç.	Tallon Genest.
1826-1829	Ferrand de Fontorte Franç.	Vidal Marien.
1829-1831	Vidal Marien.	Fargette Robert.
1831-1832	Duchamps Jules-Antoine.	Fargette Robert.
1832-1837	Fargette Robert.	Emy Saturnin.
1837-1846	Duchamps Jules-Antoine.	Emy Saturnin.
1846-1855	Duchamps Jules-Antoine.	Martin-Emy Jean.
1855-1869	Dupuy-Massonnet Louis.	Martin-Emy Jean.
1869-1871	Dupuy-Massonnet Louis.	Emy-Clermont Saturnin.
1871-1872	Mignot Gabriel.	Emy-Clermont Saturnin.
1872-1876	Mignot Gabriel.	Taragnat Jean.
1876-1879	Huguet Louis.	Taragnat Jean.
1879-1881	De Fretat Henri.	Marmoiton Joseph.
1881-1887	Taragnat Gilbert.	Taragnat Jean.
1887-1892	Moignon Joseph.	Taragnat Jean.
1892-1896	Moignon Joseph.	Demay-Taragnat André.
1896-1900	Moignon Joseph.	Demay-Taragnat André.

COMMUNE DE CHATEAUGAY (Ouest).

Population en 1870 : 1.185 hab. — Population en 1896 : 1,217 hab.

DATES	NOMS DES MAIRES	NOMS DES ADJOINTS
1800-1802	Rougeyron Jean.	Bouchet Jean.
1802-1807	Rougeyron Jean.	Rougeyron André.
1807-1808	Creuzet François Léger.	Renoux Denis.
1808-1815	Boudol Marien.	Renoux Denis.
1815-1817	Colanges Antoine-Amable.	Rougeyron André.
1817-1824	Bayle Charles-Hippolyte.	Rougeyron André.
1824-1832	Creuzet François-Léger.	Rougeyron André.
1832-1837	Simonet fils.	Rougeyron André.
1837-1840	Boudol André.	Rougeyron André.
1840-1850	Chapsal Richard.	Rougeyron André.
1850-1851	Boudol André.	Rougeyron André.
1851-1856	Boudol André.	Cohade Jean.
1856-1863	Puray Augustin.	Cohade Jean.
1863-1865	Bayle François Joseph.	Cohade Jean.
1865-1881	Bayle François Joseph.	Taillandier Jean.
1881-1888	Boudol André.	Garnier André.
1888-1895	Bayle Lucien.	Garnier André.
1895-1896	Bayle Lucien.	Boudol André.
1896-1900	Bayle Lucien.	Boudol André.

COMMUNE DE CHATELGUYON (Est)

Population en 1870 : 1.664 hab. — Population en 1896 : 1.617 hab.

DATES	NOMS DES MAIRES	NOMS DES ADJOINTS
1800-1802	Levadoux.	Collange Bonnet.
1802-1807	Eytard Gilbert.	Collange Bonnet.
1807-1810	Robert Jacques-Philippe.	Collange Bonnet.
1810-1817	Robert Jacques-Philippe.	Levadoux-Montifaux Marien.
1817-1828	Groslier Pierre.	Levadoux-Montifaux Marien.
1828-1831	Armand Louis.	Levadoux-Montifaux Marien.
1831-1840	Levadoux Marien fils à Blaise	Groslier Jean.
1840-1848	Groslier Jean.	Parret Michel.
1848-1853	Gagnevin François.	Paradis Bonnet Bounicas.
1853-1866	Levadoux Marien jeune.	Parret Michel.
1866-1872	Rouger-Tixier Benoit.	Faure-Guerrier Michel.
1872-1876	Rouger-Tixier Benoit.	Levadoux Michel.
1876-1877	Darteyre Joseph.	Levadoux Michel.
1877-1879	Levadoux Michel.	Groslier Jean.
1879-1881	Groslier Jean.	Levadoux Jean.
1881-1882	N.	Levadoux Jean.
1882-1884	Levadoux Jean.	Landon Pierre.
1884-1896	Groslier Michel.	Levadoux Pierre.
1896-1900	Groslier Michel.	Levadoux Pierre.

COMMUNE DE CHEIX-SUR-MORGE (Est) (1)

Population en 1870 : 512 hab. — Population en 1896 : 402 hab.

DATES	NOMS DES MAIRES	NOMS DES ADJOINTS
1869-1870	Bouché Sébastien.	Berthet Jean.
1870-1874	Marmoiton Jean-Baptiste.	Emy Louis.
1874-1880	Bouché Sébastien.	Emy Louis.
1880-1881	Marmoiton Pierre (2).	Emy Joseph Plane.
1881-1892	Mathieu Jean Belin.	Emy Joseph Plane.
1892-1896	Martin Antoine aîné.	Emy Joseph Plane.
1896-1900	Emy Quintien Marmoiton.	Roudy Sébastien.

COMMUNE D'ENVAL (Ouest) (3)

Population en 1876 : 760 hab. — Population en 1896 : 690 hab.

DATES	NOMS DES MAIRES	NOMS DES ADJOINTS
1874-1876	Déat Gilbert.	Déat Jean-Julien.
1876-1888	Déat Jean-Julien.	Morge Gilbert Déat.
1888-1896	Déat Jean-Julien.	Longechambon Jean Morge.
1896-1900	Domas-Ardely Jean.	Déat Bonnet-Claude.

(1) Cette commune a été distraite de celle de Cellule et érigée en commune par arrêté ministériel du 11 octobre 1869.

(2) Remplissait les fonctions de *maire* par délégation.

(3) Cette commune qui dépendait autrefois des communes de Saint-Genès-l'Enfant et de Saint-Hippolyte, a été érigée en commune par une loi du 12 mars 1874.

DATES	NOMS DES MAIRES	NOMS DES ADJOINTS

COMMUNE DE LA MOUTADE (Est) (1)

Population en 1870 : 745 hab. — Population en 1896 : 591 hab.

1870-1877	Emy-Clermont Jean.	Boudieu-Faure Jean.
1877-1880	Emy-Clermont Jean.	Enreille Gal Roudy aîné.
1880-1881	Enreille Gal Roudy aîné.	Faure-Berthon Marien.
1881-1884	Belin-Mignot Gabriel.	Emy-Clermont Saturnin.
1884-1888	Emy-Clermont Saturnin.	Enreille-Roudy Gal jeune.
1888-1896	Belin Alfred.	Enreille-Roudy Gal jeune.
1896-1900	Belin Alfred.	Enreille-Roudy Gal jeune.

COMMUNE DE MARSAT (Ouest)

Population en 1870 : 725 hab. — Population en 1896 : 651 hab.

1800-1808	Artonnet Jean.	Pinty Christophe.
1808-1813	Artonnet Jean.	Peyren Jean dit Camard.
1813-1814	Chamerlat Jean.	Peyren Jean dit Camard.
1814-1825	Bouchard d'Aubeterre Guill.	Peyren Jean dit Camard.
1825-1830	Sablon du Corail Pierre.	Douhet-Faye Jean.
1830-1831	Leyragne Pierre.	Douhet-Faye Jean.
1831-1834	Valeix fils Jean-Louis-Aug[te].	Peyren Christophe fils à Jean.
1834-1838	Valeix fils Jean-Louis-Aug[te].	Vidal Jean.
1838-1840	De Parades Charles-Claude.	Vidal Jean.
1840-1865	De Parades Charles-Claude.	Artonnet Antoine.
1865-1868	Fournier Annet-Camille.	Douhet-Bardin Jean.
1868-1870	Douhet-Bardin Jean.	Pochebonne Pierre.
1870-1871	*Commission municipale.*	
1871-1882	Du Corail Abel.	Pochebonne Pierre.
1882-1884	Du Corail Abel.	Barmer Eugène.
1884-1887	D'Aubeterre Amaury.	Pochebonne Pierre.
1887-1888	Vigier Joseph.	Peyren-Lanaret Jean.
1888-1892	Pochebonne Pierre.	Douhet Etienne.
1892-1896	Pochebonne Pierre.	D'Aubeterre Amaury.
1896-1900	Pochebonne Pierre.	De Labareyre Maurice.

COMMUNE DE MÉNÉTROL (Est)

Population en 1870 : 610 hab. — Population en 1896 : 578 hab.

1800-1813	Levadoux François.	Bardin Jean.
1813-1814	Levadoux François.	Dubost Etienne.
1814-1816	Berthon Jean Baptiste.	Dubost Etienne.
1816-1827	Gerzat Michel.	Dubost Etienne.
1827-1832	Montel gendre à Faucher.	Dubost Joseph.
1832-1837	Bréchard Jean.	Bassin Remy.
1837-1838	Drouillat Jean.	Bassin Remy.
1838-1840	Drouillat Jean.	Laurent Michel.
1840-1850	Bardiaux Claude Antoine.	Laurent Michel.
1850-1855	Malbet Léonce.	Laurent Michel.

(1) Cette commune a été distraite de celle de Cellule et érigée en commune [illegible] tériel du 11 octobre 1869.

DATES	NOMS DES MAIRES	NOMS DES ADJOINTS
	COMMUNE DE MÉNÉTROL (SUITE)	
1855-1858	Malbet Léonce.	Tixier Michel.
1858-1877	Tixier Michel.	Deloche-Bardin Antoine.
1877-1888	Tixier Michel.	Raimbaud Etienne.
1888-1895	Tixier Michel.	Deloche Bonnet.
1895-1896	Deloche Bonnet.	Thévenon Nicolas.
1896-1900	Deloche Bonnet.	Thévenon Nicolas.
	COMMUNE DE MOZAC (OUEST)	
	Population en 1870 : 1,239 hab. — Population en 1896 : 1,087 hab.	
1800-1804	Tailhand Blaise.	Bœuf aîné Jean.
1804-1808	Tailhand Blaise.	Chambreuil François.
1808-1816	Rougier Jean-Baptiste.	Chambreuil François.
1816-1830	Tixier La Garenne Jean-B.-J.	Boizet Léger.
1830-1846	Rougier père Jean-Baptiste.	Chambreuil François.
1846-1847	Chambreuil François.	Marsin Pierre.
1847-1852	Marsin Pierre.	Marsin Joseph.
1852-1866	Marsin Pierre.	Bouchet Antoine.
1866-1867	Marsin Pierre.	Bœuf Antoine.
1867-1871	Bœuf Antoine.	Jallut Annet.
1871-1874	Bossi Edouard.	Levadoux François.
1874-1875	Peyrin-Carton Jean.	Gerzaguet Michel.
1875-1876	Gerzaguet Michel.	Bec François.
1876-1884	Jabot-Montagnon Jacques.	Levadoux François.
1884-1896	Gerzaguet Michel.	Coste-Argellier Antoine.
1896-1900	Gerzaguet Michel.	Coste-Argellier Antoine.
	COMMUNE DE PESSAT-VILLENEUVE (EST)	
	Population en 1870 : 269 hab. — Population en 1896 : 224 hab.	
1800-1809	Chauty Bonnet.	Amariton Michel.
1809-1811	Redon Joseph.	Amariton Michel.
1811-1818	Valon Charles-Pierre.	Hébrard Jean.
1818-1822	Hébrard Etienne.	Hébrard Jean.
1822-1824	Hébrard Etienne.	Chabrillat Antoine.
1824-1831	Boche Jean.	Chabrillat Antoine.
1831-1832	Savarin Antoine.	Chabrillat Antoine.
1832-1840	Chauty Charles.	Gamme Gilbert.
1840-1841	Hébrard Jean.	Gamme Gilbert.
1841-1847	Hébrard Jean.	Rigaud Amable.
1847-1851	Rigaud Amable.	Chabrillat Antoine.
1851-1857	Hébrard de Villeneuve Ad.	Chabrillat Antoine.
1857-1866	Chabrillat Antoine.	Meunier Michel.
1866-1870	Chabrillat Antoine.	Plazenet Gilbert.
1870-1875	Plazenet Gilbert.	Rigaud François.
1875-1878	Plazenet Gilbert.	Goduchet Roubelat François.
1878-1882	Plazenet Gilbert.	Rigaud François.
1882-1884	Plazenet Gilbert.	Morgand Jacques.
1884-1896	Plazenet Gilbert.	Chauty Annet.
1896-1900	Plazenet Gilbert.	Chauty Annet.

COMMUNE DE SAINT-BONNET (Est)

Population en 1870 : 1,559 hab. — Population en 1896 : 1,329 hab.

DATES	NOMS DES MAIRES	NOMS DES ADJOINTS
1800-1804	Peyronny Jean.	Fauget François.
1804-1806	Levadoux Jean.	Rigaud Pierre.
1806-1818	Levadoux Pierre.	Rigaud Pierre.
1818-1826	Farradesche de Gromont A.	Levadoux Michel.
1826-1831	Levadoux Michel.	Berthonèche Gabriel.
1831-1836	Berthonèche Gabriel.	Fauget François.
1836-1844	Berthonèche Gabriel.	Peyronny Bonnet.
1844-1848	Peyronny Bonnet.	Levadoux Jean jeune.
1848-1855	Peyronny Bonnet.	Filliol Jean.
1855-1860	Peyronny Bonnet.	Rigaud Joseph.
1860-1866	Plazenet Bonnet.	Levadoux Joseph.
1866-1872	Plazenet Bonnet.	Levadoux François.
1872-1878	Plazenet Bonnet.	Peyronny Michel.
1878-1881	Plazenet Bonnet.	Levadoux André.
1881-1882	N.	Peyronny Michel.
1882-1892	Peyronny Michel.	Goy Pierre.
1892-1895	Goy Pierre.	Levadoux Claude.
1895-1896	Levadoux Claude.	Blancher Bonnet-Priest.
1896-1900	Levadoux Claude.	Blancher Bonnet-Priest.

COMMUNE DE SAINT-GENEST-L'ENFANT (Ouest)

Population en 1870 : 598 hab. — Population en 1896 : 325 hab.

DATES	NOMS DES MAIRES	NOMS DES ADJOINTS
1800-1807	Julien Marien.	Barge Gaspard.
1807-1811	Julien Marien.	Monteil Amable.
1811-1825	Arragonnez Malauzat Ant.	Monteil Amable.
1825-1827	Bioux Guillaume.	Monteil Amable.
1827-1830	Neiron des Aulnats J.-Mar.	Monteil Amable.
1830-1832	Marmay-Michellet père J.-B.	Monteil Amable.
1832-1843	Marmay-Michellet père J.-B.	Faure Jacques.
1843-1853	Faure Jacques (1).	Domas Genès.
1854-1865	Domas Genès.	Julien Étienne.
1865-1872	Domas Genès.	Domas Amable.
1872-1875	Domas Genès.	Levadoux Jean.
1875-1877	Levadoux Jean.	Allauze Pierre.
1877-1884	Auteroche Martial.	Allauze Pierre.
1884-1888	Auteroche Martial.	Soulier Jean.
1888-1890	Auteroche Martial.	Levadoux Jean.
1890-1892	Levadoux Jean.	Allauze Pierre.
1892-1896	Levadoux Jean.	Soulier Jean.
1896-1900	Levadoux Jean.	Julien Marien.

1. Suspendu le 3 août 1852, révoqué le 29 janvier 1853 et remplacé le 16 [illegible] 1853 par Domas Genès.

DATES	NOMS DES MAIRES	NOMS DES ADJOINTS
	COMMUNE DE SAINT-HIPPOLYTE (Est)	
	Population en 1870 : 1.084 hab. — Population en 1896 : 516 hab.	
1800-1807	Faure Antoine.	Mandet Jean-Baptiste.
1807-1814	Faure Antoine.	Déat Etienne.
1814-1822	Chevageon du Vivé fils Jacq.	Déat Etienne.
1822-1826	Chevageon du Vivé fils Jacq.	Rellier Gilbert.
1826-1840	Rellier Gilbert.	Condat Etienne.
1840-1843	Rellier Gilbert.	Déat Antoine.
1843-1849	Rellier Gilbert.	Dosmas Gilbert.
1849-1862	Soulfour Amable.	Rellier François.
1862-1866	Déat Gilbert.	Dosmas Robert.
1866-1871	Déat Gilbert.	Rellier André.
1871-1872	Rellier André.	Dosmas Robert.
1872-1875	N.	Dosmas Robert (1).
1875-1882	Rellier André.	Rellier Pierre.
1882-1884	Rellier André.	Rellier François.
1884-1885	Morge Gilbert.	Levadoux Pierre.
1885-1892	Parrel Marien.	Rellier Pierre.
1892-1896	Rellier Pierre.	Soulfour Marien.
1896-1900	Déat André.	Soulfour Amable.
	COMMUNE DE VOLVIC (Ouest)	
	Population en 1870 : 3,582 hab. — Population en 1896 : 3,684 hab.	
1800-1807	Conchon Claude Marien Fr.	Retail André-François.
1807-1818	Conchon Claude-Marien-Fr.	Le Couturier Jean Baptiste.
1818-1824	Conchon Claude-Marien-Fr.	Retail André-François.
1824-1831	Conchon Claude-Marien-Fr.	Chaput Guillaume.
1831-1832	Maigne Jean.	Chaput Guillaume, Lèbre Amable.
1832-1837	Maigne Jean.	Lèbre Amab., Ricard Aug.-J.-Bapt.
1837-1840	Conchon Benoît.	Lèbre Amable, Chambroty Pierre.
1840-1843	Conchon Benoît.	Lèbre Amable, Mouly Michel.
1843-1846	Ricard Auguste-Jean Bapt.	Chaput Guil.. Ameil-Brosson Am.
1846-1848	Ricard Auguste-Jean Bapt.	Ameil-Brosson Am., Raymond Am.
1848	Chaput Guillaume.	Rigaud, Raymond Amable.
1848-1852	Ricard Auguste-Jean-Bapt.	De Lavaissière Cl. P. C., Brosson A.
1852-1853	Ricard Auguste-Jean-Bapt.	Dosmas Hippolyte, Ameil François.
1853-1856	Ricard Auguste-Jean-Bapt.	Dosmas Mailhot, Ameil François.
1856-1861	Raymond Corrède Amable.	Dosmas Mailhot, Laurent Jean-Ch.
1861-1870	De Lavaissière de Lavergne.	Dosmas-Mailhot, Laurent Jean-Ch.
1870-1871	Boyer Joseph Amable.	Retail Mich., Rougier Petit Michel.
1871-1872	Chappes Ernest.	Retail Mich., Rougier-Petit Michel.
1872-1873	Boyer Joseph Amable.	Retail Michel.
1873-1877	Boyer Joseph Amable.	Retail Michel, Rougier Petit.
1877-1878	Boyer Joseph Amable.	Retail Michel. Miomandre Ad.-Fr.
1878-1881	Fontanelle Amable.	Chanebout Auguste.

(1) A rempli les fonctions de *maire* de 1872 à 1875.

DATES	NOMS DES MAIRES	NOMS DES ADJOINTS
	COMMUNE VOLVIC (SUITE)	
1881-1882	N.	Jay Alexandre.
1882-1884	Miomandre Adolphe-Franç.	Devedeux François, Cordier Marien.
1884-1886	Boyer François.	Sahut Priest, Chanebout A. Rouger.
1886-1888	Sahut-Pommier Priest.	Domas-Sahut J., Chanebout-Rouger.
1888-1892	Sahut-Pommier Priest.	Domas-Sahut Jean, Cordier Marien.
1892-1893	Brosson Michel-Eugène.	Domas Jean, Domas Louis.
1893-1895	Brosson Michel-Eugène.	Domas Jean, Perol Joseph Blanchet.
1895-1896	Domas Jean Soulier.	Perol J., Machebœuf Jul. Compain.
1896-1900	Domas Jean Soulier.	Fargheon Michel et Gallet Remy.

ARRONDISSEMENT DE THIERS

(41 Communes).

CANTON DE CHATELDON

(6 Communes).

COMMUNE DE CHATELDON

Population en 1870 : 1.238 hab. — Population en 1896 : 2.064 hab.

1800-1810	Delaire Michel.	Ducher Jacques-Antoine.
1810-1815	Debrit Hugues.	Ducher Jacques-Antoine.
1815	Ducher Jacques-Antoine.	Gras-Marcel Antoine.
1815-1819	Debrit Hugues.	Morlaix Simon.
1819-1827	Gras Marcel-Antoine.	Morlaix Simon.
1827-1835	Gras Marcel-Antoine.	Duvergier Louis.
1835-1840	Gras Marcel Antoine.	Chassaigne Maurice.
1840-1846	De Lamurette Adrien-Franç.	Colin Antoine.
1846-1849	De Lamurette Adrien-Franç.	Mazelier Claude.
1849-1852	Poyet François.	Rivet Jacques.
1852	Poyet François.	Roche Claude-Félix.
1852-1866	Roche Claude Félix.	Mazellier Claude.
1866-1870	Chassaigne Laurent-J.-E.	Gerbaud Antoine.
1870-1871	Tapon-Chollet.	Gerbaud Antoine.
1871-1872	*Commission municipale.*	
1872-1878	Chassaigne Laurent-J.-E.	Gerbaud Antoine.
1878-1880	Gerbaud Charles-Jacques.	Rivet Jacques.
1880-1881	Rivet Jacques.	Combes Antoine.
1881-1882	Combes Antoine.	Planche Antoine.
1882-1883	Claussat Joseph.	Planche Antoine.
1883-1884	Claussat Joseph.	Cartailler Gilbert.
1884-1891	Claussat Joseph.	Planche Antoine.
1891-1892	Planche Antoine.	Roche Gilbert.
1892-1896	Planche Antoine.	Gilbert François.
1896-1900	Rivet-Servagnet Pierre.	Gilbert François.

COMMUNE DE LACHAUX

Population en 1870 : 974 hab. — Population en 1896 : 1,043 hab.

DATES	NOMS DES MAIRES	NOMS DES ADJOINTS
1800-1806	Mazellier Jacques.	Dumont Raynaud.
1806-1811	Mazellier Jacques.	Bargheon aîné.
1811-1849	Duzelier Claude.	Mazelier Joseph.
1849-1857	Mazelier Nicolas.	Buisson Antoine.
1857-1866	Buisson Antoine.	Mazelier Nicolas.
1866-1871	Buisson Antoine.	Cartallier Jacques.
1871-1884	Delaire Denis.	Cartallier Jacques.
1884-1888	Duzelier François.	Cartallier Jacques.
1888-1890	Delaire Denis.	Duzelier François.
1890-1891	Cartallier Jacques.	Duzelier François.
1891-1892	Cartallier Gilbert.	Duzelier François.
1892-1896	Cartallier Gilbert.	Buisson Annet.
1896-1900	Ramin François.	Cartallier Gilbert.

COMMUNE DE NOALHAT

Population en 1870 : 306 hab. — Population en 1896 : 281 hab,

DATES	NOMS DES MAIRES	NOMS DES ADJOINTS
1800 1807	Péricaud Michel Armand.	Chabrol Antoine.
1807-1813	Chabrol Antoine.	Anglade Genès.
1813 1814	Guyot James.	Arnaud Jean dit Chatou.
1814-1817	Guyot James.	Arnaud F.
1817-1818	N.	Arnaud F.
1818 1822	Chabrol Antoine.	Arnaud Jean.
1822 1829	Arnaud Michel.	Arnaud Jean.
1829-1832	Arnaud Jean.	Anglade Genès.
1832-1833	Anglade Jean.	N.
1833 1837	Anglade Jean.	Gilbert Guillaume.
1837-1841	Joubert Joseph-Gilbert.	Anglade Genès.
1841 1848	Joubert Joseph Gilbert.	Dassaud Sulpice.
1848 1849	Arnaud Michel, *maire prov*re.	Dassaud Sulpice.
1849 1855	Dassaud Sulpice.	Arnaud-Chaton Jean.
1855-1859	Arnaud Jean-Michel.	Vigier Antoine.
1859 1866	Dassaud Pierre.	Vigier Antoine.
1866-1872	Dassaud Pierre.	Cusson Jean Baptiste.
1872 1877	Dassaud Pierre.	Arnaud Michel.
1877 1880	Dassaud Pierre.	Peysson Genès.
1880 1884	Chabrol-Anglade Jean.	Peysson Genès.
1884 1892	Arnaud Eugène.	Anglade Jean.
1892 1896	Arnaud Eugène.	Pesson Genès.
1896 1900	Arnaud Eugène.	Foury Jean.

COMMUNE DE PASLIÈRES

Population en 1870 : 1,834 hab. — Population en 1896 : 1,820 hab.

DATES	NOMS DES MAIRES	NOMS DES ADJOINTS
1800 1811	Chabrier François.	Foucault Antoine.
1811 1814	Chabrier François.	Issard Mathieu.
1814 1828	Androdias Genès.	Issard Mathieu.
1828-1832	Androdias Genès.	Arnaud Genès.

DATES	NOMS DES MAIRES	NOMS DES ADJOINTS
	COMMUNE DE PASLIÈRES (SUITE)	
1832-1833	Androdias Genès.	N.
1833-1834	Bonnefond André.	Gilbert Hugues.
1834-1840	De Chabrol-Crouzol Victor.	Androdias Jean-Baptiste.
1840-1842	Androdias Jean-Baptiste.	Gilbert Hugues.
1842-1848	Androdias Jean-Baptiste.	Bonnefont André.
1848-1852	Lasteyras Félix.	Gilbert Hugues.
1852-1856	Arnaud Genès.	Sugier Antoine.
1856-1866	Arnaud Genès.	Deshomades Thomas.
1866-1871	Arnaud Genès.	Dauvergne Barthélemy.
En 1871	*Commission municipale.*	
1872-1875	Poyet Amédée.	Bechon Etienne.
1875-1877	De Pommereau Maurice.	Martin Jean-Baptiste.
1877-1892	Bechon Etienne.	Loyas Louis.
1892-1896	Loyas Louis.	Sabatier Léonard.
1896-1900	Loyas Louis.	Sabatier Léonard.
	COMMUNE DE PUY-GUILLAUME	
	Population en 1870 : 1,791 hab. — Population en 1896 : 1,695 hab.	
1800-1806	Raynaud Jacques.	Boucheix Jean.
1806-1815	Raynaud Jacques.	Bancherel Jacques Maubert.
1815-1817	Bancherelle Jacq[es] Mondon.	Bancherel Pierre.
1817-1818	N.	Bancherel Pierre (1).
1818-1822	Bancherel Pierre.	Bancherel Jacques.
1822-1823	Bancherel Pierre.	Gironde Jean.
1823-1829	Raynaud François.	Gironde Jean.
1829-1832	Raynaud François.	Sève-Chabrier Jean.
1832-1836	Ducher Gaspard-Joseph-An[et]	Sève-Chabrier Jean.
1836-1841	Artonne Jean François D.	Girbouille Jean.
1841-1848	Joubert Barthelemy Auguste	Rouzille Antoine aîné.
1848-1851	Raynaud François Hippolyte	Girbouille François.
1851-1852	Raynaud François Hippolyte	Girbouille Jean aîné.
1852-1853	Roche Jacques.	Girbouille Jean aîné.
1853-1854	Roche Jacques.	Sève-Mallat Louis.
1854-1855	Fauquemont Pierre Adrien.	Girbouille François.
1855-1865	Chassaigne Ernest.	Girbouille François.
1865-1869	Raynaud François Hippolyte	Masset Alfred-Paul.
1869-1871	Raynaud François Hippolyte	Cusson Pierre.
En 1871	*Commission municipale.*	
1872-1874	Therre Jean Baptiste.	Girbouille Etienne.
1874-1876	Fauquemont Victor.	Girbouille Etienne.
1876-1877	Fauquemont Victor.	Cusson Pierre.
1877-1881	Raynaud Hippolyte.	Cusson Pierre.
1881-1882	Cusson Pierre.	Bancherel Gilbert.
1882-1884	Phelip Eugène.	Ducher Philippe.
1884-1896	Phelip Eugène.	Morand Emmanuel.
1896-1900	Phelip Eugène.	Raynaud David Jacques.

(1) A rempli les fonctions de *maire* de 1817 à 1818.

COMMUNE DE RIS

Population en 1870 : 1,355 hab. — Population en 1896 : 1,519 hab.

DATES	NOMS DES MAIRES	NOMS DES ADJOINTS
1800-1811	Moussier André-Jean.	Senectaire Antoine.
1811-1817	Moussier André-Jean.	Forissier-Longeville Thomas.
1817-1822	Moussier André-Jean.	Maillyer Pierre.
1822-1825	Delaire Blaise.	Bailhon Annet.
1825-1831	Delaire Blaise.	Dachier Jean-François.
1831-1832	Lamothe Jean-Bapt.-Simon.	Rabourg Genès.
1832-1834	Rabourg Genès.	Penin Pierre.
1834-1840	Vialon Joseph-Eugène.	Penin Pierre.
1840-1843	Vialon Joseph-Eugène.	Monteil Alexandre.
1843-1847	Monteil Alexandre.	Lapeyre Ulysse.
1847-1860	Lapeyre Ulysse.	Piotte-Conchon Gilbert.
1860-1866	Lapeyre Ulysse.	Virgoulay Jacques-Claude.
1866-1872	Lapeyre Ulysse.	Perrichon Louis.
1872-1877	Lapeyre Ulysse.	Dain Claude.
1877-1878	Bourdelier Jean-Baptiste.	Virgoulay Bertrand.
1878-1884	Thave Camille-Marie-Genès.	Virgoulay Bertrand.
1884-1896	Thave Camille-Marie-Genès.	Perrichon Louis.
1896-1900	Thave Camille-Marie-Genès.	Perrichon Louis.

CANTON DE COURPIÈRE

(10 Communes).

COMMUNE DE COURPIÈRE

Population en 1870 : 3.763 hab. — Population en 1896 : 3.677 hab.

DATES	NOMS DES MAIRES	NOMS DES ADJOINTS
1800-1806	Gondre Claude-Amable.	Sugier Jean-Jacques, Pinatelle.
1806-1812	Gondre Claude-Amable.	Sugier Jean-J., Foulhouze Pierre.
1812-1816	Gondre Claude-Amable.	Foulhouze P., Pinatelle-Delapchier.
1816-1817	Foulhouze Pierre.	Pinatelle G., Pinatelle-Delapchier.
1817-1823	Foulhouze Pierre.	Pinatelle Guill^me, Foulhouze Pierre.
1823-1827	Foulhouze Pierre.	Pine J., Coiffier-Doupeux Cl.-Guil.
1827-1831	Foulhouze Pierre.	Pine Joseph, Mory Simon.
1831-1836	Goyon Augustin.	Giraud Paricaud, Mory Simon.
1836-1837	N.	Broquin Jean, Foulhouze Pierre (1).
1837-1842	Broquin Jean.	Foulhouze Pierre, Sugier Vincent.
1842-1846	Coiffier Claude Guillaume.	Sugier Vincent, Giraud Jean-J.-V.
1846-1848	Sugier Vincent.	Dumas Giraud Cl., Goyon Ant.-V.
1848-1849	Machelat Claude.	Gattyrias Léger, Goyon Ant. Victor.
1849-1850	Gattyrias Léger Joseph.	Goyon Ant. V^r, Mory Gourbeyre.
1850-1852	Greliche Barthélemy.	Broquin-Pinatelle, Pinatelle Fr^ois.
1852-1855	Delapchier Jean Baptiste.	Broquin-Pinatelle, Pinatelle Fr^ois.
1855-1861	Delapchier Jean Baptiste.	Pinatelle François, Troussel Pierre.
1861-1870	Goyon Gourbine J. F. Hip.	Troussel-Béal Pierre. Parrain Am.

(1) A fait fonctions de *maire* de 1836 à 1837.

DATES	NOMS DES MAIRES	NOMS DES ADJOINTS
	COMMUNE DE COURPIÈRE (SUITE)	
1870-1871	*Commission municipale.*	
1871-1878	Troussel Pierre.	Fontlup Antoine, Ozéo Jacques.
1878-1883	Chamerlat Noël-Fr^is^-Vic. (1)	Fontlup Ant.. Veyret Jacq.-Eugène.
1883-1884	Chamerlat Noël-Fr. Victor.	Veyret J.-Eug., Maublanc J.-B.-A.
1884-1896	Chamerlat Noël-Fr. Victor.	Veyret J.-Eug., Maublanc J.-B.-A.
1896-1900	Chamerlat Noël-Fr.-Victor.	Veyret J.-Eug., Maublanc J.-B.-A.

COMMUNE D'AUBUSSON

Population en 1870 : 648 hab. — Population en 1896 : 655 hab.

1800-1806	Pascal Pierre-Jean.	Saint-Massal Louis.
1806-1813	Pascal Pierre-Jean.	Burias Jean-Baptiste-Antoine.
1813-1822	Pascal Pierre-Jean.	Foulhouze.
1822-1826	Pascal Pierre-Jean.	Burias Louis.
1826-1830	Blanc Jean.	Farge Antoine.
1830-1831	Blanc Jean.	Bordelle Antoine.
1831-1832	Burias dit Dubost Jean-Bap.	Tailhandier Joseph-Antoine.
1832-1836	Burias dit Dubost Jean-Bap.	Tourlonias Damien.
1836-1843	Tailhandier Antoine-Joseph.	Bordelle Antoine.
1843-1846	Tailhandier Antoine-Joseph.	Desfarges Claude-Edouard.
1846-1847	Tailhandier Antoine-Joseph.	Burias Louis.
1847-1852	Desfarges Claude-Édouard.	Burias Louis.
1852-1853	Dufraisse Vital.	Bordelle Antoine.
1853-1861	Foulhouze Marc.	Coly Benoit.
1861-1866	Foulhouze Marc.	Bourdelle Claude.
1866-1867	Foulhouze Marc.	Trioullier Aventin.
1867-1872	Dufraisse Jean.	Trioullier Aventin.
1872-1873	Foulhouze Joseph.	Bordelle Pierre.
1873-1877	Bordelle Pierre.	Machebœuf Jean-Baptiste.
1877-1879	Bordelle Pierre.	Sauzedde Jean.
1879-1880	Dufraisse Jean.	Machebœuf Jean-Baptiste.
1880-1881	Machebeuf Jean-Baptiste.	Chèze François.
1881-1884	Dufraisse Jean.	Machebœuf Jean-Baptiste.
1884-1888	Dufraisse Jean.	Blanc Louis.
1888-1892	Dufraisse Jean.	Burias Charles.
1892-1896	Dufraisse Jean.	Ménadier Antoine.
1896-1900	Dufraisse-Rallière Jean-Bl.	Darrot Jean-Pierre.

COMMUNE D'AUGEROLLES

Population en 1870 : 2,472 hab. — Population en 1896 : 2,201 hab.

1800-1806	Chomette Brindamon Claude	[illegible]
1806-1813	Groslet Antoine.	Duval Claude, Josselin Jean.
1813-1814	Provenchère Annet-Alexis.	Groslet Antoine, Josselin Jean.
1814-1818	Provenchère Annet-Alexis.	Groslet Damien, Josselin Jean.
1818-1821	Provenchère Annet-Alexis.	Groslet Damien, [illegible] Annet.
1821-1822	Provenchère Annet-Alexis.	[illegible] J.-B., Groslet Damien.

(1) Voir la biographie et le portrait de ce personnage dans la 3e partie [illegible] *Revue Biographique* illustrée des Députés et Sénateurs du Puy-de-Dôme, [illegible]

DATES	NOMS DES MAIRES	NOMS DES ADJOINTS
	COMMUNE D'AUGEROLLES (SUITE)	
1822-1827	Provenchère Annet-Alexis.	Groslet J., Bourdier Annet-Durand.
1827-1831	Provenchère Annet-Alexis.	Groslet Jean, Delaire Louis.
1831-1832	Tourlonias-Costilhe Jean.	Groslet Jean, Delaire Louis.
1832-1836	Groslet Jean (1).	Duval Claude, Rallière.
1836-1844	De Provenchère Alexis-Jér.	Groslet Jean, Delaire Louis.
1844-1848	De Provenchère Alexis-Jér.	Delaire Louis, Josselin Jean.
1848-1856	De Provenchère Alexis-Jér.	Moranges Ant., Fafournoux J.-B.
1856-1860	De Provenchère Alexis-Jér.	Moranges Antoine, Goutte François.
1860-1861	De Provenchère Alexis-Jér.	Goutte Franç., Chabanet Franç.-A.
1861-1872	De Provenchère Alexis-Jér.	Chabanet Franç.-Aug., *seul adjoint.*
1872-1875	De Provenchère Alexis-Jér.	Moranges, Découzon Louis.
1875-1876	De Provenchère Alexis-Jér.	Découzon, Découzon Louis,
1876-1877	De Provenchère Alexis-Jér.	Ménadier Jean-B., Découzon Louis.
1877-1878	De Provenchère Alexis-Jér.	Ménadier Jean-B., Caignol Ant.-J.
1878-1881	De Provenchère Alexis-Jér.	Caignol Antoine Julien, *seul adjoint*
1881-1884	De Provenchère Alexis-Jér.	Caignol A., de Provenchère Hugues.
1884-1888	De Provenchère Alexis-Jér.	Moranges Victor, Chambon Etienne
1888-1892	De Provenchère Alexis-Jér.	Moranges Victor, *seul adjoint.*
1892-1896	Brochette Mathieu.	Bayard Joseph, *seul adjoint.*
1896-1900	Bayard Joseph.	Fafournoux Auguste, *seul adjoint.*
	COMMUNE DE LA RENAUDIE (2)	
	Population en 1870 : 823 hab. — Population en 1896 : 827 hab.	
1833-1838	Rallière Jean.	Taillandier Claude.
1838-1852	Rallière Jean.	Carton Jean.
1852-1853	Carton Jean.	Viallon Benoît.
1853-1856	Costes Antoine.	Goutte-Toquet Jean.
1856-1861	Vial Pierre.	Taillandier Antoine.
1861-1866	Costes Antoine.	Borel-Cartade Antoine.
1866-1871	Giraud-Mallier Etienne.	Borias Jean.
1871-1879	Rallière Benoit.	Chomette Dominique.
1879-1880	Rommel Jean.	Chomette Dominique.
1880-1881	Chomette Dominique.	Chassaigne Hugues.
1881-1884	Rommel Jean.	Chassaigne Hugues.
1884-1888	Rallière Benoit.	Carton Jean-François.
1888-1896	Carton Jean-François.	Rommel Jean.
1896-1900	Carton Jean-François.	Chassaigne Jean-Marie.
	COMMUNE D'OLMET	
	Population en 1870 : 1,208 hab. — Population en 1896 : 941 hab.	
1800-1806	Desfarges Jacques.	Taillandier Etienne-Joseph.
1806-1813	Taillandier Etienne-Joseph	Giraud Michel.
1813-1814	Taillandier Etienne-Joseph	Rallière Jean.
1814-1815	Taillandier Etienne-Joseph	Béal Pierre.

(1) [illegible] septembre 1832, Chapet Jean a rempli les fonctions de *maire* et a été ensuite remplacé par Groslet, le 30 septembre 1832.

(2) Commune distraite de celle d'Augerolles et érigée en commune par ordonnance royale du [illegible] 1833.

DATES	NOMS DES MAIRES	NOMS DES ADJOINTS
	COMMUNE D'OLMET (SUITE)	
1815-1818	Tailhandier Etienne-Joseph.	Coupat Antoine.
1818-1828	Coupat Antoine.	Collange Joseph.
1828-1831	Dufour Claude.	Collange Joseph.
1831-1832	Giraud Joseph.	Collange Joseph.
1832-1843	Giraud Joseph.	Rallière Joseph.
1843-1847	Giraud Joseph.	Dufour Claude.
1847-1848	Giraud Joseph.	Cartade Jean-Marie.
1848-1852	Giraud François.	Rallière Benoît.
1852-1856	Rallière Jean-Marie.	Cartade Jean-Marie.
1856-1872	Cartade Jean-Marie.	Bostdechier Jean-Baptiste.
1872-1877	Pine Guillaume.	Viallard Pierre.
1877-1878	Viallard Pierre.	Rochefol Augustin.
1878-1881	Pine Guillaume.	Cartade Marin.
1881-1884	Giraud-Pine Jacques.	Malaleuge Antoine.
1884-1892	Giraud-Pine Jacques.	Cartade Marin.
1892-1895	Giraud-Pine Jacques.	Marret Jean-Marie.
1895-1896	Cartade Marin.	Maréchal Jean.
1896-1900	Cartade Marin.	Pommier Joseph.

COMMUNE DE SAINTE-AGATHIE (1)

Population en 1870 : 865 hab. — Population en 1896 : 785 hab.

1869-1872	Dosgilbert Hugues.	Dumas-Maillon Maurice.
1872-1876	Chassaigne Antoine.	Dumas-Maillon Maurice.
1876-1879	Chassaigne Antoine.	Archimbaud Maurice.
1879-1881	Bourgade Léon.	Sauzedde-Vallée Etienne.
1881-1884	Bourgade Léon.	Cornet Jean-Louis.
1884-1886	Cornet François-Antoine.	Archimbaud Maurice.
1886-1896	Cornet François-Antoine.	Bourdier Jean.
1896-1900	Bourdier Jean.	Farge Claude.

COMMUNE DE SAUVIAT

Population en 1870 : 895 hab. — Population en 1896 : 832 hab.

1800-1810	Anneton Marin.	[illegible]
1810-1811	Anneton Annet.	[illegible]
1811-1817	Anneton Annet.	Choffrut [illegible]
1817-1822	Goyon Annet.	Choffrut Antoine.
1822-1827	Goyon-Jouvet François.	Bouchéras Pierre.
1827-1831	Majeune Jean-Léonard.	Bouchéras Pierre.
1831-1841	Bouchéras Pierre.	Choffrut Antoine.
1841-1849	Bouchéras fils Joseph.	Choffrut Antoine.
1849-1872	Bouchéras fils Joseph.	[illegible]

(1) Commune réunie [illegible] de M. le Préfet du Puy-de-Dôme du 28 octobre 1868.

DATES	NOMS DES MAIRES	NOMS DES ADJOINTS
	COMMUNE DE SAUVIAT (SUITE)	
1872-1881	Bouchéras Pierre-Paul.	Choffrut Antoine.
1881-1890	Choffrut Antoine.	Chassonnerie Gaspard.
1890-1892	N.	Chassonnerie Gaspard.
1892-1896	Groisne Guillaume.	Bouchéras Joseph.
1896-1900	Groisne Guillaume.	Bouchéras Joseph.
	COMMUNE DE SERMENTIZON	
	Population en 1870 : 1,604 hab. — Population en 1896 : 1,514 hab.	
1800-1806	Troussel Michel.	Ducheix Annet.
1805-1810	Vallé Blaise.	Ducheix Annet.
1810-1811	De Pierre Joseph-Balthazar.	Ducheix Annet.
1811-1814	De Pierre Joseph-Balthazar.	Troussel Michel.
1814-1817	De Pierre Joseph Balthazar.	Pireyre Joseph.
1817-1831	De Pierre Joseph-Balthazar.	Genillier Antoine.
1831-1836	De LaFoulhouze Benoit Aug.	Genillier Antoine.
1836-1843	De LaFoulhouze Benoit-Aug.	Fourys Benoît.
1843-1853	Bellein Jules.	Fourys Benoît.
1853-1866	De La Foulhouze Benoit.	Fourys Benoît.
1866-1867	De La Foulhouze Benoit.	Chezal Etienne.
1867-1877	Comte de Pierre René.	Chezal Etienne.
1877-1881	Raconnat Amable-Joseph.	Chezal Etienne.
1881-1884	Raconnat Amable-Joseph.	Troussel Pierre.
1884-1888	Raconnat Amable-Joseph.	Delarboulas Antoine.
1888-1892	Troussel Pierre.	Voisin Antoine.
1892-1896	Troussel Pierre.	Poux Jean-Baptiste.
1896-1900	Troussel Pierre.	Poux Jean-Baptiste.
	COMMUNE DE VOLLORE MONTAGNE	
	Population en 1870 : 875 hab. — Population en 1896 : 835 hab.	
1800-1805	Chambon Etienne.	Decouzon Hugues.
1805-1808	Grange Claude.	Decouzon Hugues.
1808-1815	Alexandre Jean Louis.	Fayard Benoit.
1815-1823	Besset Michel Benoit.	Fayard Benoit.
1823-1831	Fayard Benoit.	Chambon Etienne.
1831-1837	Lévigne Barthelemy.	Parnien Jean.
1837-1849	Lévigne Barthelemy.	Fayard Benoit.
1849-1850	Lévigne Barthélemy.	Lévigne Benoit.
1850-1854	Rallière-Dunaud Jean.	Lévigne Benoit.
1854-1860	Damas Arthur.	Grange Annet.
1860-1870	Damas Arthur.	Fayard Benoit.
1870-1874	Bertrand Antoine-Félix.	Fayard Benoit.
1874-1876	Bertrand Antoine-Félix.	Lévigne Vincent.
1876-1880	Lévigne Barthelemy.	Armilhon Jean-Baptiste.
1880-1884	Rose Antoine.	Fayard Benoit.

DATES	NOMS DES MAIRES	NOMS DES ADJOINTS
	COMMUNE DE VOLLORE-MONTAGNE (SUITE)	
1884-1887	Rose Antoine.	Sauzedde Michel.
1887-1888	Rose Antoine.	Lévigne Anatole.
1888-1892	Lévigne Anatole.	Sauzedde Michel.
1892-1896	Bertrand Antoine-Félix.	Lévigne Vincent.
1896-1900	Bertrand Antoine-Félix.	Prugne Benoît.

COMMUNE DE VOLLORE-VILLE (1)

Population en 1870 : 3,503 hab. — Population en 1896 : 2,197 hab.

1800-1806	Béringier Genès.	Peturet et Goutte.
1806-1808	Dumas Just-Sébastien.	Peturet et Machelat Claude.
1808-1811	Tournilhas Philibert-Annet.	Peturet et Machelat Claude.
1811-1815	Tournilhas Philibert-Annet.	Machelat et Bourgade-Chèze Hugues
Cent Jours.	Dumas Jean-Baptiste Ant.	Machelat Claude.
1815-1816	Tournilhas Philibert-Annet.	Bourgade-Chèze et Bellemain Pierre
1816-1822	Tournilhas Philibert-Annet.	Bellemain Pierre et Bourgade Claude
1822-1825	Tournilhas Philibert-Annet.	Bourgade C. et Brousse-Goutte B.
1825-1830	Tournilhas François-Genès.	Bourgade C. et Brousse-Goutte B.
1830-1848	Halley Jacques.	Bourgade C. et Brousse-Goutte B.
1848	Planat Annet.	Bourgade L. et Planat-Machelat.
1848-1852	Halley Jacques.	Bourgade L. et Planat-Machelat.
1852-1869	Halley Jacques.	Planat-Machelat et Dumas-Maillon.
1869-1870	Halley Jacques.	Planat Machelat Pierre Maurice.
1870-1878	Dumas Arthur.	Buisson Prosper et Combes François
1878-1892	Dumas Arthur.	Combes François.
1892-1896	Dumas Arthur.	Dunaud Henri.
1896-1900	Dumas Arthur.	Dunaud Henri.

CANTON DE LEZOUX

(12 Communes)

COMMUNE DE LEZOUX

Population en 1870 : 3,829 hab. — Population en 1896 : 3,645 hab.

1800-1806	Delapchier-Duchasseint P.	Julliard Ges.-Ae, Gouttebessis Joseph.
1806-1807	De Blumenstein Jean-P.-Fois	Gouttebessis Joseph et Ricard Léger.
1807-1822	De Blumenstein Jean-P.-Fois	Ricard Léger, Lasteyras Ge Thaurin
1822-1830	De Blumenstein Jean-P.-Fois	Delapchier-Duchasst, Julliard Alcib
1830-1835	Boudal Sébastien.	Delapchier Duch., Chardon Michel
1835-1837	Gouttebessis Emile.	Marc P.-E. et Celerier-Chambaud J
1837-1840	N.	Celerier Chambaud J. et Marc P. E.
1840-1848	Décroix André.	Duchasseint Isidore, Chardon Michl
1848-1849	Adrian Louis.	Duchasseint Isidore, Chardon Michl
1849-1870	Adrian Louis.	Dardouillet A. et [illegible]
1870-1871	*Commission municipale.*	

(1) Il a été distrait de cette commune celle de Ste-Agathe qui a été érigée en commune [illegible] par décret du 1er janvier 1869.

DATES	NOMS DES MAIRES	NOMS DES ADJOINTS
	COMMUNE LEZOUX (SUITE)	
1871-1874	Décroix André.	Andrieux François-Eugène et N....
1874-1878	Cornet-Décroix Franç.-Ern.	Faure J.-B. et Bompard François.
1878-1882	Raynaud André.	Faure J.-B. et Parrain Etienne.
1882-1883	N.	N. et N.
1883-1884	Cornet-Décroix Franç.-Ern.	Bompard Franç., et Favy Bertrand.
1884-1887	Dumas Camille.	Bompard François et Burias Emile.
1887-1888	Cornet-Toye Pierre.	Angély Ant. et Clermonté Emile.
1888-1892	Faure Jean-Baptiste.	Angély Antoine et Vieillard Benoît.
1892-1896	Faure Jean-Baptiste.	Bompard Franç., Clermonté Emile.
1896-1900	Dulier-Vieillard Jean.	Aymard Victor et Clermonté Emile.
	COMMUNE DE BULHON	
	Population en 1870 : 521 hab. — Population en 1896 : 509 hab.	
1800-1802	Bonnefond Gabriel.	Faure Pierre.
1802-1806	Faure Pierre.	Bresson Pierre.
1806-1813	Mallet de Vandègre Joseph.	Pradel Pierre.
1813-1817	Barthélemy Annet.	Pradel Pierre.
1817-1818	De Boisseulh Auguste.	Pradel Pierre.
1818-1825	Pradel Pierre.	Bonnefond André.
1825-1832	De Riberolles Victor.	Bonnefond André.
1832-1836	Gaubert Claude François.	Miallet François.
1836-1837	Pradel Pierre.	Miallet François.
1837-1840	Gannat André.	Miallet François.
1840-1842	Gaubert François.	Miallet François.
1842-1844	Gaubert François.	Bonnefond Pierre.
1844-1847	N.	Bonnefond Pierre.
1847-1848	Salles Jean.	Bonnefond Pierre.
1848-1854	De Riberolles Charles.	Gaubert François.
1854-1863	Bonnefond Charles.	Roche Marien.
1863-1866	Roche Marien.	Morel François.
1866-1871	Roche Marien.	Ozance Denis.
1871-1875	Ozance Jean.	Gannat Claude.
1875-1878	Ozance Jean.	Fervel Pierre.
1878-1884	Ozance Jean.	Faure Jean.
1884-1888	Bresson Antoine.	Faure Jean.
1888-1892	Auzance Jean.	Faure Jean.
1892-1896	Roche François.	Croizet Jean.
1896-1900	Roche François.	Croizet Jean.
	COMMUNE DE CHARNAT	
	Population en 1870 : 420 hab. — Population en 1896 : 355 hab.	
1800-1802	Duverger Gervais aîné.	Jollivet-Despalles.
1802-1813	Jollivet Bonnet.	Chaput Gilbert.
1813-1822	Lavie Elie.	Jolivet Claude.
1822-1827	Chaput Gilbert.	Jolivet Claude.
1827-1836	Jolivet Claude.	Robillon Antoine.
1836-1837	Goudrot Henri Jacq. Etienne.	Robillon Antoine.

DATES	NOMS DES MAIRES	NOMS DES ADJOINTS
	COMMUNE DE CHARNAT (SUITE)	
1837-1844	Robillon Antoine.	Chaput Georges.
1844-1849	Jolivet Georges.	Chaput Georges.
1849-1861	Chaput Claude.	Barrier Jean.
1861-1866	Chaput Claude.	Jolivet Georges.
1866-1871	Chaput Claude.	Garmy Pierre.
1871-1872	Garmy Pierre.	N.
1872-1877	Garmy Pierre.	Chaput Claude-Goutay.
1877-1878	Jolivet-Robillon Georges.	Chaput Claude-Goutay.
1878-1880	Jolivet-Robillon Georges.	Levadoux Jean Marmoiton.
1880-1892	Levadoux Jean Marmoiton.	Chaput Claude Goutay.
1892-1896	Levadoux Jean Marmoiton.	Levadoux Jean Duranton.
1896-1900	Levadoux Jean Marmoiton.	Levadoux Jean Duranton.

COMMUNE DE CREVANT

Population en 1876 : 1,157 hab. — Population en 1896 : 1,161 hab.

1800-1807	Huguet Pierre.	Rougier Marien.
1807-1815	Huguet Pierre.	Cellier François.
1815-1818	Cellier François.	Mondon Claude.
1818-1822	Huguet Pierre-Antoine.	Mondon Claude.
1822-1827	Huguet Pierre-Antoine.	Brasset Étienne.
1827-1832	Huguet Pierre-Antoine.	Moulin André.
1832-1836	Huguet Pierre-Antoine.	Colin Auguste.
1836-1840	Huguet Pierre-Antoine.	Agenon François.
1840-1865	Joubert Philippe.	Agenon François.
1865-1866	Soulier Jean.	Faure Étienne.
1866-1871	De Montgon (marquis).	Vigier Pierre.
1871-1872	Joubert Pierre-Amab[le]-Phil[e].	Vigier Pierre.
1872-1878	De Montgon (marquis).	Vigier Pierre.
1878-1884	Bonnefont Jean-Paul.	Habonnel Claude.
1884-1896	Bonnefont Jean-Paul.	Faure-Méchin Antoine.
1896-1900	Habonnel Claude.	Rival Étienne-Jean.

COMMUNE DE CULHAT

Population en 1870 : 1,465 hab. — Population en 1896 : 1,184 hab.

1800-1806	Favard-Dalbine.	Bardet Mathieu.
1806-1807	Favard-Dalbine.	Chataing Marc.
1807-1811	Bergounioux Michel.	Chataing Marc.
1811-1817	Bergounioux Jean-Baptiste.	Chataing Marc.
1817-1831	Bergounioux Jean-Baptiste.	Torrent Jean.
1831-1836	Torrent-Troussel Jean.	Torrent Jean.
1836-1849	Torrent-Troussel Jean.	Coste Jean.
1849-1856	Touttée Augustin.	Coste Jean.
1856-1881	Bergounioux Félix.	Coste Jean.
1881-1882	Bergounioux Félix.	N.
1882-1888	Bergounioux Félix.	Coudoin Gabriel.
1888-1896	Groisne Gustave.	Estival Marien.
1896-1900	Touttée Gabriel.	Estival Marien.

DATES	NOMS DES MAIRES	NOMS DES ADJOINTS
	COMMUNE DE LEMPTY	
	Population en 1870 : 424 hab. — Population en 1896 : 376 hab.	
1800-1817	Saint Roch Jean.	Audouard François.
1817-1837	Lagoutte Jean-Michel.	Audouard François.
1837-1840	Lagoutte Jean-Michel.	Roussel Thaurin.
1840-1849	Lagoutte fils Thaurin.	Roussel Thaurin.
1849-1868	Lagoutte Jean-François.	Bardet Augustin.
1868-1871	Boudet Jean.	Bardet Augustin.
1871-1878	Vacher Antoine.	Coutarel Jean.
1878-1882	Boudet Jean.	Coutarel Jean.
1882-1896	Decouzon Pierre.	Coutarel Jean.
1896-1900	Coutarel Antoine.	Torrent Jean.
	COMMUNE DE NEYRONDE	
	Population en 1870 : 497 hab. — Population en 1896 : 475 hab.	
1800-1807	Désolières de Neyronde.	Sablonnières Antoine.
1807-1813	Sablonnières Antoine.	Lagrange François.
1813-1815	Désolières de Neyronde J.-G.	Mory-Pinatelle Simon.
1815-1817	Désolières de Neyronde J.-G.	N.
1817-1822	Désolières de Neyronde J.-G.	Dubien François.
1822-1830	Dubien François.	Coste Claude.
1830-1872	Gondre Paul Emile Auguste.	Coste Claude.
1872-1875	Gondre Paul Emile-Auguste.	Lagrange Guillaume.
1875-1876	Savarin Emile.	Lagrange Guillaume.
1876-1877	Chadeyras Antoine.	Lagrange Guillaume.
1877-1881	Chadeyras Antoine.	Roddias Maurice.
1881-1882	Roddias Maurice.	Constancias Joseph.
1882-1896	Roddias Maurice.	Chalus Jean.
1896-1900	Roddias Maurice.	Chalus Jean.
	COMMUNE D'ORLÉAT	
	Population en 1870 : 1,162 hab. — Population en 1896 : 1.322 hab.	
1800-1807	Mondanel Annet.	Morel Jean.
1807-1811	Rudel du Miral Cheyron F. J.	Morel Jean.
1811-1815	Rudel du Miral Cheyron F. J.	Chamerlat Joseph.
1815-1822	Rudel du Miral Franç. Jos.	Barge François.
1822-1825	Rudel du Miral Franç. Jos.	Barge-Moisand François.
1825-1831	Barge Moisand François.	Morel Annet.
1831-1832	Berger-Baudiment Guill.-J.	Morel Annet.
1832-1840	Morel Annet.	Faure Pierre.
1840-1843	Morel Annet.	Buisson Guillaume-Joseph.
1843-1849	Rudel du Miral Anne-Psalmet Elie Geoffroy Thélis.	Morel Annet.
1849-1850	Pradel Jean.	Faure Annet.
1850-1853	Faure Annet.	Pradel Jean.

DATES	NOMS DES MAIRES	NOMS DES ADJOINTS
	COMMUNE D'ORLÉAT (SUITE)	
1853-1864	Rudel du Miral Anne-Psalmet-Elie-Geoffroy-Thélis.	Faure Annet.
1864-1881	Rudel du Miral Anne-Psalmet-Elie-Geoffroy-Thélis.	Auzance Jean.
1881-1884	Arnaud Michel-Eugène.	Pradel Jean.
1884-1886	Morel Pierre.	Pradel Jean.
1886-1888	Aymard Gilbert.	Pradel Jean.
1888-1892	Geneix Gabriel.	Morel Pierre.
1892-1896	Béranger Antoine.	Morel Pierre.
1896-1900	Béranger Antoine.	Morel Pierre.
	COMMUNE DE PESCHADOIRES	
	Population en 1870 : 1,015 hab. — Population en 1896 : 1,114 hab.	
1800-1802	Découzon-Verdier.	Chaize Annet.
1802-1808	Découzon Louis.	Chaize Annet.
1808-1811	Découzon Louis.	Begon Christophe.
1811-1813	Chassaigne Grég. Jean-Ant.	Begon Christophe.
1813-1816	Découzon Michel.	Begon Christophe.
1816-1822	Ravel Annet.	Begon Christophe.
1822-1830	Chaize François.	Begon Christophe.
1830-1831	Ravel Annet.	Begon Christophe.
1831-1849	Courcon-Pélocieux Henry.	Ravel-Bonnemoy.
1849-1861	Morel Claude.	Begon Christophe.
1861-1865	Morel Claude.	Marquet François.
1865-1871	Morel Claude.	Bruchet François.
1871-1878	Retru Amblard François.	Jasset Gilbert.
1878-1882	Retru Amblard François.	Faure Michel.
1882-1888	Chaize Antoine.	Martin Gabriel.
1888-1891	Dulier Jean.	Chaize Jean Marie.
1891-1892	Bonnieux Victor.	Chaize Jean Marie.
1892-1896	Dulier François.	Chaize Jean-Marie.
1896-1900	Dulier François.	Faure Pierre.
	COMMUNE DE SAINT-JEAN-D'HEURS.	
	Population en 1870 : 436 hab. — Population en 1896 : 450 hab.	
1800-1809	Chastel Durand.	Desapt Jean.
1809-1817	De Nevrezé Jean Baptiste.	Verdier Alexandre.
1817-1824	De Nevrezé Jean Baptiste.	Courtade Durand.
1824-1835	De Nevrezé Jean Baptiste.	Courtade Guillaume.
1835-1848	Courtade Guillaume.	Delaigue Jacques.
1848-1849	Chapel Guillaume.	Pileyre Jean.
1849-1851	Pileyre Jean.	N.
1851-1858	D'Auterive Ernest.	Courtade Jean.
1858-1871	Courtade Jean.	Delaigue Jacques.
1871-1872	*Commission municipale.*	
1872-1876	Courtade Jean.	Delaigue Jacques.

DATES	NOMS DES MAIRES	NOMS DES ADJOINTS
	COMMUNE DE SAINT-JEAN-D'HEURS (SUITE)	
1876-1887	Fontlupt Jean-Baptiste.	Delaigue Jacques.
1887-1888	Fontlupt Antonin.	Delaigue Jacques.
1888-1892	De Sémallé René-Alexandre.	Delaigue Durand.
1892-1895	De Sémallé Xavier.	Delaigue Durand.
1895-1896	Delaigue Durand.	Courtade Gilbert.
1896-1900	Delaigue Jacques.	Masse Auguste.
	COMMUNE DE SEYCHALLES.	
	Population en 1870 : 838 hab. — Population en 1896 : 712 hab.	
1800-1806	Madiaure Robert.	Riberolles Antoine.
1806-1808	Madiaure Robert.	Begon Jean.
1808-1813	Begon Jean.	Audebert Claude.
1813-1822	Begon Jean.	Vacher François.
1822-1840	Begon Jean.	Jaffeux Antoine.
1840-1843	Begon Jean.	Nugeyre Jean.
1843-1844	Begon Jean.	Baget Annet.
1844-1849	Begon Jean.	Chanony Ferréol.
1849-1852	Audebert Antoine.	Nugeyre Claude.
1852-1858	Begon Jean.	Nugeyre Antoine.
1858-1871	Jaffeux François.	Nugeyre Jean.
1871-1877	Dufraisse Antoine.	Nugeyre Jean.
1877-1878	Dufraisse Antoine.	Riberolles Guillaume.
1878-1881	Nugeyre Jean.	Dufraisse Guillaume.
1881-1884	Nugeyre Jean.	Nugeyre Antoine.
1884-1888	Nugeyre Jean.	Vacher Jean.
1888-1889	Nugeyre Jean.	Mondanel François Begon.
1889-1890	Nugeyre Jean.	Courty Etienne.
1890-1896	Nugeyre Jean.	Courty Jean.
1896-1900	Nugeyre Jean.	Courty Jean.
	COMMUNE DE VINZELLES.	
	Population en 1870 : 695 hab. — Population en 1896 : 632 hab.	
1800-1821	Barge de Vernières Gilbert.	Bruno Jean-Baptiste.
1821-1830	Gras du Chambon.	Bruno Jean-Baptiste.
1830-1832	Dardat Michel.	Bruno Jean-Baptiste.
1832-1847	Robillon François.	Dardat Antoine.
1847-1848	Barge-Dupuy.	Arnaud Antoine.
1848-1852	Joubert Joseph.	Barge-Dupuy.
1852-1855	Joubert Joseph.	Chaput Michel.
1855-1870	Joubert Joseph.	Dardat Antoine.
1870-1871	*Commission municipale.*	
1871-1875	Seguin Gilbert.	Robillon Antoine.
1875-1876	Robillon Antoine.	Morlet Théophile.
1876-1878	Robillon Antoine.	Agenon François.
1878-1881	Robillon Pierre.	Morlet Théophile.
1881-1884	De Montgon Jean Fr. Adh.	Coudert Jean.

DATES	NOMS DES MAIRES	NOMS DES ADJOINTS
	COMMUNE DE VINZELLES (SUITE)	
1884-1891	Morlet Théophile.	Perrissel Jean.
1891-1892	Bruno François.	Perrissel Jean.
1892-1896	Bruno François (1).	Dardat Rigond.
1896-1900	Montagnier-Dupuy François	Dardat Rigond.

CANTON DE MARINGUES

(4 Communes).

COMMUNE DE MARINGUES.

Population en 1870 : 4.140 hab. — Population en 1896 : 3,126 hab.

DATES	NOMS DES MAIRES	NOMS DES ADJOINTS
1800-1807	De Benoist-Barante Etienne.	Boudet Jean, Servagnat Guillaume.
1807-1812	Boudet Jean.	Bergounhioux-Gros P., Peyren Jul.
1812-1813	Boudet Jean.	Bergounhioux-Gros P., Grimardias-Collon François-Marie.
1813-1815	Boudet Jean.	Andrieu-Baudet, Grimardias-Collon.
1815-1817	Grimardias-Collon François.	Andrieu François, Seguin François.
1817-1818	Bergounhioux-Gros Pierre.	Servagnat Guill[me], Gros-Solagnat.
1818-1822	Bergounhioux-Gros Pierre.	Desqueireaux M., Guill[me] Servagnat.
1822-1826	Bergounhioux-Gros Pierre.	Desqueireaux M., Brasset-Bœuf F.
1826-1831	Bergounhioux-Gros Pierre.	Peyrend Pierre, Gros-Solagnat E.
1831-1832	Peyrend Pierre.	Andrieu-Baudet F., Baillard Louis.
1832-1840	Peyrend Pierre.	Seguin-Bergounioux F., Baillard-Boudet Louis.
1840-1843	Baudet-Lafarge Jac.-Ant. (2)	Seguin-Bergounioux F., Baillard Boudet Louis.
1843-1846	Baudet-Lafarge Jacq.-Ant.	Seguin-Bergounioux F., Chapelle Lafaye François.
1846-1849	Bergounhioux Guillaume.	Seguin-Bergounioux F., Chapelle-Lafaye François.
1849-1850	Chapelle-Lafaye François.	Giat Victor, Servoingt-Gazet Ant.
1850-1861	Andrieu Math. Maurice (3).	Giat Victor, Servoingt-Gazet Ant.
1861-1866	Andrieu Mathieu Maurice.	Bergounioux P.-P., Chapelle L.-A.
1866-1867	Andrieu Mathieu Maurice.	Bergounioux Pierre-Paul, Bapt.-J.
1867-1872	Bergounioux Pierre-Paul.	Bapt Jean, *seul adjoint*.
1872-1876	Bergounioux Pierre-Paul.	Jallat Justin, Seguin Fr.-Léon.
1876-1878	Bergounioux Pierre-Paul.	Servoingt, Seguin François-Léon.
1878-1882	Goutay Félix.	Vigier-Juillard, Faucher-Brun Fr.

(1) Du 17 mai au 8 juin 1896, Morlet Théophile *maire* [illegible] démission par Montagnier-Dupuy.

(2) Voir la biographie et le portrait de ce personnage à la 3e partie des présentes, [illegible] *Revue Biographique* illustrée des Députés et Sénateurs du Puy-de-Dôme, [illegible]

(3) Voir la biographie et le portrait de ce personnage à la 3e partie des présentes, [illegible] *Revue Biographique* illustrée des Députés et Sénateurs du Puy-de-Dôme, [illegible]

DATES	NOMS DES MAIRES	NOMS DES ADJOINTS
	COMMUNE DE MARINGUES (SUITE)	
1882-1883	Goutay Félix.	Faucher-Brun François, *adjoint.*
1883-1888	Bergounioux Pierre-Paul.	Faucher-Brun Fr., Ligier-Daguillon.
1888-1892	Pellissier-Tachard Annet.	Daguillon Clair, Servoingt-Gazet F.
1892-1896	Pellissier-Tachard Annet.	Servoingt-Gazet Fr., Cochonnet-Ricard Antoine.
1896-1900	Tardif Alexandre-Emile-G.	Faucher Fr., Ducrohet Louis-Fr.-P.
	COMMUNE DE JOZE	
	Population en 1870 : 1,165 hab. — Population en 1896 : 1,244 hab.	
1800-1803	Goutay-Perol fils aîné Guile.	Boisson Jean-Baptiste.
1803-1804	Goutay-Perol Guillaume.	Lavigne Christophe.
1804-1815	Goutay-Perol Guillaume.	Rougier Etienne.
1815-1817	Goutay-Perol Guillaume.	Goutay-Gouttebessis Jean.
1817-1818	De Viry de Lille Jean-Bapte.	Marchadier Jean.
1818-1820	De Labrosse Pierre.	Marchadier Jean.
1820-1831	Goutay-Perol Guillaume.	Marchadier Jean.
1831-1832	Goutay-Fervel Claude.	Marchadier Jean.
1832-1833	Goutay-Fervel Claude.	De Labrosse Pierre.
1833-1834	Goutay-Fervel Claude.	Constant Noël.
1834-1840	Daguillon-Veysset François.	Peynon-Rigaud Jean.
1840-1848	Daguillon-Veysset François.	Balladier Etienne.
1848-1855	Goutay-Bohat Hippolyte.	Jaladon Charles.
1855-1866	Grimardias-Chassaigne J. M	Jaladon Charles.
1866-1875	Goutay-Bergier Guile-Emile.	Carrias-Pommier Antoine.
1875-1877	Mozac de la Monnerie Barth.	Peynon Jean.
1877-1878	Marignier-Goutay Jules.	Carrias-Pommier Antoine.
1878-1884	Marignier-Goutay Jules.	Vigeral Antoine.
1884-1896	Marignier-Goutay Jules.	Brun-Boisson Jean.
1896-1900	Marignier-Goutay Jules.	Brun-Boisson Jean.
	COMMUNE DE LIMONS	
	Population en 1870 : 964 hab. — Population en 1896 : 825 hab.	
1800-1807	Planat Maurice.	Masset Jacques.
1807-1813	Guyot Pierre.	Lafaye Augustin Thevenin.
1813-1822	Dumas Pierre.	Lafaye Augustin Thevenin.
1822-1831	Dumas Pierre.	Lafaye Jacques.
1831-1844	Lafaye Jacques.	Lafaye Pierre.
1844-1847	Lafaye Jacques.	Lafaye Mathieu Maubert.
1847-1849	Lafaye Jacques.	Masset Pierre Gravier.
1849-1853	Maubert Pierre.	Martin-Lafaye Mathieu.
1853-1858	Guyot Lafond fils.	Masset Pierre Gravier.
1858-1861	Citerne Jean.	Masset Pierre Gravier.
1861-1871	Masset Pierre Durif.	Morlet Emile.
1871-1872	Couthière Joseph Gilbert.	Maubert Emile.
1872-1878	Couthière Joseph Gilbert.	Lagoutte Pierre.
1878-1882	Couthière Joseph Gilbert.	Alexandre Jean.
1882-1884	Alexandre Jean.	Aubergier Pierre.
1884-1888	Grimardias Hippolyte.	Morlet Emile.
1888-1896	Alexandre Jean.	Maubert Antoine.
1896-1900	Grimardias Hippolyte.	Maubert Antoine.

DATES	NOMS DES MAIRES	NOMS DES ADJOINTS

COMMUNE DE LUZILLAT

Population en 1870 : 1,981 hab. — Population en 1896 : 1,617 hab.

DATES	NOMS DES MAIRES	NOMS DES ADJOINTS
1800-1802	Robillon Jean.	Garmy Antoine.
1802-1808	Robillon Jean.	Mioche François.
1808-1809	Boudal Georges-Antoine.	Mioche François.
1809-1811	Boudal Georges-Antoine.	Durif Claude.
1811-1812	Boudal-Dubost Antoine.	Robillon-Cohade Jean.
1812-1813	Garmy-Robillon Antoine.	Durif Claude.
1813-1823	Garmy-Robillon Antoine.	Robillon-Bayard Claude.
1823-1825	Garmy-Robillon Antoine.	Fuziol Aventin.
1825-1831	Robillon-Durif Pierre.	Fuziol Aventin.
1831-1836	Garmy-Robillon Antoine.	Robillon Clément-Charles.
1836-1837	Garmy-Robillon Antoine.	Robillon Jean.
1837-1840	Garmy-Robillon Antoine.	Durif-Robillon Claude.
1840-1849	Gagnevin Jean.	Bournichon Pierre.
1849-1851	Robillon Bertrand.	Fauvet Pierre.
1851-1856	Robillon Bertrand.	Durif Claude.
1856-1878	Robillon Bertrand.	Busson Bertrand.
1878-1882	Bouche Quintien.	Robillon Jean Bicard.
1882-1887	Barron de Chardin Gabriel.	Robillon Jean Bicard.
1887-1892	Barron de Chardin Gabriel.	Vallande Robillon Etienne.
1892-1896	Barron de Chardin Gabriel.	Bouche Quintien.
1896-1900	Bouche Quintien.	Robillon Jean Robillon.

CANTON DE SAINT-REMY

(6 Communes)

COMMUNE DE SAINT-REMY

Population en 1870 : 5,070 hab. — Population en 1896 : 5,433 hab.

DATES	NOMS DES MAIRES	NOMS DES ADJOINTS
1800-1807	Lalias Claude.	Saint-Joannis Pierre, Chabrol Jean
1807-1811	Bodiment François-Gabriel.	Saint-Joannis Pierre, Chabrol Jean.
1811-1813	Bodiment François-Gabriel.	Fontenille Gabriel, Maillé Gilbert.
1813-1818	Lalias André.	Fontenille Gabriel, Maillé Gilbert.
1818-1831	Lalias Pierre-Jean.	Fontenille Cl., Gaubert-Grangeon.
1831-1833	Chomette Jacques.	Fontenille Cl., Gaubert-Grangeon.
1833-1849	Chomette Jacques.	Fontenille Claude, Saint-Joannis R.
1849-1850	Chomette Jacques.	Dauphant Jean, Chabrol François.
1850-1853	Marchand Charles.	Dauphant Jean, Chabrol François.
1853-1861	Marchand Charles.	Chabrol François, Saint-Joannis P.
1861-1865	Marchand Charles.	Saint-Joannis Cl., Saint-Joannis P.
1865-1870	Lalias Claude-André.	Saint-Joannis Cl., Saint-Joannis P.
1870-1871	Dauphant Jean-Marie-Fr.	Saint-Joannis Cl., Saint-Joannis P.
1871-1872	*Commission municipale.*	
1872-1875	Fafournoux Antoine.	Bechon Morel Remy, Bechon Remy
1875-1884	Fafournoux Antoine.	Bechon Remy, [illegible]
1884-1892	Bechon-Morel Remy.	Bechon [illegible], Délaire [illegible]
1892-1895	Bechon-Morel Remy.	Dubo[illegible] Remy, Délaire [illegible]
1895-1896	Bechon Morel Remy.	Bechon [illegible], Délaire [illegible]
1896-1900	Bechon Morel Remy.	Bechon Genès, Délaire Louis-Jérôme Dubo[illegible] [illegible]

DATES	NOMS DES MAIRES	NOMS DES ADJOINTS
	COMMUNE D'ARCONSAT	
	Population en 1870 : 2,020 hab. — Population en 1896 : 1,165 hab.	
1800-1806	Chassaing de Bessières G.	Gonnoux Gilbert.
1806-1830	De Riberolles Joseph-Just.	Genest Gilbert.
1830-1831	De Riberolles Joseph-Just.	Treille Claude.
1831-1832	Beaujeu Jean.	Treille Claude.
1832-1840	Beaujeu Jean.	Brissay Antoine.
1840-1853	De Riberolles Louis-G.-A.	Brosson Simon.
1853-1857	De Riberolles Louis-G.-A.	Brissay Jean.
1857-1860	De Riberolles Louis-G.-A.	Ossedat Etienne.
1860-1877	Ossedat Etienne.	Brosson Simon.
1877-1880	Begon Gilbert.	Brosson Simon.
1880-1882	Begon Gilbert.	Bostbarge Pierre.
1882-1884	Brissay Blaise.	Treille Blaise.
1884-1888	Brissay Blaise.	Aubourdy Benoît.
1888-1894	Brissay Blaise.	Treille Blaise.
1894-1896	Brissay Blaise.	Bostbarge Jean-Annet.
1896-1900	Bostbarge Jean-Annet.	Treille Michel.
	COMMUNE DE CELLES	
	Population en 1870 : 2,927 hab. — Population en 1896 : 3,050 hab.	
1800-1802	Beaujeu Mathieu.	Delaire Jacques.
1802-1806	Obstancias Jacques.	Delaire Jacques.
1806-1807	Obstancias Jacques.	Raffin Genès (de Fauvette).
1807-1811	Obstancias Jacques.	Genet Annet, Planche Pierre.
1811-1813	Delotz Jean-B^{te}-Amant-L.-L.	Genêt Annet, Planche Pierre.
1813-1817	Delotz Jean-B^{te}-Amant-L.-L.	Béringier François, Chambade Ant^{e}.
1817-1818	Delotz Jean-B^{te}-Amant-L.-L.	Cornet-Derbias Blaise, Fayard.
1818-1821	Delotz Jean-B^{te}-Amant-L.-L.	Cornet-Derbias Blaise, Beaujeu Fr.
1821-1826	Beaujeu Jean.	Cornet-Derbias Bl., Beaujeu Franç.
1826-1827	Beaujeu Jean.	Greliche Jacques, Beaujeu François.
1827-1831	Beaujeu Jean.	Beaujeu François, Douroux Benoît.
1831-1832	Beaujeu Jean.	Cornet Jean Fayard, Beaujeu Blaise
1832-1848	Delotz Jean-B^{te}-Amant-L.-L.	Cornet Jean Fayard, Beaujeu Blaise
1848-1849	Cornet Jean Forestier.	Cornet Jean Fayard, Beaujeu Blaise
1849-1852	Delotz Antoine.	Cornet-Forestier, Greliche Jean-Bap.
1852-1853	Obstancias Marc-F^{ois}. Maur.	Priolet Pierre, Vallé Blaise.
1853-1855	Faydit Remy.	Lallière Goyon J. A., Beaujeu Math.
1855-1859	Andrieux-Devaux Jean-B^{te}.	Delotz Antoine, Priolet Pierre.
1859-1860	Andrieux-Devaux Jean-B^{te}.	Patural Michel, Lallière Jean Ant.
1860-1863	Delotz Antoine.	Patural Michel, Raffin Damien.
1863-1871	Delotz Antoine.	Fauvelle Blaise, Raffin Damien.
1871-1878	Fauvelle Blaise.	Raffin Damien, Vachérias Blaise.
1878-1881	Fauvelle Blaise.	Patural-Duprat J.-J., Soucille Genès
1881-1882	Fauvelle Blaise.	Chevalerias André, Ytournel Ant.
1882-1888	Maille Antoine.	Chevalerias André, Ytournel Ant.
1888-1896	Maille Antoine.	Boulay Benoit, Ytournel Antoine.
1896-1900	Boulay Benoit.	Archimbaud Hugues, Bonjean Jean.

COMMUNE DE CHABRELOCHE (1)

Population en 1876 : 977 hab. — Population en 1896 : 982 hab.

DATES	NOMS DES MAIRES	NOMS DES ADJOINTS
1876-1878	Goyon-Berger Joseph-Gabr.	Dulac Jean.
1878-1882	Goyon-Berger Joseph-Gabr.	Pauze Jean.
1882-1884	Goyon-Berger Joseph-Gabr.	Cornet Jean.
1884-1892	Goyon-Berger Joseph-Gabr.	Griffond Blaise.
1892-1894	Goyon-Berger Joseph-Gabr.	Boudet Jean-Eugène.
1894-1896	Boudet Jean-Eugène.	Bourguignon Jean-Marie.
1896-1900	Boudet Jean-Eugène.	Bourguignon Jean-Marie.

COMMUNE DE SAINT-VICTOR

Population en 1870 : 1,442 hab. — Population en 1896 : 1,516 hab.

DATES	NOMS DES MAIRES	NOMS DES ADJOINTS
1800-1807	Chassaigne-Dubost, Jacques.	Tournaire Claude.
1807-1815	Chossière François.	Tournaire Claude.
1815-1822	Chassagne-la-Boutière Cl.-J.	Cognord Remy.
1822-1847	Chassagne-la-Boutière Cl.-J.	Magnol Jean.
1847-1856	Rimbert Georges.	Boulay Pierre.
1856-1869	Vidal de Ronat Claude-Maur.	Rimbert Georges.
1869-1870	Vidal de Ronat Claude-Maur.	Boulay Pierre.
1870-1877	Chassaigne Adolphe.	Chossière Georges.
1877-1878	Chassaigne Adolphe.	Dassaud Jean.
1878-1882	Sabatier Léonard.	Chossière Georges.
1882-1884	Sabatier Léonard.	Pitelet Benoit.
1884-1888	Rimbert Claude.	Pitelet Benoit.
1888-1892	Bargoin Antoine.	Basset Antoine.
1892-1896	Rimbert Claude.	Chossière Annet.
1896-1900	Rimbert Claude.	Chossière Annet.

COMMUNE DE VISCONTAT (2)

Population en 1870 : 1,516 hab. — Population en 1896 : 1,345 hab.

DATES	NOMS DES MAIRES	NOMS DES ADJOINTS
1834-1840	Vallé Michel.	Genest Jacques.
1840-1848	Vallé Michel.	Cornet Gabriel.
1848-1852	Charbonnier Jacques.	Chevalérias Michel.
1852-1855	Chevalérias Michel.	Dubost Dubost Jean.
1855-1857	Bourgade Léon.	Dubost Dubost Jean.
1857-1860	Bourgade Léon.	Vallé Michel.
1860-1864	Chevalérias Michel.	Dubost Jean.
1864-1872	Decouzon-Verdier J.-B.-Al.	Dubost Jean.
1872-1876	Chassangue Jean Marie.	Dubost Jean.
1876-1878	Ricornet Antoine.	Dubost Jean.

(1) Cette commune a été distraite de celle d'Arconsat et érigée en commune distincte par décret du 31 mai 1876.

(2) Cette commune a été distraite de Celles et érigée en commune distincte en 1834.

COMMUNE DE VISCONTAT (SUITE)

DATES	NOMS DES MAIRES	NOMS DES ADJOINTS
1878-1884	Dubost Jacques,	Combat Jean-Marie.
1884-1886	Chassangue Jean-Marie.	Combat Jean-Marie.
1886-1887	Chassangue Jean-Marie.	Dubesset Guillaume.
1887-1888	Chassangue Jean-Marie.	Gonon Jean-François.
1888-1892	Moignoux Jean-Marie.	Dubesset Guillaume
1892-1896	Dubesset Jacques-Henri-Fr.	Dubost Jacques.
1896-1900	Dubesset Jacques-Henri-Fr.	Dubost Jacques.

CANTON DE THIERS

(3 Communes).

COMMUNE DE DORAT

Population en 1870 : 630 hab. — Population en 1896 : 714 hab.

DATES	NOMS DES MAIRES	NOMS DES ADJOINTS
1800-1807	Lamaison Clément.	Roux James.
1807-1811	Bonnemoy Jean.	Roux James.
1811-1829	Bonnemoy Michel.	Roux James.
1829-1836	Bonnemoy Michel.	Pradel Jean.
1836-1843	Pradel Jean.	Roux Pierre.
1843-1848	Pradel Jean.	Bonnemoy Jean.
1848-1862	Mazelier Georges.	Roux Pierre.
1862-1871	Bonnemoy Jean.	Roux Pierre.
1871-1875	Anglade André.	Roux François.
1875-1884	Garmy Antoine.	Roux François.
1884-1892	Garmy Antoine.	Girond Gabriel.
1892-1896	Moulin Jean.	Pradel Jean-Marie.
1896-1900	Moulin Jean.	Pradel Jean-Marie.

COMMUNE D'ESCOUTOUX

Population en 1870 : 2,099hab. — Population en 1896 : 1,884 hab.

DATES	NOMS DES MAIRES	NOMS DES ADJOINTS
1800-1806	Foulhouze Pierre.	Chouvel Annet.
1806-1807	Ferrier Antoine.	Ferrier Laurent.
1807-1815	Brugière Laverchère.	Ferrier Laurent.
1815-1818	Vacheras Benoît.	Chouvel Noel.
1818-1821	Varennes Antoine.	Chouvel Noel.
1821-1823	Varennes Antoine.	Levet Hugues.
1823-1827	Varennes Antoine.	Angély Maurice.
1827-1831	Angély Maurice.	Chouvel aîné.
1831-1832	Lamouroux Alexandre.	Chouvel aîné.
1832-1836	Obstancias Charles.	Chouvel aîné.

DATES	NOMS DES MAIRES	NOMS DES ADJOINTS
	COMMUNE D'ESCOUTOUX (SUITE)	
1836-1848	Gourbine Joseph.	Varenne Benoît.
1848-1871	Gourbine Joseph.	Chapet Maurice.
1871-1878	Borel Jean.	Ferrier Antoine.
1878-1884	Calamy Jean-Marie.	Dessapt Jean.
1884-1888	Calamy Jean-Marie.	Chapet Guillaume.
1888-1896	Calamy Jean-Marie.	Dessapt-Brunel Claude.
1896-1900	Calamy Jean-Marie.	Dessapt-Brunel Claude.

ARRONDISSEMENT D'AMBERT

(55 Communes).

CANTON D'AMBERT

(9 Communes).

COMMUNE DE CHAMPÉTIÈRES

Population en 1870 : 1,296 hab. — Population en 1896 : 1,053 hab.

DATES	NOMS DES MAIRES	NOMS DES ADJOINTS
1800-1813	L'Héritier Jean.	Visseyrias Étienne.
1813-1816	L'Héritier André.	Merle Jean.
1816-1817	Collangettes fils Benoit.	Roche Jacques.
1817-1822	Tailhardat Jacques.	Roche Jacques.
1822-1832	Tailhardat Jacques.	L'Héritier Philippe.
1832-1837	L'Héritier Jean-Philippe.	Delorme Antoine.
1837-1848	L'Héritier André.	Delorme Antoine.
1848-1855	Roche Jean.	Delorme Antoine.
1855-1861	Gras André.	Héritier Benoit, Delorme Antoine (1)
1861-1865	Gras André.	Visseyrias Pierre, Delorme Antoine.
1865-1867	Gras André.	Visseyrias Pierre, Vernet Pierre (1).
1867-1871	Visseyrias Pierre.	Vernet Pierre, Constant-Viallard J.
1871-1872	L'Héritier André Martin.	Roche-Mavel Jean, Sauret Antne (1).
1872-1874	Roche-Mavel Jean.	Merles Sébastien, Sauret Antoine.
1874-1875	L'Héritier André-Martin.	Mayet Jean-Pierre, Sauret Antoine.
1875-1876	Chapuis Jean Baptiste.	Mayet Jean-Pierre, Sauret Antoine
1876-1877	Chapuis Jean-Baptiste.	Mayet J.-P., Vernet Pierre (1).
1877-1878	Chapuis Jean Baptiste.	Visseyrias Joseph, Vernet Pierre.
1878-1882	L'Héritier René.	Visseyrias J., Douarre-Vital Jos. (1)
1882-1892	L'Héritier Philippe.	Visseyrias J., Douarre-Vital Jos. (1)
1892-1896	L'Héritier Philippe.	Visseyrias J., Dumas Antoine (1).
1896-1900	L'Héritier Philippe.	Visseyrias J., Dumas Antoine.

(1) *Adjoint* nommé spécialement pour la section de Notre-Dame-des-Monts.

DATES	NOMS DES MAIRES	NOMS DES ADJOINTS
	COMMUNE DE JOB	
	Population en 1870 : 2804 hab. — Population en 1896 : 2552 hab.	
1800-1804	Richard Benoît.	Rimbaud Damien, Faurot Louis.
1804-1815	Richard Benoît.	Faurot Louis, Chatelus Jean.
1815-1822	Rimbaud Damien.	Chatelus Jean, Faurot Louis.
1822-1826	Rimbaud Damien.	Bannières Antoine, Chatelus Jean.
1826-1827	Chatelus Jean.	Bannières Antoine, Chatelus Jean.
1827-1833	Chatelus Jean.	Bannières A., Joubert-Fuzon J.-E.
1833-1837	Mayet-Vimal Jacques-Marie.	Bannières A., Joubert-Fuzon J.-E.
1837-1845	Mayet-Vimal Jacques Marie.	Tamisier-Filhat F.-D., Bannières A.
1845-1846	Mayet Vimal Jacques Marie.	Tamisier-Filhat, Daval-Lasalzède J.
1846-1847	Béal Jacques.	Tamisier-Filhat, Daval-Lasalzède J.
1847-1848	Remuzon Benoît.	Olivin et Trunel.
1848-1852	Béal Jacques.	Daval-Lasalzède, Remuzon Benoît.
1852-1853	Béal Jacques.	Pegheon Jean, Béal Chomette Jean.
1853-1860	Béal Jacques.	Pegheon Jean, Tournebise Pierre (1)
1860-1865	Chatelus Benoît Charl.-Ant.	Fontlup Jul^{en}, Pegheon Quiquandon
1865-1867	Chatelus Benoît-Charl.-Ant.	Fontlup Julien, Tournebise Pierre.
1867-1869	Tournebise Pierre.	Béal-Roure, Pegheon-Quiquandon.
1869-1871	Béal-Roure Antonin.	Pegheon-Quiquandon, Daval Olivin
1871-1872	D'Hautpoul Ferdinand.	Tournebise Pierre.
1872-1873	D'Hautpoul Ferdinand.	Pegheon Louis-Aug^{te}, Daval Olivin.
1873-1875	Béal-Roure Antoine.	Bannières Pierre.
1875-1876	Béal Roure Antoine.	Bannières Pierre, Joubert Alexandre
1876-1882	Béal Augustin.	Bannières Pierre, Joubert Alexandre
1882-1884	Pirel Pierre.	Bannières Pierre, Coste Sébastien.
1884-1888	Pirel Pierre.	Coste Sébastien, Pascal Jacques.
1888-1892	Pirel Pierre.	Pélisson-Pascal, Viallard Jean-F^{ois}.
1892-1896	Pirel Pierre.	Viallard Jean-F^{ois}, Coste Sébastien.
1896-1900	Pirel Pierre.	Viallard Jean-Franc., Chardon Jean.
	COMMUNE DE LA FORIE (2)	
	Population en 1872 : 499 hab. — Population en 1896 : 421 hab.	
1875-1877	Joubert Alexandre.	Joubert Joseph.
1877-1884	Couturier Antoine.	Joubert Joseph.
1884-1885	Joubert Joseph.	Couturier Antoine.
1885-1888	Joubert Joseph.	Berne-Mourgue Jean-Marie.
1888-1892	Joubert Joseph.	Jarsaillon Jean.
1892-1896	Joubert Joseph.	Vaissier Louis.
1896-1900	Joubert Joseph.	Vaissier Louis.

(1) Suspendu le 21 juin 1854 et autorisé à reprendre ses fonctions par arrêté de M. le Préfet en date du 11 octobre 1854.

(2) Cette commune a été distraite de Job, Valcivière et d'Ambert et érigée en commune distincte par un décret en date du 5 août 1874.

DATES	NOMS DES MAIRES	NOMS DES ADJOINTS

COMMUNE DE MARSAC

Population en 1870 : 3,071 hab. — Population en 1896 : 2,734 hab.

DATES	NOMS DES MAIRES	NOMS DES ADJOINTS
1800-1806	Journet Antoine.	Mozac, Friteyre.
1806-1809	Journet Antoine.	Pommeyrol, *seul adjoint.*
1809-1810	Journet Antoine.	Dupuy-Julhiauze, Roche Antoine.
1810-1818	Journet Antoine.	Dupuy-Fougères J.-P.-M., Roche A.
1818-1821	Dupuy de Fougères J.-P.-M.	Demoreau B.-M.. Roche Antoine.
1821-1829	Journet Pierre-Jean-Franç[is].	Demoreau B.-M., Pommeyrol B.-P.
1829-1831	Demoreau Benoît-Marie.	Pommeyrol B.-P., Journet A.-C.-G.
1831-1840	Demoreau Benoît-Marie.	Pommeyrol B.-P., Roche Jean.
1840-1841	Pacros Michel-Gabriel.	Pommeyrol B.-P., Roche Jean.
1841-1852	Brun Jacques-Maurice.	Pommeyrol B.-P., Roche Jean.
1852-1866	Pommeyrol Benoît-Pierre.	Roche Jean, Jarsaillon Jacques.
1866-1868	Amouroux Jean.	Mozac Louis-Joseph, Mosnier Cl.
1868-1871	Amouroux Jean.	Demoreau J.-B.-A.M.A. Mosnier Cl.
1871-1872	Demoreau J.-Bapt.-A.-M.-A.	Jarsaillon Joseph, Mosnier Claude.
1872-1876	Amouroux Jean.	Prulière Edouard, Jarsaillon Joseph.
1876-1877	Jarsaillon Joseph.	Prulière Edouard, Pommeyrol J.-J.
1877-1880	Amouroux Maurice-Guill[me].	Prulière Edouard, Pommeyrol J.-J.
1880-1882	Bonny Maurice-Marius.	Prulière Edouard, Pommeyrol J.-J.
1882-1887	Bonny Maurice-Marius.	Pommeyrol J.-J., Jarsaillon Joseph.
1887-1892	Bonny Maurice-Marius.	Pommeyrol J.-J., Mosnier Claude.
1892-1896	Bonny Maurice-Marius.	Granet Antoine, Sarre Jean.
1896-1900	Bonny Maurice-Marius.	Mathias Joseph, Sarre Jean.

COMMUNE DE SAINT-FERRÉOL-DES-CÔTES

Population en 1870 : 1,205 hab. — Population en 1896 : 959 hab.

DATES	NOMS DES MAIRES	NOMS DES ADJOINTS
1800-1818	Maleurat Pierre.	Gras Grégoire.
1818-1822	Panneton Claude.	Gras Grégoire.
1822-1831	Panneton Claude.	Chassaigne Guillaume.
1831-1832	Chassaigne Guillaume.	Derrode Joseph.
1832-1843	Derrode Pierre.	Fritisse Pierre.
1843-1849	Fritisse Pierre.	Bonnefoy Barthélemy.
1849-1859	Bonnefoy Barthélemy.	Alligier Pierre.
1859-1863	Bonnefoy Louis.	Alligier Pierre.
1863-1869	Alligier Pierre.	Beaufocher Georges.
1869-1872	Beaufocher Georges.	Barthelay Jean.
1872-1874	Derrode Pierre.	Barthelay Jean.
1874-1875	Derrode Pierre.	Beaufocher Georges.
1875-1878	Derrode Pierre.	Fraisse Damien.
1878-1884	Fraisse Damien.	Beaufocher Georges.
1884-1888	Fraisse Damien.	[illegible]
1888-1896	Quiquandon André.	[illegible]
1896-1900	Bouche François.	Chartoire Barthélemy.

DATES	NOMS DES MAIRES	NOMS DES ADJOINTS
	COMMUNE DE SAINT-MARTIN-DES-OLMES	
	Population en 1872 : 1,256 hab. — Population en 1896 : 1,077 hab.	
1800-1802	Tixier aîné Jean.	Artaud Guillaume.
1802-1806	Guillant Antoine.	Artaud Guillaume.
1806-1813	Guillant Antoine.	Dugay Claude.
1813-1817	Guillant Antoine.	Bonnefoy Jean-Baptiste.
1817-1820	Grivel Antoine.	Bonnefoy Jean-Baptiste.
1820-1823	Guillant Antoine.	Bonnefoy Jean-Baptiste.
1823-1831	Bonnefoy Jean-Baptiste.	Lebon Pierre.
1831-1846	Lebon-Peyrard Claude.	Courtial-Rolhon Benoît.
1846-1847	Lebon-Peyrard Claude.	Lebon Pierre.
1847-1852	Lebon-Peyrard Claude.	Courtial-Rolhon Benoît.
1852-1865	Lebon-Peyrard Claude.	Jarrix Jean.
1865-1870	Lebon-Peyrard Claude.	Bonnefoy Etienne.
1870-1871	Bonnefoy Etienne.	Courtial-Rolhon Benoît.
1871-1872	Bichelonne Blaise.	Courtial-Rolhon Benoît.
1872-1873	Bichelonne Blaise.	Voldoire Antoine.
1873-1875	Bonnefoy Etienne.	Voldoire Antoine.
1875-1877	Vialatte Georges.	Voldoire Antoine.
1877-1880	Bonnefoy Etienne.	Voldoire Antoine.
1880-1892	Voldoire Antoine.	Courtial Jacques.
1892-1896	Courtial Jean-Baptiste.	Courtial Jacques.
1896-1900	Courtial Jacques.	Garait Guillaume.
	COMMUNE DE THOLIÈRES	
	Population en 1870 : 393 hab. — Population en 1896 : 409 hab.	
1800-1818	Moilier Jean.	Bonnefoy Barthélemy.
1818-1827	Moilier Jean.	Bonnefoy Sébastien.
1827-1840	Bonnefoy Sébastien.	Malhaire Antoine.
1840-1843	Bonnefoy Sébastien.	Bonnefoy Jean-Marie.
1843-1865	Bonnefoy Jean-Marie.	Bonnefoy-Degeorge Benoît.
1865-1866	Bonnefoy Jean-Marie.	Force Jean.
1866-1876	Bonnefoy Benoît.	Force Jean.
1876-1877	Bonnefoy Benoît.	Clavelier Pierre.
1877-1878	Bonnefoy Benoît.	Boithias Benoît.
1878-1882	Fournel Joseph.	Mathias Louis.
1882-1896	Bonnefoy Benoît.	Roure Etienne.
1896-1900	Bonnefoy Benoît.	Mathias Louis.
	COMMUNE DE VALCIVIÈRES	
	Population en 1870 : 1,725 hab. — Population en 1896 : 1,644 hab.	
1800-1806	Mativon Rimbaud Blaise.	Bannières Antoine.
1806-1818	Artaud Pierre.	Bannières Antoine.
1818-1822	Mathevon Blaise.	Pourreyron Damien-Armand.
1822-1831	Bannières Joseph.	Pourreyron Damien-Armand.
1831-1837	Pourreyron Damien-Armand	Artaud Pierre.

DATES	NOMS DES MAIRES	NOMS DES ADJOINTS
	COMMUNE DE VALCIVIÈRES (SUITE)	
1837-1843	Coërchon Joseph.	Chantemerle Joseph.
1843-1848	Chantemerle Joseph.	Artaud-Artaud Jean-Baptiste.
1848-1852	Pourreyron Jean-Baptiste.	Artaud-Tarrit Baptiste.
1852-1853	Artaud Antoine.	Artaud-Tarrit Baptiste.
1853-1857	Artaud-Tarrit Jean-Baptiste.	Missonnier Thomas.
1857-1871	Chantemerle Jeon-Baptiste.	Missonnier Thomas.
1871-1872	Pourreyron Jean-Baptiste.	Missonnier Thomas.
1872-1877	Mathevon Jean Béal.	Missonnier Thomas.
1877-1884	Joubert Alexandre.	Tixier Jean.
1884-1886	Joubert Alexandre.	Missonnier Jean.
1886-1896	Mathevon Jean Béal.	Missonnier Jean.
1896-1900	Artaud Jean-Baptiste.	Chevaleyre Pierre Rigal.

CANTON D'ARLANC

(9 Communes).

COMMUNE D'ARLANC

Population en 1870 : 3,960 hab. — Population en 1896 : 3,352 hab.

1800-1818	Meilhon Jacques.	Perrier Jean-B., Favier-Mayet Hil[re].
1818-1828	Douvreleur de Gardelle Jos.	Chassaigne Jacq., Vernaison Joseph.
1828-1831	Douvreleur de Gardelle Jos.	Vernaison Jos., Favier-Bressole père
1831-1832	Chassaigne fils aîné Jacques.	Favier-Bressole fils, Chassaigne-Héritier Pierre.
1832-1843	Chassaigne fils aîné Jacques.	Chassaigne-Héritier, Favier Paul-P.
1843-1848	Chassaigne fils aîné Jacques.	Chassaigne [illegible], Favier P.
1848-1852	Chassaigne fils aîné Jacques.	Favier Paul Prosper, Lancon [illegible].
1852-1856	Chassaigne Claude-Achille.	Favier Paul-Pr., Vachier-Degris M.
1856-1864	Chassaigne Claude-Achille.	Favier Paul-P.. Bravard-Lavernière.
1864-1868	Chassaigne Claude-Achille.	Bravard-Lavern[re], Bravard de Riolz
1868-1872	Chassaigne Claude-Achille.	Bravard de Riolz, Vachier Jean-F.
1872-1878	De La Barbatte Hippolyte.	Bravard de Riolz, [illegible].
1878-1883	De La Barbatte Hippolyte.	Bravard de Riolz, Bachellerie Pétrus.
1883-1884	Chassaigne Claude-Achille.	Morel Guill[me]-Jos., Bachellerie Pétr.
1884-1888	Chassaigne Claude-Achille.	Morel Guill[me]-Jos., [illegible]
1888-1892	Allard Saturnin.	Bachellerie Pétrus, Coudert Jeon.
1892-1896	Allard Saturnin.	Bachellerie Pétrus, Arnaudon Eug.
1896-1900	Sabaterie Jean Pierre.	Bachellerie Pétrus, Force Damien-J.

COMMUNE DE BEURIÈRES

Population en 1870 : 1,407 hab. — Population en 1896 : 1,18[illegible] hab.

1800-1809	Chanal Jean.	Portail de S[illegible] Antoine.
1809-1813	Chanal Jean.	Bravard fils Pierre [illegible]
1813-1830	Compte Guillaume Joseph.	Portail Antoine.
1830-1832	Compte fils aîné Robert.	Portail Antoine.
1832-1837	Compte fils Benoit.	Portail Antoine.

DATES	NOMS DES MAIRES	NOMS DES ADJOINTS
	COMMUNE DE BEURRIÈRE (SUITE)	
1837-1840	Compte fils Benoît.	Compte Pierre.
1840-1847	Roux Vital.	Compte Pierre.
1847-1849	Roux Vital.	Dupin Etienne.
1849-1861	Grangier Jean-Baptiste.	Portail Pierre.
1861-1871	Portail Jean.	Chappat Mathias.
1871-1872	Chappat Mathias.	Chautard Pierre.
1872-1879	Portail Jean.	Coudert Jacques.
1879-1882	Portail Jean.	Ferrodet Jean Gronier.
1882-1884	Portail Jean.	Bravard Jean.
1884-1888	Bravard Jean.	Compte Pierre.
1888-1892	Bravard Jean.	Ferrodet Joseph.
1892-1896	Bravard Jean.	Compte Pierre.
1896-1900	Bravard Jean.	Compte Pierre.
	COMMUNE DE CHAUMONT	
	Population en 1870 : 755 hab. — Population en 1896 : 582 hab.	
1800-1806	Dupuy-la-Frédière.	Servy Jean.
1806-1814	Bernard Pierre.	Servy Jean.
1814-1815	Dupuy la-Grandrive.	Portail Blaise.
1815-1817	Bernard Pierre.	Servy Jean.
1817-1832	Portail Blaise.	Girard Pierre.
1832-1848	Bordel Pierre.	Grivel Mathieu.
1848-1849	Bernard Claude.	Thomay Benoit.
1849-1856	Thomay Benoit.	Guillaumont Antoine.
1856-1860	Bernard Guillaume.	Guillaumont Antoine.
1860-1866	Bernard Guillaume.	Chantelauze Jean.
1866-1871	Bernard Guillaume.	Grivel Pierre-Mathieu.
1871-1874	Grivel Pierre-Mathieu.	Pascal Jean-Baptiste.
1874-1875	Gallon Jean-Eugène.	Pascal Jean-Baptisto.
1875-1878	Bernard Guillaume.	Thomay Joseph.
1878-1880	Valentin Jean-Baptiste.	Gallon Jean-Eugène.
1880-1882	Gallon Jean-Eugène.	Bordel Jean.
1882-1884	Gallon Jean-Eugène.	Guillaumont Antoine.
1884-1888	Guillaumont Antoine.	Thomay Joseph.
1888-1896	Forestier Antoine.	Guillaumont Antoine.
1896-1900	Forestier Antoine.	Roussel Claude.
	COMMUNE DE DORANGES	
	Population en 1870 : 1,293 hab. — Population en 1896 : 974 hab.	
1800-1814	Delarocque Jean.	Vernet Jean.
1814-1817	Delarocque Jean.	Dantil.
1817-1826	Vernet Jean du Vernet.	Maltrait Pierre.
1826-1831	Maltrait Pierre.	Faye Damien.
1831-1833	Vernet Jean du Vernet.	Faye Damien.
1833-1843	Vernet Jean du Vernet.	Vernet Jean de Pierre.
1843-1849	Cte de Ruolz Ch.-Marie Alfred	Maltrait Jean.

DATES	NOMS DES MAIRES	NOMS DES ADJOINTS
	COMMUNE DE DORANGES (SUITE)	
1849-1852	Maltrait Jean.	Faure Antoine Faye.
1852-1856	Marquis de Ruolz Ch.-M. Ad.	Faure Antoine Faye.
1856-1861	Dissard Claude.	Faure Antoine Faye.
1861-1862	Dissard Claude.	Vernet Pierre Vigerie.
1862-1869	Vernet Pierre Vigerie.	Passemard Jean Pouyet.
1869-1872	Sibaud Mich.-Ern. Pétronil.	Vernet Jean-Pierre Monier.
1872-1874	Sibaud Mich.-Ern.-Pétronil.	Vernet Jean-Pierre Bravard.
1874-1880	Vernet Jean-Pierre Monier.	Vernet Jean-Pierre Bravard.
1880-1882	Vernet Jean-Pierre Bravard.	Estiq Jean Coupat.
1882-1889	Vernet Jean-Pierre Bravard.	Vernet Jean Desgeorges.
1889-1893	Vernet Jean-Pierre Bravard.	Grand Jean Courtine.
1893-1896	Vernet Jean-Pierre Bravard.	Paye Pierre Vauzy.
1896-1900	Vernet Jean-Pierre Bravard.	Faye Pierre Vauzy.
	COMMUNE DE DORE-L'EGLISE	
	Population en 1870 : 2,093 hab. — Population en 1896 : 1897 hab.	
1800-1815	Compte Etienne.	Bosdure Claude.
1815-1818	Compte Etienne.	Brossard Jean-Baptiste.
1818-1831	Marquis de La Roche Négly.	Brossard Jean Baptiste.
1831-1833	Brossard-Chambefort J.-B.	Coudère de Maples.
1833-1847	Brossard-Chambefort J.-B.	Royon Martin.
1847-1872	Brossard-Chambefort J.-B.	Codère Clément.
1872-1874	Brossard-Chambefort J.-B.	Bosdure Martin.
1874-1877	Croze Jean Baptiste.	Codère Clément.
1877-1896	Brossard Jean.	Bosdure Martin.
1896-1900	Brossard Jean Marie Aug. . .	Chambefort Eugène.
	COMMUNE DE MAYRES	
	Population en 1870 : 923 hab. — Population en 1896 : 689 hab.	
1800-1817	Douvreleur-la-Barbatte Gen.	Valentin dit Cubet Jean.
1817-1822	Douvreleur-la-Barbatte Gen.	Daragon Antoine.
1822-1826	Roux Vernet Jean.	Daragon Antoine.
1826-1831	Champrigaud Pierre.	Daragon Antoine.
1831-1833	Douvreleur-la-Barbatte J.-J.	Daragon Antoine.
1833-1834	Douvreleur-la-Barbatte J.-J.	Cartier Simon.
1834-1847	Douvreleur-la-Barbatte J.-J.	Truchard Benoit.
1847-1855	Douvreleur-la-Barbatte J.-J.	Viallard Jean.
1855-1871	Douvreleur-la-Barbatte J.-J.	Vernet Pierre.
1871-1874	Coupat François.	Vernet Pierre.
1874-1876	Coupat François.	Forestier Simon.
1876-1882	Forestier Simon.	Chapelle Antoine.
1882-1888	Forestier Simon.	Vernet Pierre-Jean-Baptiste.
1888-1896	Forestier Simon.	Coupat François.
1896-1900	Forestier Simon.	Coupat François.

COMMUNE DE NOVACELLES

Population en 1870 : 990 hab. — Population en 1896 : 711 hab.

DATES	NOMS DES MAIRES	NOMS DES ADJOINTS
1800-1833	Compte Jacques.	Lassaigne Antoine.
1833-1840	Compte Jacques.	Sarre Claude.
1840-1848	Sarre Claude.	Bayle Jean.
1848-1872	Maltrait-Mayet Pierre.	Sarre-Vernet Jean.
1872-1874	Maltrait-Mayet Pierre.	Mavel Jacques.
1874-1878	Mavel Jacques.	Bravard Benoit.
1878-1892	Mavel Jacques.	Convert Jean-Pierre.
1892-1896	Mavel Jacques.	Vernet Antoine.
1896-1900	Chaumont Jean.	Vernet Antoine.

COMMUNE DE SAINT-ALYRE.

Population en 1870 : 1,189 hab. — Population en 1896 : 989 hab.

DATES	NOMS DES MAIRES	NOMS DES ADJOINTS
1800-1814	Sibaud-Maistre Pierre.	Barreyre de Trimoulet Joseph.
1814-1834	Sibaud-Maistre Pierre.	Mosnier Robert.
1834-1847	Mosnier Robert.	Lacube Vital.
1847-1849	Mosnier-Hospital Pierre.	Lacube Vital.
1849-1856	Sibaud Victor-Martial.	Mosnier-Hospital Pierre.
1856-1871	Sibaud Victor-Martial.	Mosnier Jean-Baptiste.
1871-1874	Lapeyre Claude.	Mosnier Jean-Baptiste.
1874-1877	Lapeyre Claude.	Laroche Jean-François.
1877-1884	Lapeyre Claude.	Soulier Jean-Joseph.
1884-1895	Lapeyre Claude.	Grangier Jean-Pierre.
1895-1896	Chapelle Michel.	Grangier Jean-Pierre.
1896-1900	Chapelle Michel.	Raffier Claude-Louis.

COMMUNE DE SAINT SAUVEUR.

Population en 1870 : 450 hab. — Population en 1896 : 443 hab.

DATES	NOMS DES MAIRES	NOMS DES ADJOINTS
1800-1806	De la Grange Jean.	Raoux de Rustange Jean.
1806-1818	Soulier père Jean.	Raoux de Rustange Jean.
1818-1822	Soulier père Jean.	Batisse Pierre.
1822-1830	Soulier père Jean.	Truchard Jean-Baptiste.
1830-1832	Soulier père Jean petit-fils.	Truchard Jean-Baptiste.
1832-1848	Soulier père Jean petit-fils.	Chapelle Pierre.
1848-1852	Soulier père Jean petit-fils.	Chapelle Jean.
1852-1855	Soulier père Jean petit-fils.	Ardaille Guillaume.
1855-1866	Soulier père Jean petit-fils.	Chapelle Pierre.
1866-1873	Chapelle Benoit.	Vernière Etienne.
1873-1875	Chaumont Simon.	Truchard Jean.
1875-1877	Chaumont Simon.	Rangheard Mathieu.
1877-1878	Soulier Léon Eugène.	Rangheard Mathieu.
1878-1884	Soulier Léon Eugène.	Raymond Etienne.
1884-1888	Ardaille Félix.	Gallon Jean Gallon.
1888-1896	Ardaille Félix.	Batisse Pierre.
1896-1900	Ardaille Félix.	Raymond Etienne.

CANTON DE CUNLHAT.

(4 Communes.)

COMMUNE DE CUNLHAT

Population en 1870 : 2,982 hab. — Population en 1896 : 2,813 hab.

DATES	NOMS DES MAIRES	NOMS DES ADJOINTS
1800-1806	Marchand Benoît.	Hyver Antoine, Fournioux.
1806-1809	Marchand Benoît.	Hyver Antoine, Pradier.
1809-1815	Marchand Benoît.	Hyver Antoine, Gourbeyre J.-M.
1815-1817	Marchand Benoît.	Hyver Antoine.
1817-1818	Marchand Benoît.	Hyver Antoine, Mory.
1818-1822	Marchand Benoît.	Hyver Antoine.
1822-1832	Bastier-Deroure Jean-Ch.-P.	Hyver Antoine, Boy François.
1832-1833	Bastier-Deroure Jean-Ch.-P.	Gourbeyre, Mory.
1833-1837	Bastier-Deroure Jean-Ch.-P.	Gourbeyre, Charbonnier.
1837-1847	Bastier-Deroure Jean-Ch.-P.	Roche Michel, Pourrat Vital.
1847-1848	Bastier-Deroure Jean-Ch.-P.	Mory-Veilhon P.-A., Ribeyre Franç.
1848-1849	Mory-Veilhon P^re^-Ant.-Ch.	Ribeyre François, Laroche Joseph.
1849-1852	Mory-Veilhon P^re^-Ant.-Ch.	Laroche Joseph, Pourrat Pierre.
1852-1865	Bastier-Deroure J.-C.-P.-J.	Martin Henri, Ribeyre François.
1865-1871	Martin Antoine-Henri.	Hyver Joseph-Louis, Viallis Antoine.
1871-1872	Fustier Annet-Régis.	Hyver Joseph-Louis, Viallis Antoine.
1872-1875	Fustier Annet-Régis.	Voissière, Viallis Antoine.
1875-1876	Fustier Annet-Régis.	Gourbeyre Antony, Viallis Antoine.
1876-1878	Fustier Annet-Régis.	Majeune Antoine, Viallis Antoine.
1878-1881	Fustier Annet-Régis.	Viallis Antoine, Lafarge Jean.
1881-1884	Guyot-Dessaigne J.-F.-Ed. (1)	Viallis Ant., Batisse-Cros Barthél.
1884-1888	Guyot-Dessaigne Jean-F.-Ed.	Batisse-Cros Barth., Grolet Charles.
1888-1896	Guyot-Dessaigne Jean-F.-Ed.	Lafarge-Grivel, Reynard-Lossedat.
1896-1900	Guyot-Dessaigne Jean-F.-Ed.	Lafarge-Grivel, Reynard-Lossedat.

COMMUNE D'AUZELLES.

Population en 1870 : 2,171 hab. — Population en 1896 : 1,681 hab.

DATES	NOMS DES MAIRES	NOMS DES ADJOINTS
1800-1809	Pradier Antoine.	Dissard de Dornes Antoine.
1809-1822	Monteloy Antoine-François.	Dissard de Dornes Antoine.
1822-1824	Monteloy Antoine-François.	Pradier Michel.
1824-1832	Pradier Michel.	Chantard-Roche François.
1832-1837	Chantard-Roche François.	Prulière Joseph, Gidon Gaspard.
1837-1840	Chantard-Roche François.	Prulière Ant.-Louis, [illegible]
1842-1843	Chantard-Roche François.	Prulière Louis, Prulière Joseph.
1843-1847	Prulière Louis.	Prulière Joseph, [illegible]
1847-1849	Prulière Antoine-Édouard.	Prulière Joseph, [illegible]
1849-1853	Prulière Antoine-Édouard.	Prulière Joseph, [illegible]
1853-1860	Prulière Antoine-Édouard.	Prulière Joseph, [illegible]
1860-1870	Lemoine Jean.	Prulière Joseph, [illegible]

(1) Voir la biographie et le portrait de ce personnage à la [illegible] *Revue Biographique* illustrée des députés et Sénateurs du Puy-de-Dôme, [illegible]

DATES	NOMS DES MAIRES	NOMS DES ADJOINTS
	COMMUNE DE D'AUZELLES (SUITE)	
1870-1873	Prulière Joseph.	Gidon François, Lafarge.
1873-1877	Prulière Joseph.	Lemoine Édouard.
1877-1882	Chautard-Laroche Antoine.	Darteyre Annet.
1882-1884	Gidon Gaspard.	Laguillaumie Blaise.
1884-1892	Chautard-Laroche Antoine.	Lafarge Henri-Annet.
1892-1896	Chautard-Laroche Antoine.	Gidon François.
1896-1900	Chautard-Laroche Antoine.	Gidon François.
	COMMUNE DE BROUSSE.	
	Population en 1870 : 1,801 hab. — Population en 1896 : 1,422 hab.	
1800-1809	Meilhodon Antoine.	Coudert Benoît.
1809-1817	Bastier-Médas fils aîné.	Martin Jean-Marie.
1817-1818	Bastier-Médas fils aîné.	Fayolle jeune Jean.
1818-1826	Bastier-Lafougère J.-Ch.-J.	Fayolle jeune Jean.
1826-1827	Bastier-Lafougère J.-Ch.-J.	Fauchery Julien.
1827-1831	Fauchery Julien.	Coupat Jean.
1831-1837	Martin Jean-Marie.	Coupat Jean.
1837-1840	Fayolle Antoine.	Coupat Jean.
1840-1848	Fayolle Antoine.	Chassaigne Annet.
1848-1852	Fauchery Benoît.	Coupat Louis.
1852-1865	Dugne François.	Coupat Louis.
1865-1870	Dugne François.	Dichamps Antoine.
1870-1871	Fontbonne Jacques.	Dichamps Antoine.
1871-1875	Fournioux Louis-Gilbert.	Fauchery Régis.
1875-1877	Mollat Barthélemy.	Fauchery Régis.
1877-1882	Fournioux Louis-Gilbert.	Fauchery Régis.
1882-1892	Lacruche Jean-Pierre.	Fontbonne Jean-Pierre.
1892-1896	Fontbonne Jean-Pierre.	Désandre Jean-Marie.
1896-1900	Fontbonne Jean-Pierre.	Désandre Jean-Marie.
	COMMUNE DE LA CHAPELLE-AGNON	
	Population en 1870 : 2,742 hab. — Population en 1896 : 1,890 hab.	
1800-1809	Bartin Étienne.	Fournet Antoine.
1809-1810	Bartin Étienne.	Saignol père Antoine.
1810-1811	Bartin Étienne.	Saignol fils aîné Jean.
1811-1818	Saignol fils aîné Jean.	Barland Annet.
1818-1827	Saignol fils aîné Jean.	Bartin du Varat Jean.
1827-1831	Saignol fils aîné Jean.	Barland Annet.
1831-1833	Bartin Georges-Antoine.	Combes François.
1833-1836	Bartin Georges-Antoine.	Combes François et Bayle Jean.
1836-1837	Duché Jacques.	Combes François et Miolane Joseph.
1837-1844	Duché Jacques.	Miolane Joseph et Cros Claude.
1844-1848	Terme Jean-Marie.	Cros Claude et Bayle Jean-Marie.
1848-1852	Fontbonne François-Régis.	Combe-Vaisse et Chambert Lafont.
1852-1855	Fontbonne François-Régis.	Bourrier J. et Chambert Lafont A.
1855-1861	Collange Jean-Marie.	Combes-Vaisse Cl. et Bartin Joseph.
1861-1865	Collange Jean-Marie.	Combes-Vaisse Cl. et Chardon Jean.

DATES	NOMS DES MAIRES	NOMS DES ADJOINTS
	COMMUNE DE LA CHAPELLE-AGNON (SUITE)	
1866-1869	Collanges Jean-Marie.	Combes-Vaisse et Tournebise Jean.
1869-1872	Collanges Jean-Marie.	Majeune Pierre et Combes-Bayle C.
1872-1882	Tournebise François.	Bartin Mathias et Combes-Bayle C.
1882-1888	Tournebise François.	Bartin Régis et Miolane Claude.
1888-1892	Tournebise François.	Bartin Régis *seul adjoint.*
1892-1896	Passelaigue Eugène.	Convert Pierre.
1896-1900	Passelaigue Eugène.	Combes-Bayle Claude.

CANTON D'OLLIERGUES

(6 Communes)

COMMUNE D'OLLIERGUES

Population en 1870 : 1,990 hab. — Population en 1896 : 1,760 hab.

1800-1805	Saint-Massal du Verdier.	Mayet François.
1805-1809	Pallas Pierre-Marie.	Mayet François.
1809-1816	Pallas Pierre-Marie.	De Labrosse fils Etienne.
1816-1821	De Labrosse fils Etienne.	Malaleuge Vincent.
1821-1831	Pallas Pierre-Marie.	Malaleuge Vincent.
1831-1832	Pallas Pierre-Marie.	Groisne-Carles Michel.
1832-1836	Groisne-Carle Michel.	Mayet Jean-Baptiste.
1836-1839	Giraud Benoît.	Mayet Jean-Baptiste.
1839-1848	Giraud Benoît.	Delotz Antoine.
1848-1852	Majeune Alexis.	Giraud Alexis.
1852	Monteilhet Marin Gervais.	Giraud Alexis.
1853-1856	Monteilhet Marin Gervais.	Malaleuge Vincent.
1856-1866	Dubien François-Régis.	Malaleuge Vincent.
1866-1872	Malaleuge Vincent.	Maisonneuve Jean.
1872-1878	Dubien Charles-Léon.	Grippel Joseph.
1878-1881	Giraud Pierre.	Dumas Armand.
1881-1882	Giraud Pierre.	N.
1882-1884	Giraud Pierre.	Verdun Jean.
1884-1896	Giraud Pierre.	Laverroux Jean.
1896-1900	Giraud Pierre.	Laverroux Jean.

COMMUNE DU BRUGERON

Population en 1870 : 1,166 hab. — Population en 1896 : 1,137 hab.

1800-1809	Fafournoux Joseph.	Rallière de Chamble Jean.
1809-1810	Rallière de Chamble Jean.	Chambas Jean.
1810-1814	Rallière de Chamble Jean.	Rallière père Mathieu.
1814-1817	Vialle Benoit.	Rallière père Mathieu.
1817-1818	Rallière Jean.	Rallière Jean.
1818-1822	Tourlonias Léonard.	Rallière Jean.
1822-1826	Grange Pierre.	Tourlonias Léonard.
1826-1831	Tourlonias Léonard.	Fafournoux Jean.
1831-1833	Fafournoux Jean.	Vialle Jean-Marie.

DATES	NOMS DES MAIRES	NOMS DES ADJOINTS
	COMMUNE DU BRUGERON (SUITE)	
1833-1838	Fafournoux Jean.	Fafournoux Jean-Baptiste.
1838-1843	Goutte-Solard Pierre.	Rallière Mathieu.
1843-1848	Roche Etienne.	Rallière Mathieu.
1848-1852	Pichoir Joseph.	Ralliére Mathieu.
1852-1856	Goutte-Solard Pierre.	Rallière Mathieu.
1856-1861	Fafournoux Jean.	Rallière Mathieu.
1861-1866	Fafournoux Jean.	Fafournoux Benoît.
1866-1872	Fafournoux Jean.	Gouttefangheas Benoît.
1872-1878	Fafournoux Jean.	Roche Jean-Pierre.
1878-1880	Fafournoux Jean.	Roche Etienne.
1880-1881	Fafournoux Jean.	Roche Jean-Pierre.
1881-1882	N.	Roche Jean-Pierre.
1882-1883	Chebance François.	Roche Jean-Pierre.
1883-1884	Chebance François.	Vialle Jean-Marie.
1884-1896	Vialle Jean-Marie.	Pinon Guillaume.
1896-1900	Vialle Jean-Marie.	Pinon Guillaume.
	COMMUNE DE MARAT	
	Population en 1870 : 2.477 hab. — Population en 1896 : 2.078 hab.	
1800-1809	Chardon Alexis.	Chambas Jean.
1809-1831	Coiffier François Régis.	Monteilhet Pierre.
1831-1833	Monteilhet Pierre.	Viallard François.
1833-1838	Monteilhet Pierre.	Viallard et Planat François-Benoît.
1838-1840	Monteilhet Pierre.	Planat B. et Guilhandon Antoine.
1840-1847	Monteilhet Pierre.	Planat B. et Béal Jean-Marie.
1847-1849	Monteilhet Pierre.	Béal J.-M. et Guilhandon Sébast.-B.
1849-1853	Duranton-Lachassagne C.-F.	Coiffier Joseph et Planat Benoît.
1853-1856	Monteilhet Pierre.	Coiffier Fr.-Félix et Planat Benoît.
1856-1865	Coiffier François-Félix.	Coiffier Joseph et Béal Jean-Marie.
1865-1866	Monteilhet Ambroise.	Coiffier Joseph et Béal Jean-Marie.
1866-1872	Monteilhet Ambroise.	Coiffier Joseph et Bouchet Ant. (1).
1872-1873	Coiffier François-Félix.	Coiffier Joseph.
1873-1875	Duranton-Lachassagne.	Coiffier Joseph.
1875-1877	Monteilhet Joseph.	Rigaud Benoit.
1877-1878	Monteilhet Joseph.	Coiffier Joseph.
1878-1886	Duranton-Lachassagne.	Coiffier Joseph.
1886-1896	Duranton-Lachassagne.	Chardon Jean-Mathias.
1896-1900	Duranton-Lachassagne.	Chardon Jean-Mathias.
	COMMUNE DE SAINT-GERVAIS-SOUS-MEYMONT	
	Population en 1870 : 1,123 hab. — Population en 1896 : 979 hab.	
1800-1804	Chardat Michel.	Theillol de Prada François.
1804-1809	Bonnier Pierre.	Ducher Joseph.
1809-1830	Teilhol Pierre.	Chabanet Pierre-Julien.
1830-1847	Teilhol Pierre.	Chabanet Joseph.

(1) Béal-Coste Jean-Marie *adjoint spécial* de Saint-Pierre-la-Bourlhonne.

DATES	NOMS DES MAIRES	NOMS DES ADJOINTS
	COMMUNE DE SAINT-GERVAIS-SOUS-MEYMONT (SUITE)	
1847-1848	Teilhol Benoit.	Chabanet Joseph.
1848-1849	Teilhol Benoit.	Planat Antoine.
1849-1852	Teilhol Benoit.	Bayard Pierre.
1852-1860	Teilhol Benoit.	Chabanet Joseph.
1860 1871	Teilhol Benoit.	Chabanet Antoine-Toussaint.
1871-1872	Laroye Antoine.	Chabanet Antoine-Toussaint.
1872-1878	Laroye Antoine.	Roche Bonoît.
1878-1887	Laroye Antoine.	Roche Benoit.
1887-1888	Biton Antoine.	Malaleuge Léon.
1888-1896	Biton Antoine.	Patier Jean.
1896-1900	Biton Antoine.	Patier Jean.
	COMMUNE DE SAINT-PIERRE-LA-BOURLHONNE (1)	
	Population en 1870 : 650 hab. — Population en 1896 : 627 hab.	
1866-1871	Costes François-Régis.	Rigaud-Tarrit, Pierre.
1871-1872	Rigaud-Tarrit Pierre.	De Fraddas Jean.
1872-1877	Costes François.	De Fraddas Jean.
1877-1882	Costes François.	Rigaud-Tarrit, Pierre.
1882-1884	Costes François.	Marret Antoine.
1884 1891	Costes François.	Rigaud Jean-Marie.
1891 1895	Rigaud Jean.	Rigaud Jean-Marie.
1895-1896	Rigaud Jean.	Marret Jean-Marie.
1896-1900	Rigaud Jean Marie.	Marret Jean-Marie.
	COMMUNE DE VERTOLAYE	
	Population en 1870 : 783 hab.	Population en 1896 : 764 hab.
1800 1806	Grange Claude.	Raymond Antoine.
1806 1815	Grange Claude.	Vialon Antoine.
1815-1816	Grange Claude.	Béal Antoine.
1816-1818	Vimal du Bouchet Jacq.-Cl.	Béal Antoine.
1818-1824	Vimal du Bouchet Jacq.-Cl.	Grange François.
1824-1825	Vimal du Bouchet Jacq.-Cl.	Girard Gillaume.
1825-1831	Vimal du Bouchet Jacq.-Cl.	Girard Jacques.
1831-1837	Viallard Jean-Joseph.	Girard Jacques.
1837-1847	Girard Jacques.	Paulin [illegible].
1847-1878	Béal Jean Baptiste (2).	Paulin Mathieu.
1878-1880	Béal Jean-Baptiste.	Maleurat Louis.
1880 1884	Maleurat Louis.	Bourlhonne Antoine.
1884-1896	Béal Camille.	Sollélis Antonin.
1896-1900	Béal Camille.	Sollélis Antonin.

(1) Commune distraite de celle de Marat et érigée en commune par [illegible]

(2) Du 14 mars au 22 septembre 1848, [illegible]

DATES	NOMS DES MAIRES	NOMS DES ADJOINTS

CANTON DE SAINT-AMANT-ROCHE-SAVINE

(5 Communes).

COMMUNE DE SAINT-AMANT-ROCHE-SAVINE

Population en 1870 : 1,956 hab. — Population en : 1896 1,518 hab.

DATES	NOMS DES MAIRES	NOMS DES ADJOINTS
1800-1803	Tardif-Saint-Pardoux J.-J.	Roche Guillaume.
1803-1804	Durif François.	Roche Guillaume.
1804-1827	Teyras de Grandval Louis.	Roche Guillaume.
1827-1830	Teyras des Escures J.-B.-C.	Tardif Gilbert.
1830-1848	Chassaigne Jean-Baptiste.	Roche-Fayolles Antoine-Marie.
1848-1852	Tardif Antoine-Marie.	Roche-Daval Louis-Charles-Guill.
1852-1871	Roche-Daval Louis-Char.-G.	Goutte-Antoine.
1871-1872	Dupuy Henri.	Teyras de Grandval Charles.
1872-1874	Dupuy Henri.	Dousson Louis.
1874-1878	Teyras de Grandval Charles	Tardif Antoine-Marie.
1878-1882	Tardif Augustin.	Ampeaux Gaspard.
1882-1884	Tardif Augustin.	Gachon Pierre.
1884-1892	Dousson Louis.	Gachon Pierre.
1892-1893	Pilleyre Jean-Ant.-Eug.-P.	Blanc Benoit-Joseph.
1893-1896	Blanc Benoit-Joseph.	Combris Jean.
1896-1900	Dubourgnoux Benoit.	Combris Jean.

COMMUNE DE BERTIGNAT

Population en 1870 : 2,409 hab. Population en 1896 : 1,782 hab.

DATES	NOMS DES MAIRES	NOMS DES ADJOINTS
1800-1806	Fontlup Adrien.	Béal Jean.
1806-1814	Tailhandier Antoine-Joseph.	Béal Jean.
1814-1827	Tailhandier Antoine-Joseph.	Treille de Grandsaigne Louis-Am.
1827-1833	Tailhandier fils Antoine-Jos.	Béal Jean.
1833-1836	Tailhandier fils Antoine-Jos.	Béal Jean, Béal Pierre.
1836-1846	Cottin Jean.	Béal Jean, Béal Pierre.
1846-1848	Cottin Jean.	Béal François, Béal Pierre.
1848-1852	Cottin Jean.	Béal François, Carron Auguste.
1852-1861	Béal Antoine.	Béal Grégoire, Duchamp Jean.
1861-1862	Béal Antoine.	Béal Augustin *seul adjoint*.
1862-1866	Béal Augustin.	Artaud Louis.
1866-1870	Béal Augustin.	Faye Jean.
1870-1872	Béal Antoine-Benoit.	Rivaud Antoine.
1872-1878	Béal Antoine-Benoit.	Faye Jean.
1878-1881	Béal Antoine-Benoit.	Laroche Xavier.
1881-1882	Béal Antoine-Benoit.	Béal Moron Jean.
1882-1884	Imberdis Jean.	Béal Pierre-Louis.
1884-1888	[illegible] Antoine.	Imberdis Jean.
1888-1892	[illegible] Antoine.	Béal Moron Jean.
1892-1896	Laroche Xavier.	Béal Moron Jean.
1896-1900	Béal Victor.	Dissard Blaise.

DATES	NOMS DES MAIRES	NOMS DES ADJOINTS
	COMMUNE DE GRANDVAL	
	Population en 1870 : 961 hab. — Population en 1896 : 600 hab.	
1800-1814	Chenenaille Jean.	Perrotin Antoine.
1814-1815	Chenenaille Jean.	Piotet.
1815-1827	Jalabert Antoine.	Héritier Pierre.
1827-1847	Jalabert Antoine.	Héritier Barthélemy.
1847-1849	Jalabert Antoine.	David Jean-Marie.
1849-1852	Lafond Sébastien.	David Jean-Marie.
1852-1859	David Jean-Marie.	Collay-Bayle Louis.
1859-1873	Héritier Etienne.	Chalet Sébastien.
1873-1878	Héritier Etienne.	Lafond Sébastien.
1878-1884	Lafond Sébastien.	Mestron Michel.
1884-1888	Imberdis Sébastien.	Collay Louis-Vital.
1888-1896	Chometon Jean Antoine.	Montel Claude.
1896-1900	Chometon Jean-Antoine.	Montel Claude.
	COMMUNE DU MONESTIER	
	Population en 1870 : 1,001 hab. — Population en 1896 : 813 hab.	
1800-1809	Chassaigne Guillaume.	Borie Etienne.
1809-1814	Chassaigne Guillaume.	Chelles Guillaume.
1814-1818	Chassaigne Guillaume.	Chassaigne Louis.
1818-1823	Chassaigne Guillaume.	Compte Jean.
1823-1831	Chassaigne Guillaume.	Compte Blaise.
1831-1834	Compte Benoît.	Héritier Guillaume.
1834-1835	Compte Blaise.	Héritier Guillaume.
1835-1837	Chassaigne Louis.	Héritier Guillaume.
1837-1840	Chassaigne Louis.	Chassaigne Jean.
1840-1861	Chassaigne Jean.	Compte Blaise.
1861-1864	Chassaigne Jean.	Héritier Jacques.
1864-1871	Héritier Jacques.	Compte Jean-Baptiste.
1871-1884	Compte Jean Baptiste.	Chaboissier Guillaume.
1884-1892	Granet Guillaume.	Bouche Jean.
1892-1896	Roux Jean.	Bouche Jean.
1896-1900	Roux Jean.	Vialatte Jean.
	COMMUNE DE SAINT ÉLOY LA GLACIÈRE	
	Population en 1870 : 536 hab. — Population en 1896 : 363 hab.	
1800-1817	Roussel Etienne.	Pointu Jacques.
1817-1825	Redon Jean Marie.	Pointu Jacques.
1825-1828	Redon Jean Marie	Genestier Claude.
1828-1837	Redon Jean-Marie.	Beraud Guillaume.
1837-1848	Redon Annet.	Pointu Jean Ponchon.
1848-1855	Redon Annet.	Gamonet Jean
1855-1865	Pileyre Jean.	Gamonet Jean.
1865-1869	Gamonet François.	Dufaud Antoine
1869-1871	Dufaud Antoine.	Pintraud Pierre.

COMMUNE DE SAINT-ÉLOY-LA-GLACIÈRE (SUITE)

DATES	NOMS DES MAIRES	NOMS DES ADJOINTS
1871-1872	Gamonet François.	N.
1872-1873	Dufaud Antoine.	Pintrand Jean-Baptiste.
1873-1877	Dufaud Antoine.	Gamonet François.
1877-1879	Gamonet François.	Voisson Gabriel.
1879-1880	Gamonet François.	Pintrand Jean-Baptiste.
1880-1881	N.	Chevarin Jean.
1881-1884	Pintrand Jean-Baptiste.	Dissard-Flot François.
1884-1885	Jouhannet Pierre.	Dissard-Flot François.
1885-1888	Jouhannet Pierre.	Pradat Benoît.
1888-1892	Pintrand Jean.	Dufaud Antoine.
1892-1896	Pintrand Jean.	Russias Jean-Marie.
1896-1900	Pintrand Jean.	Russias Jean-Marie.

CANTON DE SAINT-ANTHÈME

(5 Communes).

COMMUNE DE SAINT-ANTHÈME

Population en 1870 : 3.154 hab. — Population en 1896 : 3.100 hab.

DATES	NOMS DES MAIRES	NOMS DES ADJOINTS
1800-1809	Perret-Sichard Blaise.	Mayet-Col, Couhert-Pelardy P^{rre}-M.
1809-1813	Perret-Sichard Blaise.	Couhert P^{rre}-Mat., Gagnère Martin.
1813-1814	Pelardy-Duroure.	Couhert P^{rre}-Mat., Gagnère Martin.
1814-1815	Pelardy-Duroure.	Chapot-Labory, Col Thom.-P.-Math.
1815-1817	Perret-Sichard Blaise.	Chapot-Labory, Col Thom.-P.-Math.
1817-1818	Col Bouquet Th.-P^{rre}-Math.	Varagnat J.-B., Cognasse fils.
1818-1825	Col Bouquet Th.-P^{rre}-Math.	Varagnat, Couchard François-M^{rie}.
1825-1830	Col-Bouquet Th.-P^{rre}-Math.	Couchard Franç.-M^{rie}, Trouel Jean.
1830-1831	Perret Jean-Baptiste-Alcide.	Couchard Franç.-M^{rie}, Trouel Jean.
1831-1834	N. (1).	Couchard Franç.-M^{rie}, Trouel Jean.
1834-1846	Col Thomas-Pierre-Mathieu.	Couchard F., Baudoux de Subert Cl.
1846-1848	Col Thomas-Pierre-Mathieu.	Rodary Louis, Baudoux Jean.
1848-1852	Chenerailles Claude-Alex^{re}.	Rodary Louis, Fougerouse Antoine.
1852-1856	Col Adolphe.	Rodary Louis, Fougerouse Antoine.
1856-1866	Rodary Louis.	Fougerouse Antoine, Robert Simon.
1866-1871	Blancheton Louis.	Fougerouse Claude, Couchard Aug^{te}.
1871-1872	Blancheton Louis.	Fougerouse Claude, Robert Simon.
1872-1878	Blancheton Louis.	Fougerouse Claude, Couhert.
1878-1879	Blancheton Louis.	Rochette Jean-P., Fougerouse Claude
1879-1884	Blancheton Louis.	Rochette Jean-Pierre, Pelardy Jean.
1884-1885	Chapot Camille.	Couchard Auguste, Couhert Guill^{me}.
1885-1888	Chapot Camille.	Tournebise Pierre, Couhert Guill^{me}.
1888-1896	Chapot Camille.	Couhert Guill^{me}, Tournebise Pierra.
1896-1900	Chapot Camille.	Couhert Guill^{me}, Tournebise Pierre.

(1) Couchard François-Marie a fait fonctions de *maire* du 13 février 1831 au 10 mai 1834 et remplacé à cette époque par Col Thomas-Pierre-Mathieu.

COMMUNE DE GRANDRIF

Population en 1870 : 1,338 hab. — Population en 1896 : 1.209 hab.

DATES	NOMS DES MAIRES	NOMS DES ADJOINTS
1800-1806	Gallon Joseph.	Poumier Michel.
1806-1809	Dupatural Henry-Michel.	Poumier Michel.
1809-1813	Bruasse Jean.	Poumier Michel.
1813-1822	Dupatural Henry-Michel.	Bruasse Jean.
1822-1824	Dupatural Henry-Michel.	Bonnefoy Jean-Joseph.
1824-1831	Gallon Jean-Joseph.	Bonnefoy Jean-Joseph.
1831-1843	Conte Joseph.	Bonnefoy Jean-Joseph.
1843-1847	Conte Joseph.	Berthéol Jean-Baptiste.
1847-1848	Conte Joseph.	Filliot Antoine.
1848-1859	Bravard Jacques-Frédéric.	Chassaignol Jacques.
1859-1870	Bonnefoy Jean-Baptiste.	Chassaignol Jacques.
1870-1874	Mouhet Marcelin.	Chassaignol Jacques.
1874-1888	Bravard Alfred.	Chassaignol Jacques.
1888-1892	Chassaignol Blaise.	Mouhet Marcelin.
1892-1896	Chassaignol Blaise.	Bonnefoy Henri.
1896-1900	Bravard Alfred-Jean-Philip.	Pouteyron Hippolyte.

COMMUNE DE LA CHAULME

Population en 1870 : 763 hab. — Population en 1896 : 641 hab.

DATES	NOMS DES MAIRES	NOMS DES ADJOINTS
1800-1806	Maisonneuve André.	Mosnier de la Bessière.
1806-1809	Maisonneuve André.	Varagnat Benoit.
1809-1814	Varagnat Benoit.	Gounet André.
1814-1817	Varagnat Benoit.	Cornet Jacques.
1817-1825	Varagnat Benoît.	Chauve Sébastien.
1825-1836	Varagnat Benoit.	Cornet Jacques.
1836-1840	Chauve Claude-Henri.	Cornet Jacques.
1840-1849	Chauve Claude-Henri.	Varagnat Georges.
1849-1851	Varagnat Benoît.	Chauve Claude-Henri.
1851-1878	Chauve Claude-Henri.	Cornet Jacques.
1878-1888	Varagnat Claude-Henri.	Cornet Jacques.
1888-1895	Varagnat Claude-Henri.	Moutin Georges.
1895-1896	Moutin Georges.	Cornet Jacques-Auguste.
1896-1900	Varagnat Claude-Henri.	Cornet Jacques-Auguste.

COMMUNE DE SAINT CLÉMENT

Population en 1870 : 696 hab. — Population en 1896 : 620 hab.

DATES	NOMS DES MAIRES	NOMS DES ADJOINTS
1800-1808	Trouel Jean.	Horrand Jacques.
1808-1815	Gagnières Mathieu.	Jarrige Benoit, Fraisse Antoine.
1815-1815	Gagnières Mathieu.	Jarrige Benoit.
1815-1824	Jarrige Benoit.	Robert Claude.
1824-1833	Jarrige François.	Robert Claude.
1833-1837	Jarrige François.	Rage Claude.
1837-1840	Gagnières Claude.	Jarrige François.

DATES	NOMS DES MAIRES	NOMS DES ADJOINTS
	COMMUNE DE SAINT-CLÉMENT (SUITE)	
1840-1846	Gagnières Claude.	Rage Claude.
1846-1852	Gagnières Jean-Pierre.	Robert Jean.
1852-1884	Gagnières Jean-Marie.	Robert Jean.
1884-1888	Porte Jean.	Rage Claude.
1888-1896	Jarrafoux Antoine.	Rage Claude.
1896-1900	Jarrafoux Antoine.	Rage Claude.
	COMMUNE DE SAINT-ROMAIN	
	Population en 1870 : 1,043 hab. — Population en 1896 : 966 hab.	
1800-1809	Robert de Rafiny Jean.	Folléas de Rafiny Laurent.
1809-1813	Ferragne aîné Jean.	Martin Jacques.
1813-1815	Martin Jacques.	Ferragne aîné Jean.
1815-1819	Folléas François.	Col André.
1819-1832	Col André.	Jarrige Benoit.
1832-1833	Martin Mathieu.	Jarrige Benoît.
1833-1843	Martin Mathieu.	Folléas Laurent.
1843-1848	Folléas Laurent.	Ferragne Mathieu.
1848-1860	Martin Joseph.	Martin Mathieu.
1860-1865	Col André.	Martin Mathieu.
1865-1877	Col André.	Calmard Sébastien.
1877-1889	Col André.	Chalard François.
1889-1896	Charlet Jean Pierre.	Pélardy Jean.
1896-1900	Goltier Antoine Félix.	Porte Antoine.

CANTON DE SAINT-GERMAIN-L'HERM

(10 Communes).

DATES	NOMS DES MAIRES	NOMS DES ADJOINTS
	COMMUNE DE SAINT-GERMAIN-L'HERM	
	Population en 1870 : 1,967 hab. Population en 1896 : 1,653 hab.	
1800-1802	Barrière aîné Jean François.	Veyrière.
1802-1806	Grellet de la Deyte Barthel.	Dumont aîné.
1806-1810	Grellet de la Deyte Barthel.	Richard Joseph.
1810-1814	Barrière aîné Jean François.	Richard Joseph.
1814-1816	Barrière aîné Jean François.	Fournier Honoré-Félix.
1816-1823	Grellet-Beaulieu Jean-Bap[te].	Massoux Garait Jean Vital.
1823-1825	Massoux Garait Jean Vital.	Vernet Pierre.
1825-1831	Dolant Jean Antoine.	Vernet Pierre.
1831-1832	Vernet Pierre.	Vassal François-Benoît.
1832-1843	Fournier Honoré Félix.	Dumont Laval Honoré Félix.
1843-1859	Barrière Jean François.	Coste Joseph.
1859-1866	Barrière Jean François.	Jourde Claude.
1866-1871	Barrière Jean François.	Vanzelles Jean François Hippolyte.
1871-1872	Alron Coste Pierre.	Roux Jean-Marie-Louis.
1872-1878	Barrière Jean François.	Vanzelles Jean-François Hippolyte.
1878-1881	Barrière Jean François.	X.

DATES	NOMS DES MAIRES	NOMS DES ADJOINTS
	COMMUNE DE SAINT-GERMAIN-L'HERM (SUITE)	
1881-1882	Barrière Jean-François.	Achard Pierre.
1882-1883	Barrière Jean-François.	N.
1883-1884	Barrière Jean François.	Vauzelles Jean-François-Hippolyte.
1884-1888	Barrière Jean-François.	Vialis Louis-Annet.
1888-1896	Barrière Claude (1).	Gaudias Louis-Annet-Félix-Gabriel.
1896-1900	Gaudias Louis-Annet-F.-G.	Genestier Damien.
	COMMUNE D'AIX-LA-FAYETTE	
	Population en 1870 : 695 hab. — Population en 1896 : 603 hab.	
1800-1806	Croze Jean.	Ducher Jean-Baptiste.
1806-1809	Faurie Jean.	Ducher Jean-Baptiste.
1809-1815	Faurie Jean.	Force Benoît.
1815-1817	Faurie Jean.	Forie Joseph.
1817-1818	Coudeyras Etienne.	Forie Joseph.
1818-1827	Coudeyras Etienne.	Faurie Jean.
1827-1833	Force Joseph.	Faurie Jean.
1833-1837	Force Joseph.	Redon Jean.
1837-1847	Sauvadet Jacques-Charles.	Redon Jean.
1847 1849	Redon Jean.	Force Benoît.
1849-1852	Redon Jean.	Sauvadet Jacques-Charles.
1852-1866	Sauvadet Jacques-Charles.	Coupat Jean.
1866-1869	Redon Jean-Marie-Auguste.	Sarron Jean.
1869-1872	Coudeyras Joseph,	Sarron Jean.
1872-1877	Coudeyras Joseph.	Clément Benoît.
1877-1884	Coudeyras Joseph.	Coudeyras Antoine.
1884-1888	Marquet Benoît.	Sauvadet Guillaume.
1888 1892	Marquet Benoît.	Coudeyras Antoine aîné.
1892 1896	Marquet Benoît.	Rapary Jean.
1896-1900	Marquet Benoît.	Rigoulet Antoine.
	COMMUNE DU CHAMBON	
	Population en 1870 : 1,054 hab. Population en 1896 : 856 hab.	
1800-1806	Tonat Charles.	Tardivel Vital.
1806-1809	Roussel Claude.	Tardivel Vital.
1809-1817	Tardivel Vital Claude.	Fouilloux neveu Antoine.
1817-1833	Tardivel Vital Claude.	Sauret Antoine.
1833-1840	Tardivel Vital-Claude.	Roussel Vital.
1840-1850	Roussel aîné Vital.	Molimard Claude.
1850-1866	Molimard Jean.	Lassaigne Jean.
1866-1871	Molimard Jean.	Lassaigne Jean-Baptiste fils.
1871-1872	Lassaigne Barthélemy.	Petit François.
1872-1876	Lassaigne Barthelemy.	Vernet Claude.
1876-1877	Lassaigne Barthelemy.	Roussel Jean.
1877-1878	Molimard Claude.	Ribeyre Jean-Antoine.
1878-1882	Lassaigne Barthelemy.	Roussel-Monneyron.
1882 1884	Lassaigne Barthelemy.	Ribeyre Jean-Antoine.
1884 1896	Lassaigne Barthelemy.	Roussel Jean [illegible]
1896-1900	Lassaigne Barthelemy.	Roussel [illegible]

(1) Voir la biographie et le portrait de ce personnage [illegible] la *Revue Biographique* illustrée des Députés et Sénateurs du Puy-de-Dôme [illegible]

DATES	NOMS DES MAIRES	NOMS DES ADJOINTS
	COMMUNE DE CONDAT	
	Population en 1870 : 1,056 hab. — Population en 1896 : 985 hab.	
1800-1809	Force.	Michy Antoine.
1809-1813	Mozat fils aîné.	Michy Antoine.
1813-1817	Mozac-Duchambon.	Michy Antoine.
1817-1818	Mozac-Duchambon.	Fayolle Pierre.
1818-1822	Faucherie Antoine.	Fayolle Pierre.
1822-1833	Coudert Pierre.	Force Pierre.
1833-1840	Coudert Pierre.	Degeorge François.
1840-1841	Degeorge François.	Fayolle Annet.
1841-1846	Fayet Joseph.	Gidon Jacques.
1846-1848	Fayet Joseph.	Hiberty Antoine.
1848-1860	Fayolle Antoine-Marie.	Hiberty Antoine.
1860-1878	Fayolle Antoine-Marie.	Amblard Jean.
1878-1884	Barrière Claude-Joseph.	Force Jean-François.
1884-1888	Communal Damien.	Amblard Benoît-Henri.
1888-1891	Verny Ludovic.	Coudert Antoine.
1891-1892	Farge Antoine.	Coudert Antoine.
1892-1895	Amblard Benoît-Henri.	Anglade Charles.
1895-1896	Amblard Benoît-Henri.	Communal Damien.
1896-1900	Amblard Benoît-Henri.	Giron-Hiberty Joseph.
	COMMUNE D'ÉCHANDELYS	
	Population en 1870 : 1,223 hab. — Population en 1896 : 1,115 hab.	
1800-1814	Chaboissier Georges.	Rouvet Damien.
1814-1831	Chaboissier Georges.	Sauvadet Alexandre.
1831-1834	Chaboissier Georges.	Redon Joseph.
1834-1848	Redon Joseph.	Flotte Claude.
1848-1871	Chaboissier Antoine-Louis.	Champroux Antoine.
1871-1875	Genebrier Antoine.	Roussel André.
1875-1877	Chaboissier Victor.	Roussel André.
1877-1888	Genebrier Antoine.	Roussel André.
1888-1890	Genebrier Antoine.	Camut François.
1890-1896	Genebrier Antoine.	Champroux Pierre.
1896-1900	Champroux Pierre.	Chalimbaud Jean.
	COMMUNE DE FAYET-RONAYES	
	Population en 1870 : 1,041 hab. — Population en 1896 : 927 hab.	
1800-1802	Degeorge Jean.	Gilet.
1802-1806	Marquet fils aîné Jean.	Gilet.
1806-1809	Marquet fils aîné Jean.	Courtine Pierre.
1809-1813	Marquet fils aîné Jean.	Roussel du Grenier Jean.
1813-1816	Roussel du Grenier Jean.	Degeorges de Mandel.
1816-1823	Marquet Jean.	Degeorges dit le Mineur Jean.
1823-1825	Marquet Jean.	Roussel du Grenier Jean.
1825-1833	Roussel du Grenier Jean.	Roussel d'Espinasset Jean.

DATES	NOMS DES MAIRES	NOMS DES ADJOINTS
	COMMUNE DE FAYET-RONAYE (SUITE)	
1833-1837	Roussel du Grenier Jean.	Marquet François.
1837-1841	Marquet François.	Sampoix Jean.
1841-1843	Marquet François.	Roussel-Magaud Jean.
1843-1847	Marquet François.	Pulby Jean.
1847-1848	Marquet François.	Roussel-Vigerie Jean.
1848-1852	Roussel-Vigerie Jean.	Sampoix-Roche Antoine.
1852-1853	Roussel-Vigerie Jean.	Sampoix-Roche Antoine.
1853-1855	Roussel-Vigerie Jean.	Sampoix-Roche Antoine.
1855-1863	Sampoix-Roche Antoine.	Pouyet-Pouyet Claude.
1863-1872	Dissard-Cavard Jean.	Pouyet-Pouyet Claude.
1872-1875	Dumont Jean.	Roussel-Pulby Jean-Baptiste.
1875-1876	Dissard-Cavard Jean.	Courtine Jean.
1876-1877	Dissard-Cavard Jean.	Degeorges Pierre.
1877-1893	Dissard-Cavard Jean.	Roussel Jean-Baptiste.
1893-1896	Dissard-Cavard Jean.	Degeorges Pierre.
1896-1900	Dissard Cavard Jean.	Degeorges Pierre.

COMMUNE DE FOURNOLS

Population en 1870 : 1,658 hab. — Population en 1896 : 1,401 hab.

1800-1809	Croze Jean.	Missoux Théodore.
1809-1813	Croze Jean.	Tardif Antoine-Marie.
1813-1815	Mozac-Lamonerie Barthél.	Tardif Antoine-Marie.
1815-1818	Mozac-Lamonerie Barthél.	Vignal Jean.
1818-1826	Vignal Jean.	Tardif Antoine-Marie-Barthélemy.
1826-1837	Missoux Théodore [illegible]	Tardif Antoine-Marie-Barthélemy.
1837-1840	Courrioux-Berthelay Etienne	Tardif Antoine-Marie-Barthélemy.
1840-1843	Guérinon Blaise.	Petit André.
1843-1848	Vignal Jean.	Chometon Jean.
1848-1860	Vignal Jean.	Croze Damien.
1860-1870	Tardif Pierre-Marie Barth.	[illegible]
1870-1871	Tardif Pierre-Marie-Barth.	Cottin François-Régis.
1871-1881	Tardif Pierre-Marie-Barth.	[illegible]
1881-1887	Tardif Pierre-Marie-Barth.	Chometon André.
1887-1888	Chometon André.	[illegible]
1888-1892	Tardif Pierre, notaire.	Tardif Jean-Baptiste.
1892-1896	Grange Étienne.	Pouyade Antoine-Marie.
1896-1900	Grange Étienne.	[illegible]

COMMUNE DE SAINT-BONNET-LE-BOURG

Population en 1870 : [illegible] hab. — Population en 1896 : [illegible]

1800-1818	[illegible]	Vernet Pierre.
1818-1832	[illegible]	Roussel Pierre.
1832-1848	[illegible]	[illegible]
1848-1870	[illegible]	[illegible]

DATES	NOMS DES MAIRES	NOMS DES ADJOINTS
	COMMUNE DE SAINT-BONNET-LE-BOURG (SUITE)	
1870-1882	Vernet Benoît.	Roussel Barthélemy.
1882-1892	Vernet Benoît.	Moings Pierre.
1892-1896	Batisse Vital.	Terry Jean-Pierre.
1896-1900	Batisse Vital.	Nigond Pierre.
	COMMUNE DE SAINT-BONNET-LE-CHASTEL	
	Population en 1870 : 1,592 hab. — Population en 1896 : 1,352 hab.	
1800-1806	Cisternes Barthélemy.	Fousson jeune Jean.
1806-1809	Cisternes Barthélemy.	Chassaignon père Jacques.
1809-1815	Cisternes Barthélemy.	Chassaignon fils Jacques.
1815-1817	Cisternes Balthazard.	Couchard Joseph-Marie.
1817-1818	Chassaignon Jacques.	Chassaignon-Dumontel.
1818-1828	Chassaignon Jacques.	Cisternes Pierre-Marie-Prosper.
1828-1837	Couchard Joseph-Marie.	Roux Jean.
1837-1840	Couchard Joseph-Marie.	Passemard François.
1840-1841	Allezard Pierre.	Roux Jean.
1841-1860	Fouilloux-Boyer Jean.	Roux Jean.
1860-1871	Vernaison Auguste.	Roux Jean.
1871-1875	Buy Balthazard-Ant.-Abel.	Maltrait Jean-Baptiste.
1875-1876	Vernaison Joseph-Hilaire.	Montgeal Jean.
1876-1877	Orcel François.	Fouilhoux Léon.
1877-1881	Buy Balthazard-Ant.-Abel.	Maltrait Jean-Baptiste.
1881-1884	Couderette Pierre.	Vernaison Joseph-Hilaire.
1884-1887	Couderette Pierre.	Roux Pierre.
1887-1888	Chassaignon Jean.	Roussel Jean.
1888-1892	Chassaignon Jean.	Darcy Henri.
1892-1896	Buy Balthazard-Ant.-Abel.	Freydefond Damien.
1896-1900	Darcy Benoît.	Couderette Jean-Marie.
	COMMUNE DE SAINTE-CATHERINE	
	Population en 1870 : 395 hab. — Population en 1896 : 386 hab.	
1800-1813	Voysset Jean.	Maistre François.
1813-1825	Ranglaret Antoine.	Voysset Jean.
1825-1834	Voysset Jean.	Pœuf Vital.
1834-1837	Voysset Jean.	Couvert Jean.
1837-1838	Voysset Jean.	Cavard Roch.
1838-1847	Pœuf Vital.	Cavard Roch.
1847-1848	Cavard Roch.	Couvert Jean.
1848-1860	Voisset Couvert Jean.	Pœuf Pierre.
1860-1866	Voisset Couvert Jean.	Bord Jean.
1866-1871	Dumas Pierre.	Bord Jean.
1871-1878	Dumas François.	Faugère Couvert Jean.
1878-1881	Faugère Jean.	Dumas François.
1881-1884	Faugère Jean.	Bord Jean.
1884-1888	Poinson François.	Concordel Guillaume.
1888-1892	Concordel Guillaume.	Poinson Antoine.
1892-1896	Poinson François.	Couvert Pierre.
1896-1900	Concordel Guillaume.	Poinson Antoine.

CANTON DE VIVEROLS

(7 Communes)

COMMUNE DE VIVEROLS

Population en 1870 : 1,095 hab. — Population en 1896 : 990 hab.

DATES	NOMS DES MAIRES	NOMS DES ADJOINTS
1800-1806	Calmard Benoît.	Chouvin Pierre.
1806-1809	Rigodon Antoine.	Imbert Jean-François.
1809-1817	Imbert Jean-François.	Gimel Pierre-Marin.
1817-1825	Chauve Jean-Baptiste.	Démichel Jean-Baptiste.
1825-1831	Imbert Jean-François.	Démichel Jean-Baptiste.
1831-1832	Imbert Jean-François.	Gimel Isaac.
1832-1848	Imbert Jean-François.	Rigodon Pierre-Antoine-Amable.
1848-1860	Granet Jean-Pierre-Agathe.	Ferragne Antoine-Louis.
1860-1864	Granet Jean-Pierre-Agathe.	Langlois Jacques-Marie (1).
1864-1871	Granet Charles-Auguste.	Barry Gabriel.
1871-1878	Granet Charles-Auguste.	Imbert Attale.
1878-1881	Peloux Benoît.	Barry Gabriel.
1881-1882	Peloux Benoît.	Berger Martin-Joseph.
1882-1884	Peloux Benoît.	Graive Jean-Baptiste.
1884-1887	Pitavy Marie-Antony.	Gimel Isaac-Henri.
1887-1888	Granet Charles.	Gimel Isaac-Henri.
1888-1892	Granet Arthur.	Truchard Benoît.
1892-1893	Bonnefoux Guillaume.	Pitavy Marie-Antony.
1893	Gimel Isaac-Henri.	Robert Jean-Baptiste.
1893-1896	Robert Jean-Baptiste.	Chomette Edouard.
1896-1900	Robert Jean-Baptiste.	Chomette Edouard.

COMMUNE DE BAFFIE (2)

Population en 1872 : 658 hab. — Population en 1896 : 60[illegible] hab.

DATES	NOMS DES MAIRES	NOMS DES ADJOINTS
1873-1878	Soleillant Jean-Pierre.	Chassagnolle J[illegible].
1878-1884	Soleillant Jean-Pierre.	Graive B[illegible]le.
1884-1892	Soleillant Jean-Pierre.	Bruasse Antoine.
1892-1893	Veyret Jean-Baptiste.	Bruasse A[illegible].
1893-1896	Veyret Jean-Baptiste.	Bordet Jean.
1896-1900	Veyret Jean-Baptiste.	Graive Bazile.

(1) Langlois Jacques-Marie, démissionnaire, a été remplacé [illegible] 186[illegible] par Estaud Georges-Augustin qui, démissionnaire lui-même, fut remplacé par Barry [illegible].

(2) Commune distraite de celle de St-Just et érigée en [illegible] du 23 avril 1872.

DATES	NOMS DES MAIRES	NOMS DES ADJOINTS
	COMMUNE D'ÉGLISOLLES	
	Population en 1870 : 1,212 hab. — Population en 1896 : 1,031 hab.	
1800-1809	Breuil Jean-Baptiste.	Lasnier Mathias.
1809-1815	Maitrias Claude.	Saby Jean.
1815-1817	Gonnet Henri.	Saby Jean.
1817-1822	Gonnet Honoré.	Daurat Mathieu.
1822-1827	Gonnet Honoré.	Brigolle Benoît.
1827-1831	Daurat Mathieu.	Brigolle Benoît.
1831-1852	Daurat Mathieu.	Gonnet Pierre-Henry.
1852-1856	Daurat Mathieu.	Gaillard Claude.
1856-1863	Daurat Mathieu.	Gay Mathieu.
1863-1871	Gay Mathieu.	Ferry François.
1871-1878	Gay Mathieu.	Pirolles Jean-Pierre.
1878-1881	Gay Mathieu.	Saby Martin.
1881-1884	Daurat Paulin.	Saby Martin.
1884-1888	Daurat Paulin.	Fougerouse Jean-Baptiste.
1888-1891	Daurat Paulin.	Brigolle Pierre.
1891-1895	Brigolle Pierre.	Chautard Pierre-Antoine.
1895-1896	Brigolle Pierre.	Batisson Jean-Marie.
1896-1900	Batisson Jean-Marie.	Seguy Benoit.
	COMMUNE DE MEDEYROLLES	
	Population en 1870 : 519 hab.	Population en 1896 : 517 hab.
1800-1814	Brun Antoine.	Villeneuve de Chastel Antoine.
1814-1823	Pellardy André.	Villeneuve de Chastel Antoine.
1823-1829	Villeneuve Antoine.	Caune Antoine.
1829-1831	Villeneuve Antoine.	Brun Fiacre.
1831-1833	Brun Fiacre.	Ferrand Blaise.
1833-1847	Brun Fiacre.	Villeneuve Guillaume-Joseph.
1847-1848	Allard Antoine.	Villeneuve Guillaume-Joseph.
1848-1860	Allard Antoine.	Brun Guillaume.
1860-1863	Brun Guillaume.	Picard Jean.
1863-1871	Ferry Jean-Benoit.	Picard Jean.
1871-1878	Ferry Jean-Benoit.	Fougerouse Jean.
1878-1884	Fougerouse Jean.	Chataing Mathieu.
1884-1888	Fougerouse Jean.	Archer Louis.
1888-1892	Fougerouse Jean.	Chaptinel Robert-Marie.
1892-1896	Chaptinel Robert-Marie.	Besnel Antoine.
1896-1900	Besnel Antoine.	[illegible] Jean-Pierre.
	COMMUNE DE SAILLANT	
	Population en 1870 : [illegible] hab.	Population en 1895 : 942 hab.
1800-1809	[illegible]	Bostvironnois.
1809-1813	[illegible] Jacques.	Robert Benoit.
1813-1818	[illegible]	[illegible] Jacques.
1818-1832	[illegible]	[illegible]

DATES	NOMS DES MAIRES	NOMS DES ADJOINTS
	COMMUNE DE SAILLANT (SUITE)	
1832-1840	Teyssot Philippe.	Chareyre Jean-Baptiste.
1840-1848	Teyssot Philippe.	Bostvironnois Mathieu.
1848-1851	Golfier Jean-Baptiste.	Bostvironnois Mathieu.
1851-1852	Golfier Jean Baptiste.	Courtial Luc.
1852-1855	Teyssot Philippe.	Chauve Jean-Baptiste.
1855-1865	Teyssot Jacques.	Chauve Jean-Baptiste.
1865-1870	Teyssot Jacques.	Gonnet Jean-Pierre.
1870-1871	Bernard Jean-Claude.	Gonnet Jean-Pierre.
1871-1872	Teyssot Philippe.	Gonnet Jean-Pierre.
1872-1878	Gonnet Henri.	Gonnet Jean-Pierre.
1878-1884	De Gardelles Jules.	Bernard Simon.
1884-1888	De Gardelles Jules.	Chouvellon Benoit.
1888-1896	De Gardelles Jules.	Domps Alexis.
1896-1900	Chambat Gaspard.	Domps Alexis.
	COMMUNE DE SAINT-JUST-DE-BAFFIE	
	Population en 1870 : 1934 hab. — Population en 1896 : 932 hab.	
1800-1817	Pérussel Jacques.	Tixier du Vernet Michel.
1817-1824	Graive Jean jeune.	Tixier Michel.
1824 1826	Tixier Michel.	Best Sébastien.
1826-1830	Best Sébastien.	Perrussel Jacques.
1830-1836	Grangier Guillaume.	Perrussel Jacques.
1836 1837	Graive Jean.	Cayre Claude.
1837 1846	Grangier Guillaume.	Cayre Claude.
1846 1852	Grangier Guillaume.	Best Pierre.
1852 1860	Grangier Guillaume.	Soleillant Jean.
1860 1865	Grangier Guillaume.	Courtial fils Jacques.
1865 1870	Guilhaumont Jean-Pierre.	Bruasse Antoine.
1870-1871	Aurand Joseph.	Soleillant Jean-Pierre.
1871 1874	Roussel Jean Baptiste.	Chassagnolles Jean Pierre.
1874 1876	Roussel Jean Baptiste.	Veyre Joseph.
1876 1881	Roussel Jean Baptiste.	Giraudon Jean.
1881 1896	Moneyron Charles Antoine.	Roiron Claude.
1896 1900	Moneyron Charles Antoine.	Roiron Claude.
	COMMUNE DE SAUVESSANGES	
	Population en 1870 : 1,989 hab. — Population en 1896 : [illegible] hab.	
1800 1810	Petit André.	Dumont Laurent.
1810 1814	Granet Jean-Pierre Agathe.	Chatain Claude.
1814 1817	Maray de Sein.	Picard Jean.
1817 1828	Picard Jean.	Maray de Sein Jean-Baptiste.
1828 1833	Mathias Antoine André.	[illegible]
1833 1848	Mathias Antoine André.	Picard Simon.
1848 1855	Picard Simon.	Brun Pierre Claude.
1855 1865	Roure Denis.	Bost Jean.

DATES	NOMS DES MAIRES	NOMS DES ADJOINTS
	COMMUNE DE SAUVESSANGES (SUITE)	
1865-1868	Roure Michel.	Chouvet Pierre.
1868-1878	Roure Michel.	Maray Benoit.
1878-1880	Allard Jean.	Maray Benoit.
1880-1884	Allard Jean.	Girard Jean-Claude.
1884-1888	Allard Jean.	Pascal Jean.
1888-1895	Allard Jean.	Bachelard Jean-Baptiste.
1895-1896	Bachelard Jean Baptiste.	Bost Jean-Pierre.
1896-1900	Bachelard Jean-Baptiste.	Bost Jean-Pierre.

ARRONDISSEMENT D'ISSOIRE

(117 Communes).

CANTON D'ARDES

(16 Communes).

COMMUNE D'ARDES

Population en 1870 : 1,408 hab. - Population en 1896 : 1,402 hab.

1800-1806	Costet François-Gilbert.	Bellident Georges.
1806-1808	Aymet Jacques-Benigne.	Bellident Georges.
1808-1809	Bellident Joseph.	Vidal Costet François Gilbert.
1809-1817	Peydière de Vèze Pierre D.	Vidal Costet François Gilbert.
1817-1818	Charmensat Jean Giraud.	Vidal Costet François Gilbert.
1818-1830	Charmensat Jean Giraud.	Frioullier Barthelemy-Joseph.
1830-1843	Lazuy de Maillargues Augte.	Chandorat François.
1843-1848	Lazuy de Maillargues Augte.	Albanel Edouard.
1848-1852	Frioullier Antoine.	Lavalette Martin-Alexis (1).
1852-1855	Albanel Edouard.	Chandorat François.
1855-1857	Albanel Edouard.	Brugière Guimbal Claude.
1857-1865	Lazuy de Maillargues Augte.	Brugière-Guimbal Claude.
1865-1870	Frioullier Hippolyte.	Boyer-Danglard Antoine.
1870-1871	*Commission municipale.*	
1871-1878	Lazuy de Maillargues Gabr.	Viallard Jean-François.
1878-1884	Lazuy de Maillargues Gabr.	Hermet Claude Maurice.
1884-1894	Lazuy de Maillargues Gabr.	Ahond Pierre Joseph.
1894-1896	Augère Jean François Adolpe.	Ahond Pierre Joseph.
1896-1900	Augère Jean François Adolpe.	Roux Vidal Pierre.

(1) Suspendu par arrêté du 21 novembre 1850. Révoqué le 14 janvier 1851.

DATES	NOMS DES MAIRES	NOMS DES ADJOINTS
	COMMUNE D'APCHAT.	
	Population en 1870 : 717 hab.	Population en 1896 : 663 hab.
1800-1804	Martin Jean.	Marge Jean.
1804-1809	Martin Jean.	Bonnabry Jean.
1809-1811	Monestier fils Jean Bap^te^.-B.	Martin Jean.
1811-1812	Monestier fils Jean-Bap^te^.-B.	Fournier Antoine.
1812-1814	Monestier-Savignat, Martin.	Fournier Antoine.
1814-1817	Martin Jean.	Fournier Antoine.
1817-1822	Fournier Antoine.	Vidal Antoine.
1822-1824	Martin fils aîné Antoine.	Vidal Antoine.
1824-1833	Martin fils aîné Antoine.	Fournier Antoine.
1833-1840	Vidal Pierre-Claude.	Viallefont Jean.
1840-1843	Fournier Antoine.	Viallefont Jean.
1843-1844	Fournier Guillaume.	Viallefont Jean.
1844-1846	Fournier Guillaume.	Avinin Pierre.
1846-1848	Fournier Guillaume.	Viallefont Jean.
1848-1852	Viallefond Jean.	Riberolles Antoine.
1852-1855	Fournier Guillaume.	Pellissier Antoine.
1855-1866	Pellissier Antoine.	Auzolle Pierre.
1866-1871	Pichon Jean.	Boyer Brossel Jean-Baptiste.
1871-1878	Pellissier Antoine.	Martin Pierre.
1878-1884	Martin Pierre.	Pagenel Antoine.
1884 1885	Martin Pierre.	Pradier Antoine.
1885-1896	Pradier Antoine.	Vodable Jean.
1896-1900	Racher Jacques.	Pellissier Antoine.
	COMMUNE D'ANZAT-LE-LUGUET.	
	Population en 1870 : 1.618 hab. — Population en 1896 : 1,318 hab.	
1800 1806	Boyer Louis.	Jouve Antoine.
1806 1814	Martin Austremoine.	Jouve Antoine.
1814-1821	Martin Austremoine	Malbet.
1821-1826	Larochette Jean.	Jarry Marc.
1826 1829	Hardy Pierre.	Jarry Marc.
1829 1843	Larochette Guillaume.	Jarry Marc.
1843 1847	Larochette Guillaume.	Martin Pierre Benoît.
1847-1852	Martin Pierre Benoît.	Boyer Jean.
1852-1853	Morin Blaise.	Boyer Jean.
1853 1858	Morin Blaise.	Boyer Noël.
1858 1865	Morin Blaise.	Dezandre François.
1865-1867	Gilbert Hugues.	Boyer-Chastel Antoine.
1867-1870	Boyer-Chastel Antoine.	Pichot Jean.
1870-1871	Boyer Chastel Antoine.	Moriol Antoine.
1871-1872	Boyer-Boyer Antoine.	Boyer Bertrand.
1872-1877	Boyer Bertrand.	Boyer [illegible]
1877-1878	Boyer Bertrand.	Rochette Jean.
1878-1881	Boyer Bertrand.	Brousse Jacques.
1881-1884	Boyer Jean Baptiste.	Boyer [illegible]
1884-1892	Boyer Bertrand.	Pichot Jean.
1892-1896	Boyer Bertrand.	Martin Bernard.
1896 1900	Boyer Bertrand.	Martin Bernard.

DATES	NOMS DES MAIRES	NOMS DES ADJOINTS
	COMMUNE D'AUGNAT.	
	Population en 1870 : 432 hab. — Population en 1896 : 380 hab.	
1800-1809	Rodde-Lamarge.	Portail.
1809-1812	Trémeuge.	Ribeyrolles Gilles.
1812-1822	Peydière de Vèze Pierre fils.	Ribeyrolles Gilles.
1822-1826	Peydière de Vèze Pierre fils.	Abel Pierre.
1826-1831	Abel Pierre.	Racher Antoine.
1831-1832	Roux Jean-Dixain.	Racher Antoine.
1832-1836	Roux Jean-Dixain.	Boyer Jean.
1836-1840	Roux Jean-Dixain.	Ribeyrolles Jean aîné.
1840-1843	Roux Jean-Dixain.	Abel Pierre.
1843-1844	Bizard Pierre.	Abel Pierre.
1844-1846	Bizard Pierre.	Boyer Pierre.
1846-1848	Peydière de Vèze Pierre-J.H.	Pradier Pierre.
1848	Chamerlat Léopold.	Bizard Pierre.
1848-1855	Chamerlat Léopold.	Brossel-Mandonnier Jean.
1855-1862	Chamerlat Léopold.	Faucon Jean.
1862-1873	Andraud Antoine.	Brossel François.
1873-1876	Boyer Jean-Abel.	Brossel Antoine.
1876-1884	Boyer Jean-Abel.	Pradier Jean.
1884-1888	Bernus Jean.	Abel Jean.
1888-1892	Sabatier Pierre.	Boyer Jean.
1892-1896	Sabatier Pierre.	Bard Benoit.
1896-1900	Bard Julien.	Rivet Charles.
	COMMUNE DE LA CHAPELLE-MARCOUSSE.	
	Population en 1870 : 461 hab. — Population en 1896 : 412 hab.	
1800-1806	Pagenel.	Vialard du Cheylas fils.
1806-1817	Vialard du Cheylas fils.	Chandelier Jean.
1817-1825	Chabrut Jean.	Pagenel Antoine.
1825-1832	Viallefond Antoine.	Pagenel Antoine.
1832-1837	Viallefond Antoine.	Guillemant Chirac Joseph.
1837-1843	Guillemant Chirac Joseph.	Viallard Nazaire.
1843-1848	Guillemant Chirac Joseph.	Viallard Jean.
1848-1852	Guillemant-Chirac Joseph.	Marge Jean-Amable.
1852-1855	Guillemant Chirac Joseph.	Viallefond Antoine.
1855-1863	Viallefond Antoine.	Chautard-Rabany Michel.
1863-1865	Boulfon Annet.	Verdier Jean.
1865-1870	Boulfon Annet.	Marion François.
1870-1871	Viallefond Joseph.	Auteroche Antoine.
1871-1877	Marion François.	Merle Isaac.
1877-1892	Marion François.	Viallefond Joseph.
1892-1896	Marion François.	Merle Jean.
1896-1900	Marion François.	Mallet Jean.

DATES	NOMS DES MAIRES	NOMS DES ADJOINTS
	COMMUNE DE CHASSAGNE	
	Population en 1870 : 457 hab. — Population en 1896 : 481 hab.	
1800-1812	La Varenne Antoine.	Pélissier Pierre.
1812-1814	Serre Antoine.	Pélissier Pierre.
1814-1817	Pélissier Pierre.	Marmet Jean.
1817-1822	Chandèze Jean.	Marmet Jean.
1822-1825	Bardon Jean.	Roddier Antoine.
1825-1831	Chandèze Michel.	Amilhon Jacques.
1831-1832	Gaultier Gabriel.	Amilhon Jacques.
1832-1848	Amilhon Jacques.	Chandelier Antoine.
1848-1862	Amilhon Jacques.	Chandelier Guillaume.
1862-1865	Roux-Spinoux Antoine.	Chandelier Guillaume.
1865-1870	Roux-Bardon Jean.	Roux-Berger Pierre.
1870-1878	Roche Antoine.	Roux-Berger Pierre.
1878-1882	Moranne Jean.	Bardon François.
1882-1884	Moranne Jean.	Cosse Jean.
1884-1895	Roche Antoine.	Roux-Berger Pierre.
1895-1896	Roche Michel.	Chandelier Charles.
1896-1900	Roche Michel.	Roddier Laurent.
	COMMUNE DE DAUZAT	
	Population en 1870 : 410 hab. — Population en 1896 : 421 hab.	
1800-1817	Roux Géraud.	Albanel Jean.
1817-1822	Pichon Jean.	Monier Claude.
1822-1832	Monier Claude.	Pagenel Martin.
1832-1833	Monier Charles.	Pagenel Martin.
1833-1843	Monier Charles.	Magne-Constant Jean.
1843-1848	Monier Charles.	Magne-Monier Jean.
1848-1852	Monier Charles.	Thuit Claude.
1852-1855	Thuit Claude.	Chabasseuil Pierre.
1855-1865	Thuit Claude.	Magne-Constant Jean.
1865-1871	Séronde-Jourde Antoine.	Constant-Magne Jean.
1871-1878	Merle Julien.	Constant-Magne Jean.
1878-1881	Séronde Michel.	[illegible]
1881-1884	Thuit Jean.	Monier Jean.
1884-1888	Séronde-Gaillard Michel.	Magne [illegible]
1888-1890	Hermet Claude.	[illegible]
1890-1892	Hermet Claude.	[illegible]
1892-1896	Séronde-Gaillard Michel.	Monier Jean.
1896-1900	Séronde-Gaillard Michel.	Pagenel Philippe.
	COMMUNE DE LA GODIVELLE	
	Population en 1870 : 234 hab. — Population en 1896 : [illegible]	
1800-1809	Gauthier Guillaume.	[illegible]
1809-1818	Gauthier Guillaume.	Mosnier Pierre.
1818-1829	Rabon Antoine.	Mosnier Pierre.
1829-1831	Rabon Antoine.	[illegible]

COMMUNE DE LA GODIVELLE (SUITE)

DATES	NOMS DES MAIRES	NOMS DES ADJOINTS
1831-1852	Gayme François.	Morin Jacques.
1852-1855	Gayme François.	Rigaud Laurent.
1855-1860	Gayme François.	Verdier Joseph.
1860-1862	Gayme François.	Rigaud Laurent.
1862-1865	Rigaud Laurent.	Golfier Guillaume.
1865-1869	Mosnier Blaise.	Tarnat Martin.
1869-1871	Mosnier Blaise.	Verdier Joseph.
1871-1878	Rigaud Laurent.	Gauthier François.
1878-1882	Golfier Antoine.	Tarnat Léger.
1882-1896	Verdier Joseph.	Tarnat Léger.
1896-1900	Verdier Joseph.	Tarnat Léger.

COMMUNE DE MADRIAT

Population en 1870 : 225 hab. — Population en 1890 : 284 hab.

DATES	NOMS DES MAIRES	NOMS DES ADJOINTS
1800-1806	Mallet Marc.	Cornelier Charles.
1806-1812	Mathieu de la Brugière Fois.	Cornelier Charles.
1812-1816	Chassaing Jacques.	Cornelier Charles.
1816-1822	Chassaing Jacques.	Roux Joseph.
1822-1831	Andraud Antoine.	Roux Joseph.
1831-1832	Mathieu François.	Roux Joseph.
1832-1838	Mathieu François.	Fournier Jean.
1838-1840	De Burck Henri.	Fournier Jean.
1840-1847	De Burck Henri.	Andraud Antoine.
1847-1862	De Burck Henri.	De Montgrion Bertrand.
1862-1870	De Burck Henri.	Cornelier Charles.
1870	De Burck Henri.	Faucon Jean.
1870-1871	De Bruck Henri.	Pellissier-Brossel Antoine.
1871-1872	De Bruck Henri.	Faucon Jean.
1872-1892	Faucon Jean.	Mareuge Guillaume.
1892-1896	Faucon Jean.	Mareuge Pierre.
1896-1900	Faucon Jean.	Mareuge Pierre.

COMMUNE DE LA MEYRAND

Population en 1870 : 183 hab. — Population en 1896 : 121 hab.

DATES	NOMS DES MAIRES	NOMS DES ADJOINTS
1800-1827	Pichon Blaise-Pierre.	Dumergue Jean.
1827-1836	Pichon Blaise Pierre.	Giron François.
1836-1840	Pichon Blaise-Pierre.	Dumergue-Mallet Pierre.
1840-1843	Pichon Blaise-Pierre.	Pagenel Jean.
1843-1854	Pichon Blaise-Pierre.	Giron François.
1854-1865	Danglard Jean.	Giron François.
1865-1871	Danglard Jean.	Pagenel Jean.
1871-1877	Gayme François.	Charoing Austremoine.
1877-1884	Gayme François.	Marchadier Antoine.
1884-1888	Dumergue Antoine.	Giroix Jean.
1888-1889	Dumergue Antoine.	Danglard Antoine.
1889-1892	Morin Guillaume.	Danglard Antoine.
1892-1896	Charron Antoine.	Danglard François.
1896-1900	Charron Antoine.	Danglard François.

DATES	NOMS DES MAIRES	NOMS DES ADJOINTS
	COMMUNE DE MAZOIRES	
	Population en 1870 : 840 hab. — Population en 1876 : 639 hab.	
1800-1812	Pichon Antoine.	Giron Antoine.
1812-1814	Peydière de Vèze.	Giron Antoine.
1814-1822	Peydière de Vèze.	Reynaud cadet Antoine.
1822-1826	Brandon François.	Martin Jean.
1826-1829	Domingon Barthélemy.	Barbarin Joseph.
1829-1833	Domingon Barthélemy.	Liandier Pierre.
1833-1840	Martin Bernard.	Martin François.
1840-1841	Florat Antoine.	Martin François.
1841-1843	Besson Pierre Jean.	Florat Antoine.
1843-1847	Ranvier Pierre.	Florat Antoine.
1847 1856	Martin Bernard.	Florat Antoine.
1856-1878	Roddier Guillaume.	Jury Pierre.
1878-1884	Roddier Guillaume.	Chabasselle aîné Antoine.
1884 1888	Roddier Guillaume.	Astier Jean-Pierre.
1888-1889	Roddier Guillaume.	Bartaire Antoine.
1889-1896	Bartaire Antoine.	Lacroix Louis.
1896-1900	Bartaire Antoine.	Lacroix Louis.
	COMMUNE DE RENTIÈRES	
	Population en 1870 : 463 hab.	Population en 1896 : 410 hab.
1800-1806	Lafont Gilbert.	Tremeuge Jean.
1806-1808	Tremeuges Jean.	Rigaud Jean.
1808-1812	Abel Jean.	Riberolles Jean.
1812 1814	Abel Jean.	Sabatier Jean.
1814 1822	Abel Jean.	Andraud Joseph.
1822-1832	Abel Michel.	Balbon François.
1832-1837	Abel Jean.	Abel Chaumier Jean.
1837 1840	Florat Jean.	Abel Jean neveu.
1840-1843	Miogros Guillaume.	Auger Antoine.
1843-1848	Miogros Guillaume.	Abel Michel.
1848-1852	Miogros Guillaume.	Brousse Antoine.
1852 1865	Miogros Guillaume.	Abel Michel.
1865-1871	Pélissier Jean.	Abel aîné Michel.
1871-1881	Barthomeuf Jacques.	Vallon Léger.
1881-1884	Abel Michel.	Abel Joseph.
1884 1886	Barthomeuf Jacques.	Abel Joseph.
1886 1888	Martin Antoine.	Abel Joseph.
1888 1891	Martin Antoine.	Pécoil Antoine.
1891-1892	Pecoil Antoine.	Riberolles Michel.
1892 1896	Pecoil Antoine.	Vallon Étienne.
1896-1900	Barthomeuf Joseph.	Vallon Étienne.

COMMUNE DE ROCHE-CHARLES

Population en 1876 : 225 hab. — Population en 1896 : 176 hab.

DATES	NOMS DES MAIRES	NOMS DES ADJOINTS
1800-1806	Durand.	Dumas Pierre.
1806-1814	Tondu-Durand.	Dumas Pierre.
1814-1832	Tondu-Durand.	Maigne Antoine.
1832-1840	Magne Antoine.	Fonteix Antoine.
1840-1848	Magne-Tartière Jean.	Fonteix Antoine.
1848-1852	Magne-Tartière Jean.	Tarnat Pierre aîné.
1852-1855	Tarnat Pierre aîné.	Tarnat Pierre aîné.
1855-1870	Fonteix Antoine.	Fonteix Pierre.
1870-1877	Fonteix Antoine.	Tarnat Jean.
1877-1892	Fonteix Antoine.	Danglard François.
1892-1896	Tarnat Pierre.	Coissard Baptiste.
1896-1900	Tarnat Pierre.	Coissard Baptiste.

COMMUNE DE SAINT-ALYRE-ÈS-MONTAGNE

Population en 1870 : 717 hab. — Population en 1896 : 740 hab.

DATES	NOMS DES MAIRES	NOMS DES ADJOINTS
1800-1828	Tarnat Joseph.	Laurent fils Joseph.
1828-1832	Peydière Amable.	Vialon jeune Jean.
1832-1833	Verdier Jean.	Bartayre Claude.
1833-1836	Verdier Jean.	Boudet François.
1836-1852	Boudet François.	Tartière Antoine.
1852-1857	Tartière Antoine.	Jouve Antoine.
1857-1862	Jouve Antoine.	Roche Jean-Pierre.
1862-1866	Roche Jean-Pierre.	Laurent François.
1866-1870	Laurent François.	Boudet-Jourde François.
1870-1871	Laurent Durand.	Tartière Jean.
1871-1882	Laurent Durand.	Verdier Antoine.
1882-1888	Laurent Durand.	Tartière Jean.
1888-1892	Tartière François.	Raynaud Jacques.
1892-1896	Tartière François.	Blanc Pierre.
1896-1900	Raynaud Jacques.	Pellissier Guillaume.

COMMUNE DE SAINT-HÉRENT

Population en 1870 : 361 hab. — Population en 1896 : 364 hab.

DATES	NOMS DES MAIRES	NOMS DES ADJOINTS
1800-1814	Sabathier du Belle Antoine.	Charreix-Rumillat François.
1814-1817	Tremeuge Jean.	Charreix-Rumillat François.
1817-1822	Sabathier du Belle Antoine.	Sandon.
1822-1827	De Tremeuge Jean Giraud.	Sandon.
1827-1831	De Tremeuge Jean Giraud.	Viallard Jean.
1831-1832	Jarreçon aîné André.	Viallard Jean.
1832-1837	Jarreçon aîné André.	Brives Antoine.
1837-1848	Jarreçon aîné Antoine.	Viallard Jean.
1848-1855	[illegible] Antoine.	Seneze François.
1855-1870	[illegible] Antoine.	Seneze Antoine.
1870-1871	Rouchet Viallard Antoine.	Chany François Viallefond.

DATES	NOMS DES MAIRES	NOMS DES ADJOINTS
	COMMUNE DE SAINT-HÉRENT (SUITE).	
1871-1877	Martin Antoine Pages.	Senèze Antoine.
1877-1880	Bouger Jean.	Senèze Antoine.
1880-1888	Senèze Antoine.	Bouger Antoine.
1888-1892	Viallard François.	Bouger Antoine.
1892-1895	Touzet Jean.	Bouger Antoine.
1895-1896	Touzet Jean.	Germaix Robert.
1896-1900	Touzet Jean.	Germaix Robert.

COMMUNE DE TERNANT

Population en 1870 : 171 hab. — Population en 1896 : 163 hab.

1800-1822	Loubinoux Pierre-J.-Bapt.	Jourde François.
1822-1831	Loubinoux Pierre-J.-Bapt.	Golfier Louis.
1831-1832	Golfier jeune Charles-Ant.	Golfier Louis.
1832-1847	Golfier jeune Charles-Ant.	Jourde Jean.
1847-1849	Aubier de Condat Emmanuel.	Jourde Jean.
1849-1859	Aubier de Condat Emmanuel.	Golfier-Martianoux Antoine.
1859-1865	Aubier de Condat Emmanuel.	Touzet François.
1865-1871	Touzet François.	Golfier Michel.
1871-1875	Golfier Michel.	Verdier-Vialard Jean.
1875-1877	Golfier Michel.	Chabourlat Michel.
1877-1878	Touzet François.	Verdier-Vialard Jean.
1878-1881	Verdier-Vialard Jean.	Romeuf Jean.
1881-1884	Golfier-Verdier Jean-Ant.	Golfier-Jarrigeon Jean.
1884-1895	Golfier-Verdier Jean-Ant.	Jourde Michel.
1895-1896	Golfier-Verdier Jean-Ant.	Bouche François.
1896-1900	Golfier-Verdier Jean-Ant.	Bouche François.

CANTON DE BESSE.

11 Communes.

COMMUNE DE BESSE

Population en 1870 : 1,916 hab. — Population en 1896 : 1,733 hab.

1800-1806	Chandezon Jacques-Joseph	Godivel Guillaume.
1806-1817	Chandezon Jacques-Joseph	[illegible]
1817-1826	Chandezon Jacques-Joseph	[illegible]
1826-1832	[illegible] Pierre-Joseph.	[illegible]
1832-1840	[illegible] Pierre-Joseph.	[illegible]
1840-1842	Bayle Michel-Félix.	[illegible]
1842-1843	[illegible]	[illegible]
1843-1846	[illegible]	Admirat Pierre-Arthur.
1846-1848	[illegible]	[illegible]
1848-1855	[illegible]	[illegible]
1855-1884	[illegible]	Dalmas Michel.
1884-1888	[illegible]	Pipet Jean-Baptiste Edmond.

DATES	NOMS DES MAIRES	NOMS DES ADJOINTS
	COMMUNE DE BESSE (SUITE)	
1888-1891	Boyer-Vidal Auguste.	Maisonneuve Antoine.
1891-1892	Raynonard Guillaume-Fréd.	Maisonneuve Antoine.
1892-1896	Berthoule Jean-Bapt.-Améd.	Tourreix Joseph.
1896-1900	Berthoule Jean-Bapt.-Améd.	Sandouly Amable-Maximilien.
	COMMUNE DU CHAMBON	
	Population en 1870 : 1,038 hab. — Population en 1896 : 853 hab.	
1800-1817	Belledent Antoine.	Laquaire Léger.
1817-1822	Malbet François.	Laquaire Léger.
1822-1829	Morin Jean-Baptiste.	Laquaire Léger.
1829-1831	Morin Jean-Baptiste.	De Pannevert François.
1831-1833	Chandezon François.	Barbat Antoine.
1833-1837	Chandezon François.	Barbat François.
1837-1848	Chandezon François.	Pannevert François.
1848-1851	Roux Michel.	Papon Jean.
1851-1855	Tourreix Louis.	Chandezon François.
1855-1867	Tourreix Louis.	Chandezon Antoine.
1867-1871	Tourreix Louis.	De Pannevert Guillaume.
1871-1878	Roux Michel.	De Pannevert Guillaume.
1878-1896	Roux Michel.	Rigaud Antoine.
1896-1900	Barbat Guillaume.	Chanet Louis.
	COMMUNE DE COMPAINS	
	Population en 1870 : 940 hab. — Population en 1896 : 902 hab.	
1800-1806	Morin Guillaume.	Amigon de Mallesaigne Antoine.
1806-1808	Morin Guillaume.	Blanchet François.
1808-1814	Morin Guillaume.	Amigon Antoine.
1814-1817	Morin Jean fils.	Amigon Antoine.
1817-1822	Tartière Jean.	Blanchet François.
1822-1831	Blanchet François.	Tartière Jean.
1831-1832	Tartière François.	Tartière Jean.
1832-1836	Morin Jean.	Amigon Pierre.
1836-1841	Tartière Jean (de Marsols).	Tartière Jean (des Costes).
1841-1843	Tartière Jean aîné.	Blanchet Pierre.
1843-1852	Tartière Jean aîné.	Amigon Pierre.
1852-1865	Tartière Jean.	Minet Jacques.
1865-1866	Tartière Jean.	Echavidre Jean dit le Bleu.
1866-1871	Minet Jacques.	Echavidre Jean dit le Bleu.
1871-1878	Minet Jacques.	Tartière Antoine.
1878-1896	Tartière François.	Tartière Claude.
1896-1900	Tartière Pierre.	Morin Michel.
	COMMUNE D'ÉGLISENEUVE D'ENTRAIGUES	
	Population en 1870 : 2,045 hab. — Population en 1896 : 1,901 hab.	
1800-1817	Boyer aîné Jean.	Coust Jean Baptiste.
1817-1822	Coust Jean Baptiste.	Perrier Pierre François.
1822-1831	Coust Jean Baptiste.	Boyer Jean Baptiste.
1831-1832	Boyer Jean Baptiste.	Lenègre-Guérin Pierre.

DATES	NOMS DES MAIRES	NOMS DES ADJOINTS
	COMMUNE D'ÉGLISE-NEUVE-D'ENTRAIGUES (suite)	
1832-1843	Boyer Jean-Baptiste.	Tournadre Augustin.
1843-1847	Boyer Jean-Baptiste.	Julhiard Léger.
1847-1848	Boyer Jean-Baptiste.	Moins Antoine neveu.
1848-1865	Julhiard Léger.	Moins Antoine neveu,
1865-1867	Julhiard Léger.	Lenègre Louis-Léon.
1867-1884	Lenègre Louis-Léon.	Moins Antoine.
1884-1892	Lenègre Louis-Léon.	Collandre Léonard.
1892-1896	Bonnaves Pierre-Théodore.	Moins Eugène.
1896-1900	Bonnaves Pierre-Théodore.	Boyer Georges-Antoine.
	COMMUNE D'ESPINCHAL	
	Population en 1870 : 390 hab.	Population en 1896 : 459 hab.
1800-1806	Raynaud dit Chard Jean.	Fournier Antoine.
1806-1809	Chevalier Nazaire.	N.
1809-1818	Chevalier Nazaire.	Raynaud de la Prunneyre Jacques.
1818-1826	Reynaud-Belon Jacques.	Fournier Jacques.
1826-1831	Fressinet Jacques.	Dalmas Jean.
1831-1832	Fressinet Jacques.	Chevalier Jean.
1832-1833	Bapt Gérand.	Chevalier Jean.
1833-1834	N.	Journiac Jean.
1834-1837	Fournier Blaise.	Journiac Jean.
1837-1839	Fressinet Jacques.	Léoty Guillaume.
1839-1840	Léoty Guillaume.	Boulogne Laurent.
1840-1848	Léoty Guillaume.	Raynaud Léger.
1848-1857	Léoty Guillaume.	Papon Jean.
1857-1859	Raynaud Léger.	Papon Léger.
1859-1860	Minet-Tartière Antoine.	Papon Léger.
1860-1871	Minet-Tartière Antoine.	Raynaud Jacques.
1871-1876	Fressinet James.	Léoty Jean.
1876-1878	Fournier François.	Rabany François.
1878-1881	Minet Antoine.	Rabany François.
1881-1886	Arteil Léger.	Raynaud François.
1886-1888	Fournier Pierre-Dominique.	Raynaud François.
1888-1892	Fournier Pierre-Dominique.	Mosnier Jacques.
1892-1896	Arteil Léger.	Rouby James.
1896-1900	Arteil Léger.	Durif Jacques.
	COMMUNE DE MUROLS	
	Population en 1870 : 752 hab.	Population en 1896 : 700 hab.
1800-1817	Chambon de Voissières M[t].	Rouger Antoine.
1817-1831	Rochefort Hugues.	Morin Pierre-Elie.
1831-1832	Boyer-Rochefort Amable.	Morin Pierre-Elie.
1832-1836	Morin Jean-Baptiste.	Morin Pierre-Elie.
1836-1848	Rochefort Hugues-Amable.	Morin Pierre-Elie.
1848-1852	Morin Pierre-Elie.	Servant Antoine.
1852-1870	Morin Pierre-Elie.	Morin Jean-Baptiste.

DATES	NOMS DES MAIRES	NOMS DES ADJOINTS
	COMMUNE DE MUROLS (SUITE)	
1870-1877	Boyer J.-B.-Nicolas-Achille.	Servier Antoine.
1877-1878	Boyer J.-B.-Nicolas-Achille.	Rabany Étienne.
1878-1884	Boyer J.-B.-Nicolas-Achille.	Boissat Jean.
1884-1892	Boyer J.-B.-Nicolas-Achille.	Morin Pierre.
1892-1896	Boyer J.-B.-Nicolas-Achille.	Mijoul François.
1896-1900	Boyer J.-B.-Nicolas-Achille.	Amadieu Guillaume.
	COMMUNE DE SAINT-ANASTAISE	
	Population en 1870 : 411 hab. — Population en 1896 : 334 hab.	
1800-1809	Chaverlanges Michel.	Belonte Jean.
1809-1817	Chaverlanges Michel.	Champeix Jean.
1817-1827	Mourait Jean.	Champeix Jean.
1827-1832	Champeix Jean.	Mourait Jean fils.
1832-1841	Champeix Jean.	Mourait Jean père.
1841-1857	Sudre Jean.	Verdier François.
1857-1867	Sudre Jean.	Champeix Jean.
1867-1874	Jérémie Antoine.	Champeix Jean.
1874-1877	Mourait Jean-Baptiste.	Champeix Jean.
1877-1888	Mourait Jean-Baptiste.	Jérémie Antoine.
1888-1891	Champeix Pierre.	Jérémie Antoine.
1891-1896	Champeix Pierre.	Rabany Guillaume.
1896-1900	Champeix Pierre.	Rabany Guillaume.
	COMMUNE DE SAINT-DIÉRY	
	Population en 1870 : 767 hab. — Population en 1896 : 707 hab.	
1800-1806	Boucheron Nectaire.	Guillaume.
1806-1812	Boucheron Nectaire.	Tinel Guillaume-Jacques aîné.
1812-1814	Brassier Pierre.	Tinel Guillaume-Jacques aîné.
1814-1817	Brassier Pierre.	Chandèze Pierre.
1817-1822	Fournier Gabriel.	Chandèze Pierre.
1822-1827	Fournier Gabriel.	Tinel Jacques.
1827-1832	Tinel Jacques.	Boyer Guillaume.
1832-1837	Tinel Jacques.	Nicolas Michel.
1837-1843	Tinel Jacques.	Vernaire Guillaume.
1843-1850	De Lagondes Claude.	Nicolas Michel.
1850-1852	Tinel Nectaire.	Gendre Julien.
1852-1865	Le de Bois-Rambaud Franç.	Gendre Julien.
1865-1871	Le de Bois-Rambaud Franç.	Nicolas Michel.
1871-1873	Tinel Nectaire.	Nicolas Michel.
1873-1877	Nicolas Michel.	Tinel Nectaire.
1877-1882	Nicolas Michel.	Burande Pierre.
1882-1892	Nicolas Michel.	Moranne Giraud.
1892-1893	Papon Jean.	Bellonte Jules.
1893-1896	Boyer Clément.	Bellonte Jules.
1896-1900	Boyer Clément.	Bellonte Jules.

DATES	NOMS DES MAIRES	NOMS DES ADJOINTS
	COMMUNE DE SAINT-PIERRE-COLAMINE.	
	Population en 1870 : 573 hab. — Population en 1896 : 559 hab.	
1800-1806	Rabany du Fayet Michel.	Barbat.
1806-1809	Verdier François.	Grouffand Jacques.
1809-1822	Grouffand Jacques.	Berthelage Etienne.
1822-1832	Grouffand Jacques.	Mallet Nectaire.
1832-1838	Vaissière Jean-Baptiste.	Bauger Guillaume.
1838-1848	Vaissière Jean-Baptiste.	Thourrein Jean.
1848-1855	Beauger Pierre.	Verdiér François.
1855-1871	Beauger Pierre.	Mallet Nectaire.
1871-1877	Beauger Pierre.	Tartière Antoine.
1877-1882	Beauger Pierre.	Chabrier Antoine.
1882-1884	Tinel Pierre.	Chabrier Antoine.
1884-1896	Chabrier Antoine.	Vaissaire Jean.
1896-1900	Champeix François.	Vaissaire Jean.
	COMMUNE DE SAINT-VICTOR-LA-RIVIÈRE	
	Population en 1870 : 647 hab. — Population en 1896 : 553 hab.	
1800-1817	Juillard Jean.	Dupont Jean fils.
1817-1822	Sarlièves Jean.	Deserre Jean.
1822-1823	Planeix Antoine.	Richard Louis.
1823-1824	Planeix Antoine.	Desserre Jean.
1824-1833	Planeix Antoine.	Richard Louis.
1833-1848	Planeix Antoine.	Barbet François.
1848-1860	Planeix Antoine.	Chenenailles Jean.
1860-1871	Planeix Antoine.	Barbet Jean.
1871-1873	Dubois Jacques.	Barbet Jean.
1873-1874	Barbet François.	Dubois Jacques.
1874-1878	Rabany François.	Dubois Jacques.
1878-1884	Rabany François.	Juillard de Maisse Jean.
1884-1888	Rabany François.	Juillard Jean.
1888-1896	Rabany François.	Brassier Guillaume.
1896-1900	Rabany François.	Panneveyre Jean.
	COMMUNE DE VALBELEIX	
	Population en 1870 : 76[illegible] hab. — Population en 1896 : 590 hab.	
1800-1817	Brassier Jean.	Rabany Georges.
1817-1831	Danglard Blaise.	Roche Antoine.
1831-1837	Verdier Maurice.	Philippon Jacques.
1837-1843	Danglard Blaise.	Philippon Jacques.
1843-1844	Verdier Jean.	[illegible]
1844-1848	Verdier Jean.	[illegible]
1848-1852	Roche Antoine.	Champeix-Durand Antoine.
1852-1876	Champeix-Durand [illegible]	[illegible]
1876-1877	Champeix-Durand [illegible]	Raynaud Julien.
1877-1888	Champeix-Durand [illegible]	[illegible]
1888-1892	Aubeuf Félix.	[illegible]
1892-1896	Aubeuf Félix.	[illegible]
1896-1900	Aubeuf Félix.	[illegible]

CANTON DE CHAMPEIX

(17 Communes)

COMMUNE DE CHAMPEIX

Population en 1870 : 1,701 hab. — Population en 1896 : 1,682 hab.

DATES	NOMS DES MAIRES	NOMS DES ADJOINTS
1800-1818	Pénissat Jean.	Barrière fils Isaac-Marie.
1818-1822	Bertrand Blaise.	Mary Bertrand.
1822-1831	Bertrand Blaise.	Istre Jean-Baptiste.
1831-1833	Christophle Antoine.	Barrière André.
1833-1840	Bertrand Claude Jean.	Barrière André.
1840-1842	Bertrand Claude Jean.	Mary Savignat François.
1842-1847	Bertrand Claude Jean.	Chandèze Jules.
1847-1848	Barrière André.	Girard-Roche Pierre.
1848-1860	Jargois Léger (1).	Taillandier Antoine.
1860-1871	Jargois Léger.	Dourif Amant-Gilbert.
1871-1872	Malsang Antoine.	Auger-Mallet Jean.
1872-1873	Jargois Léger.	Dourif Amant-Gilbert.
1873-1878	Malsang Antoine.	Auger-Mallet Jean.
1878-1879	Malsang Antoine.	Dourif Amant-Gilbert.
1879-1888	Dourif Amant-Gilbert.	Mordefroict Antoine.
1888-1894	Mordefroict Antoine.	Sylvain François.
1894-1896	Mordefroict Antoine.	Buisson Antoine.
1896-1900	Mordefroict Antoine.	Buisson Antoine.

COMMUNE DE CHADELEUF

Population en 1870 : 448 hab. — Population en 1896 : 489 hab.

DATES	NOMS DES MAIRES	NOMS DES ADJOINTS
1800-1806	Amblard Antoine.	Haudonnin.
1806-1809	Rigaud jeune Antoine.	Barbat du Clozel père.
1809-1812	Rigaud jeune Antoine.	Amblard Jean.
1812-1814	Rigaud Victor.	Amblard Jean.
1814-1831	Barbat du Clozel Antoine V.	Amblard-Chandèze Antoine.
1831-1836	Boucheron Nectaire.	Amblard-Chandèze Antoine.
1836-1841	Amblard Chandèze Antoine.	Farge-Pallet Jacques.
1841-1848	Farge-Pallet Jacques.	Amblard Durand François.
1848-1872	Montorcier Jean-Baptiste F.	Vacher Durand.
1872-1877	Montorcier Jean-Baptiste F.	Pourtal Triozon Antoine.
1877-1878	[illegible] Antoine.	Pourtal Triozon Antoine.
1878-1884	Pourtal Triozon Antoine.	Bienfait Jean.
1884-1888	Pourtal Triozon Antoine.	Montpied Antoine.
1888-1892	Montpied Antoine.	Bertrand Antoine.
1892-1896	[illegible] Antoine.	[illegible] Antoine.
1896-1900	[illegible] Jean Jules.	Amblard Louis.

(1) [illegible] remplaçant le *maire*

DATES	NOMS DES MAIRES	NOMS DES ADJOINTS
	COMMUNE DE CHIDRAC	
	Population en 1870 : 362 hab.	Population en 1896 : 140 hab.
1800-1817	Passion Charles.	Vassaud Sébastien.
1817-1822	Gorce Joseph.	Roubille Jean.
1822-1831	Gorce Antoine.	Roubille Pierre.
1831-1832	Passion Charles.	Vassaud-Tixier André.
1832-1834	Chomet Antoine.	Tournadre Antoine.
1834-1836	Tournadre Antoine.	Tournadre Michel.
1836-1847	Passion Jacques aîné.	Tournadre Michel.
1847-1848	Passion Jacques jeune.	Albignat Pierre.
1848-1855	Passion Jacques jeune.	Tournadre-Champion Antoine.
1855-1865	Tournadre Champion Ant.	Tournadre Pierre.
1865-1875	Passion Tolve Antoine.	Tournadre-Gay Pierre.
1875-1881	Passion-Tolve Antoine.	Abraham Pierre.
1881-1884	Passion Tolve Antoine.	Vassaud Joseph.
1884-1892	Passion-Tolve Antoine.	Abraham Antoine.
1892-1896	Passion-Tolve Antoine.	Passion Hippolyte.
1896-1900	Passion-Tolve Antoine.	Mercier Antoine.
	COMMUNE DE CLÉMENSAT	
	Population en 1870 : 146 hab.	Population en 1896 : 175 hab.
1800-1808	Garnaud Julien.	Maisonneuve Joseph.
1808-1812	Garnaud Julien.	Maisonneuve Michel.
1812-1814	Jaubert Jean.	[illegible]
1814-1837	Jaubert Jean.	Chaumet Sébastien.
1837-1848	Chaumet Sébastien.	Mallet Antoine.
1848-1854	Chaumet Sébastien.	Chabozy Jean.
1854-1871	Chaumet Jean fils.	Chabozy Jean.
1871-1877	Giraud Étienne.	Chabozy Jean.
1877-1878	Amilhon François.	Chabozy Jean.
1878-1881	Giraud Étienne.	Martin François.
1881-1896	Martin François.	Marret Pierre.
1896-1900	Martin François.	Marret Pierre.
	COMMUNE DE COURGOUL	
	Population en 1870 : 264 hab.	Population en 1896 : [illegible]
1800-1806	Gendre Jean.	Rollet d'Orsonnette.
1806-1809	Gendre Jean.	Roux-Rollet.
1809-1814	Gendre Jean.	Maffre Pierre.
1814-1817	Malafosse du Couffour Alex.	Maffre Pierre.
1817-1827	Roux Jean.	[illegible]
1827-1830	Roux Jean.	Roux Antoine.
1830-1831	Roux Jean.	Sabatier Antoine.
1831-1836	Bonnet Étienne.	Sabatier Antoine.
1836-1843	Sabatier Antoine.	[illegible]
1843-1846	Malafosse du Couffour Alex.	Chandèze Antoine.

DATES	NOMS DES MAIRES	NOMS DES ADJOINTS
	COMMUNE DE COURGOUL (SUITE)	
1846-1848	Malafosse du Couffour Alex.	Maffre Thomas dit Pierre.
1848-1856	Maffre Thomas dit Pierre.	Mallet Antoine.
1856-1862	Chandèze Antoine.	Mallet Antoine.
1862-1871	Chandèze Antoine.	Maffre Jean.
1871-1882	Gendre Jean.	Parpaleix Jean.
1882-1884	Gendre Jean.	Julhiard François.
1884-1888	Gendre Jean.	Parpaleix Antoine.
1888-1892	Feydit François.	Julhiard François.
1892-1894	Chausse Jean.	Julhiard François.
1894-1896	Chausse Jean.	Berthelage Jean.
1896-1900	Berthelage Jean.	Desserre Antoine.
	COMMUNE DE CRESTE	
	Population en 1870 : 124 hab. — Population en 1896 : 153 hab.	
1800-1822	Roux Gabriel.	Malsang Guillaume.
1822-1836	Malsang Guillaume.	Chandèze fils Gabriel.
1836-1863	Chandèze Michel.	Gaumy Jean.
1863-1865	Roux Michel.	Gaumy Jean.
1865-1871	Roux Michel.	Malsang Guillaume.
1871-1881	Roux Michel.	Bouchet Pierre.
1881-1882	Bouchet Michel.	Bouchet Pierre.
1882-1884	Bouchet Michel.	Brunel François.
1884-1888	Bouchet Michel.	Giraud François.
1888-1896	Bouchet Michel.	Vivat Pierre.
1896-1900	Bouchet Michel.	Cérieux Jean.
	COMMUNE DE GRANDEYROLLES	
	Population en 1870 : 148 hab. — Population en 1896 : 139 hab.	
1800-1817	Bellot Antoine.	Dabert Nectaire.
1817-1822	Malsang Guillaume.	Dabert Nectaire.
1822-1823	Guittard Julien.	Dabert Nectaire.
1823-1824	[illegible] Joseph.	Dabert Nectaire.
1824-1832	Guittard Julien.	Dabert Nectaire.
1832-1836	Guittard Jean.	Bellot Jean.
1836-1840	Monier François.	Bellot Jean.
1840-1841	Monier François.	Barbet Pierre.
1841-1844	Monier François.	Guittard Julien.
1844-1871	Monier François.	Guittard Michel.
1871-1878	Monier François.	Flagel Michel.
1878-1882	Monier François.	Chanonat Jean.
1882-1892	Monier François.	[illegible] Amable.
1892-1896	Fouquet Michel.	[illegible] François.
1896-1900	Fouquet Michel.	Vincent Pierre.

COMMUNE DE LUDESSE

Population en 1870 : 649 hab. — Population en 1896 : 711 hab.

DATES	NOMS DES MAIRES	NOMS DES ADJOINTS
1800-1831	Chandezon Vincent.	Lafont Antoine.
1831-1843	Roux Antoine.	Lafont Antoine.
1843-1847	Roux Antoine.	Margnat Guillaume.
1847-1848	Roux Antoine.	Mosnier Henri.
1848-1852	Margnat Guillaume.	Girard Antoine.
1852-1856	Mosnier Henri.	Roux-Lafont Jean.
1856-1863	De Vichy Jean-Baptiste.	Roux-Chanut Pierre.
1863-1871	Roux-Chanut Pierre.	Roux Antoine.
1871-1874	Margnat Guillaume.	Boudet Antoine.
1874-1876	De Vichy Jean-Baptiste.	Boursange Michel.
1876-1888	Margnat Guillaume.	Roux Antoine.
1888-1892	Margnat Antonin.	Roux Antoine.
1892-1896	Vigineix Antoine.	Malsang Pierre.
1896-1900	Vigineix Antoine.	Malsang Pierre.

COMMUNE DE MONTAIGUT-LE-BLANC

Poplation en 1870 : 1,231 hab. — Population en 1896 : 1,289 hab.

DATES	NOMS DES MAIRES	NOMS DES ADJOINTS
1800-1809	Martin Roche François.	Curier Guillaume fils.
1809 1817	Mayraud Marie Camille.	Curier Guillaume fils.
1817 1822	Cordant Michel.	Chanut François.
1822-1827	Curier Guillaume.	Amouroux Michel.
1827-1831	De Fléchat Antoine.	Amouroux Michel.
1831 1832	Curier Guillaume.	Riffard Jean.
1822 1837	Curier Guillaume.	Chanut François.
1837 1846	Curier Guillaume.	Arnaud Jean.
1846-1852	Arnaud Jean.	Ligon-la-Brèche Antoine.
1852-1871	Arnaud Jean.	Aureyre-Canillac Antoine.
1871-1884	Joubert Hippolyte.	Ligon-la-Brèche Jean.
1884-1892	Amilhon Alfred.	Amouroux Hippolyte.
1892 1893	Giraud Jules.	Amouroux Hippolyte.
1893-1896	Amilhon Alfred.	Sylvain Gilbert.
1896-1900	Amilhon Alfred.	Sylvain Gilbert.

COMMUNE DE NESCHERS.

Population en 1870 : 964 hab. — Population en 1896 : 1,016 hab.

DATES	NOMS DES MAIRES	NOMS DES ADJOINTS
1800-1804	Arnaud Triozon Pierre.	Vissac Jean.
1804 1807	Arnaud Triozon Pierre.	Meyrand Jean Baptiste.
1807-1811	Arnaud-Triozon Pierre.	Torrilhon Pierre.
1811-1812	Arnaud-Triozon Pierre.	Collon Antoine.
1812-1814	Arnaud-Triozon François-A.	Torrilhon Pierre.
1814 1819	Torrilhon Pierre.	Dupuy Jean-François.
1819 1825	De Combarel Jean-Louis.	Arnaud-Triozon François-Antoine.
1825-1832	De Combarel Jean Louis.	[illegible] Jean Baptiste.

DATES	NOMS DES MAIRES	NOMS DES ADJOINTS
	COMMUNE DE NESCHERS (SUITE)	
1832-1843	De Combarel Jean-Louis.	Aureyre Amable-Jean.
1843-1848	De Combarel Jean-Louis.	Cothon Emile-Joseph.
1848-1851	Cothon Emile-Joseph.	Vissac-Duc Jean.
1851-1852	Cothon Emile-Joseph.	Raymond Jean.
1852-1865	Tallon-Desgranges Annet.	Raymond Jean.
1865-1868	Raymond Jean.	Abraham André.
1868-1871	Desmaroux Gilbert Illide.	Beaugeix Pierre.
1871-1872	Tallon Desgranges Annet.	Abraham André.
1872-1876	De Cherisey Louis.	Thomas-Pinel Michel.
1876-1884	Thomas-Pinel Michel.	Thomas-Gonnet Michel.
1884-1896	Thomas-Gonnet Michel.	Bony François.
1896-1900	Thomas Gonnet Michel.	Bony François.
	COMMUNE DE RONZIÈRES	
	Population en 1870 : 542 hab. — Population en 1896 : 484 hab.	
1800-1809	Marret fils.	Berthelage Jacques.
1809-1813	Desribes-Cadard Jean.	Berthelage Jacques.
1813-1815	Marret Michel.	Malos.
1815-1821	Marret Michel.	Armilhon Jean.
1821-1831	Marret Michel.	Serre Pierre.
1831-1837	Chautard François aîné.	Billom François.
1837-1860	Desribes Jacques aîné.	Savignat Augustin.
1860-1863	Armilhon Jean.	Desribes-Viallard Pierre.
1863-1870	Desribes Viallard Pierre.	Billom François.
1871	*Commission municipale.*	
1871-1881	Chautard Antoine.	Pellissier Jacques.
1881-1884	Tolve François.	Gorce Antonin.
1884-1892	Pellissier Jacques.	Desribes Jacques-Laurent.
1892-1895	Mallet Jean-Eugène.	Crouzillat Antoine.
1895-1896	Armand Pierre.	Roux Pierre.
1896-1900	Armand Pierre.	Roux Pierre.
	COMMUNE DE SAINT-CIRGUES	
	Population en 1870 : 270 hab. — Population en 1896 : 234 hab.	
1800-1812	Cisternes Jean-Baptiste.	Parpaleix Guillaume.
1812-1814	Cisternes Jean-Baptiste.	Fabre jeune.
1814-1817	Cisternes Jean-Baptiste.	Desribes P.
1817-1822	Desribes Jean-Jacques.	Jubilen Claude.
1822-1831	Desribes Antoine-Joseph.	Jubilen Claude.
1831-1833	Laget Annet.	Jubilen Claude.
1833-1840	Revol François.	Gaillard Jean.
1840-1843	Revol François.	Marret Michel.
1843-1848	Chamerlat Henri.	Revol François.
1848-1851	Laget Annet.	Charrier Jean.
1851-1865	Chamerlat Henri.	Revol François.
1865-1871	Rouger Charles-Victor.	Roubille Pierre (1).
1871-1875	D'Hunolstein Antoine.	Roubille Pierre.

(1) A rempli les fonctions de *maire* du 11 décembre 1869, époque de la démission de M. Rouger jusqu'à 1871, époque de la nomination de M. d'Hunolstein.

DATES	NOMS DES MAIRES	NOMS DES ADJOINTS
	COMMUNE DE SAINT-CIRGUES (SUITE)	
1875-1876	Roubille Pierre.	Papon Jean.
1876-1877	Roubille Pierre.	Jubilen Jean Ceytaire.
1877-1878	Nicolas Jean.	Bony-Cisternes Antoine.
1878-1880	Nicolas Jean.	Papon Jean.
1880-1884	Bony-Cisternes Antoine (1).	Papon Jean.
1884-1888	Bony-Cisternes Antoine.	Faurfouroux Jean.
1888-1896	Bony-Cisternes Antoine.	Marret François.
1896-1900	Bony-Cisterne Antoine.	Jubilen Jean Roussille.
	COMMUNE DE SAINT-FLORET	
	Population en 1870 : 606 hab. — Population en 1896 : 557 hab.	
1800-1830	Amigon Antoine.	Chautard.
1830-1840	Joubert Pierre.	Pochebonne Jean.
1840-1847	Pochebonne Jean.	Charmensat Jacques
1847-1871	Pochebonne Jean Giraud.	Billon Jean.
1871-1896	Boudat Jean Jules.	Barreyre Michel.
1896-1900	Allard François.	Martin Antoine.
	COMMUNE DE SAINT-NECTAIRE	
	Population en 1870 : 1,328 hab. — Population en 1896 : 1,239 hab.	
1800-1812	Teyssedre Joachim.	Montaigne Simon.
1812-1813	Teyssedre Joachim.	Montaigne Guillaume.
1813-1817	Pannevert Guillaume.	Mosnier Antoine.
1817-1822	Besson Annet.	Mosnier Antoine.
1822-1827	Besson Annet.	Serre Annet.
1827-1833	Besson Annet.	Baptifolier Louis.
1833-1835	Besson Annet.	Baptifolier Jean.
1835-1840	Bellonte Annet.	Baptifolier Jean.
1840-1843	Serre Jean.	Baptifolier Jean.
1843-1844	Besson Annet.	Baptifolier Jean.
1844-1848	Besson Annet.	Perrier Guillaume.
1848-1852	Mandon Joseph.	Barbat Guillaume.
1852-1863	Mandon Joseph.	Maillard Gilbert
1863-1866	De Pannevert Joseph Étienne.	Mandon Jacques.
1866-1870	De Pannevert Joseph Étienne.	Besson Guillaume.
1870-1877	Parrat Jean.	Besson Guillaume.
1877-1888	Parrat Jean.	Serre André.
1888-1892	Parrat Jean.	Vigneux Annet.
1892-1896	Parrat Jean.	Papon Michel.
1896-1900	Parrat Jean.	Papon Michel.

(1) Voir la biographie et le portrait de ce personnage [illegible] *Revue Biographique* [illegible] des Députés et Sénateurs du Puy-de-Dôme, de 1789 [illegible]

DATES	NOMS DES MAIRES	NOMS DES ADJOINTS
	COMMUNE DE SAINT-VINCENT	
	Population en 1870 : 397 hab. — Population en 1870 : 414 hab.	
1800-1817	Johanny Pierre.	Babut François.
1817-1827	Chaumet Antoine.	Jaubert François.
1827-1831	Chandèze Antoine.	Prade Pierre.
1831-1832	Johanny Jean-Pierre-Victor.	Prade Pierre.
1832-1836	Johanny Jean-Pierre-Victor.	Chaumet Antoine.
1836-1840	Johanny Jean-Pierre-Victor.	Prade Pierre.
1840-1841	Prade Pierre.	Raynaud Antoine.
1841-1852	Prade Pierre.	Bony Jean fils.
1852-1857	Raynaud Antoine.	Coudert Vincent.
1857-1871	Raynaud Antoine.	Jaubert Jean.
1871-1877	Raynaud Antoine.	Chandèze Antoine.
1877-1884	Raynaud Antoine.	Raynaud-Jaubert François.
1884-1888	Raynaud Antoine.	Chandezon Pierre.
1888-1892	Bernard Antoine.	Roudier Antoine.
1892-1896	Chandezon Pierre.	Bedot Jean.
1896-1900	Chandezon Pierre.	Bedot Jean.
	COMMUNE DE SAURIER	
	Population en 1870 : 533 hab. — Population en 1896 : 540 hab.	
1800-1816	Chabaud Augustin.	Desribes cadet Joseph.
1816-1818	Desribes Antoine-Joseph.	Desribes cadet Joseph.
1818-1822	Desribes Antoine-Joseph.	Roux Etienne.
1822-1829	Roux Etienne.	Boule Guillaume.
1829-1832	Blaizin Jean.	Rivet fils Jacques.
1832-1836	Monier Etienne.	Rivet Jacques.
1836-1839	Rivet Jacques.	Blaizin Jean.
1839-1843	Roux Antoine.	Blaizin Jean.
1843-1846	Tardif Antoine.	Pestre Guillaume.
1846-1848	Roux Antoine.	Pestre Guillaume.
1848-1871	Roux Antoine.	Blaizin Jean.
1871-1881	Chandeze Michel.	Amilhon François.
1881-1888	Chandeze Michel.	Roux Antoine.
1888-1892	Chandeze Michel.	Berthelage Yves.
1892-1896	Bellonnet François.	Barbet Antoine.
1896-1900	Bellonnet François.	Barbet Antoine.
	COMMUNE DE VEYRIÈRES	
	Population en 1800 : 148 hab. — Population en 1896 : 110 hab.	
1800-1817	Bellot Jean.	Terrasse la Grenade Jean.
1817-1818	Bellot Jean.	Malsang Guillaume.
1818-1821	Terrasse Gabriel.	Malsang Guillaume.
1821-1826	Rassion Annet.	Malsang Guillaume.
1826-1836	Rassion Annet.	Bellot Antoine.
1836-1852	Terrasse Jean fils.	Bellot Antoine.

DATES	NOMS DES MAIRES	NOMS DES ADJOINTS
	COMMUNE DE VEYRIÈRES (SUITE)	
1852-1865	Terrasse Jean fils.	Angelot Antoine.
1865-1871	Terrasse Jean fils.	Hugon Jean.
1871-1874	Terrasse Jean fils.	Brun Jean.
1874-1877	Terrasse Jean fils.	Monier Jean.
1877-1878	Aurine Jean.	Malsang Antoine.
1878-1884	Aurine Jean.	Rassion Annet fils.
1884-1892	Aurine Jean.	Brun Jean.
1892-1896	Aurine Jean.	Rassion Annet.
1896-1900	Guittard Michel.	Malsang Antoine.

CANTON DE SAINT-GERMAIN-LEMBRON

(16 Communes)

COMMUNE DE SAINT-GERMAIN-LEMBBON

Population en 1870 : 2,241 hab. — Population en 1896 : 2,174 hab.

1800-1821	Chalembel Claude.	Vernière Antoine.
1821-1829	Chalembel Claude.	Dorlhac Doctrové.
1829-1830	Chalembel Claude.	Pardinelle François.
1830-1832	Falcimagne Jean-Pierre.	Pardinelle François.
1832-1848	Falcimagne Jean-Pierre.	Girard Jàcques-Stanislas.
1848-1852	Verdier-Paulet Jean.	Girard-Jouret Jean.
1852-1864	Vernière Dorlhac Frédéric.	Collanges Louis-Alexis.
1864-1867	Girard-Jouret Jean.	Collanges Louis Alexis.
1867-1868	Porte Pierre Claude Alph.	N.
1868-1871	Etienne Alexandre Théodore	Dutheil Antoine.
1871-1874	Verdier Pierre-Arthur.	Porte Pierre-Claude-Alphonse.
1874-1878	Bernard Jean.	Porte Pierre-Claude-Alphonse.
1878-1884	Verdier Ernest.	Bernard-Mezin Jean.
1884-1892	Verdier Ernest.	Sabattier Jean.
1892-1896	Sabattier-Romeuf Jean.	Riocros Claude.
1896-1900	Sabattier-Romeuf Jean.	Martin-Pissis Jean.

COMMUNE D'ANTOINGT

Population en 1870 : 715 hab. — Population en 1896 : 676 hab.

1800-1806	Baget du Montel.	Triozon Latour.
1806-1809	Malbet Marc.	Morin Robert.
1809-1812	Malbet Marc.	Pecoil Pierre.
1812-1827	De Trémenge Jean Charles.	Pecoil Jean Baptiste.
1827-1832	Triozon Filere Jean.	Pecoil Jean-Baptiste.
1832-1836	Faucon Antoine.	Triozon Jean.
1836-1843	Malbet Marc.	Anglaret Etienne.
1843-1845	Triozon-Falcimaigne Ed.	Anglaret Etienne.
1845-1870	Malbet Marc.	Anglaret Etienne.
1870-1871	De Chirac Charles Regis.	Anglaret Etienne.
1871-1877	Malbet Marc.	Pecoil Pierre.

DATES	NOMS DES MAIRES	NOMS DES ADJOINTS
	COMMUNE D'ANTOING (SUITE)	
1877-1878	Pecoil Pierre.	Mathieu Antoine.
1878-1882	De Chirac Charles Régis.	Morin Gabriel.
1882-1888	De Chirac Charles-Régis.	Jurie Jean.
1888-1892	De Chirac Charles-Regis.	Renard Antoine.
1892-1896	Renard Antoine.	Faucher Benoit.
1896-1900	De Chirac Louis-Charles A.	Jurie Henri.
	COMMUNE DE BEAULIEU	
	Population en 1870 : 714 hab. — Population en 1896 : 730 hab.	
1800-1809	Rampand Joseph.	Beyssat Annet.
1809-1817	Ribeyre Claude.	Beyssat Annet.
1817-1821	Rampand Joseph.	Bonneton Jacques.
1821-1823	Mathias Jean-Pierre.	Espéroux Antoine.
1823-1824	Mathias Jean-Pierre.	Bonneton Jacques.
1824-1826	Mathias Jean Pierre.	Beyssat Annet.
1826-1830	Rampand Joseph.	Beyssat Annet.
1830-1837	Beyssat Annet.	Espéroux Antoine.
1837-1843	Cassan François.	Pécoil Jean.
1843-1848	Cassan François (1).	Rampand Joseph.
1848-1852	Grelíche-Rampand A. J. B. J.	Bard Jean Cassan.
1852-1855	Cassan François.	Pécoil Jean.
1855-1865	Plagne Jean Baptiste.	Girard Philippe.
1865-1870	Plagne Bernard Sauvadet.	Coudert-Terrasse Jean.
1870-1871	Plagne Bernard Sauvadet.	Cassan Jacques.
1871-1872	Bard Viallet Benoit.	Cassan Jacques.
1872-1877	Girard Jacques Espéroux.	Bard Benoit.
1877-1878	Sauguelonge Jean.	Rougier-Cassan Benoît.
1878-1881	Bard Benoit.	Rieux Pierre.
1881-1888	Rieux Pierre.	Montel Antoine.
1888-1892	Rieux Pierre.	Bard Pierre.
1892-1896	Rieux Pierre.	Coudert Jean.
1896-1900	Rieux Pierre.	Bard Pierre.
	COMMUNE DE BOUDES	
	Population en 1870 : 643 hab. — Population en 1896 : 622 hab.	
1800-1807	Gaultier Brauzat.	Laurent.
1807-1811	Tremeuge Antoine.	Laurent.
1811-1814	Tremeuge Antoine.	Sabatier Jean fils ainé.
1814-1826	Trozon François.	Boy Pierre.
1826-1827	Lepinasse François.	Boy Pierre.
1827-1829	Lepinasse François.	Bougier François.
1829-1832	Bougier François.	Porteix Antoine.
1832-1848	Rouge Thomas.	Labastide Pierre.

(1) Du 22 mai au 21 septembre 1848, Rampand Joseph *maire* et Plagne Jean *adjoint*.

DATES	NOMS DES MAIRES	NOMS DES ADJOINTS
	COMMUNE DE BOUDES (SUITE)	
1848-1860	Jarrigeon Bernard.	Touzet Jean.
1860-1870	Fournier-Dorlhac Jules.	Touzet Jean.
1870-1871	Girard Laurent.	Bernus-Vialet Pierre.
1871-1872	Rome Fleurus.	Bernus-Vialet Pierre.
1872-1877	Girard Laurent.	Bernus-Vialet Pierre.
1877-1884	Sabatier Faure-Durand.	Bernus-Vialet Pierre.
1884-1888	Sabatier Faure-Durand.	Sabatier-Amy Antoine.
1888-1892	Sabatier Faure-Durand.	Avoiron Jean.
1892-1896	Rome-Lavialle Maurice.	Sabatier Antoine.
1896-1900	Rome-Lavialle Maurice.	Boy-Boy Pierre.
	COMMUNE DE CHALUS	
	Population en 1870 : 395 hab.	Population en 1896 : 424 hab.
1800-1817	Bernard Antoine.	Fileyre Pierre.
1817-1818	Bernard Antoine.	Astorg François.
1818-1828	Duranquet Jean-Bapt.-Pierre	Astorg François.
1828-1831	Duranquet Jean-Bapt.-Pierre	Auzat Gabriel.
1831-1836	Bernard François.	Auzat Gabriel.
1836-1840	Auzat Gabriel.	Astorg Antoine.
1840-1846	Astorg Antoine.	Auzat Gabriel.
1846-1848	Astorg Antoine.	Avoiron Jean.
1848-1855	Perrichon François Bernard	Auzat-Arbon Antoine.
1855-1860	Auzat Arbon Antoine.	Perrichon Antoine.
1860-1861	Perrichon Antoine.	Astor-Abonnat Jean.
1861-1865	Astor-Abonnal Jean.	Ollier-Perrichon Antoine.
1865-1871	Auzat Arbon Antoine.	Rutle Gilbert.
1871-1884	Ollier Antoine.	Chalchat François.
1884-1888	Ollier Antoine.	Perrichon Noel.
1888-1896	Hugon François.	Randon Antoine.
1896-1900	Hugon François.	Randon Antoine.
	COMMUNE DE CHARBONNIER	
	Population en 1870 : 332 hab.	Population en 1896 : 589 hab.
1800-1812	Choussy Pierre.	Mouron Pierre.
1812-1814	Dussuc Jean.	Mouron Pierre.
1814-1818	Denier Alexandre.	Mouron Pierre.
1818-1821	Chalchat Claude.	Mouron Pierre.
1821-1830	Chalchat Claude.	Pécoil Noël.
1830-1831	Bergier Jean-Baptiste.	Chalchat Claude.
1831-1848	Pécoil fils Pierre.	Tixidre Antoine.
1848-1865	Choussy Pierre.	Rolland Jean.
1865-1870	Choussy Pierre.	Redon Jean.
1870-1877	Meval Antoine.	Redon Jean.
1877-1878	Denier Louis.	Choussy-Auzat.
1878-1881	Meval Antoine.	Pécoil Jean.
1881-1896	Pécoil Jean.	Girard Durand.
1896-1900	Pécoil Jean.	Couderette Pierre.

DATES	NOMS DES MAIRES	NOMS DES ADJOINTS
	COMMUNE DE COLLANGES	
	Population en 1870 : 294 hab. — Population en 1896 : 292 hab.	
1800-1809	Choussy Antoine.	Martin Joseph.
1809-1821	Costet-Savy Etienne.	Martin Joseph.
1821-1826	Costet-Savy Etienne.	Choussy Pierre.
1826-1830	Costet-Savy Etienne.	Plagne Jean.
1830-1836	Costet-Savy Etienne.	Martin Jean.
1836-1843	Costet-Savy Etienne.	Grosseuil Pierre.
1843-1848	Costet fils Gustave.	Grosseuil Pierre.
1848-1865	Costet fils Gustave.	Bernus Jean.
1865-1870	Grosseuil-Tolvy Jean.	Bernus-Grosseuil Jean.
1870-1871	Blot Théophile.	Viallet-Hugon Pierre.
1871-1874	Chassaing Louis.	Grosseuil Jean-Baptiste.
1874-1877	Blot Théophile.	Grosseuil Jean-Baptiste.
1877-1881	Grosseuil Jean-Baptiste.	Auzol Charles.
1881-1882	Grosseuil Jean-Baptiste.	Bernus Jean.
1882-1884	Bernus Jean Grosseuil.	Regnier Antoine.
1884-1888	Regnier Antoine.	Mareuge Pierre Hugon.
1888-1896	Mareuge-Hugon Pierre.	Regnier Antoine Grosseuil.
1896-1900	Mareuge-Hugon Pierre.	Regnier Antoine Grosseuil.
	COMMUNE DE GIGNAT	
	Population en 1870 : 475 hab. — Population en 1896 : 444 hab.	
1800-1806	Gotard Charles.	Grange Jean fils.
1806-1814	Besson Paul.	Grange Jean fils.
1814-1825	Fournier Antoine.	Bost Jean.
1825-1826	Fournier Amable Jean.	Bost Jean.
1826-1830	Bellident Joseph-Austremt.	Bost Jean.
1830-1832	Gauthard Auguste.	Bost Jean.
1832-1837	Mathieu Bessert Antoine.	Lafarge Jean aîné.
1837-1846	Fournier Amable Jean.	Grange-Fournier Jean.
1846-1848	Fournier Amable Jean.	Grange François Bernard.
1848-1852	Grange Amilhon Antoine.	Gautard-Andrieux Jean.
1852-1863	Grange Amilhon Antoine.	Grange-Malbet Michel.
1863-1871	Grange-Amilhon Antoine.	Gautard Reynard Jean.
1871-1874	Grange Michel.	Girard Taragnat Antoine.
1874-1878	Mallet Auzat Jean.	Grange Antoine.
1878-1888	Grange Jurie Jean.	Girard Taragnat Antoine.
1888-1892	Vimal Choussy Charles.	Auzat Pierre.
1892-1896	Grange Jurie Jean.	Auzat Pierre.
1896-1900	Grange Jurie Jean.	Auzat Pierre.
	COMMUNE DU BREUIL	
	Population en 1870 : 646 hab. — Population en 1896 : 707 hab.	
1800-1807	Touzet Michel.	Fauvel.
1807-1810	Darti Lafouille.	Arnaud François.
1810-1813	Bergier dit le Bechat.	Morin Pierre dit la Luce.

DATES	NOMS DES MAIRES	NOMS DES ADJOINTS
	COMMUNE DU BREUIL (SUITE)	
1813-1817	Dartis-Marcillat.	Morin Pierre dit la Luce.
1817-1826	Fabre Jacques.	Morin Pierre dit la Luce.
1826-1830	Fabre Jacques.	Touzet Claude.
1830-1831	Mathias Jean-Pierre.	Touzet Claude.
1831-1850	Touzet Claude.	Béringer Jean.
1850-1855	Bouclier Antoine.	Rougier-Auzat Dixain.
1855-1867	Touzet Claude.	Rougier-Auzat Dixain.
1867-1878	Blondet Victor.	Rougier-Auzat Dixain.
1878-1881	Rougier-Auzat Dixain.	Béringer-Andrieux.
1881-1884	Girard-Feuilharade Lucien.	Paulet-Hugon Jacques.
1884-1888	Augier Jean.	Paulet-Hugon Jacques.
1888-1892	Augier Jean.	Boubon Auguste.
1892-1896	Augier Jean.	Delanef Barthélemy.
1896-1900	Augier Jean.	Delanef Barthélemy.
	COMMUNE DE MAREUGHEOL	
	Population en 1870 : 514 hab.	Population en 1896 : 496 hab.
1800-1804	Barrier Joseph.	La Bastide.
1804-1806	Barrier Joseph.	Mathieu Jean.
1806-1813	Mathieu Jean.	Bourzet Guillaume.
1813-1815	De Riolz Louis.	Mathieu Jean.
1815-1830	De Riolz Louis.	Bourzeix Guillaume.
1830-1837	Mathieu-Auzat Jean.	Mathieu Antoine.
1837-1848	De Riolz Louis.	Guimoyat Antoine.
1848-1852	De Riolz Louis.	Mathieu-Auzat Charles.
1852-1855	De Riolz Louis.	Bernard Thomas.
1855-1860	De Riolz Julien.	Bernard Thomas.
1860-1864	De Riolz Julien.	Mathieu-Auzat Charles.
1864-1865	Mathieu-Auzat Charles.	Germaix-Pagenel Jean.
1865-1870	Reynaud-Basset François.	Pagès Antoine.
1870-1872	Mathieu-Auzat Charles.	Germaix Antoine.
1872-1874	Germaix Antoine.	Mathieu Antoine.
1874-1876	Raynaud-Auzat dit Basset F.	Mathieu Antoine.
1876-1878	Germaix-Tolve Jean.	Guimoyat-Rochon Antoine.
1878-1881	Germaix-Tolve Jean.	Mathieu-Mathieu Charles.
1881-1884	Germaix-Tolve Jean.	Guimoyat-Rochon Antoine.
1884-1888	Guimoyat-Rochon Antoine.	Mathieu-Mathieu Charles.
1888-1892	Verdier-[illegible] Jean.	Guimoyat-Rochon Antoine.
1892-1896	[illegible] Crouzillat Jean.	[illegible] Antoine.
1896-1900	Mathieu-Mathieu Charles.	Chambon-[illegible] Pierre.
	COMMUNE DE MAURIAT	
	Population en 1870 : 612 hab.	Population en 1896 : [illegible] hab.
1800-1809	Combes Antoine.	[illegible]
1809-1830	Soulhon Charles-Hyacinthe.	[illegible]
1830-1832	Girard-[illegible] Pierre.	Chabrillat Augustin.

DATES	NOMS DES MAIRES	NOMS DES ADJOINTS
	COMMUNE DE MAURIAT (SUITE)	
1832-1839	Girard-Gamet Pierre.	Souligoux Charles.
1839-1848	Souligoux Charles-Hyacint°.	Souligoux Charles.
1848-1851	Girard Jean-Baptiste.	Souligoux Hyacinthe.
1851-1855	Girard Jean Baptiste.	Comptour Jean dit Lorient.
1855-1860	Souligoux Ch.-Hyacinthe.	Chabrillat Pierre.
1860-1863	Souligoux Ch.-Hyacinthe.	Girard-Gamet François.
1863-1865	Souligoux Jean.	Girard-Gamet François.
1865-1871	Souligoux Jean.	Girard Pierre dit Pain-Blanc.
1871-1873	Girard Pierre Besson.	Comptour Jean Girard.
1873-1878	De Chabron de Solilhac J.-A.	Delaire Michel.
1878-1888	Girard Pierre Besson.	Comptour Jean Girard.
1888-1892	Girard Pierre Besson.	Bigot Jean Challet.
1892-1894	Girard Pierre Besson.	Comptour Antoine Hugon.
1894-1896	Comptour Jean.	Comptour Antoine.
1896-1900	Delaire Michel.	Girard Denis.
	COMMUNE DE NONETTE.	
	Population en 1870 : 725 hab. — Population en 1896 : 685 hab.	
1800-1812	Amarithon Jean Alexis.	Rochon Gille-Annet-Joseph.
1812-1817	Amarithon Jean Alexis.	Rampan Joseph.
1817-1825	Amarithon Jean Alexis.	Pineau Benoit.
1825-1826	Amarithon Jean Louis.	Martin-Girard Augustin.
1826-1827	Martin Girard Augustin.	Vernière-Amarithon.
1827-1859	Martin Girard Augustin.	De La Salle Jean-Alexis.
1859-1861	De La Salle Jean Alexis.	Tixier-Cochon Eugène.
1861-1865	De La Salle Jean Alexis.	Gueston Emile.
1865-1868	Tixier Eugène.	Favier Antoine.
1868-1870	Favier Antoine.	Terlon Pierre.
1870-1871	Chalembel Jean.	Randon Jean.
1871-1874	Terlon Pierre.	Chalembel Jean.
1874-1876	Chassaing Maurice.	Terlon Pierre.
1876-1877	Jurgand Antoine.	Terlon Pierre.
1877-1881	Randon Jean Pinet.	Chadevrat Antoine.
1881-1888	Chadevrat Antoine.	Mouteix Jean-Adam.
1888-1892	Chadevrat Antoine.	Terrasse Jean.
1892-1896	Salveton Fred. Joseph Henri	Terlon Louis-Félix.
1896-1900	Terrasse Jean.	Pradier Jacques.
	COMMUNE D'ORSONNETTE	
	Population en 1870 : 312 hab. — Population en 1896 : 301 hab.	
1800-1814	Chantelauze Pierre.	Talon Antoine.
1814-1817	[illegible]	Talon Antoine.
1817-1818	[illegible] Pierre.	Faye Laurent.
1818-1821	[illegible] Pierre.	Faye Jean.
1821-1832	[illegible] Pierre.	Chazot Pierre.
1832-1848	Chazal Pierre.	Chantelauze Laurent.

COMMUNE D'ORSONNETTE (SUITE)

DATES	NOMS DES MAIRES	NOMS DES ADJOINTS
1848-1850	Delanef Etienne.	Chantelauze-Bard Pierre.
1850-1851	Chantelauze Benoit fils.	Chantelauze-Bard Pierre.
1851-1865	Chantelauze Antoine.	Chantelauze François.
1865-1870	Chantelauze Antoine.	Faye-Chabrol Antoine.
1870-1871	Pressat Benoit.	Faye-Chabrol Antoine.
1871-1873	Augier Jean Eugène.	Chantelauze Pierre.
1873-1874	Chantelauze Pierre.	Chantelauze Benoit.
1874-1877	Fosse Aimé.	Coudert Jean.
1877-1881	Gannat-Chantelauze Pierre.	Villeneuve François.
1881-1884	Chantelauze Antoine.	Delanef Etienne.
1884-1887	Chantelauze Antoine.	Besson-Boubon Pierre.
1887-1888	Besson Pierre.	Villeneuve François.
1888-1892	Augier Blaise.	Bardy François.
1892-1896	Jaffeux Pierre.	Boyer Pierre.
1896-1900	Jaffeux Pierre.	Augier Antoine.

COMMUNE DE SAINT-GERVAZY.

Population en 1870 : 651 hab. — Population en 1896 : 641 hab.

1800-1812	Peyronon François.	Hugon Guillaume.
1812-1823	Boudet Dominique Jean B.	Hugon Guillaume.
1823-1829	Comptour François.	Hugon Guillaume.
1829-1832	Randon Jean.	Hugon Guillaume.
1832-1836	Boudet Dominique Jean B.	Randon dit la Brosse Jean.
1836-1846	Boudet fils J. Bap. Victor.	Randon dit la Brosse Jean.
1846-1860	Boudet fils J.-Bap.-Victor.	Barthomeuf Julien.
1860-1870	Boudet fils J.-Bap.-Victor.	Bourzeix Jean.
1870-1873	Boudet fils J.-Bap.-Victor.	Besson-Barthomeuf Jean.
1873-1877	Bourzeix Jean.	Besson-Barthomeuf Jean.
1877-1878	Loubinoux Pierre.	Barthomeuf Julien.
1878-1881	Loubinoux Pierre.	Boyer Noël.
1881-1884	Girard Jean.	Souligoux-Comptour Jean.
1884-1887	Girard Jean.	Varenne Jean.
1887-1892	Varenne Jean.	Pascal Jean.
1892-1895	Comptour Jean.	Loubinoux Pierre.
1895-1896	Comptour Jean.	Pascal Jean.
1896-1900	Comptour Jean.	Pascal Jean.

COMMUNE DE VICHEL

Population en 1870 : 406 hab. — Population en 1896 : [illegible] hab.

1800-1806	Viallard Mallet.	Comptour Benoit.
1806-1812	Comptour François.	Viallard Jean.
1812-1814	Viallard Benoit fils.	Viallard Jean.
1814-1822	Viallard-Benoit fils.	Comptour François.
1822-1829	Peydière Gilbert.	[illegible]
1829-1830	Peydière Gilbert.	Viallard François.
1830-1836	Viallard Jean.	Viallard François.

DATES	NOMS DES MAIRES	NOMS DES ADJOINTS
	COMMUNE DE VICHEL (SUITE)	
1836-1843	Viallard François.	Peghaire-Touzet Jean.
1843-1848	Viallard François.	Comptour François.
1848-1852	De Tarrieux Augustin.	Comptour François.
1852-1855	Comptour François.	Besson François.
1855-1861	Besson Robert.	Viallet Pierre.
1861-1865	Comptour François.	Viallet Pierre.
1865-1870	Comptour François.	Sauvadet Jean.
1870-1871	Viallet Pierre.	Sauvadet Jean.
1871-1876	Comptour François.	Sauvadet Jean.
1876-1877	Comptour François.	Pinet Jean.
1877-1878	Comptour François.	Viallet Pierre.
1878-1882	Comptour François.	Pinet Jean.
1882-1896	Roubille Claude.	Espinchal Félix.
1896-1900	Astor Pierre Arthur.	Brossel Jean.

COMMUNE DE VILLENEUVE

Population en 1870 : 374 hab. — Population en 1896 : 368 hab.

1800-1809	Raymond.	Moyen Jean.
1809-1817	Moyen Jean.	Barraud aîné Jean.
1817-1831	Feilhard Jacques-Michel.	Danton Pierre.
1831-1836	Moyen Jean.	Auzat Antoine.
1836-1837	Moyen Jean.	Félidas Jean.
1837-1840	Auzat Antoine.	Félidas Jean.
1840-1848	Danton Pierre.	Auzat Guillaume.
1848-1871	Randon François.	Danton Pierre.
1871-1878	Randon François.	Félidas Jean.
1878-1882	Auzat Antoine.	Tarragnat François.
1882-1884	Randon François.	Tarragnat François.
1884-1888	Triozon François.	Besson-Moyen Jean.
1888-1895	Randon Jean.	Germaix Jean.
1895-1896	Germaix Jean.	Touzet Jean.
1896-1900	Barraud Paul.	Triozon François.

CANTON D'ISSOIRE

(16 Communes).

COMMUNE D'AULHAT

Population en 1870 : 404 hab. — Population en 1896 : 385 hab.

1800-1806	[illegible] Pierre.	Pommerol Gilbert.
1806-1817	Pommerol Gilbert.	Pinel Jean.
1817-1821	Pinel fils Jean.	Bordel Jean-Baptiste.
1821-1822	[illegible]	Bordel Jean-Baptiste.
1822-1825	Baud Joseph.	Bordel Jean-Baptiste.
1825-1830	Pinel fils Jean.	Bordel Jean-Baptiste.
1830-1835	Pinel fils Jean.	Baud Joseph.

DATES	NOMS DES MAIRES	NOMS DES ADJOINTS
	COMMUNE D'AULHAT (SUITE)	
1836-1840	Pinel fils Jean.	Pommerol Antoine.
1840-1846	Pommerol Marien.	Ribeyre Philippe.
1846-1848	Bard Benoît.	Bordel Jean-Baptiste.
1848-1852	Bordel Jean-Baptiste.	Fouilhoux Jean-Baptiste.
1852-1855	Bordel Jean-Baptiste.	Bordel Antoine.
1855-1860	Pradier Antoine.	Bordel Antoine.
1860-1871	Pradier Antoine.	Favard Jean.
1871-1888	Bordel Antoine.	Fourvel Jean.
1888-1896	Bard-Sauzegros, Jean-Bap.	Bard Jean.
1896-1900	Bard-Sauzegros Jean-Bap.	Siboul Jean.
	COMMUNE DE BERGONNE	
	Population en 1870 : 287 hab. — Population en 1896 : 291 hab.	
1800-1806	Pécoil Jean.	Boyer André.
1806-1811	Boyer André.	Albanel dit Caraby Pierre.
1811-1812	Greliche fils Barthélemy.	Albanel dit Caraby Pierre.
1812-1814	Greliche fils Barthélemy.	Bory Pierre.
1814-1828	Andraud-Duronzeix Pierre.	Boyer Jean.
1828-1830	Boyer Jean.	N.
1830-1840	Boyer Jean.	Pécoil Guillaume.
1840-1846	Boyer Jean.	Faucher Jean.
1846-1865	Andraud-Duronzeix Pierre.	Faucher Jean.
1865-1868	Amouroux Pierre.	Faucher Jean.
1868-1870	Andraud-Duronzeix Pierre.	Faucher Jean.
1870-1871	Chaboissier Antoine.	Faucher Jean.
1871-1874	Gondry Antoine.	Amouroux-Compdour Pierre.
1874-1877	Andraud-Duronzeix Pierre.	Roy Etienne.
1877-1892	Gondry Antoine.	Piment Jacques.
1892-1896	Gondry Antoine.	Barthélemy Jean.
1896-1900	Bonneterre François.	Barthélemy Jean.
	COMMUNE DE COUDES	
	Population en 1870 : 1,473 hab. — Population en 1896 : 758 hab.	
1800-1806	Courmier Jean-Baptiste.	Lapierre fils.
1806-1812	Courmier Jean-Baptiste.	Courmier Antoine.
1812-1815	Leyras-Grandval Côme-D.	Courmier Antoine.
1815-1832	Leyras-Grandval Côme-D.	Bonfils Alexandre.
1832-1836	Savoureux-Audigier Guillme	Bonfils Alexandre.
1836-1840	Savoureux-Audigier Guillme	[illegible]
1840-1844	Savoureux-Audigier Guillme	[illegible]
1844-1848	Savoureux-Audigier Guillme	Jauriat Maurice.
1848-1860	Savoureux-Audigier Guillme	[illegible]
1860-1865	Savoureux-Audigier Guillme	Tardif-Pialle Jean.
1865-1870	Savoureux Pierre-Auguste.	[illegible]
1870-1871	[illegible]	[illegible]
1871-1878	Savoureux Pierre-Auguste.	[illegible]
1878-1883	Savoureux Pierre-Auguste.	[illegible]

DATES	NOMS DES MAIRES	NOMS DES ADJOINTS
	COMMUNE DE COUDES (SUITE)	
1883-1884	Savoureux Pierre-Auguste.	Tardif-Pialle Jean.
1884-1888	Savoureux Pierre-Auguste.	Volpette Jean.
1888-1890	Chabrillat Darier Antoine.	Vazeilhe Pierre.
1890-1892	Brunel Jacques.	Vazeilhe Pierre.
1892-1896	Tardif Hippolyte.	Vazeilhe Antoine.
1896-1900	Tardif Hippolyte.	Vazeilhe Antoine.
	COMMUNE DE FLAT	
	Population en 1870 : 519 hab. —	Population en 1896 : 460 hab.
1800-1806	Chauvassaigne Jean Louis.	Lescure Jean Baptiste.
1806-1809	Chauvassaigne Jean Louis.	Lescure Jean-Bapt., Dauzat Antoine.
1809-1812	Pinet Claude.	Bartin Jean.
1812-1814	Casternes Joseph.	Pinet Claude.
1814-1818	Casternes Joseph.	Pinet Claude, Dauzat Antoine.
1818-1827	Dauzat Antoine.	Sauzegros Jean-Baptiste.
1827-1829	Casternes Joseph.	Sauzegros Jean-Baptiste.
1829-1830	Casternes Joseph.	Dauzat Jean.
1830-1832	Sauzegros Jean.	Mestre Claude.
1832-1836	Couchet Antoine.	Mestre Claude.
1836-1840	Faucheux Antoine.	Mestre Claude.
1840-1848	Bartin Dominique.	Couchet Antoine.
1848-1865	Bartin Dominique.	Sauzegros Jean.
1865-1872	Bartin Dominique.	Dauzat Jean.
1872-1877	Bartin Dominique.	Sauzegros Jean.
1877-1882	Faucheux Victor.	Sauzegros Jean.
1882-1884	Sauzegros Jean.	Boughon Antoine.
1884-1887	Communal Antoine.	Gauthier François.
1887-1892	Sauzegros Jean.	Sauzegros Antoine.
1892-1896	[illegible] Jacques [illegible].	Pommerol Jean.
1896	Bartin [illegible] René.	Boughon Antoine (1).
1896-1900	Bartin [illegible] René.	Nicolas François.
	COMMUNE DU BROC	
	Population en 1870 : 929 hab. —	Population en 1874 : 874 hab.
1800-1806	Fournier Maurice.	Albanel Roch.
1806-1809	Albanel Pierre-Jerôme.	[illegible] Jean.
1809-1812	Albanel Pierre-Jerôme.	Charlerette Jean.
1812-1814	Albanel Pierre-Jerôme.	Amouroux Jean.
1814-1817	Albanel Pierre-Jerôme.	Bastier de Saint-Marc.
1817-1821	Bastier de Saint-Marc.	Amouroux Jean.
1821-1823	Bastier de [illegible].	Amouroux Jean.
1823-1830	Bastier de [illegible].	Albanel Austremoine.
1830-1837	[illegible]	Albanel Austremoine.
1837-1848	Albanel [illegible]	Amouroux Jean.
1848-18[illegible]	[illegible]	[illegible] Pierre.

(1) [illegible] 1896, remplacé [illegible] décembre 1896 par Nicolas François.

Voir [illegible], à la *Revue Biographique* [illegible] des Députés et Sénateurs du Puy-de-Dôme, de 1789 à 1896.

DATES	NOMS DES MAIRES	NOMS DES ADJOINTS
	COMMUNE DU BROC (SUITE)	
1851-1858	Fournier Pierre Dissard.	Sannat-Fabre Jacques.
1858-1862	Sannat-Fabre Jacques.	Lefaure Antoine Boy.
1862-1865	Sannat-Fabre Jacques.	Amouroux Guillaume Bodot.
1865-1867	Fournier Pierre Dissard.	Amouroux Guillaume Bodot.
1867-1871	Amouroux-Bodot Guillaume.	Grange-Dissard Jean.
1871-1876	Sannat-Fabre Jacques.	Grange-Dissard Jean.
1876-1877	Lafarge Francis.	Grange-Dissard Jean.
1877-1884	Flat Claude.	Hugon-Sannat Robert.
1884-1892	Flat Claude.	Douce-Boire Jean.
1892-1896	Lafarge Francis.	Grange Pierre Anglade.
1896-1900	Lafarge Francis.	Grange Pierre Anglade.
	COMMUNE DE MEILHAUD	
	Population en 1870 : 110 hab. — Population en 1896 : 121 hab.	
1800-1809	Passion Antoine.	Mauranne fils Jean.
1809-1817	Mauranne fils Jean.	Pelissier Louis.
1817-1818	Challet Jean.	Pelissier Louis.
1818-1822	Passion Jean.	Pelissier Louis.
1822-1826	Passion Jean.	Bory Jean.
1826-1832	Mauranne Jean.	Bory Jean.
1832-1840	Pelissier Louis.	Bory Jean.
1840-1843	Pelissier Louis.	Chaleix Jean.
1843-1848	Pelissier Louis.	Brun Jean.
1848-1852	Passion Charles.	Benoit Pierre.
1852-1860	Passion Charles.	Benoit Paulin.
1860-1865	Passion Jacques.	Tolve Antoine.
1865-1871	Passion Jacques.	Brun Jean.
1871-1878	Girot de Langlade Joseph.	Brun Jean.
1878-1881	Brun Jean.	Bouchet Gabriel.
1881-1882	Bony Pierre.	Bouchet Gabriel,
1882-1888	Bony Pierre.	Chautard Jean.
1888-1895	Chaleix Jacques.	Bouchet Gabriel.
1895-1896	Girot de Langlade Joseph.	Bouchet Gabriel.
1896-1900	Girot de Langlade Joseph.	Bony-Ollier Guillaume.
	COMMUNE DE MONTPEYROUX (1)	
	Population en 1891 : 570 hab. — Population en 1896 : 541 hab.	
1890-1896	Vazeille Pierre.	Volpette Jean.
1896-1900	Vazeille Pierre.	Volpette Jean.

(1) Cette commune était [illegible] à [illegible] avant 188[illegible] ; [illegible] par une loi du 6 décembre 188[illegible].

DATES	NOMS DES MAIRES	NOMS DES ADJOINTS
	COMMUNE D'ORBEIL	
	Population en 1876 : 589 hab. — Population en 1896 : 567 hab.	
1800-1804	Verrier Jean.	Bayle.
1804-1812	Verrier Jean.	Chabrol Louis.
1812-1818	Verrier Jean.	Bayle Claude.
1818-1822	Bayle Jean-Baptiste-Phil.	Delorme Claude.
1822-1832	Bayle Claude.	Chabrol Louis.
1832-1840	Bayle Claude.	Delorme Claude.
1840-1843	Bayle Claude.	De Boisluisant Antoine.
1843-1846	Bayle Claude.	Sauret Jean-Baptiste.
1846-1848	Glaize François.	Sauret Jean-Baptiste.
1848-1855	Glaize François.	Montcelet Baptiste.
1855-1858	Bartin Pierre-Philippe.	Montcelet Baptiste.
1858-1860	Bartin Pierre-Philippe.	Vassaud André-Pierre.
1860-1871	Vassaud André-Pierre.	Bayle Baptiste.
1871-1872	Pichot-Souleyre Jean.	Espinassier Pierre.
1872-1878	Vassaud André-Pierre.	Montcelet Jean.
1878-1881	Montcelet Jean.	Gauthier-Pichot.
1881-1895	Montcelet Bayle Jean.	Gauthier-Pichot.
1895-1896	Montcelet Bayle Jean.	Bouchut François.
1896-1900	Montcelet Bayle Jean.	Pageix Jouhannet Marc.
	COMMUNE DE PARDINES	
	Population en 1876 : 267 hab. — Population en 1896 : 307 hab.	
1800-1806	Fournier Pierre.	Rougier-Blanc.
1806-1810	Durand François.	Roux Jean.
1810-1817	Fournier-Mallye Antoine.	Roux Jean.
1817-1825	Andraud-Dupuy Antoine.	Durand François.
1825-1831	Andraud-Dupuy Antoine.	Fournier-Mallye Antoine.
1831-1837	Fournier Jean.	Fournier-Mallye Antoine.
1837-1848	Fournier Antoine.	Fournier-Mallye Antoine.
1848-1852	Fournier Jacques-Philippe.	Fournier-Triozon Antoine.
1852-1856	Fournier Jacques-Philippe.	Têtenoire Jean.
1856-1863	Fournier Jacques-Philippe.	Vimal [illegible] Pierre-Philippe.
1863-1865	Vimal [illegible] Pierre-Philip.	[illegible] François.
1865-1871	Fournier Jacques.	[illegible] Joseph.
1871-1872	Vimal [illegible] Pierre-Philip.	[illegible] Jean.
1872-1878	[illegible] Jean.	Martin-Montel Pierre.
1878-1890	Martin Montel Pierre.	[illegible] Michel.
1890-1896	[illegible] Marc.	[illegible] Michel.
1896-1900	[illegible] Marc.	[illegible] Claude.

COMMUNE DE PERRIER

Population en 1870 : 551 hab. — Population en 1896 : 697 hab.

DATES	NOMS DES MAIRES	NOMS DES ADJOINTS
1800-1809	Salomon Antoine.	Triozon-Flat Annet.
1809-1818	Triozon-Flat Annet.	Pichot Louis.
1818-1822	Salomon Antoine.	Flat Marc-Antoine.
1822-1827	Roux François.	Flat Marc-Antoine.
1827-1830	Flat Marc-Antoine.	Gebrillat Antoine.
1830-1831	Flat Marc-Antoine.	Cisternes-Dauzat.
1831-1832	Flat Marc-Antoine.	Gebrillat Antoine.
1832-1834	Passion Jean.	Gebrillat Antoine.
1834-1835	Gebrillat Antoine.	N.
1835-1841	Flat Marc-Antoine.	Gebrillat Antoine.
1841-1843	Roux Antoine.	Marret Jacques.
1843-1852	Roux Antoine.	Gebrillat Antoine.
1852-1856	Roux Antoine.	Passion Nazaire.
1856-1871	Passion-Flat Charles.	Passion Nazaire.
1871-1878	Girandon Jean.	Gebrillat-Desribes Antonin.
1878-1892	Girandon Jean.	Pressoire Joseph.
1892-1896	Girandon Jean.	Jalady Eugène.
1896-1900	Girandon Jean.	Jalady Eugène.

COMMUNE DE SAINT-BABEL

Population en 1870 : 1,412 hab. — Population en 1896 : 1,346 hab.

DATES	NOMS DES MAIRES	NOMS DES ADJOINTS
1800-1817	Glaize du Teilhet Jean-Bap.	Bougheon Jean.
1817-1821	Glaize du Teilhet Jean-Bap.	Luzuy de Refransat Jean.
1821-1840	Luzuy-Refransat Jean.	Glaize du Teilhet Jean-Baptiste.
1840-1841	Luzuy-Refransat Jean.	Friteyre Jean-Baptiste.
1841-1843	Luzuy-Refransat Jean.	Bougheon Jean.
1843-1845	Luzuy-Refransat Jean.	Glaize-Prévot Jean-Jacques.
1845-1862	Luzuy-Refransat Jean.	Germain Jean-Baptiste.
1862-1870	Cibrand François.	Laval Antoine.
1870-1871	Pœuf Denis.	Laval Antoine.
1871-1881	Cibrand François.	Laval Antoine.
1881-1896	Burin des Roziers Octave.	Pialoux François.
1896-1900	Burin des Roziers Octave.	Pialoux François.

COMMUNE DE SAINT-YVOINE

Population en 1870 : 539 hab. — Population en 1896 : 509 hab.

DATES	NOMS DES MAIRES	NOMS DES ADJOINTS
1800-1809	Triozon Nazaire.	Fournier père Jean-Baptiste.
1809-1821	Fabre de S. Mende Emman.	Fournier Jean-Baptiste.
1821-1827	Fabre de S. Mende Emman.	Laurençon Jacques.
1827-1831	Laurençon Jacques.	Gauthier Benoit.
1831-1840	Fournier Jean-Baptiste.	Gauthier Benoit.
1840-1843	Fournier Jean-Baptiste.	Duc Martin-Jean.
1843-1846	Fournier Jean-Baptiste.	Combret François.
1846-1857	Combret François.	Duc Martin-Jean.

DATES	NOMS DES MAIRES	NOMS DES ADJOINTS
	COMMUNE DE SAINT-YVOINE (SUITE)	
1857-1865	Fabre de S. Mende Emman.	Duc Martin-Jean.
1865-1871	Duc Martin-Jean.	Groslier Pierre.
1871-1875	Groslier Pierre.	Mathieu Pierre.
1875-1877	Groslier Pierre.	Achard Claude.
1877-1878	Groslier Pierre.	Combier Toussaint.
1878-1879	Groslier Pierre.	Bugette Jean.
1879-1881	Mathieu Pierre.	Bugette Jean.
1881-1888	Boissière Jacques.	Bugette Jean.
1888-1896	Boissière Jacques.	Verrier Jean-Martin.
1896-1900	Boissière Jacques.	Verrier Jean-Martin.
	COMMUNE DE SAUVAGNAT SAINTE-MARTHE	
	Population en 1870 : 615 hab. — Population en 1896 : 699 hab.	
1800-1814	Passion Jacques.	Dupeyroux Joseph.
1814-1818	Passion Jacques.	Helias fils Girard Jean.
1818-1831	Cisternes Delorme Blaise.	Hélias fils Girard Jean.
1831-1832	Passion Jacques.	Duparvy Joseph.
1832-1833	Passion Jacques.	Chandeze Antoine.
1833-1836	Passion Jacques.	Amblard Georges.
1836-1840	Passion Jacques.	Postoly Pierre.
1840-1848	Passion Jacques.	Hélias-Girard Jean.
1848-1857	Montaurier Ant.-François.	Hélias-Girard Jean.
1857-1871	Passion Jacques.	Helias Girard Jean.
1871-1877	Bonnet Jalady François.	Besseyre-Amblard Pierre.
1877-1878	Emery Aubert.	Malterre-Roux Jean.
1878-1882	Roux Jean.	Besseyre-Amblard Pierre.
1882-1888	Besseyre Amblard Pierre.	Vaury Jean.
1888-1892	Arfeuil Victor.	Gay Étienne.
1892-1896	Arfeuil Victor.	Anglaret François.
1896-1900	Arfeuil Victor.	Anglaret François.
	COMMUNE DE SOLIGNAT	
	Population en 1870 : 605 hab. — Population en 1896 : 554 hab.	
1800-1817	Combayre Jean Baptiste.	Merle Amable.
1817-1818	Terrasse Beraud.	Anglaret Antoine.
1818-1822	Artaud de Lestrade François.	Anglaret Antoine.
1822-1827	Artaud de Lestrade François.	Merle Marie.
1827-1829	Artaud de Lestrade François.	Combayre Antoine.
1829-1846	Gauthier de Lespinasse Fr.	Combayre Antoine.
1846-1848	Gauthier de Lespinasse Fr.	Combayre Jean Baptiste.
1848-1852	Dalon Georges.	Anglaret Leonard.
1852-1855	Gauthier de Lespinasse Fr.	Combayre Jean Baptiste.

DATES	NOMS DES MAIRES	NOMS DES ADJOINTS
	COMMUNE DE SOLIGNAT (SUITE)	
1855-1865	Courbayre Jean-Baptiste.	Anglaret Annet dit Raymond.
1865-1871	Rozier Pierre.	Anglaret-Pelot Léonard.
1871-1882	Courbayre Jean-Baptiste.	Auzat Jean.
1882-1884	Auzat Jean.	Marret Jean.
1884-1888	Verdier Jacques.	Robert Pierre.
1888-1892	Terrasse Charles.	Augerat Antoine.
1892-1896	Verdier Jacques.	Anglaret Antoine.
1896-1900	Verdier Jacques.	Augerat Antoine.
	COMMUNE DE VODABLE	
	Population en 1870 : 113 hab. — Population en 1896 : 135 hab.	
1800-1812	Montoloy Jean.	Salomon Pierre.
1812-1813	Montoloy Jean.	Verny fils aîné Pierre-Bernard.
1813-1814	Bournet Charles-Achille.	Faucher Antoine.
1814-1816	Bournet Charles-Achille.	Salomon Antoine.
1816-1821	De Laubespin Ch. Moucher.	Faucher Antoine.
1821-1832	Faucher Antoine.	Salomon Antoine.
1832-1836	Faucher Antoine.	Germaix Jean.
1836-1840	Faucher Antoine.	Anglaret Jean.
1840-1846	Faucher Antoine.	Germaix Jean.
1846-1848	Montoloy Ant.-Jean-Benoît.	Germaix Jean.
1848-1858	Montoloy Ant.-Jean-Benoît.	Chautard Jean-Eugène.
1858-1860	Montandraud Jean-Laurent.	Chautard Jean-Eugène.
1860-1863	Montandraud Jean-Laurent.	Simonet-Aubert Jean.
1863-1870	Simonet-Aubert Jean.	Laurent Nazaire.
1870-1871	Chautard Jean-Eugène.	Touret Antoine.
1871-1875	Bournet Charles.	Touret Antoine.
1875-1876	Chautard Jean-Eugène.	Merle Jean.
1876-1878	Touret Antoine.	Salomon Etienne.
1878-1881	Touret Antoine.	Merle Jean.
1881-1886	Chautard Louis.	Salomon Antoine Fraisse.
1886-1896	Chautard Louis.	Laurent Antoine.
1896-1900	Tissier Antoine.	Laurent Antoine.
	CANTON DE JUMEAUX	
	(11 Communes).	
	COMMUNE DE JUMEAUX	
	Population en 1870 : 1,331 hab. — Population en 1896 : 1,144 hab.	
1800-1806	Aubergier Jean.	Terrasse père Jean.
1806-1811	Seguy Julien.	Terrasse père Jean.
1811-1818	Seguy Julien.	Mathieu jeune Jean.
1818-1822	Terrasse André.	Sabatier-Portannier.
1822-1831	Terrasse André.	Sabatier-Terrasse Jean.

DATES	NOMS DES MAIRES	NOMS DES ADJOINTS
	COMMUNE DE JUMEAUX (SUITE)	
1831-1836	Bardy-Chevant Julien.	Sabatier-Terrasse Jean.
1836-1846	Bardy-Chevant Julien.	Bardy Maurice.
1846-1848	Bardy-Chevant Julien.	Gourcy Jean-Marie.
1848-1852	Bravard Pierre Toussaint.	Morin-Pontien André.
1852-1853	Morin-Pontien André.	Girard-Dufour André.
1853-1859	Gourcy Jean-Marie.	Girard-Dufour André.
1859-1865	Sabatier-Terrasse Gilbert.	Raynard-Courghon Pierre.
1865-1871	Raynard-Courghon Pierre.	Girard Alfred.
1871-1874	Laroche Annet Mary.	Lagarde-Gros Laurent.
1874-1878	Raynard-Courghon Pierre.	Boyer Emile.
1878-1879	Laroche Annet Mary.	Pruneyre-Bougheon Pierre.
1879-1880	Pruneyre-Bougheon Pierre.	Mallet Antoine.
1880-1881	Borel Isidore.	Mallet Antoiné.
1881-1884	Mallet-Bagel Antcine.	Martin-Feneyrol Jean.
1884-1892	Raynard-Cassière.	Sabatier-Aubergier.
1892-1894	Sabatier Baptiste.	Martin Pierre.
1894-1896	Martin Pierre.	Amblard Pierre-Jules.
1896-1900	Martin Pierre.	Amblard Pierre-Jules.
	COMMUNE D'AUZAT-SUR-ALLIER	
	Population en 1870 : 1,646 hab. — Population en 1896 : 1,697 hab.	
1800-1817	Sadourny Guillaume.	Augier Désiré.
1817-1818	Sadourny Guillaume.	Pruneyre Julien.
1818-1824	Pruneyre Louis.	Pruneyre Julien.
1824-1828	Pruneyre Louis.	Morel Jean.
1828-1833	Pruneyre Louis.	Pruneyre dit Renard.
1833-1843	Pruneyre Jean.	Planche Jean.
1843-1848	Planche Jean.	Morel Claude.
1848-1852	Sadourny Maurice.	Costet Jean-Baptiste.
1852-1855	Sadourny Maurice.	Planche Jean.
1855-1860	Sadourny Maurice.	Ribeyre-Chantelauze Antoine.
1860-1870	Ribeyre-Chantelauze Ant°.	Planche Jean.
1870-1871	Pruneyre Jeremie.	Fournier-Sauvat Jean.
1871-1874	Fournier Sauvat Jean.	Laydon François.
1874-1876	Delanef Jean.	N.
1876-1877	Delanef Jean.	Olher Antoine.
1877-1878	Coudert Jean Boyer.	Laydon François.
1878-1884	Coudert Jean Boyer.	Fournier Jean Sauvat.
1884-1892	Coudert Jean Saturnin.	Verrier Blaise.
1892-1894	Coudert Jean Saturnin.	Pruneyre Jean Camille.
1894-1896	Pruneyre Jean Camille.	Chantegris Jean.
1896-1900	Pruneyre Jean Camille.	Chantegris Jean.

DATES	NOMS LES MAIRES	NOMS DES ADJOINTS

COMMUNE DE BRASSAC-LES-MINES

Population en 1870 : 1,890 hab. — Population en 1896 : 2,549 hab.

DATES	NOMS LES MAIRES	NOMS DES ADJOINTS
1799-1802	Grimardias Guill[me] Jeansenet.	Senet Guillaume-Michel.
1802-1825	Jansenet Guillaume-Michel.	Grimardias-Feuillant.
1825-1830	Marquis d'Apcher C.-N.-A.	Gannat Pierre-Jean.
1830-1832	Gannat Pierre-Jean.	Faidides Joseph-François.
1832-1840	Travers-Gros François.	Jury-Gannat Louis.
1840-1848	Dessaran d'Allard Judes.	Jury-Gannat Louis.
1848-1859	Dessaran d'Allard Judes.	Lassaigne Jean.
1859-1865	Jusseraud Claude-Eug.-Am.	Dessaran Jean-Baptiste-Franc.
1865-1869	Jusseraud Claude-Eug.-Am.	Chautard Antoine.
1869-1871	Chautard Antoine.	Jury Gilbert-Louis.
1871-1876	Marquis d'Apcher de Pruns.	Jury Gilbert-Louis.
1876	Fallet Jean.	Boubon Jean.
1876-1878	Sabatier Jean.	Mallet Jean.
1878-1881	Souligoux Antoine-Xavier.	Barreyre Antoine.
1881-1884	Souligoux Antoine-Victor.	Chauvet Augustin.
1884-1888	Sauvat Jean-Louis.	Sabatier Jean.
1888-1892	Sauvat Jean-Louis.	Merquiol Annet.
1892-1896	Sauvat Jean-Louis.	Lignérat Jean.
1896-1900	Sauvat Jean-Louis.	Lignérat Jean.

COMMUNE DE CHAMPAGNAT-LE-JEUNE

Population en 1870 : 676 hab. — Population en 1896 : 702 hab.

DATES	NOMS LES MAIRES	NOMS DES ADJOINTS
1800-1808	Boucheron Pierre.	Vidal Pierre.
1808-1813	Boucheron Jacques.	Desarran d'Allard Jean-Baptiste.
1813-1815	Pouyet Mathieu.	Desarran d'Allard Jean-Baptiste.
1815-1821	Desarran d'Allard Jean Bap.	Faydit Antoine.
1821-1832	Desarran d'Allard Jean Bap.	Bord Jean.
1832-1836	Faydit Antoine.	Bord Jean.
1836-1840	Faydit Antoine.	Pouyet Mathieu.
1840-1846	Desarran Jean Julien.	Bord Jean.
1846-1852	Desarran Jean Julien.	Gerle Jean.
1852-1865	Desarran Jean-Julien.	Poinçon Balthazar.
1865-1871	Poinçon Balthazar.	Dumas-Pouyet Vital.
1871-1872	Poinçon Balthazar.	Gerle-Gladel Jean.
1872-1877	Gerle-Gladel Jean.	Dumas-Pouyet Vital.
1877-1878	Gerle-Gladel Jean.	Gerle-Giraud Jean.
1878-1882	Gerle-Gladel Jean.	Monnet-Gladel Pierre.
1882-1885	Gerle-Giraud Jean.	Faydit Vital-Antoine.
1885-1892	Gerle-Foury Jean.	Faydit Vital-Antoine.
1892-1896	Faydit Vital-Antoine.	Dumas Pierre.
1896-1900	Dumas Pierre.	Fabre Pierre.

COMMUNE DE LA CHAPELLE-SUR-USSON

Population en 1870 : 294 hab. — Population en 1896 : 310 hab.

DATES	NOMS DES MAIRES	NOMS DES ADJOINTS
1800-1828	De Lacolombe de la Chapelle Gabriel père.	Giraud.
1828-1830	De Lacolombe de la Chapelle Gilbert fils.	Giraud.
1830-1832	De Lacolombe de la Chapelle.	Magaud Louis.
1832-1848	De Lacolombe de la Chapelle.	Magaud Roch.
1848-1868	De Lacolombe de la Chapelle.	Bourrasset Jean.
1868-1871	Veyret Pierre.	Bourrasset Jean.
1871-1877	Veyret Pierre.	Vivat Jean Oléon.
1877-1878	Vivat Jean Oléon.	Hostier Prosper.
1878-1888	Hostier Prosper.	Bardel Antoine.
1888-1889	Chambon Louis.	Vidal Pierre.
1889-1896	Chambon Louis.	Vivat Jean.
1896-1900	Veyret Simon.	Rouvet-Pouyet Jean.

COMMUNE D'ESTEIL (1)

Population en 1876 : 290 hab. — Population en 1896 : 284 hab.

DATES	NOMS DES MAIRES	NOMS DES ADJOINTS
1873-1879	Bonjean Pierre.	Biscuit Jean.
1879-1881	Biscuit Jean.	Rolland Antoine.
1881-1888	Cavard Jean.	Bourasset Pierre.
1888-1896	Bonjean Jean.	Charrier Antoine.
1896-1900	Bonjean Jean.	Charrier Antoine.

COMMUNE DE LAMONTGIE

Population en 1870 : 1,157 hab. -- Population en 1896 : 1,151 hab.

DATES	NOMS DES MAIRES	NOMS DES ADJOINTS
1800-1809	Verrières Antoine.	Grenier Pierre.
1809-1812	Grenier Pierre.	Chevant François.
1812-1818	Chevant François.	Grenier François fils.
1818-1822	Berard Jean.	Augier Désiré.
1822-1827	Veyrières Antoine Désiré.	Pouget Désiré.
1827-1831	Veyrières Antoine Désiré.	Vidal Joseph.
1831-1837	Chevant Guillaume Auguste.	Delanef Jean Faugières.
1837-1848	Chevant Guillaume Auguste.	Chademay Antoine.
1848-1851	Delanef Jean Augier.	Augier-Berard Jean.
1851-1852	Augier Antoine Désiré.	Bérard-Jozancy Jean.
1852-1864	Augier Antoine Désiré.	Delanef-Faugières Jean.
1864-1871	Augier Antoine Désiré.	Chomette Jacques.
1871-1874	Voisset Louis Planche.	Jozancy Guillaume.
1874-1877	N.	N.
1877-1878	Souligoux François.	Amblard Guillaume.
1878-1886	Delanef François.	Amblard Guillaume.
1886-1888	Souligoux François.	Amblard Guillaume.
1888-1896	Delanef Bost J.-Bapt.-Toni.	Bayle Jean.
1896-1900	Delanef Bost J.-Bapt.-Toni.	Bayle Jean.

(1) Commune distraite de celle d'A[illegible]-sur-Allier et érigée en commune distincte par une loi du 30 juin 1873.

COMMUNE DE PESLIÈRES

Population en 1870 : 329 hab. — Population en 1896 : 313 hab.

DATES	NOMS DES MAIRES	NOMS DES ADJOINTS
1800-1836	Courtine Jean.	Dumas Pierre.
1836-1843	Brias Jean.	Dumas Pierre.
1843-1845	Brias Jean.	Dumas Antoine.
1845-1864	Brassac Pierre.	Dumas Antoine.
1864-1870	Dumas François.	Dumas Antoine.
1870-1871	Esbelin Jacques.	Mestre Claude.
1871-1878	Esbelin Pierre.	Nugier Jean.
1878-1881	Esbelin Pierre.	Briat Pierre.
1881-1884	Dumas Vital.	Dumas François.
1884-1888	Dumas Vital.	Briat Pierre.
1888-1892	Dumas Vital.	Dumas Régis.
1892-1896	Dumas Régis.	Pœuf Pierre.
1896-1900	Dumas Pierre.	Pœuf Pierre.

COMMUNE DE SAINT-JEAN-SAINT-GERVAIS

Population en 1870 : 550 hab. — Population en 1896 ; 526 hab.

DATES	NOMS DES MAIRES	NOMS DES ADJOINTS
1800-1813	Gimel Claude aîné.	Sauzet Jean.
1813-1814	Faye Guillaume.	Sauzet Jean.
1814-1818	Faye Guillaume.	Jacquet André.
1818-1822	Faydy Germain.	Jacquet André.
1822-1826	Gimel jeune Claude.	Jacquet André.
1826-1830	Gimel jeune Claude.	Poisson Vincent Antoine.
1830-1838	Poisson Vincent Antoine.	Hostier Gabriel.
1838-1840	Poisson Vincent-Antoine.	Faye Jean.
1840-1843	Poisson Vincent Antoine.	Auzat Jean.
1843-1849	Poisson Vincent Antoine.	Faye Jean.
1849-1852	Faye Jean.	Poisson Vincent Antoine.
1852-1861	Faye Jean.	Sauzet Noel.
1861-1865	Badarel-Bost Claude-Touss.	Sauzet Noel.
1865-1871	Badarel-Bost Claude-Touss.	Faye Guillaume.
1871-1877	Badarel-Bost Claude-Touss.	Courtine Michel.
1877-1878	Badarel-Bost Claude-Touss.	Libeyre Jean Auzat.
1878-1881	Badarel-Bost Claude-Touss.	Besseyre Jean.
1881-1896	Libeyre Jean Auzat.	Besseyre Jean.
1896-1900	Libeyre Jean Auzat.	Curabet Emile.

COMMUNE DE SAINT-MARTIN D'OLLIÈRES

Population en 1870 : 878 hab. — Population en 1896 : 648 hab.

DATES	NOMS DES MAIRES	NOMS DES ADJOINTS
1800-1811	Veyret Simon.	Thonnat Jean.
1811-1814	Soulaire Jean.	Thonnat Jean.
1814-1826	Soulaire Jean.	Morel Simon.
1826-1832	Bayle Vital.	Morel Simon.
1832-1836	Veyret Jean.	Morel Simon.

DATES	NOMS DES MAIRES	NOMS DES ADJOINTS
	COMMUNE DE SAINT-MARTIN-D'OLLIÈRES (SUITE)	
1836-1847	Veyret Jean.	Bardel Pierre.
1847-1848	Veyret Jean.	Clémensat Charles.
1848-1871	Veyret Jean.	Cavard Vital.
1871-1876	Mazal Simon.	Sabatier Jean.
1876-1877	Hospital Antoine.	Sabatier Jean.
1877-1878	Hospital Antoine.	Morel Jean.
1878-1882	Veyret Simon.	Morel-Chaput Jean.
1882-1884	Montagnon François.	Morel-Chaput Jean.
1884-1888	Dumas Jean.	Morel-Chaput Jean.
1888-1896	Dumas Jean.	Clémensat Robert.
1896-1900	Clémensat Jean.	Dumas Vital.

COMMUNE DE VALZ-SOUS-CHATEAUNEUF

Population en 1870 : 311 hab. — Population en 1896 : 267 hab.

1800-1812	Hospital Pierre.	Confolant Damien.
1812-1832	Dumas Vital.	Hospital Joseph.
1832-1840	Hospital Joseph dit Pierre.	Pradel Vital.
1840-1843	Hospital Joseph dit Pierre.	Hostier François.
1843-1849	Hospital Joseph dit Pierre.	Pradel Vital.
1849-1871	Baubet François.	Dumas Pierre.
1871-1877	Fraisse Antoine.	Passemard Mathieu.
1877-1884	Passemard Mathieu.	Gimel Jean.
1884-1888	Marquet François.	Gimel Jean.
1888-1896	Gimel Jean.	Astier Pierre.
1896-1900	Pouyet Jean.	Marquet-Monteix Jean.

CANTON DE LATOUR-D'AUVERGNE

(8 Communes).

COMMUNE DE LATOUR-D'AUVERGNE

Population en 1870 : 2,189 hab. — Population en 1896 : 2,224 hab.

1800-1806	Brassier fils Gabriel.	Hautier François.
1806-1812	Burin-Desroziers Joseph.	Hautier François.
1812-1813	Delsne fils Jacques.	Hautier François.
1813-1815	Delsne fils Jacques.	Baradue Jean.
1815-1817	Brun.	Baradue Jean.
1817-1821	Burin-Desrozat Marie.	Athaine Antoine-Alexandre.
1821-1823	Baradue Jean.	Hautier Pierre.
1823-1824	Burin-Desrozat Louis-Marie.	Hautier François.
1824-1826	Baradue Jean.	Hautier François.
1826-1828	Delsne François.	Baradue Jacques-Germain.
1828-1829	Delsne François.	Athaine Antoine-Alexandre.
1829-1832	Burin-Desroziers Jo[illegible] L.-M.	Athaine Antoine-Alexandre.
1832-1848	Andraud Pierre-Alexandre.	Athaine Antoine-Alexandre.

DATES	NOMS DES MAIRES	NOMS DES ADJOINTS
	COMMUNE DE LATOUR-D'AUVERGNE (SUITE)	
1848-1850	Delsuc Gabriel-François.	Baraduc Michel.
1850-1852	Pellissier François.	Baraduc Michel.
1852-1862	Baraduc Michel.	Delsuc Gabriel-François.
1862-1871	Delsuc Gabriel-François.	Bony Joseph.
1871-1875	Delsuc Gabriel-François.	Boudard Jules-Daniel.
1875-1878	Andraud Antoine.	Boudard Jules-Daniel.
1878-1892	Bosgros Antoine.	Boudard Jules-Daniel.
1892-1896	Bosgros Antoine.	Chassaigne Antoine.
1896-1900	Bosgros Antoine.	Chassaigne Antoine.

COMMUNE DE BAGNOLS

Population en 1870 : 1,830 hab. — Population en 1896 : 1,906 hab.

1800-1812	Bernard Michel.	Boyer Antoine.
1812-1816	Casson Jacques.	Force.
1816-1820	Vayssière Jacques.	Force.
1820-1821	Casson Jacques.	Force.
1821-1834	Casson Jacques.	Espinasse Michel.
1834-1840	Casson Jacques.	Madeuf Léger.
1840-1841	Méchin Guillaume.	Madeuf Léger.
1841-1860	Madeuf Léger.	Chanet Pierre.
1860-1871	Madeuf Léger.	Picard François.
1871-1873	Chanet Jean.	Fouillat Jacques-Colin.
1873-1876	Guittard Jean.	Fouillat Jacques-Colin.
1876-1878	Méchin Guillaume.	Fouillat Jacques-Colin.
1878-1884	Picard Jacques-Colin.	Fouillat Jacques-Colin.
1884-1896	Picard Jacques-Colin.	Goigoux Gabriel.
1896-1900	Juillard Joseph.	Saint-Royre Joseph.

COMMUNE DE CHASTREIX

Population en 1870 : 1,095 hab. — Population en 1896 : 1,080 hab.

1800-1805	Roux.	Tournadre Michel.
1805-1808	Tournadre Michel.	Guittard Martin.
1808-1810	Tournadre Michel.	Juilhard fils.
1810-1814	Juilhard fils.	Gardette Geneix.
1814-1817	Gardette Geneix.	Raynaud Jean.
1817-1830	Reynaud Jean.	Papon Jacques.
1830-1832	Manaranche François.	Papon Jacques.
1832-1837	Reynaud Jean.	Papon Jacques.
1837-1840	Roux Annet.	Gardette Jacques.
1840-1860	Roux Annet.	Papon Jacques.
1860-1870	Tournadre Antoine.	Gardette Antoine.
1870-1871	Veyssaire Jean.	Tournadre Antoine.
1871-1877	Reynaud Michel.	Gardette [illegible]
1877-1882	Gardette Antoine.	Raynaud Jean.
1882-1884	Veyssaire Jean.	Babut Jean.
1884-1891	Babut Jean.	Gardette Antoine.
1891-1896	Babut Jean.	Gardette Louis.
1896-1900	Papon Jacques.	[illegible]

DATES	NOMS DES MAIRES	NOMS DES ADJOINTS
	COMMUNE DE CROS	
	Population en 1876 : 912 hab.	Population en 1896 : 870 hab.
1800-1821	Lachaise Pierre.	Dutheil Michel.
1821-1828	De la Salle Louis Bernard.	Guittard Jacques.
1828-1830	De la Salle Louis-Bernard.	Geneix Charles.
1830-1836	Lachaise fils Louis.	Geneix Charles.
1836-1837	Juillard Guillaume.	Groslier Jacques.
1837-1848	Papon Jean.	Groslier Jacques.
1848-1851	De la Salle Louis-Bernard.	Papon Jean.
1851-1852	N.	Papon Jean (1).
1852-1860	Papon Jean.	Geneix Charles.
1860-1861	Groslier François.	Geneix Charles.
1861-1871	Groslier François.	Guittard Guillaume.
1871-1882	Pezaire Jacques.	Guittard Guillaume.
1882-1884	Pezaire Jacques.	Serre Leger.
1884-1888	Serre Leger.	Aubert Antoine.
1888-1892	Aubert Antoine.	Bernard François.
1892-1896	Aubert Antoine.	Jabiol Jacques.
1896-1900	Aubert Antoine.	Jabiol Jacques.
	COMMUNE DE PICHERANDE	
	Population en 1870 : 1,117 hab.	Population en 1896 : 1,237 hab.
1800-1809	Lachassenolle Henri.	Chabaud Roch.
1809-1811	Bapt Georges.	Chabaud Roch.
1811-1818	Bapt Georges.	Chabaud Roch.
1818-1822	Lachassenolle Henri.	Mazeyrat Pierre.
1822-1830	Lachassenolle Henri.	Papon Michel.
1830-1836	Papon Michel.	Chabaud Roch.
1836-1846	Papon Michel.	Mazeyrat Pierre.
1846-1849	Andraud Pierre.	Chabaud Jean-Baptiste.
1849-1850	Gorgoux Ignace.	Chabaud Jean-Baptiste.
1850-1865	Andraud Pierre.	Chabaud Roch.
1865-1874	Andraud Jean.	Mazeyrat Hugues.
1874-1877	Laboux Pierre.	Falgoux Jacques.
1877-1878	Andraud Jean.	Mazeyrat Hugues.
1878-1882	Guérin Julien.	Falgoux Pierre.
1882-1888	Falgoux Jean.	Bernard Pierre.
1888-1892	Falgoux Jean.	Andraud Pierre-Félix.
1892-1896	Bernard Pierre.	Chadeyron Étienne.
1896-1900	Andraud Pierre-Félix.	Chadeyron Étienne.

(1) A rempli les fonctions de *maire par intérim* de 1851 à 1852.

COMMUNE DE SAINT-DONAT

Population en 1870 : 1,273 hab. Population en 1896 : 1,313 hab.

DATES	NOMS DES MAIRES	NOMS DES ADJOINTS
1800-1806	Mosnier.	Bernard-Poumeix Pierre.
1806-1814	Bernard Pierre.	Phelut François.
1814-1816	Laporte Jacques.	Baradue.
1816-1822	Laporte François.	Bernard cadet Jean.
1822-1823	Bernard jeune Jean.	N.
1823-1829	Bernard jeune Jean.	Faugère Pierre.
1829-1832	Ladevie Jean.	Faugère Pierre.
1832-1843	Ladevie François.	Amblard Léger.
1843-1848	Ladevie François.	Chassard Pierre.
1848-1852	Laporte François.	Bellon Jacques.
1852-1860	Ladevie François.	Chassard Pierre.
1860-1862	Ladevie François.	Bernard Pierre.
1862-1871	Ladevie François.	Bernard Jean.
1871-1877	Bernard Jean.	Laporte Pierre.
1877-1878	Bernard Jean.	Basset Pierre.
1878-1888	Laporte Pierre.	Gay François.
1888-1896	Laporte François.	Ladevie François.
1896	Laporte Joseph (1).	Gay François.
1896-1900	Vigier Martin.	Gay François.

COMMUNE DE SAINT-GENÈS-CHAMPESPE

Population en 1870 : 740 hab. Population en 1896 : 775 hab.

DATES	NOMS DES MAIRES	NOMS DES ADJOINTS
1800-1803	Goigoux Jacques.	Serre fils Jean.
1803-1814	Vantalon Pierre.	Serre fils Jean.
1814-1821	Vantalon Pierre.	Genestoux Pierre.
1821-1826	Genestoux Pierre.	Genestoux Jean.
1826-1832	Genestoux Pierre.	Faucher Jacques.
1832-1837	Genestoux Pierre.	Genestoux Jean.
1837-1846	Genestoux Pierre.	Goigoux Pierre dit Frisat.
1846-1848	Genestoux Pierre.	Goigoux Antoine.
1848-1852	Vantalon Jacques.	Faucher Pierre.
1852-1857	Vantalon Jacques.	Genestoux Jean.
1857-1865	Vantalon Jacques.	Serre Jean.
1865-1870	Genestoux Pierre.	Goigoux François.
1870-1871	Genestoux Serre Jacques.	Serre Jean.
1871-1874	Genestoux Serre Jacques.	Genestoux François.
1874-1877	Genestoux Serre Jacques.	Goigoux Jean.
1877-1882	Genestoux Serre Jacques.	Serre Jean.
1882-1896	Vaissaire Jacques.	Genestoux Michel.
1896-1900	Vaissaire Jacques.	Genestoux Michel.

(1) Démissionnaire le [illegible] août 1896 et remplacé le [illegible] septembre 1896 par Vigier Martin.

DATES	NOMS DES MAIRES	NOMS DES ADJOINTS
	COMMUNE DE TRÉMOUILLE-SAINT-LOUP	
	Population en 1870 : 565 hab. — Population en 1896 : 506 hab.	
1800-1812	Chabozy François.	Verdier François.
1812-1837	Bony Antoine.	Guillaume Léger.
1837-1842	Verdier François.	Guillaume Jacques.
1842-1843	Tartière Jacques.	Brugière Antoine.
1843-1846	Bony Marien-Joseph.	Brugière Antoine.
1846-1848	Bony Jean-Baptiste-Joseph.	Brugière Antoine.
1848-1852	Bony Jean-Baptiste-Joseph.	Tartière Jacques.
1852-1865	Bony Jean-Baptiste-Joseph.	Chambonnet Jean-Pierre.
1865-1871	Guillaume Charles.	Guillaume Jean.
1871-1874	Bony Joseph.	Pomarat Pierre.
1874-1877	Pomarat Pierre.	Guillaume Jean.
1877-1878	Bony Joseph.	Gay Michel.
1878-1892	Bony Joseph.	Guillaume Jean.
1892-1896	Picard Eugène.	Guillaume Jean.
1896-1900	Picard Eugène.	Guillaume Jean.

CANTON DE SAUXILLANGES

(16 Communes)

COMMUNE DE SAUXILLANGES

Population en 1870 : 2,004 hab. — Population en 1896 : 1,893 hab.

DATES	NOMS DES MAIRES	NOMS DES ADJOINTS
1800-1801	Boulindraud Jean Pierre.	Philibert Jean-Baptiste.
1801-1804	Philibert Jean Baptiste.	Morin Jean.
1804-1816	Matussières Jacques Jérôme.	Girard Michel.
1816-1825	De Chazelles J. F. Rancilhac.	Quesne François.
1825-1830	De Chazelles J. F. Rancilhac.	Girard Pierre-Louis Catherin Jos.
1830-1833	Andraud Pierre.	Gerles Geneix-Alexandre.
1833-1840	Gerles Genès Alexandre.	Couguet Michel.
1840-1845	Gerles Genès Alexandre.	Allirol Jean-Claude.
1845-1848	Lebraly Gustave Jean Marie	Montelox Barthélemy.
1848	Montelox Barthelemy.	Mazet Remy.
1848-1849	Soulevre Hernier Joseph.	Barrière Etienne Félix.
1849-1856	Goutay Jean-Bap.-Edmond.	Barrière Etienne-Félix.
1856-1870	Goutay Jean-Bap.-Edmond.	Brandely Noel.
1870-1871	Quesne Maurice.	Andraud Jean.
1871-1878	Goutay Jean-Bap.-Edmond.	Brandely Noël.
1878-1882	Brun Maurice-Blaise.	Morin Antoine-Joachim.
1882-1884	Andraud Jean.	Morin Antoine-Joachim.
1884-1888	Brun Maurice-Blaise.	Morin Antoine-Joachim.
1888-1892	Brun Maurice-Blaise.	Chantacrel Antoine.
1892-1894	Pointud Fougère Jean.	Pallier Jean.
1894-1896	Brun Pierre-Vincent-Franc.	Pointud Fougère Jean.
1896-1900	Brun Pierre-Vincent-Franc.	Pointud Fougère Jean.

COMMUNE DE BANSAT

Population en 1870 : 525 hab. — Population en 1896 : 503 hab.

DATES	NOMS DES MAIRES	NOMS DES ADJOINTS
1800-1812	Planche Antoine.	Bost Vital.
1812-1818	Vte de Crespat Alex.-Raym.	Bost Vital.
1818 1831	Vte de Crespat Alex.-Raym.	Bost Jean.
1831-1836	Planche Antoine.	Bost Jean.
1836 1837	Boubon Jean-Martin.	Bost Jean.
1837 1843	Boubon Jean-Martin.	Chabrol Antoine.
1843-1848	Boubon Jean-Martin.	Boyer-Planche Jean.
1848-1852	De Pélacq Eugène.	Boyer-Planche Jean.
1852-1858	Bost-Delanef Jean.	Boyer-Planche Jean.
1858-1860	Rapary-Chademay Jean.	Boyer-Planche Jean.
1860 1863	Boyer-Planche Jean.	Boubon-Bost Jean.
1863-1870	Boyer-Espéron Jean.	Bost-Bost Jean.
1870 1874	Bost-Bost Jean.	Planche-Boyer Jean.
1874-1878	Delanef Vital.	Bourasset Pierre.
1878-1884	Bourasset Pierre.	Planche-Vacher Jean.
1884 1888	Planche-Vacher Jean.	Bellot-Rapary François.
1888 1892	Bellot-Rapary François.	Planche-Gergoix Louis.
1892 1896	Bellot-Rapary François.	Boudon-Monier Jean.
1896 1900	Bellot-Rapary François.	Boudon-Monier Jean.

COMMUNE DE BRENAT

Population en 1870 : 711 hab. — Population en 1896 : 582 hab.

DATES	NOMS DES MAIRES	NOMS DES ADJOINTS
1800 1806	Favaron Jean-Baptiste.	Marcepoil Jean.
1806-1809	Favaron Jean-Baptiste.	Favaron Jacques.
1809 1815	Pinet Jean.	Pageix Michel.
1815 1818	Pinet Jean.	Pageix Michel.
1818 1827	Bayle Jacques.	Boyer Jean-Guillaume.
1827-1843	Bayle Antoine.	Favaron Jacques.
1843 1852	Bayle Antoine.	Favaron Jean.
1852-1856	De Beauchatel Gabriel.	Bayle Antoine.
1856 1860	De Beauchatel Gabriel.	Courty Joseph.
1860 1866	De Matharel Jean Bapt. L.	Courty Joseph.
1866 1870	De Matharel Jean Bapt. L.	Bayle fils Joseph.
1870 1871	*Commission municipale.*	
1871 1875	Favaron Taillandier Jean.	Roubille Pierre.
1875 1876	Cte de Matharel du Chery.	Bayle Joseph.
1876-1877	Bayle Joseph.	Favaron Antoine.
1877-1884	Favaron Jean.	Roubille Pierre.
1884 1888	Favaron Jean.	Chadeyrat Jean.
1888 1896	Mancourt Gabriel.	Chadeyrat Jean.
1896 1900	Mancourt Gabriel.	Chadeyrat Jean.

DATES	NOMS DES MAIRES	NOMS DES ADJOINTS
	COMMUNE DE CHAMÉANE	
	Population en 1870 : 504 hab. — Population en 1896 : 502 hab.	
1800-1815	Collange François.	Volumar Claude.
1815-1817	Bourrasset Jean.	Volumar Claude.
1817-1821	Bourrasset Jean.	Desarran d'Allard.
1821 1847	Vivat Mathieu.	Cladière Guillaume.
1847-1848	Vivat Mathieu.	Collange fils Jean.
1848 1852	Blot Antoine.	Gidon Jean.
1852-1865	Blot Antoine.	Faugere Joseph.
1865-1870	Blot Antoine.	Sauvadet André.
1870 1871	Vignal Jean.	Sauvadet André.
1871-1876	Vignal Jean.	Collange Jean.
1876-1878	Fougere Guillaume.	Perrot Jean.
1878-1882	Vignal Jean.	Araby Jean-Baptiste.
1882-1884	Vignal Jean.	Jarrige Antoine.
1884-1888	Vignal Jean.	Moizat Pierre.
1888 1889	Vignal Jean.	Vivat François.
1889-1896	Sabatier Benoit-Jules.	Jarrige Antoine.
1896 1900	Sabatier Benoit Jules.	Jarrige Antoine.
	COMMUNE DE ÉGLISE NEUVE-DES LIARDS	
	Population en 1870 : 467 hab. — Population en 1896 : 437 hab.	
1800-1811	Fileyre Jean.	Rouvet Antoine.
1811-1814	Dupic Fileyre Antoine.	Rouvet Antoine.
1814 1824	Dupic-Fileyre Antoine.	Morel Jean.
1824 1827	Fileyre fils Marcellin-L.-M.	Morel Jean.
1827 1832	Fileyre fils Marcellin L. M.	Blanchard ainé Pierre.
1832 1840	Blanchard Pierre.	Giron Monier Jean.
1840 1842	Blanchard Pierre.	Delorme François.
1842 1848	Delorme François.	Sauvadet Blaise.
184-81856	Delorme François.	Chaussidière Jean.
1856-1863	Fileyre Marcellin Louis M[ie].	Chaussidière Jean.
1863 1870	Delorme François.	Chaussidière Jean.
1870 1871	Delorme François.	Breuil Jean.
1871-1874	Champroux Pierre.	Coupat Pierre.
1874 1877	Delorme François.	Coupat Pierre.
1877-1884	Giron Jean.	Chaussidière Germain.
1884 1887	Verny Claude Amable.	Chaussidière Germain.
1887-1894	Verny Claude Amable.	Redon Marien.
1894 1896	Lo[illegible] Bu[illegible]on Mathieu	Redon Marien.
1896 1900	Lo[illegible] Bu[illegible]on Mathieu	Redon Marien.
	COMMUNE DE PARENTIGNAT	
	Population en 1870 : 505 hab. — Population en 1896 : 459 hab.	
1800 1809	H[illegible] Charles.	Fournier Jacques.
1809 1817	Ra[illegible] Amable.	Fournier Jacques.
1817-1832	Comte de [illegible] Joseph.	Fournier Jacques.
1832 1834	Comte de [illegible] Joseph.	Lavaron Antoine.

DATES	NOMS DES MAIRES	NOMS DES ADJOINTS
	COMMUNE DE PARENTIGNAT (SUITE)	
1834-1837	Comte de Lastic Joseph.	Espaignon Damien.
1837-1848	Comte de Lastic Joseph.	Herbot Alexandre-Charles.
1848-1852	Bellot-Desfarges Jean-Bap.	Pialoux Blaise.
1852-1855	Bellot-Desfarges Jean-Bap.	Espaignon Claude.
1855-1865	Espaignon Claude.	Hélias-Terrasse Jean.
1865-1870	Fredet André.	Hérier Amable.
1870-1871	Favaron Antoine.	Herier Amable.
1871-1881	Espaignon Claude.	Bourasset Antoine.
1881-1884	Boyer fils Michel.	Micot Jean.
1884-1888	Boyer fils Michel.	Bérard Antoine.
1888-1891	De Lastic Jean.	Travers-Fredet Félix.
1891-1894	De Lastic Jean.	Hérier Pierre.
1894-1896	Hérier Pierre.	Bérard-Favier Vital.
1896-1900	Hérier Pierre.	Bérard-Favier Vital.
	COMMUNE DES PRADEAUX	
	Population en 1870 : 610 hab.	Population en 1896 : 581 hab.
1800-1806	Chomette Jean.	Portail Robert.
1806-1821	Chomette Jean.	Herrier Pierre dit Parret.
1821-1823	Chomette Jean.	Ronnot Jean.
1823-1828	Chomette Jean.	Vigier fils Marc.
1828-1832	Vigier Marc.	Chomette fils Michel.
1832-1846	Vigier Marc.	Bussy Vital.
1846-1848	Vigier Marc.	Bourasset Barthélemy.
1848-1852	Marcon Étienne-Eugène.	Herrier-Pouget Pierre.
1852-1860	Marcon Étienne-Eugène.	Bourasset Barthélemy.
1860-1871	Bourasset Barthélemy.	Augier-Desaye Antoine Boucheron.
1871-1877	Bourasset Barthélemy.	Bérard Guillaume.
1877-1878	Bourasset Barthélemy.	Chabriat Antoine.
1878-1896	Bourasset fils Jean.	Chabriat Antoine.
1896-1900	Bourasset fils Jean.	Hugon Robert.
	COMMUNE DE SAINT-ÉTIENNE-SUR-USSON	
	Population en 1870 : 1,056 hab. —	Population en 1896 : 943 hab.
1800-1804	Chomette la Forie Jean.	Chanembeaud Antoine.
1804-1816	Chomette la Forie Jean.	Roche Guillaume.
1816-1835	Roche Guillaume.	[illegible] Jean.
1835-1853	Roche Guillaume.	Chanembeaud Antoine.
1853-1854	Roche Guillaume.	Duranton Jean-Baptiste.
1854-1857	Duranton Jean-Baptiste.	Marcepoil-Foury Jean.
1857-1867	Roche Eugène.	Marcepoil-Foury Jean.
1867-1871	Faugère Antoine.	Marcepoil-Foury Jean.
1871-1878	Chassaing Auguste.	[illegible]
1878-1884	Chassaing Auguste.	Roche Eugène.
1884-1887	Chassaing Auguste.	[illegible]
1887-1888	Chassaing Guillme Norbert.	[illegible]
1888-1892	Chassaing Guillme Norbert.	[illegible]
1892-1896	Chassaing Guillme Norbert.	Vacher Pierre.
1896-1900	Chassaing Guillme Norbert.	[illegible]

DATES	NOMS DES MAIRES	NOMS DES ADJOINTS
	COMMUNE DE SAINT-GENÈS-LA-TOURETTE	
	Population en 1870 : 1.272 hab. — Population en 1896 : 1.066 hab.	
1800-1804	Conderette Jean.	Thiolas Pierre.
1804-1806	N.	Thiolas Pierre (1).
1806-1811	Thiolas Jean.	Thiolas Pierre.
1811-1813	Thiolas Jean.	Jarrige Mathias jeune.
1813-1832	Chaboissier Pierre.	Jarrige Mathias jeune.
1832-1837	Chaboissier Pierre.	Anglade François.
1837-1840	Chaboissier Pierre.	Jarrige Mathias jeune.
1840-1848	Boudal Jean.	Coiffier Etienne.
1848-1863	Boudal André fils de Jean.	Jarrige-Jarrige Jean.
1863-1888	Chabrier Henry.	Jarrige Pierre.
1888-1892	Chabrier Henry.	Genestier Guillaume.
1892-1896	Chabrier Henry.	Roux Henri.
1896-1900	Genestier Guillaume.	Rigoulet Benoît.
	COMMUNE DE SAINT-JEAN-EN-VAL	
	Population en 1870 : 691 hab. — Population en 1896 : 567 hab.	
1800-1806	Marchepoil Jean.	Miolane Jean.
1806-1821	Miolane Jean.	Marchepoil Jean.
1821-1832	Miolane Jean.	Chevant Jean.
1832-1843	Miolane Jean.	Verdier Simon.
1843-1848	Miolane Jean.	Chambon Joseph.
1848-1852	Lacruche Jean.	Esbelin Etienne.
1852-1855	Lacruche Jean.	Bougeon Michel.
1855-1863	Bougeon Michel.	Marcepoil Jean.
1863-1877	Blas Gonzalve Jean P. Ant.	Esbelin Etienne.
1877-1881	Blas Gonzalve Jean P.-Ant.	Delaire Joseph.
1881-1882	Delaire Joseph.	Pissis Annet.
1882-1884	Delaire Joseph.	Hostier Jean.
1884-1892	Delaire Joseph.	Chossidière Jean.
1892-1896	Delaire Joseph.	Miolane Jean.
1896-1900	Chossidière Jean.	Marchepoil Jean.
	COMMUNE DE SAINT-MARTIN-DES-PLAINS	
	Population en 1872 : 286 hab. — Population en 1896 : 228 hab.	
1800-1812	[illegible] Jean.	Desaustrat Jean.
1812-1817	[illegible] Jean.	Ribeyre fils Claude Isaac.
1817-1821	Mazellet Joseph.	Gilbert Jean.
1821-1825	Gilbert Jean.	Malon Jean.
1825-1832	Gilbert Jean.	Augier Antoine.
1832-1840	Mazellet Joseph.	Pialoux Jean.
1840-1848	Mazellet Joseph.	Démariaux François.
1848-1852	Mazellet Joseph.	Demariaux Jacques.
1852-1860	[illegible] Guillaume.	Demariaux Jacques.
1860-1865	[illegible] Guillaume.	Desaustrat Jean.

(1) A rempli le [illegible] de *maire par intérim* de 1804 à 1806.

DATES	NOMS DES MAIRES	NOMS DES ADJOINTS
	COMMUNE DE SAINT-MARTIN-DES-PLAINS (SUITE)	
1865-1870	Chassaing-Bletterie Jules.	Desaustrat Jean.
1870-1871	Gouilly Gustave-Adolphe.	Desaustrat Jean.
1871-1878	Pœuf Antoine.	Abrial Pierre.
1878-1882	Farge Gabriel.	Abrial Pierre.
1882-1884	Farge Gabriel.	Laroberty François.
1884-1886	Abrial Pierre.	Baubet Antoine.
1886-1888	Pœuf Antoine.	Baubet Antoine.
1888-1896	Beaulieu Antoine.	Jarrige Jean.
1896-1900	Beaulieu Antoine.	Pœuf-Herrier Antoine.

COMMUNE DE SAINT-QUENTIN

Population en 1870 : 538 hab. — Population en 1896 : 419 hab.

1800-1815	Monier Charles.	Chadebaud Jean.
1815-1817	Monier Charles.	Monier fils Jean.
1817-1821	Bauthier Jacques.	Monier Gilbert.
1821-1825	Bauthier Jacques.	Désandre Claude.
1825-1826	Désandre Claude.	N.
1826-1840	Désandre Claude.	Chambon Joseph.
1840-1843	Désandre Claude.	Monier Gilbert.
1843-1844	Désandre Claude.	Chambon Jean.
1844-1848	Chambon Jean.	Sauvadet Jean.
1848-1859	Chambon Jean.	Ortigier Antoine.
1859-1876	Ortigier Antoine.	Coudeyrat Alexandre.
1876-1878	Roussel Jean-François.	Coudeyrat Alexandre.
1878-1892	Bougheon Antoine.	Brugère Pierre.
1892-1896	Chambon Eugène.	Brugère Marc.
1896-1900	Chambon Eugène.	Brugère Marc.

COMMUNE DE SAINT-REMY-DE-CHARGNAT

Population en 1870 : 691 hab. — Population en 1896 : 694 hab.

1800-1809	Allezard Jean-Baptiste.	Boyer Pierre.
1809-1818	Allezard Jean Baptiste.	Chabrol dit Bressol Antoine.
1818-1821	Boyer Pierre.	Chabrol dit Bressol Antoine.
1821-1825	Boyer Pierre.	Roubille Pierre.
1825-1826	Allezard Jean Baptiste.	Roubille Pierre.
1826-1833	Allezard Jean Baptiste.	Chabrol Antoine.
1833-1845	Lafond Simon.	Jourde Maurice.
1845-1848	Montandraud Jean.	Jourde Maurice.
1848-1860	Allezard Auguste Jean Bap.	Jourde Maurice.
1860-1871	Allezard Auguste Jean Bap.	Fournier Jean Baptiste Nicolas.
1871-1884	Allezard Auguste-Jean-Bap.	Berard Pierre.
1884-1892	Berard Pierre.	Bory François.
1892-1896	Duche Marie-François.	Bory François.
1896-1900	Bourasset Jean.	Bory François.

COMMUNE D'USSON

Population en 1870 : 600 hab. — Population en 1896 : 506 hab.

DATES	NOMS DES MAIRES	NOMS DES ADJOINTS
1800-1811	Brun.	Guerrier.
1811-1817	Gaitte-Larigaudie aîné.	Terrasse gendre Jacques.
1817-1821	Gaitte-Larigaudie aîné.	Genestier Alexandre.
1821-1825	Gaitte-Larigaudie Antoine.	Tassy de Montluc.
1825-1827	Sauvat Jacques.	Tassy de Montluc.
1827-1830	Gaitte-Larigaudie Antoine.	Tassy de Montluc.
1830-1836	Gaitte-Larigaudie Antoine.	Terrasse Jacques.
1836-1843	Gaitte-Larigaudie Antoine.	Pic-Girard Etienne.
1843-1848	Gaitte-Larigaudie Antoine.	Terrasse Jacques.
1848-1852	Brun Marc-Antoine.	Thiolas Guillaume.
1852-1871	Brun Marc-Antoine.	De Varènes André-Genès.
1871-1874	Brun Marc-Antoine.	Legoy Louis.
1874-1880	Martin Guillaume.	Pallant-Lamirande Adolphe.
1880-1881	Martin Guillaume.	N.
1881-1888	Pallant-Lamirande Adolphe.	Amouroux Joseph.
1888-1896	Bonjour François.	Moissin Antoine.
1896-1900	Bonjour François.	Guerrier François.

COMMUNE DE VARENNES-SUR-USSON (1)

Population en 1870 : 229 hab. — Population en 1896 : 225 hab.

DATES	NOMS DES MAIRES	NOMS DES ADJOINTS
1800-1815	Ollier Jean.	Malbet Jean-Baptiste.
1815-1821	Sabatier père Jean.	Portail.
1821-1848	Roux Jean.	Sabatier Antoine.
1848-1852	Sabatier père Jean.	Chabrol Alexandre.
1852-1870	Sabatier fils Jean.	Ollier-Favaron Jean.
1870-1871	*Commission municipale.*	
1871-1884	Sabatier fils Jean.	Ollier-Chabrol Jean.
1884-1888	Sabatier fils Jean.	Mathieu Jean.
1888-1896	Sabatier fils Jean.	Rouhard François.
1896-1900	Sabatier fils Jean.	Rouhard François.

COMMUNE DE VERNET-LA-VARENNE

Population en 1870 : 2.190 hab. — Population en 1896 : 2,053 hab.

DATES	NOMS DES MAIRES	NOMS DES ADJOINTS
1800-1813	Faugières Robert.	Bord Jean.
1813-1817	Lhéritier Benoît.	Bord Jean.
1817-1827	De Combarel Marie Franç.	Lhéritier Benoît.
1827-1830	De Combarel Marie Franç.	Brun Jacques-Emmanuel.
1830-1840	Brun Jacques-Emmanuel.	Lapyre Marquet Joseph.
1840-1843	Brun Robert Alexis.	Quiquandon-Lapyre Julien.
1843-1846	Quiquandon Julien.	Faugières Robert-Hector.
1846-1848	Lhéritier Benoît.	Quiquandon-Lapyre Julien.
1848-1852	Brun Robert Alexis.	Quiquandon-Lapyre Julien.
1852-1860	Brun Robert Alexis.	Quiquandon Lapyre, Lapyre Joseph.

(1) Cette commune fut appelée avant 1793 *St-Germain-sous-Usson*.

DATES	NOMS DES MAIRES	NOMS DES ADJOINTS
	COMMUNE DE VARENNE-SUR-USSON (SUITE)	
1860-1867	Brun Robert-Alexis.	Quiquandon-Lapyre Julien.
1867-1881	Brun Robert-Alexis.	Quiquandon Joseph.
1881-1884	Coupas Guillaume.	Quiquandon Joseph.
1884-1892	Coupas Guillaume.	Viallard Pierre.
1892-1896	Magaud Blaise.	Viallard Pierre.
1896-1900	Viallard Pierre.	Baubet Pierre.

CANTON DE TAUVES
(6 Communes).

COMMUNE DE TAUVES

Population en 1870 : 2,395 hab. – Population en 1896 : 2,508 hab.

1800-1815	Guillaume Jean-Baptiste.	Delbrut F.
1815-1820	Eymard.	Bascoulergue Jacques.
1820-1825	Mercier Pierre.	Guibail Annet.
1825-1830	Guibail Annet.	Chirol François.
1830-1843	Guibail Annet.	Burin Louis-Antoine.
1843-1847	Burin Louis-Antoine.	Guillaume Eugène.
1847-1848	Burin-d'Aissard Guill^{me}-M.	Guillaume Eugène.
1848-1852	Burin Léger-Pierre.	Lachaize Léger.
1852-1855	Burin-d'Aissard Guill^{me}-M.	Lachaize Léger.
1855-1871	Burin-d'Aissard Guill^{me}-M.	Bogros Annet et Lachaize Léger.
1871-1876	Bertrand Léon.	Lachaize Léger.
1876-1884	Burin Joseph-Julien-Alexis.	Martin Jules.
1884-1888	Guillaume Jean-Bapt.-Arth.	Brun Auguste et Bernard François.
1888-1890	Dr Goyon Jules.	Brun Auguste et Boutin Jean.
1890-1896	Brun Auguste.	Boutin Jean et Fargeix Léon.
1896-1900	Bertrand Léon.	Aubert Blaise.

COMMUNE D'AVÈZE.

Population en 1870 : 783 hab. Population en 1896 : 807 hab.

1800-1810	Guibail Pierre père.	Boyer Jean.
1810-1816	Guibail fils aîné.	Boyer Jean.
1816-1821	Boyer Jean.	Gaudel.
1821-1837	Guibail Pierre.	Boyer Jean.
1837-1838	Huguet Michel.	Boyer Jean.
1838-1843	Boyer Jean.	Huguet Michel.
1843-1848	Boyer Jean.	Brugière François.
1848-1855	Boyer Pierre.	Jaubert Jean.
1855-1871	Guibail Charles-Antoine.	Giat Jean.
1871-1874	Gravière Guillaume.	Passelaigue Gilbert.
1874-1876	Sertillanges Pierre.	Passelaigue Gilbert.
1876-1878	Constantin Jacques.	Brugière François.
1878-1884	Constantin Jacques.	Brugière Jacques.

DATES	NOMS DES MAIRES	NOMS DES ADJOINTS
	COMMUNE D'AVÈZE (SUITE)	
1884-1888	Constantin Jacques.	Passelaigue Gilbert.
1888-1890	Constantin Jacques.	Brugière Jacques.
1890-1896	Brugière Jacques.	Passelaigue.
1896-1900	Serre Annet.	Brugière Jacques Boivin.
	COMMUNE DE LA BESSETTE	
	Population en 1870 : 452 hab. — Population en 1896 : 504 hab.	
1800-1806	Vallat père François.	Grégoire fils Pierre.
1806-1815	Grégoire Pierre.	Vallat François père.
1815-1822	Vergne Gilbert.	Vallat fils Antoine.
1822-1826	Grégoire Antoine.	Vallat fils Antoine.
1826-1836	Grégoire Pierre.	Vallat Antoine.
1836-1837	Grégoire Pierre.	Vergne Gilbert.
1837-1848	Vergne Gilbert.	Vergnol Pierre.
1848-1851	Monestier Antoine.	Martin Jean.
1851-1852	N.	Martin Jean (1).
1852-1867	Martin Jean.	Martin Antoine.
1867-1871	Martin Jean.	Brugère Guillaume.
1871-1878	Martin Jean.	Mathieu Guillaume.
1878-1884	Espinasse François.	Mathieu Guillaume.
1884-1892	Espinasse François.	Thalamy Guillaume.
1892-1896	Thalamy Guillaume.	Levet Annet.
1896-1900	Thalamy Guillaume.	Levet Annet.
	COMMUNE DE LARODDE	
	Population en 1870 : 1,173 hab. — Population en 1896 : 1,201 hab.	
1800-1810	Lacour Jean.	Vedrine Michel.
1810-1812	Monteix Michel.	Vedrine Michel
1812-1817	Monteix Michel.	Juilhard Pierre.
1817-1826	Juilhard Pierre.	Méallet aîné.
1826-1832	Juilhard Pierre.	Dif Antoine.
1832-1837	Fauverteix Pierre.	Bellon Pierre.
1837-1840	Monteix Michel.	Bellon Pierre.
1840-1843	Juilhard Pierre.	Bellon Pierre.
1843-1848	Picard François.	Guillaume Michel.
1848-1863	Pailloncy Pierre.	Fauverteix Pierre.
1863-1886	Pailloncy Pierre.	Méchin Jean.
1886-1888	Chabosy Pierre.	Gély François.
1888-1896	Chabosy Pierre.	Raynal Pierre.
1896-1900	Chabosy Pierre.	Raynal Pierre.

(1) Martin Jean, *Adjoint*, a rempli les fonctions de *maire par intérim* de 1851 à juin 1852.

DATES	NOMS DES MAIRES	NOMS DES ADJOINTS
	COMMUNE DE SAINT-SAUVES	
	Population en 1872 : 2,235 hab. — Population en 1896 : 2,518 hab.	
1800-1804	Bertrand père Joseph-Franç.	Beaudonnat.
1804-1821	Bertrand Joseph fils.	Mabru Joseph-Antoine.
1821-1847	Bertrand Joseph fils.	Fauverteix François.
1847-1848	Fauverteix François.	Beaudonnat Antoine.
1848-1851	Veysset François.	Achard Michel.
1851-1860	Fauverteix Emile.	Bouchaudy Antoine.
1860-1870	Fauverteix Emile.	Rabette Laurent.
1870-1871	Veysset-D. François.	Achard Pierre.
1871-1886	Fauverteix Emile.	Védrine Léger.
1886-1887	Fauverteix Adrien.	Védrine Léger.
1887-1888	Manry Léonard.	Védrine Léger.
1888-1892	Ondet François.	Beaudonnat Michel.
1892-1896	Ondet François-Alexandre.	Bertrand François.
1896-1900	Riberolles Emile.	Sarlièves-Audigier François.
	COMMUNE DE SINGLES	
	Population en 1879 : 1,020 hab. — Population en 1896 : 1,070 hab.	
1800-1806	Martin Guillaume.	Fouris Jean.
1806-1816	Tapheny Jean.	Fouris Jean.
1816-1832	Fouris Jean.	Rauche Guillaume.
1832-1835	Rauche Guillaume.	Sauvat Jean.
1835-1841	Tapheny Jean.	Sauvat Jean.
1841-1848	Rauche Pierre.	Baffeleuf Annet.
1848-1855	Baffeleuf Jean.	Rauche Guillaume.
1855-1865	Rauche Guillaume.	Sauvat François.
1865-1869	Rauche Guillaume.	Senectaire Jean.
1869-1871	Rauche Guillaume.	Coudert Gilbert.
1871-1875	Rauche Guillaume.	Baffeleuf Léger.
1875-1884	Roche Jean-Baptiste.	Ranvier Antoine.
1884-1892	Foury Michel,	Brut Pierre.
1892-1894	Roche Jean-Baptiste.	Vergnol Pierre.
1894-1895	Roche Jean-Baptiste.	Vergnol Jean.
4895-1896	Roche Jean-Baptiste.	Brugière Guillaume.
1896-1900	Vergnol Léger.	Vergnol Jean

La partie de cet ouvrage concernant les Municipalités des villes et communes du département, de 1800 à 1897, ayant été communiquée officiellement par l'intermédiaire de la Préfecture du Puy-de-Dôme, aux diverses Municipalités intéressées et vérifiée par elles, ce travail doit être considéré comme étant absolument authentique. *(Note de l'auteur).*

CHAPITRE DIXIÈME

—

TABLEAU COMPARATIF

DU

DÉNOMBREMENT DE LA POPULATION

DANS LE DÉPARTEMENT DU PUY-DE-DOME

SOUS LA PREMIÈRE ET LA TROISIÈME RÉPUBLIQUE (1796-1896)

Nous avions annoncé, dans l'introduction de notre ouvrage, que nous publierions sous ce titre la nomenclature des *Commissaires centraux et de police* qui ont exercé dans le département du Puy-de-Dôme, de 1800 jusqu'à nos jours. Dans le but de simplifier les recherches et pour la commodité des lecteurs, nous avons pensé qu'il serait préférable de placer ces fonctionnaires au-dessous des municipalités des villes où ils ont exercé.

Nous ferons figurer dans ce même chapitre le tableau comparatif de la population du département du Puy-de-Dôme sous la première et la troisième République, à un siècle d'intervalle (1796-1896).

§ 1er.

Tableau du Dénombrement de la Population dans le département du Puy-de-Dôme sous la première République (1796)

Dénombrement général de la population du département par Districts, Cantons et Communes, formé en conséquence de la lettre écrite par le Ministre de l'Intérieur, le 2e jour complémentaire, an IV (18 septembre 1796), au Commissaire du Pouvoir exécutif près l'Administration centrale du dit département (1).

CANTONS	COMMUNES	HOMMES mariés ou veufs	FEMMES mariées ou veuves	GARÇONS de tout âge	FILLES de tout âge	DÉFENSEURS DE LA PATRIE Vivants	DÉFENSEURS DE LA PATRIE Morts
	ANCIEN DISTRICT DE CLERMONT-FERRAND.						
Clermont-Ferrand	Clermont-Ferrand	6.233	6.618	4.442	5.241	»	»
Aubière	Aubière et Pérignat	455	458	315	120	102	18
	Romagnat et Opme	407	375	275	80	66	14
Beaumont	Beaumont	200	200	400	480	120	»
	Ceyrat	180	180	380	480	80	»
	St-Genès-Champanelle	390	390	630	840	150	»
Bourg-Lastic	Bourg-Lastic	420	506	476	702	»	»
	Briffon et Tortebesse	247	279	268	346	»	»
	Messeix	310	370	350	520	»	»
	Saint-Julien	157	178	175	167	»	»
	Savennes	86	105	99	145	»	»
Cebazat	Cebazat	334	281	471	476	59	28
	Blanzat	273	241	251	285	30	20
	Sayat	109	125	164	189	4	2
Chamalières	Chamalières et Royat	309	357	350	370	24	»
	Durtol	99	101	95	102	7	»
	Nohanent et Chanat	239	228	140	180	52	»
	Orcines, Montrodet et Villars	285	305	209	198	24	»
Cournon	Cournon	479	590	428	604	54	12
	Lempdes	385	450	340	460	26	14
Gerzat	Gerzat	600	650	750	1.040	110	60
	Lussat	225	260	300	520	22	10
	Malintrat, Aulnat	348	393	491	813	33	12
Herment	Herment	88	106	132	174	27	1
	Prondines et Perol	156	164	277	355	43	2
	Sauvagnat	240	200	160	286	43	»
	Saint-Germain	34	42	62	74	13	»
	Verneugheol	135	162	249	335	31	»

(1) Voir Archives départementales du Puy-de-Dôme, Série L. — Administration centrale. Cote 694.

CANTONS	COMMUNES	HOMMES mariés ou veufs	FEMMES mariées ou veuves	GARÇONS de tout âge	FILLES de tout âge	DÉFENSEURS DE LA PATRIE Vivants	Morts
La Roche-Blanche	La Roche et Merdogne	324	323	411	407	43	32
	Chanonat et Jussat	150	146	102	107	25	20
	Le Crest	303	316	172	181	33	21
Plauzat	Plauzat	420	429	470	495	28	12
	Authezat et La Sauvetat	430	470	300	450	14	15
	Saint-Sandoux	278	305	363	381	28	33
Pont-sur-Allier	Pont-sur-Allier	667	719	860	796	106	11
	Martres-d'Artières	126	126	171	117	6	1
	Cormède	27	31	53	41	2	»
	Lignat	22	26	29	32	6	1
Olby	Olby	182	207	147	236	»	»
	Allagnat	160	170	180	210	»	»
	Mazaye et Chambois	149	154	200	220	»	»
	Nébouzat	168	185	69	80	»	»
	Saint-Bonnet	113	114	170	187	»	»
	Gelles et St-Jean-les-Monges	314	321	496	493	»	»
	Saint-Pierre-Roche	163	181	218	228	»	»
Monton	Monton-Tallende	580	650	637	1.274	170	90
St-Amant-Tall.	Saint-Amant-Tallende	300	360	350	360	42	10
	Olloix et Cournol	254	240	245	245	16	6
	Le Vernet	200	200	280	300	30	10
	Sauzet-le-Froid	100	100	105	130	19	6
	Aydat, St-Julien et Montredon	160	160	157	180	40	9
	Saint-Saturnin	353	365	381	384	15	45
Martres-de-Veyre	Martres-de-Veyre	517	562	526	535	106	18
	Orcet et Le Cendre	251	272	240	337	53	12
Rochefort	Rochefort	225	230	250	495	26	14
	Vernines, Aurières	280	290	300	340	14	9
	Heumes-l'Eglise	110	112	150	160	3	15
	Laqueuille	117	173	189	196	21	9
	Murat-le-Quaire	120	135	115	130	3	50
	Orcival	185	192	250	350	6	13
	Perpezat	250	237	252	242	25	7
	ANCIEN DISTRICT DE RIOM.						
Riom (intérieur)	Riom	[illegible]	3.100	[illegible]	4.000	[illegible]	62
Riom (extérieur)	Mozat	226	[illegible]	[illegible]	[illegible]	19	14
	Marsat	[illegible]	175	[illegible]	186	19	9
	Ménétrol	[illegible]	[illegible]	[illegible]	160	13	[illegible]
	Pessat Villeneuve	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]
	Pompignat et Châteaugay	[illegible]	[illegible]	[illegible]	287	[illegible]	[illegible]
	Saint-Bonnet	320	[illegible]	183	225	[illegible]	[illegible]
Aigueperse intérieur	Aigueperse	[illegible]	[illegible]	1.[illegible]	1.886	176	[illegible]

CANTONS	COMMUNES	HOMMES mariés ou veufs	FEMMES mariées ou veuves	GARÇONS de tout âge	FILLES de tout âge	DÉFENSEURS DE LA PATRIE Vivants	DÉFENSEURS DE LA PATRIE Morts
Aigueperse (extérieur)	Thuret	270	279	596	628	57	22
	Bas-et-Lezat	90	92	161	182	30	6
	Bussières et Pruns	114	118	252	277	29	16
	Effiat, None et Ollat	275	278	600	637	44	14
	La Chapelle-d'Andelot	15	17	45	50	7	1
	Saint-André	137	145	302	333	35	5
	Saint-Clément et Régnat	127	132	287	324	36	7
	Saint-Genès-du-Retz	117	134	260	269	26	9
	Saint-Jean-de-Vensat	131	134	221	238	21	3
	Saint-Julien-de-Vensat	58	60	92	103	16	3
Artonne	Artonne	428	431	328	332	»	»
	Aubiat	247	249	328	289	»	»
	Cellule	338	341	350	370	»	»
	Champs	58	58	127	126	»	»
	Joserand	106	103	108	137	»	»
	Saint-Agoulin	91	97	94	90	»	»
	Lacroix	132	143	156	169	»	»
	Saint-Myon	133	135	180	205	»	»
Combronde	Combronde	328	344	422	447	46	15
	Beauregard-Vendon	99	90	88	108	38	»
	Charbonnières-les-Vieilles	293	328	372	369	69	6
	Davayat	73	83	93	101	13	»
	La Tourette	102	110	116	100	18	»
	Gimeaux	118	126	152	160	20	6
	Montcel	116	127	44	48	17	»
	Prompsat	125	122	138	138	26	»
	Teilhède	108	108	95	112	25	9
Ennezat	Ennezat et Entraigues	410	400	550	630	75	1
	Chappes et Chavaroux	173	166	203	220	42	2
	Les Martres-sur-Morges	250	280	125	236	19	6
	Saint-Beauzire	203	216	154	215	16	»
	Saint-Ignat	324	345	395	399	33	25
	Saint-Laure	140	160	175	198	15	»
	Varennes-sur-Morge	215	206	160	140	27	»
Giat	Giat	326	251	428	613	56	15
	[illegible]	251	280	205	242	53	3
	Fernoël	57	63	118	125	12	»
	La Celle	88	96	129	160	19	»
	Le Puy-Saint-Gulmier	117	154	190	230	20	»
	Saint-Avit	108	160	186	223	26	»
	Saint-[illegible]	88	41	29	54	18	»
	Voingt	64	47	54	62	8	»
Manzat	Manzat	320	340	200	400	71	1
	[illegible]	250	280	50	202	42	»
	Queuille	60	61	70	100	20	3
	Saint-Angel	200	200	80	200	30	10
	Saint-Georges-de-Monts	280	300	100	200	27	»
	Vitrac	79	80	50	100	14	2

CANTONS	COMMUNES	HOMMES mariés ou veufs	FEMMES mariées ou veuves	GARÇONS de tout âge	FILLES de tout âge	DÉFENSEURS DE LA PATRIE	
						Vivants	Morts
Pontaumur	Pontaumur	250	270	190	395	60	»
	Cisternes	163	180	120	210	16	»
	Combrail-Enval	100	123	90	140	8	»
	La Forêt	60	70	60	70	4	»
	Miremont	280	290	200	500	32	»
	Saint-Genest-les-Monges	82	90	60	115	7	»
	Saint-Jacques-d'Ambur	83	90	60	115	8	»
Pontgibaud	Pontgibaud	141	133	203	137	23	»
	Bromont-Lamothe	337	356	491	494	88	5
	Chapdes-Beaufort	297	284	515	623	52	4
	Montfermy	66	70	116	171	»	
	Saint-Ours	338	328	455	477	86	»
	Saint-Pierre-le-Chastel	156	160	190	193	7	16
Randan	Randan	223	227	340	270	19	7
	Beaumont	110	120	150	127	26	6
	Jussat-sous-Randan	40	40	76	59	5	5
	Monts	192	196	208	266	39	»
	Saint-Denis-Combarnazat	126	113	178	168	25	»
	Saint-Priest-Bramefant	126	139	191	196	12	8
	Saint-Sylvestre	191	195	256	236	28	10
	Villeneuve-les-Cerfs	111	128	186	169	23	»
Volvic	Volvic	779	768	432	425	147	18
	Charbonnières-les-Varennes	316	363	215	223	78	2
	Loubeyrat	169	475	249	253	33	13
	Châtelguyon	311	327	312	342	69	7
	Saint-Genes-l'Enfant	153	128	119	135	[illegible]	2
	St-Hipolyte ou Sous-Marcheix	207	223	228	233	40	3

ANCIEN DISTRICT D'AMBERT.

CANTONS	COMMUNES	HOMMES mariés ou veufs	FEMMES mariées ou veuves	GARÇONS de tout âge	FILLES de tout âge	Vivants	Morts
Ambert (intérieur)	Ambert	501	590	703	636	147	29
	La Campagne	555	644	818	1.096	194	53
Ambert (extérieur)	Job	510	530	706	812	45	15
	Saint-Ferréol-des-Côtes	280	285	203	216	8	12
	Saint-Martin	215	254	210	330	29	10
	Thiolières	80	85	64	75	8	1
	Valcivières	340	[illegible]	350	442	[illegible]	8
Arlanc	Arlanc	629	648	788	1.305	70	19
	Beurrières	209	233	[illegible]	[illegible]	17	[illegible]
	Doranges	183	202	303	[illegible]	13	[illegible]
	Dore-l'Église	243	258	367	[illegible]	21	14
	Médeyrolles	84	82	[illegible]	[illegible]	19	[illegible]
	Mayres	112	116	204	[illegible]	26	[illegible]
	Novacelles	157	164	[illegible]	203	46	[illegible]
	Saint-Alyre	150	160	[illegible]	[illegible]	30	10
	Saint-Sauveur	66	72	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]

CANTONS	COMMUNES	HOMMES mariés ou veufs	FEMMES mariées ou veuves	GARÇONS de tout âge	FILLES de tout âge	DÉFENSEURS DE LA PATRIE Vivants	Morts
Cunlhat	Cunlhat	572	600	768	909	39	80
	Auzelles	410	540	389	627	52	67
	Brousse	294	308	235	602	106	40
	La Chapelle-Agnon	525	500	475	530	66	12
Marsac	Marsac	533	555	668	932	112	12
	Chambon	200	200	175	225	30	8
	Champétières	200	230	30	36	20	12
	Chaumont	58	50	90	100	13	6
	Grandrif	200	250	150	315	40	5
Olliergues	Olliergues	265	241	276	474	18	4
	Le Brugeron	192	195	263	277	12	8
	Marat	936	732	454	344	54	5
	Saint-Gervais	582	568	305	270	18	5
	Vertolaye	150	162	207	209	5	8
St-Amant-Roche-Savine	Saint-Amant-Roche-Savine	267	330	301	454	46	11
	Bertignat	343	412	376	564	50	10
	Grandval	96	106	62	80	22	15
	Le Monestier	196	204	200	277	25	»
	Saint-Eloy	112	135	127	205	8	3
St-Anthème	Saint-Anthème	524	527	769	989	97	24
	La Chaulme	103	100	154	200	11	15
	Saint-Clément	122	130	151	188	34	2
	Saint-Romain	146	152	212	296	21	3
St-Germ.-l'Herm	Saint-Germain-l'Herm	317	326	426	509	57	10
	Aix-la-Fayette	118	99	190	216	26	7
	Condat	180	230	246	420	24	4
	Echandelys	280	300	299	240	33	7
	Fayet	175	180	301	446	26	5
	Fournols	302	365	406	390	36	16
	Saint-Bonnet-le-Bourg	188	105	170	269	18	4
	Saint-Bonnet-le-Chastel	235	252	321	400	25	6
	Sainte-Catherine	72	71	101	111	10	4
Viverols	Viverols	174	178	176	600	17	5
	Eglisolles	203	294	173	309	16	20
	Saillans	208	206	204	255	13	6
	Sauvillanges	260	320	365	650	60	15
	Saint-Just-de-Baffie	325	375	310	720	105	»

ANCIEN DISTRICT DE THIERS.

CANTONS	COMMUNES	HOMMES mariés ou veufs	FEMMES mariées ou veuves	GARÇONS de tout âge	FILLES de tout âge	Vivants	Morts
Thiers, intérieur	Thiers et Le Moutier	2.403	2.529	2.783	[illegible].917	245	30
Thiers, extérieur	Dorat	[illegible]	151	183	153	11	»
	Escoutoux	381	412	634	602	19	3
Augerolles	Augerolles	500	400	650	1.218	60	»
	Aubusson	60	72	117	265	12	4
	Olmet	120	127	200	553	14	8

CANTONS	COMMUNES	HOMMES mariés ou veufs	FEMMES mariees ou veuves	GARÇONS de tout âge	FILLES de tout âge	DEFENSEURS DE LA PATRIE Vivants	Morts
Châteldon	Châteldon	330	347	416	434	52	7
	Charnat	63	68	60	66	5	»
	Laschaux	210	225	137	198	30	1
	Limons	222	237	275	267	39	4
	Noalhat	80	98	64	87	12	2
	Paslières	419	467	160	243	54	2
	Puy-Guillaume	264	273	344	327	61	8
	Ris	302	301	454	458	23	4
Courpière	Courpierre et Courteserre	739	764	799	572	87	5
	Neyronde	97	106	104	112	11	»
	Peschadoires	180	170	95	110	21	»
	Sauviat	157	173	180	219	21	4
	Sermentizon	253	298	150	359	35	2
Lezoux	Lezoux	520	511	994	1.068	101	9
	Bulhon	95	107	109	111	9	1
	Culhat	290	309	200	361	19	20
	Lempty	98	106	42	36	16	2
	Orléat	170	150	300	340	11	»
	Saint-Jean-d'Heurs	83	86	85	67	9	»
	Seychales	163	172	228	200	27	14
Maringues	Maringues	884	915	1.308	1.723	90	25
	Crevant	210	225	262	295	21	8
	Joze et Tissonnière	240	263	[illegible]	370	30	7
	Luzillat et Viale	282	298	310	357	52	6
	Vinzelles	115	123	151	157	10	6
Saint-Remy	Saint-Remy ou Montcel	640	645	900	1.000	»	»
	Arconsat	287	357	437	414	49	6
	Celles	709	762	1.020	895	54	3
	Saint-Victor ou Credogne	209	220	127	570	»	»
Vollore	Vollore-Ville	632	676	869	1.019	96	10
	Vollore-Montagne	270	273	385	398	15	1

ANCIEN DISTRICT D'ISSOIRE.

CANTONS	COMMUNES	HOMMES mariés ou veufs	FEMMES mariees ou veuves	GARÇONS de tout âge	FILLES de tout âge	DEFENSEURS DE LA PATRIE Vivants	Morts
Issoire (intérieur)	Issoire	965	985	1.510	1.590	100	40
Issoire (extérieur)	Bergonne	50	45	86	120	4	1
	Brenat	140	160	[illegible]	245	[illegible]	[illegible]
	Flat	117	[illegible]	158	167	30	[illegible]
	Le Broc	242	[illegible]	274	[illegible]	37	10
	Orbeil	60	50	[illegible]	[illegible]	[illegible]	1
	Parentignat	103	104	[illegible]	123	»	3
	Perrier	97	100	69	69	18	3
	Saint-Babel	500	[illegible]	304	398	[illegible]	8
	Saint-Yvoine	100	96	[illegible]	[illegible]	30	[illegible]

CANTONS	COMMUNES	HOMMES mariés ou veufs	FEMMES mariées ou veuves	GARÇONS de tout âge	FILLES de tout âge	DÉFENSEURS DE LA PATRIE Vivants	DÉFENSEURS DE LA PATRIE Morts
Ardes	Ardes	393	389	385	504	147	10
	Anzat-le Luguet	332	352	409	490	58	10
	Apchat	200	350	425	450	60	30
	Augnat	82	82	84	83	5	3
	Chapelle-sous-Marcousse	130	135	136	114	22	»
	La Meyrand	20	22	22	26	3	»
	Madriat	44	45	53	45	4	»
	Mazoires	286	292	320	352	80	4
	Rentières et Fromental	115	161	170	181	36	»
	Roche-Charles	50	70	76	80	6	1
	Saint-Alyre-ès-Montagne	115	133	159	220	29	»
	Saint-Hérent	62	93	115	172	14	5
Brassac	Brassac	250	250	250	300	»	»
	Champagnat-le-Jeune	100	100	100	120	»	»
	Jumeaux	210	232	305	340	»	»
	Peslières	50	60	36	40	»	»
	Saint-Jean-Saint-Gervais	60	60	61	80	»	»
	Saint-Martin-d'Ollières	109	100	107	150	»	»
	Vals-sous-Châteauneuf	50	54	50	52	»	»
Vodable	Vodable et Colamine	150	161	165	187	24	1
	Antoing et Mazerat	140	138	200	300	11	11
	Chassagne-sous-Mégemond	80	80	60	100	7	6
	Dauzat-sur-Vodable	91	90	118	149	25	2
	Mareugheol et Longchamp	150	179	138	183	14	5
	Roziers, Félines et Touzel	156	172	156	178	17	11
	Sauriers	110	111	101	107	8	2
	Solignat	140	160	230	240	27	4
	Ternant	48	45	55	72	4	5
	Villeneuve	75	96	98	123	18	1
Champeix	Champeix	498	540	365	565	»	»
	Chidrac	95	98	106	93	»	»
	Clémensat	36	40	32	37	»	»
	Crestes	34	21	28	24	»	»
	Grandeyrol	26	23	28	27	»	»
	Ludesse et Chaynat	146	164	166	222	»	»
	Meilhaud	105	104	84	123		»
	Montaigut et Reignat	334	335	400	412	»	»
	Pardines	57	52	48	60	»	»
	Saint-Cirgues	52	57	71	71	8	1
	Saint-Floret et Orphanges	180	180	250	260	»	»
	Saint-Vincent	113	116	119	118	»	»
	Verrières	27	27	27	27	»	»
Lamontgie	Lamontgie et Mailhac	350	322	249	221	23	9
	Auzat, Leteil et Aubiat	360	340	300	367	5	2
	Bansat	[illegible]	78	[illegible]	97	21	7
	La Chapelle-sur-Usson	50	53	58	65	7	1
	Les Pradeaux	118	125	130	147	17	5
	Nonette	[illegible]	140	200	206	23	»
	Orsonnette	51	59	69	101	8	1
	Saint-Martin-des-Plains	55	52	[illegible]	82	11	2
	Saint-Remy-de-Chargnat	122	118	140	147	23	7

CANTONS	COMMUNES	HOMMES mariés ou veufs	FEMMES mariées ou veuves	GARÇONS de tout âge	FILLES de tout âge	DÉFENSEURS DE LA PATRIE Vivants	Morts
Neschers.	Neschers	289	328	288	318	33	3
	Chadeleuf	125	142	136	128	24	7
	Coudes-Montpeyroux	312	311	388	283	50	20
	Sauvagnat	172	192	153	178	28	4
St-Germain-Lembron.	Saint-Germain-Lembron	342	359	312	284	17	8
	Beaulieu	118	129	122	132	13	3
	Boudes	119	124	125	130	29	1
	Chalus	67	81	27	51	20	
	Charbonnières	26	33	40	45	4	2
	Collanges	57	66	80	75	10	4
	Gignat	104	108	98	114	13	6
	Le Breuil	91	93	80	91	12	7
	Meriat	95	108	159	189	28	5
	Saint-Gervazy	135	138	165	191	35	4
	Vichel	63	78	75	79	12	1
Sauxillanges.	Sauxillanges	439	446	507	613	100	17
	Saint-Genest	145	160	280	295	9	11
	Aulhat-Saint-Privat	50	52	148	200	18	1
	Chaméanne	82	85	100	145	16	1
	Eglisencuve-des-Liards	70	75	130	156	4	1
	Le Vernet	360	390	300	350	56	16
	Saint-Etienne-sur-Usson	185	195	290	300	20	3
	Varennes	52	54	62	69	6	2
	Saint-Jean-Enval	62	65	197	203	10	1
	Saint-Quentin	80	89	120	141	16	»
	Usson	147	155	285	295	24	[illegible]

ANCIEN DISTRICT DE BILLOM.

CANTONS	COMMUNES	HOMMES mariés ou veufs	FEMMES mariées ou veuves	GARÇONS de tout âge	FILLES de tout âge	Vivants	Morts
Billom (intérieur).	Billom	1.210	1.252	1.109	1.350	121	[illegible]
Billom extérieur.	Montmorin	207	225	200	300	40	
	Saint-Julien-de-Coppel	472	[illegible]	520	602	112	5
Chauriat.	Chauriat	365	357	361	[illegible]	[illegible]	[illegible]
	Chas	156	[illegible]	133	[illegible]	33	[illegible]
	Saint-Bonnet	30	20	[illegible]	66	[illegible]	[illegible]
	Mezel	397	[illegible]	508	[illegible]	[illegible]	»
Mauzun.	Mauzun	58	[illegible]	63	64	14	[illegible]
	Bongheat	100	125	182	188	[illegible]	5
	Egliseneuve	215	225	400	628	[illegible]	8
	Fayet	[illegible]	168	316	333	[illegible]	[illegible]
	Isserteaux	223	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]
	Sugères	[illegible]	370	398	[illegible]	[illegible]	[illegible]
	Saint-Jean-des-Ollières	410	390	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]
	Trézioux	195	[illegible]	199	295	[illegible]	
Mirefleurs.	Mirefleurs	451	460	[illegible]	311	58	[illegible]
	Busséol	69	74	[illegible]	112	[illegible]	[illegible]
	La Roche-Noire	61	[illegible]	83	94	[illegible]	[illegible]
	Pérignat	[illegible]	215	476	[illegible]	[illegible]	[illegible]
	Saint-Maurice	[illegible]	[illegible]	177	[illegible]	39	[illegible]
	Saint-Georges	[illegible]	275	[illegible]	221	[illegible]	[illegible]

CANTONS	COMMUNES	HOMMES mariés ou veufs	FEMMES mariées ou veuves	GARÇONS de tout âge	FILLES de tout âge	DÉFENSEURS DE LA PATRIE	
						Vivants	Morts
Salméranges	Salmeranges et Ravel	205	220	227	268	28	»
	Espirat et Régnat	250	260	260	272	34	»
	Les deux Moissat	350	400	350	450	63	»
	Neuville	212	217	197	209	14	2
	Montaigut et Glaine	[illegible]	270	290	290	50	»
	Bort	[illegible]	248	104	136	28	»
Tours	Tours	405	457	552	601	50	4
	Ceilloux	125	110	130	200	12	5
	Domaize	306	300	380	450	49	6
	Estandeuil	102	105	120	198	10	5
	Saint-Flour	194	203	64	245	24	»
	Saint-Dier	345	468	160	205	22	20
Vic-sur-Allier	Vic-sur-Allier	773	622	578	837	89	»
	Yronde et Buron	300	266	288	325	59	»
	Pignols	102	98	115	126	28	»
	Sallèdes	231	249	217	267	40	»
	Manglieu	228	272	291	341	43	»
	Parent	135	133	122	138	31	»
	Laps	132	157	167	143	35	»
Vertaizon	Vertaizon	400	450	608	684	48	»
	Beauregard	342	332	350	421	48	»
	Dallet	394	411	297	280	25	»
	Bouzel	102	109	157	137	24	»
	Vassel	68	69	101	98	11	»
	ANCIEN DISTRICT DE BESSE						
Besse	Besse	360	400	490	550	63	14
	Saint-Anastaise	96	110	120	140	15	5
	Valbeleix	180	205	28[illegible]	335	69	4
	Saint-Pierre-Colamine	130	139	120	167	35	7
	Saint-Diéry	190	210	260	290	43	2
	Courgoul	65	68	80	90	8	4
	Bains du Mont-Dore	150	147	215	210	12	1
Latour	Saint-Pardoux-Latour	363	375	478	538	37	3
	Saint-Donat	162	168	2[illegible]7	238	»	»
	Chastreix	212	217	308	332	»	»
	Bagnols	361	366	462	488	»	»
	Trémouille-Saint-Loup	96	99	156	153	»	»
	Cros	98	107	153	161	»	»
Tauves	Tauves et Saint-Gal	500	550	340	280	54	»
	Saint-Sauves	550	650	250	3[illegible]0	91	12
	Singles	325	400	120	127	26	4
	Larodde	350	160	120	180	»	»
	La Bourboule	[illegible]8	129	57	125	21	»
	Avèze	2[illegible]0	260	90	100	»	»
Murols	Murols	104	105	200	200	19	5
	Saint-Victor	108	108	[illegible]10	210	2	»
	Chambon	117	117	230	230	1	14
	Saint-Nectaire et [illegible]	192	18[illegible]	120	125	4	32

CANTONS	COMMUNES	HOMMES mariés ou veufs	FEMMES mariées ou veuves	GARÇONS de tout âge	FILLES de tout âge	DEFENSEURS DE LA PATRIE Vivants	DEFENSEURS DE LA PATRIE Morts
Egliseneuve.....	Egliseneuve.	293	343	363	355	37	11
	Picherande.	165	150	90	125	50	»
	Espinchale.	76	84	70	115	22	4
	La Godivelle.	50	57	44	87	8	4
	Compains.	145	161	173	244	33	8
	Saint-Genest.	110	120	60	85	30	»
ANCIEN DISTRICT DE MONTAIGUT.							
Montaigut.....	Montaigut et Buzatier.	234	236	300	350	40	3
	Ars.	86	97	131	138	15	»
	Buxières-sous-Montaigut.	60	67	32	67	28	»
	Durmignat.	70	84	102	123	22	»
	Lapeyrouse.	300	300	400	450	70	12
	Lacrouzille	130	230	800	1.000	20	3
	Montreuil.	62	66	115	114	13	3
	Saint-Eloy.	165	203	75	247	24	»
	Virlet.	250	286	208	260	50	»
Menat..........	Menat et Neuve-Eglise.	333	322	517	543	55	12
	Blot-l'Eglise.	150	160	400	450	40	5
	Lisseuil.	39	35	8	14	7	2
	Marcillat.	79	125	81	145	34	»
	Pouzol	141	152	163	172	32	»
	Saint-Gal.	135	162	164	179	34	18
	Saint-Quentin.	115	128	165	266	20	4
	Saint-Pardoux.	74	81	126	121	24	6
	Saint-Remy.	175	190	250	305	45	»
	Servant.	200	300	375	425	30	50
	Teilhet.	124	116	130	184	22	4
Pionsat.........	Pionsat.	292	355	482	535	118	18
	Bussières	65	80	85	130	24	1
	Château-sur-Cher.	102	103	174	186	20	4
	Youx.	100	110	137	173	22	4
	Le quartier.	173	219	257	296	17	10
	La Celette.	73	84	121	167	27	5
	Roche-d'Agoux.	36	66	56	67	7	3
	Saint-Maignier.	190	210	150	250	32	1
	Saint-Maurice.	260	300	440	503	74	12
	Saint-Hilaire.	151	171	162	259	15	2
Saint-Gervais....	Saint-Gervais	402	437	447	783	80	10
	Ayat.	84	96	161	152	24	»
	Besserve.	35	41	63	56	5	2
	Chambonnet.	23	25	35	46	3	»
	Châteauneuf.	150	158	179	188	32	3
	Espinasse.	181	187	205	222	44	4
	Gouttières.	106	125	221	224	32	[illegible]
	Sainte Christine.	73	75	126	138	11	3
	Saint-Julien.	51	65	86	149	15	8
	Saint Priest.	313	350	491	648	86	24
Montel-de-Gelat.	Montel-de-Gelat.	222	256	[illegible]	385	52	
	Biolet.	161	188	[illegible]	[illegible]	51	»
	Charensat.	302	349	457	517	91	[illegible]
	Tralaigues.	49	52	62	79	16	»
	Vergheas.	64	76	91	105	26	»
	Villossanges.	190	212	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]

§ 2.

Tableau du Dénombrement de la Population dans le département du Puy-de-Dome sous la troisième République (1871-1896)

Population des arrondissements et cantons du département du Puy-de-Dôme, d'après les divers recensements depuis 1872 jusqu'à 1896.

Arrondissements et cantons	Recensement de 1872		Recensement de 1876		Recensement de 1881		Recensement de 1886		Recensement de 1891		Recensement de 1896	
	Nombre de communes	Population	Nombre de communes	Population	Nombre de communes	Population	Nombre de communes	Population	Nombre de communes	Population	Nombre de communes	Population
Arrondissement d'Ambert (8 cantons)	54	81.318	55	80.349	55	80.981	55	79.104	55	75.940	55	72.716
Ambert	8	19.059	9	19.379	9	19.395	9	19.723	9	19.117	9	18.558
Arlanc	9	12.678	9	12.200	9	11.981	9	11.789	9	11.377	9	10.821
Cunlhat	4	9.342	4	9.121	4	9.140	4	8.847	4	8.408	4	7.806
Olliergues	6	8.121	6	7.985	6	8.618	6	8.022	6	7 508	6	7 345
Saint-Amant-Roche-Savine	5	5.963	5	5 754	5	5.508	5	5.601	5	5.407	5	5.076
Saint-Anthème	5	6 993	5	6.982	5	6.918	5	6.814	5	6.636	5	6 536
Saint-Germain-l'Herm	10	11 514	10	11.335	10	10.966	10	10.910	10	10.293	10	10.028
Viverols	7	7.648	7	7.593	7	7 535	7	7.398	7	7.194	7	6.546
Arrondissement de Clermont-Ferrand (14 cantons)	115	169.110	119	172.905	119	171 842	120	175.589	120	176.782	120	175.032
Billom	10	12 867	10	12.665	10	12 227	10	12 471	10	11.955	10	11.470
Bourg-Lastic	7	6.884	7	6.889	7	6.714	7	6.907	7	6.803	7	6 699
Clermont... Canton Est	7	12 683	7	12.583	7	12.649	7	14.245	7	14.181	7	14.611
Clermont... Canton Nord	6	15.202	6	16 202	6	15.671	7	17.631	7	18.034	7	18.582
Clermont... Canton Sud	3	17.265	4	19.791	4	21.281	4	21.288	4	24.149	4	23.694
Clermont... Canton Sud-Ouest	4	17.281	4	18.159	4	18.514	4	19.175	4	19.094	4	19.310
Herment	6	3.522	6	3.504	6	3.421	6	3.331	6	3.201	6	3.044
Pont-du-Château	6	10.625	6	10.490	6	9.890	6	9.599	6	9.879	6	9.435
Rochefort	16	15.073	17	15.493	17	16.121	17	16.554	17	16.247	17	16.425
Saint-Amant-Tallende	9	8.840	9	9.021	9	9.049	9	8.863	9	8.743	9	8.419
Saint-Dier	10	13.515	10	13.206	10	12.689	10	12.103	10	11.284	10	11.074
Vertaizon	11	10.884	12	10.617	12	10.074	12	9.886	12	9.794	12	9.266

ARRONDISSEMENTS ET CANTONS	Nombre de communes	Population	Nombre de communes	Population	Nombre de communes	Population	Nombre de communes	Population	Nombre de communes	Population	Nombre de communes	Population
Arrondissement d'Issoire (9 cantons)	115	92.829	116	93.176	116	93.017	116	94.884	117	92.934	117	92.212
Ardes	16	8.586	16	8.245	16	8.175	16	8.170	16	8.187	16	8.160
Besse	11	10.227	11	10.201	11	10.109	11	10.113	11	9.452	11	9.291
Champeix	17	9.666	17	9.726	17	9.471	17	9.731	17	9.889	17	9.928
Issoire	15	14.721	15	14.997	15	14.925	15	15.202	16	15.189	16	14.855
Jumeaux	10	9.180	11	9.388	11	9.425	11	9.768	11	9.383	11	9.591
Latour	8	9.806	8	10.190	8	10.502	8	10.588	8	10.059	8	9.911
Saint-Germain-Lembron	16	9.780	16	9.537	16	9.678	16	10.232	16	10.202	16	10.210
Sauxillanges	16	12.613	16	12.561	16	12.080	16	12.342	16	12.053	16	11.658
Tauves	6	8.250	6	8.331	6	8.652	6	8.738	6	8.520	6	8.608
Arrondissement de Riom (13 cantons)	132	145.766	134	145.805	136	144.774	137	143.877	137	142.575	137	140.251
Aigueperse	11	13.361	12	13.194	12	12.722	12	12.372	12	12.016	12	11.554
Combronde	12	9.354	12	9.435	12	9.286	12	9.225	12	9.033	12	8.764
Ennezat	10	9.272	10	8.968	10	8.707	10	8.353	10	8.306	10	8.046
Manzat	10	12.234	10	12.346	10	11.590	10	12.585	10	12.428	10	12.176
Menat	11	10.941	11	11.004	11	11.076	12	11.046	12	10.817	12	10.786
Montaigut	10	10.695	10	11.249	10	11.835	10	12.301	10	12.678	10	13.185
Pionsat	10	[illegible]	10	9.312	10	9.468	10	9.320	10	9.177	10	8.924
Pontaumur	15	13.136	15	13.109	16	12.927	16	12.883	16	12.463	16	12.102
Pontgibaud	9	[illegible]	9	11.875	10	11.638	10	11.375	10	11.171	10	10.938
Randan	10	[illegible]	10	8.811	10	8.649	10	8.476	10	8.235	10	7.975
Riom { canton Est	9	13.105	9	12.580	9	12.198	9	12.364	9	12.858	9	12.715
Riom { canton Ouest	6	12.036	7	12.627	7	12.489	7	12.257	7	12.256	7	12.210
Saint-Gervais	10	11.457	10	11.295	10	11.189	10	11.341	10	11.137	10	10.876
Arrondissement de Thiers (6 cantons)	40	77.440	41	77.972	41	76.350	41	77.510	41	76.035	41	74.867
Châteldon	6	8.485	6	8.567	6	8.607	6	8.707	6	8.650	6	8.422
Courpière	10	[illegible]	10	[illegible]	10	16.146	10	15.737	10	15.193	10	15.464
Lezoux	12	[illegible]	12	12.632	12	12.343	12	12.324	12	12.095	12	11.938
Maringues	4	[illegible]	4	7.764	4	7.450	4	7.366	4	7.040	4	6.812
Saint-Rémy	5	14.311	6	14.000	6	13.792	6	13.901	6	13.568	6	13.491
Thiers	3	[illegible]	3	[illegible]	3	18.012	3	19.475	3	19.442	3	19.740
Population totale	456	566.463	465	570.207	467	566.064	469	570.964	470	564.266	470	555.078

HISTOIRE

DE

L'ADMINISTRATION CIVILE

DANS LA PROVINCE D'AUVERGNE

ET LE DÉPARTEMENT DU PUY-DE-DOME

DEPUIS LES TEMPS LES PLUS RECULÉS JUSQU'A NOS JOURS

TROISIÈME PARTIE

REVUE BIOGRAPHIQUE DES MEMBRES DE L'ÉTAT POLITIQUE MODERNE
DU DÉPARTEMENT DU PUY-DE-DOME
DEMEURES LÉGISLATIVES. — COSTUMES ET INSIGNES PARLEMENTAIRES

CHAPITRE PREMIER

DÉPUTÉS ET SÉNATEURS

§ 1er

DÉPUTÉS

DEPUIS 1789 JUSQU'A NOS JOURS (1897)

Nous avons annoncé notre intention de publier la liste et la biographie des membres représentant la Basse-Auvergne aux différentes Assemblées nationales et législatives.

Pour donner à ces liste et biographie un intérêt plus marqué, nous publions d'abord la liste complète des

députés, depuis 1789 jusqu'à nos jours, par ordre de législature, et des sénateurs, depuis 1875, aussi par Assemblées chronologiques.

Nous ferons suivre ensuite la biographie de chaque député et sénateur par ordre alphabétique, dans chaque catégorie, sans distinction de dates d'élection ; nous les accompagnerons enfin de portraits, et rappellerons quelles furent les différentes demeures législatives, depuis 1789 jusqu'à nos jours, en y joignant, à titre de curiosité, quelques notes sur les costumes et insignes divers en usage parmi les membres de nos Assemblées parlementaires. Dans l'appendice, nous donnerons le fac-simile des signatures de la plupart des divers membres de ces Assemblées.

Nous allons commencer par donner la liste des membres de l'Assemblée Constituante représentant la Basse-Auvergne. On sait que l'Assemblée constituante arrêtée dans la délibération de la seconde Assemblée des notables le 12 décembre 1788 a porté d'abord le titre « d'*Etats généraux* », puis, d'après les invitations du roi Louis XVI, celui « d'*Assemblée nationale* » ; et enfin, le 27 juin 1789, après la fusion des trois ordres : « Le Clergé, la Noblesse et le Tiers état, représentant les communes, elle prit le titre « d'*Assemblée constituante* ».

Elle devait être composée suivant la décision du Conseil d'Etat du 27 décembre 1788 d'un nombre d'au moins mille membres formé en raison de la population et des contributions de chaque bailliage. Suivant l'édit de convocation, rendu le 24 janvier 1789, le nombre des députés était de 1,200, dont 300 pour chacun des deux ordres privilégiés.

Le nombre des membres du Tiers état était égal à celui des deux autres ordres réunis, soit 600.

La première Assemblée eut lieu le 5 mai 1789.

La Sénéchaussée de Riom et le Bailliage de Clermont (Basse-Auvergne) ont été représentés à cette Assemblée, par 28 membres titulaires ou suppléants. Ces députés avaient droit à une indemnité de 18 livres par jour.

Nous laisserons de côté les députés élus par la Sénéchaussée de Saint-Flour, qui dépendait également de la Généralité de Riom, en raison de ce que les pays compris dans l'étendue de cette Sénéchaussée appartenaient, à cette époque, à la Haute-Auvergne, aujourd'hui département du Cantal.

RÈGNE DE LOUIS XVI.

ÉTATS GÉNÉRAUX (1789.) — ASSEMBLÉE CONSTITUANTE (1789-1790).
AN I DE LA LIBERTÉ.

REPRÉSENTANTS DE LA BASSE AUVERGNE.

GÉNÉRALITÉ DE RIOM.

Dans la *Sénéchaussée de Riom*, il y avait 20 députés fixés par les règlements : 24 députés ont siégé et 7 n'ont pas siégé.

En firent partie :

Clergé. — Députés titulaires : MM. BOYER François, remplacé par BOURDON, le 24 novembre 1789 ; DE LA BASTIDE, remplacé par dom GERLE, le 11 décembre 1789 ; BONNEFOY, BRIGNON, MATHIAS (1).

Clergé. — Suppléants : MM. BOURDON remplace BOYER, démissionnaire, le 24 novembre 1789, et dom GERLE remplace DE LA BASTIDE, démissionnaire, le 11 décembre 1789.

Noblesse. — Députés titulaires : MM. DE LANGHAC, remplacé par DE CHABROL ; DE LA FAYETTE, DE LAQUEUILLE, DE LA ROUZIÈRE, remplacé par DE REYNAUD DE MONTLOSIER (2), DE MASCON, et MOLEN DE SAINT-PONCY.

(1) MATHIAS fut élu 5e député le 27 mars 1789, parce que l'évêque de Clermont, qui avait été élu 4e, fit savoir qu'ayant été élu à Clermont il ne pouvait accepter à Riom.

(2) Le *Dictionnaire des Parlementaires* de MM. Robert Bourloton et Cougny, tome V, page 104, contient une notice concernant un sieur REGNAUD (N.), député de 1789, dates de naissance et de mort inconnues. C'est une erreur, il n'y a jamais eu de député de ce nom envoyé en 1789 par la sénéchaussée de Riom, et les auteurs de cet ouvrage ont dû certainement commettre une erreur de lecture et prendre le nom de REYNAUD DE MONTLOSIER pour deux noms alors qu'il n'en forme qu'un seul. C'est là, du moins, l'explication que nous pouvons donner concernant l'erreur qui a été commise.

Noblesse. — Suppléants : MM. le comte DE CANILLAC, le comte D'ESPINCHAL, DE MOLEN DE SAINT-PONCY.

MM. le comte DE CANILLAC et le comte D'ESPINCHAL avaient été nommés suppléants par la noblesse de Riom, le 28 mars 1789; mais l'Assemblée de la même noblesse, convoquée en juillet 1789, refusa de les reconnaître comme tels et elle élut M. DE CHABROL pour remplacer M. DE LANGHAC, démissionnaire; un premier *suppléant*, M. REYNAUD DE MONTLOSIER, et un second *suppléant*, M. MOLEN DE SAINT-PONCY.

Tiers état. — Députés titulaires : MM. MALOUET, DUFRAISSE, REDON, DE RIBEROLLES, GIROT-POUZOL, BRANCHE, ANDRIEU, VIMAL, GRENIER, TAILHARDAT DE LA MAISON NEUVE.

Tiers état. — Suppléants : MM. VERNY, TÉALLIER, LECLERC, BOUYON.

Dans la *Sénéchaussée de Clermont-Ferrand*, il y avait 4 députés fixés par les règlements : 4 députés ont siégé et 7 députés n'ont pas siégé.

PREMIÈRE DÉPUTATION.

Clergé : Monseigneur DE BONAL.

Noblesse : M. DE MONTBOISSIER.

Tiers état : MM. GAULTIER DE BIAUZAT, HUGUET.

DEUXIÈME DÉPUTATION.

Clergé : M. THOUREIN, curé de Vic-le-Comte (1).

Noblesse : MM. DE BARENTIN DE MONTCHAL (2), DE

(1) THOUREIN, élu député titulaire en vue d'une seconde députation demandée mais non accordée par l'Assemblée nationale. L'Assemblée nationale n'aurait pu admettre Thourein sans admettre également les autres membres de cette seconde députation, et, de fait, la *Table du Procès-verbal de la Constituante* ne fait pas même mention du nom de Thourein, qui, certainement, n'a pas siégé. (Voir *Recueil de Documents relatifs à la convocation des Etats généraux de* 1789, par Brette, tome II, page 466, note 1.)

(2) Parmi les noms donnés dans les *Listes complètes de députés aux Etats généraux et de leurs suppléants* publiées de 1789 à 1791, que l'on rencontre à la *Bibliothèque nationale de Paris* sous les cotes Le 26/1 à Le 26/31, on relève, page 34, comme députés titulaires de Clermont, le comte DE BARENTIN DE MONTCHAL pour la

MONTBOISSIER-CANILLAC.

Tiers état : MM. MONESTIER, CUEL, BERGIER, BONARME.

La liste rectifiée des *Archives parlementaires*, tome XXXIII, page 10, indique, à tort, MM. MONESTIER et CUEL comme députés titulaires du Tiers état de la Sénéchaussée de Clermont. Le Tiers état avait décidé, le 30 mars 1789 : 1° qu'il serait élu *deux députés adjoints* en vue d'une seconde députation demandée, et 2° *deux députés suppléants ;* mais le procès-verbal spécifie que : « les deux seconds députés demeureront, dans tous les cas, adjoints aux deux premiers députés et leur serviront de suppléants de préférence aux deux seconds suppléants. »

MM. MONESTIER et CUEL furent députés *adjoints;* MM. BERGIER et BONARME, *suppléants.*

Il ne paraît pas que l'Assemblée nationale ait eu à se prononcer sur l'admission ou la non admission de la seconde députation de Clermont. Le refus fait par l'Assemblée de recevoir la seconde députation de Montpellier créa un précédent après lequel les députés d'Auvergne renoncèrent d'eux-mêmes à poursuivre leur demande (1).

ASSEMBLÉE NATIONALE LÉGISLATIVE (1791-1792). — AN III DE LA LIBERTÉ.

Cette Assemblée qui a succédé à l'Assemblée constituante a tenu sa première séance le 1er octobre 1791 ; elle se composait de 745 membres pris indistinctement dans toutes les classes de la société, presque tous jeunes et dont aucun

noblesse, et MONESTIER et CUEL pour le *tiers état*. Ces députés n'étaient qu'adjoints en vue d'une seconde députation demandée, ils ne furent pas admis à la Constituante. Leurs noms figurent, cependant, comme députés ayant siégé à la Constituante, dans la *Liste rectifiée des Archives parlementaires*, tome XXXIII, pages 10, 40, 55. — Voir *Recueil des Documents relatifs à la convocation des États généraux de* 1789, par Armand Brette. Paris, Imprimerie nationale, tome II, page 5.)

(1) Voir *Recueil des Documents relatifs à la convocation des États généraux de* 1789, par Armand Brette. Paris, Imprimerie nationale, tome II, page [illegible], note 2, et Francisque Mège : *Gaultier de Biauzat*, tome 1er, page 14, note.

n'avait figuré dans l'Assemblée constituante, en vertu du décret rendu par cette dernière Assemblée elle-même le 16 mai 1791. — Les groupes, dans cette Assemblée, en partant de ce que l'on désigne aujourd'hui sous le nom d'extrême droite, s'intitulaient : *aristocrates*, *monarchiens*, *constitutionnels*, *démocrates*, *hommes du 14 juillet*, *Feuillans*, *Fayettistes*, *Orléanistes*, *Cordeliers*, *Jacobins*.

La clôture de cette Assemblée eut lieu le 21 septembre 1792.

La Basse-Auvergne a fourni 12 députés et 4 suppléants, savoir : *députés titulaires :* MM. MAIGNET, d'Ambert; GIBERGUES, curé de Saint-Floret; THÉVENIN, procureur syndic du district de Montaigut; GAUBERT, procureur syndic du district de Thiers; TÉALLIER, avocat, de Trézioux, administrateur du Directoire du Département; MOULIN, de Latour; SOUBRANY, maire de Riom; COUTHON, premier juge du district de Clermont; COL, de Saint-Anthème; CUEL, de Vic-le-Comte; ROMME, de Gimeaux; RABUSSON-LAMOTHE, officier municipal de Clermont.

Suppléants : MM. BRUT, docteur-médecin à Issoire; BARET DU COUDERT, juge à Montaigut, et HENRY fils aîné, négociant à Thiers.

PREMIÈRE RÉPUBLIQUE.

CONVENTION NATIONALE — AN I DE LA RÉPUBLIQUE (1792-1795).

REPRÉSENTANTS DU PUY-DE-DOME.

A l'Assemblée nationale législative a succédé immédiatement, le 21 septembre 1792, la Convention nationale qui a tenu ses séances jusqu'au 26 octobre 1795. Elle était composée de 745 membres, sans compter les députés des colonies et ceux des départements annexés en 1792 et 1793.

Dans cette Assemblée, les groupes de l'Assemblée législative se maintinrent et avec les divisions des partis accentuant leurs désignations s'ajoutèrent : *Les Chevaliers du poignard*, *Partisans de la liste civile*, *Ministériels*, *Hommes du 10 août*, *Girondins*, *Brissotins*, *Fédéralistes*, *Hommes d'Etat*, *Modérés*, *Suspects*, *Membres de la Plaine*, *Crapauds du Marais*, *Montagnards*; — cette énumération s'accrut ensuite en 1794 : Des *Avilisseurs*, *Alarmistes*, *Endormeurs*, *Emissaires de Pitt et Cobourg*, *Hébertistes*, *Maratistes*, *Terroristes*, *Habitants de la Crète*, *Patriotes de 1789*, *Sans-culottes*, *Egorgeurs*, *Thermidoriens*.

Il y avait 12 *représentants titulaires* du Puy-de-Dôme qui étaient : MM. Couthon, Gibergues, Maignet, Romme, Soubrany, Bancal des Issarts, Girot-Pouzol, Rudel du Miral, Artaud-Blanval, Monestier, Dulaure, Laloue. Et 3 *suppléants*, savoir : MM. Jourde, Pacros, Dijon Adrien-Marie, de Saint-Mayard.

GOUVERNEMENT DIRECTORIAL.

CONSEIL DES ANCIENS (1795-1799).

Cette Assemblée qui fut créée par la Constitution de l'an III (23 septembre 1795) partageait le pouvoir avec le Directoire composé de cinq membres, auquel était confié le pouvoir exécutif et formait avec le Conseil des Cinq-Cents, dont nous nous occuperons ci-après, le Corps législatif.

Elle avait 250 membres qui se renouvelaient par tiers tous les ans.

Ces députés approuvaient ou rejetaient les résolutions prises par le Conseil des Cinq-Cents et élisaient les directeurs du Pouvoir exécutif.

La révolution du 18 brumaire (novembre 1799), mit fin à l'existence de ce Conseil. Il siégeait aux Tuileries dans la salle occupée avant lui par la Convention.

Voici la liste des députés qui furent envoyés par le département du Puy-de-Dôme au Conseil des Anciens : MM. Girot-Pouzol, de 1795 à 1798 ; Rudel du Miral, de 1795 à 1798 ; Artaud-Blanval, de 1795 à 1799 ; Gibergues, 1795 ; Boirot, 1797 ; Chapsal, 1798 à 1799 ; Thévenin, 1799 ; Prévost, 1799.

CONSEIL DES CINQ-CENTS (1795-1800).

Cette Assemblée qui, d'après la Constitution de l'an III (1795) formait avec le Conseil des Anciens, le Corps législatif, se composait de cinq cents membres élus pour trois ans. Cette Assemblée proposait les lois ; elle avait comme le Conseil des Anciens droit de police sur ses membres.

Le Conseil des Cinq-Cents siégeait dans la salle du Manège (rue de Rivoli), et le 18 brumaire an VIII, ce Conseil fut violemment dissous avec le Conseil des Anciens, par Bonaparte.

Voici la nomenclature des députés du Puy-de-Dôme qui firent partie de cette Assemblée : MM. Bancal des Issarts, 1795 ; Dulaure, 1795-1800 ; Jourde, 1795-1797 ; Pacros, 1795 ; Huguet, 1795-1798 ; Bergier, 1795-1800 ; Thévenin, 1795 ; Favard, 1795-1800 ; Milanges, 1797 ; Picot-Lacombe, 1797 ; Lamy, 1797 ; Enjelvin, 1798 ; Grenier, 1798-1800 ; Baudet-Lafarge, 1798-1800 ; Laloue, 1798-1800 ; Cholet-Beaufort, 1800.

GOUVERNEMENT CONSULAIRE.

TRIBUNAT. — DU 4 NIVOSE AN VIII (1800) A 1807.

Le Tribunat était une Assemblée qui fut établie en France par la Constitution de l'an VIII pour discuter les lois ; après avoir délibéré il nommait des orateurs pour discuter les lois, contradictoirement avec les orateurs du Gouvernement, devant le Corps législatif qui seul avait mission de voter.

Le Tribunat, composé d'abord de 100 membres qui étaient électifs et âgés de 25 ans au moins, fut réduit à 50 membres en 1802, et entièrement supprimé en 1807 par un Sénatus-Consulte du 19 août; il siégeait au Palais-Royal. Ce corps qui avait d'abord montré quelque indépendance fut le premier à proposer l'établissement du Gouvernement impérial. Les tribuns recevaient un traitement de 15,000 francs alors que les membres du Corps législatif n'avaient que 10,000 francs.

Le département du Puy-de-Dôme y fut représenté par :

MM. Favard, qui en fut le président, et le baron Grenier.

CORPS LÉGISLATIF (1800).

Cette Assemblée, établie en France par la Constitution de l'an VIII et qui, avec le Tribunat, remplaçait le Conseil des Cinq-Cents et le Conseil des Anciens, était composée de 300 membres électifs. Elle votait les lois au scrutin secret après les avoir entendu discuter contradictoirement par les tribuns et les orateurs du Conseil d'Etat.

Le Tribunat ayant été supprimé en 1807, le Corps législatif continua de voter sans débat préalable les lois présentées par le Conseil d'Etat.

Le 3 avril 1814 mit fin à l'existence de cette Assemblée.

Voici la liste des députés qui furent envoyés par le département du Puy-de-Dôme au Corps législatif :

De 1800 à 1803 : MM. Huguet, Bergier, Cholet-Beaufort, Girot-Pouzol, Thévenin.

De 1803 à 1807 : MM. de Beaufranchet, Desribes, Deval.

PREMIER EMPIRE. — RÈGNE DE NAPOLEON Ier

(1804-1814).

De 1807 à 1814 : MM. Brugière de Laverchère, Picot-Lacombe, Boirot, Desribes.

RESTAURATION. — RÈGNE DE LOUIS XVIII (1814-1824).

En 1814, le Corps législatif fut remplacé par la Chambre des Députés qui, elle-même, fut remplacée pendant les Cent-Jours par la Chambre des représentants, mais en 1815 le Corps législatif reprit l'organisation créée par la Charte, son nom disparut et fut remplacé par celui de Chambre des Députés des départements. C'est seulement de cette époque que datent les désignations actuelles des partis en *Droite*, *Centre*, *Gauche*, etc., etc. Ce fut, en effet, la Restauration qui inaugura, en réalité, le vrai régime parlementaire. Voici les noms des représentants du département du Puy-de-Dôme :

CENT-JOURS. — *Election du 11 mai 1815.* — Collège de département : MM. MOULIN, BAGER-BEKER, BOIROT, baron FAVARD DE LANGLADE. — Collège de Clermont : MM. TACHÉ, le baron RAMOND. — Collège de Riom : M. TAILHAND. — Collège d'Issoire : M. TRIOZON-BARBAT. — Collège de Thiers : M. MADIEU. — Collège d'Ambert : M. MAIGNET.

Election du 22 août 1815 (1). — MM. CHABROL DE TOURNOELLE, BAYET, Michel PELLISSIER DE FÉLIGONDE, VIMAL-TEYRAS, baron DE BARANTE père, baron FAVARD DE LANGLADE, AMARITHON DE MONTFLEURY.

(1) Ce furent les députés élus à cette élection qui firent partie de la *Chambre dite introuvable*. Ce surnom ironique fut donné, dit-on, par Louis XVIII lui-même à la Chambre des députés qui siégea depuis le 7 octobre 1815. Composée des royalistes les plus violents, elle conçut le projet insensé de faire une révolution inverse à celle de 1789, et de rétablir toutes les institutions de l'ancien régime. A peine réunie, elle témoigna bruyamment sa sympathie pour les massacres du Midi en rappelant à l'ordre Voyer d'Argenson, qui en réclamait la punition. Elle vota ensuite et successivement la loi relative aux cris séditieux, qu'elle aggrava même par des amendements, l'établissement des cours prévôtales, le bannissement des conventionnels régicides, etc. Parmi les nombreuses propositions qui se produisirent dans son sein et donnèrent lieu aux débats les plus orageux, il faut rappeler celle qui avait pour but de restituer au clergé ses biens et de lui rendre la tenue des registres de l'état civil. La véhémence réactionnaire de cette Assemblée embarrassait souvent les ministres eux-mêmes. Le roi promulgua l'ordonnance de sa dissolution le 5 septembre 1816.

Election du 4 octobre 1816. — MM. le comte DE CHABROL, baron FAVARD, marquis DE MONTAIGNAC, BAYET.

Election du 14 novembre 1820. — Complément des sept députés (1) : MM. le comte de CHABROL-CROUZOL, baron ANDRÉ D'AUBIÈRE, AMARITHON DE MONTFLEURY,

Election du 10 octobre 1821. — Collège de département : MM. le comte de CHABROL-CROUZOL, baron ANDRÉ D'AUBIÈRE, CHARDON DU RANQUET DE CHALUS. — Collège de Clermont : M. le baron LOUIS. — Collège de Riom : M. le comte DE CHABROL de TOURNOELLE. — Collège d'Issoire : M. le baron FAVARD DE LANGLADE. — Collèges d'Ambert et Thiers : M. POURRAT-MATHIAS Pierre.

Election du 24 janvier 1822. — Collège de Clermont : M. le baron de TRENQUALYE, en remplacement du baron LOUIS qui opta pour Nancy.

RÈGNE DE CHARLES X
(1824-1830).

CHAMBRE SEPTENNALE.

Elections de février et 6 mars 1824. — Collège de département : MM. DAUPHIN DE LEYVAL Augustin, Michel PELLISSIER DE FÉLIGONDE, CHARDON DU RANQUET DE CHALUS. — Collège de Clermont : M. le baron DE TRENQUALYE. — Collège de Riom : M. le comte DE CHABROL DE VOLVIC. — Collège d'Issoire : M. FAVARD DE LANGLADE. — Collèges d'Ambert et Thiers : M. AMARITHON DE MONTFLEURY.

Election du 17 novembre 1827. — Collège de département : MM. le comte DE CHABROL DE VOLVIC ; Michel PELLISSIER DE FÉLIGONDE, Félix DAUPHIN DE LEYVAL. — Collège de Clermont : Abbé DUFOUR DE PRADT. — Col-

(1) Cette élection eut lieu sous l'empire de la loi du 29 juin 1820, la loi du double vote comme on l'appelait alors, qui rétablissait les collèges d'arrondissement et le scrutin uninominal. Celles de mars 1824, novembre 1827 et juillet 1830 se firent également d'après cette loi. Celle du 16 juin 1824 avait substitué le renouvellement septennal au renouvellement quinquennal.

lège de Riom : M. Augustin DAUPHIN DE LEYVAL. — Collège d'Issoire : M. le baron FAVARD DE LANGLADE. — Collèges d'Ambert et Thiers : M. RIBEROLLES Barthélemy.

Election de juin 1828. — Premier Collège de Clermont : M. le baron SIMMER.

RÈGNE DE LOUIS-PHILIPPE
(1830-1848).

CHAMBRE DES DÉPUTÉS DES DÉPARTEMENTS.

Les ordonnances du 25 juillet 1830 ramenèrent le nombre des députés à 258 et supprimèrent l'élection directe par les Conseils d'arrondissement auxquels elles ne laissaient que le droit de présenter des candidats au Collège de département. La Charte du 7 août 1830 rétablit encore le renouvellement quinquennal et la vraie loi électorale promise par le nouveau pouvoir ne fut promulguée que le 19 août 1831. C'est sous son empire qu'eurent lieu les élections du 5 juillet 1831, 21 juin 1834, 4 novembre 1837, 2 mars 1839, 9 juillet 1842 et 1er août 1846.

Elections des 23 juin et juillet 1830. — Collège de département : MM. le comte DE CHABROL DE VOLVIC ; Michel PELLISSIER DE FÉLIGONDE, Barthélemy RIBEROLLES. — Collège de Riom : M. Augustin DAUPHIN DE LEYVAL. — Collège d'Issoire : M. le baron FAVARD DE LANGLADE. — Collèges d'Ambert et Thiers : M. ANISSON-DUPERRON.

Election du 28 octobre 1830. — Collège de département : MM. Louis MOLIN et BAUDET-LAFARGE père, en remplacement de MM. DE CHABROL DE VOLVIC et PELLISSIER DE FÉLIGONDE, démissionnaires.

Election du 5 juillet 1831. — Le Collège de département est supprimé. — Collège de Clermont *intrà muros* : M. le baron SIMMER. — Collège de Clermont *extrà muros* : M. Félix DAUPHIN DE LEYVAL. — Collège de Riom *intrà muros* : M. BAUDET-LAFARGE. — Collège de Riom *extrà*

muros : M. Thévenin fils aîné. — Collège d'Issoire : M. Girot-Pouzol. — Collège de Thiers : M. Baudet-Lafarge, déjà élu pour Riom pour lequel il opte. — Collège d'Ambert : M. Pourrat fils aîné.

Election du 6 septembre 1831. — Collège de Thiers : M. Desaix Louis, en remplacement de M. Baudet-Lafarge qui opta pour Riom.

Election du 8 juin 1833. — Collège de Riom *intrà muros* : M. Jacques Maignol, en remplacement de M. Baudet-Lafarge, démissionnaire.

Election du 21 juin 1834. — Collège de Clermont *intrà muros* : M. Cariol Jules. — Collège de Clermont *extrà muros* : M. Jouvet. — Collège de Riom *intrà muros* : M. Maignol. — Collège de Riom *extrà muros* : M. Thévenin. — Collège d'Issoire : M. le baron Girot de Langlade. — Collège de Thiers : M. Tourraud. — Collège d'Ambert : M. Molin.

Election du 4 novembre 1837. — MM. Jouvet, Dessaigne, Maignol, Girot de Langlade, Berger, Molin.

Election du 2 mars 1839. — MM. Jouvet, Dessaigne, comte de Chabrol de Volvic, de Combarel de Leyval, baron Girot de Langlade, Berger, amiral de Rosamel.

Election d'avril 1839. — M. Molin, élu député d'Ambert, en remplacement de M. de Rosamel, nommé pair de France.

Election du 9 juillet 1842. — MM. le comte de Morny, Dessaigne, de Chabrol de Volvic, de Combarel de Leyval, le baron Girot de Langlade, Berger, Molin.

Election du 8 juin 1843. — Riom : M. Pagès, en remplacement de M. de Chabrol de Volvic, décédé.

Election du 21 septembre 1844. — Riom : M. Pagès.

Election du 1er août 1846. — MM. de Morny, Martha-Beker, Pagès, Combarel de Leyval, Molin, Vimal-Dupuy.

Election du 20 février 1847. — M. Darrot-Andrieu.

DEUXIÈME RÉPUBLIQUE
(1848-1852).

ASSEMBLÉE CONSTITUANTE.

A la suite de la séance de la Chambre des députés du 24 février 1848, un *Gouvernement provisoire* fut établi et la *République* fut proclamée.

Suivant décret du 5 mars 1848, les élections qui devaient avoir lieu le 9 avril pour les *Représentants du Peuple* n'eurent lieu que le 23 avril 1848. La première réunion de l'Assemblée nationale eut lieu le 4 mai 1848.

Ce fut cette Assemblée qui reconnut la République proclamée par le Gouvernement provisoire comme étant la nouvelle forme du gouvernement (4 mai 1848). La Constitution fut promulguée à Paris, le 12 novembre 1848. Ses pouvoirs expirèrent le 26 mai 1849 et elle fut aussitôt remplacée par l'*Assemblée législative*. Cette Assemblée consacra le suffrage universel et réduisit à 750 le nombre des représentants, dont 11 pour l'Algérie et les colonies. Les élections devaient se faire par département au chef-lieu de canton et par scrutin de liste. L'Assemblée était élue pour trois ans; chaque membre avait droit à une indemnité de 25 francs par jour. Le 10 décembre 1848, Louis-Napoléon Bonaparte fut nommé Président de la République.

Voici les noms des citoyens qui furent envoyés par le département du Puy-de-Dôme à cette Assemblée :

Assemblée constituante du 23 avril 1848. — MM. ALTAROCHE, JOUVET, CHARRAS, BAUDET-LAFARGE fils, DE COMBAREL DE LEYVAL, LASTEYRAS, BRAVARD-VEYRIÈRES, BRAVARD-TOUSSAINT, TRÉLAT, LAVIGNE, GIROT-POUZOL, JUSSERAUD, GOUTAY, Eugène ROUHER, ASTAIX (1).

(1) On trouve la liste des Représentants de 1848 dans la table des *Compte-Rendus des Séances de l'Assemblée*. Paris, 1850, in 4°, pages 1 à 10, et dans l'*Almanach national* de 1849.

ASSEMBLÉE LÉGISLATIVE.

Cette Assemblée fut élue le 13 mai 1849 et composée de 750 membres. Ses pouvoirs expirèrent par suite de la Dissolution arrivée en conséquence du coup d'Etat, le 2 décembre 1851.

Ce fut cette Assemblée qui créa la loi du 31 mai 1850, laquelle en subordonnant l'exercice du droit de vote à l'inscription depuis plus de trois ans au rôle de la taxe personnelle ou des prestations en nature de la commune, rétablit en quelque sorte le régime censitaire.

Voici les noms des députés qui furent envoyés par le département du Puy-de-Dôme pour le représenter :

MM. Berger, Jusseraud, Bravard-Veyrières, Charras, Chassaigne-Goyon, Léon de Chazelles, de Combarel de Leyval, comte de Douhet, Girot-Pouzol, Lasteyras, comte puis duc de Morny, Gabriel Moulin, Eugène Rouher (1).

SECOND EMPIRE. — RÈGNE DE NAPOLÉON III (1852-1870).

Le 2 décembre 1851, la Chambre ayant été dissoute, un décret du Président demanda à la Nation de ratifier ses actes et de lui donner les pouvoirs nécessaires pour faire une Constitution.

Le 14 janvier 1852, une nouvelle Constitution fut proclamée rétablissant le suffrage universel et créant deux Assemblées législatives, un Sénat et le Corps législatif chargé de la discussion et du vote des lois, nommé au suffrage universel sans scrutin de liste, pour six ans, et le 2 décembre 1852, huit millions de voix ayant voté le rétablissement de l'Empire, Louis-Napoléon Bonaparte fut proclamé Empereur sous le nom de Napoléon III.

(1) On trouve la liste des Représentants de 1849 dans la table analytique des *Comptes Rendus des Séances de l'Assemblée*, pages 1 à 21, et dans l'*Almanach national* des années 1850-1851-1852.

Le Sénatus-Consulte du 30 décembre 1852 attribua aux députés une indemnité de 2,500 francs par mois de session ou pour trois mois 7,500 francs.

Le décret du 2 février 1852 fixa une durée de cinq ans pour les législatures et à 251 le nombre des députés. Les élections se firent au scrutin direct uninominal secret et le nombre des députés varia suivant le mouvement de la population.

Un Sénatus-Consulte du 14 juillet 1866 abrogea le terme légal de trois mois pour la durée des sessions, ce terme ayant toujours été dépassé et fixa à 12,000 francs par an l'indemnité parlementaire.

Elections des 29 février et 26 septembre 1852. — Ont été nommés députés du Puy-de-Dôme : MM. le comte DE MORNY, DE PENNAUTIER, Léon DE CHAZELLES, Eugène ROUHER, RUDEL DU MIRAL, marquis DE PIERRE.

Election du 22 juin 1857. — MM. le comte DE MORNY, DE KERSAIN, remplacé en 1861 par Luc CHRISTOPHILE, Léon DE CHAZELLES, Eugène ROUHER, RUDEL DU MIRAL, marquis DE PIERRE.

Election du 1er juin 1863. — MM. le comte DE MORNY, remplacé le 25 juin 1865 par M. GIROT-POUZOL ; Philippe MÈGE, RUDEL DU MIRAL, Luc CHRISTOPHILE, ANDRIEU.

Election des 23 24 mai 1869. — MM. Philippe MÈGE, RUDEL DU MIRAL, Luc CHRISTOPHILE, BURIN DES ROZIERS, remplaçant GIROT-POUZOL, et le baron Prosper DE BARANTE fils, remplaçant M. ANDRIEU.

TROISIÈME RÉPUBLIQUE.

La troisième République fut proclamée le 4 septembre 1870, après le désastre de Sedan, et le 8 février suivant (1871) eut lieu l'élection des députés qui firent partie de l'*Assemblée nationale*.

Cette Assemblée, issue de la loi électorale de 1849 qui avait été remise en vigueur par un décret du gouverne-

ment de la Défense nationale, se composa de 750 membres. Elle se déclara constituante en 1874 et promulgua le 25 février 1875 une nouvelle Constitution qui nous régit actuellement et dont nous avons parlé dans le cours du présent ouvrage.

La loi du 30 octobre 1875 fixa la durée de la Chambre des Députés à quatre années, l'élection se fit au scrutin uninominal à raison d'un député par arrondissement et par cent mille habitants ou fraction de cent mille habitants et l'indemnité allouée aux députés fut fixée à 9,000 francs.

En 1882, le ministère Gambetta proposa le rétablissement du scrutin de liste, mais il échoua par 268 voix contre 218.

Le ministère Brisson reprit cette idée qui, cette fois, fut votée par 385 voix contre 71, dans la séance du 9 juin 1885.

Ce système produisit une certaine émotion parmi les membres du parti républicain qui virent la Droite se servir de cette arme pour faire pénétrer à la Chambre une certaine quantité de leurs partisans.

Le Boulangisme vit encore accentuer sa défaveur. Aussi le ministère Floquet proposa le rétablissement du scrutin uninominal qui fut voté par 268 voix contre 222, dans la séance du 11 février 1889. C'est actuellement le mode électoral qui nous régit.

ASSEMBLÉE NATIONALE (8 Février 1871).

En firent partie, envoyés par le département du Puy-de-Dôme : MM. Agénor Bardoux, Gabriel Moulin, décédé en 1873, et remplacé le 12 octobre 1873 par M. Girot-Pouzol; baron Prosper de Barante, Eustache Pellissier de Féligonde, Mercier de Lacombe, vicomte G. de Chabrol, comte de Douhet, Eugène Tallon, Vimal-Dessaignes, Girot-Pouzol, qui devint démissionnaire et fut remplacé par M. Salneuve, le 2 juillet 1871.

CHAMBRE DES DÉPUTÉS.

PREMIÈRE LÉGISLATURE (8 MARS 1876-25 JUIN 1877).

Election du 20 février 1876. —MM. BARDOUX, Eugène ROUHER, Alfred TALLON, Honoré ROUX. GIROT-POUZOL, Félix DUCHASSEINT, COSTES.

DEUXIÈME LÉGISLATURE (7 NOVEMBRE 1877-29 JUILLET 1881).

Election du 14 octobre 1877. — MM. Alfred TALLON, BARDOUX, COSTES, DUCHASSEINT, GIROT-POUZOL, Eugène ROUHER, Honoré ROUX.

TROISIÈME LÉGISLATURE (28 OCTOBRE 1881-6 AOUT 1885).

Election du 21 août 1881. — MM. Alfred TALLON, TISSERAND, GIROT-POUZOL, DUCHASSEINT, COSTES, Honoré ROUX, Eugène ROUHER, LAVILLE, GOMOT.

Election partielle du 8 avril 1883. — M. GAILLARD, en remplacement de M. TISSERAND, décédé.

QUATRIÈME LÉGISLATURE (10 NOVEMBRE 1885-15 JUILLET 1889).

Election du 4 octobre 1885. — MM. Claude BARRIÈRE, DUCHASSEINT, GAILLARD, GOMOT, BLATIN, LAVILLE, CHANTAGREL.

Election du 18 octobre 1885. — MM. GUYOT-DESSAIGNE, LE GUAY.

CINQUIÈME LÉGISLATURE (12 NOVEMBRE 1889-22 JUILLET 1893).

Election des 22 septembre et 6 octobre 1889. — MM. le vicomte DE BAR, BONY-CISTERNES, DUCHASSEINT, FARJON, GUYOT-DESSAIGNE, LAVILLE, Fernand MÈGE.

SIXIÈME LÉGISLATURE (14 NOVEMBRE 1893-31 MAI 1898).

Election du 20 août 1893. — MM. DUCHASSEINT, FARJON, GUYOT-DESSAIGNE, LAVILLE.

Election de ballottage du 27 août 1893. — MM. le docteur GIRARD, CHAMBIGE, BONY-CISTERNES.

Election du 5 mai 1895, en remplacement de M. DUCHASSEINT, décédé en février 1895, M. CHAMERLAT.



AMARITHON BARON DE MONTFLEURY
(JEAN-BAPTISTE-LOUIS)

Né à Ambert (Puy de Dôme) le 24 septembre 1772,
Député du Puy de Dôme de 1815 à 1824,
Décédé au chateau de Montfleury (Puy de Dôme) le 30 avril 1859.

NOTICES BIOGRAPHIQUES

CONCERNANT LES DÉPUTÉS DU DÉPARTEMENT DU PUY-DE-DOME (1789-1897)

Pour rendre les recherches plus faciles, nous publierons ces notices biographiques par lettre alphabétique.

ALTAROCHE (MARIE-MICHEL), littérateur français, né à Issoire (Puy-de-Dôme), le 18 avril 1811, décédé à Vaux (Allier) le 13 mai 1884; fondateur du *Charivari*, représentant du Puy-de-Dôme à la Constituante de 1848 (1).

AMARITHON BARON DE MONTFLEURY (JEAN-BAPTISTE-LOUIS), né à Ambert le 24 septembre 1772, fils de Louis-Joseph et de Marie MADUR DU LAC, fit ses études à l'Ecole militaire d'Effiat, entra comme cadet au régiment d'Orléans en 1791, et émigra à l'armée de Condé en 1792. Après le licenciement de cette armée, il entra au service de l'Autriche, et fit avec distinction toutes les campagnes de 1793 à 1800. En 1801, pour sa belle conduite à la bataille de la Trébie, il fut fait chevalier de Marie-Thérèse.

Rentré en France après la paix d'Amiens, en 1802, il se retira en Auvergne et il épousa, en 1804, Adélaïde Morin d'Arfeuille dont il n'eut pas d'enfants.

Pendant les Cent-Jours il leva à ses frais un corps de volontaires royalistes et tenta d'organiser la résistance contre Napoléon.

A l'entrée des alliés, en 1814, il put épargner aux po-

(1) Voir sa biographie et son portrait dans la *Revue biographique des Préfets du Puy de Dôme*, tome Ier, pages 451 et 454. Voir aussi le discours prononcé par Eugène Moret, le 16 mai 1884, publié par la *Chronique de la Société des Gens de Lettres*, n° 218, juin 1884.

pulations qui l'entouraient les rigueurs de l'occupation, par le crédit que lui donna auprès du général autrichien son titre de chevalier de Marie-Thérèse.

Le parti légitimiste lui tint compte de ces services en le choisissant le 22 août 1815 comme député du Puy-de-Dôme, le collège du département lui donna 120 voix sur 217 votants et 287 inscrits ; il ne fut pas réélu après la dissolution de la Chambre, en 1816 ; mais, le 13 novembre 1820, le collège de département le renomma député par 172 voix sur 316 votants et 349 inscrits.

Président du collège électoral d'Ambert en 1824, il fut élu le 25 février de cette année député par ce collège, avec 166 voix sur 227 votants et 277 inscrits, contre M. Pourrat, député sortant.

Dans le cours de ces diverses législatures, il fit partie de la majorité de la Chambre « introuvable » (1) et vota constamment avec le ministère ; il refusa son adhésion au gouvernement de Juillet et se retira chez lui en Auvergne.

Il avait été décoré par Louis XVIII, le 26 septembre 1815, de la croix de l'Ordre royal et militaire de Saint-Louis, et Charles X confirma, le 19 mai 1825, le titre de baron que lui avait donné l'empereur d'Autriche.

Il est le descendant de Jean Amarithon, chancelier de Jean de France, duc de Berry et d'Auvergne, et fut le père adoptif des enfants de sa sœur, veuve de Caprais de Vinols, mort au siège de Lyon, le 6 décembre 1793, dont tous les biens furent confisqués et vendus au profit de la République. Il leur légua, par acte du 23 août 1858, son nom, son titre de baron et tous ses biens.

Il mourut dans son château de Montfleury, près de Vic-le-Comte, le 30 avril 1859, à l'âge de 87 ans.

Portrait : Le portrait que nous donnons a été gravé d'après une peinture appartenant à M. le baron de Vinols.

(1) Voir précédemment page 402, note 1.



ANDRIEU (César-Pierre)

Né à Maringues (Puy-de-Dôme) en 1735,
Avocat général fiscal du bailliage de Montpensier,
Député aux États généraux de 1789 par la sénéchaussée de Riom,
Maire d'Aigueperse en l'an VIII,
Mort à Tyrande (Puy-de-Dôme) le 28 septembre 1809.

ANDRÉ BARON D'AUBIÈRE (JEAN-BAPTISTE), né à Clermont-Ferrand, le 8 août 1767, fils de Pierre-André, écuyer, conseiller à la Cour des Aides de cette ville, seigneur baron d'Aubière, et de dame Anne Favard.

Maire de la ville de Clermont en 1815, destitué en 1818, renommé le 8 novembre 1820; il y resta jusqu'en 1822.

Il fut élu député du Puy-de-Dôme aux élections complémentaires du 14 novembre 1820. Le 10 octobre 1821, il fut réélu député par 161 voix sur 280 votants et 352 inscrits et appartint constamment au parti ministériel.

M. le baron d'Aubière, ayant abandonné la carrière parlementaire, fut nommé conseiller de Préfecture du Puy-de-Dôme, le 10 décembre 1826; il embrassa l'état ecclésiastique sur la fin de sa vie, et mourut chanoine de la cathédrale de Clermont-Ferrand, le 15 décembre 1842.

Il a publié ses *Discours, Opinions et Rapports prononcés à la Chambre des Députés*, in-8°, et une notice sur l'*Histoire de la Ville de Clermont-Ferrand et la Bataille de Cros-Rolland* qu'il composa, en 1816, lors de l'inauguration du cimetière des Carmes-Déchaux (1).

Portrait : Voir son portrait dans l'Administration municipale de la ville de Clermont-Ferrand, page 29 du présent volume.

ANDRIEU (CÉSAR-PIERRE), né à Maringues en 1735, était avocat général fiscal au bailliage ducal de Montpensier, à Aigueperse, et maire d'Aigueperse, lorsqu'il fut élu, le 24 mars 1789, député du Tiers état de la sénéchaussée de Riom.

Dans la séance du 22 mars 1791, il s'éleva contre la proposition faite à l'Assemblée de rendre des décrets de circonstance à l'occasion des troubles qui pourraient survenir dans les départements, et demanda que dorénavant les avis fussent remis au pouvoir exécutif chargé de faire observer les lois; il s'opposa également à ce

(1) Voir sa biographie aux Fonctionnaires administratifs, tome Ier, chapitre IV, § 1 page 597.

qu'on exclût de la couronne la branche d'Orléans au profit de la branche d'Espagne.

Il est décédé le 28 septembre 1809, dans sa propriété de Tyrande, près de Maringues.

Portrait : Le portrait que nous donnons a été gravé d'après celui que nous possédons dans notre collection et qui dépend de la galerie Déjabin, en 1789. Le dessin en est de Godefroy et la gravure de Massard.

ANDRIEU (Mathieu-Maurice), né à Maringues (Puy-de-Dôme), le 22 juin 1813, est petit-neveu du constituant Andrieu, dont nous avons précédemment donné la biographie, et petit-fils par sa mère de M. Baudet-Lafarge, membre du Conseil des Cinq-Cents, dont nous donnerons aussi ci-après la biographie ; il est enfin le neveu de M. Baudet-Lafarge, député de 1848 et l'un des agronomes les plus distingués de France.

M. Andrieu, qui comptait dans sa famille tant d'hommes dévoués aux intérêts du pays et aux idées du progrès, continua cette tâche patriotique comme maire de Maringues, de 1849 à 1866, et, depuis 1851, comme membre du Conseil général du Puy-de-Dôme, où il remplit, depuis 1860, les fonctions de secrétaire.

M. Andrieu avait été auparavant, de 1831 à 1841, contrôleur des contributions directes, administrateur de l'hospice de Maringues depuis avril 1846, conseiller d'arrondissement de 1846 à 1847, juge de paix à Maringues de 1848 à 1849.

C'était un homme de cœur, actif et zélé pour le bien public et qui dirigea l'administration de la ville de Maringues avec une paternelle sollicitude ; aussi fut-il décoré de la croix de chevalier de la Légion d'honneur le 9 juillet 1862. Ce fut lui qui fonda à Maringues, en février 1855, la Société de secours mutuels dont il fut longtemps le président.

En 1863, le 1er juin, il fut élu député du Puy-de-Dôme, pour la troisième circonscription, comme candidat du gouvernement, par 11,342 voix sur 19,481 votants.



ANDRIEU (MATHIEU-MAURICE)

Petit-neveu du constituant ANDRIEU.
Né à Maringues (Puy-de-Dôme) le 22 juin 1813.
Juge de paix, Conseiller d'arrondissement de Thiers.
Maire et Conseiller général de Maringues.
Officier de la Légion d'honneur.
Député au Corps législatif de 1863 à 1869.
Décédé à Paris le 22 janvier 1887.

Au sein de cette assemblée, M. Andrieu vota toujours avec la majorité.

Le 24 mai 1869, après avoir obtenu, au premier tour de scrutin, 12,620 voix sur 23,493 votants, il fut battu, au second tour, par M. de Barante, candidat de l'opposition.

Enfin, le 7 août 1869, il fut nommé officier de la Légion d'honneur et se retira à Paris où il vécut en dehors de la politique.

Il est mort en cette ville le 22 janvier 1887.

Portrait : D'après une photographie de ce personnage dont je possède un exemplaire dans ma collection.

ANISSON DU PERRON (ALEXANDRE-JACQUES-LAURENT), fils d'Étienne-Alexandre-Jacques, homme politique et administrateur, né à Paris le 26 octobre 1776, mort à Dieppe le 2 septembre 1852, était le neveu, par sa mère, du célèbre cardinal du Perron qui négocia, à Rome, en 1595, la réconciliation d'Henri IV (1). Il devint auditeur au Conseil d'Etat en 1806 ; chargé de diverses missions en Allemagne et en Italie, où il occupa pendant quelques mois la préfecture de l'Arno, en 1808, il fut ensuite appelé à Paris, en 1809, pour la réorganisation et l'inspection de l'Imprimerie impériale, dont la direction fut placée sous son autorité.

En 1814, capitaine de la garde nationale, 1re légion, il concourut à la défense de Paris, hors de ses murs, à la tête de sa compagnie, jusqu'à la capitulation et l'abdication de l'Empereur.

Nommé maître des requêtes à la commission du sceau, et directeur de l'Imprimerie royale, il se démit de ces

(1) Ce cardinal s'appelait Jacques Davy du Perron. Il était né en Suisse, le 25 novembre 1556, de parents protestants et originaires de Normandie. Le cardinal du Perron, évêque d'Evreux, puis archevêque de Sens, commandeur des ordres du roi, devint une des lumières de l'Eglise catholique de France. Il était fils de Julien Davy, seigneur du Perron, et eut un frère, Jean Davy du Perron, qui fut archevêque de Sens après lui. Voir *Dictionnaire de Moréri* et la *Vie du cardinal du Perron* qui se trouve en tête de ses œuvres.

emplois pendant les Cent-Jours, et publia son vote motivé contre l'Acte additionnel.

Réintégré à la seconde Restauration, en 1815, il resta directeur de l'Imprimerie royale jusqu'en 1823 ; à cette époque M. de Peyronnet, garde des sceaux, estima utile de reprendre l'établissement en régie au compte de l'État. Pendant cet intervalle en 1816 il avait épousé Mlle de Barante.

En 1827, lors du rétablissement de la censure, M. Anisson, dont les opinions politiques le mettaient en doute sur la légalité et l'opportunité de cette mesure, adressa à M. le garde des sceaux, dans une lettre respectueuse, la prière de faire agréer au roi sa démission de maître des requêtes à la commission du sceau.

Depuis cette époque, retiré de toute fonction, il se livra, selon ses goûts, à l'étude des questions d'économie publique qui avaient toujours occupé ses loisirs.

Élu à la Chambre des députés, le 23 juin 1830, par l'arrondissement de Thiers-Ambert (Puy-de-Dôme), il était absent de Paris lors de la révolution de juillet, qu'il n'avait ni suscitée ni désirée, mais qu'il accepta comme moyen de salut contre de plus menaçantes entreprises.

En juillet 1831, il se retira de la candidature de Thiers par son refus, signé et publié, d'engager d'avance son vote contre l'hérédité de la pairie.

De 1833 à 1842, il fut appelé à la députation de la Seine-Inférieure, restant néanmoins membre du Conseil général du Puy-de-Dôme, dont la présidence lui fut déférée en 1840 et 1841. Enfin, M. Anisson fut appelé à la pairie le 9 juillet 1845.

Dans l'une et dans l'autre Chambre, il participa constamment aux majorités parlementaires de Casimir-Périer, du duc de Broglie et de M. Guizot ; il ne s'est éloigné de leur politique que par ses principes toujours favorables à la liberté commerciale.

A la Chambre, il soutint la politique des ministres de



ANISSON DU PERRON

(ALEXANDRE-JACQUES-LAURENT)

Né à Paris le 27 octobre 1776,
Chevalier de la Légion d'honneur,
Préfet de l'Arno (Italie) en 1808,
Directeur de l'Imprimerie Nationale (1809-1823),
Député du Puy-de-Dôme, de la Seine-Inférieure et des
Basses-Pyrénées (1830-1848),
Président du Conseil Général du Puy-de-Dôme (1840-1844),
Pair de France (1845),
Mort à Dieppe le 3 septembre 1852.

Louis-Philippe, excepté en ce qui concerne la liberté du commerce intérieur qu'il défendit toujours. Il était chevalier de la Légion d'honneur.

On a de lui comme publications : *Affranchissement du Commerce et de l'Industrie* (1829) in-f° ; — *Essai sur les Traités de commerce de Méthuen* (1847) in-8°, etc.

Portrait : D'après une photographie dont je possède une épreuve dans ma collection.

ARTAUD DE BLANVAL (JOSEPH), né à Ambert en 1742, marchand à Clermont-Ferrand lors de la Révolution, fut élu le 7 septembre 1792, député à la Convention nationale à cause de l'enthousiasme exagéré qu'il avait montré pour le nouvel ordre de choses ; il vota la mort de Louis XVI sans sursis et sans appel.

Il fut élu le 22 vendémiaire an IV et 23 germinal an VI au Conseil des Anciens dont il devint ensuite le secrétaire en 1798. Après la session de cette année, il revint dans le département du Puy-de-Dôme en qualité de commissaire du Directoire exécutif ; depuis le 18 brumaire il est resté dans la vie privée. Il mourut à Ambert, sa ville natale, le 17 juin 1810 (1).

ASTAIX (JOSEPH), né à Clermont-Ferrand, le 26 mars 1814, était un riche marchand de fromages en cette ville où il y jouissait d'une considération méritée. Il occupait les fonctions d'adjoint au maire de Clermont lorsque les électeurs, appréciant ses idées démocratiques, le nommèrent le 23 avril leur représentant à l'Assemblée constituante de 1848 par 16.333 suffrages.

Il vota à la Chambre avec le groupe de la montagne : contre le cautionnement, contre les poursuites intentées à Louis-Blanc et Caussidière, contre le rétablissement de la contrainte par corps, contre l'état de siége, contre l'impôt du sel et contre l'impôt des boissons, pour l'abolition de

(1) Voir *Tablettes historiques* de Bouillet, tome IV, page 340.

la peine de mort, pour l'amendement Grévy sur la présidence et pour l'inscription du Droit au travail dans la Constitution. Il se prononça le 25 novembre 1848 contre l'ordre du jour de Dupont de l'Eure : « le général Cavaignac a bien mérité de la Patrie ».

C'était un républicain de vieille date, possédant un sens très droit et un jugement ferme et sain ; il n'a pas fait partie de la Législative de 1849 et, depuis cette époque, n'a plus reparu sur la scène politique.

Il est mort à Paris le 1er décembre 1865.

Portrait : D'après une gravure de la galerie des représentants à l'Assemblée constituante de 1848, dont je possède un exemplaire dans ma collection.

BAGER-BEKER COMTE DE MONS (NICOLAS-LÉONARD), né à Obernheim (Bas-Rhin), le 14 janvier 1770, d'une ancienne famille, dont l'un des ancêtres avait été annobli par l'empereur d'Autriche. Après s'être distingué dans les armées françaises (1792-1798) il fut promu au grade de général de brigade.

Nommé par le premier Consul au commandement du département du Puy-de-Dôme, il s'y fixa en épousant la sœur du général Desaix (20 octobre 1800) ; il y resta jusqu'en 1805, puis fut promu général de division. Il combattit contre les Russes et les Prussiens.

Créé comte de l'Empire (1808), commandant des troupes que l'invasion avait fait refluer sur le département du Puy-de-Dôme (1814), nommé chevalier de Saint-Louis par le roi Louis XVIII (1814), Grand'Croix de la Légion d'honneur ; décoré de plusieurs ordres étrangers. Il fut nommé membre de la Chambre des représentants, le 13 mai 1815, par le collège de département du Puy-de-Dôme pendant les Cent-Jours. Lors de la seconde abdication de Napoléon, il reçut l'ordre du Gouvernement provisoire d'accompagner Napoléon Ier à Rochefort. Il s'acquitta habilement de cette mission, puis se retira en Auvergne.



ASTAIX (Joseph)

Né à Clermont Ferrand le 26 mars 1814,
Négociant, Adjoint au Maire de Clermont,
Représentant du Peuple à l'Assemblée constituante de 1848
décédé à Paris le 1er décembre 1865.

Le 5 mars 1819, il fut nommé pair de France. Il est mort en son château de Mons (Puy-de-Dôme), le 18 novembre 1840 (1).

Portrait : D'après une peinture du Musée de Clermont Ferrand.

BANCAL DES ISSARTS (JEAN-HENRI), que les biographes disent né à Clermont-Ferrand en 1746, reçut le jour à Saint-Martin-de-Londres, département de l'Hérault, le 3 novembre 1750 ; son père, Dominique Bancal vint s'établir à Clermont en 1757 comme fabricant de bas de soie, ce qui a été cause de l'erreur précitée ; il exerçait la profession de notaire à Clermont-Ferrand lorsqu'il fut le 6 septembre 1792 député à la Convention nationale par le département du Puy-de-Dôme.

Il siégea à la Plaine et affirma en toute occasion la modération de ses opinions.

Après l'occupation de la Savoie par l'armée française (1792) il protesta à la séance du 27 septembre contre l'annexion décrétée par la Convention et soutint le droit de la Savoie de choisir elle-même son gouvernement.

En février 1793, Bancal des Issarts monta à la tribune pour accuser Marat de folie, et demanda son admission dans une maison de santé ; il combattit la formation d'un comité de salut public et heureusement pour lui, peut-être, fut un des commissaires envoyés peu après, à l'armée du Nord pour surveiller la conduite de Dumouriez. Le général fit arrêter les commissaires qui furent livrés aux Autrichiens et détenus en prison par ces derniers jusqu'au traité de Bâle, en nivôse an IV qui stipula leur échange contre la fille de Louis XVI. A son retour, Bancal des Issarts occupa au Conseil des Cinq-Cents la place que lui avaient réservée ses collègues, reçut l'accolade du Prési-

(1) Voir : *Presse judiciaire* du 29 novembre 1840, *Ami de la Charte* 12 décembre 1840. — Éloge à la Chambre des Pairs *Moniteur* du 31 mars 1842. — *Dictionnaire biographique* de A. Tardieu, page 113.

dent et fut gratifié d'un vote de l'Assemblée, déclarant qu'il avait bien rempli sa mission. Dans cette assemblée il parla sur les théâtres et les maisons de jeux et demanda, le 21 nivôse an VIII, l'abolition de la loi qui permettait le divorce pour incompatibilité d'humeur.

Sorti du Conseil en 1797 au mois de mai, il se retira à Clermont ; il étudia l'hébreu pour lire la Bible dans le texte original et poursuivit les travaux dont son ouvrage, publié dès 1797, donne le sens : *Du Nouvel Ordre social fondé sur la Religion*. Il avait fait imprimer sous le voile de l'anonyme : *Déclaration des droits à faire et des pouvoirs à donner par le peuple français, pour les Etats généraux, dans les soixante assemblées indiquées*, à Paris, 1789, in-8°.

Bancal était lié avec Mme Roland, qui entretenait avec lui une correspondance.

Ces lettres ont été publiées en 1835 (chez Renduel, in-8°) avec une introduction de Sainte-Beuve.

Il mourut à Paris le 27 mai 1826.

Comte de BAR (Marc-Antoine-Raymond), né le 4 février 1842, à Riom, dans la maison qu'il habite encore aujourd'hui, où, en 1789, Claude Dutour de Salvert, son bisaïeul maternel rédigeait les cahiers de l'époque.

Après avoir fait d'excellentes études au collège de Riom, reçu licencié en droit en 1865, il fut admis premier à la section des Douanes du Ministère des Finances.

Puis, chef du cabinet du Préfet de la Vienne, au moment où la guerre fut déclarée, il était nommé à l'unanimité par le canton de Combronde, capitaine des mobilisés.

Gambetta, Ministre de la Guerre, le promut au grade de chef de bataillon, en récompense de la bonne organisation de sa compagnie.

Après la guerre, il devint sous-préfet d'Arcis-sur-Aube à la demande de M. Casimir-Périer, il fut successivement



BAGER-BEKER, COMTE DE MONS

(NICOLAS-LÉONARD)

Né à Obernheim (Bas-Rhin) le 14 janvier 1770.

Général de division. Comte de l'Empire (1808).

Chevalier de Saint-Louis. Grand'Croix de la Légion d'honneur.

Représentant à la Chambre des Cent-Jours.

Pair de France (1819).

Décédé en son château de Mons (Puy-de-Dôme)

le 18 novembre 1840.

sous-préfet de Nyons, de Marvejols, secrétaire général du Calvados, de l'Isère, puis sous-préfet de Montélimar, lorsqu'il donna sa démission en 1877.

A partir de cette époque il a visité l'Europe, une partie de l'Asie et quelque peu l'Afrique jusqu'au moment où il fut appelé par ses concitoyens, le 9 janvier 1881, comme conseiller municipal, et, en 1886, à la mairie de Davayat, à la vice-présidence de la Société d'agriculture du Puy-de-Dôme, au Conseil d'arrondissement de son canton, fonctions qu'il occupe encore actuellement, ayant été réélu aux élections du 28 juillet 1895; enfin à la Députation pour la première circonscription de Riom, en 1889, contre M. le docteur Girard.

A la Chambre, il a rempli les fonctions de secrétaire, et a voté constamment avec la Droite :

Le 12 juillet 1890, pour le dégrèvement de l'impôt foncier; les 26 mai et 15 juin 1891 pour l'application des droits de douane les plus élevés sur le bétail et les blés venant de l'étranger; le 12 juillet 1891, pour la protection contre les vins étrangers; le 14 décembre 1891, pour la réduction des frais de justice.

Aux élections du 20 août 1893, il s'est représenté devant ses électeurs et a été battu par M. le docteur Girard, conseiller général, candidat républicain.

Depuis cette époque M. de Bar s'occupe d'agriculture.

Portrait : D'après une photographie dont je possède un exemplaire dans ma collection.

Baron de BARANTE (Amable-Guillaume-Prosper) BRUGIÈRE, né à Riom (Puy-de-Dôme), le 10 juin 1782.

Il fut d'abord placé au collège d'Effiat, qui était dirigé par les Oratoriens. Lorsque cet établissement fut supprimé par l'Administration révolutionnaire, Prosper de Barante revint dans sa famille, et son père, dont l'esprit était cultivé et sérieux, s'occupa de son instruction ; mais, quelques mois

après, il fut emprisonné comme suspect. À l'époque du 9 thermidor, il fut mis en liberté. Quelque temps après, il plaça son fils à Paris, dans une pension où il passa deux ans. En 1799, il fut reçu à l'Ecole polytechnique et en sortit en 1800. Son père avait été nommé préfet de l'Aude après le 18 brumaire; il souhaita que son fils suivit la carrière de l'administration. En 1802, il fut placé comme surnuméraire au Ministère de l'Intérieur ; il était depuis plusieurs années en rapport de société avec des hommes de lettres et se trouvait dans le même bureau que M. Auger, qui depuis devint secrétaire perpétuel de l'Académie française ; M. de Barante écrivit la notice sur Mlle Aissé. Il fit aussi quelques articles dans la *Décade philosophique*, mais il n'y mettait point son nom. Chaque année il passait quelque temps chez son père, qui était préfet de Genève. Il fut présenté à M. Necker, qui l'accueillit avec bonté, et à Mme de Staël, dont il devint un des plus intimes et plus fidèles amis. Il fit aussi connaissance avec M. Benjamin Constant ; ils se portèrent dès lors, l'un à l'autre, les plus vifs sentiments d'affection et de confiance.

Le 12 mars 1806, il fut nommé auditeur au Conseil d'Etat : il eut d'abord, le 9 août 1806, une mission en Espagne ; puis il fut, ainsi qu'un grand nombre d'auditeurs, appelé en Allemagne, pour être chargé de l'administration des provinces conquises. Il passa six mois à Breslau en Silésie.

Après la paix de Tilsit, le 8 juillet 1807, M. de Barante fut nommé sous-préfet de Bressuire et s'y rendit à la fin de décembre 1807. Avant de se rendre à ce poste, il avait présenté au concours ouvert par l'Académie française, un *Tableau de la littérature pendant le dix-huitième siècle*. Non-seulement il n'obtint pas le prix, ainsi qu'il le prévoyait, mais ses opinions et ses jugements furent sévèrement censurés par le rapporteur, M. Garat. L'auteur ne se découragea point et, acceptant ce jugement, il recommença son œuvre ; sans présenter au concours un tout autre livre, il



BAR (Marc-Antoine, dit Raymond, vicomte de)

Né à Riom (Puy-de-Dôme) le 4 février 1842.

Ancien Sous-Préfet.

Vice-Président de la Société d'Agriculture du Puy-de-Dôme.

Député du Puy-de-Dôme (1889-1893).

Secrétaire de la Chambre des Députés (1893).

Maire de Davayat.

Conseiller d'arrondissement de Combronde.

obtint un succès qu'il n'espérait pas. Le *Tableau de la littérature au dix-huitième siècle* a eu depuis plusieurs éditions.

M. de Barante fut nommé préfet de la Vendée le 1[er] février 1809. C'est à cette époque qu'il acheva de mettre en ordre les notes, souvenirs personnels et documents sur la guerre de Vendée que lui avait confiés, à Bressuire, M[me] de la Rochejaquelein. Quelques lectures faites dès ce moment firent présager le succès qui accueillit cet ouvrage lorsqu'il parut, en 1814, sous le titre de : *Mémoires de M[me] la marquise de la Rochejaquelein, rédigés par M. de Barante.* La part considérable attribuée par l'opinion d'alors à M. de Barante dans cette rédaction a été de nos jours des plus contestées. Mais une publication récente d'extraits de la correspondance de M[me] de la Rochejaquelein avec M. de Barante a mis en lumière toute l'importance de la collaboration de ce dernier.

Il s'était chargé d'écrire plusieurs articles de la *Biographie universelle :* Saint-Augustin, Bossuet, Froissard, Philippe de Comines, Pasquier, Brantôme, Vertot et tous les chefs vendéens.

Il avait épousé, le 26 novembre 1809, M[lle] de Houdetot, petite-fille de la célèbre M[me] de Houdetot, amie de J.-J. Rousseau et de Saint Lambert.

Il avait été nommé, le 12 mars 1813, préfet de Nantes, où il demeura jusqu'au 20 mars 1815 et donna alors sa démission, par respect pour son serment. En 1815, lors de la seconde Restauration, il fut conseiller d'Etat et secrétaire général du Ministère de l'Intérieur, où il remplit le poste de Ministre de l'Intérieur par intérim. Les départements de la Loire-Inférieure et du Puy-de-Dôme le choisirent pour député le 22 août 1815 ; il obtint dans ce dernier département, pour lequel il opta, 115 voix sur 226 votants et 287 inscrits. Il fut directeur général des Contributions indirectes; il eut à élaborer et à défendre la législation nouvelle de cette administration ;

ami de M. Pasquier, de M. Royer-Collard, de M. de Serre, il s'opposa constamment au parti réactionnaire. Devenu inéligible par suite de l'ordonnance royale du 5 septembre, qui fixait à quarante ans l'âge d'éligibilité, M. de Barante siégea à la Chambre comme commissaire du Gouvernement, prit la parole dans la discussion de la loi Gouvion-Saint-Cyr, sur le recrutement, et fit voter le monopole des tabacs. Le 5 mars 1819, il fut nommé pair de France et y professa constamment les mêmes opinions. Aussi l'année suivante, sous le second Ministère du duc de Richelieu (17 février 1820), se vit-il rayé, avec MM. Guizot, Royer-Collard et Camille Jordan, de la liste des conseillers d'État et remplacé dans ses fonctions de directeur général. On lui offrit, toutefois, en compensation, l'ambassade de Danemark, qu'il refusa ; il se livra entièrement à ses travaux historiques, tout en s'associant, à la Chambre haute, à l'opposition ferme et modérée que la minorité fit aux Ministères de la Restauration, sauf à M. de Martignac.

En 1821, il publia un livre intitulé : *Des Communes et de l'Aristocratie*, qui eut un succès non contesté et qui eut deux éditions. L'année d'après, il fit paraître la traduction du *Théâtre de Schiller ;* elle était précédée d'une notice qui fut très remarquée. Il commença ensuite l'*Histoire des ducs de Bourgogne*, qui obtint un très grand succès ; elle a eu plusieurs éditions en France et en Belgique. Cet ouvrage a, plus qu'un autre, contribué à sa réputation.

Ses occupations littéraires ne le détournaient pas de ses devoirs politiques. Il prit part aux discussions de la Chambre des pairs. Pendant le Ministère de M. de Villèle, ses discours sur la loi électorale, sur le droit d'aînesse, sur la loi du sacrilège, furent remarqués.

Après avoir achevé l'*Histoire des ducs de Bourgogne*, il prit part à la rédaction de la *Revue française*, où M. le duc de Broglie et M. Guizot inséraient aussi des articles.



BARON DE BARANTE PÈRE

(AMABLE-GUILLAUME-PROSPER BRUGIÈRE)

Né à Riom (Puy-de-Dôme) le 10 juin 1782.
Grand Croix de la Légion d'honneur,
Conseiller d'Etat et Secrétaire du Ministère de l'Intérieur,
Directeur général des Contributions indirectes,
Membre de l'Académie française,
Ambassadeur de France à Turin et à Saint-Pétersbourg,
Député du Puy-de-Dôme de 1815 à 1816.
Pair de France,
Mort au château de Barante (Puy-de-Dôme) le 21 [illegible]

Depuis, ils ont été réimprimés dans les œuvres de leurs auteurs.

En 1828, M. de Barante fut élu à l'Académie française. Il succédait à M. de Sèze. Le discours de réception ne pouvait être littéraire. M. de Sèze avait été appelé à l'Académie comme le défenseur du roi. Son successeur avait à parler de Louis XVI et de la Révolution. Le discours de M. de Barante eut un grand succès.

Après la révolution de 1830, en octobre, M. de Barante fut ambassadeur à Turin, puis à Saint-Pétersbourg en 1835. A son retour à Paris en 1844, il ajouta à la « Correspondance de Louis XVIII avec le comte de Saint-Priest » une notice, ou plutôt une histoire de la diplomatie sous les règnes de Louis XV, de Louis XVI et même de Louis XVIII émigré. Membre du Conseil général du Puy-de-Dôme depuis 1834, il en devint le président élu chaque année à l'unanimité des suffrages, malgré la diversité des opinions représentées dans cette assemblée. La révolution de 1848 l'éloigna de la vie publique.

Après la révolution de 1848, M. de Barante publia les *Questions constitutionnelles*, puis l'*Histoire de la Convention* (6 vol. 1851-1853), l'*Histoire du Directoire* (3 vol. 1855), la *Vie de Mathieu Molé ou le Parlement et la Fronde*, suivie d'une notice sur le comte de Molé.

Il avait publié, en 1835, deux volumes contenant les articles qu'il avait insérés dans la *Biographie universelle* ou dans divers journaux. Il en donna une nouvelle édition, en y ajoutant de nouvelles biographies et des réflexions politiques ou littéraires. Cette publication est de quatre volumes. Il avait également publié deux charmantes notices, l'une sur la ville de Riom, sa ville natale; l'autre, sur la ville de Thiers, berceau de la famille.

Enfin il a publié, en 1862, la *Vie politique de M. Royer-Collard*, où se trouvent tous ses discours, encadrés dans un récit des circonstances et de la situation politique où ils furent prononcés.

M. de Barante fut président de l'Académie des Sciences, Arts et Belles-Lettres de Clermont-Ferrand de 1849 à 1862, où il devint doyen de nomination en même temps que doyen d'âge ; il lut à une des séances de 1842 l'éloge du vieil et fidèle ami de son père, l'un des guides les plus bienveillants de sa jeunesse, de M. le comte de Montlosier, et à celle du 20 juin 1858 il charmait l'auditoire par la lecture de quelques pages de ses souvenirs intimes sur la terreur en Auvergne. Pendant son ambassade en Russie, un Français dont le nom ne peut plus être étranger à l'Auvergne, M. Mancel-Chabot, établi à Saint-Pétersbourg, avait mis, par testament, à sa disposition une somme importante pour être, à son choix, consacrée à une œuvre de bienfaisance. M. de Barante l'employa à créer, à Thiers, et à doter une Société de secours mutuels entre ouvriers ; il pourvut à cette organisation et la mena à bonne fin ; il en fut le président jusqu'à sa mort.

M. de Barante a été éminent historien à une époque dont la supériorité sur les siècles précédents, en matière de recherches et de compositions historiques ne peut pas être contestée, dans le siècle des Thierry, des Guizot, des Thiers, des Mignet.

Comme homme public il a été, constamment et sans effort, à la hauteur de toutes les grandes situations, de toutes les importantes missions qui lui ont été confiées ; et par la ferme unité de sa vie, l'élévation morale de l'écrivain et du penseur, se retrouvait en lui dans tous les actes du haut fonctionnaire, du législateur et du citoyen.

Ame douce et fière, il a été de l'élite qui ne mesure pas le dévouement et la conduite aux vulgaires calculs de l'intérêt et de l'ambition. Trois fois dans sa jeunesse, dans l'âge mûr, il a brisé sa carrière pour n'obéir qu'à ses convictions et à ses principes.

Comme ses amis, pour n'en citer que quelques-uns, Royer Collard, le général Foy, Camille Jordan, il a aimé de toute son âme et servi de toutes ses forces, non la



Baron de BARANTE

(Prosper-Claude-Ignace-Constant BRUGIÈRE)

Né à Paris le 27 août 1816.

Ancien Préfet.

Administrateur de la Compagnie des Chemins de fer de l'Est

et de la Compagnie d'Assurances contre l'incendie *La Providence*

Chevalier de la Légion d'honneur.

Député au Corps Législatif de 1869 à 1870.

Représentant à l'Assemblée nationale de 1871.

Sénateur du Puy-de-Dôme de 1876 à 1882.

Mort à Paris le 10 mai 1889.

liberté révolutionnaire, qui n'est que violence, anarchie, despotisme, et conséquemment mensonge, mais la liberté vraie, honnête et légale, la liberté pour tous, seule sauvegarde efficace du droit de chacun, et cette sainte cause, aux jours de ses épreuves ou de sa défaite, ne l'a jamais trouvé indifférent ou infidèle.

C'est là le plus bel éloge que l'on puisse faire de lui.

Il est décédé en son château de Barante, le 21 novembre 1866, grand-croix de la Légion d'honneur (1).

Portrait : D'après une gravure de l'époque que je possède dans ma collection.

BARON DE BARANTE (PROSPER-CLAUDE-IGNACE BRUGIÈRE), fils du baron de Barante, ambassadeur et pair de France sous Louis-Philippe, naquit à Paris, le 27 août 1816. Ses études, qu'il fit au collège Rollin, terminées et son droit achevé, il entra de bonne heure dans la diplomatie qu'il quitta peu après pour l'administration, attaché d'ambassade, puis attaché au cabinet de M. de Salvandy, ministre de l'Instruction publique, et sous-préfet de Boussac, puis d'Autun en 1842, chevalier de la Légion d'honneur en 1844, préfet de l'Ardèche en 1845, profondément attaché à la monarchie constitutionnelle, il fut démissionnaire le 25 février 1848 et rentra dans la vie privée.

Membre du Conseil général du Puy-de-Dôme en 1863. Le 1er juin 1863 il se présenta à la députation comme candidat de l'opposition, mais il échoua avec 4,732 voix contre 11,342 données à M. Andrieu, son concurrent ; plus heureux aux élections du 24 mai 1869, il fut élu par 13,060 voix sur 25,770 votants et 29,153 inscrits, contre le même M. Andrieu, député officiel sortant, qui obtint 12,611 sur

(1) Voir *Biographie universelle*, imprimée à Paris, chez [illegible]. — H. Dumas, *Obsèques de M. le baron de Barante, célébrées le 26 novembre 1866.* — Thiers 1866, 16 pages in-8°, Bibliothèque de Clermont-Ferrand. — *Notice biographique*, par Gabriel M[illegible]. Clermont, Thibaud (1867).

frages ; il siégea au Centre gauche et signa l'interpellation des 116, sur la nécessité de donner satisfaction aux sentiments du pays en l'associant d'une manière plus directe à la direction de ses affaires, par la constitution d'un ministère responsable et le droit pour le Corps législatif de régler les conditions organiques de ses travaux et ses communications avec le Gouvernement (juillet 1869) ; cette interpellation amena le Sénatus-Consulte libéral du 8 septembre.

Réélu aux élections du 8 février 1871, il fut nommé représentant du Puy-de-Dôme à l'Assemblée nationale, le quatrième sur onze, par 49,733 voix sur 96,000 votants et 170,401 inscrits. Elu secrétaire de l'Assemblée par 330 voix le 15 février 1871 et plusieurs fois réélu, il prit place au Centre droit et vota avec la Droite, le 1er mars 1871 pour les préliminaires de paix, le 16 mai pour les prières publiques, le 10 juin pour l'abrogation des lois d'exil, le 30 août pour le pouvoir constituant de l'Assemblée, le 3 février 1872 contre le retour de l'Assemblée à Paris, le 24 mai 1873 pour l'acceptation de la démission de Thiers, le 10 juin pour l'approbation de la circulaire Pascal, le 24 juin pour l'arrêté contre les enterrements civils, le 21 novembre pour la prorogation des pouvoirs du maréchal de Mac-Mahon, le 4 décembre pour le maintien de l'état de siège, le 16 mars 1874 pour le ministère de Broglie, renversé sur la question de la priorité de la loi d'élections politiques sur la loi d'élections municipales, le 29 juillet contre la dissolution de l'Assemblée, le 30 janvier 1875 contre l'amendement Wallon, le 25 février pour les lois constitutionnelles.

Le 30 janvier 1876, rallié à la Constitution, il se présenta aux élections sénatoriales avec une profession de foi constitutionnelle et fut élu le premier sur trois, par 295 voix sur 574 électeurs ; il suivit au Sénat la même ligne politique et vota la dissolution demandée par M. de Broglie, à la suite de l'acte du 16 mai 1877.

Non réélu au renouvellement sénatorial de 1882, M. de Barante était de nouveau rentré dans la vie privée. M. de Barante a représenté le canton de Saint-Remy au Conseil général du Puy-de-Dôme dont il a été vice-président ; il était président honoraire de la Société de Secours mutuels de Thiers et administrateur de la Compagnie du Chemin de fer de l'Est et de la Compagnie d'assurances contre l'incendie « la Providence », de la Société des Salins du Midi, des Mines de Pontgibaud, etc.

Dans toutes ces grandes entreprises industrielles il se fit remarquer par ses aptitudes spéciales.

Comme homme politique M. de Barante fit preuve d'une clarté d'esprit éminemment pratique et d'une grande sûreté de jugement.

Sa répugnance pour toutes les exagérations, son expérience et sa compétence en tout ce qui touchait à l'administration le firent appeler dans presque toutes les grandes commissions des Assemblées dont il fit partie dans les deux Chambres.

Il prit surtout la part la plus active aux travaux de la décentralisation et de la loi sur l'armée. Lors de la discussion de ce dernier projet, il monta plusieurs fois à la tribune et y parla avec succès.

Ses votes furent ceux de ses amis du Centre droit, MM. Bocher, Buffet, Lambert Sainte-Croix, d'Audiffret-Pasquier et de Broglie.

Comme homme privé, l'amabilité de son abord, son dévouement empressé pour les intérêts particuliers de chacun, aussi bien que pour les intérêts généraux lui acquirent rapidement l'affection et la confiance, cela avec d'autant plus de facilité que dans son pays, le nom qu'il portait était aimé depuis longtemps, aussi jouissait il d'une grande popularité.

Il est décédé à Paris le 10 mai 1889 et inhumé dans son caveau de famille en son château de Barante, près Dorat (Puy-de-Dôme).

A ce propos, lorsque son corps fut transporté en Auvergne pour y être inhumé, cette cérémonie donna lieu à une touchante manifestation, plus de 8,000 personnes vinrent lui apporter un dernier hommage, amis et adversaires se pressèrent autour de son cercueil, témoignant ainsi leur estime et leur reconnaissance pour l'homme de bien que fut M. de Barante.

Portrait : Le portrait que nous donnons a été gravé d'après une photographie dont je possède une épreuve dans ma collection.

BARDOUX (BENJAMIN-JOSEPH-AGÉNOR), fils d'un receveur des Contributions directes, est né à Bourges (Cher), le 19 janvier 1829; il fit d'excellentes études au lycée de Clermont-Ferrand, étudia ensuite le droit, se fit inscrire au barreau de cette ville où sa famille habitait, rue de l'Eclache, et dont elle était originaire, et ne tarda pas à s'y faire remarquer par son ardeur au travail et sa haute intelligence; ses collègues l'apprécièrent en le nommant bâtonnier de l'ordre.

Il collabora, sous l'Empire, à l'*Indépendant du Centre*, qu'il défendit et fit acquitter dans l'affaire de la souscription Baudin.

Après le 4 septembre 1870, chargé des fonctions de maire à Clermont-Ferrand, il acquit vite une grande influence et fut élu, le 8 février 1871, représentant du département du Puy-de-Dôme, le premier sur onze, par 81,205 voix, sur 96,000 votants et 170,401 inscrits. Il se fit inscrire à la Chambre au Centre gauche.

Le 10 mars 1875, M. Bardoux fut nommé sous-secrétaire d'Etat au Ministère de la Justice.

Il donna sa démission lorsque le Ministère se fut prononcé en faveur du scrutin d'arrondissement.

Aux élections législatives du 20 février 1876, il fut réélu dans la 1re circonscription de Clermont, au premier tour de scrutin, contre MM. Rouher et Thibault, candidats conservateurs.

Après l'acte du 16 mai, M. Bardoux fut un des chefs les plus autorisés de la majorité des 363 députés qui refusèrent leur vote de confiance au Ministère de Broglie, et quand il se représenta aux élections du 14 octobre 1877, on n'osa point lui opposer de concurrent officiel.

Il entra dans le Ministère du 14 décembre avec le portefeuille de l'Instruction publique.

A la tête de cet important service, il s'efforça d'en développer toutes les branches dans un sens hautement libéral.

Travailleur infatigable, orateur des plus distingués, il prépara de nombreux projets de loi restés célèbres ; c'est lui qui décida la gratuité de l'enseignement primaire et rendit l'instruction primaire obligatoire.

C'est lui aussi qui eut l'honneur de décorer Littré, et voulut faire de Victor Hugo un grand dignitaire de la Légion d'honneur, à quoi le maréchal de Mac-Mahon s'opposa avec acharnement.

Il cessa d'être ministre le 4 février 1879, à la retraite du maréchal, et fut remplacé par M. Jules Ferry.

Dès l'année 1879, M. Bardoux avait pris l'initiative d'un projet de loi relatif au rétablissement du scrutin de liste, dont il s'était toujours déclaré partisan.

Après de longues discussions dans la presse, ce projet arriva à la Chambre, qui s'y montra très défavorable ; la Commission chargée de l'examiner proposa de le repousser ; mais le président de la Chambre, M. Gambetta, ayant pris avec éclat la défense du scrutin de liste, le rétablissement en fut voté par 243 voix contre 235 ; il fut repoussé par le Sénat.

Le scrutin d'arrondissement se vengea sur M. Bardoux qui, aux élections du 21 août 1881, échoua dans la 1re circonscription de Clermont-Ferrand, avec 6,369 voix contre 7,941 données à un autre candidat républicain, M. Tisserand.

A la suite de cet échec, M. Bardoux donna sa démission

de conseiller général du Puy-de-Dôme, dont il avait été président de 1878 à 1883.

Il a été réélu depuis et ne s'est pas présenté au dernier renouvellement de juillet 1895.

En 1882, il fut choisi comme sénateur inamovible à la mort de M. de Larcy et prit encore place au Centre gauche de la Chambre haute.

Il a été élu l'un des vice-présidents du Sénat en 1889 et réélu depuis.

A la fin de l'année 1892, lorsque le projet du Gouvernement relatif à la constitution des grandes Universités subit un mortel échec, M. Bardoux, qui était à ce moment rapporteur de la Commission, donna à la suite de cet échec sa démission de rapporteur.

Cet acte d'indépendance honore hautement l'ancien ministre de l'Instruction publique, qui a marqué toute sa vie politique par le plus grand libéralisme dans la conduite et dans les convictions.

Le 26 avril 1890, M. Bardoux est entré à l'Institut comme successeur de M. Ernest Havet, à l'Académie des Sciences morales et politiques; il était déjà, à cette époque et depuis le 30 août 1877, président de l'Association française pour l'avancement des sciences.

M. Bardoux a la réputation très justifiée d'être un causeur distingué, élégant et spirituel, et un administrateur aux idées hardies et aux vues larges dont les honneurs n'ébranlent jamais la modestie, en même temps qu'un écrivain érudit et délicat.

Il appartient à cette école d'écrivains dont le représentant le plus illustre est M. Taine, ainsi que le dit fort bien, du reste, M. Georges Vitoux dans son ouvrage : *L'Auvergne artistique et littéraire*, où il a fait l'analyse des ouvrages de M. Bardoux, et qu'il termine ainsi :

« Telle est, sommairement analysée, l'œuvre historique
» de M. Bardoux. Nous l'avons vu étudier patiemment
» l'histoire de notre société contemporaine, et pour cela

» s'adresser successivement à toutes les classes sociales, » afin par l'une d'expliquer l'autre et ainsi dégager la » raison immédiate des faits, d'en saisir la logique.

» Une telle entreprise était considérable; M. Bardoux » a su la mener à bonne fin, avec un talent et un tact » parfaits.

» Comme écrivain, sa langue est ferme, nerveuse, raffi- » née parfois; comme penseur, son esprit va toujours droit » au but et possède ce don si rare de savoir généraliser. » Ces qualités, d'ailleurs, nous les retrouvons dans ses » écrits et discours politiques; l'auteur de la *Bourgeoisie* » *française*, ce livre d'un tempérament si solide et d'un » jugement si juste, ne pouvait faire autrement que d'ap- » porter dans tous ses travaux la même forme, la même » ampleur et le même caractère hautement philosophi- » ques. »

On cite de lui des mots d'une politique très fine, tel celui par lequel il terminait son discours sur le projet de loi réglant la constitution du Sénat : « Pour dominer son » temps, il faut en être, et pour modérer la démocratie, » il faut lui donner des institutions démocratiques (1). »

Nous ajouterons, en terminant, que la vie politique de M. Bardoux est trop bien remplie pour qu'on puisse l'esquisser d'une manière convenable dans l'étroit espace où nous devons nous renfermer ici ; mais cette vie est trop intimément liée à notre histoire locale pour qu'aucun citoyen puisse en ignorer les principaux actes.

Aussi les hommes de ce mérite appartiennent à la postérité.

M. Bardoux a réuni ses principaux discours et rapports dans un livre, dont nous avons déjà parlé, paru en 1882, sous le titre de : *Dix années de vie politique* ; il n'a jamais cessé de cultiver les lettres ; les études historiques l'ont particulièrement attiré, et il s'est spécialement occupé des

(1) Voir *Dix années de vie politique*, par A. Bardoux, p. [illegible].

questions qui touchaient aux mœurs et aux institutions de la vieille France.

C'est dans cet ordre d'idées que rentrent ses études : *Les Légistes au XVIe siècle* (1856, in-8°) ; *Les Légistes au XVIIIe siècle* (1858, in-8°) ; *De l'influence des légistes au moyen-âge* (1859, in-8°) ; *Des grands baillis au XVe siècle* (1863, in-8°). Ces divers fascicules ont été réunis, en 1876, en un volume in-8° de 319 pages, sous ce titre : *Les Légistes et leur influence dans l'ancienne société française.* Aux titres de ces travaux, l'on reconnaît les préoccupations d'esprit de leur auteur, tournées à cette époque vers les questions de législation et de jurisprudence.

A ces dernières années, occupées par les débats politiques et religieux se rapportent davantage ses derniers ouvrages : *Le comte de Montlosier et le gallicanisme*, 1 vol. in-8°, 398 pages, Paris, Calmann-Lévy, 1881 ; *La comtesse Pauline de Beaumont*, 1 vol. in-8°, 480 pages, Paris, Calmann-Lévy, 1884, et *La Bourgeoisie française de 1789 à 1848*, 1 vol. in-8°, 449 pages, Paris, Calmann-Lévy, 1886 ; *Madame de Custine*, 1 vol. in-8°, 347 pages, Calmann-Lévy, 1888 ; *Etudes d'un autre temps*, 1 vol. in-18, 345 pages, Paris, Calmann-Lévy, 1889 ; *La jeunesse de Lafayette*, 1 vol. in-8°, 413 pages, Paris, Calmann-Lévy, 1892 ; *Les dernières années de Lafayette*, Paris, Calmann-Lévy, 1892. Il avait aussi publié, en 1857, un volume de vers intitulé : *Loin du monde.*

Enfin M. Bardoux, après avoir fait entendre à l'une des séances annuelles de l'Institut une éloquente notice sur l'un des esprits les plus élevés de notre siècle, François Guizot, vient encore de donner tout dernièrement une nouvelle étude sur Chateaubriand.

Cette étude fait partie de la collection des classiques populaires éditées à Paris par la maison Lecène et Oudin.

Il avait précédemment fait un remarquable rapport sur le Concours relatif à la morale dans l'histoire (prix Bordin,



BARET du COUDERT (Annet)

Né à Guéret (Creuse) le 23 décembre 1757,
Avocat au Présidial de Guéret,
Député suppléant à l'Assemblée législative de 1791-1792
par le département du Puy-de-Dôme,
Juge et Président du Tribunal civil de Riom,
Conseiller à la Cour de Riom,
Décédé à Etroussat (Allier) le 24 mars 1832.

de 1891), et une notice très appréciée, qu'il a lue à l'Académie, sur la vie et les ouvrages d'Ernest Havet son prédécesseur.

Portrait : D'après une photographie dont je possède un exemplaire dans ma collection. Le voir au commencement de ce volume, aux Maires de Clermont-Ferrand, page 55.

BARENTIN DE MONTCHAL (PAUL-NICOLAS-CHARLES), lieutenant des gardes du corps du roi, compagnie écossaise, vicomte de Montchal, seigneur de la Motte, près Brioude, demeurant à Versailles, rue Dauphine, 18, fut nommé député adjoint de la noblesse de Clermont-Ferrand aux Etats généraux de 1789, en vue d'une seconde députation demandée et qui ne fut pas admise à l'Assemblée nationale (1).

BARET DU COUDERT (ANNET), naquit à Guéret le 23 décembre 1757. Il était fils d'Antoine Baret du Coudert et de Marie-Anne Guéret. Avocat au Présidial de Guéret, il fut nommé le 23 février 1786 lieutenant général et garde du bailliage royal de Montaigut-en-Combraille, où il resta jusqu'au 12 novembre 1795 comme premier juge du District; il avait été élu député suppléant à l'Assemblée législative de 1791-1792 par le département du Puy-de-Dôme; mais il ne siégea pas, n'ayant eu à suppléer aucun député titulaire.

Nommé juge au Tribunal de Riom, il en devint le président; puis, lors de la création de la Cour d'appel de Riom, il fut nommé conseiller près cette Cour d'appel; il se retira plus tard avec le titre de conseiller honoraire, et mourut dans sa propriété de Cucillat, commune d'Etroussat (Allier), le 24 mars 1832.

Portrait : Le portrait que nous donnons est extrait de l'ouvrage de M. Ambroise Tardieu, intitulé : *Grand Dictionnaire historique et biographique de la Haute-Marche, département de la Creuse.* Mâcon, Protat, 1894.

(1) Voir sa biographie complète, tome Ier : Assemblée provinciale, Election de Brioude, page 286.

BARRIÈRE (Charles-Claude) est né dans l'arrondissement d'Ambert, à Saint-Germain-l'Herm, le 27 septembre 1837. Après de très bonnes études, il vint à Paris pour y faire son droit et y prendre le grade de licencié.

Il est fils d'un ancien notaire à Saint-Germain-l'Herm, un républicain ayant travaillé efficacement dans le pays aux diverses élections, ayant rempli plusieurs fonctions électives importantes, ayant rendu enfin à ses compatriotes de nombreux services dont ils garderont longtemps le souvenir.

Il se fit ensuite inscrire comme avocat au barreau de Riom où il plaida pendant cinq années ; mais les opinions républicaines qu'il professait déjà à cette époque, l'espèce de passion qu'elles lui inspiraient pour la politique d'opposition le décidèrent à abandonner d'une façon définitive une carrière qui cependant s'ouvrait brillante pour lui. Les événements de 1870 lui créèrent d'autres devoirs. Il s'engagea patriotiquement dans un corps de mobiles dont il fut nommé commandant, et après la guerre, ses concitoyens, qui avaient hautement apprécié l'énergie de son caractère et ses franches opinions républicaines, se hâtèrent de lui confier le mandat de conseiller général, qu'il a, du reste, encore aujourd'hui ; ses collègues l'appelèrent aux fonctions de secrétaire et de président de la Commission départementale, situation qu'il a toujours occupée depuis, jusqu'au jour où il fut choisi par les électeurs du Département pour aller siéger au Palais-Bourbon.

C'était en 1885, le suffrage universel fonctionnait alors sous la forme du scrutin de liste, et M. Barrière fut élu en tête de la liste républicaine par 80,000 voix. Son rôle actif à la Chambre des Députés ne l'empêchait pas de s'occuper avec zèle des intérêts de son département. Ses collègues du Conseil général l'élurent vice-président en 1886 et lui ont toujours depuis renouvelé les mêmes fonc-



BARRIÈRE (Charles-Claude)

Né à Saint-Germain-l'Herm le 27 septembre 1837,
Avocat, Maire de Saint-Germain-l'Herm,
Conseiller général du Puy-de-Dôme depuis 1871,
Vice-Président de ce Conseil depuis 1886,
Député du Puy-de-Dôme de 1885 à 1889,
Sénateur du Puy-de-Dôme depuis 1891,
Secrétaire du Sénat,
Chevalier de la Légion d'honneur.

tions. Ses concitoyens l'ont élu en 1888 conseiller municipal de Saint-Germain-l'Herm, dont il a toujours été maire depuis cette époque, fonctions que son père avait occupées avant lui, et qui sont, en quelque sorte, devenues héréditaires dans sa famille.

Citons enfin, parmi les nombreuses fonctions que lui ont confiées les républicains de son département, qu'il a acceptées et remplies avec un grand dévouement, celles de vice-président de la Ligue de l'Enseignement et de président d'un grand nombre de Sociétés philanthropiques. Ajoutons que le Gouvernement a reconnu ses services en le nommant chevalier de la Légion d'honneur. Un fait qui avait causé une véritable surprise au moment où il se produisait, mais dont on a trouvé plus tard l'explication, c'est que M. Claude Barrière, après avoir occupé au Palais-Bourbon une place distinguée, après avoir conquis la confiance de ses collègues, qui l'avaient élu pour faire partie d'un grand nombre de Commissions, crut devoir, aux élections générales de 1889, s'abstenir de poser sa candidature, décision qui causa un douloureux étonnement aux républicains du Département, mais dont ils eurent l'explication quelque temps après. En effet, au mois de juin 1889, M. Claude Barrière avait posé sa candidature devant les électeurs sénatoriaux, en remplacement de M. Goutay, décédé. La raison de l'abstention que nous avons citée était simplement que M. Claude Barrière, ravi de la forte majorité républicaine dont disposait définitivement la Chambre des Députés, et calculant que l'élection d'un sénateur républicain était toujours une conquête sérieuse réalisant pour la République un nouvel élément de stabilité, crut pouvoir sortir de la Chambre des Députés sans porter aucune atteinte à la République et entrer au Sénat pour lui fournir une nouvelle garantie. Il s'exposait sciemment, en prenant ce parti, à l'éventualité d'un insuccès ; il échoua ; mais la prévision d'une pareille éventualité n'avait pas été capable

de le faire reculer devant ce qu'il regardait comme un devoir patriotique.

On comprendra que, par convenance, il ne crût pas devoir se présenter, quelques mois plus tard, aux élections législatives; mais il appuya de tout son pouvoir le candidat républicain de l'arrondissement, qui fut élu à une grande majorité.

Du reste, les républicains le dédommagèrent un peu plus tard, le 4 janvier 1891, à l'occasion du renouvellement triennal. A cette époque, en effet, M. Claude Barrière et M. Gomot furent donnés pour successeurs à MM. Girot-Pouzol et Le Guay.

Le rôle de M. Barrière au Sénat est maintenant connu de tous ceux qui suivent avec attention les actes de cette assemblée autrefois réactionnaire, aujourd'hui vraiment républicaine.

Là aussi, M. Claude Barrière, qui appartient au groupe de la Gauche républicaine, a promptement inspiré une grande confiance à ses collègues et conquis la sympathie même de ses adversaires politiques.

Là aussi il a été associé aux utiles travaux d'un grand nombre de Commissions.

Là aussi, dans toutes les occasions qui se sont présentées, il a soutenu sa grande thèse favorite, savoir : Que la véritable raison d'être et la vraie base de stabilité de la République, c'est la réalisation de tous les genres de progrès politiques et sociaux; que l'on compromettrait la République et qu'on la rendrait stérile le jour où l'on se déciderait à l'engager dans une voie opposée à celle du progrès. Ses collègues l'ont apprécié et en même temps récompensé de ses efforts en l'appelant aux hautes fonctions de secrétaire du Sénat, auxquelles il a été nommé en janvier 1891, par 161 voix contre 1, et toujours réélu depuis.

M. Claude Barrière est en outre vice-président de la Ligue de l'Enseignement, présidée par un autre sénateur,

M. Macé, et où il a pour collègue à la vice-présidence M. Bourgeois, ancien ministre.

Rappelons que, dans la discussion des droits de douane, il s'est énergiquement prononcé en faveur de l'agriculture, d'une si grande importance pour le pays ; il est partisan du Crédit agricole qui rendrait dans les campagnes les plus grands services. Il a voté dernièrement encore pour l'application des droits de douane les plus élevés sur le bétail et les blés venant de l'étranger.

Enfin, au Sénat il fait partie de ce groupe sage et éclairé, qui évite les discussions irritantes et veut une politique d'affaires, seule capable d'assurer la prospérité et la tranquillité du pays.

Dévoué aux intérêts de ses concitoyens en général, des travailleurs en particulier, qui sont l'objet de ses constantes préoccupations, on peut être sûr que M. Claude Barrière ne perdra aucune occasion de leur être utile en coopérant de toutes ses forces à la réalisation de tous les véritables progrès et en s'associant, dans une très sage mesure, à la protection efficace du travail national.

Portrait : D'après une photographie dont je possède une épreuve dans ma collection.

L'ABBÉ DE LA BASTIDE (GUILLAUME), docteur en théologie, prieur et curé de Paulhaguet, député du clergé, était fils de Jean-Baptiste-Louis de la Bastide, écuyer secrétaire du roi et de Marie Marin, dame de Tanssac (1).

Il avait deux frères :

1° Honoré-Augustin de la Bastide, écuyer seigneur de Lescure, receveur des tailles de l'Election de Brioude, agent général de S. A. S. Monseigneur le prince de Conti,

(1) Il y a plusieurs familles de la Bastide, celle-ci était originaire de Villefort-en-Gévaudan. Parmi les principaux organisateurs du camp de Jalès, l'historien Eugène Daudet cite deux cousins du curé de Paulhaguet : le chevalier de la Bastide la Molette, capitaine au régiment de Penthièvre, chevalier de Saint-Louis, commandant en second l'armée royaliste fédérée au lieu et place du général comte du Roure ; et l'abbé de la Bastide de la Molette, d'abord gendarme de la garde du roi, ensuite prêtre, chanoine d'Uzès et vicaire général de Mgr de Béthizy, évêque d'Uzès.

marié le 16 octobre 1777 à Marie-Ursule Pélissier de Féligonde, d'où postérité ;

2° Pierre de la Bastide, dit le chevalier de Tanssac, capitaine dans le corps royal de l'artillerie, chevalier de Saint-Louis.

Une de ses sœurs : Marie-Anne de la Bastide fut mariée à M. Chomette, seigneur des Pradeaux, avocat en Parlement.

Il naquit dans l'ancienne petite ville de Chilhac, alors siège d'une prévôté royale, aujourd'hui arrondissement de Brioude (Haute-Loire), le 22 octobre 1743 ; il fut fait prêtre très jeune, devint bachelier en théologie, et la prieurie de Lavaudieu le nomma à la vicairie perpétuelle ou cure de Paulhaguet ; il occupait ce poste, lorsqu'il fut élu, le 24 mars 1789, par la Sénéchaussée de Riom, député du clergé aux États généraux ; il opina avec la Droite, donna sa démission dès le 11 décembre 1789 et fut remplacé par Dom Gerle. Il habitait à Versailles, rue de la Pompe, n° 46, et, en 1790, à Paris, rue Neuve-Saint-Médéric, Grand-Hôtel d'Abbeville.

En 1791, il émigra et se réfugia en Suisse et de là en Autriche. Rentré en France, après l'émigration, M. de la Bastide habita de nouveau Paulhaguet et ne le quitta pas, même lorsqu'il fut nommé chanoine titulaire de la cathédrale de Saint-Flour par monseigneur de Belmont ; il y mourut le 5 mai 1827 laissant le souvenir d'un homme de bien.

Portrait : D'après une miniature faite, en costume civil, pendant l'émigration. Ce portrait nous a été communiqué par la comtesse de Riollet de Morteuil, née de la Bastide, petite nièce du chanoine de Saint-Flour.

BAUDET LAFARGE père (JEAN-MATHIEU), né à Maringues le 8 novembre 1765, fils de Mathieu, trésorier de France à Riom, fut d'abord clerc commissaire dans la marine, puis administrateur du Puy-de-Dôme au début de la Révolution.



De la BASTIDE (Guillaume)

Né à Chilhac (Haute-Loire) le 22 octobre 1743.
Prêtre, Chanoine de Saint-Flour.
Député du clergé aux États généraux de 1789.
Décédé à Paulhaguet (Haute-Loire) le 5 mai 1827.

Le 23 germinal an VI, ce département l'élut député au Conseil des Cinq-Cents ; là, il vota pour la mort des émigrés qui, ayant pris du service en Angleterre pour aller faire campagne aux Indes, avaient été jetés par la tempête sur les côtes de France et obligés de prendre terre à Calais ; il estimait dangereux de les conserver en prison : « Le sort unique qui attend les émigrés sur le sol de la République, dit-il, est irrévocablement prononcé, c'est la mort. »

Il parla aussi contre les candidatures officielles et en faveur de la liberté de la Presse, et lutta obstinément contre le Directoire ; il demanda la clôture des listes d'émigrés, la suppression, dans la formule du serment, des mots : « Traître à la royauté et à l'anarchie », à cause de l'abus qu'en faisaient les partis.

En mission, au moment du 18 brumaire, il déclara hautement à son retour que, présent, il eût voté contre le coup d'Etat ; aussi n'entra-t-il pas au Corps législatif de l'an VIII ; mais cette rancune ne fut pas de longue durée puisqu'il fut nommé le 23 floréal an XI conseiller général du Puy-de-Dôme et juge de paix.

Président du collège électoral en 1815, il présenta à ce titre, une adresse à Napoléon et porta ce toast, qu'on trouva alors très républicain : « A la Patrie ! à la Liberté ! puissent l'énergie de la représentation nationale et l'union de tous les Français en assurer le triomphe ! »

Il essaya de rentrer dans la vie politique sous la Restauration et se présenta le 1er octobre 1821 dans le quatrième collège électoral du Puy-de-Dôme (Issoire).

Ayant échoué, il se tint à l'écart et s'en fut tout entier à l'étude de ses insectes. Sa collection était nombreuse, elle exigeait des soins que sa ténacité et sa patience lui aidèrent à donner ; puis la Révolution de 1830 arrivant, l'arracha à ce genre d'occupation.

Il fut, en effet, élu le 28 octobre 1830, député par le collège de département du Puy-de-Dôme avec 569 voix sur 855 votants et 1175 inscrits ; réélu, le 5 juillet 1831

par le troisième collège électoral du Puy-de-Dôme (Riom) avec 135 voix sur 211 votants et 284 inscrits contre M. Jacques Lefebvre qui n'obtint que 53 voix, il siégea au Centre gauche.

Il faisait partie de l'Académie de Clermont-Ferrand lorsqu'il mourut, à Maringues, le 2 mai 1837, laissant la réputation d'un homme de bien, regretté de tous ses concitoyens.

Il a publié : *Essai sur l'entomologie du département du Puy-de-Dôme*, in-8°; *catalogue des coléoptères qui vivent en Auvergne ;* — *Observations sur les moyens d'améliorer la race des bœufs dans le département du Puy-de-Dôme*, 1825, in-8° ; — *Mémoire sur les irrigations dans le département du Puy-de-Dôme* (manuscrit).

Portrait : D'après une peinture de Degeorges dont je possède une reproduction photographique dans ma collection.

BAUDET-LAFARGE fils (JACQUES-ANTOINE), né à Maringues le 28 janvier 1803, fils de Jean-Mathieu, député du Conseil des Cinq-Cents (1798-1800) et député du Puy-de-Dôme (1830-1834), libéral sous la Restauration, salua avec joie la Révolution de 1830, qui le fit sous-préfet de Thiers (1), mais il ne tarda pas à quitter la carrière administrative pour s'occuper d'agriculture.

A la mort de son père, il lui succéda comme conseiller général du Puy-de-Dôme, fonctions qu'il occupa de 1837 à 1852; rallié en 1848 au parti de la République modérée, il fut le candidat et l'élu de ce parti aux élections du 23 avril par 74,849 voix sur 125,432 votants et 173,000 inscrits).

Dans l'Assemblée constituante, il vota : le 28 juillet, pour le décret sur les clubs ; le 9 août pour le rétablissement du cautionnement ; le 26 août, pour les poursuites contre Louis Blanc ; le 2 novembre, contre le droit au travail ; le 28 décembre, pour la réduction de l'impôt du sel ;

(1) Voir tome I, page 568



BAUDET-LAFARGE (JEAN-MATHIEU)

Né à Maringues (Puy de Dôme) le 8 novembre 1765.
Administrateur du Puy de Dôme sous la Révolution.
Conseiller général du Puy de Dôme.
Juge de paix.
Député du Puy de Dôme au Conseil des Cinq Cents
et de 1830 à 1834.
Décédé à Maringues le 2 mai 1837.

le 12 janvier 1849 pour la proposition Rateau ; le 21 mars pour l'interdiction des clubs ; 2 mai pour l'amnistie des transportés, et le 18 mai pour l'abolition de l'impôt des boissons. Non réélu à la Législative, M. Baudet-Lafarge reprit ses travaux agricoles et ne reparut plus sur la scène politique, ayant échoué le 1er juin 1863 dans la cinquième circonscription électorale du Puy-de-Dôme, avec 1501 voix contre 11,342 accordées à son neveu, candidat officiel, M. Andrieu qui fut élu (1).

Il mourut à Riom le 11 août 1867.

Portrait : D'après une gravure de la galerie des représentants du peuple de 1848, dont je possède un exemplaire dans ma collection.

BAYET (ANTOINE), né à Issoire, le 1er septembre 1761, fut d'abord avocat. Il était président du Tribunal civil d'Issoire lorsqu'il fut élu député du Puy-de-Dôme par le collège de département, le 22 août 1815, avec 117 voix sur 229 votants et 287 inscrits ; il fut ensuite réélu dans le même collège le 4 octobre 1816 par 139 voix sur 227 votants et 280 inscrits.

Il prit place au centre et vota avec les ministériels. Le général Brun de Villeret ayant demandé au Ministère de présenter un code rural, M. Bayet s'éleva à la tribune contre la demande comme contraire à la prérogative royale et la fit rejeter. Il fut retraité comme président du Tribunal civil, à la date du 31 janvier 1827, et mourut à Paris en décembre 1841.

COMTE DE BEAUFRANCHET D'AYAT (LOUIS-CHARLES-ANTOINE), né au château d'Ayat le 22 novembre 1757 (2), fils de Jacques de Beaufranchet, chevalier, seigneur d'Ayat, major général de l'Armée française, [illegible]

(1) Voir *Dictionnaire des Parlementaires* de MM. R[illegible], B[illegible], tome Ier, page [illegible].

(2) Dans le [illegible] du 13 septembre [illegible] sous le titre *Un Bâtard de Louis XV* [illegible] Beaufranchet d'Ayat [illegible] de Louis XV [illegible]

Rosbach (1757) et de Marie-Louise O'Murphy de Boisfailly (cette dernière, favorite de Louis XV étant demoiselle, dont elle en avait une fille née en 1754), seigneur de Beaumont, Saint-Hilaire, Mallet, Grandmont ; reçu page de la petite écurie (1770), sous-lieutenant puis capitaine au régiment de Berry (1782) monta dans les carrosses du roi sur preuves nobiliaires faites le 9 avril 1784 ; membre du comité de la guerre (1790), lieutenant-colonel du 14e régiment de cavalerie (1791), colonel du 2me régiment de carabiniers, maréchal de camp (1er septembre 1792), se trouve à la bataille de Valmy, sous les ordres du général Kellermann ; chef de l'état-major du camp sous les murs de Paris, commandé par le général Berruyer ; sert dans la capitale sous les ordres de Santerre, assiste le 21 janvier 1793 à la mort de Louis XVI (où on l'a accusé d'avoir ordonné le roulement des tambours pendant l'exécution) ; est envoyé dans la Vendée où il sauve les restes des républicains échappés à la bataille de Fontenay (mai 1793), se trouve à l'affaire où fut battue l'armée républicaine commandée par Chalbos (27 mai 1794), destitué par Robespierre comme noble ; nommé membre du Conseil d'administration des hôpitaux militaires (1799) ; est élu député par le Puy-de-Dôme au Corps législatif (1805) ; nommé enfin inspecteur général des Haras en 1810, il est mort à Paris le 2 juillet 1812 (1).

en 1754, alors qu'elle était la favorite du roi, était une fille Agathe Louise de Saint-André, qui mourut à 20 ans, en septembre 1774, quelques mois après avoir épousé le marquis de La Tour-du-Pin de la Charce. M. E. Welwert a, dans les *Archives historiques* n° du 1er novembre 1890, établi d'une manière irréfutable que, ainsi que nous l'avons indiqué ci-dessus, Beaufranchet d'Ayat est né le 22 novembre 1757, au château d'Ayat, du légitime mariage de Mlle O'Murphy, délaissée par le roi, et de Jacques Beaufranchet d'Ayat, célébré en novembre 17[illegible]. De ce mariage, elle eut d'abord une fille, née à Ayat, le 30 octobre 17[illegible], puis Louis-Charles-Antoine, qui fut général républicain en Vendée, et dont nous donnons ci-dessus la biographie et le portrait.

(1) Voir : J.-B. Bouillet, *Nobiliaire d'Auvergne*, I, pages 60, 61 et 176. — A. Tardieu, *Histoire généalogique de la maison de Bosredon*, page 311. — De Lamartine, *Histoire des Girondins*, tome V, page 113. — *Dictionnaire biographique du Puy-de-Dôme*, par A. Tardieu, page 15. — *Revue Bleue*, n° du 13 septembre 1890, pages [illegible] à 339. — *Archives historiques*, n° du 1er novembre 1890.



BAUDET-LAFARGE (Jacques-Antoine)

Né à Maringues (Puy-de-Dôme) le 28 janvier 1803.
Sous-Préfet de Thiers (Puy-de-Dôme).
Agriculteur.
Conseiller général du Puy-de-Dôme (1837-1852).
Représentant du Peuple à l'Assemblée constituante de 1848.
Décédé à Riom le 11 août 1867.

Portrait : Le portrait que nous donnons a été pris sur une peinture du temps.

BERGER (JEAN-JACQUES), né à Thiers, le 21 juin 1790, de Pierre-Jacques Berger, fabricant de papiers à Thiers, et d'Antoinette Brugière, se rendit jeune encore à Paris où il étudia le droit, puis exerça pendant quelques années les fonctions d'avoué en cette ville.

A la suite de la révolution de Juillet, pour laquelle il avait combattu, il fut décoré de la Légion d'honneur et nommé maire du deuxième arrondissement, mais il se sépara bientôt du pouvoir et, mêlé à l'opposition démocratique, fut destitué de ses fonctions municipales. Ce n'est qu'en 1847, après avoir été plusieurs fois placé en tête de la liste des candidats, qu'il fut réintégré dans son poste de maire.

Elu membre de la Chambre des Députés pour la première fois le 4 novembre 1837, par le sixième collège électoral du Puy-de-Dôme avec 104 voix sur 184 votants et 253 inscrits, et successivement réélu le 9 juillet 1842 et 1er août 1846 il siégea dans les rangs de l'opposition dynastique. Très populaire à cette époque, le « maire des barricades » comme il s'intitulait lui-même, avait eu en 1846 les honneurs d'une double élection dans le Puy-de-Dôme et dans le deuxième arrondissement de Paris.

Choisi par la Chambre pour l'un de ses secrétaires, il représentait au bureau la Gauche constitutionnelle, avec laquelle il vota jusqu'en 1848, soutenant contre les doctrinaires les projets de réforme électorale et se mêlant activement à la fin du règne, à la campagne des banquets.

Après avoir assisté à celui du Château-Rouge, il signa le 21 février 1848, l'acte d'accusation dirigé contre le ministère Guizot et le 24, se mit à la tête d'une colonne d'Auvergnats, ses compatriotes, qui descendit en armes, à dix heures du matin, de la Bastille, et marcha sur les Tuileries.

Le Gouvernement provisoire le maintint dans ses fonctions ; c'est comme républicain qu'il fut élu le quinzième sur 34, avec 136,660 voix (267,888 votants, 399,191 inscrits) représentant du peuple par le département de la Seine.

Dès la première séance de l'Assemblée constituante (4 mai 1848) il s'empressa de monter à la tribune et s'écria :

« Au nom de tous les députés de la Seine, j'ai l'honneur de proposer à l'Assemblée le projet de proclamation suivant :

« L'Assemblée nationale,

» Fidèle interprète des sentiments du peuple qui vient de la
» nommer, avant de commencer ses travaux, déclare, au nom du
» Peuple français et à la face du monde entier, que la République,
» proclamée le 24 février 1848, est et restera la forme du gouver-
» nement de la France. *(Oui! Oui! Acclamations unanimes et*
» *prolongées.)*

» La République que veut la France a pour devise : Liberté,
» Égalité, Fraternité. *(Bravo! Bravo!)*

» Au nom de la Patrie, l'Assemblée conjure tous les Français, de
» toutes les opinions, d'oublier d'anciens dissentiments, de ne plus
» former qu'une seule famille. *(Vifs et unanimes applaudissements.)*

» Le jour qui réunit les Représentants du peuple est pour tous
» les citoyens la fête de la concorde et de la fraternité. *Vive la*
» *République!* »

(Suivaient les signatures des représentants de la Seine.)

» De toutes parts : *Vive la République! (Longues et chaleureuses acclamations.)* Toute l'Assemblée se lève d'un mouvement spontané en criant : *Vive la République!*

» Après une observation du citoyen Clément Thomas, M. Berger reprit : « Citoyens, je ne pouvais parler qu'au nom des représentants de la Seine. Mais vous comprendrez combien nous sommes heureux de voir l'Assemblée tout entière se joindre à nous pour proclamer ces grands principes. *(Applaudissements prolongés.)* (1). »

Quatre mois plus tard, le 7 septembre, le nom de M. Berger figurait au *Moniteur universel* (2), dans le scrutin sur l'article suivant de la Constitution : « La République française est démocratique, une et indivisible »,

(1) Voir le *Moniteur universel* du 5 mai 1848.

(2) Voir le *Moniteur universel* du 8 septembre 1848.



BEAUFRANCHET D'AYAT

(LOUIS-CHARLES-ANTOINE, COMTE DE)

Né au château d'Ayat (Puy-de-Dôme), le 22 novembre 1757.
Maréchal de camp, Inspecteur des Haras.
Député du Puy-de-Dôme au Corps Législatif en l'an XI.
Décédé à Paris le 2 juillet 1812.

parmi ceux des représentants « absents au moment du vote, soit par force majeure, soit par négligence pour s'abstenir de prendre part au vote ».

Il fut, au reste, plusieurs fois porté absent, mais, chaque fois qu'il lui arriva de voter, ce fut avec la Droite dont il n'avait pas tardé à suivre la politique.

Il se prononça par exemple, le 28 juillet 1848 pour le décret sur les clubs ; le 9 août pour le rétablissement du cautionnement ; le 26 août pour les poursuites contre Louis Blanc et Caussidière ; le 2 novembre, contre le droit au travail.

Après avoir favorisé de tout son pouvoir l'élection de Louis-Napoléon Bonaparte à la présidence de la République, il reçut de lui, le 20 décembre, le titre de Préfet de la Seine.

Trouvé-Chauvel et Recurt avaient, sous Cavaignac, occupé ce poste avant lui ; en même temps Rébillot, commandant de gendarmerie de la Seine, était nommé Préfet de police.

Il sut se maintenir en faveur auprès des nombreux cabinets qui se succédèrent alors, en tenant la balance égale entre les diverses fractions du « Parti de l'ordre ».

Sous son administration préfectorale furent commencés à Paris, les travaux de canalisation du bras gauche de la Seine, l'achèvement du Palais de Justice, l'empierrement des quais et boulevards, l'isolement de l'Hôtel de Ville, l'achèvement de la rue de Rivoli, etc.

Représentant du Puy-de-Dôme à la Législative, le 13 mai 1849 avec 52.250 voix, il y défendit la politique du gouvernement présidentiel dont il était le fonctionnaire, sans prendre, d'ailleurs, une part bien active aux travaux parlementaires ; puis il concourut au Coup d'État de 1851.

Après décembre il fut appelé à la Commission consultative et en 1852, recevant à l'Hôtel de Ville le prince-président qui revenait de son voyage dans l'Est, le Midi et l'Ouest, il lui dit :

« Cédez, monseigneur, aux vœux d'un peuple tout entier. La Providence emprunte sa voix pour vous dire de terminer la mission qu'elle vous a confiée, en reprenant la couronne de l'immortel fondateur de votre dynastie (1). »

Il fut nommé le 23 janvier 1853 au Sénat impérial. La même année, M. Haussmann prenait sa succession à la Préfecture de la Seine.

M. Berger vota au Sénat dans le sens le plus favorable à la politique impériale et coopéra au vote de la loi de sûreté générale (1858).

Conseiller général du canton de Thiers dans le département du Puy-de-Dôme, il était grand-officier de la Légion d'honneur lorsqu'il mourut à Paris le 8 novembre 1859.

Portrait : D'après une lithographie de 1849 que je possède dans ma collection.

BERGIER (Antoine), né à Circoux (Puy-de-Dôme) le 13 décembre 1742, fils d'Antoine Bergier, bourgeois, et de Catherine Publin, fit avec succès ses études classiques au collège de Saint-Flour et à celui de Clermont-Ferrand ; il exerça la profession d'avocat à Clermont où il s'établit en 1766 et devint un jurisconsulte très distingué, l'égal de Chabrol ; il avait été reçu licencié en droit à l'Université de Valence, procureur du roi à l'hôtel de ville de Clermont-Ferrand, et membre du Conseil de province d'Auvergne près l'assemblée provinciale, 1788. En 1789, il fut élu, par la Sénéchaussée de Clermont-Ferrand, troisième député adjoint du Tiers aux États généraux, en vue d'une seconde députation demandée mais non admise par l'Assemblée nationale. Élu ensuite député du Puy-de-Dôme, au Conseil des Cinq-Cents, le 24 vendémiaire an IV, par 252 voix, il s'y occupa de finances, présenta des rapports sur les assignats (25 frimaire an V), sur l'emprunt forcé, sur le régime hypo-

(1) Voir *Dictionnaire des Parlementaires*, de MM. Robert, Bourloton et Cougny. Paris, 1891, tome Ier, page 266.



BERGER (JEAN-JACQUES)

Né à Thiers (Puy-de-Dôme) le 21 juin 1790.
Avoué à Paris.
Maire du 2e arrondissement de la ville de Paris.
Chevalier de la Légion d'honneur.
Préfet de la Seine.
Député du Puy-de-Dôme de 1837 à 1848.
Représentant du Peuple aux Assemblées de 1848 et 1849.
Sénateur du second Empire (1853).
Décédé à Paris le 8 novembre 1859.

thécaire, sur les pensions militaires ; demanda aussi que la Belgique jouît enfin du régime civil et combattit le maintien de la loi du 3 brumaire an IV ; il adhéra au Coup d'Etat de brumaire et fut choisi par le Sénat conservateur pour représenter le Puy-de-Dôme au Corps législatif, le 4 nivôse an VIII ; il y appuya en l'an XI le sénatus-consulte qui prolongeait de dix années le consulat de Bonaparte (1).

Maire de Clermont-Ferrand en 1795, il était aussi membre de l'Académie de cette ville, aimait les Bourbons et mourut à Clermont-Ferrand le 23 décembre 1826.

On a de lui : *Recherches historiques sur les Etats généraux et sur les Etats provinciaux d'Auvergne*, en collaboration avec dom Verdier-Latour, Clermont, 1788, in-8° ; une édition du *Traité des Donations*, de Ricard, 1793, deux volumes in-folio, savamment annoté ; *Instruction facile de la loi du 4 germinal an VIII relative à la faculté de disposer*, in-12 ; *Manuel des magistrats, officiers et agents de la police judiciaire*, 1801, deux volumes in-8° ; *Mémoire sur la nécessité de revoir, amender et perfectionner les nouveaux codes*, 1815 (2).

Portrait : Celui que nous donnons provient d'une gravure du temps. Le voir au commencement de ce volume, page 25.

DOCTEUR BLATIN (JEAN-BAPTISTE-ANTOINE), né à Clermont-Ferrand le 1er août 1841, appartient à une ancienne famille du pays dont plusieurs membres y ont, depuis le quinzième siècle, rempli des fonctions municipales.

(1) Il figure sur la liste des membres qui composent en l'an XI le [illegible] du Puy-de-Dôme, avec cette note : « Né en [illegible] 1752, [illegible]. Avant 1789, jurisconsulte ; après 1789, jurisconsulte et [illegible]. [illegible] 400 000 francs. » Archives nationales, F1c III, Puy-de-Dôme, 2.

(2) Voir : Son éloge lu, dans la séance du 25 août 18[illegible], [illegible] Clermont-Ferrand, par M. Chasteau du Breuil, 11 pages in-8°, inséré dans les *Tablettes historiques de l'Auvergne*, 1829, page 117. — Bouillet, *Tablettes historiques* [illegible], volume, page 99.

Fils d'un médecin, il suivit la même carrière. Reçu docteur, il vint s'établir dans sa ville natale et fut nommé par la suite professeur à l'École de médecine de Clermont-Ferrand et médecin de l'Hôpital général. Pendant la guerre de 1870-1871, il fut chargé, comme médecin en chef, du service médical du camp de Pont-du-Château.

Sous l'Empire, il avait commencé à s'occuper de politique dans les loges maçonniques et dans divers journaux de l'opposition démocratique.

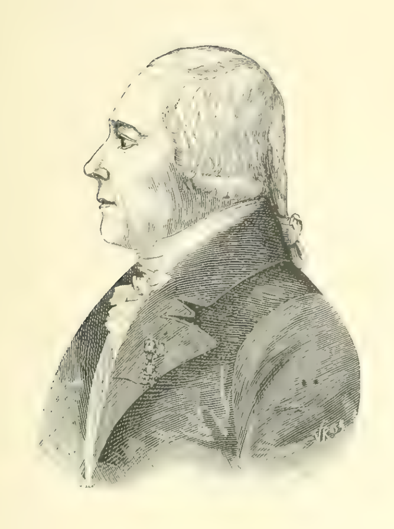
En 1883, il prononça au Grand-Orient de France, rue Cadet, comme membre du Conseil de l'ordre, un discours qui eut du retentissement.

Sa nomination comme maire de Clermont-Ferrand, en 1884, accrut son rôle politique. Son nom se trouva mêlé à des polémiques locales extrêmement vives ; une de ces polémiques se termina même par un duel avec le directeur du journal *Le Moniteur du Puy-de-Dôme*.

Aux élections du 4 octobre 1885, M. Antoine Blatin fut élu député du Puy-de-Dôme, le neuvième et dernier de la liste républicaine, avec 71,050 voix (132,128 votants, 169,883 inscrits); il donna sa démission de maire, s'inscrivit à la gauche radicale et vota avec ce groupe.

En février 1886, dans la discussion de la loi relative à la liberté des funérailles, il fit adopter par 321 voix contre 171 un article portant que l'incinération pourrait être substituée à l'inhumation. Membre de la Commission du budget en 1888, il reprit avec M. Yves Guyot un amendement approuvé naguère par M. Peytral, depuis ministre des finances, demandant la transformation de l'impôt foncier sur les propriétés bâties en impôt de quotité. Le Ministre refusa d'appuyer son ancien amendement.

M. Blatin s'est séparé de la gauche, lors du vote sur le rétablissement du scrutin uninominal, en votant contre (11 février 1889); il s'est prononcé contre l'ajournement indéfini de la révision de la Constitution, contre le projet



BOIROT (Antoine)

Né à Serviers, commune de Vicq (Allier) le 30 août 1744.
Avocat à Clermont, Président de canton,
Conseiller général du Puy-de-Dôme,
Député du Puy-de-Dôme au Conseil des Anciens, au Corps Législatif
et à la Chambre des Cent-Jours,
Chevalier de la Légion d'honneur.
Décédé à Clermont-Ferrand le 23 mars 1831.

de loi Lisbonne, restrictif de la liberté de la presse, et contre les poursuites intentées à trois députés membres de la Ligue des Patriotes.

Il s'est présenté de nouveau aux élections du mois d'octobre 1889 et a été battu par un candidat de l'opposition, M. Fernand Mége, avocat à la Cour d'appel de Paris ; depuis il n'a plus reparu sur la scène politique.

M. Blatin a été pendant quelques années grand-maître du Grand-Orient de France ; il s'occupe aujourd'hui dans l'industrie.

On lui doit aussi un certain nombre de conférences et d'ouvrages sur des matières scientifiques.

Portrait. D'après une photographie dont je possède une épreuve dans ma collection. Le voir au commencement de ce volume, aux Maires de Clermont-Ferrand, page 75.

BOIROT (ANTOINE), né à Serviers, commune de Vicq, dans le département de l'Allier, le 30 août 1744, mort à Clermont-Ferrand le 23 mars 1831, avocat célèbre et populaire du barreau de Clermont-Ferrand, était président du canton quand il fut élu, le 23 germinal an V, député du Puy-de-Dôme au Conseil des Anciens par 266 voix. Favorable au Coup d'État de brumaire, il fut nommé par le gouvernement consulaire conseiller général du Puy-de-Dôme, et, par l'Empire, président du collège électoral de Clermont-Ferrand.

Le Sénat conservateur l'élut député du Puy-de-Dôme au Corps législatif, le 18 février 1808; il siégeait encore en 1814; il fit, le 28 juin, un rapport sur l'examen des pouvoirs des députés des départements annexés, et demanda qu'on rendît aux émigrés leurs propriétés non encore aliénées.

Le baron Ramond, alors préfet du Puy-de-Dôme, fournit à M. Montalivet, ministre de l'Intérieur, le 21 mai 1813, les renseignements suivants concernant ce député :

« Boirot Antoine, avocat consultant à Clermont. Il était membre du Conseil des Anciens en l'an V. Sa nomination fut annulée par la loi du 19 fructidor.

» Depuis le mois de brumaire an VIII, il a été membre du Conseil général du département et président du collège électoral de Clermont. Dans les deux sessions du collège électoral du département, il a été désigné candidat au Corps législatif où il a été nommé en 1808.

» Il appartient à une famille très honnête du département de l'Allier, et y a encore des parents. L'un de ses neveux vient d'y obtenir la place de médecin inspecteur des Eaux de Néris.

» Il a passé de très bonne heure dans le département du Puy-de-Dôme et s'est naturalisé à Clermont où il s'est marié et a constamment suivi la profession d'avocat à laquelle il doit la très grande considération dont il jouit. Il l'a méritée, non-seulement par ses lumières, mais par son désintéressement, sa probité délicate, son aversion pour les ressources de la chicane et ses dispositions constamment conciliatrices. On le compte dans le très petit nombre des avocats que l'on ne peut se dispenser de consulter sur les affaires de quelque importance.

» Il a beaucoup d'esprit et l'esprit singulièrement prompt, mais chaud et susceptible de prévention. Il a détesté la Révolution et l'extrême vivacité de sa sensation en a fait en quelque sorte un homme de parti, sans l'avoir toutefois porté à aucune action qui démentît sa loyauté naturelle ou répugnât à l'homme de bien. La droiture de son caractère et la pureté de ses intentions ont tout racheté aux yeux même du parti contraire, et les anomalies de ses opinions politiques ont dû passer devant les sentiments de considération et de bienveillance que lui ont attiré ses vertus civiles et ses excellentes qualités.

» Il vit également avec les anciens privilégiés et les plébéiens : il est le conseil de tous. On sait qu'il n'est point religieux et il est marguillier de la Cathédrale.

» C'est un notable du département dans l'acception la plus étendue du terme. Quelque place qu'il y ait à donner, le nom de M. Boirot est toujours sur la liste, sans égard à ses opinions passées ou présentes et quelle que soit celle de ceux qui élisent.

» Arrivé à la vieillesse, M. Boirot n'a pas encore cessé d'être jeune ; il a conservé son agilité, sa facilité au travail, la vivacité de son esprit, une chaleur dans la discussion qui va jusqu'à la pétulance, et une indiscrétion de langage qui serait facilement mal interprétée par quiconque ne saurait pas combien la sagesse de sa conduite contraste avec l'effervescence de ses discours.

» Il est excellent parent, ami solide. Ses procédés pour sa femme,

tombée dans la démence, méritent toute espèce d'éloges. Ses mœurs sont douces et décentes. Il vit honorablement, aime la société et s'y fait aimer, se rend utile à tous, et, quoique très répandu est toujours l'un des hommes de sa profession qui donne le plus de temps à son travail de cabinet (1). »

Le 13 mai 1815, le collège du département du Puy-de-Dôme l'élut représentant à la Chambre des Cent-Jours; il faisait partie de la minorité libérale dirigée par Laine, Flangergues et Raynouard.

Membre de l'Académie de Clermont, il prit la part la plus active aux travaux du Conseil municipal dont il faisait partie, à l'Administration des Hospices, à toutes les œuvres de bienfaisance et d'utilité publique. Sa popularité était considérable à Clermont, aussi cette ville a donné son nom à la rue qu'il habitait et lui a élevé un monument dans le cimetière des Carmes-Déchaux.

Portrait : Gravé au physionotrace par Quenedey, in-12; lithographié, in folio. En voir la reproduction ci contre.

De BONAL (François), naquit au château de Bonal, diocèse d'Agen, le 9 mai 1734, se destina à l'état ecclésiastique, assista comme député du deuxième ordre à l'assemblée du clergé de 1758, et devint successivement grand-vicaire et grand-archidiacre de Chalon-sur-Saône, directeur général des Carmélites et évêque de Clermont-Ferrand le 6 octobre 1776, et succédait ainsi à Mgr François-Marie Le Maistre de la Garlaye, décédé le 5 juin précédent.

Avant la révolution de 1789, ce prélat s'était déjà fait connaître par des mandements où il s'élevait contre « la licence de la presse » et prophétisait en quelque sorte la ruine de la royauté.

Le clergé du bailliage de Clermont-Ferrand et celui de la sénéchaussée de Riom l'élurent, le 29 mars 1789, député aux États généraux. Ayant opté pour Clermont, il siégea à droite et se distingua parmi les plus ardents opposants

(1) Voir Archives départementales du Puy-de-Dôme, [illegible].

aux idées nouvelles. Il habita à Versailles, rue de la Paroisse-Saint-Louis, nº 3, et à Paris, en 1790 et 1791, Hôtel de Pons, rue des Saints-Pères, nº 40.

Luttant de tout son pouvoir contre chaque décision de l'Assemblée, il commença par protester, dans la séance du 1er juillet, contre la réunion des trois ordres.

Le Moniteur officiel du 1er au 4 juillet 1789 se borne à noter que « plusieurs membres du Clergé, entre autres M. l'Evêque de Clermont, M. l'Evêque de Couserans, etc., réunirent sur le bureau des déclarations signées d'eux, par lesquelles ils faisaient des réserves et des protestations relatives à leur comparution à l'Assemblée. »

Voici le texte authentique de la protestation de François de Bonal (1) :

« L'article quarante-quatrième du cahier d'instruction remis au député de la sénéchaussée de Clermont-Ferrand aux Etats généraux porte, en termes exprès, ce qui suit :

» *Que l'ancienne forme de constitution soit gardée et qu'en conséquence on ne puisse y voter que par ordre et non par tête.*

» D'après une expression si formelle et si impérative, M. l'Evêque de Clermont croit devoir à sa conscience et à son honneur de faire aux trois ordres actuellement réunis dans la salle commune des Etats généraux, la déclaration suivante et en demander acte pour sa justification vis-à-vis de ses commettants :

» 1º Qu'il ne s'est décidé à passer avec son ordre dans la salle commune que pour donner au Roi, qui a désiré avec ardeur cette démarche pour accélérer le bien de la Nation, une preuve de sa déférence, de son respect, de son amour et de sa fidélité ;

» 2º Qu'en remettant ses pouvoirs sur le bureau de cette salle commune, il n'a prétendu, ni pu prétendre les soumettre à une vérification nouvelle, mais seulement en donner aux deux autres ordres une communication qui leur avait toujours été offerte ;

» 3º Qu'il ne croit pas pouvoir se permettre de voter en commun dans l'Assemblée générale jusqu'à ce que ses commettants, s'ils jugent à propos de l'honorer ultérieurement de leur confiance, lui aient donné pleine liberté de voter par tête, et qu'en attendant il

(1) Voir Paris, *Archives nationales* et *Dictionnaire des Parlementaires* de MM. Robert, Bourloton et Cougny, tome Ier, page [illegible].



DE BONAL (FRANÇOIS)

Né au château de Bonal (Lot et Garonne) le 9 mai 1734
Prêtre, Directeur général des Carmélites,
Evêque de Clermont Ferrand,
Député du clergé à l'Assemblée constituante de 1789.
Emigré, jugé à Bréda et condamné à la déportation.
Décédé à Munich (Bavière) le 2 septembre 1800.

est décidé à se restreindre à la voix consultative : le tout sous les réserves de droit.

» A Versailles, ce premier juillet mil sept cent quatre-vingt-neuf.

» ✝ François, évêque de Clermont. »

Sa conduite, à dater de ce jour, resta invariablement conforme à ses sentiments religieux et monarchiques.

La discussion sur la suppression des ordres monastiques, le 11 février 1790, l'amena à la tribune :

« Je suis chargé par mon cahier de demander, non-seulement que les ordres ne soient pas supprimés, mais encore qu'ils reprennent leur ancienne splendeur. Je dois à une mission aussi formelle de combattre l'avis du Comité ; sans elle, je le devrais à ma conscience.

» Que l'autorité publique désire condescendre à la faiblesse de quelques religieux qui gémissent des privations du cloître, je le conçois ; mais je ne puis reconnaître qu'elle a le droit de briser des barrières qu'elle n'a pas placées, de donner la permission de manquer à un engagement sacré, permission qu'il n'appartient qu'à la puissance spirituelle d'accorder. Le décret proposé serait pour les religieux un moyen d'apostasie et nous en serions responsables envers le ciel. Vous enlevez à la religion un abri, aux citoyens une ressource, à l'évangile des apôtres : Vous renoncez à la glorieuse prérogative d'être les garants des engagements formés avec le ciel. Il ne faut pas arracher un arbre qui a porté de bons fruits, et qui peut en porter encore. Un décret qui semblerait proscrire les réunions d'hommes pour prier serait une atteinte à notre religion. L'état monastique est le plus propre à soutenir l'empire, parce que les prières influent sur la prospérité des choses humaines et que leur efficacité est un article de notre foi et une partie de notre symbole. Si l'on adoptait ce décret, ce que je suis loin de croire, j'observerais qu'une pension de 700 livres est trop considérable pour les religieux qui abandonneront leur règle ; on ne leur doit que l'étroite subsistance ; et que celle de 800 livres est insuffisante pour ceux qui resteront dans le cloître.

» Une partie de la salle demandant l'impression de ce discours, elle fut refusée après une observation de M. de Mirabeau l'aîné (1).

Il refusa le serment civique, le 9 juillet suivant, demanda, le 11 octobre, la suspension des décrets jusqu'à ce que le Roi

(1) Voir *Le Moniteur universel*, nº du 12 février 1790.

eût reçu une réponse de Rome, et réclama un concile, le 26 novembre. Il apporta à la tribune les protestations du Haut-Clergé, à propos de la religion d'État (19 avril 1790), sur la captivité du Roi (29 juin 1791), sur la révision des décrets (31 août 1791), sur l'administration des finances (29 septembre).

Quand la Constitution civile du Clergé eut été votée, il protesta encore par une lettre, du 1er février 1791, aux électeurs du Puy-de-Dôme, et s'efforça de les détourner de prendre part au « schisme » par une élection anti-canonique ; il multiplia ensuite les ordonnances et les lettres pastorales pour condamner la nomination de l'évêque constitutionnel Perrier.— Interrogé par Louis XVI sur le point de savoir si le Roi pouvait aller faire ses Pâques dans une église occupée par le nouveau clergé, il répondit négativement.

Enfin, après avoir signé avec vingt-cinq autres évêques et cent quinze ecclésiastiques une sorte de compte-rendu de leur mandat, il dut quitter la France, passa en Flandre et de là en Hollande.

Arrêté par les Français en 1795, au Texel, il fut jugé à Bréda et condamné à la déportation ; il se rendit alors à Altona, puis habita diverses parties de l'Allemagne et se retira enfin en Bavière.

C'est de Munich qu'il adressa à son diocèse son testament spirituel, ses dernières instructions en cinquante-deux articles, le 1er septembre 1800. Ce testament fut contresigné par M. Manduel, prêtre de Lyon.

Mgr de Bonal mourut deux jours après, le 3 septembre 1800, à huit heures et demie du soir, et fut inhumé le 6 dans le caveau des Capucins de Munich. Une plaque de plomb, clouée sur son cercueil, portait une épitaphe qui dépeint l'évêque tout entier. Nous la reproduisons ci-après (1) :

(1) Voir [illegible]

FRANCISCUS DE BONAL
PER VIGINTI QUATUOR ANNOS EPISCOPUS CLAROMONTENSIS,
COMES BRIVATENSIS,
HONORARIUS AB ORDINE S. JOANNIS HIEROSOLYMITANI,
IN PRIMO CONVENTU NATIONALIS GALLICÆ
RELIGIONIS DEFENSOR
A S. SEDE PRÆCIPUE LAUDATUS,
MANSUETA PIETATE SALESIUM,
PRUDENTI ZELO CAROLUM,
FIDEI INTEGRITATE ET ANIMI FORTITUDINE ATHANASIUM
VARIIS EXILIIS DUM GRAVISSIME ÆGROTARET,
ET ÆRUMNOSA MORTE CHRYSOSTOMUM,
ÆMULATUS,
PLENUS DIERUM, DILECTUS DEO ET HOMINIBUS,
OBDORMIVIT IN DOMINO,
MONACHII 3 SEPTEMBRIS ANNO 1800,
ÆTATIS SUÆ 66.
Requiescat in pace!

Mgr de Bonal portait pour armoiries :

D'azur à trois étoiles d'or posées 2 et 1.

Portrait : D'après une gravure du temps dont je possède un exemplaire dans ma collection.

BONARME (Étienne), avocat et échevin à Clermont, fut nommé député adjoint du Tiers état de la sénéchaussée de Clermont-Ferrand aux États généraux de 1789, en vue d'une seconde députation demandée mais qui ne fut pas admise à l'Assemblée nationale, et non député suppléant, ainsi que nous l'avons indiqué précédemment par erreur (1).

(1) Voir sa biographie complète contenue dans la Liste des Maires de Clermont-Ferrand, page 27 du présent volume.

L'ABBÉ BONNEFOY (LOUIS) naquit à Thiers, le 3 juillet 1748 ; il était chanoine à Saint-Genès de Thiers, lorsqu'il fut élu député du clergé aux États généraux de 1789 ; il se réunit à Riom avec les autres députés de l'Auvergne le 14 mars 1789, figura à l'Assemblée nationale où il prit place sur les bancs de la Gauche, signa la déclaration des droits de l'homme et s'associa à presque tous les votes de cette partie de l'Assemblée ; il vivait tantôt à Thiers, tantôt à Saint-Victor, près Chamalières, chez son frère ; c'est là qu'il mourut, le 14 juillet 1797.

L'abbé Bonnefoy, qui avait été élu le 25 mai 1789, se rallia au Tiers état et, dans la séance du 19 août 1789, se prononça en ces termes pour la déclaration des droits de l'homme présentée par La Fayette :

« Après avoir comparé les divers plans de déclaration des droits avec celle de M. de La Fayette, j'ai vu que cette dernière est le texte dont les autres ne forment que le commentaire. Je trouve dans le plan de M. Mounier les mêmes maximes augmentées de plusieurs autres. Je conclus pour celui de M. de La Fayette, qui est simple et clair et qui réunit en peu de mots les droits primitifs de l'homme. « Je désire seulement qu'on y ajoute : — « Que » l'homme a un droit sacré à sa conservation et à sa tran- » quillité et que l'Être suprême a fait les hommes libres » et égaux en droits (1). »

Il habitait à Versailles, rue de la Pompe, n° 38, et, en 1790, à Paris, au Carrousel, chez M. Aubert, délivreur des grandes écuries du roi ; il changea de domicile en 1791 et alla habiter rue du Chantre, Hôtel d'Armagnac.

Francisque Mège, dans sa *Biographie des Députés de la Basse-Auvergne* (2), en fait l'éloge suivant :

« Les croyances de l'abbé Bonnefoy étaient sincères et nullement suggérées par l'intérêt. Quoique jeune encore, il

(1) Voir le *Moniteur universel* du 17 au 19 août 1789.

(2) Voir n° 1565 du Catalogue de la Bibliothèque de la ville de Clermont-Ferrand.



BONNEFOY (Louis)

Né à Thiers (Puy-de-Dôme) le 3 juillet 1748.
Prêtre, Chanoine de Saint Genès de Thiers,
Député du clergé aux États généraux de 1789 par la sénéchaussée
de Riom,
Décédé à Saint-Victor (près Chamalières) le 14 juillet 1797.

avait puisé dans l'étude et la méditation une profonde animadversion contre les abus de l'ancien régime ; il joignait à cela une grande franchise, ne cherchait pas à déguiser ses opinions et se montrait partisan déclaré des réformes ; c'est ce qui le désigna sans doute au choix de ses confrères. »

Appelé d'abord à être un des rédacteurs des cahiers, il soutint vivement les intérêts et les vœux des simples prêtres. Quelques jours après il était nommé, au premier tour de scrutin, député du clergé de la Sénéchaussée de Riom. C'était sa récompense.

Quoique très instruit, l'abbé Bonnefoy n'était pas orateur, la tribune l'effrayait ; il ne parla à l'Assemblée que dans la discussion concernant les limites entre le département de la Basse-Auvergne et celui du Forez ; il prit une autre fois la parole, le 27 décembre 1790, pour prêter le serment exigé des ecclésiastiques par la loi du 27 novembre 1790. C'était une conséquence de son vote sur la loi de la Constitution civile du clergé. L'abbé Bonnefoy fut attaché au Comité de mendicité, où il remplit pendant quelque temps les fonctions de secrétaire. C'était un prêtre dans le genre de Grégoire, dévoué à la Religion, profondément honnête et sincèrement convaincu, mais moins exalté, mais timide et évitant l'éclat.

Le passage suivant d'une lettre qu'il écrivait à son frère aîné, à Thiers, le 26 décembre 1789, donne une idée de la droiture et de la simplicité de ses goûts et de ses sentiments :

« Je n'ai rien de nouveau à vous dire ; la bonté [illegible] sentiments vous sont connus comme je connais les vôtres [illegible] la douce confiance qu'ils m'inspirent autant que nous [illegible] rons notre bonheur et nous remplirons le vœu de la [illegible] la nature.

» Je reviens toujours avec plaisir [illegible] tions champêtres. Le Travail, la Paix et la Vertu voilà [illegible] cité. Nous trouvons dans l'occupation un remède à l'ennui et à la tentation ; dans la paix le calme de l'âme [illegible]

sage ; enfin dans la vertu l'accomplissement de nos devoirs envers Dieu, envers les hommes et envers nous-mêmes. Ne perdons jamais de vue la pratique de ces trois choses.

» C'est au champ surtout qu'on peut les exercer, tout concourt en ce moment à nous les faire pratiquer : le pain est cher et l'ouvrage par conséquent doit manquer. Fournissez-en aux malheureux en qui vous trouverez de la probité.. L'hiver est doux, profitez-en... Je vous enverrai 300 livres au mois de mars et le double si vous en avez besoin. Je vous embrasse de toute mon âme et suis votre affectionné frère — BONNEFOY, chanoine. »

Cette lettre fait partie de la collection d'autographes de M. Bouillet, de Clermont-Ferrand.

Après l'Assemblée constituante, l'abbé Bonnefoy revint en Auvergne et, refusant toutes fonctions, il reprit ses études favorites et se replongea dans les livres, annotant, commentant et s'occupant peu des bruits du dehors.

L'abbé Bonnefoy a laissé un manuscrit sans date formant un volume in-12, qui a été entre les mains de M. Maillery fils, de Saint-Victor. Ce manuscrit se compose de deux parties : la première, d'une écriture fine et compacte, est en latin et se compose de quatre chapitres principaux intitulés : *Tractatus de Ecclesiâ*, — *de Romano Pontifice*, — *de Conciliis*, — *de naturâ legum*. La seconde partie, écrite en français, débute par un paragraphe intitulé : *Morale*. C'est un résumé de lectures ou de méditations, soit sur des points de morale et de théologie, soit sur l'histoire religieuse. Voici les titres des principaux paragraphes : *Contre les matérialistes*. — *Culte public*, *Religion primitive*, — *Suicide*, — *État du monde païen à la naissance du Christianisme*, — *Jansénisme*, — *Théisme*, — *Druides*.

Enfin l'abbé Bonnefoy contribua avec son collègue Gaultier de Biauzat, qui en fut le promoteur, à faire fixer à Clermont-Ferrand et non à Riom le centre de l'Administration du Département, ce qui fut fait par le décret rendu le 30 octobre 1790, qui fixa définitivement à Clermont-Ferrand le chef-lieu du département du Puy-de-Dôme.



BONY-CISTERNES (Antoine)

Né à Saint Cirgues (Puy-de-Dôme) le 15 décembre 1847.
Agriculteur.
Maire de Saint Cirgues depuis 1878.
Conseiller d'arrondissement du canton de Champeix (1881).
Conseiller général du même canton depuis 1889.
Député du Puy-de-Dôme depuis septembre 1889.

Cela résulte d'une lettre de Gaultier de Biauzat ci-dessous littéralement transcrite :

« J'ai voulu, écrit Biauzat le 2 novembre, j'ai voulu prévenir les » tentatives qui auraient pu être hasardées par des ennemis ou des » envieux ou même par des étrangers simplement induits en er- » reur. J'ai provoqué la suppression du conditionnel et du provi- » soire dans le décret du 10 février 1790 et j'ai demandé que le » chef-lieu du département fût définitivement fixé en notre ville. » Je fis d'abord ma proposition au Comité, où elle parut ne pas de- » voir éprouver de difficultés. MM.... de la ville de Riom en furent » d'abord prévenus et par moi dans la personne de M. Redon et » par M. Gonin, rapporteur du Comité, et ils obtinrent des retards. » J'en fis la proposition aux députés du Département à la pre- » mière assemblée particulière que nous tînmes au sujet des impôts » et à laquelle se trouvèrent MM. l'Evêque, Bonnefoy, Riberolles, » Huguet, Vimal et Girot-Pouzol.

» Cette proposition n'éprouva aucune difficulté; il faut remarquer » qu'il ne s'y trouva aucun de MM........ de Riom, et nous abou- » tîmes enfin au décret du 30 octobre 1790, dont il a été parlé plus » haut (1). »

Portrait : D'après une gravure du temps que je possède dans ma collection.

BONY-CISTERNES (Antoine), né à Saint-Cirgues, dans le canton de Champeix, le 15 décembre 1847, fit ses études au lycée de Clermont-Ferrand, prit ensuite la direction des importantes propriétés que sa famille possédait dans le pays, donna des preuves d'une grande capacité dans les questions agricoles et, par ses relations avec ses compatriotes, gagna des sympathies qui le firent élire conseiller municipal de sa commune natale, dès qu'il fut en âge de remplir ce mandat.

Il n'a pas cessé depuis de faire partie du Conseil municipal de Saint-Cirgues, en est devenu maire en 1878; a été élu par le canton de Champeix conseiller d'arrondisse-

(1) Voir *Mémoire de l'Académie de Clermont*, année 1891, *Gaultier de Biauzat, sa Vie et sa Correspondance*, 1re partie, pages [illegible] et [illegible]. — Voir aussi *Généalogie des familles Bonnefoy et Pons de Pouzol*, par G. [illegible], Clermont-Ferrand, Mont-Louis, 189[illegible].

ment en 1881 et conseiller général en 1889, en remplacement de M. Alfred Tallon, ancien député, fonction qu'il exerce encore aujourd'hui. Ses opinions très républicaines et la façon très largement libérale et progressiste dont il a compris la République l'ont désigné au choix des électeurs de l'arrondissement d'Issoire, aux élections législatives du mois de septembre 1889, comme candidat du Congrès républicain de l'arrondissement.

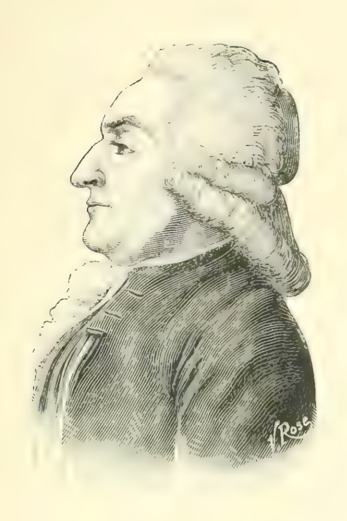
Dans ses différentes professions de foi, il a affirmé nettement ses opinions révisionnistes en même temps que sa haine et son dégoût pour toutes les formes de la dictature, pénétré qu'il est de la nécessité de combattre avec la plus grande énergie toutes les tentatives qui pourraient être faites contre la République par les partisans de la Monarchie ou du Césarisme.

Il a en outre expliqué d'une façon très nette le but qu'il prétendait donner à cette révision, c'est-à-dire la création d'une République franchement démocratique, l'organisation d'un mouvement très fort, des Ministères qui ne soient plus exposés à une énervante instabilité qui est l'obstacle le plus absolu que l'on puisse opposer à tous les genres de progrès.

Anticlérical, il demande la séparation des Églises et de l'État, séparation entraînant la suppression du budget des cultes, et veut que cette importante ressource, que la République fournit aujourd'hui aux plus acharnés de ses adversaires, soit partagée entre les communes suivant la nature et l'étendue de leurs besoins auxquels elle pourrait satisfaire sans la création de nouveaux impôts.

M. Bony-Cisternes est aussi protectionniste, pensant avec raison d'ailleurs que le libre échange est une des principales causes des souffrances éprouvées par le travail national et demandant une protection efficace pour notre agriculture, nos industries et nos finances.

Il a toujours été partisan de la création d'une loi libé-



BOURDON (Antoine)

Né à Blois (Loir-et-Cher) le 14 avril 1752.
Prêtre, Curé d'Évaux,
Député du clergé à l'Assemblée constituante de 1789,
Secrétaire de cette Assemblée (12 septembre 1790).
Sous-Préfet de Boussac le 14 germinal an VIII,
décédé à Boussac (Creuse) le 8 juillet 1815.

rale qui protégerait les divers genres d'associations de façon à réaliser une liberté de conscience qui ne laisserait plus aucun prétexte aux haines religieuses et surtout de façon à favoriser les unions de travailleurs, qu'il considère comme étant la vraie solution de la grande et terrible question sociale.

Les travailleurs, en effet, n'ont pas d'ami plus sympathique, de défenseur plus zélé ni plus éclairé de leurs droits et de leurs intérêts. Les électeurs de la circonscription d'Issoire l'ont parfaitement compris et l'ont surtout montré en l'élisant, en octobre 1889, au premier tour de scrutin, par 12,086 voix contre 4,000 données à son concurrent boulangiste, M. Catalo, ancien maire de Charenton.

M. Bony-Cisternes, qui avait donné comme conseiller d'arrondissement, comme conseiller général et comme maire, des preuves d'une grande activité, s'est montré à la Chambre comme un député des plus exacts et des plus laborieux, désireux de prendre l'initiative ou de s'associer de tout son pouvoir à la réalisation de toutes les réformes utiles aux intérêts de la République et de ses commettants. Aussi les électeurs de la circonscription d'Issoire lui ont témoigné leur reconnaissance et leur vive sympathie en le réélisant aux élections législatives du 20 août 1893 par 12,681 suffrages contre 8,983 donnés à M. Girot-Pouzol, son concurrent, sur 23.942 votants et 29,327 inscrits.

Portrait : D'après une photographie dont je possède une épreuve dans ma collection.

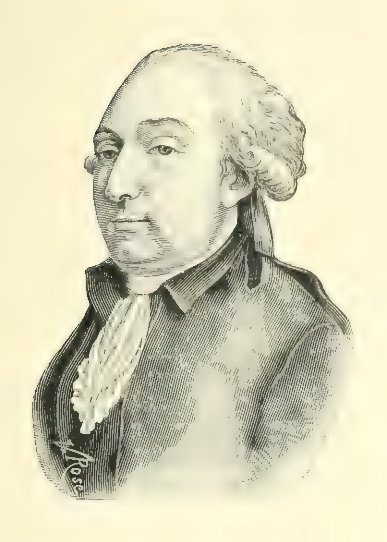
BOURDON (ANTOINE), né à Blois (Loir-et-Cher), où son père occupait le poste de subdélégué de l'Intendance, le 14 avril 1752, était curé-prieur des Génovéfains d'Evaux, petite châtellenie dépendant de la Combrailles, et dans toute la force de l'âge lorsqu'il partit pour représenter à Riom le clergé de Combrailles. C'était, à en

juger par ses actes subséquents, un homme instruit, ardent, intelligent, ambitieux et plein de sympathie pour les idées modernes.

Le 14 mars 1789, à la réunion générale des trois ordres de la Sénéchaussée de Riom, l'abbé Bourdon, obéissant à la volonté de ses commettants, prit la parole au nom du peuple de Combrailles et formula la revendication d'autonomie qu'il avait mandat de présenter. Aucune discussion ne suivit cette réclamation. Le Sénéchal se contenta d'en donner acte et ce fut tout.

L'abbé Bourdon prit une part très active aux délibérations du clergé, aussi fut-il choisi comme scrutateur et quelques jours après, il obtenait le titre plus envié de premier député suppléant. Cette élection fut faite le 27 mars 1789.

L'abbé Boyer, curé de Neschers et secrétaire de l'Assemblée du clergé avait été nommé premier député aux Etats généraux, il assista en cette qualité à la difficile et laborieuse organisation de l'Assemblée nationale; mais cette vie de luttes et d'agitations lui parut au-dessus de ses forces, il donna sa démission au bout de peu de temps et se retira dans sa paroisse. L'abbé Bourdon vint alors, le 21 novembre 1789, prendre possession du siège de député laissé vacant, il ne tarda pas à se signaler parmi les curés du côté gauche, il prit part à la discussion de plusieurs lois importantes, notamment la loi sur les pensions ecclésiastiques et la loi sur la Constitution civile du clergé; il s'opposa, entr'autres, à ce que l'évêque d'un diocèse pût refuser la confirmation canonique à un curé nommé par les électeurs. « Quand l'Assemblée, dit il, » a refusé au Roi le pouvoir de rejeter les juges qui lui » étaient présentés, il est bien étonnant qu'on nous pro- » pose de donner à un évêque le droit de pouvoir contre- » dire le suffrage du peuple. On craint, dit-on, que la » cabale et l'intrigue n'agissent dans les assemblées des » électeurs : je demande si elles n'auront pas bien plus



BRANCHE (Maurice)

Né à Paulhaguet (Haute Loire) le 22 juin 1746,
Avocat, Député à l'Assemblée constituante de 1789,
Juge au Tribunal d'appel de Riom (an VIII),
Conseiller à la Cour d'appel de Riom (17 août 1811),
Décédé à Riom le 3 avril 1822.

» d'effet dans la cour de l'Évêque ; je demande donc que
» le *veto* ecclésiastique ne soit point établi par la Constitution (1). »

Un des premiers il prêta le serment exigé par la loi du 27 novembre 1790, mais il ne s'en tint pas là; comme bien d'autres prétendus ennemis des privilèges, il trouva mauvais que bon nombre de ses collègues eussent une opinion différente de la sienne. Dans la séance du 3 janvier 1791, il monta à la tribune pour dénoncer un imprimé contenant la formule de serment proposée par l'évêque de Clermont, formule contraire à celle adoptée par l'Assemblée.

L'abbé Bourdon habitait à Versailles, rue de Maurepas, n° 5, et en 1790, demeurait à Paris, rue Dauphine, hôtel des Pages; en 1791, il transporta son domicile quai de l'École, n° 15.

Après l'Assemblée constituante, où il avait pendant quelque temps rempli les fonctions de secrétaire, sous la présidence de M. Bureaux de Puzy, l'abbé Bourdon rentra dans la vie privée et se retira dans une propriété qu'il venait d'acheter à Beaufort, près Boussac, dans la Creuse. Pendant la Terreur, à l'époque des abdications de prêtrise, poussant plus loin qu'aucun des autres députés du clergé d'Auvergne, l'obéissance aux excitations des sans-culottes parisiens, Bourdon jeta définitivement le froc et ne craignit pas de se marier à Évaux où quelques années avant il était curé, avec Barbe Leclerc qui mourut peu de temps après son mariage.

A la création des préfectures, le gouvernement consulaire en quête de fonctionnaires ayant quelque connaissance des affaires, chercha à utiliser l'expérience des anciens Constituants. Le consul Lebrun qui avait connu Bourdon à la Constituante, lui offrit la préfecture de Maestricht en Hollande. Mais Bourdon refusa et se contenta

(1) Voir Compte-rendu de la séance du lundi 14 juin 1790 dans le *Moniteur universel* du 15 juin 1790.

d'un poste plus modeste et moins pénible. Le 14 germinal an VIII (4 avril 1800), il fut nommé sous-préfet à Boussac où il habitait, il occupa ces fonctions jusqu'à la fin de l'Empire et sut par sa prudence et sa bienveillance et malgré les épigrammes que lui attirèrent d'abord ses antécédents, gagner l'estime et l'affection de ses administrés. Il mourut à Boussac le 8 juillet 1815 ; quelques années avant sa mort il avait régularisé sa position vis-à-vis de l'autorité spirituelle et obtenu du Souverain-Pontife un bref qui le relevait de ses vœux ecclésiastiques et consacrait les faits accomplis (1).

Portrait : D'après une gravure du temps dont je possède un exemplaire dans ma collection.

BOUYON (ANTOINE-MARIE), bourgeois, propriétaire, notaire royal à Bromont-Lamothe (2) (Puy-de-Dôme), fut nommé quatrième député suppléant du Tiers état de la sénéchaussée de Riom aux Etats généraux de 1789 ; il n'eut pas l'occasion de siéger à l'Assemblée nationale.

Il naquit à Bromont, le 14 août 1743 ; marié, il eut dix-sept enfants. Avant 1789, il fut notaire, contrôleur et juge subalterne ; après 1789, il fut député suppléant aux États généraux, administrateur, juge de paix et enfin maire (3).

BOYER (FRANÇOIS), naquit à Latour-Saint-Pardoux, le 26 juillet 1737. Il fut d'abord vicaire de Saint-Genès, à Clermont ; puis, en 1768, il fut nommé curé de Neschers.

Prévoyant que la révolution dépasserait les bornes qu'on lui avait d'abord tracées, il se retira des États généraux peu de temps après sa nomination par l'assemblée du clergé de la Sénéchaussée de Riom ; M. Bourdon, curé

(1) Voir notes biographiques sur les députés de la Basse-Auvergne par F. Mège, publiées à Paris chez Aubry, 1869.

(2) Voir à la Bibliothèque nationale de Paris, cote Le 26/5. C, la liste où BOUYON est porté comme notaire royal à Bromont.

(3) Voir *Archives nationales* F1c III, Puy-de-Dôme, et *Liste des Membres qui composent, en l'an IX, le collège électoral du Puy-de-Dôme.*



BRAVARD (TOUSSAINT)

Né à Arlane (Puy de Dôme) le 31 octobre 1808,
Officier de santé,
Représentant du Peuple à l'Assemblée constituante de 1848.
Décédé à Jumeaux (Puy de Dôme) le 14 juillet 1871.

d'Evaux, son suppléant, l'y remplaça. Il habitait à Versailles, rue Basse, n° 7, près la petite place.

En 1791, M. Boyer se soumit au serment exigé par la Constitution civile du clergé, mais peu de jours après, pensant que ce serment gênait sa conscience, il le rétracta, passa en Suisse et en Italie où il se livra à l'enseignement. En 1797, il revint à Neschers. En 1802, Monseigneur de Dompierre le nomma grand-vicaire, mais préférant rester au milieu de ses paroissiens qui avaient pour lui la plus grande vénération, il n'accepta pas.

Il mourut à Neschers le 28 février 1809 (1).

BRANCHE (MAURICE), naquit à Paulhaguet (Haute-Loire), le 22 juin 1746, d'une famille ancienne et de bonne bourgeoisie; il fut reçu fort jeune avocat au Parlement de Paris, mais épris de la vie militaire, il laissa le barreau et se fit recevoir dans une compagnie de gendarmes rouges de Lunéville, corps privilégié qui formait les gardes du corps du roi Stanislas. Un peu inconstant, il en sortit bientôt et rentra dans le barreau jusqu'à l'époque où il fut nommé aux Etats généraux comme député du Tiers état par la Sénéchaussée de Riom. Il habitait à Versailles, rue de la Pompe, 26, et fut à Paris, en 1790, rue Dauphine, 37, Hôtel d'Espagne, domicile qu'il quitta en 1791 pour aller rue Saint-Honoré, 366. Il passa inaperçu dans l'Assemblée. — Il était, auparavant, contrôleur de l'Enregistrement et membre de l'administration de la Commission intermédiaire d'Auvergne.

Echappé aux fureurs de la Terreur qui poursuivait les constituants, on lui offrit lors de l'organisation préfectorale, la préfecture de l'Allier, donnée sur son refus à son collègue M. Huguet, de Billom.

M. Branche fut peu de temps après (28 floréal an VIII) compris dans la promotion des juges conseillers compo-

(1) Voir *Tablettes historiques*, de Bouillet, t. IV, p. 12.

sant la Cour d'Appel de Riom, place qu'il n'a plus quittée ; il présida les fameuses assises où se jugea la grande affaire de l'Ouest, ce qui lui attira la disgrâce de la Restauration. M. Branche mourut à Riom le 3 avril 1822, dans sa 77me année.

Portrait : D'après une magnifique gravure du temps dont je possède un exemplaire dans ma collection.

BRAVARD (Toussaint), né à Arlanc le 31 octobre 1808, officier de santé, s'établit à Jumeaux (Puy-de-Dôme) comme médecin, et s'y fit remarquer par ses sentiments républicains.

Nommé en 1848, commissaire général dans la Haute-Loire, il fut élu le 23 avril 1848 représentant du Puy-de-Dôme à la Constituante, le quatorzième sur 15 par 48,088 voix sur 125,432 votants et 173,000 inscrits.

Après l'élection du 10 décembre, il fit une opposition très vive à Louis-Napoléon et vota constamment avec la Gauche : le 9 août 1848 contre le rétablissement du cautionnement ; le 26 août contre les poursuites intentées à Louis Blanc et à Caussidière ; le 1er septembre contre le rétablissement de la contrainte par corps ; le 18 septembre pour l'abolition de la peine de mort ; le 7 octobre pour l'amendement Grévy sur la présidence ; le 2 novembre pour le droit au travail ; le 27 décembre pour la réduction de l'impôt sur le sel ; le 12 janvier 1849 contre la proposition Rateau ; le 21 mars contre l'interdiction des clubs ; le 2 mai pour l'amnistie des transportés, etc.

Toussaint Bravard était en congé le 25 novembre 1848 au moment du vote de l'ordre du jour de félicitations à Cavaignac.

N'ayant point été réélu député en 1849, il reprit à Jumeaux l'exercice de la médecine ; c'est là qu'il mourut le 14 juillet 1871.

Portrait : D'après une gravure du temps dont je possède un exemplaire dans ma collection.



BRAVARD-VEYRIÈRES

(PIERRE-CLAUDE-JEAN-BAPTISTE)

Né à Arlane, le 3 février 1804,
Docteur en droit, Professeur de droit commercial
à l'École de droit de Paris,
Représentant du Peuple aux Assemblées constituante et législative
de 1848 et 1849,
Officier de la Légion d'honneur (13 août 1860),
Décédé à Paris, le 3 mars 1861.

BRAVARD-VEYRIÈRES (Pierre-Claude-Jean-Baptiste), né à Arlanc (Puy-de-Dôme), le 3 février 1804, fils d'un médecin et d'une très ancienne famille bourgeoise, fit ses études à Paris au lycée Louis-le-Grand, où il eut pour camarades Zangiacomi, Duchâtel et de Sacy, et fut reçu licencié en droit à vingt ans en 1824.

Docteur en droit l'année suivante, après avoir plaidé pendant quelques années, il obtint au concours, le 18 mai 1830, le titre de professeur suppléant, et le 20 mars 1832, avec dispense d'âge, celui de professeur titulaire à la Faculté de droit de Paris. Il a constamment occupé depuis la chaire de droit commercial.

Après la révolution de Février 1848, il fut élu le onzième sur quinze par 50,812 voix (125,432 votants, 173,000 inscrits), Représentant du Peuple à l'Assemblée nationale par le parti de l'ordre, dans le département du Puy-de-Dôme; nommé rapporteur de plusieurs Commissions, il contribua à faire repousser le projet des concordats amiables et prit encore une part active à un débat sur une proposition de MM. Rouher et Astouin, relative à la lettre de change; ses votes dans toutes les questions politiques furent ceux de la Droite. Il adopta, cependant, l'ensemble de la Constitution républicaine et déclara que le général Cavaignac avait bien mérité de la patrie après le 10 décembre; il soutint ensuite la politique de l'Élysée et rentra à la Législative de 1849, le 13 mai, le quatrième sur treize, avec 52,848 voix, et continua de siéger à droite et de voter avec la majorité. Décoré de la Légion d'honneur le 25 avril 1847, M. Bravard fut promu officier dans le même ordre, le 13 août 1860.

Il resta neutre vis-à-vis de Bonaparte et du Coup d'État, quitta la vie politique en 1851, mais conserva sa chaire de professeur.

De 1827 à 1830, Bravard rédigea, pour le *Journal du Palais* et le *Recueil des Lois et Arrêts* de Sirey, les

audiences de la Cour de Cassation (chambre civile), qu'il accompagnait de notices et de notes.

Il mourut à Paris, le 3 mars 1861.

On a de lui : *Manuel de droit commercial*, 5e édition. Paris, 1847-1855, in-8°; *Leçons sur l'amortissement* (1833); *Examen des titres des faillites du Code de Commerce* (1838); *De l'étude et de l'enseignement du droit romain, du latin dans les concours*. Enfin, *un grand traité de droit commercial* qui a été publié par M. Demangeat.

Portrait : Lithographié d'après nature, par Marin-Lavigne, imprimé par Lemercier, in 4° (1848), et gravé d'après un exemplaire que je possède dans ma collection.

BRET (Jean-Baptiste), né à Issoire le 2 juin 1743, exerçait la médecine dans son pays natal lorsqu'il fut élu, le 12 septembre 1791, député suppléant du Puy-de-Dôme à l'Assemblée législative, « à la pluralité des voix sur 255 votants », puis le député Téallier étant mort, il fut appelé à siéger à sa place.

Dans la séance du 16 décembre Bret, quoique qualifié médecin, s'était longtemps occupé de commerce. Aussi donna-t-il son avis sur la question « des coupures d'assignats », où il dit : « Je vous apporte des réflexions que m'ont fait naître vingt ans d'expérience dans un commerce très étendu. Chaque jour l'argent devient plus rare par la baisse arrivée dans notre change. Nous vendons aux étrangers nos marchandises 50 0/0 de moins que l'année passée et nous leur payons autant de plus leurs denrées. Nous sommes peut être au moment du plus grand discrédit. Je crois qu'il faut l'attribuer à l'accueil que vous avez fait à la pétition d'un de ces hommes que l'amour de la célébrité dévore. Il vous a proposé de délibérer publiquement pour savoir si vous payeriez ou ne payeriez pas vos dettes. *(On murmure.)* Il vous a proposé de créer des assignats de 10 sous, c'est-à-dire de



BRIGNON (Pierre)

Né à Craponne (Haute Loire) le 7 juin 1737.
Prêtre, Curé de Dore l'Église,
Député du clergé aux États généraux de 1789
par la Sénéchaussée de Riom.
Décédé à Dore l'Église (Puy de Dôme) le 20 novembre 1795.

faire croire aux nations étrangères que vous êtes réduits au point de n'avoir plus que du papier-monnaie pour ressource. Vous avez fait justice de la première proposition. Quant à la seconde, il s'agit d'examiner si les convenances que cette mesure présente peuvent vous faire manquer au principe. Puisque les billets de confiance dont la circulation n'est pas forcée ont suffi jusqu'à présent à nos besoins, je crois qu'une émission au nom de l'État aurait des dangers que je ne vois pas dans ces papiers qui ne sont point forcés. Les assignats ont perdu à mesure que l'on en a coupé les valeurs; plus on les a rapproché du numéraire, plus le numéraire a disparu; car tant qu'on a du papier forcé on se garde bien de payer ses dettes en argent. Est-il nécessaire, est-il utile de faire des assignats au-dessous de 5 livres? Je ne le crois pas. *(On murmure.)* L'argent a été regardé comme une denrée et des hommes vils et méprisables en ont fait un honteux commerce. Eh bien! vos petits assignats deviendront un nouvel aliment pour l'agiotage; ils augmenteront le prix des denrées et la fabrication en sera d'autant plus facile que la plupart de ceux qui les recevront ne savent pas lire. Ce papier libre me paraît donc plus convenable à l'intérêt national parce qu'il se prêtera mieux aux circonstances; le besoin l'a fait naître, il disparaîtra dès qu'il sera inutile. Je suis persuadé qu'il est possible d'arriver au but que vous vous proposez, en créant dans les départements des billets de confiance sous la surveillance des Directoires.

» Ce papier est le seul qui puisse nous convenir, le seul qui nous conduise au but que nous ne devons pas perdre de vue, à la prospérité publique.

» Il est encore un objet qui mérite votre attention parce qu'il doit soulager les malheureux, qui ont toujours attiré votre sollicitude, c'est de hâter la fabrication de la monnaie du métal des cloches. » Et Biet proposa un projet de décret en 18 articles qui renfermaient les principales dispositions développées dans son discours. »

Mais l'Assemblée déclara la discussion close et déclara qu'il y aurait des assignats au-dessous de cinq livres. *(On applaudit.)* (1).

Il mourut à Issoire le 26 juin 1820.

BRIGNON (PIERRE) et non FRANÇOIS-CAPRAIS, ainsi que certains biographes l'ont appelé par erreur, naquit à Craponne (Haute-Loire), le 7 juin 1737 (2). Après avoir fait ses études au collège du Puy et au grand séminaire de cette ville et non à Paris, ainsi que l'indique également par erreur M. F. Mège dans ses *Notes biographiques sur les Députés de la Basse-Auvergne*, il fut nommé curé de Dore-l'Eglise, arrondissement d'Ambert, il s'y installa comme dans son poste final, acheta une maison où il établit son domicile, le presbytère étant inhabitable. Esprit cultivé et travailleur, il était en correspondance avec des savants de Paris et de Clermont.

Sa science et son intention étant connues de ses confrères, ceux-ci s'empressèrent, en mars 1789, de le choisir pour un de leurs délégués à l'assemblée bailliagère de Riom. Là il eut l'occasion de se faire remarquer par un discours qui lui valut l'honneur insigne d'être envoyé aux États généraux comme député de la Sénéchaussée d'Auvergne. Il habitait Versailles, rue de Conti, 3, et à Paris, en 1790 et 1791, rue Croix-des-Petits-Champs, 65.

A l'Assemblée, il prit place avec l'abbé Bonnefoy, son collègue, sur les bancs de la Gauche, et sanctionna de ses votes toutes les mesures patronnées par ce côté de l'As-

(1) Voir le *Moniteur universel* du 17 décembre 1791.

(2) Voir son acte de naissance aux Archives municipales de la commune de Craponne (Haute-Loire), en date du même jour 7 juin 1737, où il est indiqué comme fils légitime de Mathieu Brignon et de Marguerite Lassagne. Certains biographes l'ont fait naître en 1738, mais des recherches opérées dans les registres de l'état civil de la commune de Craponne il en est résulté qu'il n'existait à cette date aucun acte de naissance au nom de Brignon, tandis que le 7 juin 1737 l'on trouve l'acte de naissance de Pierre, fils de Mathieu, qui semble le plus se rapporter au personnage qui nous occupe. Nous ne nous expliquons cependant pas pourquoi le député Brignon a déclaré à Paris les prénoms de François-Caprais, alors qu'il s'appelait Pierre.



CHABROL (Gaspard-François-Claude, comte de)

Né à Riom (Puy de Dôme) le 16 janvier 1740,
Ecuyer, Officier de dragons,
puis (après la mort de son frère Jacques Gilbert François)
Avocat du roi,
Lieutenant général criminel et Président de la Sénéchaussée
de Riom,
Conseiller d'Etat,
Député suppléant de la noblesse aux Etats généraux de 1789,
Décédé à Riom le 5 décembre 1816.

semblée ; il ne prit jamais la parole, mais il écrivit ses opinions, notamment au sujet du décret de la constitution civile du clergé (1).

L'abbé Brignon ne chercha pas, comme bien d'autres, à se prévaloir de sa qualité de député pour obtenir quelque haute fonction lors de l'organisation du clergé constitutionnel. L'Assemblée constituante terminée, il revint modestement à Dore reprendre la direction de sa paroisse et le cours de ses charités, ne sollicitant rien, ne demandant rien et bien disposé à respecter chez les autres la liberté d'opinions dont il avait lui-même donné l'exemple.

Aussi il vit avec tristesse toutes les mesures répressives contre les prêtres qui avaient refusé le serment et, vers la fin de 1793, cela lui valut d'être arrêté comme suspect et emprisonné. Après le 9 thermidor, remis en liberté, il reprit le chemin de Dore et se renferma de nouveau dans son isolement, évitant de s'immiscer dans les affaires publiques et attendant avec impatience le rétablissement du culte catholique. C'est au milieu de ses espérances que la mort vint le surprendre inopinément ; il est mort assassiné par les chauffeurs, dans la nuit du 20 novembre 1795, dans son presbytère de Dore-l'Église (2).

Portrait : D'après une gravure du temps que je possède dans ma collection.

BRUGIÈRE DE LAVERCHÈRE (CLAUDE-IGNACE-SÉBASTIEN) naquit à Riom (Puy-de-Dôme), le 23 février 1744 ; il était, avant la Révolution, maître particulier des Eaux et Forêts, ancien administrateur du Département, puis sous-préfet de Thiers depuis l'an VIII, quand il fut, le 18 février 1808, désigné par le Sénat conservateur pour entrer au Corps législatif comme député du Puy-de-Dôme ; il défendit jusqu'en 1812 les institutions impériales.

(1) Paris, 1790, Cussac, au Palais-Royal.

(2) Voir *Notes biographiques sur les Députés de la Basse-Auvergne*, par F. Mège. — *Mémoires de l'Académie de Clermont*, tome X, p. 18 et suivantes.

D'une famille ancienne et distinguée du Département, il comptait au nombre de ses parents les plus proches M. de Barante, ancien préfet du Léman, dont le fils fut préfet de la Vendée. La Révolution a diminué la moitié de sa fortune, il ne l'a point aimée et n'est rentré dans les fonctions publiques que depuis l'an VIII. Il montra comme député ou comme sous-préfet beaucoup de savoir en administration et une exactitude rare. Ce fut un homme de bien dans la plus large acception du mot, que l'état de sa famille et ses services rendaient considérable, mais qu'un caractère mélancolique, aigri par l'âge et les infirmités, éloignait de toute fonction laborieuse. Aussi vivait-il retiré dans sa terre de La Verchère, voisine de Thiers. C'est là qu'il mourut vers 1820 (1).

BURIN DES ROZIERS (LAURENT-MARCELLIN-MARIE), conseiller honoraire à la Cour d'appel de Riom, ancien député du Puy-de-Dôme, membre du Conseil général de ce département, chevalier de la Légion d'honneur, est né à Issoire, le 25 mars 1812.

Son grand-père, Laurent Burin des Roziers, dernier bailli de Latour-d'Auvergne, et son père, Joseph-Marie Burin des Roziers, avaient été conseillers généraux du Puy-de-Dôme avant la Révolution de 1830 (2).

Son beau-père, M. Luzuy de Refransat, l'un des hommes les plus honorables de l'arrondissement d'Issoire, maire de Saint-Babel pendant près de quarante ans, avait aussi fait partie des assemblées électives du Puy-de-Dôme.

Formé à une si bonne école, M. Marcellin Burin des Roziers se trouva bientôt prêt à occuper dignement les différents sièges judiciaires auxquels il fut successivement promu. Tour à tour substitut et juge d'instruction à

(1) Voir Archives départementales du Puy-de-Dôme, Haute Police. Renseignements fournis par le baron Ramond, préfet du Puy-de-Dôme, à M. Montalivet, ministre de l'intérieur, le 24 mai 1813, sur les députés du Puy-de-Dôme au Corps législatif.

(2) Voir tome Ier ; Conseillers généraux, pages 639 et 643.



CHABROL DE CROUZOL (CHRISTOPHE, COMTE DE)

Né à Riom le 16 novembre 1771,
Maître des requêtes (1809), Comte de l'Empire (9 mars 1810),
Président de chambre à la Cour impériale de Paris (1811),
Intendant général des provinces illyriennes, Conseiller d'État,
Préfet du Rhône (1814),
Sous-Secrétaire d'État au Ministère de l'Intérieur (1817),
Directeur de l'Enregistrement et des Domaines (1821),
Pair de France (1823),
Ministre de la Marine (1824-1828), Ministre des Finances (1829),
Député du Puy-de-Dôme de 1820 à 1822,
Chevalier-Commandeur de l'ordre du Saint-Esprit,
Grand-Officier de la Légion d'honneur,
et Grand-Croix de Saint-Joseph de Toscane,
Décédé au château de Chabannes (Puy-de-Dôme) le 7 octobre 1836.

Issoire, procureur de la République à Thiers et à Clermont-Ferrand, il était, en 1852, nommé conseiller à la Cour d'appel de Riom.

En cette qualité, il fut souvent appelé à présider les différentes Cours d'assises de ce ressort et, lorsqu'il reçut, en 1864, la croix de la Légion d'honneur, tous ceux qui avaient pu apprécier le talent avec lequel il dirigeait les débats criminels, ratifièrent unanimement la haute distinction qui lui était accordée.

S'il eût continué sa carrière dans la magistrature, M. Burin des Roziers en aurait certainement atteint les postes les plus élevés. Mais, en 1869, cédant à la voix de ses concitoyens, dont depuis 1841, au Conseil d'arrondissement, depuis 1847 au Conseil général, il ne cessait de soutenir avec une énergie et un talent des plus remarquables les intérêts généraux et particuliers, il accepta une candidature au Corps législatif dans la circonscription représentée jusqu'alors par M. le duc de Morny et fut élu, le 26 mai 1869, par 16,169 voix sur 28,995 votants et 34,738 inscrits, contre 12,721 voix accordées au député sortant, M. Girot-Pouzol, de l'opposition.

Les événements de 1870, la chute de l'Empire, ne lui permirent que de faire une courte apparition dans les assemblées parlementaires; il y avait déjà pris cependant la situation à laquelle l'appelaient ses habitudes laborieuses et son intelligence.

M. Burin des Roziers, brisé par la catastrophe de 1870, rentra au barreau d'Issoire, où il ne cessa, jusqu'à sa mort, de se dévouer à la défense de ses compatriotes. Il mourut en cette ville le 4 décembre 1875.

CANILLAC (IGNACE DE BEAUFORT DE MONTBOISSIER, COMTE DE), né le 6 août 1750, avait été nommé colonel en second du régiment d'Enghien, le 3 juin 1779; chevalier de Saint Louis, le 23 décembre 1781, et commandant du régiment de Bourbon-infanterie,

le 12 juin 1782. Il donna sa démission le 1er juillet 1791, elle fut acceptée le 25 juillet suivant. Le comte de Canillac était colonel du régiment de Bourbon-infanterie au Havre et chevalier de Saint-Louis, lorsqu'il fut élu, en 1789, député suppléant de la noblesse aux États généraux par la sénéchaussée de Riom. Il demeurait au Palais-Bourbon et nous ne croyons pas qu'il ait eu l'occasion de siéger (1).

CARIOL (GILBERT-ANTOINE-JULES) naquit le 9 août 1798 à Biauzat, arrondissement de Gannat (Allier). Membre du Conseil général du Puy-de-Dôme pour le canton sud-ouest de Clermont-Ferrand, du 19 février 1831 au 4 juin 1843 (2), il était membre de l'Académie de Clermont, de la Société d'Agriculture et du Conseil municipal de Clermont et juge au Tribunal de Commerce de la même ville. Il avait été maire de Clermont-Ferrand, du 17 août 1830 au 17 janvier 1835, et élu par l'assemblée électorale de Clermont-Ferrand député du Puy-de-Dôme, le 21 juin 1834. Le 1er collège de ce département lui donna 219 voix sur 419 votants et 468 inscrits, contre 102 à M. Blatin.

M. Cariol siégea dans le tiers-parti et vota le plus souvent avec la majorité.

Il mit fin à ses jours à Clermont-Ferrand le 13 avril 1843 (3).

Comte de CHABROL (GASPARD-CLAUDE FRANÇOIS), fils de Guillaume Michel, l'auteur des *Coutumes d'Auvergne*, avocat du Roi au présidial de Riom puis conseiller d'État à qui Louis XV accorda en 1767 des lettres de

(1) Ce député suppléant n'est désigné au procès verbal de l'Assemblée que sous le nom de comte de CANILLAC, mais dans la Liste des Députés Le 26 5, C, il est qualifié colonel du régiment de Bourbon-infanterie. C'est cette indication qui a permis de retrouver son dossier au Ministère de la Guerre. — Voir aussi *Recueil des Documents relatifs à la convocation des États généraux*, par Brette Armand, tome II, page 371, note 4.

(2) Voir tome Ier, Conseillers généraux, pages [illegible] et 653.

(3) Voir le journal *L'Ami de la Charte*, nº du 15 avril 1843.



CHABROL DE TOURNOELLE

(Guillaume-Michel, baron, puis comte de)

Né à Riom le 8 janvier 1770.
Sous-lieutenant au régiment de Bretagne.
Baron de l'Empire (8 août 1812).
Maire de la ville de Riom de 1806 à 1815.
Député du Puy-de-Dôme de 1815 à 1820 et de 1821 à 1823.
Conseiller général de Riom.
Figure ici en habit de gentilhomme de la Chambre, sous Charles X.
Chevalier de la Légion d'honneur.
Décédé à Nevers le 25 décembre 1823.

rappel de noblesse, en raison de son remarquable travail sur les coutumes d'Auvergne et des alliances de sa famille avec les Armand de Pomponne et d'Andilly, les de Basmaison, les Sirmon, etc., et de Marie-Amable-Marguerite Milanges, naquit à Riom le 16 janvier 1740, il fut seigneur de Tournoëlle, de Murol, etc., écuyer, officier de dragons, puis après la mort de son frère Jacques-Gilbert-François, avocat du Roi, lieutenant général criminel et président à la Sénéchaussée. Élu par l'assemblée bailliagère de la Sénéchaussée de Riom le 24 juillet 1789, député suppléant de la noblesse aux Etats généraux par 31 voix sur 58 votants, il fut admis à siéger le 16 septembre suivant, en remplacement du comte de Langhac démissionnaire et prit place au côté droit. Il habitait à Paris, en 1790 et 1791, rue de Richelieu, 119, hôtel de Lancastre.

Arrêté comme suspect et incarcéré pendant la Terreur, il fut rendu à la liberté en 1795 et vécut dans la retraite jusqu'à la Restauration; nommé en 1815 président du collège électoral du département du Puy-de-Dôme, il fut créé comte héréditaire par lettres patentes du 27 janvier 1816, lesquelles attribuaient le même titre à ses enfants mâles.

Il mourut à Riom, en son hôtel, le 5 décembre 1816 (1).

Portrait. D'après une gravure originale que je possède dans ma collection.

COMTE DE CHABROL DE CROUZOL (CHRISTOPHE), deuxième fils du député aux Etats généraux et de Magdeleine-Marguerite de Vissaguet, né à Riom le 16 novembre 1771, fut élevé dans la congrégation de l'Oratoire.

Emprisonné pendant la Terreur avec sa famille il fut remis en liberté en 1795 et n'entra dans la vie publique

(1) On relève la note suivante sur la *Liste des cinq cent cinquante plus imposés du département du Puy-de-Dôme, an X* : Chabrol père, Gaspard-Claude-Antoine, né le 26 juin 1750, demeurant à Riom, veuf, 6 enfants, avant 1789, lieutenant général criminel et président au Présidial, après 1789, [illegible] d'impôts, [illegible] 000 francs. — *Archives nationales*, F. III, Puy-de-Dôme.

que le 25 thermidor an XI comme auditeur au Conseil d'Etat, membre du Conseil général du Puy-de-Dôme le 13 mai 1803, premier président par intérim à la Cour d'appel d'Orléans (1804 à 1807), créé chevalier de l'Empire le 11 août 1808, maître des requêtes (1809) il fut envoyé en Toscane, comme membre de la Commission de liquidation générale des dettes de ce pays, promu comte de l'Empire le 9 mars 1810, nommé président de chambre à la Cour impériale de Paris où il fut installé le 2 janvier 1811, puis intendant général des provinces illyriennes (16 août suivant), il s'acquitta de cette mission de façon à mériter les éloges particuliers de l'Empereur.

Un corps d'armée autrichien s'avançant sur Laybach (août 1813) M. de Chabrol revint à Paris et, en 1814, se rallia à la Restauration qui l'appela au Conseil d'Etat (5 juillet 1814, section des Finances), puis à la Préfecture du Rhône (22 novembre de la même année).

A la nouvelle du retour de l'île d'Elbe, M. de Chabrol s'efforça de mettre Lyon en état de défense, mais voyant l'inutilité de la résistance, il sortit de la ville au moment où Napoléon y entrait et rejoignit le comte d'Artois.

Il ne rentra à Lyon qu'après Waterloo, le 17 juillet 1815, et reprit ses fonctions de préfet dès que les Autrichiens, commandés par le comte de Bubna, eurent occupé la ville.

Entraîné par le zèle réactionnaire du général Canuel, il ne pût arrêter les excès qui furent commis à cette époque et prit part aux mesures regrettables qui furent prises à la suite de la prétendue conspiration du 22 octobre 1816.

Louis XVIII chargea le maréchal Marmont (5 septembre 1817) de mettre fin à cet état de choses, le général Canuel fut révoqué, et M. de Chabrol, rappelé, fut nommé en compensation, sous-secrétaire d'État au Ministère de l'Intérieur (24 septembre), fonctions qu'il quitta quand M. Decazes remplaça M. Lainé à ce ministère. Il



CHABROL DE VOLVIC

(GILBERT-JOSEPH-GASPARD, COMTE DE)

Né à Riom le 25 septembre 1773,
Élève de l'École Polytechnique,
Ingénieur des ponts et chaussées (an IV),
Adjoint à l'expédition d'Egypte,
Membre de la Commission des Sciences et Arts (1798),
Membre de l'Académie de Gênes,
Préfet de Montenotte (Italie) (1806), Préfet de la Seine (1812-1830),
Conseiller d'Etat, Député de la Seine (1816-1817),
Député du Puy-de-Dôme (1824-1830 et de 1839 à 1843),
Grand-Croix de la Légion d'honneur,
Commandeur des ordres de Saint-Wladimir de Russie,
du Lion d'Or de Belgique, de l'Aigle Rouge de 2e classe,
Chevalier de Saint-Louis, Membre de l'Institut (1820),
Décédé à Paris le 30 avril 1843.

reprit alors ses fonctions au Conseil d'Etat (16 juillet 1820) et fut élu, le 13 novembre suivant par le collège de département du Puy-de-Dôme, avec 227 voix sur 316 votants et 349 inscrits. Il siégea dans la majorité ministérielle et fut appelé à la mort de M. Barairon, à lui succéder à la Direction générale de l'Enregistrement et des Domaines (23 janvier 1821). Réélu le 10 octobre suivant, dans le même collège, par 231 voix sur 280 votants et 352 inscrits, il fut nommé pair de France le 23 décembre 1823, puis Ministre de la Marine, dans les ministères Villèle et Martignac du 4 août 1824 au 2 mars 1828.

En dépit des railleries des journaux de l'opposition sur l'incompétence du nouveau Ministre de la Marine, son passage au Ministère fut marqué par la formation du Conseil d'amirauté, le rétablissement des Préfectures maritimes, l'organisation des équipages de ligne, la création d'une école d'application, la reprise des constructions navales, l'application de la loi française aux colonies, etc.

A la chute du cabinet Villèle, M. de Chabrol qui s'était toujours montré plus modéré que ses collègues et passait pour avoir désapprouvé le licenciement de la garde nationale, fut le seul des ministres conservés dans le ministère Martignac.

Mais M. de Martignac ayant réprouvé à la tribune (12 février 1828) les procès électoraux du ministère Villèle et la Chambre ayant, par 187 voix contre 173, qualifié ce ministère de « déplorable », M. de Chabrol qui en avait fait partie, donna sa démission de Ministre de la Marine et fut remplacé par Hyde de Neuville ; il rentra le 7 août 1829, comme Ministre des finances dans le ministère Polignac, sur les vives instances de Charles X, à qui il ne cacha pas les craintes que lui faisait concevoir la composition du nouveau cabinet, avait donné le Conseil d'appeler au pouvoir M. Casimir-Perier, chef de l'opposition parlementaire.

Dans ces fonctions, il réussit à émettre un emprunt de

80 millions, à établir un nouveau règlement d'administration financière qui réalisait six millions d'économies à assurer aux travaux publics, une réserve de plus de 60 millions, etc. (1).

Il donna sa démission le 18 mai 1830, ne voulant pas recourir, au cas où les élections prochaines ramèneraient une majorité hostile, aux moyens extrêmes arrêtés dans l'esprit du Roi et de M. de Polignac.

M. de Chabrol prit alors plus de part aux délibérations de la Chambre des Pairs, tout en s'occupant d'agriculture, de lettres et de sciences ; il combattit notamment à la tribune les motions d'exil contre Charles X et sa famille et contre la famille Bonaparte.

Il avait été nommé chevalier commandeur de l'ordre du Saint-Esprit le 9 mars 1828, il était déjà grand-officier de la Légion d'honneur et grand-croix de Saint-Joseph de Toscane. — Il mourut en son château de Chabannes près Thiers (Puy-de-Dôme), le 7 octobre 1836, laissant la réputation d'un des hommes d'Etat les plus sages.

On a de lui : *Une justification de son administration à Lyon ; sur les événements de Lyon au mois de juin 1817* (1818).

Portrait : D'après une belle peinture sur toile, possédée par M. le comte de Chabrol-Tournoelle son descendant.

CHABROL DE TOURNOELLE (GUILLAUME-MICHEL BARON puis COMTE DE) naquit à Riom le 8 janvier 1770. Après avoir fait ses études au Collège militaire d'Effiat avec Desaix, il fut sous-lieutenant au régiment de Bretagne, émigra pendant la Terreur et revint après le 18 brumaire ; il fut créé baron de l'Empire le 8 avril 1812, se rallia à la Restauration, et fut élu, le 22 août 1815 député du Puy-de-Dôme au collège de département par 227 voix sur 229 votants et 287 inscrits.

(1) Voir *Dictionnaire des Parlementaires* de MM. Robert, Bourloton et Cougny, tome II, page 1[illegible].



CHABROL DE TOURNOELLE

(MARIE-HENRI-GUILLAUME, COMTE DE)

Né à Paris le 18 mai 1840.

Publiciste.

Représentant du Puy-de-Dôme à l'Assemblée nationale de 1871.

Conseiller général de Combronde.

Maire de Jozerand.

M. de Chabrol de Tournoëlle siégea au côté droit. Maire de Riom, du 23 septembre 1806 à 1815, il était gentilhomme de la chambre du roi Charles X et chevalier de la Légion d'honneur; il fut réélu député le 4 octobre 1816 par 220 voix sur 239 votants et 280 inscrits; il redevint encore député le 1er octobre 1821 ayant été nommé cette fois par le deuxième arrondissement du Puy-de-Dôme (Riom), il joua un rôle modeste dans les diverses législatures dont il fit partie par ordonnance du roi du 4 décembre 1816. Il mourut à Nevers, le 25 décembre 1823. Il avait été nommé conseiller général du canton de Riom.

Portrait : D'après une très belle peinture possédée par M. le comte Guillaume de Chabrol, son descendant, et dans laquelle il est représenté en costume de gentilhomme de la chambre du roi Charles X.

CHABROL DE VOLVIC (Gilbert-Joseph-Gaspard comte de) est né à Riom le 25 septembre 1773, il commença par être élève de l'Ecole polytechnique, où il entra avec le n° 1 le 1er nivôse an IV et deux ans après en sortit premier. Il fut ensuite nommé le 28 germinal an IV, ingénieur des ponts et chaussées et sollicita la faveur de faire partie de l'expédition d'Egypte où il fut envoyé comme membre de la Commission des sciences et arts (1798). De retour en France il collabora au grand ouvrage qui fut publié sur l'Egypte par les soins de la Commission, il fut ensuite fait sous-préfet de Pontivy où il dirigea les plans et l'exécution des monuments publics dont l'Empereur voulait doter la ville nouvelle qu'il avait en vue, puis auditeur au Conseil d'Etat et bientôt après préfet du département de Montenotte, en Italie (31 janvier 1806), où l'Empereur projetait aussi de grands travaux et où le nouveau préfet traça et commença la belle route de la Corniche.

Dans le mois de mars 1806, il avait épousé la fille du prince Lebrun, archi-trésorier de l'Empire. Cette alliance lui valut, en décembre 1812, la Préfecture de la Seine,

lorsque le comte Frochot eut été destitué par suite de la conspiration du général Mallet, il avait été nommé maître des requêtes quelques jours avant, il refusa de signer la proclamation du Conseil général de la Seine, mais il adhéra à la déchéance dès qu'il vit que le retour était impossible. Le roi lui tint compte de cet acte d'énergie en le conservant dans sa préfecture ; il fut fait Conseiller d'Etat en juillet suivant, puis officier de la Légion d'honneur, se retira en Auvergne pendant les Cent-Jours et reprit sa préfecture en juillet 1815; il fut nommé membre de la Chambre des Députés par le collège électoral de la Seine en septembre 1816, en même temps avec un grand courage moral il sauva son compatriote le général Gruyer condamné à mort.

Il fut ensuite élu député du Puy-de-Dôme par le collège de Riom le 25 février 1824, puis par le collège du département du Puy-de-Dôme les 24 novembre 1827 et 3 juillet 1830 ; — il obtint le cordon de grand-croix de la Légion d'honneur, fut nommé commandeur des ordres de Saint-Wladimir de Russie, du Lion d'Or de Belgique, de l'Aigle rouge de deuxième classe, chevalier de Saint-Louis, et fit partie en 1820 de l'Institut comme membre de l'Académie des Beaux-Arts.

La révolution de juillet 1830 lui fit donner sa démission de préfet de la Seine et de député, il affronta cependant encore les luttes électorales aux élections générales du 2 mars 1839 et fut élu dans le troisième collège électoral du Puy-de-Dôme (Riom) par 132 voix sur 262 votants contre M. Maignol, député sortant ; il fut encore réélu le 9 juillet 1842 et mourut pendant la session le 30 avril 1843, sans postérité. — Il avait fondé à Volvic en 1830 une école de dessin qui existe encore et qui est très utile ; il fut l'un des coopérateurs au grand ouvrage sur l'Égypte. La ville de Paris a donné son nom de Chabrol à une des rues qui furent ouvertes sous son administration comme préfet de la Seine en 1822.



CHAMBIGE (Léon-François-Claude), docteur

Né à Pont du Château (Puy de Dôme) le 21 janvier 1853,
Docteur en médecine,
Conseiller général de Pont-du-Château,
Maire de Pont-du-Château,
Député du Puy-de-Dôme depuis 1893.

Il a publié : *Statistique des provinces de Savone, d'Oneille, d'Arqui et de la partie de la province de Mondovie formant l'ancien département de Montenotte* (1824, 2 volumes in-4°) ; *Essai sur les mœurs des habitants modernes de l'Egypte* (1826, in-8°) ; *Recherches statistiques sur la ville de Paris* (1826, in-4°).

Portrait : D'après une très belle peinture originale appartenant au comte Guillaume de Chabrol.

De CHABROL de TOURNOELLE (Marie-Henri-Guillaume, vicomte puis comte), petit-fils du baron, représentant à l'Assemblée nationale de 1871, né à Paris le 18 mai 1840, passa sa jeunesse à voyager, parcourut l'Amérique, et lors de son retour en France collabora au *Correspondant*, puis au *Français*. Lié avec plusieurs chefs du parti orléaniste, il contribua, en outre, à la fondation du journal *L'Indépendant du Centre*, à Clermont-Ferrand, qui faisait une guerre assez vive à l'Empereur, et qui fut poursuivi lors de la souscription en l'honneur de Baudin.

Après le 4 septembre, M. de Chabrol de Tournoëlle vint à Paris, il s'engagea pendant le siège dans les rangs de la garde nationale, puis fut élu le 8 février 1871 représentant du Puy-de-Dôme à l'Assemblée nationale, le neuvième sur 11, avec 45,062 voix sur 96,000 votants et 170,101 inscrits ; il s'inscrivit au Centre droit, fut membre de la Commission de décentralisation et rapporteur du projet de loi d'organisation municipale. Il vota : pour la paix, pour les prières publiques, pour l'abrogation des lois d'exil, contre le retour de l'Assemblée à Paris, pour la démission de Thiers au 24 mai, pour le septennat, pour le Ministère de Broglie, contre les amendements Wallon et Pascal Duprat, contre la proclamation de la République et pour les lois constitutionnelles ; il fut désigné pour le Ministère de l'Agriculture dans le cabinet Buffet, mais empêché par des raisons d'ordre privé, il fut remplacé par le vicomte de Meaux.

Il est aujourd'hui conseiller général du canton de Combronde depuis 1892 et maire de la commune de Joserand, où il possède un château remarquable.

Portrait : D'après une photographie dont je possède une épreuve dans ma collection.

Docteur CHAMBIGE (Léon-François-Claude), naquit à Pont-du-Château le 21 janvier 1853. Docteur en médecine, conseiller général du Puy-de-Dôme et maire de Pont-du-Château, son influence locale était considérable depuis longues années qu'installé dans cette petite ville il soignait les malheureux avec un rare désintéressement et une sollicitude dévouée qui lui méritèrent une légitime popularité. Il a été élu pour la première fois député du Puy-de-Dôme dans la première circonscription de Clermont-Ferrand, aux élections du scrutin de ballottage du 27 août 1893, par 10.836 voix contre 8.324 données à M. Mège, député sortant, conservateur rallié. Il avait publié dans une profession de foi nettement républicaine ainsi conçue son programme politique :

« Ennemi de toute politique rétrograde, qui sous prétexte d'apaisement, compromettrait les œuvres vives de la République, je suis pour le maintien intégral des réformes accomplies, notamment des lois scolaire et militaire, car je les considère comme la base même de nos institutions actuelles.

» Loin de consentir à un retour en arrière, je veux une marche en avant, sage mais continue. Le progrès est pour moi le principe vital du gouvernement républicain.

» Vivant au milieu de cette Démocratie rurale qui est le nombre, j'en vois les misères, j'en connais les besoins mieux que ceux qui sont placés trop haut ou trop loin d'elle.

» Je veux pour l'agriculture une réforme de l'impôt foncier et des prestations, la suppression des taxes sur les droits de circulation, la protection de ses produits par le



CHAMERLAT (Noel-François-Victor)

Né à Neuville (Puy-de-Dôme) le 28 novembre 1841.
Pharmacien à Courpière,
Maire de cette ville depuis 1877,
Conseiller général du Puy de Dôme depuis 1889,
Officier d'Académie (1887),
Député du Puy-de-Dôme depuis 1895.

maintien et, s'il le faut, par la surélévation des droits de douane, la création du crédit démocratique agricole.

» Pour les ouvriers, je veux la liberté complète des syndicats, la seule force qui leur permette la défense de leurs intérêts ; la réduction et au besoin la suppression des impôts de consommation qui pèsent d'une façon si lourde sur les familles des travailleurs ; la réforme des octrois et des patentes.

» Ces améliorations peuvent être assurées par l'impôt sur le revenu. M'inspirant d'une idée de justice, je suis de ceux qui veulent dans notre démocratie proportionner les charges à la richesse réelle de chaque citoyen.

» Tolérant en religion, respectueux de toutes les croyances, mais fermement résolu à exiger du clergé le même respect pour nos institutions, je ferai tous mes efforts pour que l'Etat s'achemine vers une neutralité absolue vis-à-vis de tous les cultes. »

M. le docteur Chambige s'est fait inscrire à la Chambre au groupe républicain radical et a constamment voté avec cette partie de l'Assemblée, soutenant de son vote toutes les réformes promises à ses électeurs.

Portrait : D'après une photographie dont je possède une épreuve dans ma collection.

CHAMERLAT (Noel-François Victor), né à Neuville, canton de Billom (Puy-de-Dôme), le 28 novembre 1841, est issu d'une des plus anciennes familles de l'Auvergne. Cette famille, dont le berceau est Courpière, se divisait en trois branches : celle des Chamerlat de la Bernarde ; celle des Chamerlat de la Saigne, et enfin celle des Chamerlat de Chamerlat, propriété qui appartient toujours au député de Thiers, et c'est de cette dernière branche qu'il descend ; par sa grand'mère maternelle, qui était une Pascal d'Aubusson, sœur du bailli et notaire de cette petite ville, il est parent de Blaise Pascal.

Après avoir fait ses études à Clermont-Ferrand et [illegible]

à Paris, il s'établit pharmacien à Courpière ; à peine âgé de 22 ans, il commençait à batailler pour le triomphe de ses idées en collaborant avec toute l'ardeur de la jeunesse à divers journaux républicains du quartier des Ecoles.

En septembre 1870, sa nomination d'adjoint au maire de Courpière fut le départ de sa carrière administrative et politique.

En 1874, il donna sa démission de conseiller municipal pour ne pas servir l'Ordre moral. Elu de nouveau conseiller municipal, M. Chamerlat fut nommé maire au mois de septembre 1877. Depuis cette époque il n'a jamais cessé d'être réélu à chaque renouvellement où nous le trouvons constamment en tête de sa liste.

Successivement il fut conseiller d'arrondissement de son canton (1877), puis conseiller général (1889).

En 1887 les palmes académiques vinrent récompenser le zèle éclairé et le dévouement à l'instruction dont M. Chamerlat fit preuve comme président de la Délégation cantonale.

Une médaille et un diplôme d'honneur lui furent décernés comme secrétaire du Comité départemental du Puy-de-Dôme, lors de l'Exposition universelle de 1889. Depuis 1885, M. Chamerlat avait abandonné sa profession pour se consacrer plus librement aux affaires publiques et à l'agriculture. C'est ainsi que nous le voyons diriger tous ses efforts pour propager dans sa région et encourager la plantation des vignes, donnant lui même l'exemple dans ses propriétés, exemple bientôt suivi par ses voisins d'abord et par les plus éloignés ensuite, s'efforçant toujours d'améliorer dans la limite de ses pouvoirs la situation des propriétaires de cette contrée qui, grâce à son intelligente administration, de pauvre qu'elle était est devenue aujourd'hui très productive.

Les services rendus à ses concitoyens lui gagnèrent bientôt l'estime et la sympathie de tous, et, grâce à son



CHANTAGREL (Jean)

Né à Sauxillanges (Puy-de-Dôme) le 14 avril 1822.
Professeur libre de droit à Paris.
Conseiller général du Puy-de-Dôme de 1880 à 1886.
Député du Puy-de-Dôme de 1885 à 1889.

influence, son canton longtemps acquis aux idées conservatrices est devenu aujourd'hui l'un des plus républicains de France.

Ayant lutté toute sa vie, sans se lasser jamais, pour assurer le triomphe des principes démocratiques, qui sont les siens, M. Chamerlat a donné le bon exemple de convictions inébranlables. Aussi, la confiance des républicains de l'arrondissement de Thiers lui a transmis la succession de l'honorable M. Duchasseint qui, pendant de longues années, fut le représentant à la Chambre de cet arrondissement, et dont M. Chamerlat fut le disciple et l'ami.

M. Chamerlat a été élu le 5 mai 1895 par 10,193 voix contre 9,549 données à son concurrent, également républicain, M. Marignier.

Nouveau venu au Parlement, M. Chamerlat, suivant l'exemple de son prédécesseur, s'est fait inscrire au groupe républicain radical, avec lequel il a constamment voté, et s'y est déjà fait remarquer par son zèle et son assiduité à suivre les séances. Aussi y est-il dès maintenant apprécié comme il le mérite par ses collègues.

Portrait : D'après une photographie dont je possède une épreuve dans ma collection.

CHANTAGREL (JEAN), né à Sauxillanges (Puy-de-Dôme), le 11 avril 1822, fit ses études de droit à Paris, et s'établit professeur libre de droit, spécialement pour les aspirants à l'auditorat au Conseil d'État ; il assista au siège de Paris (1870-71) comme volontaire dans la garde nationale, fut conseiller général du Puy-de-Dôme de 1880 à 1886 et se porta candidat républicain radical aux élections législatives du 4 octobre 1885 ; il fut nommé le huitième sur 9, par 75,933 voix sur 132,128 votants et 169,883 inscrits, siégea à la Gauche radicale et s'associa à tous les votes de ce groupe : pour l'expulsion des princes, contre les ministères Rouvier et Tirard, etc.; le 11 février, il se prononça

contre le rétablissement du scrutin uninominal, contre l'ajournement indéfini de la révision de la Constitution, pour les poursuites contre trois députés membres de la Ligue des Patriotes, contre le projet de la loi Lisbonne, restrictif de la liberté de la presse, pour les poursuites contre le général Boulanger.

Il s'est présenté de nouveau aux élections de 1889 et de 1893, mais il n'a pas été réélu.

Portrait : D'après une photographie dont je possède une épreuve dans ma collection.

CHAPSAL (JEAN-ANTOINE), né à Riom le 21 septembre 1753, fils de Jean, conseiller du Roi, receveur des tailles de l'élection de Riom, juge, ancien greffier à Riom. Le 14 avril 1773, il commença sa carrière militaire dans le régiment royal de Berry (cavalerie) et n'était encore, lorsque la Révolution éclata, que lieutenant de cavalerie (1789) ; en 1791 il fut nommé commandant en second du 1er bataillon du Puy-de-Dôme, puis adjudant général, général de brigade (1793), général de division (1794).

Il commanda, sous Jourdan, l'avant-garde de l'armée de Sambre-et-Meuse et assista au siège de Maëstricht, sous les ordres de Kléber (1794) ; il fit aussi les campagnes de Suisse et d'Italie sous Kellermann, Moreau, Jourdan, Bernadotte.

Elu le 23 germinal an VI, membre du Conseil des Anciens pour le Puy-de-Dôme (1798-1800), où il devint questeur de la Chambre ; une ordonnance royale du 15 avril 1816 le nomma chevalier de Saint-Louis et commandeur de la Légion d'honneur ; il est décédé à Riom le 31 mars 1831 (1).

Il a publié un ouvrage intitulé : *Observations sur l'Infanterie française*. Riom (1814, br. in-8° de 38 pages.)

(1) Voir Bouillet, *Tablettes historiques*, tome V, page 89.

CHARDON DU RANQUET DE CHALUS (JEAN-BAPTISTE-PIERRE), fils de Jean-Paul et de Marie-Anne Pélissier de Féligonde, né à Clermont-Ferrand le 28 septembre 1766, était propriétaire à Chalus (Puy-de-Dôme), maire de la commune et conseiller général du Puy-de-Dôme où il avait été nommé par ordonnance du roi du 14 mai 1823; il signa l'acte de coalition de la noblesse d'Auvergne en 1791, fit la campagne de 1792 à l'armée des Princes, rejoignit ensuite le corps de Condé en Allemagne, où il servit avec honneur et fut blessé à l'affaire de Berstheim, le 2 décembre 1793 (1).

M. du Ranquet reçut la croix de Saint-Louis et la confirmation de son grade de capitaine de cavalerie en 1816.

Royaliste ardent, il fut élu le 10 octobre 1821 au Grand Collège, député de ce département par 148 voix sur 280 votants et 352 inscrits. Puis, le 6 mars 1824, le même Collège lui renouvela son mandat. M. du Ranquet fit partie, à l'égard du Ministère de Villèle, de ce qu'on appela « la contre-opposition »; il partagea les sentiments et les votes de MM. de La Bourdonnaye et Dupleins de Grénédan dans les délibérations de la Chambre, pendant les sessions de 1824 et de 1825, et combattit en toute occasion les projets de loi présentés par M. de Villèle.

Il faisait aussi partie du Conseil académique, où il avait été porté en 1823.

Il est mort à Clermont-Ferrand le 29 décembre 1847.

CHARRAS (JEAN-BAPTISTE-ADOLPHE), né à Phalsbourg (Meurthe), le 7 janvier 1810, et non à Clermont comme on l'a écrit généralement, était le fils d'un baron de l'Empire, le général Joseph Charras, que la Restauration mit en disponibilité, et de dame Marguerite Breschet de Vedrines.

(1) Voir *Histoire de l'Armée de Condé*, par Théodore Muret, tome Ier, page 91

Elevé dans des sentiments hostiles aux Bourbons, le jeune Charras, qui, après de brillantes études au collège de Clermont-Ferrand, était entré à l'Ecole polytechnique fut expulsé de cette école, trois mois avant la Révolution de 1830, pour avoir dans un banquet d'étudiants porté un toast à La Fayette et chanté la *Marseillaise*.

Dans les journées de Juillet il fut aux premiers rangs des combattants des barricades, contribua avec plusieurs de ses camarades à la prise de la caserne de Babylone, à celle de l'Hôtel de Ville et des Tuileries, fut nommé aide de camp de la Commission municipale, puis ses études terminées à l'Ecole d'application de Metz devint lieutenant d'artillerie et entretint des relations suivies avec les chefs de l'opposition démocratique.

Ami d'Armand Carrel, il publia (1833) dans le *National* sur les questions militaires, des « Etudes critiques » qui firent une vive impression sur les hommes du métier. Arrivé à l'ancienneté au grade de capitaine, il fut détaché à la Manufacture d'armes de Saint-Etienne ; mais ses opinions républicaines lui firent bientôt enjoindre de partir pour l'armée d'Afrique, il en fut un des plus brillants officiers, commanda l'artillerie à Cherchell (1841), à Mascara (1842) et fut choisi peu de temps après comme officier d'ordonnance par Lamoricière.

La bravoure et l'habileté dont Charras fit preuve dans la campagne de 1843, en préparant la surprise du camp d'Abd-el-Kader et la défaite des troupes de l'Emir appela sur lui l'attention de ses chefs : Le maréchal Bugeaud et le général Tempoure le signalèrent comme un officier de premier ordre. Néanmoins Charras était capitaine. Enfin il fut nommé chef de bataillon, mais dans la légion étrangère. En 1846 il reçut le commandement d'un bataillon de ces disciplinaires appelés *zéphyrs* ; il les fit travailler entre deux combats à l'établissement d'un centre de colonisation aux environs d'Oran (1847). La nouvelle ville Saint-Denis-du-Sig excita, dit-on, l'admiration du duc d'Au-



CHARRAS (Jean-Baptiste Adolphe)

Né à Phalsbourg (Meurthe), le 7 janvier 1810.
Lieutenant Colonel.
Sous-Secrétaire d'État au Ministère de la Guerre (1848).
Ministre de la Guerre par intérim (11 mai, 17 mai).
Représentant du Peuple aux Assemblées constituante et législative
de 1848 et 1849.
Conseiller général du Puy-de-Dôme.
Décédé à Bâle (Suisse), le 23 janvier 1865.

male qui promit à Charras le grade de lieutenant-colonel. Mais les événements en décidèrent autrement.

Quand éclata la Révolution de 1848, Charras en congé pour la première fois venait de débarquer à Marseille ; il y apprit la proclamation de la République et se rendit en hâte à Paris. Le Gouvernement provisoire le nomma « secrétaire de la Commission de défense nationale », puis lieutenant-colonel, enfin sous-secrétaire d'Etat au ministère de la Guerre, dont il remplit l'intérim en attendant l'acceptation du général Cavaignac.

Elu le 23 avril 1848 représentant à la Constituante par le département du Puy-de-Dôme avec 82,786 voix (125,432 votants et 173,000 inscrits) le troisième sur 15. Charras prit place à gauche parmi les républicains modérés.

Il contribua, pendant son passage au pouvoir, à l'accomplissement de plusieurs réformes d'une certaine importance, telles que la suppression de la seconde section du cadre de l'état-major. Lors de l'insurrection de juin, il s'associa aux mesures de répression et partagea l'avis de Cavaignac sur le plan stratégique à suivre ; il opina, lui aussi, en faveur de la combinaison qui donnait pour base d'opérations à l'armée un centre fixe sur lequel chacune des ailes devait pouvoir se replier au besoin, sans jamais risquer d'être coupée.

Ce fut Charras qui fournit à Cavaignac les forces militaires dont il eut à disposer et ce fut lui qui, après le refus de Baraguey-d'Hilliers d'accepter un commandement dans ces tristes journées, désigna à sa place au chef du pouvoir exécutif le général Négrier qui arrivait de Versailles : — Négrier accepta avec empressement et fut tué quelques heures après.

En janvier 1849, il fut nommé membre d'une Commission chargée d'élaborer les lois organiques de l'armée.

Réélu le 13 mai 1849 par le Puy-de-Dôme, représentant à la Législative, le neuvième sur 13, par 48,956 voix (168,305 inscrits), il siégea dans la minorité républicaine et prit une

part active aux délibérations, combattant la politique du Président, repoussant l'expédition romaine, la mise en état de siège de Paris au 13 juin et toutes les mesures de compression arrêtées par le Gouvernement d'accord, jusqu'en 1851, avec la majorité conservatrice de l'Assemblée. Charras avait plusieurs fois signalé à ses collègues ce qu'on appelait alors la conspiration de l'Elysée; il avait insisté vainement auprès de la gauche pour la décider à voter la proposition des questeurs, qui eût mis la force armée aux mains de l'Assemblée.

Lui-même au surplus semblait avoir repris quelque confiance à la veille du coup d'Etat : « Le 1er décembre, a dit Victor Hugo, Charras haussa les épaules et déchargea ses pistolets. »

Le lendemain il était arrêté à son domicile, 14, rue Saint-Honoré, par un commissaire de police nommé Courtille.

Les pistolets vides du colonel étaient sur sa table, le commissaire se jeta dessus. « Imbécile! lui dit Charras, s'ils avaient été chargés, tu serais mort! »

Ces pistolets avaient été donnés à Charras lors de la prise de Mascara par le général Renaud, « lequel, » ajoute Victor Hugo, qui a donné ce détail, « au moment où le coup d'Etat arrêtait Charras, était à cheval dans la rue pour le service du coup d'Etat. »

Charras fut d'abord conduit à Mazas, puis transféré à Ham.

Dans la nuit du 7 au 8 janvier, M. Léopold Lehon, chef du cabinet du ministre de l'Intérieur M. de Morny, vint l'y trouver et lui signifia qu'il allait être conduit à la frontière ayant été compris dans le décret d'expulsion.

« — Colonel, lui dit-il, vous serez accompagné de deux agents qui ont des instructions spéciales et je dois vous prévenir que vous voyagerez par ordre avec un faux passeport et sous le nom de *Vincent*. »

« Ah! pardieu! s'écria Charras, voilà qui est fort!

» Qui est-ce qui s'imagine qu'on me fera voyager par ordre avec un faux passeport et sous un faux nom?

» Et, regardant fixement M. Lehon :

» Sachez, Monsieur, que je m'appelle Charras et non Vincent, et que je suis d'une famille où l'on a toujours porté le nom de son père... »

A la gare de Creil, Charras se rencontra avec Changarnier que l'on faisait voyager sous le nom de *Leblanc*. « Ils auraient dû, au moins, m'appeler *Lerouge*, s'écria Charras en éclatant de rire. » (VICTOR HUGO, *Histoire d'un crime*.)

Les agents de police français escortèrent le colonel jusqu'à Bruxelles; il fut rayé des contrôles de l'armée le 23 janvier 1852, refusa publiquement par une lettre énergique, le serment que lui avait demandé le Préfet du Puy-de-Dôme (Charras était conseiller général du département) et dut quitter la Belgique en 1854, le gouvernement impérial ayant obtenu son éloignement; il passa en Hollande, puis de là en Suisse où il s'installa à Bâle. C'est là qu'il mourut le 23 janvier 1865. Ses funérailles eurent lieu avec une grande solennité; Edgard Quinet, Étienne Arago, etc., prononcèrent des discours sur sa tombe. Il avait épousé dans l'exil Mlle Kestner, fille de l'ancien représentant du Haut-Rhin.

Il a publié une *Histoire de la campagne de 1815* qui a eu quatre éditions (1864, in-8° et atlas); il avait aussi préparé les matériaux d'un autre ouvrage non moins considérable : *L'Histoire de la guerre de 1813 en Allemagne*.

Portrait : D'après une gravure de la Galerie des Représentants de 1848, dont je possède un exemplaire dans ma collection.

CHASSAIGNE GOYON (ALEXANDRE), fils de Laurent Chassaigne, propriétaire, et de Jeanne Dufour, demeurant à Thiers, est né dans cette ville le 10 décembre 1814.

Ses études achevées à Clermont-Ferrand, il vint suivre les cours de la Faculté de Droit de Paris, où il fut reçu licencié en 1834; il alla ensuite se faire inscrire comme avocat au barreau de sa ville natale et il y obtint, ainsi qu'à la Cour royale de Riom, de nombreux succès. — Après la révolution de Février 1848, M. Chassaigne-Goyon fut nommé maire de Thiers, et, à ce moment où l'on s'occupait de réformer sur de nouvelles bases les Conseils généraux, il fut appelé à faire partie de celui du Puy-de-Dôme dont il a été le secrétaire.

Aux élections de la Constituante, en 1848, il se porta candidat, mais il ne fallait que treize représentants et le nombre de voix qu'il obtint ne le plaça que le quatorzième. Plus heureux l'année suivante, en 1849, aux élections de la Législative, et candidat choisi par le parti conservateur, M. Chassaigne-Goyon fut élu le quatrième de la liste des représentants de son département par 49,090 voix sur 168,305 votants.

Il fut membre de la Commission d'organisation du Conseil d'État (1851) et fit partie de la Commission consultative. Bien qu'il eût toujours appuyé la politique du prince Napoléon, il n'en protesta pas moins contre l'acte du 2 décembre, pour rester fidèle à son mandat de député. Arrêté comme tant d'autres, il ne se rallia à l'Empire qu'après le plébiscite qui avait ratifié le Coup d'État. — Il entra, en 1852, comme maître des requêtes de première classe, au nouveau Conseil d'État. Peu après, il fut appelé à la préfecture de la Marne, qu'il quitta en 1864, après onze années d'une administration dont les habitants de ce département ont gardé les meilleurs souvenirs, et rentra, en qualité de conseiller en service ordinaire, dans la section de Législation du Conseil d'État. — Chevalier de la Légion d'honneur en 1853, M. Chassaigne-Goyon a été promu officier de la Légion d'honneur le 22 août 1858, et commandeur le 8 août 1869. Depuis 1870, il est rentré dans la vie privée.



CHASSAIGNE-GOYON (Alexandre)

Né à Thiers (Puy-de-Dôme) le 10 décembre 1814.
Maire de Thiers (1848).
Conseiller général du Puy-de-Dôme.
Représentant du Puy-de-Dôme à l'Assemblée législative de 1849.
Maître des requêtes en 1852.
Préfet de la Marne (1861), Conseiller d'État en retraite.
Commandeur de la Légion d'honneur (1869).

Comme conseiller d'Etat, M. Chassaigne-Goyon fut aussi membre du Conseil général des manufactures; c'est dans ces fonctions qu'il défendit de sa parole et appuya de ses votes le projet de loi sur les marques de fabrique qui a fait cesser à peu près les contestations autrefois si nombreuses qui s'élevaient entre les fabricants de coutellerie. M. Chassaigne-Goyon a, notamment, très énergiquement soutenu auprès du Ministre des Travaux publics, qui était alors M. Rouher, la construction du chemin de fer de Clermont à Montbrison, et c'est grâce à ses sollicitations nombreuses, que la ville de Thiers doit l'établissement d'une ligne que ses difficultés d'exécution auraient probablement fait écarter pour longtemps.

Il a également combattu de toutes ses forces, devant le Conseil supérieur des ponts et chaussées, pour faire écarter la gare de Courty et pour obtenir qu'elle fût placée à la Chaupérillade où la ville et la commune de Thiers demandaient avec raison qu'elle fût établie.

C'est aussi M. Chassaigne-Goyon qui fut l'auteur du projet de la partie du Code rural (régime des eaux) qui allait être présenté au Corps législatif, lorsque les désastres du 4 septembre 1870 arrivèrent.— Ce même projet a été depuis présenté au Sénat par M. Viger, ministre de l'agriculture, et les premiers articles ont été adoptés presque sans modification.

A la Chambre ses votes furent ceux de la majorité alors conservatrice.

Et pendant sa carrière administrative, il s'est fait une belle réputation de capacité et de zèle pour les intérêts confiés à ses soins.

Comme homme public, M. Chassaigne-Goyon a eu une existence remplie d'actes utiles et de loyaux services. Orateur distingué, d'un esprit ferme et droit, d'une intelligence et d'un caractère très ouverts, il a montré qu'il possédait une grande activité et de hautes capacités.

Comme homme privé, M. Chassaigne-Goyon a la répu-

tation d'un causeur aimable qui, malgré son grand âge, a conservé toute la vigueur d'esprit de la jeunesse.

Portrait : D'après une photographie dont je possède une épreuve dans ma collection.

CHAZELLES (PIERRE-LÉON BERARD DE), fils d'Etienne et de Madeleine Reynaud de Mons, est né à Clermont-Ferrand le 15 mars 1804. Il débuta très jeune dans la magistrature, mais il renonça bientôt à cette carrière pour se consacrer à la politique locale et générale. En 1839, il entra au Conseil municipal de Clermont et ne tarda pas à y prendre une influence prépondérante. En 1848, il fut élu conseiller général pour le canton Sud de la ville.

Par un décret en date du mois de décembre 1851, il fut nommé maire de Clermont ; il exerça ces fonctions jusqu'au mois de décembre 1860. L'édification de l'église de Saint-Eutrope, la construction de l'aile de l'Hôtel-Dieu dans laquelle l'Ecole de médecine fonctionne actuellement, l'institution de la Faculté des lettres et de celle des sciences, la construction du palais dans lequel ces Facultés sont installées, la transformation du Jardin des Plantes devenu depuis le Jardin Lecoq, l'achèvement de l'Abattoir, le prolongement de la rue Neuve et du cours Sablon, l'ouverture des avenues de la Gare, la construction de la caserne des Paulines, telles sont les principales opérations qui marquèrent cette longue et féconde administration.

Aux élections du 13 mai 1849, M. de Chazelles fut nommé député à l'Assemblée législative par 17,270 voix sur 168,305 inscrits. Il siégea à la droite de cette assemblée. Il fut du nombre des représentants qui, le 2 décembre 1852, se réunirent à la mairie du 10me arrondissement pour protester contre le Coup d'État et qui furent incarcérés. Il figura, néanmoins, sur une liste supplémentaire de la Commission consultative, qui fut investie du pouvoir législatif par la volonté de Napoléon III, pendant l'année 1852.



CHOLLET-BEAUFORT (Pierre)

Né à Aigueperse le 31 janvier 1752,
Avocat au bailliage de Montpensier (1789),
Administrateur du district du département du Puy-de-Dôme,
Député au Conseil des Cinq Cents, puis au Corps Législatif
de l'an VIII à 1802,
Décédé à Paris le 20 novembre 1803.

Aux élections du 29 février 1852, M. de Chazelles fut appuyé par l'Administration et fut nommé député de la première circonscription du Puy-de-Dôme au Corps législatif, par 20,719 voix sur 33,084 inscrits et 21,513 votants. Au renouvellement du 22 juin 1857, il passa sans concurrent avec 18,863 voix sur 31,270 inscrits et 19,036 votants.

Aux élections du 29 février 1853, Charras, sans s'être présenté, avait obtenu 296 suffrages.

A la suite de la guerre d'Italie, M. de Chazelles se sépara du gouvernement impérial au sujet de la question romaine; il se rangea parmi les députés qui se montrèrent les plus ardents défenseurs du pouvoir temporel, et, par suite, les plus hostiles à la politique de concessions au Piémont qui amena l'unité italienne. Aussi, aux élections du 1er juin 1863, fut-il combattu par le gouvernement; il échoua. Son concurrent victorieux fut M. Mège, qui lui avait déjà succédé comme maire de Clermont-Ferrand et qui avait obtenu la candidature officielle.

M. de Chazelles avait été nommé chevalier de la Légion d'honneur au mois d'octobre 1852. Il faisait partie de l'Académie de Clermont depuis 1833, et en était président lorsqu'il est mort à Cannes le 5 décembre 1876. Il a été enterré à Thuret (Puy-de-Dôme).

C'était un homme de bien et d'une haute intelligence. Le souvenir de son administration reste gravé dans la mémoire de la population clermontoise.

Portrait : D'après une photographie dont je possède une épreuve dans ma collection. (Le voir en tête du présent volume, page 13.)

CHOLLET-BEAUFORT (PIERRE), né à Aigueperse le 31 janvier 1762.

Avocat au bailliage de Montpensier, en 1789, il fut nommé par les suffrages de ses concitoyens agent national et administrateur du district du département du Puy-de-Dôme; le bureau concernant les émigrés faisait partie

de ses attributions; il fut élu le 26 germinal an VIII membre du Conseil des Cinq-Cents pour le Puy-de-Dôme, en remplacement de M. Huguet, de Billom, il s'y fit peu remarquer; puis, membre du Corps législatif à l'avènement du Consulat, il en sortit en 1802. A cette époque, comme le Piémont divisé en départements venait d'être réuni à la France, Lebrun, troisième consul, qui s'intéressait à lui, obtint sa nomination à la préfecture de Turin; mais Chollet-Beaufort ne put accepter ce poste à cause du mauvais état de sa santé.

Il est mort célibataire, à Paris, le 20 novembre 1803.

Portrait : Son portrait que nous donnons a été gravé à la manière noire par Gonard.

CHRISTOPHLE (BERTRAND-MARIE-LUC), est né à Issoire le 13 octobre 1827.

Après d'excellentes études, il fit son droit et entra dans l'Administration après le Coup d'État de 1851.

Nommé d'abord conseiller de Préfecture de la Somme, le 15 février 1852, il devint conseiller de Préfecture du Puy-de-Dôme le 24 mars 1854, devint ensuite sous-préfet d'Ambert le 9 août 1855, secrétaire général de la Préfecture de l'Hérault le 21 juillet 1857, puis secrétaire général de la Préfecture des Alpes-Maritimes le 4 février 1861 et donna sa démission au mois de mars suivant.

Membre du Conseil général pour le canton de Cunlhat, il entra en 1861 au Corps législatif comme candidat du gouvernement dans la troisième circonscription du département du Puy de Dôme, par 18,980 voix (19,137 votants, 32,508 inscrits) contre 145 voix à M. Chatelus. Il fut réélu au même titre en 1863 par 20,225 voix sur 20,290 votants, et, en 1869, par 18,113 voix sur 20,770 votants. Tout dévoué aux institutions impériales il les soutint de ses votes.

Après le 4 septembre 1870, il est entré dans la vie



CHRISTOPHLE (Bertrand-Marie-Luc)

Né à Issoire (Puy de Dôme) le 13 octobre 1827,
Sous Préfet d'Ambert (1855),
Secrétaire général des Alpes Maritimes (1861),
Député du Puy de Dôme au Corps Législatif de 1864 à 1870,
Chevalier de la Légion d'honneur (1862).

privée ; il avait été décoré de la Légion d'honneur en 1862 pour services administratifs.

M. Christophle est un homme fort distingué, d'un savoir incontestable et d'une grande modestie, ayant acquis dans son pays une honorable popularité due plus encore à son mérite personnel qu'à sa belle fortune.

Ses votes à la Chambre ont toujours été dictés par la modération et la conscience, et son dévouement et son intelligence ont constamment été au service de ses commettants.

Disons, en terminant, que c'est un homme fort aimable, jouissant de l'estime générale.

Portrait : D'après une photographie dont je possède une épreuve dans ma collection.

COL (MATHIEU), né à Saint-Anthème le 21 novembre 1741.

Juge du district d'Ambert (1790), il était administrateur du département du Puy-de-Dôme, lorsqu'il fut nommé le 9 septembre 1791, le neuvième sur douze, par 285 voix (387 votants).

Membre de l'Assemblée nationale pour le département du Puy-de-Dôme, il siégea dans la majorité et se lia avec les futurs Girondins. Cette liaison l'obligea à quitter Paris. Enveloppé dans leur accusation, il attendit, caché, des jours plus calmes, et, après avoir été nommé conseiller d'arrondissement d'Ambert le 23 floréal an XI, il rentra ensuite dans la magistrature. Procureur impérial à Ambert, il renonça à la politique pour se consacrer exclusivement à ses nouvelles fonctions, et mourut à Ambert le 22 août 1811 d'un coup de sang qui le frappa sur son siège et l'emporta rapidement (1).

(1) Voir *Tablettes historiques* de J.-B. Bouillet, tome IV, pag. 252.

COMTE COMBAREL DE LEYVAL (MATHIEU-LOUIS-DÉSIRÉ), né à Vernet (Puy-de-Dôme) le 11 février 1808, était propriétaire à Saint-Fargeau, lorsqu'il débuta très jeune dans la politique comme membre du Conseil général du Puy-de-Dôme; le 2 mars 1839, il fut élu député du quatrième collège (Riom) et alla prendre place au Centre gauche dans les rangs du « tiers parti » (1).

Il vota d'ailleurs presque toujours favorablement au pouvoir et fut successivement réélu : le 9 juillet 1842 par 146 voix (191 votants, 238 inscrits) contre 42 au général Simmer, et le 1er août 1846 par 137 voix (232 votants, 252 inscrits) contre 94 à M. Boucher.

Après les événements de février 1848, le parti conservateur adopta sa candidature à l'Assemblée constituante : il fut élu le 23 avril représentant du Puy-de-Dôme, le 9me sur 15 avec 55,552 voix (125,432 votants, 173,000 inscrits) et siégea à droite.

M. Combarel de Leyval parut plusieurs fois à la tribune, notamment dans la séance du 1er août 1848, lors de la discussion sur le projet de décret relatif aux prêts hypothécaires (2).

Après avoir prêté son appui au gouvernement du général Cavaignac, il soutint la politique de Napoléon Bonaparte et se prononça en faveur de l'expédition de Rome. Réélu encore par le Puy-de-Dôme le 1er sur 13, représentant à l'Assemblée législative avec 54,312 voix (168,305 inscrits), il fut un des partisans les plus résolus et les plus actifs de la politique de réaction qui prévalait alors dans les conseils du gouvernement et prit souvent la parole pour défendre cette politique. Il vota la loi du 31 mai 1850, restrictive du suffrage universel, la loi sur l'enseignement, etc., et appuya la révision de la Constitution, mais, après le Coup d'État du 2 décembre 1851, il se retira

(1) Voir le *Dictionnaire des Parlementaires* de Robert, Bourloton et Cougny, tome II, page 160.

(2) Voir le *Moniteur universel* du 2 août 1848.



COMBAREL DE LEYVAL

(MATHIEU-LOUIS-DÉSIRÉ, COMTE DE)

Né à Vernet (Puy-de-Dôme) le 11 février 1808,
Conseiller général du Puy-de-Dôme,
Député de 1839 à 1848,
Représentant du Peuple aux Assemblées constituante et législative
de 1848 et 1849,
Chevalier de la Légion d'honneur (1845),
Décédé à Paris le 24 avril 1869.

à Paris, où il vécut en dehors des affaires publiques; il avait été décoré de la Légion d'honneur le 2 août 1845, et mourut le 24 avril 1869.

Portrait : D'après une photographie de ce personnage dont je possède une épreuve dans ma collection.

COSTES (THOMAS-JEAN-BAPTISTE-ANTOINE-ADOLPHE), fils de Pierre-Vital Costes et de Ponchon Marie-Anne-Antoinette, né à Ambert le 9 janvier 1813, était banquier à Ambert et adjoint au maire de cette ville, lorsque le 20 février 1876 il fut élu député du Puy-de-Dôme pour l'arrondissement d'Ambert par 8,126 voix contre M. Chassaigne, d'Arlanc ; il avait obtenu le 8 février 1871, comme candidat républicain à l'Assemblée nationale, 37,597 voix ; mais il ne put réussir. Cette fois plus heureux, il prit place au Centre gauche et fut l'un des 363 députés qui refusèrent un vote de confiance au cabinet Broglie-Fortou après l'acte du 16 mai 1877.

Il fut réélu le 14 octobre 1877 par 9,692 voix contre 5,166 données au candidat officiel et monarchiste, M. le baron Robert de Nervo, administrateur de la Compagnie Paris-Lyon-Méditerranée. Il reprit sa place à la Gauche et soutint de ses votes les ministères Dufaure et Ferry, suivit la politique opportuniste en votant contre l'amnistie plénière, pour l'invalidation de Blanqui, pour l'article 7, pour l'application des décrets aux Congrégations, etc.

Le 11 avril 1881, il fut encore réélu par 10,575 voix sur 11,641 votants et 22,215 inscrits et continua de suivre la politique de la Gauche en approuvant l'expédition et votant les crédits pour l'expédition du Tonkin et repoussa la séparation de l'Église et de l'État.

La santé de M. Costes ne lui permit pas, en 1885, de solliciter le renouvellement de son mandat, et il se retira à Ambert où il est décédé le 20 mars 1886.

Plein de zèle et de dévouement pour le triomphe de la

République. M. Costes a su faire preuve en toutes circonstances d'un esprit conciliant et franchement libéral.

Portrait : D'après une photographie dont je possède une épreuve dans ma collection.

COUTHON (Georges-Auguste), né à Orcet le 22 décembre 1755, fils de Joseph Couthon, notaire à Orcet, et de Marie Lafont. Travaille d'abord chez le procureur Fresnaye, à Riom, et fait ensuite ses études de droit. Avocat à Clermont en 1785, il se fait remarquer par sa douceur et la politesse de ses manières. Membre de l'Assemblée provinciale d'Auvergne (1787); président du Tribunal de district de Clermont-Ferrand (1790); élu député du Puy-de-Dôme à l'Assemblée législative le 9 septembre 1791 le 8me sur 12, par 283 voix (433 votants); à la Convention le 6 septembre 1792, le 1er sur 11 à la pluralité des voix (695 votants), il s'y distingua par son exaltation et sa haine contre la famille royale et les prêtres.

Ami de Robespierre avec lequel il se lia d'amitié en novembre 1792, lors de la dénonciation dont celui-ci fut l'objet de la part de Louvet et de Barbaroux, homme sanguinaire, la honte de l'humanité, dont le nom seul glace d'effroi.

Envoyé à Lyon après le siège de cette ville (1793), il y ordonne la démolition des plus beaux édifices et couvre cette ville de ruines.

Comme il était cul-de-jatte, infirmité résultant d'une maladie qu'il avait eue dans sa jeunesse, s'étant enfoncé dans un bourbier en allant voir sa maîtresse, il se faisait porter dans un fauteuil sur la place Bellecour, et là, avec un marteau d'argent, frappait les monuments qui devaient être détruits, en disant : « Je te condamne au nom de la loi ! » Décrété d'arrestation et mis hors la loi avec les deux Robespierre, Saint-Just et Lebas, il fut décapité le 28 juillet 1794 au bruit des imprécations de la foule. Couthon



COSTES (Thomas-Jean-Baptiste-Antoine-Adolphe)

Né à Ambert (Puy de Dôme) le 9 janvier 1813,
Banquier et Adjoint au Maire de la ville d'Ambert,
Député du Puy-de-Dôme de 1876 à 1885,
Conseiller général du Puy-de-Dôme,
Décédé à Ambert le 20 mars 1886.

était féroce mais lâche, il poussa plusieurs cris pendant les moments qui précédèrent son supplice. Membre de la Société littéraire de Clermont avant 1789, il lut à cette Académie, le 25 août 1788, un discours sur « la Patience ».

Il a publié : *L'Aristocrate converti*, comédie en prose et en deux actes, à Clermont, imprimerie Limet et Poncillon (1791), 66 pages in-8°.

Portrait : Nous en reproduisons un, gravé par Lefebvre, il en existe plusieurs autres (1).

CUEL (FRANÇOIS), né à Vic-le-Comte le 8 février 1735, jouissait par son mérite personnel de la confiance générale et de la considération de tous ses concitoyens. Pendant trente ans il a exercé les fonctions de bailli du comté d'Auvergne.

Au commencement de la Révolution, en 1789, il fut nommé major de la garde nationale de Vic-le-Comte et en cette qualité, lors de la remise des drapeaux, il prononça un discours plein d'éloquence, de réserve, de patriotisme, et digne en tout d'un bon citoyen. Peu de temps après, il fut nommé maire de la même ville. En 1790, lors de l'organisation de l'Administration départementale, M. Cuel fut nommé président de cette administration dans laquelle il est resté jusqu'au 9 septembre 1791, époque à laquelle les électeurs l'envoyèrent à l'Assemblée législative comme député du Puy-de-Dôme, le 10me sur 12, par 278 voix et 394 votants; il y siégea parmi les partisans modérés de la Révolution ; il avait été nommé auparavant suppléant du tiers état du bailliage de Clermont-Ferrand, mais il n'eut pas, croyons-nous, l'occasion de siéger. Il habitait à Versailles, en 1789, rue Dauphine, n° 18.

En 1792, les fonctions de juge de paix de Vic-le-Comte

(1) Voir *Biographie Didot*. — *Dictionnaire biographique du Puy-de-Dôme*, de Tardieu, p. [illegible]. — Voir aussi *Dictionnaire des Parlementaires*, de Robert, Bourloton et Cougny, t. II, p. [illegible].

lui furent confiées, mais le 10 novembre 1793 il fut arrêté et conduit dans la maison de réclusion de Billom, d'où il ne fut délivré qu'un an après par Musset, commissaire du Gouvernement, qui le rétablit dans ses fonctions ; il y mourut le 5 juin 1801 (1).

DARROT (JEAN-BAPTISTE dit PROSPER), fils de Joseph-Gilbert et de Catherine-Françoise Vidal de Ronat, né à Thiers le 1er octobre 1797, était notaire à Thiers, maire de cette ville de 1839 à 1848 et conseiller général du Puy-de-Dôme, quand il fut élu le 20 février 1847 député du 6me collège de ce département (Thiers) par 151 voix contre 132 à M. Baudet-Lafarge, de l'opposition (283 votants, 309 inscrits) ; il prit place dans la majorité conservatrice et vota avec elle jusqu'à la Révolution de 1848 qui le rendit à la vie privée.

Il s'était marié le 10 novembre 1828 à Marguerite-Elisa Andrieu, fille de Pierre Andrieu, président du Tribunal civil de Thiers, et de Clauda-Marie Cognord.

Il est mort à Thiers le 30 octobre 1870.

Portrait : D'après une photographie dont je possède une reproduction photographique dans ma collection.

DAUPHIN DE LEYVAL (AUGUSTIN-LOUIS-HENRI-CÉSAR), né à Clermont-Ferrand le 1 octobre 1780, fils de François-Augustin-César, baron de Montel-de-Gelat, capitaine aux gardes-françaises, chevalier de Saint-Louis, et d'Hippolyte de Dienne de Chavagnac, était propriétaire dans son département, maire de Cisternes-la-Forêt et membre du Conseil d'arrondissement de Riom, lorsqu'il fut élu comme royaliste constitutionnel le 6 mars 1824, député du Puy-de-Dôme au grand Collège, par 200 voix

(1) *Tablettes historiques*, de Bouillet, tome IV, p. 243. — Les *Archives parlementaires* indiquent à tort [illegible] comme député titulaire. *Liste rectifiée*, tome XXXIII, p. 40. C'est la suite de l'erreur qui fait attribuer quatre députés du tiers au lieu de deux à la Sénéchaussée de Clermont-Ferrand.



COUTHON (GEORGES-AUGUSTE)

Né à Orcet (Puy de Dôme) le 22 décembre 1755,
Avocat à Clermont en 1785,
Député à l'Assemblée législative de 1791.
Membre de la Convention,
Décapité à Paris le 28 juillet 1794.

(240 votants, 303 inscrits); il prit place au Centre gauche et combattit la politique du ministère Villèle; réélu le 17 novembre 1827 dans le 2e arrondissement du Puy-de-Dôme (Riom), par 131 voix (221 votants, 273 inscrits) contre 88 à M. de Chabrol, de Volvic; il reprit sa place dans l'opposition et fit un discours remarqué dans la séance du jeudi 14 février 1828, en réponse à M. de Curzay qui s'était élevé contre les trames d'un prétendu comité directeur libéral, M. de Leyval s'écria :

« On me parle de troubles et de révolution. Ah! sans doute, j'ai en horreur le despotisme et l'anarchie, ils m'ont ravi mes parents, ma fortune *(L'orateur paraît vivement ému)*; ils ont abreuvé mon enfance d'amertume et de misère, mais s'il m'en est resté des impressions profondes, elles ne m'offusquent point le sens et la raison : des fantômes hideux ne sont pour moi que des fantômes. Cette révolution où donc est-elle? La Charte a tué le monstre, et ce n'est qu'en tuant la Charte qu'on peut le faire revivre.

» Il est des temps où les peuples veulent de l'anarchie et peut-être ont besoin d'anarchie; il en est d'autres où ils ont besoin de raison et ne veulent que la raison; les voici venus pour la France.

» Tant de vicissitudes dans les événements, tant de bonnes et de mauvaises fortunes, tant de joies étouffées à leur naissance de triomphes suivis de promptes défaites ont dissipé les fumées de l'ivresse politique. L'aménité naturelle de nos mœurs, nos habitudes bienveillantes et polies ont rapproché des hommes fatigués de se haïr. Dans leurs rapports, plus confiants et plus faciles, les opinions se sont, par degré, adoucies et confondues, et que dirais-je, enfin? Le royalisme est devenu libéral et le libéralisme est devenu monarchique *(Applaudissements.)* » (1).

M. Augustin de Leyval soutint le ministère Martignac, vota contre M. de Polignac avec les 221 et fut réélu à

(1) Voir le *Moniteur universel* du 16 février 1828.

Riom le 23 juin 1830 avec 132 voix (255 votants), 272 inscrits) contre 119 donnés à M. Chabrol, de Volvic.

Il adhéra à la monarchie de Louis-Philippe, puis rentra dans la vie privée en 1831, où il s'occupa de littérature et de musique.

Il est mort dans son château de Saint-Fargeau, près Pontgibaud, le 23 janvier 1844.

DAUPHIN DE LEYVAL (Pierre-Félix-César-Robert), né à Clermont-Ferrand le 6 février 1783, fils de François-Augustin-César, baron de Montel-de-Gelat, capitaine aux gardes-françaises, chevalier de Saint-Louis, et d'Hippolyte de Dienne de Chavagnac, propriétaire, fut élu député du Puy-de-Dôme par le collège du Département, par 101 voix sur 203 votants et 265 inscrits. D'opinions constitutionnelles, il siégea, comme son frère Augustin, au Centre gauche, et fit partie des 221.

Non réélu en 1830, il reparut à la Chambre après l'avènement de Louis-Philippe, le 5 juillet 1831, ayant obtenu, dans le 2e collège du Puy-de-Dôme (Clermont-Ferrand), 95 voix sur 152 votants et 350 inscrits, contre 56 à M. Dessaigne; il appartint jusqu'en 1834 à la majorité conservatrice. A cette époque, il échoua le 21 juin avec 100 voix, contre 147 à l'élu, M. Jouvet.

Il est mort à Clermont-Ferrand le 4 juillet 1848; il était chevalier de la Légion d'honneur.

Portrait. Le portrait que nous reproduisons est la copie de celui qui se trouve au Musée de Clermont Ferrand, n° 94.

Le baron DESAIX DE VEGOUX (Louis-Jean), né à Charbonnières-les-Varennes le 8 janvier 1790, neveu de l'illustre général Desaix, fils d'Amable, capitaine au régiment de Beauvoisis, et de Thérèse de Neuville de la Reboulerie. A seize ans, en 1806, il sortit sous-lieutenant de l'École de Saint-Cyr; l'empereur Napoléon Ier le promut immédiatement officier par une faveur spéciale. Il fit,



DARROT (JEAN-BAPTISTE, DIT PROSPER)

Né à Thiers (Puy-de-Dôme) le 1er octobre 1797.
Notaire à Thiers, Maire de cette ville de 1839 à 1848.
Conseiller général du Puy-de-Dôme.
Député du Puy-de-Dôme de 1847 à 1848.
Décédé à Thiers le 30 octobre 1870.

avec son oncle, le général Beker, en qualité de son aide de camp, les campagnes de 1807, 1808, en Pologne et en Prusse.

Devenu aide de camp du maréchal Suchet, avec lequel il resta en Espagne plusieurs années, il assista au siège de Saragosse et de Tortose, et fut blessé grièvement à la jambe, à la prise de Tarragone; pendant cette campagne, il fut nommé chevalier de la Légion d'honneur et obtint le grade de capitaine. En 1812, il devint officier d'ordonnance de l'Empereur et fit la campagne de Prusse; en 1815, il passa comme chef d'escadron dans les gardes d'honneur; au retour de l'île d'Elbe et la même année, fut promu colonel; il combattit à Waterloo.

La Restauration le tint à l'écart. En 1830, il fut rappelé au service et commanda d'abord un régiment de cuirassiers, ensuite un régiment de dragons.

Le 6 septembre 1831, le 6e collège électoral du Puy-de-Dôme (Thiers) l'élut député par 162 voix sur 189 votants et 251 inscrits, en remplacement de M. Baudet-Lafarge, qui avait opté pour Riom; il siégea dans la majorité ministérielle et ne se représenta plus aux élections suivantes.

Élevé ensuite au grade de maréchal de camp, il obtint le commandement du département de l'Yonne, et mourut à Auxerre le 27 juillet 1845, à l'âge de 55 ans, commandeur de la Légion d'honneur, chevalier de Saint Louis et baron de l'Empire (1).

Portrait : D'après une gravure du temps, dont je possède un exemplaire dans ma collection.

DESRIBES (JEAN-MARIE-AUSTREMOINE), chevalier, né à Saint-Floret (Puy-de-Dôme) le 7 novembre 1759, était avocat à Issoire avant la Révolution. Il devint adminis-

(1) Voir *Tablettes historiques* de Bouillet, t. VI, p. 179-180, et *Nobiliaire d'Auvergne*, du même auteur, au mot Desaix; — A. Tardieu, *Histoire de la maison de Bosredon*, p. 202, et *Dictionnaire biographique du Puy-de-Dôme*, p. 42. — *L'Ami de la Charte* (9 août 1845).

trateur du District de 1790 à 1792, resta sans fonctions pendant la période révolutionnaire ; fut nommé administrateur du Puy-de-Dôme de l'an V à l'an VIII ; devint, après le coup d'Etat de brumaire, sous-préfet d'Issoire (floréal an VIII), et fut choisi par le Sénat conservateur, le 9 thermidor an XI, comme député du Puy-de-Dôme au Corps Législatif, mandat qui lui fut renouvelé le 18 février 1808. Recteur de l'Académie de Clermont-Ferrand en 1808, il fut créé chevalier de la Légion d'honneur (janvier 1810), puis chevalier de l'Empire le 11 juillet suivant, et se fit recevoir docteur en droit le 7 février 1812. Il mourut à Issoire en 1814.

Le baron Ramond, alors préfet du Puy-de-Dôme, écrivait à M. de Montalivet, ministre de l'intérieur, le 21 mai 1813, les renseignements ci-après sur son compte :

« Il est d'une bourgeoisie considérée et tient par lui et par les siens aux meilleures familles de l'arrondissement d'Issoire.

» Les fonctions qu'il n'a cessé de remplir depuis la Révolution le mettent au nombre des citoyens qui se sont rendus le plus constamment utiles, et les suffrages qui, à toutes les époques, lui ont décerné des places électives, prouvent à quel point il s'est concilié la confiance publique.

» Doué d'un esprit juste et sage, d'un caractère doux mais ferme, tendant toujours au bien et sachant le faire avec ces formes qui entraînent l'approbation, il a été invariablement le même dans toutes les variations de l'esprit public, a traversé sans reproche les orages de la Révolution et exercé une influence salutaire sur les délibérations des administrations dont il a fait partie. Dans la place de sous-préfet, il a montré un esprit d'ordre, une exactitude, une équité qui l'a mis au premier rang de ces fonctionnaires et il préside actuellement l'instruction publique de ce département avec autant de dignité que de sagesse. M. Desribes vit très honorablement, a les habitudes du monde, les mœurs des gens bien nés, aime la société et la reçoit noblement, il s'est fait des amis de tous ses concitoyens et ne s'est point attiré d'inimitiés. Aucun homme public ne réunit l'opinion à un si haut degré (1). »

Portrait : D'après une peinture originale dont je possède une reproduction photographique dans ma collection.

(1) Voir *Archives départementales du Puy-de-Dôme*, Haute Police.



DAUPHIN DE LEYVAL

(PIERRE-FÉLIX-CÉSAR-ROBERT)

Né à Clermont-Ferrand le 6 février 1783,
Député du Puy-de-Dôme de 1827 à 1830 et de 1831 à 1834,
Chevalier de la Légion d'honneur,
Décédé à Clermont le 4 juillet 1848.

DESSAIGNE (Antoine-Gilbert) est né à Pontgibaud en 1798, du mariage de Antoine Dessaigne, notaire, avec Claudine Pacros. Après de très bonnes études au collège de Billom, il étudia le droit et débuta de bonne heure au barreau de Clermont-Ferrand.

Tout le monde se rappelle encore à Clermont quelle spontanéité d'intelligence, quelle facilité d'élocution et surtout quelle loyauté M. Dessaigne apportait dans ses luttes quotidiennes.

Ce fut au barreau que se forma la pureté de sa diction, la solidité de son jugement et l'habitude de puiser aux véritables sources du droit ; c'est là qu'il fut initié aux grands principes de l'inviolabilité de la conscience et de la liberté humaine, à ces nobles et grandes idées libérales qui firent sa popularité et l'appelèrent à représenter ses concitoyens dans les conseils de la commune, du département et de la nation.

M. Dessaigne fut élu député du Puy-de-Dôme aux Assemblées législatives de 1837, 1841 et 1842. Désigné par ses aptitudes et son goût pour le travail, il fit souvent partie des commissions où s'élaboraient des projets de loi ; il en fut quelquefois le rapporteur et ne resta jamais au-dessous de sa haute mission ; mais il ne put s'accoutumer à la lutte violente des partis, et, ayant accepté la présidence du Tribunal civil de Clermont-Ferrand le 22 juin 1842, il renonça pour toujours à la députation et conserva ces fonctions jusqu'à sa mort.

Au Conseil général, à la Chambre des Députés, comme au Tribunal civil de Clermont-Ferrand, M. Dessaigne a laissé le souvenir d'un talent incontesté, toujours il s'est fait remarquer par sa lucidité d'esprit et sa haute intelligence des affaires.

Un grand nombre de discours et de rapports attestent la part importante qu'il prit aux travaux de l'Assemblée, aux débats de la tribune ; plusieurs lois portent les traces des amendements qui furent proposés par lui.

D'un esprit fin et d'un caractère aimable, il avait su, par son charme et son exquise urbanité, ainsi que par sa loyauté de toute épreuve, s'attirer la sympathie universelle jusque dans les rangs de l'opposition qu'il combattait.

Il appartenait enfin à cette génération d'hommes qui ont toujours combattu pour cette vérité éternelle : que pouvoir et influence, considération et fortune appartiennent toujours à ceux qui savent employer, pour les conquérir, au lieu de vagues et inutiles aspirations, la sagesse, la persévérance et le travail.

M. Dessaigne est mort à Clermont le 12 mars 1861 ; il était officier de la Légion d'honneur et vice-président du Conseil général.

DEVAL DE GUYMONT BARON DE SAUMADE (JEAN, CHEVALIER), né à Pontaumur le 16 mai 1756, fils de Pierre Deval, seigneur de Guymont et des Vialles, et de Jeanne Gaillard ; d'abord avocat distingué, il devint juge au Tribunal de district de Riom (1790) et commissaire près le Tribunal criminel de Riom, en l'an II.

Le 9 thermidor an IX, il fut élu, par le Sénat conservateur, député du Puy-de-Dôme au Corps Législatif, où il siégea jusqu'en 1809 ; il contribua à la confection du Code Napoléon, chevalier de la Légion d'honneur presque dès l'origine de l'ordre, président de chambre de la Cour de Riom depuis le 17 avril 1811 jusqu'en 1833 ; il est mort à Riom le 9 novembre 1833 ; il avait été créé chevalier de l'Empire le 30 septembre 1811.

On a de lui un discours prononcé, en 1818, à l'installation près le Tribunal civil de Riom d'une cour prévôtale instituée par la réaction pour juger des complots impérialistes peu dangereux, où sont tracés avec énergie tous les devoirs d'un magistrat.

Portrait : Celui que nous donnons a été pris sur une peinture sur toile conservée par son petit-fils, le baron FERNAND DEVAL DE GUYMONT.



DESAIX DE VÉGOUX (LOUIS-JEAN, BARON)

Né à Charbonnières-les-Varennes (Puy-de-Dôme) le 8 janvier 1790,
Sous-Lieutenant (1806),
Aide de camp du général Beker et du maréchal Suchet.
Chef d'escadron dans les gardes d'honneur.
Colonel de cuirassiers (1830).
Maréchal de camp (31 décembre 1835).
Député du Puy-de-Dôme de 1831 à 1834.
Commandeur de la Légion d'honneur.
Chevalier de Saint-Louis et Baron de l'Empire.
Décédé à Auxerre (Yonne) le 27 juillet 1845.

DIJON DE SAINT-MAYARD (ADRIEN-MARIE) naquit à Saint-Mayard, terre située dans la commune de Chaptuzat, canton d'Aigueperse, non loin du château de la Roche, patrie du chancelier de l'Hospital. Ancien avocat général à la Cour des Aides de Clermont, il était juge au Tribunal de district de Clermont-Ferrand, lorsqu'il fut nommé en 1792 député suppléant à la Convention par le département du Puy-de-Dôme.

Ce n'était pas un méchant homme, mais, en qualité de député suppléant à la Convention, et la peur aidant, il se croyait obligé d'enfler la voix et de parler sang et massacre comme les jacobins les plus exaltés.

Voici en quels termes il avisa le conventionnel Monestier des recherches qui étaient faites concernant M. Dufraisse du Cheix, ancien député de l'Assemblée constituante, qui avait émigré et était rentré de nouveau dans son pays :

« La nuit avant-dernière, le Département a envoyé un » de ses membres avec vingt-cinq hommes de notre garde » pour arrêter le sieur Dufraisse du Cheix, ex-constituant, » noble émigré, qui a osé reparaître dans le Puy-de-Dôme. » Si on est assez heureux pour le prendre, nous aurons le » plaisir de voir sa grosse tête tomber dans le sac. — » Signé : Dijon (1). »

Il ne devait pas profiter longtemps de ce souhait sanguinaire qui, du reste, n'aboutit pas, M. Dufraisse étant parvenu à se soustraire au sort qu'on lui réservait. En effet, M. Dijon, quelques mois après le 1er nivôse an II (21 décembre 1793), porta lui-même sa tête sur l'échafaud et fut décapité.

Il avait été compris dans une fournée de 67 condamnés, contre lesquels il n'y avait aucun fait précis. Le jugement disait seulement :

(1) *Archives départementales. — Extrait des Registres des Délibérations du Directoire du Département.*

« Considérant qu'il est instant de purger la France des » rebelles à la volonté nationale ; de ces hommes qui » convoquèrent et protégèrent à main armée le Congrès » départemental de Rhône-et-Loire ; de ces hommes qui » portèrent les armes contre leur patrie, égorgèrent ses » défenseurs ; de ces hommes qui, complices des tyrans, » fédéralisaient la République pour, à l'exemple de Tou- » lon, la livrer à ses ennemis et lui donner des fers ;

» D'après les interrogatoires subis par les ci-après nom- » més, et attendu que la Commission révolutionnaire est » intimément convaincue qu'ils ont tous porté les armes » contre leur patrie ou conspiré contre le peuple et sa » liberté, et qu'ils sont évidemment reconnus pour des » contre-révolutionnaires,

» La Commission révolutionnaire condamne à mort, » etc. (1). »

Comte de DOUHET (Guillaume-Ferdinand), né à Clermont-Ferrand le 21 avril 1811, fut page de Charles X de 1826 à 1829, il fut ensuite élu représentant du Puy-de-Dôme à l'Assemblée législative le 13 mai 1849, par 47,595 suffrages ; connu dans le département du Puy-de-Dôme comme riche propriétaire, il siégea à la Droite légitimiste, il fut porté aux élections pour le Corps législatif le 24 mai 1869, dans une circonscription de Clermont comme candidat de l'Union libérale ; il ne réunit que 3,000 voix.

Après la guerre, le 8 février 1871, il fut élu représentant du Puy-de-Dôme à l'Assemblée nationale le 9me sur 11 par 41,166 voix sur 96,000 votants ; il siégea à l'extrême Droite et se signala par un certain nombre de propositions dont quelques unes parurent assez excentriques.

Le 1er août 1871, il déposa et soutint un projet de loi

(1) Voir *Archives du Rhône*, et *Mémoires de l'Académie de Clermont-Ferrand : Le Puy de Dôme en 1792*, t. XVIII, p. [illegible].



DESRIBES (Jean-Marie-Austremoine, chevalier)

Né à Saint-Floret (Puy-de-Dôme) le 7 novembre 1759.
Avocat à Issoire, Docteur en droit,
Administrateur du département du Puy-de-Dôme (1790-1792).
Sous-Préfet d'Issoire (floréal an VIII).
Député du Puy-de-Dôme de l'an XI à 1814.
Chevalier de la Légion d'honneur (1810),
Chevalier de l'Empire (1813),
Décédé en 1814.

électorale dans lequel il demandait « le suffrage accumulé des familles représentées chacune par leur auteur naturel, c'est-à-dire le père. »

Dans la discussion des lois constitutionnelles, il réclama l'institution de trois Chambres et lors de la discussion de la loi organique du Sénat, il demanda que les 75 inamovibles fussent choisis parmi les députés les plus âgés « afin, ajoutait-il, de se conformer aux idées modernes qui veulent, dans l'intérêt du principe d'émulation que les fonctions publiques à vie résident sur les mêmes têtes, le moins longtemps possible. » Quoiqu'il eût voté contre l'amendement Wallon et les lois constitutionnelles, M. le comte de Douhet, porté sur la liste des gauches comme candidat aux élections sénatoriales faites par l'Assemblée, fut élu sénateur inamovible, au sixième tour de scrutin, le cinquante-quatrième par 344 voix sur 680 votants, le 15 décembre 1875. M. de Douhet fit partie de l'extrême-Droite de la Chambre haute, où il vota pour la dissolution de la Chambre demandée par le cabinet du 16 mai 1877 et contre les ministères républicains qui se succédèrent au pouvoir.

Il mourut à Versailles (Seine-et-Oise), le 12 août 1884.

Portrait : D'après une photographie dont je possède une épreuve dans ma collection.

DUCHASSEINT (JEAN-BAPTISTE-FÉLIX DELAPCHIER), né à Lezoux le 20 janvier 1814, d'une ancienne famille du pays, avait fait au lycée de Versailles de fortes études au cours desquelles il s'était créé de précieuses relations de jeunesse dont il se plaisait à évoquer le souvenir. Dès ce moment, peut être, à ce contact se manifestèrent chez lui les tendances libérales et progressistes qui devinrent les opinions de toute sa vie. Licencié en droit, il se fit inscrire au barreau de Thiers, devint membre du Conseil d'arrondissement de cette ville (1840), et, en 1848, saluant avec joie la proclamation de la République, il fut candidat

à l'Assemblée constituante, il n'obtint que 10,000 voix, mais peu après, les électeurs du canton de Lezoux le nommèrent leur conseiller général (1848); il protesta par une lettre publiée dans les journaux contre le Coup d'Etat de décembre 1851, et donna sa démission de conseiller général pour ne pas prêter serment à l'Empire.

Il rentra au Conseil général du Puy-de-Dôme pour le canton de Lezoux le 8 octobre 1871 et le 20 février 1876 fut élu député de l'arrondissement de Thiers par 8,056 voix sur 15,846 votants et 23,010 inscrits contre 7,544 voix à M. Chassaigne-Goyon, candidat conservateur, sur une profession de foi qui réclamait « une République définitive, conservatrice et progressive ».

Il prit place à gauche, vota contre le ministère de Broglie, et fit partie des 363; après la dissolution de la Chambre, il fut réélu le 14 octobre 1877 par 11,641 voix sur 18,620 votants et 23,295 inscrits, contre 3,821 à M. Chassaigne et 3,127 à M. de Barante; il reprit sa place à gauche et vota pour l'enquête sur les actes du cabinet du 16 mai, contre le ministère de Rochebouët et pour les ministères républicains qui lui succédèrent.

Réélu le 21 août 1881 par 10,077 voix sur 12,003 votants et 23,556 inscrits, contre 837 voix à M. Chomette radical et 364 à M. de Barante, il vota pour les lois Ferry sur l'enseignement, pour les crédits du Tonkin, etc. — Porté le 4 octobre 1885 sur la liste opportuniste du Puy-de-Dôme, il fut élu le septième sur 9 par 76,314 voix sur 132,128 votants et 169,883 inscrits; il se fit inscrire à la Gauche radicale et à l'Union des gauches et continua de voter avec la Gauche, juin 1886, pour l'élection des princes; pour le rétablissement du scrutin d'arrondissement; 11 février 1889 contre l'ajournement indéfini de la révision de la Constitution; pour les poursuites contre les trois députés membres de la Ligue des patriotes; contre le projet de loi Lisbonne restrictif de la liberté de la presse; pour les poursuites contre le général Boulanger.



DEVAL DE GUYMONT

BARON DE SAUMADE (JEAN, CHEVALIER

Né à Pontaumur le 16 mai 1756,
Avocat à Riom, Juge au Tribunal de District (1790),
Commissaire près le Tribunal criminel de Riom (an II),
Député du Puy-de-Dôme de l'an XI à 1809,
Président de chambre à Riom (17 avril 1811),
Chevalier de l'Empire (30 septembre 1811),
Chevalier de la Légion d'honneur,
Décédé à Riom le 9 novembre 1833.

Il fut élu de nouveau aux élections du 22 septembre 1889 par 10,368 voix sur 18,029 votants et 24,597 inscrits, contre 4,421 voix à M. Fouilleul et 3,103 à M. Chevassu.

Et réélu aux élections du 20 août 1893 par 9,902 voix sur 17,905 votants et 24,010 inscrits, contre 7,861 voix à M. Marignier, conseiller général républicain et 25 à Marius Tournadre, socialiste.

Les votes de M. Duchasseint ont toujours été conformes à ses aspirations, son attitude politique n'eut rien de successif et de varié, elle fut une et constante, comme la confiance de ses électeurs à laquelle, pourrait-on croire, elle a servi de mesure, et l'on peut dire de lui que ce fut un républicain modeste, sincère, s'étant toujours prêté au développement de toutes les libertés nécessaires, ami du progrès, connaissant les souffrances des travailleurs et qui contribua de toutes ses forces à les soulager; aussi, ses compatriotes lui prouvèrent-ils leur reconnaissance en le maintenant à la Chambre où il se fit un grand renom d'honorabilité et d'honnêteté. C'est là que la mort est venue le surprendre le 20 février 1895. Ses obsèques, qui eurent lieu à Lezoux, furent l'occasion d'une manifestation imposante en son honneur.

Assidu aux séances du Conseil général comme à celles de la Chambre des Députés, il prit une part active à tous les travaux de ces assemblées Il n'était, certes, indifférent à aucune des questions qui étaient soumises à l'examen des assemblées dont il faisait partie, mais il en était parmi celles-ci qui l'attiraient plus particulièrement. Il se chargeait alors volontiers des rapports auxquels il donnait parfois des développements inattendus mais toujours intéressants. M. Duchasseint était, suivant l'expression de M. Guyot-Lavaline, président du Conseil général, dans le discours qu'il prononça lors de l'ouverture de la session d'avril 1895 de ce Conseil: « un *curieux* de lettres »; il avait le goût des recherches historiques et archéologiques. Visiteur assidu des bibliothèques, il aimait à en fouiller

les rayons, à en explorer les richesses. Il vécut simple, modeste, intègre, au-dessus des faiblesses comme à l'abri du soupçon, et il a laissé le souvenir d'un homme laborieux, érudit et courtois.

Portrait : D'après une photographie dont je possède une épreuve dans ma collection.

DUFRAISSE DU CHEIX (AMABLE-GILBERT), seigneur du Cheix, de Sainte-Christine, seigneur engagiste de la prévôté royale de Paluel, conseiller du roi, né à Riom le 20 mars 1756, fils d'Amable-François, seigneur du Cheix, procureur du roi à Riom, et de Catherine Trochereau, était procureur du roi dans cette ville en 1776 lorsqu'il devint lieutenant général de ladite Sénéchaussée en 1783. Le tiers état de la Sénéchaussée de Riom le nomma député aux États généraux le 18 mars 1789. Il habitait à Versailles pourtour du marché Saint-Louis, nº 1, et en 1790 et 1791 à Paris rue de Richelieu, 151, hôtel des Deux-Siècles. Sa politique fut constamment de soutenir le roi et la monarchie ; il faisait partie de l'extrême-Droite aux États généraux de 1789 ; il mourut à Riom le 18 février 1807 (1).

DULAURE (JACQUES-ANTOINE), né à Clermont-Ferrand le 3 décembre 1755, fils de Claude Dulaure, orfèvre, et de Louise Marcheix, quitta cette ville après avoir fait ses études au collège de sa ville natale et arriva à Paris en octobre 1779. — Après avoir étudié sous le célèbre Rondelet il devint ingénieur géographe ; comme il avait un goût des plus prononcés pour les recherches sur l'histoire de France, il débuta bientôt par quelques brochures sur les édifices de Paris. Chaud partisan des principes de la Révolution, Dulaure fut nommé député par la province de la Marche à l'Assemblée constituante et en 1792 député à

(1) Voir *Dictionnaire biographique du Puy-de-Dôme* par A. Tardieu, p. 55.



DOUHET (GUILLAUME-FERDINAND, COMTE DE)

Né à Clermont-Ferrand le 21 août 1811.
Page de Charles X (1826-1829),
Représentant du Puy-de-Dôme en 1849 et en 1871.
Sénateur inamovible.
Décédé à Versailles (Seine-et-Oise) le 12 août 1884.

la Convention nationale. Il vota la mort du roi Louis XVI avec la majorité. Forcé de se cacher, pour échapper à un arrêt d'arrestation lancé contre lui par la Convention en octobre 1793, il ne reparut dans cette assemblée qu'au mois de décembre de l'année suivante. Il passa ensuite au Conseil des Cinq-Cents où il prononça plusieurs discours sur l'instruction publique. — Sous l'Empire, Dulaure resta toujours républicain. Pendant la Restauration, malgré la loi de 1813 contre les régicides, il vécut tranquille à Paris. Nature active, chercheur infatigable, il remplit sa longue carrière à produire des brochures et des volumes tous remarquables ; mais on regrette avec raison que l'esprit de parti ne lui ait jamais fait considérer la plupart du temps les faits qu'à un seul point de vue : celui qui tend à mettre en évidence les erreurs du clergé et des grands. Sa partialité trop grande sera toujours le reproche que lui feront ses partisans. Si l'on ne voit chez lui que l'érudit, il occupa un rang élevé parmi les historiens de la France, c'est un grand savant, un critique remarquable, un économiste distingué, un antiquaire plein de sagacité, un archéologue précieux dans ses descriptions, un écrivain de talent, sachant créer le plan d'un ouvrage, arrivant à grouper les événements d'une manière heureuse. La Société des antiquaires dont il fut président ne pouvait rencontrer un homme plus capable d'apprécier ses travaux et de les diriger. — Un grand nombre d'académies s'empressèrent d'admettre Dulaure dans leur sein. — Il avait un autre talent, assurément moins important que ceux dont nous venons de donner la nomenclature, mais fort utile pour un historien et très profitable à ceux qui viennent après lui ; celui de faire des extraits d'une manière intelligente, n'omettant jamais ce qui concerne les mœurs, les usages, ayant soin de prendre tous les noms propres, discutant la chronologie avant de l'admettre. « C'est merveille, dit A. Tardieu dans son *Dictionnaire biographique du Puy-de-Dôme*, à son nom, pages 15, 16 et 17 où je puise ces

renseignements ; c'est merveille, dit-il, que de voir tous les volumes renfermant les notes prises de sa main. — On a peine à croire qu'un seul homme puisse avoir tout écrit et surtout tant mis en ordre ; ces précieux volumes sont le résultat de ses recherches immenses à Paris, dont il explora minutieusement les différentes archives et y prit la copie de presque toutes les chartes qui concernent l'Auvergne. »

Il mourut à Paris le 19 août 1835, rue des Maçons-Sorbonne, à l'âge de 80 ans.

La nomenclature des ouvrages qu'il a publiés est si nombreuse que nous renvoyons le lecteur curieux d'en avoir communication au *Dictionnaire biographique du Puy-de-Dôme* par M. Tardieu, dont nous avons parlé plus haut, où il puisera tous les renseignements désirables (pages 46 et 47).

Portrait : Le portrait que nous donnons est la reproduction d'une peinture sur toile qui existe au Musée de Clermont.

ENJELVIN (Jean-Baptiste), naquit en 1758 à Saugues, dans le département de la Haute-Loire, il se livra de bonne heure à l'étude de la métallurgie, il fut d'abord employé par la Société des mines de Lyon qui s'occupait depuis longtemps sous la direction de M. Jars, de l'exploitation des mines de cuivre de Saint-Bel et de Cheny et qui avait entrepris les mines de plomb argentifère de Barbecot, Combres et Roure près de Pontgibaud.

M. Enjelvin fut mis en qualité d'ingénieur à la tête des travaux et répondit parfaitement à la confiance de la Compagnie. Pour fondre le minerai extrait par de nombreux ouvriers et pendant plusieurs années des fourneaux devinrent nécessaires ; M. Enjelvin, d'une imagination et d'une activité incroyables proposa à la Société de faire une digue dans la Sioule et d'en détourner les eaux pour le jeu des diverses usines à construire. Son plan fut adopté. Une digue fut établie, des bâtiments considérables furent éle-



DUCHASSEINT

(Jean-Baptiste-Félix DELAPCHIER)

Né à Lezoux (Puy-de-Dôme) le 20 janvier 1814.
Licencié en droit.
Conseiller d'arrondissement de Thiers (1840).
Conseiller général du canton de Lezoux en 1848
et de 1871 jusqu'à sa mort.
Député du Puy-de-Dôme de 1876 à 1895.
Décédé à Paris le 20 février 1895.

vés, des laveries, des bocards et une fonderie en firent partie. Le minerai fut porté à cette usine, la fonte donna des produits avantageux et le premier argent qui en sortit parut si pur, qu'il fut employé pour la confection des premières épaulettes. La Révolution amena la dissolution de la Société des mines des Lyonnais. Les travaux des mines de Pontgibaud, en si grande prospérité à cette époque, cessèrent.

M. Enjelvin fut chargé par divers propriétaires de plusieurs opérations de nivellement et de canalisation. Il acquit les bâtiments des fonderies et la digue, et y établit successivement quelques usines ; il construisit des moulins d'après de nouveaux systèmes et l'exploitation des mines si bien commencées par lui prit un nouvel essor sous sa direction.

M. Enjelvin avait découvert une mine d'antimoine à Angles près de Rochefort, qu'il a fait exploiter pendant longtemps. Il dessécha l'étang du Fung dont le sol devint une belle et vaste prairie ; il avait jeté un pont-canal sur la Sioule à Pontgibaud et par ce moyen il avait conduit les eaux dans une grande étendue de terrain stérile, dépendant du domaine d'Anchal et en fit une prairie de plus de 200 chars de foin.

En 1798, ancien membre du Directoire du département du Puy-de-Dôme, il fut nommé au Conseil des Cinq-Cents en remplacement de M. Jourde, le 23 germinal an VI, par 122 voix sur 156 votants ; il n'y eut qu'un rôle peu important.

Depuis livré à des entreprises industrielles, M. Enjelvin vécut très retiré, il est mort le 13 septembre 1815 à Saugues (Haute-Loire).

COMTE D'ESPINCHAL (JOSEPH THOMAS ANNE), mestre de camp de Dragons, député suppléant de la noblesse aux États Généraux de 1789, par la Sénéchaussée de Riom, le 28 mars 1789 et dont l'élection ne fut pas reconnue en

l'assemblée de la même noblesse en juillet 1789, naquit le 5 novembre 1748 à Blesle (Haute-Loire) (1).

Nous complèterons sa biographie par les notes suivantes :

L'acte de baptême du comte d'Espinchal commence ainsi : « Paroisse Saint-Martin de la ville de Blesle. — Joseph-Thomas-Anne Despinchal, fils à messire Louis, comte d'Espinchal, capitaine de cavalerie au régiment royal Roussillon et à dame Madame *(sic)* Claude-Pétronille-Mariette-Ursule-Catherine de Chavagnac, né de leur légitime mariage, a été baptisé ce même jour par moi soussigné », etc.

Le prénom de *Anne* a été mis, quelquefois même rayé, sur la plupart des documents concernant le comte d'Espinchal, par suite d'une confusion avec Joseph-Thomas d'Espinchal, marquis de Massiac, parrain du comte d'Espinchal, qui mourut lieutenant-général des armées du roi.

D'Espinchal a résumé lui-même ses services dans la pièce suivante : « Au Roi, sire, le comte d'Espinchal, ancien maréchal de camp, a l'honneur de supplier Votre Majesté de l'honorer de celui de lieutenant-général, en considération de l'ancienneté de ses services. Entré page du Roi de la petite écurie, en juillet 1762, a été page de Monseigneur le Dauphin, jusques au moment de sa mort ». Successivement sous-lieutenant au régiment Dauphin-Dragon et capitaine au régiment de la Reine, il a obtenu le grade de mestre de camp de Dragons, avec appointements et service par brevet du 20 avril 1774 ; employé par le Roi en 1787, 1788 et 1789, dans l'administration provinciale de l'Auvergne ; est sorti de France le 17 juillet 1789 avec M. le prince de Condé, avec lequel il a séjourné à Turin jusqu'en 1791, qu'il s'est rendu à Coblentz pour y commander une partie de la noblesse d'Auvergne, réunie en compagnies auprès des princes frères du Roi et

(1) Voir sa biographie, tome I, p. 289.



DULAURE (Jacques-Antoine)

Né à Clermont-Ferrand (Puy-de-Dôme) le 3 décembre 1755,
Ingénieur Géographe,
Publiciste,
Secrétaire de la Société des Droits de l'homme (1790),
Membre de la Convention,
Député au Conseil des Cinq-Cents,
Décédé à Paris le 18 août 1835.

a servi en 1792 jusqu'à son licenciement. Maréchal de camp par brevet signé de Votre Majesté, pour prendre rang du 1er janvier 1793.... Ses trois enfants ayant depuis 1791 servi hors de France, soit avec les compagnies d'Auvergne, soit à l'armée de Condé et corps anglais ; le second, chevalier de Malte, fusillé à Lyon en 1799, revenant de l'armée de Condé. Signé : Le comte d'Espinchal, rue du Helder, 8, Paris, le 22 septembre 1814. » Le comte d'Espinchal avait épousé le 13 juillet 1772 Louise-Gabrielle de Gaucourt, née le 11 septembre 1753 à Paris, il mourut le 26 janvier 1823. Sa veuve, déclarant n'avoir aucun revenu, sollicita la reversibilité de la pension de 2,000 francs, dont jouissait son mari (1).

On conserve aux *Archives nationales*, sous la cote T. 1104, quelques pièces concernant le comte d'Espinchal émigré, en particulier un brevet de pension de 2,800 livres au nom de Joseph-Thomas-Anne, vicomte d'Espinchal, né le 5 novembre 1748 à Blesle en Auvergne, mestre de camp de Dragons, daté du 1er janvier 1781. De 1775 à 1780, le vicomte d'Espinchal avait demeuré à Paris, rue Poissonnière, près le boulevard. — Il est ainsi qualifié dans l'*Etat de la Convocation* : « Noblesse.... Suppléant M. le comte d'Espinchal, demeurant à Paris. (*Archives nationales*, Ba, 72.) » Le comte d'Espinchal a laissé des mémoires manuscrits conservés à la Bibliothèque de Clermont-Ferrand, qui ont été signalés par M. Mège dans ses intéressantes *Notes biographiques sur les députés de la Basse-Auvergne* (2). « Il raconte lui-même, ajoute M. Mège, qu'il partit de Chantilly le 17 juillet 1789 pour l'armée des princes... Son fils, M. Hippolyte d'Espinchal, de l'ordre de Malte, dernier du nom, est mort à Clermont-Ferrand, le 18 mai 1864, à l'âge de 87 ans, il avait été aide de camp de Napoléon Ier. C'est lui qui a fait don à la

(1) *Arch. administratives de la guerre. Officiers généraux*, [illegible]

(2) Bibliothèque [illegible]

Bibliothèque de Clermont-Ferrand de tous les manuscrits de son père (1).

M. FARJON (Adrien-Vital), fils de Antoine-Alphonse et de Marie-Anne-Amicie de Saint-Massal, naquit à Ambert le 25 janvier 1850.

Etait banquier à Ambert lorsqu'il fut choisi comme candidat du Congrès républicain aux élections législatives du 22 septembre 1889, pour l'arrondissement d'Ambert, par 9,914 voix, contre 6,209 données à M. de Nervo, sur 16,259 votants et 22,148 inscrits.

Elevé par Adolphe Costes, son oncle, qui fut si souvent élu député du Puy-de-Dôme, il a puisé dans ses conseils et ses nobles exemples le culte de la République et un attachement passionné aux intérêts de son arrondissement.

Neveu de ce républicain sincère et vénéré, auquel il servit longtemps de collaborateur, il a joué depuis l'avènement de la République un rôle actif dans toutes les luttes et il a consacré toutes ses forces à assurer le triomphe des idées républicaines.

Tous ses électeurs ont trouvé en lui un ami sincère, un défenseur énergique et absolument dévoué à leurs intérêts, autant qu'à ceux de l'arrondissement ; aussi lui ont-ils témoigné leur reconnaissance en le réélisant député d'Ambert aux élections du 20 août 1893, avec une énorme majorité (13,587 voix sur 14,142 votants et 25,662 inscrits).

A la Chambre, M. Farjon s'est toujours fait remarquer par son assiduité aux séances et par son esprit conciliant et libéral. Il s'est acquis les sympathies de ses collègues, qui le lui ont prouvé en le nommant secrétaire de la Chambre des députés en janvier 1894, fonctions qu'il remplit actuellement.

M. Farjon est de plus conseiller général du canton de Viverols ; officier d'Académie ; membre du Conseil départe-

(1) Voir *Recueil des documents relatifs à la convocation des États généraux de 1789*, par Brette, tome II, p. [illegible], [illegible].



FARJON (Adrien-Vital)

Né à Ambert le 25 janvier 1850,
Banquier à Ambert,
Député du Puy de Dôme depuis 1889,
Secrétaire de la Chambre (1894),
Conseiller général du canton de Viverols,
Officier d'Académie,
Président de la Chambre de commerce d'Ambert.

mental de l'Instruction publique ; président de la Chambre de Commerce et de la Société de secours mutuels des sapeurs-pompiers d'Ambert.

Portrait : D'après une photographie de ce personnage dont je possède un exemplaire dans ma collection.

FAVARD DE LANGLADE (GUILLAUME-JEAN BARON), naquit à Saint-Floret (Puy-de-Dôme), le 4 avril 1762. Fils d'un notaire, il fut reçu avocat en 1785 et se fit inscrire au barreau de Paris. En 1789 il fut nommé par les habitants d'Issoire pour défendre leurs intérêts près l'Assemblée nationale et solliciter d'eux différents établissements. — Nommé en 1792 en qualité de Commissaire national, il fut envoyé près le tribunal d'Issoire où il se conduisit avec prudence et modération. Le Gouvernement l'envoya ensuite dans l'Ariège en mission extraordinaire, il y fit révoquer une sentence injuste contre deux curés. Il entra au Conseil des Cinq-Cents comme député en 1795 par 221 voix sur 437 votants, et y fit diverses propositions, notamment le 28 nivôse an V, il proposa la suspension de toutes les demandes en divorce pour cause d'incompatibilité d'humeur; réélu membre du Conseil des Cinq-Cents le 20 germinal an VII, il fut appelé par le Sénat, après le 28 brumaire, à faire partie du tribunat qu'il eut l'honneur de présider plusieurs fois et où il fit divers rapports sur le notariat, les successions, le divorce, les enfants naturels, etc.; en 1801, il vota en faveur de l'établissement de l'Empire et travailla aux différents Codes. Le tribunat fut supprimé en 1807 et Favard fut alors appelé au Corps législatif où il devint président de la section de l'intérieur. Conseiller à la Cour de cassation (27 novembre 1809), il passa au Conseil d'Etat (mars 1813) comme maître des requêtes, il y siégea jusqu'en 1815. Nommé le 13 mai 1815, avec 56 voix sur 106, membre de la Chambre des députés, par le département du Puy-de-Dôme, il vota avec la minorité. Toujours réélu à chaque dissolution et se rangeant

du côté du Gouvernement, il siégea jusqu'en 1831. En 1829 le roi le nomma Président d'une des sections de la Cour de cassation, place qu'il occupa jusqu'à sa mort. Un décret impérial le fit baron de Langlade. Dès la création de la Légion d'honneur il avait été nommé chevalier, officier et commandeur du même ordre (25 juillet 1827) ; il est mort à Paris le 14 novembre 1831 après une douloureuse maladie. Le baron Favard de Langlade se rendit recommandable à plusieurs titres ; jurisconsulte laborieux, auteur d'ouvrages importants, rapporteur de lois ; magistrat juste et assidu, il se fit aimer de tous ses collègues, il était le père et le protecteur de ses compatriotes qui eurent souvent recours à lui pour des services.

Les grands intérêts du département du Puy-de-Dôme furent l'objet de sa constante sollicitude.

On lui doit l'établissement des bains du Mont-Dore.

On a de lui : *Conférences du Code civil* (1805), 8 vol. in-12 ; *Répertoire de la législation du notariat*, in-4° (1807), 2 vol. ; *Code Pénal avec l'exposé des motifs et rapports* (1808) ; *Répertoire de la nouvelle législation civile, commerciale et administrative*, Paris (1823-1825), 5 vol. in-4° ; *Manuel pour l'ouverture et le partage des successions avec l'analyse des principes sur les donations entre vifs, les testaments et les contrats de mariage*, in-8° (1811) ; *Traité des privilèges et hypothèques*, in-8° (1812) ; *Législation électorale, etc.* (1830), un vol. in-8° ; les *Suppléments au Code civil* ; *Répertoire de la législation civile, commerciale et administrative* et une partie du *Code forestier de 1827* (1).

Portrait : Nous reproduisons une lithographie in-folio.

(1) Voir *Dictionnaire d'histoire de Bouillet*, pages 605-606 (1861) ; *Discours de rentrée de la Cour de Riom, par Camille Mars, substitut du Procureur général*, Riom 1836, 36 pages in-8° ; [illegible], *Biographie des grands hommes de l'Auvergne* (1836), t. I, p. [illegible], 53, idem, 2e édition in-12 (1850), p. 111 ; *Dictionnaire biographique de A. Tardieu*, p. 52.



FAVARD DE LANGLADE (GUILLAUME-JEAN, BARON)

Né à Saint-Floret le 4 avril 1762,
Avocat à Paris,
Commissaire national près le Tribunal d'Issoire (1792),
Député du Puy-de-Dôme au Conseil des Cinq-Cents,
Membre du Tribunat (4 nivose an VIII),
Président de cette Assemblée,
Baron de l'Empire,
Conseiller à la Cour de cassation (5 décembre 1809),
Maître des requêtes (mars 1813),
Représentant à la Chambre des Cent Jours (1815),
Député du Puy-de-Dôme de 1815 à 1831,
Commandeur de la Légion d'honneur (1827),
Président de la Cour de cassation (1829),
Décédé à Paris le 14 novembre 1831.

Marquis de LA FAYETTE (Marie-Joseph-Paul-Roch-Yves-Gilbert du MOTIER), né à Chavagnac (Haute-Loire), le 6 septembre 1757, d'une famille noble d'Auvergne, mort à Paris, le 20 mai 1834, s'embarqua à l'âge de 20 ans sur une frégate armée à ses frais pour aller combattre dans les rangs des Américains insurgés contre la domination anglaise. Revenu en France au bout de deux ans, il en repartit bientôt après, portant aux insurgés de nouveaux secours en vaisseaux, en hommes et en argent ; se distingua à la défense de la Virginie, au siège d'York-Town, et contribua puissamment à fonder la République des Etats-Unis. La renommée qu'il s'était acquise en Amérique le fit élire en 1787 membre de l'Assemblée des Notables et en 1789, député à l'Assemblée nationale. Il y défendit avec chaleur les idées nouvelles et proposa le premier de faire une déclaration des Droits de l'homme. Il habitait à Paris, rue de Bourbon, 81, et à Versailles, hôtel de Noailles, rue de la Pompe, 24.

Le 15 juillet 1789, nommé commandant de la garde nationale, il protégea la famille royale dans les journées des 5 et 7 octobre, et dispersa par la force le peuple rassemblé au Champ-de-Mars (17 juillet 1791). Il commanda avec succès en 1792 une des armées destinées à repousser sur la frontière du Nord, l'invasion étrangère ; mis hors la loi après le 20 juin pour avoir tenté de faire sortir le roi de Paris, il partit alors avec quelques amis pour un pays neutre (20 août 1792). Arrêté dans sa fuite par les Autrichiens, il fut enfermé à cause de sa participation à la Révolution de France, dans la citadelle d'Olmutz et y resta prisonnier jusqu'en 1797, époque où un article spécial du traité de Campo-Formio lui rendit la liberté.

La Fayette ne voulut prendre aucune part aux affaires publiques sous le Consulat et l'Empire. En 1815, élu membre de la Chambre des Représentants, il parla et vota pour la déchéance. Député sous la Restauration de 1818 à 1824

et de 1827 à 1830, il fit à la branche aînée des Bourbons une opposition extrêmement vive ; cette lutte ne fut interrompue que par un voyage aux Etats-Unis en 1825, voyage qui fut pour lui une ovation perpétuelle. Après les journées de juillet 1830, il fut nommé pour la seconde fois chef des gardes nationales du royaume et dans ces fonctions, qu'il ne conserva d'ailleurs que peu de mois, il contribua beaucoup à la défense de l'ordre et à l'établissement de la nouvelle dynastie. L'avènement de Casimir-Périer aux affaires (13 mars 1831) le fit rentrer dans les rangs de l'opposition, avec laquelle il ne cessa plus de voter jusqu'à sa mort.

La Fayette a été mêlé aux plus grands événements de son époque, la Révolution d'Amérique, celle de 1789, celle de 1830 ; il a porté partout un patriotisme, un désintéressement, une noblesse d'âme admirables ; à ces divers titres son nom doit être couvert de respect par la postérité.

La Fayette a laissé des mémoires qui ont été publiés par sa famille (1837-1840), 6 volumes in-8°.

Portrait : Le portrait que nous donnons est la reproduction d'une gravure de Godefroy et Manon que nous possédons.

De FÉLIGONDE (Michel-Claude PELLISSIER), né à Clermont-Ferrand le 15 mai 1765, fut nommé député du département du Puy-de-Dôme pour la première fois le 22 août 1815 par 128 voix sur 230 votants et 287 inscrits, il siégea dans la majorité de la Chambre introuvable, il fut encore réélu député le 6 mars 1824 par le même collège de département avec 192 voix sur 240 votants et 303 inscrits, puis le 24 novembre 1827 avec 135 voix sur 208 votants et 265 inscrits, et le 3 juillet 1830 par 153 voix sur 252 votants et 275 inscrits ; il siégea à l'extrême droite dans la contre-opposition royaliste, soutint le ministère Polignac, et, fidèle à la branche aînée, donna sa démission de député après les journées de juillet ; il avait été nommé



MARQUIS DE LA FAYETTE

(MARIE-JOSEPH-PAUL-ROCH-YVES-GILBERT DU MOTIER)

Né au château de Chavagnac (Haute-Loire)
le 6 septembre 1757.
Commandant de la garde nationale (15 juillet 1789).
Major général de l'armée des États-Unis.
Chef des gardes nationales du royaume (1830).
Député à l'Assemblée constituante de 1789.
Conseiller général de la Haute-Loire.
Représentant aux Cent-Jours.
Député de 1818 à 1824 et de 1827 à 1830.
Décédé à Paris le 20 mai 1834.

chevalier de la Légion d'honneur. C'était un digne et honnête citoyen qui réunissait à un haut degré les vertus civiques et privées, ce qui lui a valu un grand souvenir d'honorabilité. Il est mort à Clermont-Ferrand le 22 février 1853.

Portrait : D'après une peinture du temps dont je possède une reproduction photographique dans ma collection.

De FÉLIGONDE (Pierre-Eustache PELLISSIER), né à Clermont-Ferrand le 15 juillet 1807, était fils de Michel-Claude Pellissier de Féligonde dont nous avons déjà donné la biographie comme député du Puy-de-Dôme.

Après de bonnes études il fit son droit et vint ensuite vers 1825 se fixer à Clermont comme avocat, il abandonna bientôt cette carrière pour se vouer entièrement à l'agriculture. Grand propriétaire et praticien, en Bourbonnais, il connaissait à fond toutes les méthodes culturales et tous les progrès qui depuis 50 ans ont transformé l'aspect de nos champs. Il fit ensuite partie de la Société d'agriculture du Puy-de-Dôme dont il devint Président à la mort de M. de Trarieux ; il avait fait partie de l'Assemblée nationale du 8 février 1871 où il fut élu le 8e sur 11 par 45,693 voix sur 96,000 votants et 170,401 inscrits.

Son fils, engagé volontaire, avait été tué pendant la guerre. M. de Féligonde siégea à Droite, s'inscrivit à la réunion Colbert et fut un des signataires de la proposition en faveur du rétablissement de la monarchie (juin 1874) ainsi que de l'adresse au Pape à propos du Syllabus, il vota pour la paix, pour les prières publiques, pour l'abrogation des lois d'exil, contre le retour à Paris, pour le pouvoir constituant de l'Assemblée, pour la démission de Thiers au 24 mai, pour le septennat, pour l'état de siège, contre les amendements Wallon et Pascal Duprat et pour l'Assemblée des lois constitutionnelles.

Il ne fut pas réélu en 1876 et s'occupa alors exclusivement d'agriculture et de la Société d'agriculture. Par

suite de ses efforts et grâce à la bonne direction imprimée à ces travaux, la Société d'agriculture devint très prospère et M. de Féligonde rendit à ce titre de grands services au département, notamment au point de vue de la sylviculture, par le judicieux emploi des subsides que le Gouvernement avait mis à la disposition de la Société d'agriculture pour faciliter le reboisement de nos montagnes stériles et par la surveillance assidue des jeunes plantations. Et au point de vue de l'élevage par ce beau concours d'animaux gras si populaire et si visité chaque année à Clermont-Ferrand. C'était un digne citoyen, chez lequel on retrouvait les qualités vertueuses de son père.

M. de Féligonde est décédé dans sa propriété du Chatelard à Ebreuil (Allier), le 28 janvier 1891.

Portrait : D'après une photographie de ce personnage dont je possède une épreuve dans ma collection.

GAILLARD (GILBERT), naquit à Maringues (Puy-de-Dôme) le 14 novembre 1843, du mariage de Gilbert Gaillard, industriel, et de Mme Henriette Colombier.

Après de brillantes études au Lycée de Clermont, il entrait en 1865 à l'Ecole polytechnique avec le numéro 90 et en sortait deux ans après avec le numéro 77 dans une promotion qui comprenait 130 élèves.

D'une santé trop délicate pour supporter les fatigues de la carrière militaire, il s'adonna à l'industrie et y apporta les vastes connaissances générales qu'il avait acquises. C'est l'œuvre paternelle qu'il poursuit, qu'il améliore et perfectionne, une des industries qui enrichissent notre Auvergne et portent au loin son glorieux renom. Mais il n'y a point là de quoi occuper toute l'activité intellectuelle d'un homme tel que M. Gilbert Gaillard.

De 1871 à 1880, nous le voyons au Tribunal de Commerce, il doit ses fonctions consulaires à des électeurs spéciaux, mais on sait qu'on ne capte pas facilement la confiance de semblables électeurs et ils ne l'accordent qu'à



DE FÉLIGONDE (MICHEL-CLAUDE PELLISSIER)

Né à Clermont Ferrand le 15 mai 1765,
Propriétaire,
Député du Puy-de-Dôme de 1815 à 1816 et de 1821 à 1830,
Décédé à Clermont le 22 fevrier 1853.

bon escient. Le 18 août 1875, M. Gilbert Gaillard entre à la Chambre de Commerce, toujours par l'élection et en 1879 il devient vice-président de cette Chambre, dont il est actuellement le président.

Quant au suffrage universel, il n'a pas fait non plus défaut à M. Gilbert Gaillard ; depuis le mois d'août 1870 jusqu'au moment où il a été élu député du Puy-de-Dôme, M. Gaillard fit partie du Conseil municipal de la ville de Clermont-Ferrand, il a donc été, sous le régime républicain, mêlé à toutes les affaires de la cité et puisque nous avons parlé de République disons que M. Gaillard fut un des premiers à manifester publiquement et hautement ses opinions républicaines, après le 4 septembre 1870. Il n'a jamais varié depuis, sans ostentation bruyante, mais avec une fermeté tenace qui est le propre de son caractère.

A l'Hôtel de Ville, nous trouvons M. Gaillard adjoint au maire, M. Ledru ; s'il donne sa démission avec toute la municipalité républicaine au 24 mai 1873, il est bientôt rappelé par la démocratie triomphante aux élections et il devient le premier adjoint de M. André Moinier.

Quand la mort enleva cet administrateur qui ralliait autour de lui toutes les sympathies, sa succession fut dévolue à M. Gaillard.

Deux fois sur la désignation ou les indications du Conseil municipal, M. Gaillard fut nommé par le Gouvernement maire de Clermont-Ferrand, la troisième fois il fut nommé par le choix de ses collègues librement exprimé ; l'élection n'a fait que confirmer et consacrer la position acquise et méritée par les services rendus.

Ailleurs, dans le canton de Rochefort, où il est propriétaire, M. Gaillard a encore conquis les sympathies du suffrage universel. C'est par ce canton qu'il a été envoyé au Conseil général de ce département, du 12 décembre 1881 au 28 juillet 1889 (1).

Dans l'Assemblée départementale, comme au Conseil

(1) Voir tome Ier, Conseillers généraux, page [illegible].

municipal, à la Mairie, à la Chambre de Commerce de Clermont, on a pu voir ce que valent les qualités sérieuses de cette intelligence robuste qui ne s'effraie d'aucun problème, en cherche les solutions et les donne avec netteté.

C'est une pierre de touche qui en vaut bien une autre. Il fut nommé le 8 avril 1883 député de la première circonscription de Clermont par 7,755 voix contre 3,278 données à celui de ses concurrents qui en avait le plus, et réélu le 4 octobre 1885 le 5ᵉ sur 9, par 77,755 voix, 132,128 votants, 169,883 inscrits. On lui doit la loi modifiant les articles 105 et 108 du Code de commerce, qui fut très favorable aux négociants ; il fit en qualité de député partie des Commissions des chemins de fer et de l'armée, et prit la parole à la Chambre lors de la discussion de la loi militaire.

M. Salneuve étant mort le 17 septembre 1889, M. Gaillard s'est présenté pour le remplacer aux élections sénatoriales du Puy-de-Dôme le 17 novembre 1889 et a été élu par 762 voix sur 1,152 votants et 1,161 inscrits. Depuis il a été réélu le 4 janvier 1891 au premier tour par 650 voix contre 368 à M. Le Guay, sur 1,155 votants et 1,166 inscrits. Il est chevalier de la Légion d'honneur (1880).

M. Gaillard a toujours été à la Chambre des députés, puis au Sénat, le représentant des idées les plus saines d'une politique républicaine progressiste et démocratique qui entend marcher d'un pas ferme dans la voie d'un progrès constant, mais avec sang-froid, avec résolution, sans effarement, sans précipitation qui compromette le succès. Les promesses qu'il a faites dans ses programmes politiques, il les a toujours tenues. C'est là le plus bel éloge que l'on puisse faire de lui.

Portrait : Le voir aux Maires de Clermont-Ferrand, page 71.

GAUBERT (LÉONARD-ANNE), fils de Barthélemy, marchand drapier à Clermont, et de Marie Bouladoux, naquit à Clermont le 7 avril 1751. Avocat à Thiers, il adopta les principes de la Révolution et se trouvait



DE FÉLIGONDE (PIERRE-EUSTACHE PELLISSIER)

Né à Clermont Ferrand le 15 juillet 1807,
Avocat, Propriétaire,
Représentant à l'Assemblée nationale de 1871,
Président de la Société d'Agriculture du Puy de Dôme,
Décédé au Chatelard Ebreuil (Allier) le 28 janvier 1891.

procureur-syndic du district de cette ville, lorsqu'il fut appelé, le 8 septembre 1791, comme député à l'Assemblée législative, le quatrième sur onze, à la pluralité des voix (427 votants); il appartint à la majorité.

M. Gaubert remplit plus tard les fonctions de juge de paix du canton de Lezoux, obtint le 28 floréal an VIII du gouvernement consulaire la place de premier juge au tribunal de Thiers et redevint plus tard juge de paix de Lezoux. Il avait épousé Mme Claudine Berger, de Thiers, et est décédé à Lezoux le 2 septembre 1816.

GAULTIER DE BIAUZAT (JEAN-FRANÇOIS), né à Vodable le 22 octobre 1739, d'une ancienne famille bourgeoise qui possédait le fief de Biauzat; fit ses études à Billom, à Toulouse chez les Jésuites, reçut chez ces derniers les quatre ordres mineurs.

Après la suppression de ces Pères, il étudia le droit.

Avocat à Clermont, une cabale qui prétendait qu'il avait été Jésuite, faillit le faire refuser.

Collaborateur d'Artaud, avocat, pour son édition des *Coutumes d'Auvergne* (1770); se fit une grande réputation comme avocat.

Membre du Conseil de l'Assemblée provinciale (1787), député du tiers état de Clermont aux États généraux, le 27 mars 1789, il devint très populaire et ses lettres étaient lues par l'Administration départementale à la salle de spectacle de Clermont.

Dans un ouvrage attribué à Mirabeau, Gaultier de Biauzat est désigné sous le pseudonyme d'*Hortensius*, et l'auteur lui applique les vers suivants :

Son cœur n'hésite point et vole sur sa bouche,
Chaque réponse est simple et nous charme et nous touche.
Son maintien, son air seul peint l'ingénuité,
Avant qu'il la prononce, il dit la vérité.

David l'a mis au premier rang dans son fameux tableau du Jeu de Paume; il était zélé pour la Révolution et il sou-

tint vivement les intérêts de son pays; ce fut lui notamment qui fut le promoteur de l'établissement à Clermont et non à Riom du centre de l'administration du département, ce qui fut fait non sans peine avec l'aide de ses collègues des Etats généraux, Mgr l'Evêque, MM. Riberolles, Huguet, Vimal, Girot-Pouzol et Bonnefoy, établissement qui fut fixé par décret rendu le 30 octobre 1790.

Aussi lui en sut-on gré, et ce à tel point qu'on rendit à sa femme, lors de ses obsèques, les honneurs civils et militaires; que la ville adopta ses enfants; qu'elle lui envoya une adresse de félicitations, etc....

Maire de Clermont-Ferrand 1790), il se signala en l'an III, lors de la disette où se trouvait Clermont, comme un administrateur modèle et empêcha par sa présence d'esprit des désordres qui, s'il n'avait pris les devants, eussent pu occasionner de très grands malheurs.

Il fut élu juge à Versailles et à Paris jusqu'en 1792.

Rentré à Clermont il y fut poursuivi par des ennemis nombreux et par la jalousie; il fut mis en réclusion (pluviôse an II), puis en liberté au 9 thermidor.

De nouveau maire de Clermont, en 1794, ce fut lui qui présida le collège électoral transféré à Thiers (1795).

Elu haut-juré, commissaire du pouvoir exécutif au tribunal de Clermont, au tribunal correctionnel de Paris, et professeur d'économie politique et de législation à l'Ecole centrale de Clermont.

Haut-juré à Vendôme, en l'an V.

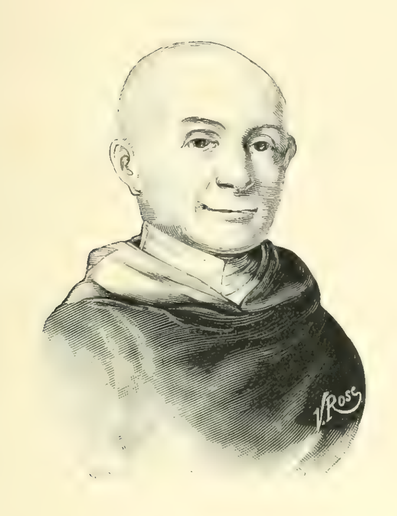
Juge au Tribunal de cassation.

Député au Conseil des Cinq-Cents par la section de l'Oratoire, à Paris.

Nommé commissaire et accusateur public près le tribunal criminel de la Seine (germinal an VIII), il devint en l'an IX juge à la Cour d'appel de Paris, où il resta jusqu'à sa mort.

Il mourut aveugle à Paris, le 22 février 1815.

Il a laissé les ouvrages suivants :



Dom GERLE (Christophe-Antoine)

Né à Riom le 25 octobre 1736,
Prieur de la Chartreuse du Port-Sainte-Marie (Puy de Dome),
Visiteur de son Ordre,
Député aux États généraux de 1789,
Décédé à Paris le 17 novembre 1801.

Doléances sur les surcharges que les gens du peuple supportent en toute espèce d'impôts (1788, in-8°), ouvrage présenté à Louis XVI en audience particulière, et *Propositions sur les moyens de procéder avec ordre dans l'Assemblée nationale; Opinion sur la sanction royale; Projet d'articles additionnels à la loi du 10 janvier 1791.* Il fut l'un des fondateurs du *Journal des Débats* avec ses collègues MM. Huguet et Grenier (1).

Portrait : Nous le reproduisons. Il en existe plusieurs : un dessiné par Moreau, gravé par Letellier; in-8° ; autre peint par Boze, gravé par Vérité; in-8° ; un dessin in-8° existe aussi à la Bibliothèque nationale, à Paris. Le voir aux maires de Clermont-Ferrand, page 21.

Dom GERLE (Christophe-Antoine), né à Riom le 25 octobre 1736, se fit moine dans la Chartreuse-du-Port-Sainte-Marie, et en devint le procureur-syndic en octobre 1773; puis il fut élu prieur de ladite Chartreuse et visiteur de son ordre.

Nommé député suppléant de Riom aux États généraux de 1789, par le Clergé, il fut admis à siéger le 11 décembre 1789, en remplacement de M. de Labastide, démissionnaire; il habitait à Paris en 1790, rue Richelieu, cour Saint-Guillaume, hôtel de Béarn, et quitta ce domicile en 1791 pour aller rue Saint-Honoré, n° 366.

Diverses publications prétendent par erreur que ce député prêta le 20 juin le serment civique du Jeu de Paume avec une exaltation telle qu'elle lui valut l'honneur d'être au premier plan du tableau que David a fait de cette mémorable journée, En voici l'explication :

L'explication des figures, jointe au fameux tableau de David : *le Serment du Jeu de Paume*, indique « Dom Gerle, chartreux, parmi les membres présents. » Charles Blanc, dans son *Histoire des Peintres*, dit : « Sur

(1) Voir *Dictionnaire biographique du Puy-de-Dôme*, par Tardieu, page [illegible], et *Gaultier de Biauzat, sa vie, sa correspondance*, par F. Mège, Clermont, Bellet 1890, page 95.

le premier plan est un groupe composé d'un chartreux, d'un protestant et d'un prêtre catholique. Le protestant c'est Rabaut-Saint-Etienne, le chartreux Dom Gerle, et le prêtre c'est l'abbé Grégoire. » La *Biographie* Michaud va plus loin; elle dit, en parlant de Dom Gerle : « A la séance du Jeu de Paume, son exaltation patriotique surpassa celle de Bailly et de Mirabeau; aussi lui a-t-elle valu l'honneur de figurer au premier plan dans le tableau de David. » Or Dom Gerle n'assistait pas à la séance du Jeu de Paume, il n'était alors que suppléant et ne fut admis à l'Assemblée nationale que le 11 décembre 1789. Plusieurs députés suppléants furent admis à signer le procès-verbal; mais, Dom Gerle lui-même a déclaré qu'il n'y assistait pas.

Le 17 février 1790, répondant à une motion de Cazalès, il dit : « Désespéré de ne m'être pas trouvé à l'Assemblée le 20 juin, jour auquel vous avez prêté le serment de ne vous séparer qu'après avoir terminé la Constitution, je viens jurer de ne me séparer de vous qu'après la confection de cet important ouvrage : Je le jure (1). » *(Ce serment est vivement applaudi.)*

En 1792, il fut nommé électeur de Paris; il crut avoir trouvé une femme inspirée dans une vieille fille nommée Catherine Théo, qui se donnait le titre de mère de Dieu et qui le proclama prophète ainsi que Robespierre. Tous deux secondèrent Robespierre lorsqu'il fit proclamer par la Convention l'existence de l'Être suprême.

Le 13 juin 1794, il fut traduit au Tribunal révolutionnaire, sur le rapport de Vadier, comme complice d'une conspiration théocratique trouvée chez la prophétesse Théo, et jeté en prison peu avant le 9 thermidor (1794).

Mis en liberté après le 9 thermidor an II, il écrivit quelque temps dans *le Messager du Soir*, puis il entra comme auxiliaire dans les bureaux du Ministère de l'Intérieur où il resta dix-huit mois.

(1) Voir le *Moniteur universel*, numéro du 18 février 1790.



GIRARD (Jean-Joseph-Amédée)

Né à Riom (Puy-de-Dôme) le 4 décembre 1826.
Docteur en médecine,
Conseiller général de Riom (Est),
Ancien Maire de la ville de Riom,
Ancien Président de la Commission départementale,
Chevalier de la Légion d'honneur,
Député du Puy-de-Dôme depuis 1893.

Il mourut, à Paris, dans l'obscurité, le 17 novembre 1801 (1).

La Revue rétrospective, tome IX, a publié de lui un mémoire.

Portrait : Il en existe plusieurs. Nous reproduisons celui conservé dans la collection Déjabin.

GIBERGUES (PIERRE), député à la Convention nationale, né le 30 novembre 1740, était prêtre à Saint-Floret (Puy-de-Dôme), à l'époque de la Révolution.

Elu le 6 septembre 1791 député du Puy-de-Dôme à l'Assemblée législative, le deuxième sur douze, par 375 voix sur 635 votants, il siégea parmi les modérés de la majorité.

Le 6 septembre 1792, il entra dans la Convention, à la pluralité des voix sur 695 votants; il vota la mort de Louis XVI sans appel et sans sursis. Les événements qui suivirent modifièrent ses opinions, il dénonça son collègue Maure pour avoir applaudi à l'insurrection jacobine du 1er prairial.

Par suite de la réélection des deux tiers des conventionnels, il fut élu le 22 vendémiaire an IV, par 226 voix sur 187 votants, au Conseil des Anciens; il en sortit en mai 1797 sans s'y être fait remarquer et rentra dans la vie privée.

DOCTEUR GIRARD (JEAN-JOSEPH-AMÉDÉE), fils de Bertrand-François et de Marie-Thérèse Mandet, naquit à Riom le 4 décembre 1826. Docteur en médecine, conseiller général du Puy-de-Dôme pour le canton Est de Riom, ancien maire de cette ville, ancien président de la Commission départementale, chevalier de la Légion d'honneur, il fut élu pour la première fois député du Puy-de-Dôme en 1893, dans la première circonscription de Riom, par

(1) Voir *Notice sur Dom Gerle*, par Fr. M[illegible], bibliothèque de Clermont, Auvergne nº [illegible]; *Dictionnaire d'histoire*, par Bouillet, page [illegible]; *Dictionnaire biographique* de Lardier, page [illegible].

9,313 voix contre 7,517 données à M. de Bar, député sortant rallié.

M. le docteur Girard est en outre membre de l'Académie des arts et belles-lettres de Clermont-Ferrand depuis le 2 décembre 1858 et président de la Ligue franco-italienne. Erudit à lui seul comme une bibliothèque de savant, parlant le grec comme sa langue maternelle, il partage ses journées entre les recherches qu'il fait et les soins qu'il donne aux pauvres dont il est le médecin, et auxquels, quarante années durant, ainsi qu'il le déclarait tout dernièrement encore au banquet de la *Soupe aux Choux*, qu'il présidait, il avait fait des visites médicales de jour et de nuit à quinze centimes l'une dans l'autre.

Le soir venu, il se livre tout entier au travail, infatigable, sublime dans sa simplicité, aspirant sans cesse à accroître ses connaissances déjà si étendues et joignant à cela le caractère le plus jovial et le plus humoristique qui puisse exister.

C'est un républicain de gouvernement, désireux d'apporter son concours à tout ce qui sera nécessaire pour le consolider et l'améliorer. Son dévouement et son amour pour sa ville natale est un exemple à donner à ses compatriotes.

Portrait : D'après une photographie de ce personnage dont je possède une épreuve dans ma collection.

GIROT DE LANGLADE (HENRI-JOSEPH, BARON), né à Issoire, le 16 novembre 1782, d'une famille considérée, obtint le diplôme de licencié en droit le 5 septembre 1801 et fut ensuite attaché comme conseiller auditeur à la Cour royale de Riom (1808) ; auditeur au Conseil d'Etat (1810), il fut nommé sous-préfet de l'arrondissement de Clermont le 1 janvier 1811, il passa en Catalogne en 1812 comme auxiliaire du comte de Chauvelin et du baron de Gerando ; revint en 1813 et fut investi de la sous-préfecture de Mortagne (Orne) où il se fit remarquer



GIROT DE LANGLADE (HENRI-JOSEPH, BARON)

Né à Issoire (Puy de Dôme) le 16 novembre 1782,
Auditeur au Conseil d'État (1810),
Sous Préfet de Clermont Ferrand (4 janvier 1811 et 20 juillet 1814),
Sous Préfet d'Issoire (1818),
Administrateur des Octrois de Paris (1826),
Député du Puy de Dôme de 1834 à 1845, Pair de France (1845),
Conseiller général du Puy de Dôme,
Chevalier de la Légion d'honneur,
Décédé à Paris le 14 avril 1856.

par ses mesures prudentes prises à l'égard d'officiers allemands, prisonniers de guerre, qui lui adressèrent une lettre de remerciements, il fut alors nommé de nouveau, le 20 juillet 1814, sous-préfet de Clermont, où il avait laissé d'excellents souvenirs, et décoré de l'ordre de la Légion d'honneur le 20 novembre de la même année (1814). Il fut ensuite sous-préfet à Saint-Gaudens (Haute-Garonne), en 1817, où il apaisa les haines politiques alors fort vives. Sous-préfet à Issoire depuis 1818, il fut nommé inspecteur général adjoint des Forêts de la couronne le 5 septembre 1820; il dota l'arrondissement d'Issoire de chemins commodes et s'occupa très utilement de l'établissement thermal du Mont-Dore; il fut créé, en 1826, administrateur des octrois de Paris; il résigna ses fonctions à la mort du baron Favard de Langlade, son beau-père, qui l'avait institué héritier de son titre et de son majorat. Nommé député du Puy-de-Dôme le 21 juin 1834, par 123 voix sur 236 votants et 302 inscrits, il siégea à la Chambre au Centre droit, où il s'occupa victorieusement des intérêts de son département dans maintes circonstances; réélu député le 4 novembre 1837, par 189 voix sur 220 votants et 330 inscrits, le 2 mars 1839, par 186 voix sur 263 votants et 332 inscrits, et enfin le 9 juillet 1842, par 198 voix sur 215 votants et 334 inscrits, il ne cessa de faire partie de la Chambre que lorsqu'il fut élevé à la dignité de pair de France (14 août 1845); il contribua alors à doter Vichy d'un hôpital militaire fort utile (1847) au moyen d'un rapport très remarquable; il fut pendant huit ans membre de la Commission de surveillance de la maison royale de Charenton; ensuite membre du Conseil supérieur des établissements généraux, conseiller général du Puy-de-Dôme; il est mort, le 14 avril 1856, laissant un grand souvenir et transmettant un nom vénéré à son fils, M. le baron de Langlade.

Portrait : D'après une peinture du temps dont je possède une reproduction photographique dans ma collection.

GIROT-POUZOL (Jean-Baptiste), fils de Jacques Girot, bourgeois, et de demoiselle Magdeleine Manlhat, naquit à Vodable le 19 janvier 1753. Avocat à Riom, ayant adopté avec enthousiasme les idées de la Révolution, il fut nommé député du Tiers état de Riom aux Etats généraux de 1789 par 202 voix sur 360 votants.

Nommé juge au tribunal du district d'Issoire, le 8 octobre 1890, il devint, après la session, président du même tribunal civil d'Issoire et fut, le 7 septembre 1792, membre de la Convention comme représentant du Puy-de-Dôme le 7me sur 12 à la pluralité des voix sur 620 votants. Lors du procès de Louis XVI, il vota pour la détention pendant la guerre et le bannissement à la paix ; se rangea plus tard parmi les réactionnaires thermidoriens ; fit partie, en 1795, du Conseil des Anciens et, en 1798, du Conseil des Cinq-Cents ; il se montra favorable à l'attentat du 18 brumaire ; entra au Corps législatif qu'il présida le 20 février 1800 et dont il cessa de faire partie en 1803. Il fut ensuite sous-préfet d'Issoire le 8 frimaire an XI, et mourut dans sa propriété, au Broc, le 29 janvier 1822.

Portrait : Son portrait a été gravé par Coqueret et publié dans la collection Le Vacher. Nous le reproduisons.

GIROT-POUZOL (Maurice-Camille), né au Broc (Issoire), le 2 février 1796, fils de Jean-Baptiste, député aux Etats généraux de 1789, fut sous-préfet d'Issoire en 1830 et député d'Issoire, le 5 juillet 1831, par 120 voix (204 votants, 291 inscrits) contre 80 voix à M. Favard de Langlade.

De 1831 à 1834, il fit partie du Centre gauche, fut nommé représentant du peuple français, en 1848, pour le Puy-de-Dôme par 60,639 suffrages sur 125,432 votants et 173,000 inscrits. Après, il fut envoyé à la Législative en 1849, le 13 mai, le 3e sur 13, avec 53,182 voix (168,305 inscrits). M. Girot-Pouzol fit partie de la fraction de la



GIROT-POUZOL (Jean-Baptiste)

Né à Vodable le 19 janvier 1753.
Avocat à Riom.
Député du Tiers état aux États généraux de 1789
pour la sénéchaussée de Riom.
Membre de la Convention.
Député au Conseil des Anciens et au Conseil des Cinq-Cents,
Député au Corps Législatif en l'an VIII,
Sous-Préfet d'Issoire (3 frimaire an XI),
Décédé au Broc (Puy de Dôme) le 29 janvier 1822.

majorité la moins hostile à la République, vota d'ailleurs le plus souvent avec les conservateurs.

Le coup d'Etat du 2 décembre coupa court sa carrière politique et M. Girot-Pouzol rentra dans la vie privée. Il est mort le 14 janvier 1858, à Issoire.

Portrait : Son portrait figure dans la collection des députés de 1848. Nous le reproduisons.

GIROT-POUZOL (François-Jean-Amédée) (1), député du Puy-de-Dôme, de 1865 à 1869, représentant du peuple en 1871, député en 1873 et de 1876 à 1885, sénateur du Puy-de-Dôme de 1885 à 1891.

GOMOT (Pierre-Eugène-Hippolyte), fils de M. Martin-Gilbert Gomot et de Mme Sophie Allary, est né à Riom (Puy-de-Dôme), le 12 octobre 1838 ; après de brillantes études, il fut reçu licencié en droit, se fit inscrire ensuite comme avocat au barreau de sa ville natale et fut nommé, en 1864, substitut à Gannat (Allier) ; l'année suivante, il revint à Riom comme substitut et fut nommé procureur de la République au même siège, le 7 octobre 1870.

Au 16 mai, M. Gomot donna sa démission de procureur de la République et rentra au barreau de la Cour d'appel où il conquit rapidement une excellente situation.

Ses compatriotes le choisirent pour conseiller général du canton de Riom-ouest et, en 1878, il fut nommé conseiller à la Cour d'appel.

Le 21 août 1881, M. Hippolyte Gomot posa sa candidature au siège de député à la première circonscription de Riom, et obtint 9,215 voix sur 15,709 votants et 20,236 inscrits, contre 6,365 à M. Martin Marius, conseiller municipal de Paris. Il se fit inscrire à l'Union républicaine et ne tarda pas à se faire apprécier par son esprit laborieux, une grande facilité d'assimilation et de

(1) Voir la biographie et le portrait de ce personnage aux Préfets du Puy-de-Dôme, tome Ier, page 479.

précieuses qualités d'orateur. Aux élections du 4 octobre 1885, M. Hippolyte Gomot a été porté sur la liste du Congrès républicain du Puy-de-Dôme et a été élu le deuxième par 78,144 voix sur 132,128 votants et 169,883 inscrits.

A peine de retour à Paris pour la réouverture du Parlement, M. Gomot a été appelé, le 10 novembre 1885, à faire partie du cabinet présidé par M. Brisson, comme Ministre de l'Agriculture, en remplacement de M. Hervé-Mangon, où il est resté jusqu'au 6 janvier 1886. Il a laissé une trace impérissable de son passage en créant « les champs de démonstration » qui ont fait faire de si sensibles progrès à l'agriculture française. Il a pris part à la Chambre à tous les travaux et projets de loi intéressant la classe populaire ou nécessiteuse. C'est lui qui a demandé l'établissement des crèches communales pour les enfants pauvres, la suppression des formalités onéreuses pour le mariage des indigents, la suppression de l'impôt du timbre pour les actes touchant les travailleurs, l'assistance judiciaire accessible pour ceux qui ont besoin de la justice. Il a lutté contre les lenteurs de procédure et l'exagération des frais de justice, toutes charges qui pèsent sur ceux qui ne sont pas riches. M. Gomot a été, en 1888 et 1889, président du groupe agricole de la Chambre, groupe composé de 142 députés.

Aujourd'hui il est sénateur et membre du Comité supérieur de l'agriculture, vice-président des Congrès agricoles internationaux, vice-président de la Société nationale d'encouragement à l'agriculture, conseiller honoraire à la Cour d'appel de Riom et, depuis le 6 novembre 1892, président de la Société des sauveteurs de la Seine, en remplacement du général Azaïs.

M. Gomot est historien, biographe et journaliste.

Les travaux historiques de M. Gomot constituent son œuvre capitale et sont, par leur variété et leur objet, d'une étude fort instructive pour tous ceux qu'intéresse



GIROT-POUZOL (Maurice-Camille)

Né au Broc le 2 février 1796.
Député du Puy-de-Dôme de 1831 à 1834.
Représentant en 1848 et en 1849.
Décédé à Issoire le 14 janvier 1858.

l'histoire locale de notre beau pays d'Auvergne ; ils forment deux importants volumes : *L'abbaye royale de Mozat* et *Le château féodal de Tournoël;* de plus, M. Gomot a écrit une petite plaquette des plus curieuses sur les chroniques de Riom : *La peste noire de 1631*, une autre intitulée : *Le Refuge*, et une *Notice historique sur Châtelguyon ;* puis, pour compléter cet exposé sommaire des travaux de M. Gomot, ajoutons qu'il a publié trois livres dignes de tous éloges : son *Etude sur le peintre orientaliste Prosper Marilhat*, une *Biographie de M. Francisque Mandet* et une *Biographie de M. le sénateur Salneuve.* Ce qui caractérise les travaux historiques de M. Gomot, c'est l'esprit critique et véritablement philosophique qui préside à leur conception. Voici, au reste, quelques lignes que nous extrayons de l'ouvrage de M. Vitoux, l'*Auvergne artistique et littéraire*, qui montreront mieux que nous pourrions le faire nous-même, l'esprit et le caractère de M. Gomot, en même temps que la façon dont il a compris l'histoire :

« Ecrire l'histoire, estime-t-il à juste titre, ne consiste » pas à déterrer de la poussière des bibliothèques de vieux » parchemins plus ou moins inconnus, à compulser des » mémoires interminables, à relever par le menu et à » publier dans leur entier des minutes ou des chartes » anciennes ; évidemment, un tel travail rentre dans la » besogne de l'historien, mais comme un accessoire, » indispensable il est vrai, et il n'est jamais que le petit » côté de l'œuvre ; ce qu'il importe sur toute chose, c'est » de rechercher et de saisir, au milieu du fatras de tous ces » documents, si insignifiants en eux-mêmes, le lien qui » les relie, d'en extraire la pensée et la vie des individus » qui les créèrent, de reconstituer avec leur aide la phy- » sionomie d'une époque disparue, de faire revivre, en » quelque sorte, une société morte pour jamais et de la » faire revivre avec tous ses caractères, son esprit, ses » aspirations, sa morale, ses conceptions artistiques,

» scientifiques et religieuses, de mettre en pleine lumière
» le rôle qu'elle a joué dans l'évolution générale de l'hu-
» manité, de déterminer sa place précise par rapport aux
» sociétés qui l'entouraient, et enfin, d'expliquer par elles
» celles qui lui ont succédé, comme elle-même était
» l'explication des sociétés qui la précédèrent. Envisagée
» de la sorte, la tâche de l'historien cesse d'être aride et
» devient la plus attrayante qu'il soit possible pour un
» esprit large et épris à la fois d'idéal et de vérité. »

Sa haute compétence en tout ce qui touche aux choses de l'art le désignait tout spécialement pour analyser le talent du peintre Marilhat et sa profonde amitié pour MM. Mandet et Salneuve lui faisait un pieux devoir d'élever ce suprême hommage à la mémoire des hommes distingués qui ont laissé en Auvergne un si vif et si impérissable souvenir.

Le récit en est fait d'une façon simple, et se trouve être en même temps précis, lumineux et attrayant. M. Gomot collabora, en outre, à divers journaux de Paris. Il a donné notamment au journal *Le Temps*, au journal *Le Droit*, à *La Revue libérale* et à *La Revue bleue* des articles sur des questions spéciales qui ont été fort appréciés ; puis enfin il est devenu directeur politique du journal *Le Voltaire*, qu'il dirige avec beaucoup de succès. Il est encore, depuis 1884, le président de la Société dite « *La Soupe aux Choux* », société qui a pour but d'encourager et de soutenir tous ceux des Auvergnats qui s'occupent de beaux-arts ou de lettres.

Au résumé, M. Gomot est un homme aimable, cachant sous une très douce apparence une nature pleine de volonté, très distingué et d'une parfaite éducation en même temps qu'un écrivain érudit possédant une rare aptitude pour les recherches historiques. Il est, de plus, attaché passionnément à sa cité natale.

Portrait. D'après une photographie de ce personnage dont je possède une épreuve dans ma collection.



GOMOT (Pierre-Eugène-Hippolyte)

Né à Riom (Puy-de-Dôme) le 12 octobre 1838,
Publiciste,
Substitut à Gannat (1864), puis à Riom (1865),
Procureur de la République à Riom (7 octobre 1874),
Conseiller honoraire à la Cour d'appel de Riom,
Conseiller général du canton de Riom (Ouest).
Député du Puy-de-Dôme de 1881 à 1889,
Ministre de l'Agriculture (10 novembre 1885-6 janvier 1886),
Sénateur du Puy-de-Dôme depuis le 4 janvier 1891,
Membre du Comité supérieur de l'Agriculture,
Président de la Société des Sauveteurs de la Seine
et de la Société dite *La Soupe aux Choux*,
Directeur politique du journal *Le Voltaire* (1894).

GOUTAY (Louis) naquit à Saint-Mandé (Seine) le 21 novembre 1804 ; il fit son droit à Paris et vint s'inscrire au barreau de Thiers (Puy-de-Dôme).

Nommé le 23 avril 1848 représentant du peuple par le département du Puy-de-Dôme à l'Assemblée constituante, le douzième sur 15, par 49,099 suffrages, il fut membre du Comité des Finances et vota ordinairement avec le parti démocratique modéré ; il fit adopter plusieurs modifications importantes au budget, notamment une réduction sur les allocations des Receveurs généraux ; après l'élection du 10 décembre, il combattit la politique de l'Elysée et se fit remarquer par son rapport en faveur de l'amnistie des transportés.

Non réélu à l'Assemblée législative, il prit place au barreau de Riom, où il devint bâtonnier de l'ordre des avocats et se tint en dehors des affaires publiques pendant le second Empire.

Aux élections sénatoriales du 30 janvier 1876, il fut porté comme candidat républicain par le département du Puy-de-Dôme, mais il échoua avec 250 voix sur 578 votants ; il se représenta, sans plus de succès, au renouvellement triennal du 5 janvier 1879, mais il eut plus de chance au renouvellement triennal du 8 janvier 1882, et il fut élu le dernier sur trois par 403 voix sur 564 votants, en remplacement de M. de Barante.

Il est mort en fonctions, à Paris, le 19 avril 1889. Voici en quels termes M. Le Royer, président du Sénat, a annoncé, dans la séance du 14 mai 1889, le décès de l'honorable M. Goutay :

« M. Goutay était un de nos doyens du Sénat ; il ap-
» partenait à cette vaillante génération qui, née avec le
» siècle, a voué à la République et à la Liberté un culte
» ardent et désintéressé.

» Avocat distingué, il ne s'éloigna du barreau qu'à deux
» reprises, lorsque son département, le Puy-de-Dôme,

» l'envoya siéger à la Constituante de 1848, puis au Sé-
» nat en 1882.

» Esprit modéré autant que cœur généreux, homme de » devoir et de confiance, M. Goutay, jusqu'à ses derniers » moments, a pris part à nos travaux et sa verte vieil- » lesse était entourée d'un respect unanime. » *(Vifs applaudissements)* (1).

Portrait : D'après une gravure de la collection des représentants du peuple en 1848, dont je possède un exemplaire.

GRENIER (Jean-Baptiste), né à Brioude (Haute-Loire), le 21 avril 1753, fils de Claude Grenier, marchand-épicier, et de Marguerite Solet, était avocat avant la Révolution et secrétaire de l'Administration provinciale depuis 1775 jusqu'en 1787.

Elu le 26 mars 1789, député du tiers aux Etats généraux par la Sénéchaussée de Riom avec 172 voix, il se fit peu remarquer dans l'Assemblée constituante ; il fut membre du Comité des finances de cette Assemblée pendant 18 mois. Il habitait à Versailles, boulevard de la Reine, 47, domicile qu'en 1790 il quitta pour aller rue Dauphine, 37, grand hôtel d'Espagne, et, en 1791, place du Petit-Carrousel, petit hôtel d'Arras.

Juge et successivement président du Tribunal de district de Brioude depuis octobre 1791 jusqu'à décembre 1793 ;

Membre du Bureau de conciliation en l'an III, il devint ensuite commissaire du Gouvernement près le Tribunal correctionnel de Brioude depuis l'an IV jusqu'à l'an VIII;

Le 3 floréal an VIII, J.-B. Grenier fut nommé sous-préfet de Brioude, élu notable national en l'an X, membre du Collège électoral de la Haute-Loire en l'an XI ;

Premier suppléant de candidat au Corps législatif élu par le Collège électoral du département de la Haute-Loire du 11 nivôse an XII ;

(1) Voir *Journal officiel*. — Sénat, 1889.



GOUTAY (Louis)

Né à Saint-Mandé (Seine) le 21 novembre 1804,
Avocat à Thiers (Puy-de-Dôme),
Représentant du Peuple en 1848,
Sénateur du Puy-de-Dôme de 1882 à 1889,
Décédé à Paris le 19 avril 1889.

Il fut le premier candidat élu par le Collège électoral de l'arrondissement de Brioude le 12 nivôse an XII, il siégea jusqu'en 1810 et mourut à Riom (Puy-de-Dôme), le 10 avril 1838.

Portrait : D'après une gravure du temps que je possède dans ma collection.

Baron GRENIER (Jean), né à Brioude (Haute-Loire) le 16 septembre 1753, décédé à Riom le 30 janvier 1841, n'est point parent de Jean-Baptiste Grenier, dont nous avons déjà donné la biographie et avec lequel bon nombre de biographes l'ont confondu.

Fils de Benoît Grenier, notaire, et de Jeanne Trioliet, (probablement de la même famille que les Trioulier de Brioude) ; il étudia le droit et vint se fixer au barreau de Riom en 1776 ; il s'y distingua par son talent et son savoir et fit paraître, en 1785, un commentaire qui fut très remarqué sur une matière neuve et difficile ; il s'agissait de l'édit des hypothèques de 1771 ; il adopta très modérément les idées nouvelles en 1789, fut nommé, l'année d'après, Procureur-syndic du district de Riom, fonctions qu'il perdit sous le régime révolutionnaire et devint à la fin de 1795 commissaire national, puis commissaire exécutif près le Tribunal civil de Riom. Elu le 23 germinal an XI député de la Haute-Loire au Conseil des Cinq-Cents, il s'y occupa surtout de questions juridiques, parla sur les testaments militaires, appuya le projet interprétatif de la loi du 15 nivôse sur les successions et rapporteur de la question des reventes des domaines nationaux, proposa d'en exclure l'action en rescision. Après le coup d'État de brumaire auquel il ne s'était pas montré hostile, Grenier fut, le 4 nivôse an VIII, nommé membre du Tribunat pour le Puy-de-Dôme ; il y vota en faveur du rétablissement du droit de tester qu'il considérait comme inhérent au droit de propriété, repoussa la proposition de faire succéder la nation de préférence aux parents collatéraux et prit une

grande part à la discussion des Codes comme l'un des deux secrétaires de la section de législation. Secrétaire de l'Assemblée en 1804, il fut de ceux qui se prononcèrent avec le plus d'empressement pour l'établissement de l'Empire ; après la suppression du Tribunat (1807), Grenier entra dans la magistrature. Nommé, le 11 décembre 1808, procureur général à la Cour d'appel de Riom, il conserva ce poste à la réorganisation des Tribunaux en 1811 et y fut même maintenu sous la Restauration, jusqu'à l'époque où le Gouvernement royal le fit (24 août 1819) premier Président de la même cour ; il était baron de l'Empire depuis 1810. La monarchie de Juillet le compta ensuite parmi ses partisans.

Une ordonnance du 11 octobre 1832 appela le baron Grenier à la Chambre des Pairs, où il défendit jusqu'à sa mort (1841) le régime existant.

En 1834, l'Académie des sciences morales et politiques l'admit comme membre correspondant, en raison des ouvrages estimés de droit et de législation dont il était l'auteur et parmi lesquels on peut citer ses travaux personnels pour l'élaboration du Code civil ; son *Essai sur l'adoption, considérée dans ses rapports avec l'histoire, la morale et la législation* (1801), *Traité des donations, des testaments et de toutes autres dispositions gratuites* (1807), *Traité des hypothèques* 1822). Il était, lorsqu'il est mort à Riom, premier Président honoraire et Commandeur de la Légion d'honneur (1).

Portrait : D'après une peinture du Musée de Riom.

GUYOT-DESSAIGNE (Jean-François-Edmond), fils de M. Jérôme Eugène Guyot, ingénieur en chef des ponts et chaussées en retraite, et de Mme Marie-Valérie Grenier, petite-nièce des deux précédents, est né à Brioude (Haute-Loire), le 26 décembre 1833, gendre de M. Des-

(1) Voir *Dictionnaire des parlementaires* de Bourloton, Robert et Cougny, tome III, page 2[illegible].



GRENIER (Jean-Baptiste)

Né à Brioude (Haute-Loire) le 21 avril 1753,
Avocat, Secrétaire de l'Administration provinciale (1775-1787),
Député du Tiers état aux États généraux de 1789,
Député au Corps Législatif de l'an XII à 1810 pour la Haute-Loire,
Sous-Préfet de Brioude,
Décédé à Riom le 10 avril 1810.

saigne, qui est mort président du Tribunal civil de Clermont-Ferrand et dont nous avons précédemment donné la biographie, frère de M. Guyot-Montpayroux, qui fut député de l'opposition sous l'Empire, réélu sous la République en 1876, figura au nombre des 363 qui refusèrent un vote de confiance au ministère de Broglie-Fortou, et fit partie de la Chambre élue le 14 octobre 1877.

M. Guyot-Dessaigne vint faire ses études à Paris, fut reçu licencié en droit en 1856, docteur en droit le 5 mai 1859 et alla s'établir à Clermont-Ferrand, où il exerça pendant quatre années avec succès la profession d'avocat.

Entré ensuite dans les rangs de la magistrature, il fut successivement substitut près le Tribunal de première instance de Clermont-Ferrand, chef du Parquet à Issoire, avocat général près la Cour d'appel de Riom, juge au Tribunal civil de la Seine (1876).

On voit qu'il marchait rapidement dans sa nouvelle voie, où les obstacles sont cependant si nombreux et qu'il pouvait aisément entrevoir un avenir magnifique. Mais, parmi les obstacles qui peuvent entraver la route d'un magistrat, M. Guyot-Dessaigne se heurta au plus grave de tous : la nature l'avait doté de cet esprit d'indépendance dont rien au monde ne peut triompher, et de plus, il s'était pris de cette passion pour les intérêts généraux du pays, qui entraîne tous ceux qu'elle tient vers la politique active, quels que soient les sacrifices imposés par une pareille vocation.

Donc, en 1879, il donna sa démission pour reconquérir son entière liberté et au mois d'août de l'année suivante, il acceptait des électeurs du canton de Cunlhat le mandat de conseiller général, mandat qui lui a toujours été renouvelé depuis. En 1881 il fut appelé aux fonctions de maire au chef-lieu du même canton, fonctions qu'il a également toujours conservées depuis.

La confiance qu'il sut inspirer autour de lui, les capacités administratives dont il donna des preuves, les con-

victions républicaines qu'il affirma en toute occasion l'indiquaient nécessairement pour un mandat plus élevé.

Le 18 octobre 1885, 78,650 électeurs du département du Puy-de-Dôme l'envoyèrent siéger au Palais-Bourbon, et depuis cette époque il a toujours été réélu à une très grande majorité : en 1889 par 11,159 voix et en 1893 par 13,588 voix contre 6,409 à M. Colombier, avocat.

Voici maintenant la nature exacte de ses opinions : — Progressiste radical, sans être révolutionnaire, M. Guyot-Dessaigne a défendu la politique du cabinet Goblet, combattu celle du cabinet Rouvier et a été chargé de présenter le rapport rejetant le projet Michelin relatif à la mise en accusation, après les événements de Lang-Son, de Ferry, chef du cabinet, et de ses ministres.

Il a voté l'impôt progressif sur le revenu et toutes les réformes libérales de l'impôt ; il s'est déclaré, en toute occasion, partisan résolu de la séparation de l'Église et de l'État en indiquant la dénonciation du Concordat comme la voie nécessaire qui doit conduire à cette grande réforme ; il a fait partie d'un grand nombre de Commissions : Commission de l'armée où il a soutenu le principe du service obligatoire pour tous et combattu l'exception proposée pour les élèves des diverses écoles ; Commission des chemins de fer, etc. — C'est sur son rapport que fut votée la loi militaire de 1889.

Il a été vice-président de la Commission de réforme du Code de procédure civile, a présidé la Commission de réforme du Code d'instruction criminelle et celle du trafic des influences, où il a fait voter la forme suivante de l'article 177 : « Sera punie de la même peine (dégradation » civique et amende double des offres agréées) toute per- » sonne qui, investie d'un mandat électif, aura agréé des » offres ou promesses ou reçu des dons ou présents pour » faire obtenir des décorations, médailles, récompenses, » emplois, entreprises et marchés de fournitures et tra- » vaux confiés ou concédés par l'autorité publique, et aura



GRENIER (JEAN, BARON)

Né à Brioude le 16 septembre 1753,
Avocat à Riom en 1776,
Commissaire du Pouvoir exécutif près le Tribunal civil de Riom.
Député de la Haute Loire au Conseil des Cinq Cents.
Membre du Tribunat pour le Puy-de-Dôme (4 nivôse an VIII),
Procureur général à la Cour d'appel de Riom (1808),
Premier Président de la même Cour de Riom (1819),
Baron de l'Empire (1810), Pair de France,
Commandeur de la Légion d'honneur,
Décédé à Riom le 30 janvier 1841.

» ainsi abusé de l'influence réelle ou supposée que lui » donne son mandat. »

Ce dernier projet d'article de loi montrera mieux que ce que nous pourrions dire l'esprit qui inspire et qui a toujours inspiré M. Guyot-Dessaigne.

M. Guyot-Dessaigne a été de plus, le 6 février 1889, choisi dans le cabinet formé par M. Floquet, comme Ministre de la Justice et des Cultes, en remplacement de M. Ferrouillat ; mais ce cabinet ayant été renversé le 14 du même mois, à la suite du vote de la Chambre relatif à la révision, il n'a pas eu le temps de mettre à exécution les différentes réformes qu'il s'était proposé d'introduire. Justement apprécié par ses collègues, il a été de nouveau appelé à faire partie du cabinet Bourgeois, où il a occupé le portefeuille des Travaux publics, du 1er novembre 1895 au 23 avril 1896. C'est ce cabinet qui eut à essuyer la lutte contre le Sénat.

La majorité républicaine du Luxembourg fut hostile de parti-pris à M. Bourgeois qu'elle avait cependant appris à estimer et qu'elle avait soutenu de ses votes lorsqu'il était dans de précédents cabinets, ministre de l'instruction publique ou de la justice, elle n'avait pas non plus d'hostilité préconçue contre la plupart de ses collaborateurs, maisle Sénat était très désireux de conserver ses prérogatives tant en matière politique qu'en matière fiscale.

D'autre part, M. Ricard, dans l'affaire des Chemins de fer du Sud, mit le feu aux poudres. Battu au Sénat le mardi, le Cabinet triomphe le jeudi devant la Chambre à une très respectable majorité.

Un conflit éclate ensuite entre le Sénat d'un côté, la Chambre et le Gouvernement de l'autre. Les intransigeants veulent la guerre à outrance déclarée au Sénat et au bout la révision constitutionnelle avec la suppression de l'Assemblée du Luxembourg. Mais en attendant qu'ils aient gain de cause, le Sénat existe comme la Chambre avec à peu près les mêmes droits, et l'on espère un moment que

le conflit est en voie de s'apaiser, mais bientôt la bataille s'engage à la Chambre.

Lors de la discussion de l'impôt sur le revenu, après que la question de confiance a été posée par M. Bourgeois, la priorité est accordée à un amendement de M. Pourquery de Boisserin, cet amendement est adopté par 285 voix contre 276. Enfin l'ordre du jour Dron étant adopté par 286 voix contre 270, c'est la victoire pour le Cabinet.

Tout d'abord les républicains modérés se groupent de nouveau et les hostilités reprennent au Sénat. Le ministère répond à une question de M. Bardoux, au nom des trois groupes sur la politique extérieure, les affaires d'Egypte et celles de Madagascar, cette question est enfin transformée en interpellation.

De plus, le Sénat dans l'affaire des crédits de Madagascar aime mieux émettre un vote de parti et il adopte à une majorité considérable une motion présentée par les trois groupes qui constitue une nouvelle déclaration de guerre plus énergique que toutes les autres. Le Sénat déclare qu'il ajourne la discussion et le vote de ces crédits jusqu'au jour où il aura devant lui un ministère constitutionnel. Devant cette mise en demeure, le Cabinet décide de donner sa démission mais de la donner devant la Chambre qui est convoquée extraordinairement pour le jeudi 23 avril pour entendre la déclaration très correcte et très modérée de M. Bourgeois, qui après quelques jours d'attente est remplacé par M. Méline.

M. Guyot-Dessaigne, qui, depuis le 13 décembre 1879, porte sur sa poitrine la croix de la Légion d'honneur, qui se souvient de l'avoir obtenue au moment où, par sa démission de magistrat, il avait volontairement renoncé à toutes les influences qui eussent pu la lui faire obtenir, en dehors de ses mérites personnels et des services qu'il avait rendus ; M. Guyot Dessaigne qui, envoyé au Palais-Bourbon par l'estime et la confiance de ses concitoyens, a conçu la plus haute et la plus sévère idée que l'on puisse se faire



GUYOT-DESSAIGNE (Jean-François-Edmond)

Né à Brioude (Haute-Loire) le 16 décembre 1833,
Avocat, Docteur en droit (1859),
Substitut à Clermont-Ferrand, Procureur à Issoire (1863-1870),
Avocat général près la Cour d'appel de Riom (1870-1876),
Juge au Tribunal civil de la Seine (1876-1879),
Député du Puy-de-Dôme depuis 1885,
Ministre de la Justice et des Cultes (6-14 février 1889),
Ministre des Travaux publics (1er novembre 1895-23 avril 1896),
Chevalier de la Légion d'honneur (13 décembre 1879),
Conseiller général du Puy-de-Dôme depuis 1879,
Maire de Cunlhat depuis 1881.

de l'honorabilité d'un représentant de la nation. M. Guyot-Dessaigne a souffert plus que nous ne saurions le dire de certains faits de corruption que personne n'a oubliés, et s'est montré fermement résolu à empêcher par tous les moyens possibles le retour de pareils scandales dans l'enceinte législative, où il a l'honneur de siéger.

Dans un discours qu'il prononçait au banquet démocratique de Saint-Amant-Tallende, organisé en son honneur, M. Guyot-Dessaigne stigmatisait l'attentat de Vaillant et s'honorait d'avoir voté les lois récentes contre les anarchistes, disant avec raison « qu'il est des bêtes féroces qui n'ont droit à aucune pitié ». Plus tard, il s'est refusé à voter les lois d'exception proposées par le cabinet Dupuy, non que ses opinions se soient modifiées au point de vue de la répression impitoyable qui doit punir les attentats anarchistes, mais parce qu'il considérait ces lois comme allant à l'encontre du but proposé, pouvant détruire la confiance du pays dans la magistrature et être appliquées à tout le monde, sauf peut-être à ceux en vue desquels elles étaient faites.

Le 6 janvier 1896, dans une réunion organisée également en son honneur par le Comité démocratique de Clermont-Ferrand et qui fut suivie d'un punch auquel tout le département se fit représenter, M. Guyot-Dessaigne, alors ministre des travaux publics, prononçait un autre discours dans lequel il définissait ainsi la politique du cabinet Bourgeois dont il faisait partie : « A la politique du poing fermé pour combattre, nous avons substitué la politique de la main ouverte pour secourir. »

D'une éloquence facile et mordante, M. Guyot-Dessaigne a su prendre une place influente à la Chambre et, par son esprit fin et délié et sa répartie prompte et vive, il est considéré par ses adversaires comme un des plus rudes qu'ils aient eu à combattre.

Portrait : D'après une photographie de ce personnage dont je possède une épreuve dans ma collection.

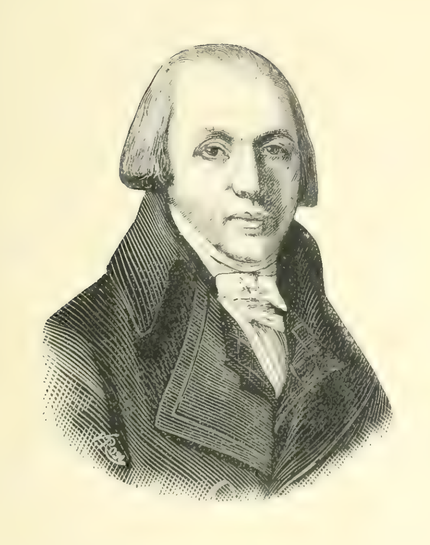
HENRY (François-Antoine), fils de Guillaume, seigneur de Lollière, par suite de l'héritage qu'il fit de cette terre d'un de ses oncles, Joseph Henry, mais qu'en homme avisé et pressentant à l'avance la Révolution d'après la direction des esprits, il vendit à la maison Brugière de Barante, et de Marie-Antoinette Delachenal, né à Thiers le 4 mai 1748, épousa Antoinette Vayron, de Brioude, fille de Jacques Vayron et d'Anne de Talabre.

Il était négociant à Thiers et maire de cette ville lorsqu'il fut nommé député suppléant à l'Assemblée législative, de 1791 à 1792, il n'eut pas l'occasion d'exercer son mandat de député, aucune vacance de député titulaire ne s'étant produite, il resta donc à Thiers où, pour donner du travail aux ouvriers de cette ville qui n'étaient pas appelés aux armées et qui étaient inoccupés, il créa une fabrique de baïonnettes : il rendit de ce chef de très grands services à sa ville natale.

Il ne fut pas nommé à la Convention et il mourut à Thiers le 7 septembre 1827.

Portrait : Le portrait que nous donnons a été exécuté d'après une peinture de l'époque dont je possède une reproduction photographique dans ma collection.

HUGUET (Jean-Antoine), né à Billom, le 28 mars 1751, fut député, le 29 mars 1789, aux États généraux par le bailliage de Clermont-Ferrand, et ne s'y fit point remarquer. Après la Constituante, il quitta Paris et devint maire de Billom et procureur syndic à Clermont-Ferrand. Le département du Puy-de-Dôme, collège de Clermont-Ferrand, l'élut membre du Conseil des Cinq-Cents avec 252 voix sur 451 votants. Le 24 vendémiaire an IV, il adhéra au coup d'État de brumaire et les consuls le nommèrent, le 3 mars 1800, premier préfet de l'Allier (Moulins) ; il fut remplacé, le 23 janvier 1801, par M. Didelot



HENRY (François-Antoine)

Né à Thiers le 4 mai 1748.
Négociant à Thiers, Maire de cette ville,
Député suppléant à l'Assemblée législative de 1791-1792.
Décédé à Thiers le 7 septembre 1827.

et choisi, le 10 germinal an X, par le Sénat conservateur comme député du Puy-de-Dôme au Corps législatif; l'empereur lui donna ensuite, le 17 avril 1811, lors de la réorganisation des cours et tribunaux, un siège de conseiller à la Cour de Riom. Il est mort en cette ville le 30 juillet 1819.

Portrait : D'après une gravure du temps dont je possède un exemplaire dans ma collection.

JOURDE (Gilbert-Amable, chevalier), né à Riom, le 17 janvier 1757, fils de Joseph-Antoine, receveur en la chancellerie prévôtale de Riom, et de Claudine-Marguerite Pissis, sœur du général Pissis, se destina d'abord au barreau, fut reçu avocat au Parlement de Paris, en 1778, puis exerça sa profession avec succès près la sénéchaussée et le siège présidial de Riom, membre du Directoire de son district; en 1790, il fut bientôt élu, 13 septembre 1791, accusateur public près le Tribunal criminel du département et fut désigné, le 7 septembre 1792, à la pluralité des voix sur 415 votants, comme second suppléant à la Convention pour le département du Puy-de-Dôme; il fut admis à siéger, le 4 vendémiaire an III, en remplacement de Couthon et ne prit que peu de part aux travaux de l'Assemblée.

Élu, le 2 vendémiaire an IV, député du Puy-de-Dôme au Conseil des Cinq-Cents par 288 voix sur 437 votants, il parut rarement à la tribune. Le 4 floréal an VII, il fut nommé commissaire du Directoire près le Tribunal de cassation; mais il résigna ces fonctions pour les faire agréer à Abrial, qui fut ministre de la Justice, comte et pair de France, se contentant du rang de substitut. En 1800, Jourde fut envoyé en Piémont pour y organiser l'ordre judiciaire. A son retour, il fut fait (4 frimaire an XII) chevalier de la Légion d'honneur et, le 25 prairial suivant, commandeur du même ordre.

Quand le Tribunal de cassation devint la Cour de cassation il y rentra comme avocat général et remplit ces fonc-

tions jusqu'au 6 août 1824, époque à laquelle il fut promu conseiller près la même Cour. Jourde avait été créé chevalier de l'Empire le 3 juin 1808 ; il avait épousé à Riom, le 5 juin 1781, Jeanne-Henriette Bonneton ; il est décédé à Paris, le 15 février 1837.

On a de lui : *Instruction par ordre alphabétique sur la justice criminelle, correctionnelle et de simple police* (1801) ; *Bulletin de l'administration du Piémont*. C'est sur ses conclusions devant la Cour de cassation que les jeux de bourse ont été déclarés ne créer que des dettes aléatoires.

Portrait : Le portrait que nous donnons a été gravé d'après une peinture du temps dont je possède une reproduction photographique dans ma collection.

JOUVET (ANTOINE-FÉLIX), est né aux Martres-d'Artières (Puy-de-Dôme) le 23 juin 1796. Avocat à Clermont-Ferrand, il fut plusieurs fois bâtonnier de l'ordre, maire de Busséol de 1822 à 1848, il fit de l'opposition radicale au gouvernement de la Restauration et fut nommé conseiller général du Puy-de-Dôme en 1830, puis élu successivement député dans le deuxième collège du Puy-de-Dôme (Clermont) le 21 juin 1831, avec 147 voix, 262 votants, 361 inscrits, contre 100 à M. Félix de Leyval ; le 4 novembre 1837, avec 229 voix, 436 votants contre 215 à M. Cavy ; le 2 mars 1839 avec 245 voix, 437 votants. Mais, le 9 juillet 1842, il échoua avec 176 voix contre 251 à M. de Morny, qui fut élu.

Il siégea dans l'opposition. M. Jouvet fut, en outre, nommé le 23 avril 1848 représentant du Puy-de-Dôme à l'Assemblée constituante par 107,621 voix sur 125,432 votants et 173,000 inscrits.

Il a su corriger l'injustice d'une origine obscure par son libéralisme et par la rigidité de ses mœurs ; à la Chambre, il siégeait et votait à gauche, mais son opposition ne paraissant pas soutenue par une assez grande force de



HUGUET (JEAN-ANTOINE)

Né à Billom le 28 mars 1751,
Maire de Billom,
Député aux Etats généraux de 1789, au Conseil des Cinq Cents
et au Corps Legislatif,
Préfet de l'Allier (11 ventôse an VIII),
Conseiller à la Cour d'appel de Riom (17 avril 1811),
Décédé à Riom le 30 juillet 1819.

caractère, ses électeurs se divisèrent aux élections de 1842 et cette faute de tactique habilement exploitée fit sortir de l'urne à sa place le nom de M. de Morny.

M. Jouvet, rentré dans la vie privée, conserva la direction des opinions de gauche dans le pays, et la Révolution survenant, il fut nommé maire de Clermont-Ferrand, de mars à mai 1848, à la grande satisfaction publique. Le gouvernement, en effet, pouvait faire un bien plus mauvais choix.

Comme avocat, M. Jouvet avait, disent les biographes de l'époque, trop souvent le tort d'une emphase assez mal justifiée par la nature de son sujet. C'était, disent-ils, un orateur qui vous recherchait des mouvements d'éloquence à la Berryer à propos d'une borne agraire ou d'un mur mitoyen.

Comme politique, il était l'ennemi de toute aristocratie, tout en laissant malheureusement soupçonner en lui les plus aristocratiques prétentions.

Il ne fut pas réélu à la Législative et mourut à Clermont-Ferrand, le 2 janvier 1869.

Portrait : Voir le portrait de ce personnage au commencement de ce volume, aux maires de Clermont Ferrand, page 39.

JUSSERAUD (Jean-Francisque), médecin, naquit à Riom le 15 février 1797, il étudia la médecine qu'il exerça pendant vingt ans dans son pays natal à titre gratuit ; il n'était pas seulement médecin, il était aussi agronome, président du Comice de l'arrondissement de Riom qu'il a fondé et membre de la Société d'agriculture de Clermont-Ferrand.

Maire de Chaptuzat, il appartint, de 1830 à 1835, au Conseil général du Puy-de-Dôme et il y fit une opposition assez vive au gouvernement de Louis-Philippe et au préfet. Après la Révolution de février, il ne se rallia qu'avec beaucoup de réserve à la République et fut nommé représentant du Puy-de-Dôme à la Constituante de 1848 par

58,000 voix et à la Législative de 1849 par le même nombre de suffrages ; il opina généralement dans le sens de la majorité et rentra dans la vie privée en 1851 ; il passait pour un homme de bien, intéressé par sa fortune à l'ordre et par ses sentiments honnêtes au salut de son pays. Il est décédé à Vensat (Puy-de-Dôme) le 14 septembre 1863.

Portrait : D'après une gravure de la collection des Représentants du peuple en 1848.

Comte de KERSAINT (Guy-Gabriel-Henri COETNEMPREN), né à Passy (Seine), le 20 mai 1829, fils d'un ancien capitaine du génie, qui fut préfet de l'Orne sous la Restauration, entra de bonne heure dans la marine où plusieurs des siens s'étaient distingués, y servit pendant onze ans, fit quelques campagnes, reçut la croix de la Légion d'honneur, quitta le service comme officier de marine (1856), et alla s'établir à Domaize, en Auvergne, dans le pays de la famille de son beau-père, le comte de Pennautier, qu'il remplaça bientôt au Corps législatif. En effet, il fut élu, le 22 juin 1857, député de la troisième circonscription du Puy-de-Dôme par 20,057 voix (20,231 votants, 33,357 inscrits). Il siégea à droite et vota avec la majorité jusqu'à sa mort, arrivée à Menton (Alpes-Maritimes), le 18 novembre 1860 ; il eut pour successeur, l'année suivante, M. Christophle.

Portrait : D'après une photographie de ce personnage dont je possède une épreuve dans ma collection.

De LALOUE (Jean-Robin Bellaire), né à Montbrison, en Forez, le 12 novembre 1735, entra fort jeune dans la carrière militaire, fit les campagnes de Hanovre, les guerres de Corse et d'Amérique, s'éleva par son mérite au grade de capitaine de grenadiers, puis à celui de major dans le régiment de Hainaut et obtint la croix de Saint-Louis. Ayant quitté le service peu de temps avant la Révolution, il s'était retiré en Auvergne, à Issoire, où il



JOURDE (Gilbert-Amable, chevalier)

Né à Riom le 17 janvier 1757,
Avocat au Parlement de Paris (1781),
Membre du Directoire du district de Riom (1790),
Membre de la Convention,
Député du Puy de Dôme, Député au Conseil des Cinq Cents,
Commissaire du Directoire près le Tribunal de cassation,
Avocat général à la Cour de cassation,
Conseiller près la même Cour (6 août 1826),
Chevalier de l'Empire (3 juin 1808),
Commandeur de la Légion d'honneur,
Décédé à Paris le 15 février 1837.

fut nommé, le 7 septembre 1792, par le département du Puy-de-Dôme, député suppléant à la Convention nationale à la pluralité des voix sur 506 votants. Appelé dès le début à remplacer dans l'Assemblée l'anglais Thomas Paine qui avait opté pour le département du Pas-de-Calais, il n'y parla jamais. Quoiqu'il eût l'élocution facile et beaucoup d'instruction, il ne fit partie d'aucun bureau, pas même celui de la guerre où ses connaissances militaires auraient pu être fort utiles ; il embrassa le parti des Girondins, ce qui ne l'empêcha pas dans le procès de Louis XVI de voter pour la mort et contre le sursis, après s'être déclaré pour l'appel au peuple. De Laloue fut un des soixante-treize députés qui protestèrent contre la journée du 31 mai ; mais le rôle fort obscur qu'il jouait à l'Assemblée le sauva de la détention. Après la session conventionnelle, il devint membre du Conseil des Cinq-Cents où il ne fit pas plus de sensation ; il en sortit en 1798 et ne fut point réélu.

N'ayant rempli depuis aucune fonction publique, il ne fut point compris dans l'ordonnance de 1815 contre les régicides. Homme de société dans sa jeunesse, brave et loyal militaire, de Laloue, depuis son arrivée à Paris, en 1792, s'était voué à la plus austère retraite, vivait comme un ours, dit un biographe, et était vêtu de la manière la plus bizarre et la plus grossière, sans famille, sans ami, mort depuis longtemps pour le monde, étranger oublié au milieu de Paris, qu'il détestait et qu'il avait pourtant continué d'habiter; il s'éteignit le 25 janvier 1822, à l'âge de 86 ans (1).

LAMY (CLAUDE), né à Lempdes (Puy-de-Dôme), le 7 mai 1764, mort à Veyre-Monton le 27 mai 1842, fils de Barthélemy Lamy, notaire et procureur d'office en la châtellenie de Lempdes, et d'Antoinette Docher, se déclara partisan des idées de la Révolution, fut d'abord adminis-

(1) Voir *Tablettes historiques*, de Bouillet, tome IV, page 451.

trateur du district de Clermont-Ferrand (1790), commandant du bataillon de Veyre, il se rendit au siège de Lyon (1793) ; procureur syndic du district de Clermont en 1794, membre du Conseil des Cinq-Cents pour le département du Puy-de-Dôme en 1797 ; à la séance du 8 thermidor an V il fit un rapport sur la mémorable journée qui avait abattu la dictature du Comité du Salut public. Au 18 fructidor, il se retira à Monton. En 1801, il fit partie de la députation qui sous la présidence du maire de Clermont fut envoyée de cette ville pour complimenter le premier Consul.

En 1804, il assista comme président du canton de Veyre, à la cérémonie du couronnement de l'Empereur. Dès l'année 1801 il avait été nommé magistrat de sûreté et plus tard juge d'instruction. En 1808, il fut élu membre du Conseil d'arrondissement de Clermont et ensuite appelé au Conseil général. En 1813 il eut le courage d'adresser à Napoléon une lettre remarquable où il exposait le mécontentement du peuple.

En 1814 il fit imprimer un *Panégyrique de Louis XVI*. En 1833 il fut nommé chevalier de la Légion d'honneur, et en 1838 juge honoraire au Tribunal civil de Clermont, puis se retira à Monton. C'était un jurisconsulte distingué (1).

Portrait : D'après une gravure qui se trouve dans les *Tablettes historiques de l'Auvergne*, par Bouillet, tome III, page 344.

Comte de LANGHAC (Alyre-Joseph-Gilbert), chevalier seigneur de Prechonnet, Chalusset, Messeix, Puilavèze, Corne, Fougères, La Mare, La Garde, Bosredon, Osval et autres places, baron de La Garde, comte de Pramenoux, maréchal de camp, conseiller du Roi en tous ses conseils, et grand sénéchal de la province d'Auvergne, demeurant ordinairement en son château de Pramenoux

(1) Voir *Tablettes historiques de l'Auvergne*, tome III, page 344, et A. Tardieu, *Dictionnaire biographique du Puy-de-Dôme*, page 67.



JUSSERAUD (Jean-Francisque)

Né à Riom le 15 février 1797.
Docteur en médecine, Propriétaire-Agriculteur,
Maire de Chaptuzat,
Conseiller général du Puy-de-Dôme (1830-1835).
Représentant du Peuple en 1848 et en 1849.
Décédé à Vensat le 14 septembre 1863.

en Beaujolais, et de présence logé à l'Hôtel de Ville de Riom. Son père, marquis de Préchonnet, avait épousé Barbe de Coligny, il était grand sénéchal de la province d'Auvergne à Riom lorsqu'il fut, le 23 mars 1789, élu député aux Etats généraux par la noblesse de la Sénéchaussée avec 382 voix ; il opina avec la Droite.

Démissionnaire, il fut remplacé par de Chabrol le 16 septembre 1789 (1).

LAQUEUILLE (JEAN-CLAUDE-MARIE-VICTOR dit JEAN-BAPTISTE, MARQUIS DE), marquis de Châteaugay, baron de La Queuille, maréchal de camp, demeurant à Paris, rue de Babylone, faubourg Saint-Germain, et à Versailles, rue des Bons-Enfants, 20 (2).

Issu d'une des plus anciennes familles d'Auvergne, naquit à Châteaugay, près Riom, le 2 janvier 1742, il suivit comme ses ancêtres la carrière militaire. A 30 ans il était colonel du régiment provincial de Clermont et en 1788 il obtint le grade de maréhal de camp. S'il faut en croire M. de Montlosier (3), M. de Laqueuille, comme beaucoup de gentilshommes de l'époque, s'éprit d'une belle passion pour les doctrines des économistes, il ne parlait que par

(1) Le *Dictionnaire des Parlementaires* l'intitule « Langeac (Anne-Alyre-Joseph-Gilbert, comte de), et ajoutait « n'eut qu'un rôle parlementaire de peu de durée, *étant mort en février* 1790. Le remplacement du comte de Langhac par de Chabrol est relaté *à la table du procès verbal de la Constituante* à la date du 16 *septembre* 1789. Les titres et qualités que nous indiquons ci-dessus sont tirés des ordonnances et autres actes du comte de Langhac, grand sénéchal d'Auvergne. Ils ne font pas mention du prénom de *Anne* (*Archives nationales* Ba 72). Les provisions de la charge de grand sénéchal de la province d'Auvergne en faveur de « Alyre-Joseph *Gilbert*, comte de Langhac » portant la date du 22 novembre 1788 furent enregistrées au Parlement de Paris le 22 décembre 1788 (*Archives nationales*, X 1b, 9,083). — La mort du comte de Langhac est annoncée dans le numéro du *Journal de Paris* du 16 février 1790. Il demeurait alors rue du Colombier.

(2) Les prénoms du marquis de Laqueuille seraient assez difficiles à fixer si l'on s'en rapportait aux biographies publiées. Ceux que nous indiquons ici ont été relevés dans le *Recueil de documents relatifs à la Convocation des États généraux de 1789*, par A. Brette, tome deuxième, page 195 qui les a pris lui-même aux *Archives de la Guerre*.

(3) Voir ses *Mémoires*, tome II, page 302.

l'abbé Roubaud, par l'abbé Baudeau et autres disciples de Quesnay, il admirait le marquis de Mirabeau l'ami des hommes, en un mot, à en juger par les apparences, c'était un homme de progrès, et cependant il fut le plus ardent dans son zèle pour l'ancien régime et le plus fougueux dans son opposition au régime nouveau qui apparaissait.

La création des Assemblées provinciales le trouva dans ces dispositions d'esprit. Nommé par le roi membre de l'Assemblée d'Auvergne et en même temps président de l'assemblée de l'Election de Riom, il comprit toute l'importance de cet essai de régénération administrative et prit une part sérieuse aux travaux qu'il nécessita.

A l'Assemblée provinciale il fit partie du bureau des impôts et d'accord avec M. le marquis de La Fayette il rédigea et fit voter une délibération hostile à la demande du Gouvernement. Il présida ensuite l'assemblée d'Election de Riom, là encore suivant l'expression de M. de Montlosier « il fut ami de la liberté en gentilhomme plutôt qu'en citoyen ».

Après la séparation des Assemblées provinciales, à la fin d'octobre 1788, il resta en correspondance suivie avec les commissions intermédiaires, leur transmettant ses opinions et tous les renseignements qu'il jugeait utiles au bien de la province. Cette position et ses relations administratives l'avaient mis en évidence et lui avaient acquis une certaine notoriété. Aussi se trouva-t il tout naturellement désigné aux suffrages lorsque vint le moment des élections pour les États généraux.

La noblesse de la Sénéchaussée d'Auvergne, réunie à Riom en mars 1789, le choisit pour son troisième député et il obtint 212 voix sur 393 votants.

Se trouvant de nouveau avec La Fayette, M. de Laqueuille semblait devoir prendre place parmi ceux que l'on nomma plus tard les Constitutionnels, mais il n'en fut rien. Les premiers incidents graves qui se produisirent dès



KERSAINT

(Guy-Gabriel-Henri COETNEMPREN, comte de)

Né à Passy (Seine) le 20 mai 1829,
Officier de marine,
Chevalier de la Légion d'honneur,
Député du Puy de Dôme de 1857 à 1860,
Décédé à Menton (Alpes Maritimes) le 18 novembre 1860.

le début des séances, la prise de la Bastille, etc., tout l'épouvanta et il se prit alors à regretter l'ancien régime, il ne put supporter l'idée de la prédominance du Tiers état, et revenant alors en arrière, rejetant toutes les idées de progrès qui avaient un moment germé dans son esprit par suite de la fréquentation des économistes il devint hostile à toute concession et se cantonna aveuglément dans la lettre de ses cahiers sans en vouloir sortir.

Aussi, lorsque sous la pression tacite des députés des communes, le roi eut enjoint aux deux ordres privilégiés de se réunir au Tiers, M. de Laqueuille se crut obligé d'envoyer sa démission à ses commettants, le cri de sa conscience, — disait-il, ne lui permettant pas de voter de cette manière.

Mais dans une assemblée de la noblesse qui se tint à Riom les 24 et 25 juillet 1789, l'on refusa sa démission et l'on donna aux députés des pouvoirs généraux et illicites.

M. de Laqueuille conserva ses fonctions pendant le temps fixé par ses cahiers, mais il ne voulut pas aller au delà, et le 6 mai 1790 il se retira de l'Assemblée (1).

Pendant son court passage à l'Assemblée nationale, il s'occupa peu de l'Auvergne que cependant il aimait beaucoup. Toutefois il eut l'occasion d'appuyer les prétentions de Riom au titre de chef lieu judiciaire et administratif.

Le 19 avril, le Comité de Constitution par l'organe de

(1) Le marquis de Laqueuille écrivit à l'Assemblée nationale le 6 mai 1790 : « Je considère ma mission comme terminée, mes pouvoirs étant expirés. Je demande qu'on insère ma déclaration dans le procès-verbal. » (*Moniteur*.) Après un débat assez vif, l'Assemblée décide de passer à l'ordre du jour. A ce propos, cette déclaration de passer à l'ordre du jour semble impliquer de la part de l'Assemblée, non pas l'acceptation de la démission, mais au contraire l'intention nettement arrêtée de la considérer comme non-avenue, soit parce que le député n'avait pas de suppléant, soit pour tout autre motif. C'est là du moins la déclaration qu'en fait M. Brette dans son *Recueil de documents relatifs à la convocation des États généraux*, *notes préliminaires du chapitre Ier*, page 32. Le procès-verbal ne fait pas mention de la demande. — Absent lors de l'appel nominal du 12 juillet 1791, la lettre jointe ne donne aucun détail.

Chapelier ayant présenté un projet de décret par lequel l'Assemblée établissait qu'il n'y aurait pas lieu à de nouvelles élections tant que la Constitution ne serait pas achevée et posant en principe que les commettants de certains députés n'avaient pu donner pouvoir de ne pas travailler à toute la Constitution, ajoutant qu'elle considérait comme toujours subsistants jusqu'à la fin de la constitution, les pouvoirs limitatifs dont quelques membres étaient porteurs. Après un remarquable discours de Mirabeau, le marquis de Laqueuille veut protester contre ce qu'il regarde comme une violation flagrante de la volonté de ses électeurs, mais la clôture de la discussion est prononcée, on refuse de l'entendre, il ne peut que déposer son vote contre le projet qui est adopté à une grande majorité. Mais il se croit obligé de protester, la tribune parlementaire lui ayant fait défaut il prit la voie de l'impression et fit paraître un livre intitulé : *Opinion du marquis de Laqueuille sur le décret proposé par le Comité de Constitution le 19 avril 1790*, 8 pages in-8°, dans lequel il se livra à une attaque virulente contre la Révolution qui avait abreuvé d'amertume le meilleur des monarques, ruiné le peuple, détruit le commerce, etc.

Le 17 juin 1790, l'Assemblée ayant décrété l'abolition définitive de la noblesse héréditaire, la suppression de tous les titres de marquis, comte, etc., M. de Laqueuille se crut obligé de protester hautement contre ce décret ; cette manière de procéder lui suscita de nombreux ennuis. Le 20 décembre 1790, il fut donné lecture à l'Assemblée d'une adresse par laquelle le Conseil général de la commune de Riom, pénétré d'indignation contre la conduite criminelle de son député, le marquis de Laqueuille demandait qu'il fut définitivement rayé de la liste des mandataires de la nation et qu'il lui fut donné un suppléant. Cette demande ne fut pas prise en considération, par la raison que M. de Laqueuille ayant donné sa démission en protestant contre les décrets de l'Assemblée, ce serait



LAMY (Claude)

Né à Lempdes (Puy de Dôme) le 7 mai 1761.
Administrateur du district de Clermont (1790).
Organisateur du bataillon des volontaires de Veyre (1792).
Procureur-Syndic du district de Clermont en l'an III.
Député du Puy de Dôme au Conseil des Cinq-Cents.
Conseiller d'arrondissement de Clermont (1806).
Conseiller général du Puy de Dôme (1808).
Juge honoraire (1838).
Chevalier de la Légion d'honneur (1833).
Décédé à Veyre-Monton le 27 mai 1842.

consacrer cette protestation que de prendre acte de sa démission et de laisser nommer un suppléant.

Toutes ces protestations avaient placé à la Cour le marquis de Laqueuille sur un piédestal, il en devint alors un des conseillers les plus indispensables de la monarchie. On lui demandait des avis, de là un échange de correspondances se produisit qui, à un moment, pouvait devenir périlleux pour lui. Aussi il crut prudent de se retirer à Bruxelles où il resta près d'un an et demi remplissant le rôle de représentant principal des frères du roi et d'intermédiaire entre eux et les émigrés français.

Cette coopération active aux cabales et aux entreprises de l'émigration lui valut d'être compris dans le décret du 2 janvier 1792, par lequel l'Assemblée législative le mettait en accusation comme prévenu d'attentat et de conspiration contre la sûreté générale de l'Etat et la Constitution.

Au mois de mai 1792 il passa à Coblentz où la confiance du comte d'Artois dont il était l'adjudant général le fit entrer au Conseil privé.

Le 10 avril 1791 s'était formée à Fribourg, en Suisse, une ligue ou coalition dont le protocole signé tout d'abord par tous les gentilshommes auvergnats présents en Suisse, ainsi que par quelques autres des provinces voisines de l'Auvergne, reçut les adhésions successives de tous ceux qui se rendirent à Coblentz en 1791 et 1792 dans le but de réunir tous leurs efforts afin de rétablir la monarchie vers la fin d'août de la même année, ils s'embrigadèrent en compagnies et formèrent deux escadrons.

C'est alors que pour donner au marquis de Laqueuille un témoignage de leur estime à raison de sa conduite à l'Assemblée qu'ils le choisirent pour leur commandant en chef et ce choix fut confirmé par les princes ; il commanda plus particulièrement le 1er escadron, laissant le commandement du second au marquis de la Roche-Aymon, maréchal de camp.

Ces deux escadrons furent réunis à ceux formés par le

duc de Lorges à Lunebourg et formèrent une brigade qu'on désigna sous le nom de Colonel-général dont le commandement supérieur fut confié au lieutenant-général vicomte de Beaune, ancien président de l'Assemblée provinciale d'Auvergne.

A la tête de la coalition d'Auvergne et dans le corps d'armée du comte d'Artois, M. de Laqueuille prit part à la campagne de 1792 entreprise contre la France par les Prussiens aidés des émigrés. Nous ne parlerons pas de cette campagne, commencée avec tant de fanfaronnade par les envahisseurs et si promptement terminée par le mémorable combat de Valmy.

Les escadrons ayant été officiellement licenciés le 28 novembre 1792, M. de Laqueuille partagea le sort de ses compagnons d'armes et ne les quitta qu'à leur arrivée à Liège le 30 octobre 1792, il retourna de là à Bruxelles où se trouvait sa femme, née Emilie de Scorailles, puis se réfugia, à l'approche des armées victorieuses de la France, à Maëstricht où il organisa, pour aider à la défense de la place, une compagnie d'émigrés. Nous ne savons si elle eut occasion de rendre service à ses hôtes.

Rentré en France aussitôt qu'il put le faire sans danger, M. de Laqueuille s'empressa de profiter de l'amnistie prononcée en faveur des émigrés par le sénatus-consulte du 6 floréal an X (26 avril 1802). Il fit régulariser sa position et obtint son certificat d'amnistie le 8 thermidor an XI (27 juillet 1803).

Après quelques années d'une vie tranquille, consacrée presque entièrement à la recherche et à la revendication des débris d'une fortune jadis opulente, il mourut à Paris le 30 avril 1810 (1).

Portrait : D'après une miniature du temps, dont je possède une reproduction photographique dans ma collection.

(1) Voir *Notes biographiques sur les députés de la Basse-Auvergne*, par Francisque Mège. — Aubry, éditeur à Paris (1868).



LAQUEUILLE

(Jean-Claude-Marie-Victor, dit Jean-Baptiste marquis de)

Né à Châteaugay (Puy-de-Dôme) le 2 janvier 1742.
Mousquetaire en 1750, Capitaine de cavalerie (1760).
Chevalier de Saint Louis.
Colonel au régiment de Clermont (1771), de Brive en 1776.
Maréchal de camp (1788).
Député de la noblesse aux États généraux de 1789.
Émigré, commandant sous le comte d'Artois le corps
de la noblesse d'Auvergne.
Décédé à Paris le 30 avril 1810.

LASTEYRAS (Gervais), naquit à Thiers le 17 octobre 1809. Pharmacien dans sa ville natale, il avait vendu son officine et s'était retiré à la campagne lorsque ses idées libérales le firent élire, le 23 avril 1848, représentant du Puy-de-Dôme à la Constituante par 52,635 voix sur 125,432 votants et 173,000 inscrits; puis à la Législative de 1849, le 13 mai, par 45,861 voix sur 168,305 inscrits. Il siégea à gauche, appartint au groupe de la Montagne et vota constamment avec la minorité républicaine jusqu'au coup d'Etat du 2 décembre contre lequel il protesta. Il vécut alors retiré à la campagne s'occupant d'agriculture.

Il mourut à Thiers le 7 février 1854, laissant la réputation d'un honnête homme au savoir modeste et au caractère sûr et, en outre, d'un agriculteur distingué.

Portrait: D'après une gravure du temps que je possède dans ma collection.

LAVIGNE (Etienne-Jacques-Marie), né à Ambert (Puy-de-Dôme), le 8 juin 1813, fut d'abord notaire à Ambert. Après avoir cédé son étude il s'acquitta honorablement de ses fonctions de sous-commissaire du Gouvernement provisoire à Ambert; il était le fils de Lavigne Jean, l'ancien conventionnel de Lot-et-Garonne, qui fut aussi le secrétaire et l'ami de Maignet qui fit incendier Orange.

Les biographes nous donnent le fils Lavigne comme moins ardent que son père et compris parmi ceux qui disaient encore : « Périssent les colonies plutôt qu'un principe ! »

Le 16 mars 1848, il lançait aux populations de son arrondissement une proclamation où les élans les plus élevés de son cœur se reflétaient à chaque phrase, et qu'il terminait ainsi :

« Qu'un même sentiment d'admiration nous anime pour notre glorieuse révolution; elle est destinée à éclai-

rer les peuples dans leur marche vers la civilisation. N'oublions pas que son principe est la fraternité. »

Plus tard, le 24 mars, se présentant aux suffrages des électeurs, il leur disait :

« L'opinion démocratique est une tradition dans ma famille; je représente la troisième des générations successives qui l'ont hautement soutenue et professée sans interruption dans notre pays !

» J'ai été initié à la politique nationale par l'école de Carrel et de Trélat. J'ai la foi que donnent l'éducation, la logique, la conviction.

» J'appuierai, sans faiblesse comme sans exagération, toutes les lois, toutes les mesures qui auront pour but de fonder une République éternelle et glorieuse. »

Élu le 23 avril 1848, représentant du Puy-de-Dôme à l'Assemblée constituante, le 6e sur 15, par 67,678 voix sur 125,432 votants et 173,000 inscrits; il prit place à gauche, fit partie du Comité de la marine et vota pour le bannissement de la famille d'Orléans, contre les poursuites contre Caussidière, contre l'abolition de la peine de mort, contre l'impôt progressif, contre l'incompatibilité des fonctions, contre l'amendement Grévy, contre la sanction de la Constitution par le peuple, pour l'ensemble de la Constitution, contre la proposition Rateau et contre l'expédition de Rome.

Non réélu à la Législative, il n'occupa aucune fonction publique ; mais, lors du coup d'État du 2 décembre 1852, il fut compris dans la mesure générale du 4 décembre, conduit à Orléans et surveillé comme s'il eût été, lui la bonté même, un malfaiteur dangereux. Après sa captivité il rentra au pays, tout heureux d'y retrouver ceux dont on l'avait si violemment séparé. Il reprit alors la vie de famille.

Un journal du Puy-de-Dôme de 1850 relate en termes reconnaissants le don de douze lits en fer qu'il fit à cette époque à l'hospice, et d'autres feuilles locales énumé-



LASTEYRAS (GERVAIS)

Né à Thiers (Puy-de-Dôme), le 17 octobre 1809,
Pharmacien à Thiers,
Représentant du Peuple en 1848 et en 1849,
Décédé à Thiers le 7 février 1854.

raient les secours en argent ou en nature qu'il ne cessait de faire distribuer aux pauvres. Aussi occupa-t-il ses vieux jours à donner, donner sans cesse, dépensant ses loisirs à guider les Commissions de bienfaisance dont il faisait partie. Il mourut à Ambert (Puy-de-Dôme), dans le mois de février 1895.

LAVILLE (André-Gilbert-Adolphe), naquit à Montaigut le 6 juin 1831. Ancien notaire à Montaigut, conseiller général du Puy-de-Dôme depuis 1856, conseiller municipal de Montaigut de 1860 à 1878, adjoint en 1870, il devint maire de cette ville en 1876, membre de la Commission départementale du Puy-de-Dôme en 1872 et 1873, secrétaire du Conseil général en 1873, dont il est actuellement le vice-président, membre de la Commission des hospices de Montaigut, chevalier de la Légion d'honneur depuis le 30 juillet 1878, fut élu, le 21 août 1881, député de la deuxième circonscription de Riom par 12,078 voix sur 12,714 votants et 23,245 inscrits. Inscrit à l'Union républicaine, il soutint la politique ministérielle et, porté aux élections du 4 octobre 1885 sur la liste de concentration républicaine du Puy-de-Dôme, fut réélu le 3e sur 9 par 78,063 voix sur 132,128 votants et 169,883 inscrits.

Il reprit sa place à l'Union républicaine, vota constamment en faveur des ministres au pouvoir et se prononça pour le rétablissement du scrutin d'arrondissement le 11 février 1889, contre l'ajournement indéfini de la révision de la Constitution, pour les poursuites contre trois députés membres de la Ligue des patriotes, contre le projet Lisbonne restrictif de la liberté de la presse et pour les poursuites contre le général Boulanger. Il fut élu de nouveau aux élections de 1889 par 11,111 voix et enfin aux élections de 1893 par 10,852 voix contre 3,702 à M. Conchon, socialiste.

Portrait : D'après une photographie de ce personnage dont je possède une épreuve dans ma collection.

LE GUAY (GILBERT-LOUIS), né à Clermont-Ferrand, le 12 mai 1839, fut d'abord notaire à Randan (Puy-de-Dôme), conseiller général pour ce canton et secrétaire du Conseil général ; il entra dans l'administration en 1876 comme secrétaire général de la Haute-Savoie, et fut sous-préfet de Verdun en 1887. Révoqué par le gouvernement du Seize-Mai il fut promu, en décembre, préfet de la Haute-Savoie, il passa de là (1879) à la préfecture du Finistère, puis à celle de la Corse (1881).

La faveur de Gambetta le fit appeler, en 1882, aux fonctions de directeur de l'administration départementale et communale au ministère de l'Intérieur, avec le titre de conseiller d'Etat en service extraordinaire ; il donna sa démission de ses fonctions en avril 1885 pour poser sa candidature aux élections d'octobre de la même année. Porté sur la liste opportuniste du Puy-de-Dôme, il fut élu député, le 18 octobre, au second tour de scrutin, le quatrième sur 9, par 78,063 voix sur 132,128 votants, et 169,883 inscrits, il s'assit à la gauche de la Chambre et vota avec la majorité. Il se présenta ensuite aux élections sénatoriales du 16 juin 1889 et fut élu en remplacement de M. Goutay, qui était mort le 19 avril 1889. Il ne se représenta pas aux élections pour le renouvellement triennal du 5 janvier 1891 et eut le tort, après avoir fourni une brillante carrière administrative, de se lancer dans les opérations financières. C'est ainsi qu'il était devenu directeur de la Société française de dynamite et avait, en cette qualité, souscrit au profit du financier Arton des engagements qui amenèrent la ruine de cette Société et entraînèrent sa responsabilité personnelle ; il y sombra et finit brusquement ses jours dans la misère, le 13 novembre 1896.

Portrait : D'après une photographie que je possède dans ma collection.



LAVILLE (André-Gilbert-Adolphe)

Né à Montaigut le 6 janvier 1831,
Ancien Notaire à Montaigut, Maire de cette ville (1876),
Conseiller général du Puy-de-Dôme depuis 1856,
Vice-Président de ce Conseil,
Chevalier de la Légion d'honneur (1878),
Député du Puy-de-Dôme depuis 1881.

BARON LOUIS (JOSEPH-DOMINIQUE), ministre des finances, naquit à Toul (Meurthe), le 13 novembre 1755.

Après avoir reçu les ordres mineurs, la Révolution arrivant, il se prononça pour les idées nouvelles et assista l'évêque d'Autun en qualité de diacre à la fête de la Fédération, en 1790 ; il émigra néanmoins et employa le temps de l'exil à étudier le système financier de l'Angleterre. Revenu en France, après brumaire an VIII, il fut nommé chef de bureau au Ministère de la Guerre, puis au Conseil d'État comme maître des requêtes. Baron de l'Empire (9 décembre 1809). Il fut chargé plusieurs fois du portefeuille des finances en 1814, en 1816, en 1818 et en 1831 ; il siégea comme député dans toutes les Assemblées législatives depuis 1815 et fut notamment élu par le collège électoral de Clermont-Ferrand aux élections du 10 octobre 1821, en même temps que par le premier arrondissement de la Meurthe (Nancy) par 231 voix, 441 votants, 540 inscrits, contre 190 à M. André Daubières ; il opta pour Nancy et fut remplacé à Clermont-Ferrand, le 24 janvier 1822, par M. de Trenqualye.

Il se fit remarquer à la Chambre par sa modération et la sagesse de ses vues ; c'est lui qui posa les vraies bases du crédit public et qui créa les petits Grands-Livres qui firent participer les départements aux avantages des placements sur l'État.

Appelé par Louis-Philippe à la Chambre des Pairs, le 11 octobre 1832, il y siégea jusqu'à sa mort, y soutint constamment les mesures les plus conservatrices et parla plusieurs fois sur les questions de finances. Il avait été fait, par Louis XVIII, grand croix de la Légion d'honneur. Il mourut à Bry-sur-Marne (Seine-et-Marne), le 26 août 1837.

MADIEU (ANTOINE-AMABLE), fils d'Antoine Madieu, négociant à Thiers, et de Marie Chalbonnet, naquit à Thiers, le 18 novembre 1766 ; il fut successivement avocat

à Thiers, procureur syndic du district en 1792, puis juge de paix commissaire près le Tribunal de police correctionnelle et enfin procureur impérial à Thiers.

Ce fut pendant ces dernières fonctions qu'il fut choisi aux élections du 12 mai 1815, par le collège électoral de Thiers comme représentant du Puy-de-Dôme à la Chambre des Cent-Jours, par 42 voix sur 67 votants, contre 18 à M. Baudet-Lafarge.

Il avait été aussi membre du Conseil général de ce département et précédemment, en l'an IV, commissaire du Directoire exécutif près l'administration départementale, mais presque aussitôt révoqué.

Arrêté en l'an II, il avait été emprisonné, mais il fut relaxé sur un ordre de la Commission révolutionnaire, en date du 30 frimaire an II, délivré par Berlie, secrétaire-greffier de la Commission.

M. Madieu s'était marié, en frimaire an XIII, avec Suzanne-Magdeleine Dufour, fille de Joseph, négociant à Thiers et de Jeanne-Gabrielle Boudal, et est décédé à Dorat (Puy-de-Dôme), le 8 avril 1834.

Portrait : D'après une peinture du temps dont je possède une reproduction photographique dans ma collection.

MAIGNET (Étienne-Christophe), né à Ambert le 9 juillet 1758, fils d'un notaire, était prêtre oratorien lorsque la Révolution éclata ; il fut nommé, en 1790, administrateur du département du Puy-de-Dôme ; et le 6 septembre 1791, député à l'Assemblée législative par 519 voix sur 617 votants. Il s'y fit peu remarquer.

Réélu à la Convention nationale le 6 septembre 1792, il y vota, dans le procès de Louis XVI, pour la mort, contre l'appel au peuple et contre le sursis à l'exécution ; il demeura longtemps dans une profonde nullité politique, siégeant, néanmoins, à la Montagne, et prenant part à toutes les proscriptions ordonnées par elle. Protégé par Couthon, son compatriote, alors membre du Comité de



LE GUAY (Gilbert-Louis)

Né à Clermont Ferrand le 12 mai 1839,
Notaire à Randan (Puy de Dôme),
Conseiller général du Puy-de-Dôme,
Secrétaire général de la Haute-Savoie (1876),
Préfet de la Haute-Savoie, du Finistère, de la Corse (1881),
Directeur de l'Administration départementale et communale
au Ministère de l'Intérieur,
Conseiller d'Etat en Service extraordinaire,
Député du Puy de Dôme de 1885 à 1889,
Commandeur de la Légion d'honneur,
Sénateur du Puy de Dôme de 1889 à 1891,
Décédé à Randan (Puy de Dôme) le 13 novembre 1896.

Salut public, Maignet sortit de son obscurité et fut adjoint à ce député et à Châteauneuf-Randon qui venaient d'être chargés de se rendre dans le midi de la France, pour y exécuter les décrets de terreur dont Lyon, Marseille et plusieurs villes du Midi avaient été frappées, comme ayant pris part à l'insurrection qu'on désignait dans ce temps-là sous le nom de fédéralisme. Arrivé à Lyon, Maignet commença, avec Couthon et Châteauneuf-Randon, les travaux de démolition. Là, il reçut de nouveaux ordres du Comité de Salut public et partit pour se rendre dans les départements méridionaux et spécialement dans celui de Vaucluse.

Arrivé à Avignon, il sollicita, par une lettre du 4 floréal an II (23 avril 1794), adressée à son ami Couthon; l'autorisation d'établir dans le département de Vaucluse, un Tribunal révolutionnaire pour juger, disait-il, les chefs des fédéralistes qui fourmillaient dans les départements de Vaucluse et des Bouches-du-Rhône. En effet, d'après les notes transmises par ce député au Comité de Salut public, il ne s'agissait pas d'exterminer moins de dix mille prévenus de rébellion. L'autorisation si vivement sollicitée par lui, ayant été accordée par arrêté du Comité de Salut public du 21 floréal (on voit qu'il n'avait pas été perdu de temps depuis la réception de la lettre de Maignet), l'abominable Tribunal fut établi, le 5 prairial, dans la ville d'Orange, à cinq lieues d'Avignon, sous le nom de Commission révolutionnaire et ne tarda pas à déployer la plus sanguinaire activité. Non content de ce qu'il appelait les effets mesquins de la guillotine, Maignet voulut détruire en masse, et un arbre de la liberté ayant été coupé hors de l'enceinte de Bédouin (petite ville située à trois lieues de Carpentras), il en proscrivit les habitants ; organisa une Commission semblable à celle d'Orange pour les juger et ordonna, par arrêté du 17 floréal (6 mai 1794), de livrer la ville aux flammes. Soixante-trois habitants furent mis à mort et le reste partagé entre quatre communes envi-

ronnantes et livré à la plus odieuse persécution. La Montagne, sur l'avis du Comité de Salut public, donna une entière approbation à ces mesures barbares ; mais, après le 9 thermidor, survenu dans ces entrefaites, la puissance de cette faction diminuant de jour en jour, Maignet, qui avait été dénoncé à la Convention, dès le 8 fructidor an II (25 août 1794), fut accusé de nouveau, le 15 frimaire an II (5 décembre 1794), par les infortunés habitants de Bédouin, dont Goupilleau de Montaigne appuya vivement les dénonciations.

Le 6 janvier 1795, il présenta à la tribune ses moyens de défense ; exposa que, deux fois, la Convention avait approuvé sa conduite, et qu'avant d'exécuter les mesures qu'il avait prises contre Bédouin, il les avait soumises au Comité, en l'invitant à lui faire connaître s'il les trouvait trop rigoureuses.

Maignet en imposait ; il avait, cette fois, ainsi qu'on l'a vu plus haut, surpassé en férocité ses complices même du Comité de Salut public, en leur démontrant la nécessité indispensable d'instituer le Tribunal qu'il réclamait ; il ajouta à sa justification le détail d'autres circonstances qui lui paraissaient annoncer l'explosion prochaine d'une Vendée dans le Midi, et qu'il jugea nécessaire de comprimer dès sa naissance par une mesure de terreur.

L'examen de sa justification ayant été renvoyé aux Comités, Maignet fut décrété d'arrestation le 16 germinal (5 avril) sur la proposition de Tallien comme l'un des fauteurs de l'insurrection du 12 du même mois. Dans un rapport du 5 décembre, Goupilleau assura avoir compté plus de cinq cents individus livrés par Maignet à l'échafaud et avoir fait combler, à Orange, une fosse pleine de cinq cents cadavres et deux autres que ce monstre avait fait creuser pour en recevoir douze cents, la chaux était déjà préparée pour les consumer.

Il rapporta, en outre, qu'une jeune fille de dix-huit ans étant venue implorer Maignet en faveur de son père, il



MADIEU (Antoine-Amable)

Né à Thiers le 18 novembre 1766.
Avocat à Thiers, Procureur Syndic du District (1792),
Juge de paix,
Commissaire près le Tribunal de police correctionnelle,
et enfin Procureur impérial à Thiers,
Représentant du Puy de Dôme à la Chambre des Cent Jours,
Conseiller général du Puy de Dôme,
Décédé à Dorat (Puy-de-Dôme) le 8 avril 1831.

l'avait envoyé elle-même à l'échafaud, dès qu'il avait su qu'elle était du village de Bédouin.

Compris dans l'amnistie du 4 brumaire an IV (26 octobre 1795), Maignet reprit ses fonctions d'avocat, qu'il a exercées pendant dix-huit ans. Nommé maire d'Ambert où il résidait, il avait tellement réussi dans ses fonctions à se concilier l'opinion de ses administrés, que ceux-ci, non contents d'oublier qu'il est des crimes dont l'impunité seule est un outrage à la liberté dont la cause aurait été déshonorée par eux, si une telle cause pouvait l'être, ont ajouté à cette erreur déjà si coupable, le tort plus coupable encore d'honorer de leur choix un homme qui, échappé au supplice que lui devait la justice humaine, était voué par sa conscience au supplice plus cruel, peut-être, du remords.

Quoi qu'il en soit, Maignet a été élu membre de la Chambre des représentants, le 15 mai 1815, par 66 voix sur 87 votants et 131 inscrits. La loi du 12 janvier 1816 ne l'inquiéta nullement dans sa retraite à Ambert, où il mourut, le 28 octobre 1834 (1).

MAIGNOL (JACQUES), né à Artonne (Puy-de-Dôme), le 20 août 1780, fit sa carrière dans la magistrature ; il était conseiller à la Cour royale de Riom lorsqu'il fut successivement élu député du 3e collège du Puy-de-Dôme (Riom), le 8 juin 1833, par 111 voix sur 208 votants et 299 inscrits contre 56 à M. de Chabrol de Volvic, et 32 à M. Molin, en remplacement de M. Baudet-Lafarge, démissionnaire ; le 21 juin 1834, par 125 voix sur 235 votants et 303 inscrits, contre 80 à M. de Chabrol de Volvic, et le 4 novembre 1837, par 126 voix sur 241 votants et 290 inscrits, contre 109 à M. de Chabrol de Volvic.

M. Maignol siégea au Centre gauche, combattit la politique ministérielle, vota contre les lois de septembre.

(1) Voir Mémoires biographiques du temps.

d'apanage et de disjonction contre l'adresse de 1839, et obtint le surnom « d'incorruptible » pour l'énergie avec laquelle il résista aux avances dont il fut l'objet de la part des Ministres.

Aussi le Gouvernement mit-il tout en œuvre pour lui faire échec ; il y réussit et M. Maignol échoua successivement dans le même collège, le 2 mars 1839, avec 126 voix contre 132 à l'élu M. de Chabrol de Volvic ; le 9 juillet 1842, avec 123 voix contre 136 au député sortant, M. de Chabrol, et le 8 juin 1843, dans l'élection partielle destinée à pourvoir au remplacement de M. de Chabrol de Volvic, décédé, avec 129 voix contre 143 à M. Pagès, qui fut élu.

A partir de ce moment, M. Maignol se retira de la vie publique et mourut à Artonne, le 6 février 1858 (1).

MALOUET (PIERRE-VICTOR, BARON), né à Riom le 11 février 1740, fils de Pierre-André Malouet, notaire à Riom en 1738-1762, bailli d'Olliergues, et de Catherine Villevault, d'une famille de magistrats et de médecins, fit ses études chez les Oratoriens de Riom ; il se rendit en Portugal en qualité de chancelier du consulat de Lisbonne, 1758 ; attaché à l'ambassade du comte de Merle, il revint avec lui et fut envoyé dans l'administration de l'armée. Délégué à Rochefort pour y inspecter les magasins des colonies et diriger les embarquements destinés à coloniser la Guyane (1763) ; sous-commissaire à Saint-Domingue en 1767, ordonnateur au Cap en 1768, commissaire au même lieu en 1769, il revint en France. Nommé secrétaire de Mme Adélaïde de France (1774), il est nommé ensuite ordonnateur à Cayenne. Fait prisonnier par les Anglais en rentrant en France, il est remis aussitôt en liberté (1779) ; commissaire à Marseille pour la vente de l'Arsenal et pour concourir aux opérations de 6 millions

(1) Voir *Dictionnaire des parlementaires* de Robert Bourloton et Cougny, tome IV, page 226.



MALOUET (Pierre-Victor, baron)

Né à Riom le 11 février 1740,
Commissaire de la Marine à Saint-Domingue (1769),
Secrétaire de Madame Adélaïde de France (1774),
Intendant de la Marine à Toulon (1780),
Député du Tiers état aux États généraux de 1789,
Commissaire général de la Marine à Anvers (1803),
Maître des requêtes, Conseiller d'État, Préfet maritime,
Baron de l'Empire,
Officier de la Légion d'honneur (1810),
Ministre de la Marine (13 mai 1814),
Décédé à Paris le 7 septembre 1814.

faits aux Génois (1780) ; intendant du port de Toulon, il y resta huit ans. En 1789, il embrassa avec chaleur tous les moyens d'améliorations qu'offrait la révolution qui venait d'éclater en France et se montra dès lors très attaché à la liberté, fondée sur les principes d'une monarchie constitutionnelle qui n'était pas celle que l'Assemblée constituante a donnée depuis à la France. Elu député du Tiers état de Riom aux Etats généraux (1) (1789), Malouet y justifia, par une conduite constamment franche et honorable, le choix de ses commettants, ne suivit que la voix de sa conscience et demeura étranger aux intrigues et aux factions. Une poitrine délicate et une voix faible nuisirent souvent à l'effet qu'il aurait pu produire et sa voix fut trop souvent étouffée ; il influa beaucoup sur les premières démarches de son ordre et sur toutes les résolutions que prirent alors les ordres privilégiés à se réunir aux représentants de la Nation. Le 8 juin, il proposa à ceux-ci de vérifier leurs pouvoirs et s'opposa néanmoins à ce qu'ils se constituassent en Assemblée nationale, regardant cette mesure comme précipitée et dangereuse. Le 13, il parla à peu près dans le même sens, mais voyant que la Chambre était résolue à se constituer, il proposa la dénomination de *majorité des représentants* comme la plus légitime. Dans un discours prononcé le 18 juillet, il combattit l'armement des gardes nationales et le grand pouvoir accordé aux

(1) En février 1789, les officiers municipaux de Riom écrivirent au Ministre de la Marine pour demander que « M. l'intendant de la marine soit dispensé de son service à Toulon, pour qu'il puisse venir, par la douceur de son caractère, sa politesse et ses insinuations honnêtes, les diriger par ses lumières vers le bien commun ». L'Assemblée refuse de voter au scrutin et nomme M. Malouet premier député par acclamation et à l'unanimité. On envoie deux personnes de l'Assemblée pour prévenir de sa nomination M. Malouet, qui avait été obligé de sortir pour raison d'incommodité..... » (*Procès-verbal de l'assemblée du Tiers état*) — *Archiv. nation.* B III, 15, p. 351. — Voir au procès-verbal du 10 juillet 1789, le compte-rendu des difficultés soulevées pour l'admission de Malouet, précisément pour ce fait de l'élection par acclamation. Les discours de Goupil, de Prefeln et de Lally-Tollendal à ce sujet sont rapportés dans les *Archives parlementaires*, tome VIII, p. 218 — Voir : *Recueil de documents relatifs à la convocation des Etats généraux de 1789*, de Brette, 2e vol., page 230, note 1.

municipalités comme également dangereux. Le 1er août, il s'efforça de démontrer les inconvénients attachés à une déclaration des droits de l'homme, représentant qu'il fallait plutôt rétablir le calme que relâcher les liens de la société par des définitions métaphysiques et peignant la nécessité de ramener le peuple à l'ordre et de faire payer les impôts. Dans la séance du 7 septembre, il se déclara pour le *veto* suspensif et deux Chambres permanentes ; se plaignit, au commencement d'octobre, de ce qu'on excitait le peuple contre certains députés et proposa une loi contre les récits séditieux par lesquels on l'égarait ; mais Mirabeau fit écarter cette proposition. Le 13 octobre, il essaya de prouver que la Nation n'avait pas le droit de vendre les biens du clergé, et qu'il serait d'ailleurs maladroit de le faire, mais qu'en réglant mieux la dépense du Culte, on pourrait appliquer aux besoins de l'Etat le reste du revenu de ces biens. Le 21 novembre, il attaqua vivement le Comité des recherches au sujet de la visite faite la nuit au couvent des Annonciades, sous le prétexte frivole d'y chercher le chancelier Barentin, qu'on supposait y être caché. Les 7 et 15 décembre, il défendit avec chaleur M. Albert de Riom, son ami particulier, vivement inculpé relativement à l'insurrection des matelots de Toulon. Entendu comme témoin dans la procédure entamée sur les journées des 5 et 6 octobre, il assura seulement avoir vu le duc d'Orléans le 6 au matin, à Versailles, et lui avoir parlé. Dans le courant de 1790, il parut plus rarement à la tribune et parla seulement pour défendre la prérogative royale sans cesse attaquée et dénoncer Marat dont les feuilles incendiaires préparaient et annonçaient déjà les crimes de 1793 et 1794. Le 20 février, il se joignit à Cazalès, pour demander que le roi fût investi, pendant trois mois, de la plénitude de la puissance exécutive, à l'effet de réprimer les troubles, toujours croissants, des provinces. Vers la même époque, Malouet contribua à la fondation du Club des impartiaux, qui comptait parmi ses

membres le duc de La Rochefoucauld, lâchement assassiné après le 10 août, le comte de Virieu et le chevalier de Boufflers. Le 15 août, il fit annuler le décret de prise de corps lancé en 1781 par le Parlement de Paris contre son ami l'abbé Raynal, et l'on crut généralement qu'il avait inspiré à cet abbé la farouche lettre qu'il adressa à l'Assemblée nationale et dans laquelle il blâmait, avec un excès d'amertume, les législateurs d'avoir cessé de mettre en pratique des théories qui ne devaient point sortir de l'ordre des abstractions. Le 14 janvier 1791, Malouet combattit le projet d'organisation de la marine en adoptant le principe que nul ne peut être exclu des places d'aspirant à raison de sa naissance ; il ne voulait pas que l'on confondît la marine militaire et la marine marchande. Le 8 février, il s'éleva avec force contre la formation d'une haute Cour nationale et somma l'Assemblée de statuer auparavant sur les crimes de lèse-nation.

Le 11 mai, il peignit des couleurs les plus défavorables et certainement les plus injustes, les principes de la Société des amis des noirs, dont il fallait se borner à présenter la pratique comme dangereuse dans son exécution soudaine (ce qui était l'avis de tous les hommes éclairés), mais qu'il ne fallait pas attaquer au fond, car ils étaient ceux d'une justice universelle, ce qui a été reconnu, vingt-quatre ans après, par l'accord unanime de toutes les puissances de l'Europe. Le 25 juin 1791, lorsqu'au retour de Varennes on proposa dans l'Assemblée d'interroger le roi et la reine sur les faits relatifs à leur départ de Paris, Malouet rappela le principe de l'inviolabilité royale, reconnu par la Constitution, et repoussa énergiquement les murmures élevés autour de lui. Le 1er juillet, il dénonça une affiche provoquant l'abolition de la royauté. Il défendit ensuite les émigrés et les prêtres contre lesquels on proposait des lois de rigueur. Le 8 août, à l'époque où l'Assemblée s'occupait de la révision des diverses parties de l'acte constitutionnel, il en attaqua, mais sans succès,

plusieurs articles, entr'autres celui relatif à la déclaration des droits de l'homme. Le 14 septembre, il s'éleva contre la proposition si convenable et si juste, faite par Thouret qui présidait l'Assemblée, pour que les représentants du peuple, exerçant en ce moment les droits de la souveraineté nationale, reçussent ainsi le serment que le roi prêterait, debout, à la nation, d'être fidèle à la Constitution qu'il acceptait.

La réclamation de Malouet n'ayant point eu d'effet, il se tint levé, ainsi que tout le côté droit, pendant le temps que le roi demeura dans la salle. La session terminée, il passa une année encore en France, rendant au roi, par ses lumières et son expérience, tous les services qu'on pouvait attendre de lui, jusqu'à la journée du 10 août 1792. Menacé à tout instant, depuis cette époque, il trouva en septembre suivant les moyens de quitter Paris, avec un ancien passeport, secrètement visé à la nouvelle Commune et partit pour l'Angleterre. A peine arrivé à Londres, instruit qu'on allait commencer le procès de Louis XVI, il écrivit au Conseil exécutif pour réclamer le droit de rentrer en France, afin de servir de défenseur officieux à ce prince dont il révérait et chérissait les vertus, représentant qu'il ne pouvait être considéré comme émigré, puisqu'il n'était sorti de France que depuis un mois et avec un passeport légal, visé à Londres par le Ministre de France. Pour toute réponse à cette lettre, la Convention décréta qu'il serait inscrit à l'instant sur la liste des émigrés. Malouet avait partagé, en 1792, avec MM. de Lally et de Montmorin, la confiance de Louis XVI ; avec eux il avait cherché le moyen de relever l'autorité royale. Absent de France pendant sept ans, Malouet n'a ni porté les armes ni donné un conseil contre sa patrie. Lors même qu'il déplorait le plus son égarement, ou plutôt lorsque les crimes des tyrans qui l'opprimaient lui inspiraient une plus forte horreur, il ne cessait de gémir sur ses malheurs et de condamner ceux de ses coupables enfants qui lui susci-



MARTHA-BEKER, comte de MONS (Félix-Victor)

Né à Strasbourg (Bas Rhin) le 13 juillet 1808,
Neveu du général Beker dont il fut autorisé à porter le nom,
Elève de l'Ecole Polytechnique,
Ingénieur des Mines (1840),
Conseiller général du Puy de Dôme,
Officier de la Légion d'honneur, Officier de l'Instruction publique.
Député du Puy de Dôme de 1846 à 1848.
Décédé à Clermont Ferrand le 14 octobre 1885.

taient, de toutes parts, des ennuis. Rentré en France après le 18 brumaire an VIII (9 novembre 1799), il fut d'abord mis en état d'arrestation par ordre du Ministre de la police Fouché, contre lequel il avait apporté en France de trop justes préventions, mais qui, devenu lui-même un autre homme, par l'expérience et la réflexion, se conduisit envers Malouet avec tant d'égards et lui témoigna un intérêt tellement affectueux que celui-ci, devenu son ami le plus sincère, s'honora hautement depuis, d'un titre qu'il eût, jusque-là, repoussé avec horreur.

Nommé, vers la fin de 1803, commissaire général de marine, à Anvers, puis successivement maître des requêtes, conseiller d'Etat et préfet maritime, il vint, le 13 février 1810, au nom du gouvernement impérial, proposer au Corps législatif l'approbation d'un projet de loi sur la conservation du bassin à flot construit dans le port de La Rochelle. Un gouvernement provisoire ayant pris les rênes de l'Etat, à la suite de l'abdication de l'empereur Napoléon, Malouet fut nommé commissaire au département de la marine, le 3 avril 1814. La maison de Bourbon ayant été, en même temps, replacée sur le trône, le roi lui confia, le 13 mai, le portefeuille du Ministère de la Marine, qu'il conserva jusqu'au 7 septembre suivant, époque de sa mort. La France et le roi perdirent en lui un serviteur habile et fidèle.

Il a publié divers ouvrages dont voici les principaux : *Mémoires sur l'esclavage des nègres* (1788); — *Lettres à ses commettants* (1789); — *Défense de Louis XVI* (1792); — Examen de cette question : *Quel sera pour les colonies de l'Amérique le résultat de la Révolution française, de la guerre qui en est la suite et de la paix qui doit la terminer ?* (1796). On a encore la collection de ses *Opinions*, 5 vol. in-8°. En 1803, il publia un *Mémoire sur les Colonies*, très bien écrit, dans lequel il établit le droit des puissances neutres pendant les guerres maritimes ; enfin il a donné, vers le même temps, une collection de mé-

moires en 5 volumes, sur l'*Administration des Colonies*, dont il a eu la direction sous Louis XVI, réimprimés en 1853. Son petit-fils a publié, en 1868, deux volumes : *Les Mémoires de son aïeul*, chez Plon, éditeur à Paris (1).

Portrait : D'après une gravure du temps dont je possède un exemplaire dans ma collection.

MARTHA-BEKER COMTE DE MONS (FÉLIX-VICTOR), né à Strasbourg (Bas-Rhin), le 13 juillet 1808, neveu du général Beker, dont il fut autorisé à porter le nom, entra à l'Ecole polytechnique, en sortit parmi les premiers dans les mines et coopéra à la carte géologique de France, sous la direction de Dufrénoy et d'Elie de Beaumont. Il donna peu de temps après sa démission d'ingénieur des mines et se retira en Auvergne où il devint, en 1840, conseiller général du canton d'Aigueperse, en remplacement de son oncle le général Beker, il fut secrétaire de ce Conseil à plusieurs reprises. Elu le 1er août 1846 député du 2e collège du Puy-de-Dôme (Clermont-Ferrand) par 219 voix (414 votants, 476 inscrits) contre 195 à M. Bertrand, il prit place parmi les conservateurs et se mêla aux discussions relatives aux Caisses d'épargne et aux Monts-de-Piété, il venait d'être rapporteur des crédits supplémentaires quand les événements de février 1848 le rendirent à la vie privée.

Rallié à la politique du prince-Président, il rentra en 1852 au Conseil général du Puy-de-Dôme, en redevint secrétaire et fut membre de presque toutes les Commissions administratives. Officier de la Légion d'honneur, officier de l'instruction publique, vice-président de l'Académie des sciences, belles-lettres et arts de Clermont-Ferrand, M. Martha-Beker mourut à Clermont le 14 octobre 1885 (2).

(1) Voir : *Mémoires biographiques du temps.*

(2) Voir : *Dictionnaire des Parlementaires*, de Robert Bourloton et Cougny, tome IV, page 28. — Voir aussi *Le comte Martha Beker de Mons*, par Marcelin Arnould, Clermont-Ferrand, Bellet, 188[illegible], in-8°.



MASCON (JEAN-BAPTISTE, COMTE DE)

Né à Ludesse (Puy-de-Dôme) en 1837,
Mousquetaire noir,
Membre de l'Assemblée provinciale d'Auvergne (1787),
Député de la noblesse aux États généraux de 1789,
Émigré en 1791,
Décédé à Clermont-Ferrand le 30 août 1811.

On a de lui : *Relation sur la mission du général Beker auprès de Napoléon*, depuis la seconde abdication jusqu'au passage à bord du *Bellérophon* (1841) ; *Le général Desaix*, étude historique (1852).

Portrait : D'après une peinture du temps dont je possède une reproduction photographique dans ma collection.

COMTE DE MASCON (JEAN-BAPTISTE), seigneur de Ludesse, ancien mousquetaire de la garde du Roi, demeurant en son château de Ludesse, près Champeix, habitant à Versailles rue Saint-François, 3, et Paris en 1790, rue de la Sourdière, chez M. Morin, puis rue Richelieu, hôtel d'Orléans, et en 1791 rue du Carrousel, hôtel du Roi. Il naquit en 1737 à Ludesse ; après avoir servi quelque temps dans les mousquetaires noirs, il vivait paisiblement dans sa terre de Ludesse, occupé presque exclusivement d'agriculture lorsque, au mois d'août 1787, il fut choisi pour faire partie de l'ordre de la noblesse à l'Assemblée provinciale d'Auvergne, il y fut promptement apprécié et on lui attribua la position honorable mais difficile de membre de la Commission intermédiaire qui était la partie militante ou pour mieux dire comme le pouvoir exécutif de l'assemblée principale. M. de Mascon ne fut pas au-dessous de sa tâche et pour le récompenser de son zèle les nobles de la sénéchaussée de Riom le choisirent au mois de mars 1789 pour un des députés qu'ils envoyaient aux États généraux. La Commission intermédiaire le vit partir avec regret d'autant plus qu'elle perdait en même temps la collaboration de MM. Branche et Grenier, nommés aussi députés, et qu'elle se trouvait réduite à trois membres y compris le président M. de Beaune, presque toujours absent et bientôt après démissionnaire ; il collabora quelque temps avec les membres restants de la Commission, mais ce n'était pas là une collaboration active et efficace. Nous ne croyons pas que M. de Mascon eût joué un rôle bien actif à l'A

semblée, ni qu'il ait jamais pris la parole à la tribune. Comme presque tous les députés nobles, il se montra avant tout royaliste et vota à peu près constamment avec le côté droit.

En juillet 1789, en même temps que M. de La Rouzière et M. de Laqueuille, il jugea de son devoir de se faire accorder une extension de pouvoirs par la noblesse de la sénéchaussée de Riom.

Il quitta l'Assemblée à la fin d'avril 1790 et revint en Auvergne sous prétexte de refaire sa santé et de prendre les eaux du Mont-Dore ; il ne fut plus ensuite question de lui et il mourut à Clermont-Ferrand le 30 août 1811 (1).

La *Table du procès-verbal* ne contient, en effet, au nom de ce député que des demandes de congé.

Portrait : D'après une gravure du temps dont je possède un exemplaire dans ma collection.

Abbé MATHIAS (Antoine), né à Bourbon, dans la banlieue d'Issoire, le 2 décembre 1753, entra fort jeune dans les ordres et ne put être ordonné prêtre en 1776 qu'en vertu d'une dispense d'âge.

Nommé peu après à la cure d'Église-Neuve près Besse, il fit preuve de qualités réelles d'administrateur et se montra par son instruction et son intelligence digne d'être appelé à représenter le clergé à l'assemblée d'élection de Clermont, organisée en 1787, par l'Assemblée provinciale d'Auvergne. Dans cette assemblée que présidait M. de Pons, grand-vicaire de l'évêque de Clermont, il fit partie de la Commission au bureau du Bien public et eut à traiter de nombreuses questions concernant le commerce, l'agriculture, la mendicité, les hôpitaux, etc.

Désigné tout naturellement par cette première députation, il fut au nombre des délégués que les curés envoyè-

(1) Voir *Recueil des documents relatifs aux États généraux de 1789*, de Brette, tome II, page 23[illegible], note 1, et *Notes biographiques sur les députés de la Basse-Auvergne*, par F. Mège, publiées chez Aubry, éditeur à Paris, en 1868.

rent à Riom en 1789 pour prendre part aux opérations de l'assemblée du clergé de la sénéchaussée d'Auvergne. Par suite du règlement royal du 27 janvier 1789, cette assemblée du clergé contenait bon nombre de curés, tiers état du clergé, sortis du peuple et opprimés comme lui, impatients du joug et avides d'affranchissement qui étaient bien disposés à user de leur assistance inaccoutumée aux réunions bailliagères pour se relever et briser l'esprit d'esclavage et de sujétion où les maintenaient depuis longtemps les évêques, les chapitres, etc.

Prépondérants dans l'assemblée bailliagère, les curés firent insérer dans les cahiers plusieurs vœux et demandes qu'ils savaient contraires aux vues de leur évêque, Mgr de Bonald, qu'ils n'élurent député que le quatrième après avoir nommé pour leurs trois premiers députés deux curés et un chanoine. L'abbé Mathias, quoique partageant au fond la plupart des idées de ses confrères, fit preuve de beaucoup de modération et de tact et se tint à l'écart de toutes ces manifestations réformatrices.

Blessé de la résistance des curés, nommé d'ailleurs député par le clergé de la sénéchaussée de Clermont, M. de Bonald n'accepta pas la désignation *in extremis* du clergé de Riom, il fallut procéder à la nomination d'un nouveau quatrième député, 362 électeurs prirent part au vote. Après trois tours de scrutin, les curés l'emportèrent encore et l'abbé Mathias fut proclamé député du clergé de la sénéchaussée d'Auvergne ; seul, entre les représentants du clergé de Riom, l'abbé Mathias prit place à l'Assemblée nationale parmi les membres du côté droit.

Partisan de la liberté, désireux d'une réforme sage et progressive des abus sans nombre qui étaient signalés dans toutes les parties du gouvernement et de l'administration, il était loin des idées absolues et arriérées de l'évêque de Clermont, lequel appartenait, comme on sait, à cette fraction de royalistes rebelles à toute concession ; à l'exemple des curés poitevins, l'abbé Mathias se réunit

au tiers état sans attendre la décision définitive de la chambre du clergé, et là, une fois l'Assemblée nationale constituée, il s'associa aux idées et aux votes de la portion raisonnable du côté droit, de ceux que l'on appelait tantôt les monarchistes tempérés, tantôt les malouetistes, il entra en relation d'amitié et en communauté d'opinions avec MM. Malouet, Lally-Tollendal, Clermont-Tonnerre, de Virieu, etc.

Homme d'esprit et de savoir, habitué à la chaire évangélique, l'abbé Mathias ne prit cependant jamais la parole aux séances publiques de l'Assemblée nationale ; il est juste de dire, toutefois, que l'abbé Mathias travailla beaucoup et se tint au courant de toutes les questions importantes, spécialement de celles qui pouvaient intéresser plus directement son pays d'origine, comme les autres députés d'Auvergne, ses compatriotes, il s'occupa chaudement de la division et de la délimitation de la province.

L'abbé Mathias ne prêta pas le serment prescrit par la loi du 27 novembre 1790 et s'empressa d'adhérer à celui proposé par son évêque M. de Bonald, mais qui ne fut pas accepté.

Ce serment était ainsi conçu : « Je jure, disait-il avec M. de Bonald, je jure de veiller avec soin sur les fidèles dont la conduite m'a été ou me sera confiée par l'Église, d'être fidèle à la Nation, à la Loi et au Roi, et de maintenir de tout mon pouvoir, en tout ce qui est de l'ordre politique, la Constitution décrétée par l'Assemblée nationale et acceptée par le Roi ; exceptant formellement les objets qui dépendent essentiellement de l'autorité spirituelle. »

Après la dissolution de l'Assemblée constituante, l'abbé Mathias revint à Église Neuve.

Comme tous les prêtres insermentés, il avait été remplacé dans ses fonctions, mais ses successeurs n'ayant pas prêté non plus le serment exigé, l'abbé Mathias resta quand même à Église-Neuve. Les choses marchèrent ainsi



MATHIAS (Antoine, abbé)

Né à Bourbon (Issoire) le 2 décembre 1753,
Prêtre, curé d'Église Neuve (1776),
Membre de l'Assemblée d'Élection de Clermont-Ferrand en 1787,
Député du clergé aux États généraux de 1789,
Curé de Pont-du-Château (1809),
Conseiller municipal de Pont-du-Château (1814 à 1828),
Décédé à Pont-du-Château le 4 mai 1828.

pendant quelque temps. Les autorités du district faisaient bien mauvaise grâce aux curés réfractaires, mais comme il n'y avait point de titulaire constitutionnel on endurait, on fermait les yeux sur cette position contraire à la loi.

La tolérance dont avait joui l'abbé Mathias eut bientôt un terme. Dès le mois de mars 1792, il dut prendre de grandes précautions pour sa sûreté. Le 15 avril 1792, un nouveau curé constitutionnel fut installé à Eglise-Neuve. C'était un sieur Garrel, religieux bernardin de l'abbaye de Feniers près Condat. M. Mathias que ses paroissiens chérissaient n'en resta pas moins dans le pays, logeant tantôt chez l'un, tantôt chez l'autre, célébrant la messe en cachette, dans des greniers, dans des granges et remplissant toujours toutes les fonctions sacerdotales. Mais il fut dénoncé et à la fin de 1792 il dut quitter le district de Besse. Vers le mois d'août il se réfugia dans sa famille à Issoire. Mais en présence des mesures rigoureuses que l'on accumulait contre les prêtres réfractaires, il eut peur de compromettre ses parents. S'étant procuré un passeport il quitta Issoire le 7 septembre 1792, accompagné de son beau-frère, et se dirigea vers la Savoie par Ambert, Lyon, Belley et Pierre-Châtel.

Après bien des incidents, après avoir essuyé bien des huées, bien des injures, après avoir été arrêté, menacé de mort, il put, grâce à sa prudence et à sa fermeté, arriver sain et sauf à Chambéry.

Une fois en sûreté, hors des frontières de France, l'abbé Mathias, ainsi que nous le démontrent les notes laissées par lui dans un cahier où il inscrivait sommairement les faits de chacune de ses journées de voyage, reprend toute sa liberté d'esprit, il n'a plus l'air de songer qu'il fait un voyage forcé, il donne un libre cours à son naturel curieux et observateur, ce n'est plus un exilé, c'est un touriste.

Après un court séjour à Turin, il partit le 11 octobre 1792 pour Rome, où il arriva vers la fin du mois, en pas-

sant par Alexandrie, Plaisance, Reggio, Bologne, Florence, etc. Son séjour à Rome dura deux ans et demi environ, de la fin de 1792 au mois de mai 1795. A cette époque, il prit le parti de revenir en France.

La révolution du 9 thermidor avait renversé la toute-puissance de Robespierre et les persécutions contre les prêtres catholiques s'étaient atténuées beaucoup. A son passage à Vérone, le roi Louis XVIII, auquel il fut présenté, lui fit un accueil des plus favorables et le chargea d'une correspondance politique avec le comte d'Entraigues qui se trouvait en ce moment à Venise (1).

L'abbé Mathias rentra en France par la Suisse, vraisemblablement sur la fin de 1795, et tout aussitôt il vint dans son ancienne paroisse reprendre ses fonctions sacerdotales.

Le danger n'était pas aussi grand pour les prêtres que pendant la Terreur ; mais il n'y avait pas encore sécurité complète et l'exercice du culte catholique devait être environné de beaucoup de précautions. Cette perspective peu encourageante ne le rebuta pas.

Outre son devoir de pasteur, il rapportait de Rome un autre devoir à remplir.

Comme le diocèse de Clermont était à cette époque privé de son évêque et n'avait à sa tête aucun chef capable de donner une direction spirituelle aux prêtres fidèles, le Pape voulant parer aux inconvénients de cette situation, connaissant d'ailleurs l'instruction et la prudente modération de l'abbé Mathias, avait fait de lui son représentant en Auvergne et lui avait conféré les pouvoirs les plus étendus, n'ayant pour limites que la confirmation et l'ordination.

L'abbé Mathias se montra digne de la confiance du Souverain Pontife ; et par son zèle, par ses soins, par ses démarches quelquefois dangereuses, il obtint des résultats inespérés.

(1) Voir *Journal du Puy de Dome*, du 29 mai 1828.



MÈGE (Jean-Ferdinand)

Né à Clermont-Ferrand le 18 décembre 1847.
Avocat,
Chef de Cabinet au Ministère de l'Instruction publique (1870),
Capitaine de la 3e Compagnie des Mobiles d'Ambert,
Député du Puy-de-Dôme (1889-1893).

Lorsque le Consulat eut succédé au Directoire et que la Constitution de l'an VIII eut pris la place de la dernière Constitution conventionnelle, le nouveau gouvernement qui n'avait pas encore fait l'expérience de l'inanité des serments politiques, vint à son tour demander aux ecclésiastiques une promesse de fidélité. Cette exigence, formulée pourtant avec beaucoup de ménagements, jeta le trouble dans le clergé. L'abbé Mathias moins timoré et plus au courant, sans doute, des intentions du gouvernement, déposa son serment à la Préfecture du département et s'empressa de communiquer par impression, aux membres du clergé et aux fidèles la promesse de fidélité qu'il avait signée, il fut bientôt imité par tous les membres du clergé.

Ses pouvoirs prirent fin à la nomination de Mgr de Dompierre comme évêque de Clermont, le 2 mai 1802; il s'adonna dès lors à sa chère paroisse d'Eglise-Neuve qu'il dut quitter cependant à cause de sa santé et alla s'installer dans la cure de Pont-du-Château qu'on lui avait offerte en 1809.

Là, comme à Eglise-Neuve, il gagna l'estime et l'affection de ses paroissiens, et pendant les désastreuses guerres de l'Empire, lorsque le drapeau autrichien parut sur les bords de l'Allier, ce fut encore l'abbé Mathias qui fut envoyé en parlementaire auprès des chefs de l'armée d'invasion pour tâcher d'obtenir qu'on ne traitât pas la ville de Pont-du-Château en ville conquise; il remplit encore cette mission à la satisfaction de tous, et personne à Pont-du-Château n'eut à souffrir du passage des troupes du général de Hardeck.

Cet acte de dévouement reçut bientôt sa récompense; il fut, en effet, nommé membre du Conseil municipal par ses paroissiens reconnaissants. Installé le 3 juillet 1814, il conserva ses fonctions pendant quatorze ans et ne cessa qu'en mourant de se rendre utile à ses concitoyens.

Il mourut à Pont-du-Château, le 4 mai 1828, entouré des regrets de tous (1).

Portrait : D'après une photographie de ce personnage dont je possède une épreuve dans ma collection.

MÈGE (JACQUES-PHILIPPE), ancien ministre, sénateur, né à Riom le 15 septembre 1817, vint faire son droit à Paris, prit le grade de docteur et s'inscrivit au barreau de Clermont en 1844.

Un moment juge suppléant au tribunal de cette ville il revint au barreau, fut élu bâtonnier de l'ordre en 1862 et nommé maire de Clermont la même année.

M. Mège était en outre membre du Conseil général du département. Ami de M. Rouher, signalé d'ailleurs au choix de l'administration par la considération et les nombreuses sympathies dont il était justement entouré, M. Mège fut choisi aux élections générales de 1863, comme candidat officiel dans la 1re circonscription du Puy-de-Dôme et élu à une majorité énorme, il fut réélu au même titre en 1869, mais cette fois il prit place au Centre gauche et signa la demande d'interpellation des 116. Élu vice-président du Corps législatif, il acceptait le 2 janvier 1870 le portefeuille de l'Instruction publique dans le cabinet Ollivier avec lequel il se retirait le 10 août suivant. Rendu à la vie privée par la révolution du 4 septembre, M. Mège rentra au barreau de Clermont. Aux élections de janvier-février 1876, il fut élu au troisième tour de scrutin et le seul de la liste bonapartiste, sénateur du Puy-de-Dôme. Il a pris place au groupe de l'Appel au peuple.

M. Mège était officier de la Légion d'honneur depuis 1867.

Il mourut à Clermont-Ferrand le 27 janvier 1878.

Portrait : Voir son portrait aux maires de Clermont-Ferrand, en tête du présent volume, page 51.

(1) Voir *Notes biographiques sur les députés de la Basse-Auvergne*, par Fr. Mège, *Mémoires de l'Académie de Clermont*, vol. X, pages 329 et suivantes.



MERCIER DE LACOMBE (ÉTIENNE-CHARLES)

Né à Paris le 25 septembre 1832,
Ami de BERRYER,
Rédacteur à la *Gazette de France* et au *Correspondant*,
Co-Fondateur de l'*Indépendant du Centre*,
Représentant du Puy de Dôme à l'Assemblée nationale de 1871.

MÈGE (Jean-Ferdinand), né à Clermont-Ferrand le 18 décembre 1847, est le fils de M. Jacques-Philippe Mège, sénateur du Puy-de-Dôme, dont nous avons précédemment donné la biographie.

Reçu avocat en 1868, M. Mège devint, à la fin de mai 1870, chef de cabinet de son père, alors ministre de l'Instruction publique. Nommé lieutenant dans la 3e compagnie du bataillon des mobiles d'Ambert, il fut élu capitaine par les soldats de cette compagnie à Paris, le 19 septembre 1870, et prit part en cette qualité à la défense de la capitale dans les avancées du fort d'Ivry, du mois de septembre 1870 au mois de janvier 1871. Rentré à Clermont, il se fit inscrire au barreau de cette ville en 1872 et y a exercé comme avocat jusque vers le mois de mai 1877.

Élu député de la première circonscription de Clermont, le 6 octobre 1889, par 10,383 voix contre 8,351 données au docteur A. Blatin, député sortant, M. F. Mège s'est appliqué, dès les premiers jours, à étudier sérieusement les questions soumises à la Chambre. Aussi a-t-il mérité d'être nommé par ses collègues membre de la Commission des crédits en 1890 et membre de la Commission du budget en 1892 et 1893. Il a été le rapporteur de cette dernière commission pour le budget spécial de la caisse des invalides de la marine.

Pendant l'exercice de son mandat législatif, M. Mège a pris part à plusieurs discussions importantes, notamment : en mars 1891, lors de l'interpellation de M. Francis Laur sur les mesures à prendre pour empêcher les escroqueries publiques par prospectus promettant un revenu invraisemblable ; — en mars 1892, à propos de la loi sur les conseils des prud'hommes ; — en avril 1892, au sujet d'une demande de crédit pour l'expédition du Dahomey ; — en décembre 1892, à propos de l'interpellation de M. Paul Déroulède sur les mesures disciplinaires à prendre par

le grand-chancelier de la Légion d'honneur contre le financier Cornélius Herz.

Il a présenté plusieurs projets de lois : un projet de loi destiné à assurer l'indépendance de la magistrature en obligeant le Ministre à ne faire de nominations que sur des listes de présentations dressées par des assemblées spéciales composées d'hommes compétents ; — un projet de loi tendant à interdire la publication des actes d'instruction criminelle ; — un projet de loi relatif au travail des agents et à la sécurité des voyageurs dans les chemins de fer ; — un projet de loi tendant à modifier certains articles de la loi de 1867 sur les sociétés.

Le 5 mai 1891, la Chambre décida, sur sa proposition, qu'une séance par semaine serait consacrée à la discussion des propositions se rapportant à l'amélioration du sort des travailleurs.

En octobre 1892, il présenta un amendement tendant à supprimer la formalité de passavants pour les boissons transportées dans l'intérieur des communes. Cet amendement, adopté par la Commission du budget, ne vint pas en discussion à la Chambre, par suite de la disjonction de la loi sur les boissons. — Le 17 janvier 1893, dans la discussion du projet de loi relatif à la limite de l'émission des billets de la Banque de France, il fit adopter une disposition additionnelle fixant à un milliard cinq cents millions le minimum de l'encaisse de la Banque. — Le 20 février 1893, lors de la discussion de la loi sur la réforme de la législation des patentes, il présenta un amendement tendant à empêcher les grands magasins d'absorber le petit commerce.

Candidat aux élections législatives de 1893, M. Mége a échoué contre M. Chambige, médecin à Pont-du-Château.

Depuis cette époque, M. Mége vit à Paris, retiré des affaires publiques.

Portrait : D'après une photographie de ce personnage dont je possède une épreuve dans ma collection.



RUDEL DU MIRAL (CLAUDE-ANTOINE)

Né à Chauriat (Puy-de-Dôme) en 1719,
Avocat à Thiers, Maire de cette ville,
Membre de la Convention, Député au Conseil des Anciens,
Décédé au château Du Miral, Orléat (Puy-de-Dôme),
le 18 juin 1807.

MERCIER DE LACOMBE (Étienne-Charles), publiciste, né à Paris le 25 septembre 1832, fit ses études au collège Stanislas à Paris et s'occupa de littérature, ami de Berryer, rédacteur à la *Gazette de France* et au *Correspondant*, co-fondateur en 1868 de l'*Indépendant du Centre* qui fit de l'opposition libérale à l'Empire, il se porta comme candidat indépendant au Conseil général, en 1867, dans la Haute-Loire et échoua, vivement combattu par l'administration.

Elu le 8 février 1871 représentant du Puy-de-Dôme, le sixième sur onze, par 47,885 voix sur 96,000 votants et 170,401 inscrits. Monarchiste-orléaniste, il prit place au Centre droit, s'inscrivit à la réunion des Réservoirs, fut membre des commissions de décentralisation, de l'Enseignement primaire, des Trente, et vota pour la paix, pour les prières publiques, pour l'abrogation des lois d'exil, pour le 24-Mai, pour la démission de Thiers, pour la prorogation des pouvoirs du Maréchal, pour la loi des maires, pour le ministère de Broglie, contre l'amendement Barthe, contre le retour à Paris, contre la dissolution, contre la proposition du Centre gauche, contre l'amendement Wallon; il s'abstint lors du vote des lois constitutionnelles, il n'a pas fait partie d'autres assemblées.

On a de lui des brochures de circonstances :

L'arbitraire dans le Gouvernement et les partis, *La guerre d'Allemagne* (1866) ; un travail historique : *Henri IV et sa politique*, gratifié du second prix Gobert en 1881 ; une *Histoire de la vie de Berryer*, etc. (1).

Portrait : D'après une photographie dont je possède une épreuve dans ma collection.

MILANGES (Claude-Amable-Joseph), né à Riom le 4 avril 1765, fils de François, lieutenant particulier de la

(1) Voir *Dictionnaire des Parlementaires*, de Robert Bourloton et Cougny, tome III, page 495.

Sénéchaussée et de Marie Mordefroid, fut administrateur du district de Riom en 1790. Remplacé dans ces fonctions par Chapsal en 1792, il fut élu le 23 germinal an V membre du Conseil des Cinq-Cents, pour le Puy-de-Dôme, par 272 voix sur 297 votants. Son élection fut annulée au 18 fructidor comme entachée de royalisme. Rallié au 18 brumaire, il fut nommé le 5 germinal an XII, directeur des contributions indirectes à Mons, departement de Jemmapes. Il est mort en 1814 (1).

RUDEL DU MIRAL (Claude-Antoine), né à Chauriat en 1719, fils de Pierre-Blaise Rudel, seigneur de la Foulhouze, juge châtelain de Vertaizon et de Marguerite Delotz, fut maire de la ville de Thiers. Avocat à Clermont en 1789, il fut envoyé comme député du Puy-de-Dôme à la Convention en 1792, le 8e sur 12, sur 719 votants; il présida comme doyen d'âge dans la dernière séance où furent installés les deux Conseils. Il avait été élu le 22 vendémiaire an IV, député du Puy-de-Dôme au Conseil des Anciens par 270 voix sur 305 votants. Il mourut au château du Miral où il s'était retiré le 18 juin 1807; il avait épousé la fille aînée du président Buisson-Delarbre.

Portrait : D'après une peinture du temps dont je possède une reproduction photographique dans ma collection.

RUDEL DU MIRAL (Charlemagne-Godefroy-Francisque), est né à Clermont-Ferrand le 11 août 1812. Substitut à Moulins en 1835, il devint procureur du Roi à Riom, puis avocat général à la même Cour en 1846; démissionnaire en 1848, il échoua aux élections pour l'Assemblée constituante, s'occupa de travaux agricoles, fonda sur sa terre de la Villeneuve, dans la Creuse, une ferme-école, et devint membre du Conseil général pour le canton de Felletin. Le 29 février 1852, par 20,782 voix sur

(1) Voir A. Tardieu, *Dictionnaire biographique de l'Auvergne*, p. 70.



RUDEL DU MIRAL

(CHARLEMAGNE-GODEFROY-FRANCISQUE)

Né à Clermont-Ferrand le 11 août 1812,
Substitut à Moulins (1835), Procureur du Roi à Riom,
Avocat général à la Cour de Riom (1846),
Démissionnaire après la Révolution de Février (1848),
Fondateur d'une ferme école à Villeneuve,
Conseiller général de la Creuse,
Député du Puy de Dôme de 1852 à 1870,
Vice Président de la Chambre,
Commandeur de la Légion d'honneur (1866),
Décédé au château de Villeneuve (Creuse) le 14 janvier 1884.

21,680 votants et 37,926 inscrits, M. du Miral fut nommé député au Corps législatif comme candidat du Gouvernement pour la quatrième circonscription du Puy-de-Dôme et fut réélu au même titre aux élections du 22 juin 1857. Le 1er juin 1863 il obtint 21,262 voix sur 21,603 votants, et le 24 mai 1869, 14,977 voix sur 28,364 votants.

Ami de M. Rouher, il devint l'un des serviteurs les plus dévoués de la politique du Ministre d'Etat, fut trois années de suite rapporteur du budget et nommé un des vice-présidents de la Chambre.

M. du Miral avait été promu commandeur de la Légion d'honneur le 14 août 1866, il est décédé en son château de la Villeneuve (Creuse), le 14 janvier 1884.

Portrait : D'après une photographie dont je possède une épreuve dans ma collection.

De MOLEN de SAINT-PONCY (Pierre), marquis de Saint-Poncy, seigneur de Saint-Poncy, Alleret, Lignerolles et autres lieux, capitaine de dragons, chevalier de Saint-Louis, était le seul fils de Amable de Molen, seigneur de Saint-Poncy, Bonnac, Luzert et Alleret, marié en 1751 à Agnès de Saint-Hérant.

Il fut élu le 24 juillet 1789, député suppléant de la noblesse de Riom. — C'est tout ce que nous savons de lui (1).

MOLIN (Jean-Baptiste-Louis), né à Riom le 24 août 1789, propriétaire, affilié à la « Charbonnerie », sous la Restauration et hostile au gouvernement des Bourbons, se présenta à la députation en 1827 ; il échoua le 17 novembre dans le quatrième arrondissement électoral du Puy-de-Dôme (Ambert), avec 78 voix contre 91 à l'élu, M. de Riberolles et ne fut pas plus heureux le 5 juillet 1831 à Ambert, avec 67 voix contre 71 à l'élu, M. Pourrat, il

(1) Ce nom a été omis [illegible] tome XXXIII. — Cf. Armorial de [illegible], par M. de la Roque, tome II, [illegible] Bibl. nationale, [illegible]

était en ce moment conseiller de préfecture du Puy-de-Dôme (1). Il fut élu député du même collège le 21 juin 1834 par 88 voix sur 172 votants et 190 insrits, contre 47 voix au député sortant, M. Pourrat Mathias ; réélu le 4 novembre 1837 par 106 voix sur 177 votants et 201 inscrits, contre 38 voix à M. Bastier-Deroure, maire de Cunlhat, et 32 à M. Bravard-Veyrières ; le 13 avril 1839, par 88 voix sur 175 votants ; le 2 mars 1839, il échoua avec 82 voix contre 86 à l'amiral de Rosamel ; mais ce dernier ayant été nommé pair de France, M. Molin le remplaça. Il fut encore réélu le 9 juillet 1842 par 114 voix sur 197 votants et 216 inscrits, contre 80 voix à l'amiral Gourbeyre. M. Molin fit constamment partie de la majorité ministérielle, soutint la politique doctrinaire et suivit M. Guizot dans la coalition.

Il vota pour la dotation du duc de Nemours, pour les fortifications de Paris, pour le recensement, contre les incompatibilités, contre l'adjonction des Capacités. Ayant échoué le 1er août 1846 avec 100 voix, contre 102 à l'élu, M. Vimal-Dupuy, il revint à Paris. Il avait été nommé conseiller de préfecture à Paris, par ordonnance du 2 décembre 1839, et y resta jusqu'à sa mise à la retraite. Il mourut en cette ville le 14 avril 1880, à 91 ans.

Portrait : D'après une photographie dont je possède une épreuve dans ma collection.

MONESTIER (Jean-Baptiste-Benoit), né à la Sauvetat (Puy-de-Dôme) le 31 octobre 1745, fils de Michel Monestier, docteur en médecine et de Jacquette Terringaud ; remplit d'abord les fonctions de curé de la paroisse de Saint Pierre de Clermont (1786-1791) et fut chanoine de la collégiale de cette église ; il prêta serment à la Constitution en 1791 et fut nommé à cette époque premier vicaire épiscopal de l'évêque constitutionnel de Clermont. Il fut élu le 7 septembre 1792 le 10e sur 12, à la pluralité des

(1) Voir aux Conseillers de préfecture, tome Ier, page 601.



MOLIN (JEAN-BAPTISTE-LOUIS)

Né à Riom le 24 août 1789.
Propriétaire.
Député du Puy-de-Dôme de 1834 à 1846.
Conseiller de Préfecture à Paris (2 décembre 1839).
Décédé à Paris le 14 avril 1880.

voix sur 579 votants, député du département du Puy-de-Dôme à la Convention, embrassa les principes les plus accentués de la Révolution et vota la mort du roi Louis XVI.

Voici en quels termes il s'exprimait dans une lettre qu'il adressait aux citoyens membres de la commune de Clermont, Auvergne :

Paris, 29 janvier 1793.

« Citoyens frères et amis,

» Les guinées de Londres, les piastres de l'Espagne, le fanatisme et les intrigues n'ont pas pu sauver Louis XVI ; ils n'ont pas même pu obtenir un sursis à l'exécution du jugement prononcé contre lui. Une majorité de 390 a fait triompher la justice, la liberté et l'égalité, sa tête est tombée sous le glaive de la loi le lundy 21, à onze heures du matin. Dans la nuit du dimanche au lundy, j'ai présidé les jacobins depuis huit heures du soir jusqu'à quatre heures du matin. C'est là où il s'est forme une réunion des commissaires de toutes les sociétés populaires ; c'est là qu'il s'est établi une correspondance d'heure en heure avec tous les corps de garde des soldats parisiens, même avec le conseil exécutif. C'est là qu'ont été consertés *(sic)* les mesures de sagesse et de précaution pour prévenir tout inconvénient ; elles ont été si bien exécutées que dans la place ci devant Louis XVI, il n'y avait pas un seul citoyen inutile ni homme ni femme ; il a paru que Louis XVI ne comptait pas mourir, et qu'on lui avait fait espérer que le peuple demanderait grace.

» Il avait eu grand soin en montant sur l'échafaud de se jeter sur une des extrémités angulaires de ce théâtre tragique ; de là avec une contenance assez ferme, il causa quelque temps avec le ministre catholique réfractaire qu'il avait fait appeler au Temple, dont il avait entendu la messe et de qui il avait reçu la communion.

» M. Samson lui observa que cette conversation était un peu longue, alors Louis d'un ton de voix très robuste commença à haranguer les 2,000 citoyens qui étaient sous les armes. Insensiblement les bourreaux le resserrent entre eux, et le conduisent vis-à-vis la fatale machine, on entendit nettement ces paroles : je pardonne à mes ennemis, je suis innocent et j'en appelle à Dieu. Il voulait continuer, lorsque tout à coup il fut lié et attaché et ce qu'il aurait pu dire n'aurait pu être entendu, le général Santerre ayant donné le signal du roulement aux 50 tambours qui étaient en tête de la troupe.

» J'oubliais de vous dire que dans la crainte qu'il ne se trouvât de mauvais citoyens sous les armes, et qu'ils n'eussent voulu exciter

quelque commotion populaire, il y avait dans chaque compagnie cinq hommes d'élite et bien sûrs passant constamment de rang en rang pour surprendre et arrêter le moindre mouvement contre-révolutionnaire et royaliste. Vous présumez qu'il y avait nombre de pièces de canon autour et aux avenues de cette enceinte. Ainsi a fini le dernier des rois des Français ; enfin il demeura prouvé qu'en notre pays les crimes ont leur terme, la justice a ses droits et la loi se prononce indistinctement sur toutes les têtes.

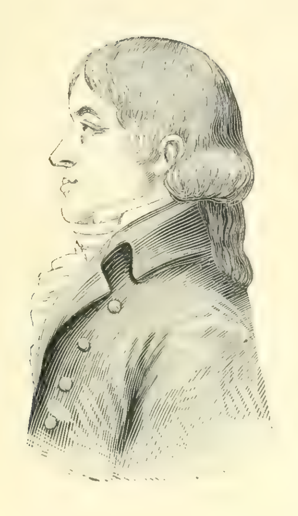
» Ce que vous aurez peut-être de la peine à croire, c'est que l'assassinat de Lepelletier a fait oublier dans vingt-quatre heures la guillotine de Capet. La mort du martyr de la liberté a fait oublier le supplice du tyran. Malgré les oppositions d'une partie de nos collègues, Michel Lepelletier est au Panthéon. Je n'ai rien vu de ma vie d'aussi attendrissant que cette pompe funèbre. Je donnais le bras au papa Rudel, mon cher collègue, tyrannicide comme moi (car les montagnards avaient eu le soin de ne pas s'accoster dans cette marche de royalistes ou de feuillants)........

» Je suis votre frère et ami le républicain.

» J. B. B. Monestier, du Puy-de-Dôme,
» Député à la Convention nationale de France. »

Quelque temps après, il abdiqua une première fois ses fonctions ecclésiastiques à la tribune de la Société populaire et une seconde fois au Comité de l'Instruction publique, en renonçant au culte catholique et à la retraite que la loi lui accordait; il chargea son frère de déposer à la maison commune « ses paperasses papistiques ». Adversaire déclaré des Girondins, il s'opposa après leur chute (31 mai 1893) à ce que l'Assemblée prît connaissance de la protestation de Vergnaud, arrêté.

Envoyé comme représentant du peuple à Tarbes, il commit tant d'atrocités dans le pays confié à son autorité qu'il y mérita l'épithète de féroce. De retour à Paris il présida la Société des Jacobins à l'époque du procès de Carrier et prit la défense de Collot d'Herbois. Accusé et arrêté à son tour le 1er juin 1795, il recouvra la liberté par l'effet de l'amnistie du 4 brumaire. Monestier fut nommé président du Tribunal criminel du Puy-de-Dôme, puis s'étant ensuite retiré dans la propriété de la Saigne, près



MONESTIER (Jean-Baptiste-Benoit)

Né à la Sauvetat (Puy de Dôme),
Curé de la paroisse de Saint Pierre de Clermont (1786-1791),
Chanoine de la Collégiale de cette église,
Premier Vicaire épiscopal de l'Evêque constitutionnel de Clermont,
Membre de la Convention,
Abdiqua ses fonctions ecclésiastiques,
Président du Tribunal criminel du Puy de Dôme,
Notaire à la Sauvetat (1800-1814),
Décédé aveugle dans sa propriété de la Sarette (même commune
de la Sauvetat) le 29 novembre 1820.

de la Sauvetat (Puy-de-Dôme), appartenant à son frère aîné, il y exerça les fonctions de notaire et y mourut aveugle le 29 novembre 1820, il fut enterré dans le cimetière d'Authezat. Sa correspondance a été publiée par M. F. Boyer, dans l'*Auvergne historique et littéraire*, chez Jouvet, à Riom, année 1896.

Portrait : D'après une gravure du temps que je possède dans ma collection.

MONESTIER (MICHEL), né à Clermont-Ferrand le 3 février 1747, fils de Michel, docteur en médecine et de Jacquette Terringaud, fut comme son père docteur en médecine. En 1789 il fut nommé député suppléant aux États généraux par la Sénéchaussée de Clermont pour l'ordre du tiers état.

En 1792, il fut élu maire de Clermont et mourut dans cette ville le 19 novembre 1818. On trouve une notice biographique le concernant dans le *Journal du Puy-de-Dôme* (année 1818).

Il n'eut pas l'occasion de siéger aux États généraux de 1789 et est indiqué par erreur comme titulaire dans la *Liste rectifiée des Archives parlementaires*, tome XXXIII, pages 10 et 55, reproduisant une erreur de la *Liste complète*, Le 26/4.

MONTAIGNAC (FRANÇOIS-ANTOINE-ÉTIENNE, MARQUIS DE), né à Riom le 29 septembre 1763, d'une famille très ancienne et très distinguée, dont les armes sont à la salle des Croisades, était fils d'Antoine de Montaignac, marquis des Lignières, seigneur de la Couture, de Saint-Sandoux, Travers, etc., mousquetaire de la garde du Roi, et de Antoinette de Lastic. Par sa trisaïeule, Gilberte de la Rochebriant, dame de Chauvance et d'Aubière, mariée en 1635 à François de Montaignac, marquis de Lignières, baron de Larteuillère, etc.; il descendait de la maison de Chauvance à laquelle appartenait saint Amable, patron de la ville

de Riom. C'est en vertu de cette tradition constante que le chef de la famille de Chauvance était, avant 1789, chanoine d'honneur du chapitre de l'église de Saint-Amable, de Riom, et qu'il avait la prérogative insigne de suivre la procession de la fête patronale de Riom, une main appuyée sur la châsse du Saint.

Le marquis de Montaignac fit ses preuves pour être admis aux honneurs de la Cour, en 1784. Il épousa le 23 novembre de la même année Aglaë de Chapt de Rastignac, dont la mère était une La Rochefoucault-Doudeauville. Elle devint dame d'honneur de S. A. R. madame la comtesse de Provence et mourut en émigration. Le marquis de Montaignac, maréchal de camp à l'armée de Condé, y faisait partie de la maison des Princes avec le grade d'aide de camp (1). Il revint au château de Saint-Sandoux (Puy-de-Dôme), sous le Consulat. Possesseur d'une des plus grandes fortunes de l'Auvergne, il en fit le plus noble usage et laissa la double réputation d'un homme très bienfaisant et d'un grand seigneur très éclairé. Le marquis de Montaignac était un minéralogiste distingué et avait réuni au château de Saint-Sandoux une remarquable collection. Il encourageait les artistes et avait chez lui à demeure des peintres de talent qu'il favorisait de nombreuses commandes.

On lui doit d'utiles améliorations agricoles et des fondations charitables. Pendant des années de disette, qui occasionnèrent une grande misère dans la contrée, il organisa à ses frais de vastes chantiers, que nous pourrions appeler des *ateliers communaux*, où les pauvres de Saint-Sandoux et des communes voisines étaient occupés à défricher des terrains vagues et pierreux. Les blocs de pierre étaient utilisés à la construction de murailles et de fortifications fantastiques qui séparent encore le parc de Saint-Sandoux de celui de Marans. La récolte des grains ayant

(1) Voir *Histoire de l'armée de Condé*, par Bittard des Portes. Paris, Dentu, 1896, pages 384 et 391.



MONTAIGNAC

(François-Antoine-Étienne (marquis de)

Né à Riom le 29 septembre 1763.
Propriétaire. Minéralogiste distingué.
Député du Puy-de-Dôme de 1816 à 1821.
Décédé à Clermont le 3 septembre 1825.

manqué dans le Puy-de-Dôme, le marquis de Montaignac n'hésita pas à faire venir à grands frais, de Marseille et par le roulage, — alors très défectueux, — les grains qu'il cédait à bas prix ou même qu'il distribuait gratuitement aux cultivateurs de sa région et aux indigents.

Le 4 octobre 1816 il fut élu député du grand collège du Puy-de-Dôme par 150 voix sur 227 votants et 280 inscrits. Il siégea au côté droit et, en 1817, à propos de la discussion du budget, prit la parole pour déclarer qu'il partageait l'opinion de M. de Bonald sur les Suisses. L'Assemblée ayant voté l'impression de cette phrase de son discours, il fut le seul à s'y opposer. Il cessa de représenter le département du Puy-de-Dôme à la Chambre des députés, en 1821, et fut élevé à la dignité de pair de France.

Cet homme de bien mourut à Clermont-Ferrand, le 3 septembre 1825, sans enfant, laissant un héritage très considérable et un nom très respecté à son cousin Alexandre, comte de Montaignac de Chauvance, par lequel la famille s'est continuée (1).

Portrait : D'après une gravure du temps dont je possède un exemplaire dans ma collection.

De MONTBOISSIER (Charles, vicomte de BEAUFORT-CANILLAC), major des vaisseaux du Roi, attaché à la première escadre au département de Brest, était fils d'Edouard de Montboissier, vicomte de Beaufort de Canillac, capitaine au régiment de Clermont-cavalerie. Il épousa le 29 août 1789 Elisabeth-Pauline-Marie de la Rivière. Il fut élu député suppléant de la noblesse de

(1) Celui-ci a laissé, de son mariage contracté en 1808 avec Clarisse de Chaudesaigues de Châteauvieux, un fils, Emmanuel, comte de Montaignac de Chauvance, chevalier de la Légion d'honneur, agronome distingué, et cinq filles, savoir : la comtesse de la Chassaigne de Sereys, la marquise de [illegible], la vicomtesse de [illegible], la baronne de Malafosse du Couffour, et la comtesse de [illegible]. A une autre branche de la même famille appartenait l'amiral marquis de Montaignac de Chauvance, sénateur et ministre de la marine.

Clermont aux États généraux de 1789, mais il n'eut pas l'occasion de siéger (1). C'est tout ce que nous savons de lui.

Le comte de MONTBOISSIER-BEAUFORT-CANILLAC (Philippe-Claude) appartenait à cette famille des Montboissier-Beaufort-Canillac, si puissante et si redoutée en Auvergne.

Né le 21 décembre 1712, il suivit la carrière militaire où sa naissance le porta promptement aux grades les plus élevés. A trente-six ans il était lieutenant-général et il fut pourvu, peu après, du poste très envié de commandant d'une des compagnies des mousquetaires. Enfin, en 1775, il était nommé commandant en chef de la province d'Auvergne et chevalier des ordres du Roi. C'est à cette haute position, plutôt qu'à des capacités exceptionnelles, qu'il dut certainement de faire partie de l'Assemblée des Notables, en 1787 et 1788 (2), et d'être appelé l'année suivante

(1) Voir *Dictionnaire de la Noblesse*, de La Chesnaye-Dubois. *Notes biographiques sur les députés de la Basse-Auvergne*, de Fr. Mège. Clermont, 1868-1870. Bibliothèque nationale, Ln 20 145. *Recueil de documents relatifs aux États généraux de 1789*, par Brette, tome II, page 436, note 2.

(2) M. d'Espinchal, dans les notes historiques qu'il a laissées sur la Révolution, explique le vote émis à l'Assemblée des notables en 1788 relativement à la double représentation du Tiers aux États généraux. Il s'exprime en ces termes :

« Le comte de Montboissier est un de ces braves et loyaux gentilshommes sur les » sentiments et l'honneur desquels on peut compter, mais qu'il serait prudent de ne » pas employer en affaires politiques et de gouvernement. Ayant été nommé l'un des » notables en 1787, il fut depuis appelé à l'Assemblée de ces mêmes notables en 1788. » Il donna, sans mauvaise intention et en revenant d'un assoupissement, sa voix en » faveur de la double représentation du Tiers aux États généraux. Le bureau dans » lequel il était se trouvait partagé, et sa voix décida la majorité en faveur d'une opi- » nion dont les suites ont été si funestes, et à laquelle on peut attribuer presque tous » les malheurs qu'ont occasionnés les États généraux formés et convoqués illégalement » et contre les anciennes coutumes. On peut se rappeler avec quelle perfidie le ministre » des finances Necker se prévalut, dans son insidieux rapport au Conseil, de l'opinion » du bureau favorable à cette double représentation du Tiers. » (Papiers d'Espinchal, *Notes historiques sur la Révolution*, manuscrit de la Bibliothèque de Clermont.)

Voir aussi Fr. Mège, *Notes biographiques sur les Députés de la noblesse de la Basse-Auvergne. Le comte de Montboissier*. Paris, Aubry, 1868, in-8°, et *Les premières années de la Révolution dans la Basse-Auvergne*, 1787-1789, Clermont-Ferrand, Mont-Louis, 1897, page 88, note 1.

à représenter aux États généraux la noblesse de la sénéchaussée de Clermont. M. de Montboissier se trouva donc, à 78 ans, investi d'un mandat de député dans les circonstances les plus difficiles qui se soient jamais rencontrées. Sans parler de son insuffisance, son grand âge aurait dû le faire écarter de ces fonctions (1). Aussi le seul rôle qu'il eût à remplir aux États généraux, ce fut, dans les premiers jours après la réunion, de présider provisoirement, comme doyen d'âge, la Chambre de la Noblesse.

Quelque temps après, lorsque, forcé par les circonstances, le Roi eut enjoint à la Noblesse de se joindre au tiers état constitué en Assemblée nationale, M. de Montboissier, obligé de voter par tête, ne crut pas pouvoir le faire, bien que cependant son cahier lui laissât une grande latitude.

Vers les premiers jours de juillet 1789, il écrivit à ses commettants pour leur demander des pouvoirs illimités, se contentant, en attendant, d'assister aux séances de l'Assemblée sans prendre part aux délibérations. Les gentilshommes se réunirent et, après plusieurs réunions tumultueuses, décidèrent, le 9 juillet, de lui envoyer une lettre où on l'autorisait à renoncer aux privilèges pécuniaires, mais où ils déclaraient que le salut de l'État dépendait plus que jamais de l'existence distincte de trois ordres et de leur indépendance. Cette obstination produisit mauvais effet à Clermont; on parlait déjà de mettre à sac les châteaux du voisinage quand survint ce grand mouvement de panique universelle : la noblesse se ravisa alors, soit par crainte, soit par prudence, et lui envoya une seconde lettre dans laquelle on lui donnait à peu près carte blanche.

Nous ne pouvons dire si M. de Montboissier fit usage de ses pouvoirs, ce qui est certain c'est qu'il ne prit jamais

(1) Voir la note 1 de la page suivante.

la parole dans les séances publiques et qu'il se contenta d'appuyer par ses votes les motions du côté droit de l'Assemblée. Du reste il ne remplit pas jusqu'au bout son mandat de député. Le 1er juillet 1791 et non le 9 juillet comme l'indique par erreur M. Mège (1), il donna sa démission sous prétexte que son grand âge ne lui permettait plus de prendre part aux travaux législatifs, et, de suite, il émigra avec Mme de Montboissier, née de Rochechouart, sa seconde femme; car il avait été marié une première fois avec une demoiselle Colins de Mortagne, dont il avait eu un fils qui mourut quelque temps avant la Révolution, et Mme la comtesse de Mirepoix, sa fille; il se rendit d'abord à Tournay, puis à Bonn, et finit par rejoindre les Princes à Coblentz au commencement de novembre 1791.

Par égard pour son âge et son grade, et en considération aussi de la charge qu'il avait occupée de commandant des mousquetaires, les Princes le nommèrent commandant général des compagnies rouges nouvellement constituées sous le nom de compagnies nobles d'ordonnance. C'est en cette qualité que le comte de Montboissier, malgré ses quatre-vingts ans, supporta les fatigues de la campagne de 1792 à la tête de douze cents gentilshommes.

Après la défaite de Valmy et la dislocation de l'armée des Princes, M. de Montboissier se retira avec sa famille en Angleterre. Il mourut à Londres le 5 avril 1797 (2).

(1) Voir la lettre par laquelle M. de Montboissier, député du Puy-de-Dôme, vu son grand âge et l'établissement de sa santé, etc., de sa démission de député (9 juillet 1791) [illegible] l'Assemblée nationale. — La lettre ci-dessus, datée du 1er juillet 1791, est [illegible] aux *Archives nationales*, C. 82. — A l'appel nominal du 12 juillet 1791, il est [illegible]. *Recueil de documents relatifs à la Convocation des États généraux de 1789*, par Brette, tome II, page 259, [illegible].

(2) Voir *Notes biographiques sur les députés de la Basse-Auvergne*, par [illegible] Mège, publiées [illegible], 1868.

Comte de MONTLOSIER (François-Dominique REYNAUD), né le 16 avril 1755 à Clermont, était le douzième enfant de sa famille. A quatorze ans, Montlosier avait fini ses études classiques chez les moines Augustins qui avaient succédé aux Jésuites dans la direction du collège de Clermont. Sa mère qui travaillait avec soin son instruction l'avait ensuite placé chez les Sulpiciens pour faire sa théologie, il y resta deux ans. Dévoré par la fièvre du savoir, il suivait à 18 ans des leçons d'anatomie à l'Hôtel-Dieu. Ces études ne lui suffisant pas encore, il se faisait enseigner le droit public par un moine irlandais, confesseur de sa famille; la journée n'étant pas assez longue pour ses travaux, il se levait à trois heures du matin. Quelque multipliées que fussent ses occupations, il cherchait toujours à y ajouter. Le souffle du siècle le poussant, il se jeta à corps perdu dans Voltaire, dans Rousseau, dans Diderot, apprenant l'examen impartial de l'abbé Morelles et ajoutant à ces lectures celle de Bayle et du système de la nature. Ces connaissances un peu confuses donnaient cependant du mouvement à son esprit. A vingt ans il était investi de la confiance de sa famille et allait de temps à autre à Paris; il courait les théâtres et cherchait les célébrités, il rendait visite à Franklin qui lui donnait envie de passer en Amérique, il voyait d'Alembert et causait avec Lavoisier.

Un moment vint où Montlosier voulut vivre dans ses montagnes et y mourir, c'était à la suite des premiers troubles du cœur; le voilà, avec la même opiniâtreté, apprenant l'agriculture, il se marie à 25 ans pour ne point déranger ses goûts avec une veuve plus âgée que lui mais propriétaire d'un domaine voisin. Alors s'écoulèrent plusieurs années dans une solitude presque complète.

C'est durant ces hivers où les neiges l'emprisonnaient qu'il réunit tous les matériaux qui servirent plus tard à ses diverses publications.

Il composa un essai sur l'*Origine des Fiefs*, livre qu'il fondit dans son ouvrage de la *Monarchie française*. Sa femme était morte après sept ans de mariage ; il retrempa son énergie dans des études d'un autre genre ; il fit paraître en 1789 sa *Théorie des Volcans d'Auvergne;* il fut aussi un fervent du magnétisme.

Montlosier ne fut envoyé à l'Assemblée nationale qu'au mois de septembre 1789 après que MM. de Laqueuille, de la Rouzière et de Mascon, députés de la noblesse d'Auvergne eurent donné leur démission, il fut élu le premier comme suppléant (1) ; il quitta l'Auvergne vers la fin d'avril 1789 afin d'assister à l'ouverture des Etats généraux, lancé dans le plus grand monde par ses relations, il avait fréquenté les hommes du jour, il avait causé longuement avec Sieyes et dîné chez Necker. Il vint s'asseoir sur les bancs du côté droit comme député de la Sénéchaussée de Riom, il avait alors trente-cinq ans.

C'était une nature des plus originales et des plus bizarres qu'on pût rencontrer. Chateaubriand qui était son ami a tracé de lui un portrait à demi bienveillant qui est dans tous les souvenirs, ils s'étaient trouvés à Londres, émigrés tous les deux dans leurs jours de misère chez Madame Lindsay, la dernière des Ninon, l'Eléonore d'Adolphe, qui réunissait chez elle quelques Français de mérite. C'est là que commença leur liaison. Quand Montlosier prit place à l'Assemblée à la fin de septembre, il y avait un grand déplacement dans toutes les espérances. Simple spectateur, il avait quitté Versailles le 14 juillet et en y retournant comme député il ne reconnaissait plus les personnages, ce fut bien autre chose après les journées des 5 et 6 octobre, dès le lendemain cent membres du côté droit

(1) La noblesse de Riom avait élu, en mars 1789 deux députés suppléants, le baron de [illegible] et le comte d'Espinchal, mais l'Assemblée, convoquée le [illegible] juillet 1789, [illegible] premier suppléant [illegible] le droit de [illegible] de Lau-[illegible], député et nomma deux suppléants Reynaud [illegible] et Molen de Saint-Poncy. Ce dernier ne fut pas appelé à siéger.



MONTLOSIER
(François-Dominique REYNAUD, comte de)
Né à Clermont-Ferrand le 16 avril 1755,
Député de la noblesse aux États généraux de 1789,
Prit du service dans l'armée des Princes où il fit la campagne de 1792,
Fondateur du *Courrier de Londres*,
Attaché au Ministère des Affaires étrangères,
Collaborateur au *Bulletin des Lois*, au *Constitutionnel*,
Conseiller général du Puy-de-Dôme (1830),
Pair de France (octobre 1832),
Décédé à Clermont-Ferrand le 9 décembre 1838.

s'étaient réunis pour aviser de la situation. Mounier et Lally étaient d'avis de quitter immédiatement l'Assemblée. Malouet au contraire combattit la retraite. Montlosier nouveau venu adopta la première opinion en y mettant la réserve que cette résolution aurait assez de voix pour entrainer la dissolution de l'Assemblée. Mounier et Lally persistèrent dans leur avis sans admettre de réserves ; le lendemain ils partirent après avoir donné leur démission. Cet exemple n'ayant pas trouvé d'imitateurs, Montlosier se mêla activement aux travaux législatifs, et se lia avec Mirabeau, de Menon et Cazalès, relations qui furent loin de le rendre favorable aux monarchiens ; ils fondèrent des dîners réguliers au Palais-Royal sous le titre de « *salon français* ». Mais le peuple l'ayant appris assaillit un jour de marché la maison, sur les conseils de M. Bailly ils cessèrent leurs réunions ; celui de tous ses collègues qu'il affectionna le plus dans l'Assemblée c'est Malouet, il écrivit en apprenant sa mort : « J'ai perdu la moitié de ma vie. »

L'Assemblée constituante s'étant retirée, Montlosier n'étant plus député était déterminé à émigrer, ce qu'il fit en partant pour Bruxelles, et de là à Coblentz. N'ayant pas été très bien accueilli en raison de son titre d'ancien membre de l'Assemblée nationale qui était en horreur parmi les ardents royalistes, il revint à Paris après deux mois d'absence, trouva Malouet triste et fort inquiet, et quelque temps après, las de se voir maltraité et conspué chaque fois qu'il était reconnu par la foule, notamment au théâtre où il s'avisa d'assister à une représentation de *Charles IX*, il se décida à partir de nouveau, ce qu'il fit en mai 1792 et grâce à l'influence de la comtesse des Deux-Ponts, il put franchir la frontière et gagner de nouveau Coblentz. Après de nombreux ennuis, Montlosier qui avait déjà senti toutes les amertumes résolut d'aller rejoindre Malouet qui était parti pour l'Angleterre, il y débarqua vers la fin de septembre 1791, il y séjourna

sept ans. Sa première visite fut pour Burke qui était devenu l'idole des émigrés. Malheureusement le parti violent l'avait accaparé. il vit également Pitt et retrouva son ami Malouet qui le reçut à bras ouverts et le mit en relation avec M. de Leutre qui se proposait d'établir à Londres une maison d'agence. Montlosier devint en effet le premier commis de M. de Leutre. Pendant un an il dressa des contrats, des testaments et rédigea même le contrat de mariage du duc de Duras et de M[lle] de Kersaint. Quand les affaires n'allaient pas il s'occupait à écrire un livre bizarre qu'il publia plus tard sous le titre de *Mystères de la vie humaine.*

Enfin l'agence ne pouvant guère s'alimenter les émigrés étant pauvres, il se sépara de M. de Leutre sans avoir fait fortune, il ne fut pas des plus malheureux, il n'eut pas faim, ses tracasseries n'étaient cependant pas finies, ses relations avec Malouet et tout le parti constitutionnel appelèrent sur lui l'attention. Aussi fut-il menacé de proscription, l'argent commençant à lui manquer, il songea à créer un journal, la princesse d'Henin lui ayant envoyé trente guinées, il l'entreprit sous le titre de *Journal de France et d'Angleterre.* Malgré les efforts de Malouet, Lally et de quelques amis on ne fit pas les frais, il prit la suite du *Courrier de Londres* après le départ de l'abbé de Calonne pour le Canada. Soutenu par le baron de Montalembert, Montlosier se créa des relations et des correspondances dans toute l'Europe et son journal acquit une importance considérable. Résolu de plus en plus à vivre loin des coteries, Montlosier donnait au travail toute sa journée. Quand le *Courrier de Londres* ne suffisait pas, il écrivait son livre des *Mystères de la vie humaine.* Lorsque Chateaubriand fit paraître l'*Essai sur les Révolutions*, Montlosier s'empressa d'en rendre compte et il le fit avec bienveillance et justice. Une visite de remerciement les lia, ils se retrouvèrent chez M[me] Lindsay, et leur liaison s'accentua de plus en plus. Un changement venait

encore de s'opérer en France, Bonaparte était devenu premier consul. Montlosier accepta une mission dont l'objet était de proposer à Bonaparte une souveraineté en Italie s'il voulait favoriser le rétablissement des Bourbons et vint à Calais où il fut arrêté, conduit à Paris, enfermé au Temple d'où Fouché le fit sortir au bout de trente-six heures, il reçut l'ordre de retourner sous dix jours en Angleterre et de ne plus s'occuper de la négociation. Montlosier était de plus en plus exaspéré des injustices et des fautes de l'émigration, il avait revu la patrie et ne voulait plus désormais vivre loin d'elle, il revint donc en Angleterre avec le ferme désir de ne plus y résider que quelques semaines.

L'esprit et le ton du *Courrier de Londres* changèrent, il contrariait à la fois la politique du gouvernement anglais et rompait violemment avec l'émigration.

Il obtint sa radiation de la liste des émigrés et vint en 1801, établir son journal à Paris, mais la Censure le supprima après quelques numéros. Pour l'en dédommager le premier consul l'attacha au Ministère des affaires étrangères et requit sa collaboration pour le *Bulletin de Paris* où il publia des articles très vifs contre l'Angleterre. Après la proclamation de l'Empire, l'Empereur le chargea d'écrire une *Histoire de la Monarchie française*, dans laquelle tout en indiquant les causes irrémédiables selon lui, de la ruine de la Monarchie, Montlosier demandait la réclamation du régime féodal : aussi l'ouvrage ne parut pas sous l'Empire, mais seulement sous la Restauration, grâce encore à une préface des plus agressives contre Napoléon. Après l'échec de son mandat d'historien l'Empereur le chargea de le renseigner sur l'opinion des gens en vue sur son compte. Mais Napoléon ayant oublié un jour dans sa voiture un feuillet de ces rapports, Montlosier, découvert, refusa de continuer cette besogne, il revint alors à ses études scientifiques, alla visiter les volcans d'Italie (1812), rentra en France en janvier 1816 et

se mit à faire de l'agriculture dans son domaine de Randanne ; mais ses ardeurs de polémiste le reprirent bientôt et il les tourna cette fois contre les Jésuites de la Congrégation, tant dans son *Mémoire à consulter* que dans sa pétition (1826) à la Chambre des Pairs, dans laquelle « frappé de l'envahissement du parti prêtre » il dénonce la congrégation, une assemblée pieuse d'anges, un sénat de sages, un foyer d'intrigues et de démons.

Les journaux d'alors firent au *Mémoire* un prodigieux succès.

Le gouvernement supprima à l'auteur la pension qu'il tenait de Napoléon, le fit attaquer par les journalistes à sa solde et le poussa finalement dans l'opposition ; en 1830, M. de Montlosier collabora au *Constitutionnel* sans renoncer pourtant à son incurable antipathie contre le nom et les idées de la Révolution.

Nommé conseiller général du Puy-de-Dôme après les journées de juillet il fut appelé à la Chambre des Pairs le 11 octobre 1832, et y défendit en maintes occasions, avec une verve que son grand âge n'avait guère assagie, la Monarchie de Juillet. Près de mourir à Clermont, il se vit refuser les secours de la religion par l'évêque de la ville qui exigea en vain une rétractation. il mourut le 9 décembre 1838 à Clermont. La population de Clermont se porta en foule à ses funérailles. il était depuis 1825 président de l'Académie de Clermont.

On a de lui : *Essai sur la théorie des volcans en Auvergne* (1789). — *De la nécessité d'une contre-révolution et des moyens de l'opérer* (1791). — *De la Monarchie française depuis son établissement jusqu'à nos jours* (1814). — *De la Monarchie française depuis le retour de la maison de Bourbon jusqu'au 1er avril 1815* (1815-1817). — *Mémoire à consulter contre les Jésuites*, 1826, 2 volumes. — *Mystères de la vie humaine* (1829). — *Mémoires sur la Révolution française, le Consulat, l'Empire et la Restauration 1755-1830* (2 volumes 1830).

— *Mémoire de M. le comte de Montlosier* (1831), 4 volumes; *du Prêtre et de son Ministère dans l'état actuel de la France* (1833), etc. (1).

Portrait : D'après une gravure du temps dont je possède un exemplaire dans ma collection.

DUC DE MORNY (CHARLES-AUGUSTE-LOUIS-JOSEPH), naquit à Paris, le 21 octobre 1811. Élevé par Mme de Souza, et pourvu d'une excellente instruction classique, il annonçait de bonne heure beaucoup de fermeté et beaucoup d'esprit. Les biographes rapportent, à propos de ses reparties d'enfant, un mot du prince de Talleyrand : « Ce petit bonhomme sera un jour ministre. » L'oracle, comme vous le savez, a reçu son plein accomplissement.

Dans l'origine, le jeune duc de Morny ne se tournait pas du côté de la politique, mais vers l'état militaire. Après avoir passé deux ans à l'école d'État-major, il en sortit avec le grade de sous-lieutenant au premier régiment de lanciers. On était alors en 1832. C'était l'époque où la France mettait sans cesse de glorieuses rallonges à la conquête d'Afrique. En Algérie, le nouvel officier ne tarda pas à se distinguer. Il prit part à plusieurs campagnes, où il témoigna d'une intrépidité qui ne s'est jamais démentie. Dans le même temps et à la même occasion, il devenait l'ami du duc d'Orléans. Plusieurs actions d'éclat, notamment au siège de Constantine, contribuèrent à son avancement; il fut même, à cette occasion, porté à l'ordre du jour et nommé chevalier de la Légion d'honneur pour avoir sauvé la vie au général Trezel dont il était officier d'ordonnance. Néanmoins, il rentra en France vers 1838 et abandonna la carrière militaire.

M. de Morny, qui était en possession d'une très belle fortune, céda à l'ascendant des mœurs nouvelles, qui

(1) Voir *Le comte de Montlosier et le gallicanisme*, par A. Bardoux (Paris, Calmann-Lévy, 1881), et *Dictionnaire des Parlementaires*, de Robert Bourloton et Cougny, tome IV, page 420.

veulent que les hommes considérables s'occupent d'industrie. A l'exemple des membres les plus distingués de l'aristocratie anglaise, il ne craignit pas, lui, le Parisien raffiné par excellence, dont le nom seul, synonyme de distinction suprême, évoque le souvenir de ce merveilleux cadre mondain que fut le second Empire (1), de faire l'acquisition d'une importante usine pour la fabrication du sucre de betteraves et de la diriger lui-même.

Il vint alors habiter Clermont-Ferrand et prit un appartement au deuxième étage de la maison située au n° 7 de la rue de l'Éclache. Cette maison, qui possédait une vue superbe sur la plaine, les vignobles de Beaumont, Gergovia, les ruines de Montrognon et la chaîne des Dômes, formait, avec la plupart des maisons voisines, le couvent des Dames de l'Éclache, ordre moitié religieux, moitié mondain, qui se recrutait parmi les filles de maisons nobles. Et laissons la parole au rédacteur du *Gaulois* :

« C'est précisément le salon où se réunissait jadis le chapitre des chanoinesses qui servait au duc de Morny de cabinet de travail et de pièce de réception. Et Dieu sait quelles réceptions ! Car le comte de Morny, officier de la veille, avait toute la fougue et toutes les ardeurs de son âge, et ne se piquait pas d'austérité.

» Il organisait chez lui de petites réceptions ; on chantait, on buvait, on cassait quelque chose ; tout cela, à la grande terreur des voisins que ces joyeusetés ne réjouissaient guère. Mais à cette époque on était jeune, et la génération qui vivait de 1830 à 1840 s'amusait follement. Morny avait pour lui un beau nom, une jolie tournure, de l'esprit, de la gaîté ; tout ce qu'il fallait pour plaire. Il plaisait.

» Il se liait avec la bourgeoisie, c'est exact. Mais, toujours grand seigneur, il « gardait les distances ». Son

(1) Voir journal *Le Gaulois*, décembre [illegible], et *Moniteur du Puy-de-Dôme*, n° du 22 décembre 1896.



MORNY (CHARLES-AUGUSTE-LOUIS-JOSEPH, DUC DE)

Né à Paris le 21 octobre 1811,
Sous-lieutenant au 1[er] régiment de lanciers,
Officier d'ordonnance du général Trezel,
Raffineur de sucre de betteraves,
Fondateur des usines de Bourdon (Puy de Dome),
Député du Puy de Dome de 1842 à 1848,
Représentant en 1849, Député de 1852 à 1865,
Ministre de l'Intérieur (1852),
Président du Corps Législatif (1854),
Ambassadeur de France en Russie (1856-1857),
Conseiller général du Puy-de-Dome (1852-1865),
Décédé à Paris le 10 mars 1865.

accueil était aimable, mais restait un peu hautain, sans toutefois être dédaigneux. »

A la même époque, l'ancien officier publia sur l'industrie dont il s'occupait une brochure qui produisit une profonde sensation. Dès ce moment, il était en évidence, et pouvait déjà se frayer un chemin vers la vie politique. Le 29 juillet 1842, par 251 voix contre 176 à M. Jouvet, sur 427 votants et 497 inscrits, les électeurs du département du Puy-de-Dôme l'envoyaient à la Chambre des députés, où il siégeait parmi ceux des représentants d'alors qui soutenaient la politique de M. Guizot, et le réélisaient le 1er août 1846 par 356 voix contre 140 à M. de Pontgibaud, sur 501 votants et 588 inscrits.

Les préoccupations de la vie parlementaire n'étaient pas l'unique souci de M. le comte de Morny. Homme du monde, rompu aux manières élégantes, il faisait belle figure dans les salons du temps ; amateur des jouissances délicates de l'esprit, il se servait de sa fortune pour encourager les arts et les lettres.

En 1847, lorsque la Monarchie de Juillet s'acheminait de jour en jour vers sa ruine, le député du Puy-de-Dôme redoublait d'énergie pour la défendre ; mais il en était de cette royauté comme de la ville de Priam, rien ne pouvait l'empêcher de périr. En 1848, M. le comte de Morny se trouvait doublement atteint par la grande secousse politique et sociale du 24 février. En même temps que la famille d'Orléans, qu'il avait si bien servie, tombait, il voyait la crise commerciale du moment sévir sur ses entreprises, et porter un coup fatal à sa fortune personnelle. Pendant la première année de la République, il se relégua dans la vie privée, et n'en sortit qu'après l'élection du 10 décembre, c'est-à-dire à l'avènement du Prince-Président.

Quand la Constituante fit place à l'Assemblée législative, les électeurs du Puy-de-Dôme se rappelèrent leur ancien mandataire et le renvoyèrent siéger au Palais-

Bourbon le 13 mai 1849, par 48,635 voix sur 168,305 inscrits. Le nouveau représentant prit place au milieu de la droite monarchique, mais en ne laissant échapper aucune occasion de montrer tout son dévouement au système du prince Louis-Napoléon Bonaparte.

Nous glisserons sur les trois années de débats parlementaires qui ont précédé l'acte du 2 décembre. On sait que M. de Morny a été un des principaux artisans de ce coup d'État. Les premières proclamations du Prince-Président portant la dissolution de l'Assemblée et le rétablissement du suffrage universel sont contre-signées par lui. Dès le matin même de cette journée fameuse, l'ex-représentant du Puy-de-Dôme était nommé ministre de l'Intérieur. Cependant il résigna ses fonctions, le 23 janvier 1852, au moment où le décret sur les biens de la famille d'Orléans paraissait dans le *Moniteur*. Mais ce n'était pas une retraite absolue. Élu, le 29 février 1852, député de la deuxième circonscription du Puy-de-Dôme au Corps législatif par 23,373 voix sur 25,076 votants et 31,588 inscrits, M. de Morny prêtait encore son appui au Président de la République en qualité de Président du Corps législatif en 1854. Un peu plus tard, après la campagne de Crimée, nommé ambassadeur de France à Saint-Pétersbourg (1856-1857), il représentait l'empereur des Français au couronnement d'Alexandre II, czar de toutes les Russies. On sait que, dans le cours de cette ambassade, il s'est marié avec l'héritière d'une illustre famille russe.

Réélu député le 22 juin 1857 par 21,084 voix sur 21,194 votants, il était conseiller général du canton Est de Clermont-Ferrand depuis le 31 juillet 1852 et conserva ces fonctions jusqu'à sa mort (1).

Parvenu au plus haut point de la puissance, ami personnel et intime de Napoléon III, personnage toujours consulté dans les grandes occasions, M. de Morny n'abandonna

(1) Voir tome Ier, page 652, Conseillers généraux.



MOULIN (Gabriel Michel)

Né à Clermont-Ferrand le 26 septembre 1810,
Avocat général à la Cour de Riom (1845),
Député du Puy-de-Dôme de 1845 à 1847,
Représentant du même Département en 1849 et en 1851,
Conseiller général du Puy-de-Dôme (1871),
Décédé à Clermont-Ferrand le 21 avril 1873.

donne pas ses sympathies premières. En 1861, comme à l'époque où il entrait dans le monde, il aime les arts, la littérature, le théâtre, l'élégance, et n'omet rien de ce qui est de nature à favoriser l'éclosion de toutes ces grandes choses.

Grand amateur de sport, il entretenait une écurie célèbre, et pour avoir une plage à lui, il fonda Deauville en face de Trouville en s'y faisant construire un chalet. Cette existence l'épuisa bientôt et il mourut à Paris, le 10 mars 1865. Ses funérailles furent célébrées aux frais du trésor public. La commune de Deauville lui fit élever une statue de bronze qui fut renversée après la chute de l'Empire (septembre 1870).

M. de Morny a été le type le plus brillant de la société de son époque. Octave Feuillet l'a peint dans M. de Camors, et Alph. Daudet a dit de lui avec raison « qu'il fut l'incarnation la plus séduisante du second Empire ».

Portrait : D'après une belle gravure du temps que je possède dans ma collection.

MOULIN (MICHEL), né à Latour-d'Auvergne, le 6 février 1745, notaire en ladite ville, bailli de Larodde, seigneur de la Borie, avait fait partie des assemblées provinciales des notables sous le ministère Turgot. Il était administrateur du district de Besse quand il fut élu, le 9 septembre 1791, député du Puy-de-Dôme à l'Assemblée législative, le 6e sur 12, à la pluralité des voix sur 405 votants ; il vota avec la majorité et ne prit qu'une fois la parole, pour faire renouveler le serment de « Vivre libre ou mourir ». Rentré dans la vie privée, pendant quelques années après la session, il fut nommé, le 21 floréal an VIII, conseiller d'arrondissement d'Issoire, mais il donna sa démission en 1807 et vint habiter Clermont-Ferrand auprès de son fils qui était secrétaire général de la Préfecture.

Il est décédé en cette ville, le 31 octobre 1811, à l'âge de soixante-six ans.

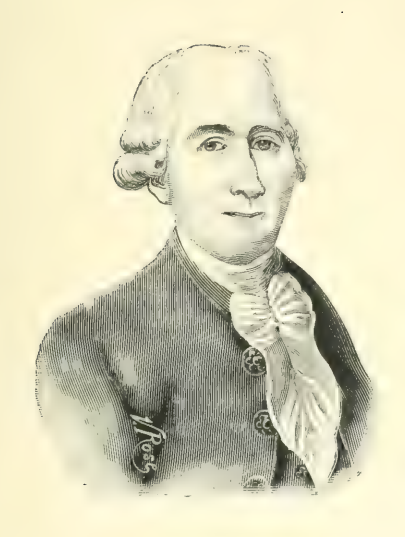
MOULIN (Jean), fils de Michel, député à la Législative de 1791 par le Puy-de-Dôme, naquit à Latour-d'Auvergne, le 22 août 1772. Homme de loi avant la Révolution, il occupa, pendant la période révolutionnaire les fonctions de juge de paix du canton de Latour, et celle de commissaire du pouvoir exécutif près l'Administration municipale de Latour (6 pluviôse an V). Elu, sous le Directoire (23 germinal an VII), administrateur du département du Puy-de-Dôme, conseiller de préfecture le 8 floréal an VIII, installé le 19 floréal (1), il devint secrétaire général de la Préfecture du Puy-de-Dôme pendant le Consulat et le premier Empire, il prit la plus grande part à l'administration de ce département. Il fut nommé représentant du Puy-de-Dôme, le 13 mai 1815, par 81 voix (114 votants). Après 1816, il abandonna ses fonctions de secrétaire général et ne reparut dans la vie publique que lorsque le ministère Decazes le nomma procureur du roi près le tribunal de Clermont-Ferrand ; il fut destitué par le ministère Peyronnet, et rentra de nouveau dans la vie privée.

En 1833, il fut nommé conseiller général du Puy-de-Dôme et chevalier de la Légion d'honneur, et mourut le 19 décembre 1833.

On a de lui : *L'éloge funèbre du premier préfet du Puy-de-Dôme, Ramey de Sugny*, publié à Clermont-Ferrand en l'an XII.

MOULIN (Gabriel-Michel), né à Clermont-Ferrand, le 26 septembre 1810, fut reçu docteur en droit à Paris en avril 1833 et nommé successivement substitut à Clermont-Ferrand, le 18 janvier 1834; procureur du Roi à Thiers, le 26 decembre 1836 ; substitut du procureur général près la Cour de Riom, le 8 février 1840 ; avocat général près la même Cour en 1845, il porta la parole dans l'affaire Marcellange et dans l'affaire des troubles

(1) Voir tome Ier, pages 382, 388 et 582.



PACROS (Benoit-Noel)

Né à Marsac (Puy-de-Dôme) le 15 décembre 1745,
Négociant à Marsac,
Membre de la Convention,
Député au Conseil des Cinq-Cents (22 vendémiaire an IV),
Conseiller d'arrondissement,
Décédé à une date inconnue.

survenus à l'occasion du recensement de 1842 ; conseiller général du Puy-de-Dôme depuis 1842, il fut élu député de l'arrondissement d'Issoire, le 20 septembre 1845, par 259 voix sur 272 votants ; réélu, le 1er août 1846, aux élections générales et en 1847, après avoir été nommé directeur général de l'Administration des Cultes.

Rapporteur de divers projets de loi, il prit part à plusieurs discussions importantes et devint conseiller d'État en service extraordinaire le 20 février 1848. Après le 24 février, il rentra momentanément dans la vie privée. Représentant à l'Assemblée législative de 1849, le 13 mai, par 52,295 voix sur 168,305 inscrits ; membre du Comité consultatif de l'Algérie, il fit partie, comme secrétaire, du bureau de l'Assemblée à la séance tenue, le 2 décembre 1851, à la mairie du Xe arrondissement et fut quelque temps emprisonné à Vincennes.

Pendant la durée de l'Empire, il resta étranger à la vie politique et continua seulement à siéger au Conseil général dont, à plusieurs reprises, il fut élu président, notamment en 1870 ; aux élections du 8 février 1871, il a été nommé représentant du Puy de Dôme à l'Assemblée nationale, le 3e sur 11, par 74,927 voix sur 96,000 votants et 170,401 inscrits. A présidé plusieurs bureaux, deux commissions importantes, celles d'abrogation des lois d'exil et celles de décentralisation administrative et a pris une part active à la discussion de la loi départementale.

Membre de la réunion Saint-Marc Girardin et président de la réunion des Réservoirs, il a pris place à droite et a voté pour les préliminaires de la paix, la loi municipale, l'abrogation des lois d'exil, la validation de l'élection des princes, la loi départementale, contre le gouvernement dans la question du pouvoir temporel, contre la proposition Feray (matières premières), le maintien des traités de commerce et le retour de l'Assemblée à Paris ; il s'est abstenu lors du vote sur la dissolution des gardes nationales, le pouvoir constituant, les propositions Rivet

et Ravinel et le traité douanier. Au renouvellement des conseils généraux, le 8 octobre 1871, il a été élu conseiller général du département du Puy-de-Dôme pour le canton de Latour-d'Auvergne. Il mourut à Clermont-Ferrand, le 24 avril 1873.

M. Moulin a publié : *Eloge biographique de M. le baron de Barante* (1866, in-8°).

Portrait : D'après une photographie dont je possède une épreuve dans ma collection.

PACROS (Benoit-Noel), naquit le 15 décembre 1745, à Marsac (Puy-de-Dôme). Fils de Michel Pacros, propriétaire à Marsac, et d'une demoiselle Vachier, d'Arlanc. Il était négociant dans sa ville natale lorsqu'il fut élu, le 7 décembre 1792, quatrième suppléant du Puy-de-Dôme à la Convention, à la pluralité des voix. Admis par la voie du sort à siéger en titre, le 5 floréal an III, il ne se fit pas remarquer dans l'Assemblée, passa, le 2 vendémiaire an IV, au Conseil des Cinq-Cents comme député du Puy-de-Dôme, élu par 247 voix sur 437 votants, et fut nommé le 21 floréal an VIII conseiller d'arrondissement, fonctions qu'il conserva jusqu'au 23 floréal an XI.

Benoît-Noël Pacros s'était marié à une demoiselle Girodias, de Billom, et il est décédé à Marsac, à une date inconnue, sans laisser de postérité.

Portrait : D'après une peinture du temps.

PAGES (Gaspard-Antoine), né à Riom le 11 août 1793, fit son droit et fut reçu avocat en 1813. Substitut au Tribunal civil en 1819, procureur du Roi à Brioude en 1826, substitut (même année) du procureur général à la Cour de Riom, conseiller à cette Cour en 1829, président de chambre en 1831, décoré de la Légion d'honneur en 1837, il devint président des assises du Puy-de-Dôme en 1842, après les troubles causés par le recensement. M. Pagès fut élu, le 8 juin 1843, député du 3e collège



PAGÈS (GASPARD ANTOINE)

Né à Riom le 11 août 1793,
Avocat (1813), Substitut au Tribunal civil (1819),
Procureur du Roi à Brioude (1826),
Substitut du Procureur général à Riom,
Conseiller à la même Cour d'appel (1829),
Président de Chambre (1834),
Chevalier de la Légion d'honneur (1837),
Premier Président de la Cour d'appel de Riom (18 août 1844)
Député du Puy-de-Dôme de 1843 à 1848,
Décédé à Riom le 21 février 1864.

du Puy-de-Dôme (Riom), en remplacement de M. de Chabrol de Volvic, décédé, par 143 voix sur 235 votants contre 129 à M. Maignol.

Nommé premier président de la Cour de Riom, le 18 août 1844, il dut se représenter devant ses électeurs qui le renommèrent le 21 septembre 1844 par 181 voix sur 275 votants contre 94 à M. Despérouses; réélu le 1er août 1846 par 213 voix sur 296 votants et 351 inscrits contre 73 à M. Cathol du Deffant; il siégea constamment parmi les ministériels et vota pour l'indemnité Pritchard et contre la proposition Rémusat sur les députés fonctionnaires; il quitta la vie politique en 1848 et mourut à Riom le 21 février 1864.

Portrait : D'après une peinture du temps dont je possède une reproduction photographique communiquée par l'ordre des avocats de la Cour d'appel de Riom.

COMTE DE PENNAUTIER (AMÉDÉE-GUESCLIN) DE BEYNAGUET, né au château de Domaize (Puy-de-Dôme), le 20 novembre 1803, fils de Jacques de Beynaguet, seigneur de Pennautier, officier d'artillerie, et de Madeleine-Louise d'Aurelle, entra à l'École militaire et fut, en 1828, attaché comme lieutenant à la Commission spéciale de cavalerie.

Aide de camp du maréchal Molitor et capitaine d'état-major en 1830, puis aide de camp du général Grouvel, inspecteur de cavalerie, il accompagna le général Gentil Saint-Alphonse au siège d'Anvers et donna sa démission en 1833; conseiller général du Puy-de-Dôme peu de temps après, maire de Domaize de 1846 à 1857, il se rallia à la politique du prince Louis-Napoléon et fut élu comme candidat du gouvernement le 26 septembre 1852, député de la 3e circonscription du Puy-de-Dôme au Corps législatif, en remplacement de M. de Morny qui avait opté pour la 2e circonscription du même département par 16,615 voix sur 16,751 votants et 34,331 inscrits, il siégea dans la

majorité dynastique et mourut à la fin de la session, à Paris, le 15 mai 1857. On lui doit de belles eaux-fortes représentant des paysages d'Auvergne dont quelques-unes figurent au Musée de Clermont (1).

Portrait : D'après une photographie dont je possède une épreuve dans ma collection.

PICOT-LACOMBE (JACQUES), né à Billom le 15 juin 1753, fils de Joseph Picot-Lacombe et de Marguerite Petit, entra en 1771 chez un procureur pour y apprendre le droit.

Reçu avocat au Parlement de Paris, il revint à Billom et partisan de la Révolution fut nommé en 1790 procureur syndic du district ; il donna sa démission en 1793 et se fit sous la Terreur le défenseur des détenus politiques, il sauva ainsi la vie à son beau-frère M. Huguet, de Billom, qu'il défendit avec tant de chaleur devant le Tribunal révolutionnaire de Lyon que le président lui dit : « Tu es un bon b..... d'avocat (2). »

Élu le 23 germinal an V membre du Conseil des Cinq-Cents pour le département du Puy-de-Dôme, par 253 voix sur 301 votants, il vit son élection annulée en fructidor comme entachée de royalisme ; le gouvernement consulaire le nomma, le 28 floréal an VIII, commissaire près le Tribunal civil de Clermont-Ferrand, titre qu'il échangea en 1805 contre celui de procureur impérial à Riom ; le 18 février 1807, le Sénat le choisit comme député du Puy-de-Dôme au Corps législatif où il siégea jusqu'en 1815. Confirmé dans ses fonctions judiciaires par Louis XVIII, nommé chevalier de la Légion d'honneur, il est décédé le 29 septembre 1815 des chagrins que lui causa la perte de son fils tué à Waterloo.

(1) Voir *Dictionnaire des Parlementaires*, de Robert Bourloton et Cougny, tome IV, page [illegible].

(2) Voir *Dictionnaire des Parlementaires*, de Robert Bourloton et Cougny, tome IV, page [illegible].



PENNAUTIER

(Amédée-Guesclin de BEYNAGUET, comte de)

Né au chateau de Domaize (Puy-de-Dôme) le 20 novembre 1803,
Officier de cavalerie,
Aide de camp du maréchal Molitor,
Capitaine d'état-major (1830), Aide de camp du général Grouvet,
Inspecteur de cavalerie, démissionnaire en 1833,
Conseiller général du Puy-de-Dôme,
Maire de Domaize (1846-1857),
Député au Corps Législatif de 1852 à 1857,
Décédé à Paris le 15 mai 1857.

M. le baron Ramond, préfet du Puy-de-Dôme, fournissait à M. Montalivet, ministre de l'intérieur, le 24 mai 1813, les renseignements suivants sur ce député :

« Jacques Picot-Lacombe, demeurant à Clermont-Ferrand, avocat, procureur impérial près le Tribunal de Clermont, membre du Corps Législatif depuis 1808, est d'une famille honnête et bien alliée. Sa femme est sœur de M. Huguet, membre de l'Assemblée constituante, nommé en l'an VIII préfet du département de l'Allier et conseiller à la Cour de Riom ; elle a un autre frère, notaire à Paris.

» Il a rempli diverses places depuis la Révolution. Ses opinions ont été très modérées, et il s'est acquitté avec talent des fonctions qui lui ont été confiées.

» Son caractère est doux, et ses mœurs sont celles qui conviennent à un magistrat et à un bon père de famille.

» Il est généralement estimé et honoré. On lui reconnaît beaucoup de lumières, un esprit net et calme, un jugement solide. Au reste, les partis conciliatoires sont ceux qui paraissent convenir le mieux soit à ses dispositions naturelles, soit au désir qu'il marque de ne déplaire à personne, désir qui a toujours réglé sa conduite d'après les calculs de la plus exacte prudence et de la plus rigoureuse circonspection. Il n'a point d'ennemis, mais ne s'est peut-être point fait de ces amis chauds que l'on s'attache par le dévouement et la fermeté. On lui soupçonne beaucoup de finesse. Il est certain qu'il a beaucoup de mesure, et personne au moins ne lui conteste les droits qu'il a à l'estime publique comme bon magistrat et bon citoyen.

» Une fille mariée ;

» Un fils officier dans l'armée d'Espagne ;

» Fortune en revenus : 8,000 francs (1). »

Marquis de PIERRE (Joseph), né le 1er avril 1808 au château d'Aulteribe, commune de Sermentizon (Puy-de-Dôme), de Joseph-Balthazar de Pierre, chevalier de Malte, et de Marie de Courtaurel, épousa en 1832 Mlle Onslow, fille du musicien de ce nom.

Il s'occupa d'agriculture toute sa vie, défricha 100 hectares de bruyères et obtint la prime d'honneur en 1870 au Concours régional de Clermont-Ferrand.

(1) Voir *Archives départementales du Puy-de-Dôme. — Haute Police.*

Il fut nommé député du Puy-de-Dôme aux élections du 29 février 1852 par 13,322 voix sur 16,318 votants et 29,217 inscrits contre 2.408 voix à M. de Forget et réélu aux élections du 22 juin 1857 par 14,476 voix sur 14,711 votants et 27,610 inscrits avec l'appui du gouvernement; mais il fut de suite indépendant et libéral.

Ami des Cinq : Emile Ollivier, Jules Favre, E. Picard, etc., ne faisant pas d'opposition systématique, il critiqua toujours ouvertement les actes du gouvernement qui étaient contraires à ses idées. Chaque session, il prononça quelques discours qui furent remarqués à cause de leur esprit brillant et très humouristique, entre autres un qui fut imprimé en 1862 à Paris chez l'éditeur Poulet-Malassis, 97, rue de Richelieu, et intitulé : *L'Ordre avec la Liberté.*

Plusieurs lettres politiques furent également publiées dans divers journaux tels que la *Gazette de France*, le *Journal des Villes et des Campagnes*, l'*Avenir national*, le *Moniteur universel.*

En 1863, n'ayant plus l'appui du gouvernement, il ne fut pas réélu député et retourna à son agriculture.

Un de ses amis, député de la Corrèze, M. Jouvenel, a fait son portrait de la manière suivante :

« M. le marquis de Pierre était un gentilhomme d'une race à part, il n'avait ni les sentiments austères d'un croisé, ni l'obstinée fidélité d'un fils de Quiberon, ni la sécheresse de cœur d'un roué, ni les discrètes aspirations d'un chevalier naïf, ni l'oubli de toutes les nobles traditions d'un philosophe du XVIIIe siècle ou d'un enfant du Directoire, au lieu de dire de lui qu'il n'avait rien oublié du passé et rien appris du présent, il eût été plus juste d'assurer qu'il avait tout oublié et tout appris.

» Préférant les champs de blé aux champs de bataille, il eût volontiers fait faire des charrues avec les vieilles armures de ses ancêtres.

» N'allez pas croire pour cela qu'il fut de l'école vul-



PIERRE (Joseph, marquis de)

Né à Sermentizon (Puy-de-Dôme) le 30 mars 1808,
Propriétaire,
Député du Puy-de-Dôme de 1852 à 1863,
Décédé au chateau de la Gagère (Puy-de-Dôme) le 25 avril 1885.

gaire du réalisme qui s'évertue à ne trouver noble et beau que ce qui est d'une utilité pratique, il aimait avec discernement toutes les productions de l'esprit, il avait un goût sûr, fin, élevé, son esprit judicieux se tournait surtout vers les lettres, il avait négligé la lecture de d'Hozier et Moreri, il avait si bien lu toutes les œuvres principales qui composent le monument immortel de la littérature française, que sa causerie s'élevait sans effort à la hauteur de discussions littéraires, les plus nourries, au besoin les plus savantes.

» Exempt de toute prétention comme de toute modestie, il parlait sans pédantisme ; on l'écoutait plus qu'il ne s'écoutait lui-même. Sa parole fine, originale, était quelquefois moins rapide et moins abondante que sa pensée. Son imagination féconde mettait au service de la thèse qu'il voulait défendre des flots d'idées, des tableaux nombreux au milieu desquels son choix hésitait quelquefois et se décidait souvent pour l'expression la plus hasardée, pour l'aperçu le plus hardi. Cette manière donnait à son langage un inattendu qui effrayait quelquefois ses auditeurs, mais qui les charmait presque toujours. On disait qu'il ne ressemblait à personne, il est vrai qu'il avait plus d'esprit que tout le monde.

» Il entrait résolument tout seul au sein de la mêlée la plus confuse, chacun espérait trouver en lui un auxiliaire et voilà qu'il plantait un drapeau nouveau défiant à la fois tous les programmes. Ayant l'horreur des chemins battus par le public, il en créait de nouveaux à travers des défilés si difficiles qu'il lui arriva souvent d'y marcher seul, son pied n'y hésitait pas, parce que son œil prompt et profond voyait vite et loin et mesurait rapidement les périls.

» Avec cette nature, on n'est pas certain de devenir quelque chose, mais on est sûr de rester quelqu'un, etc. » *(Extrait d'une correspondance inédite.)*

M. le marquis de Pierre a publié chez Simon Raçon,

éditeur à Paris, rue d'Erfurt, n° 1, en 1863, un remarquable rapport sur l'exploitation d'une de ses propriétés, « la Gagère », située dans le canton de Lezoux, à l'occasion du Concours régional de Clermont-Ferrand. Ce rapport, qui peut servir d'excellent enseignement de culture, a été approuvé par diverses Sociétés d'agriculture.

Il est mort en son château de la Gagère, le 25 avril 1885.

Portrait : D'après une photographie dont je possède une épreuve dans ma collection.

POURRAT (PIERRE), né à Ambert le 23 décembre 1779, exerçait la profession de banquier dans sa ville natale, et était marié à une dame Tantillon.

Le 5 juillet 1831, il fut élu député du 7e collège du Puy-de-Dôme (Ambert) par 71 voix sur 132 votants et 169 inscrits contre 67 à M. Molin, député sortant.

Il prit place dans les rangs de l'opposition dynastique, protesta contre les ordonnances du 30 novembre 1831 relatives à la nomination de trente-six nouveaux pairs et contre la dénomination inconstitutionnelle de Roi de France et de sujets du roi et signa, le 28 mai 1832, le « Compte-rendu des députés de l'opposition à leurs commettants ».

M. Pourrat se présenta de nouveau, le 26 juin 1834, devant ses électeurs, mais il échoua avec 47 voix contre 88 à M. Molin, qui fut élu. Il se retira alors à Paris, où il est décédé.

POURRAT (MATHIAS-PIERRE), naquit à Ambert, le 20 septembre 1758, fils de Jean Pourrat, négociant et habitant d'Ambert, et de Marie-Anne Begon. Il était fabricant de papiers au moment de la Révolution ; en ayant adopté les principes, il devint administrateur du district d'Ambert le 15 septembre 1790, et administrateur du département du Puy-de-Dôme l'année suivante.



POURRAT (Mathias-Pierre)

Né à Ambert (Puy-de-Dôme), le 20 septembre 1758,
Fabricant de papiers,
Administrateur du District d'Ambert (1790),
Administrateur du département du Puy-de-Dôme (1791),
Sous-Préfet d'Ambert (3 floréal an VIII),
Député du Puy-de-Dôme de 1824 à 1824,
Chevalier de la Légion d'honneur,
Décédé à Ambert le 4 juin 1835.

Rallié au 18 brumaire, il fut nommé sous-préfet d'Ambert le 3 floréal an VIII, fonctions qu'il conserva pendant la durée de l'Empire.

Destitué à la Restauration, il reprit son commerce et fut élu, le 1er octobre 1821, député du 4e arrondissement électoral du Puy-de-Dôme (Ambert), par 122 voix sur 218 votants et 322 inscrits contre 92 à M. Baudet-Lafarge; il siégea dans la minorité constitutionnelle et échoua le 15 février 1824 avec 49 voix contre 166 à M. Amarithon de Montfleury, qui fut élu.

Admis à la retraite comme sous-préfet, le 4 mars 1834, il mourut à Ambert le 4 juin 1835, laissant la réputation d'un galant homme au jugement droit et d'un caractère ferme qui ne se laissa jamais dominer par l'esprit de parti. Il était chevalier de la Légion d'honneur.

Portrait : Le portrait que nous donnons a été gravé d'après une très belle miniature du temps, dont je possède une reproduction photographique dans ma collection.

Abbé de PRADT (Dominique-Georges-Frédéric DUFOUR), né à Allanche (Cantal), le 23 avril 1759, était vicaire général du diocèse de Rouen, vice-gérant du grand vicariat de Pontoise et archidiacre du Grand-Caux quand la Révolution éclata. Elu le 23 mars 1789 député de Rouen aux Etats généraux, il habita Versailles, rue de l'Orangerie, 25, et ensuite Paris, en 1790 et 1791, hôtel du Cardinal de La Rochefoucauld, rue des Saints-Pères, 40, et prit parti pour la Cour; émigré en 1791, il revint en 1801, et, grâce à Durot son parent, devint successivement aumônier de l'Empereur, baron, évêque de Poitiers et archevêque de Malines.

Il fut chargé de quelques négociations en Espagne où il aida à tromper Charles IV, et fut nommé, en 1812, ambassadeur à Varsovie; mais il s'acquitta fort mal de cette mission, et, quand la campagne de Moscou fut terminée, il fut renvoyé dans son diocèse et privé de son titre d'au-

mônier; il devint dès lors ennemi acharné de Napoléon et se déclara des premiers contre lui quand les alliés furent à Paris; il n'en fut pas moins très froidement reçu des Bourbons et se vit obligé de renoncer à son archevêché; il reçut en indemnité une pension de 12,000 francs.

Élu député du Puy-de-Dôme, aux élections du 17 novembre 1827, par le collège électoral de Clermont, par 190 voix sur 355 votants et 398 inscrits contre 157 à M. de Chabrol de Volvic, il donna, le 13 avril 1828, sa démission de député, trouvant la gauche trop timide.

Après la révolution de Juillet, l'abbé de Pradt revint à des opinions royalistes; il s'occupait à réunir des matériaux d'une histoire de la Restauration, lorsqu'il succomba, à Paris, le 18 mars 1837. Il fut assisté à ses derniers moments par Mgr de Quélon, archevêque de Paris.

Il a composé une foule d'écrits de circonstance. Son ouvrage capital est l'*Histoire de l'Ambassade dans le grand-duché de Varsovie en 1812* (Paris, 1815), relation très partiale.— Ensuite, viennent : *les Quatre Concordats, 1818*, trois volumes in-8°; *les Trois Ages des Colonies, 1801*, trois volumes in-8°; *l'Europe et l'Amérique depuis le congrès d'Aix-la-Chapelle, 1821*, deux volumes in-8°; *l'Europe et l'Amérique en 1821 et 1823*, deux volumes in-8°; *l'Europe et l'Amérique en 1822, 1823, 1821*, deux volumes in-8°, etc.

L'abbé de Pradt est, dans ses écrits, spirituel et incisif, mais verbeux et peu profond. Il avait la manie de prédire, mais c'était le plus souvent à faux.

Les quatre concordats sont à l'index (1).

Portrait : Son portrait que nous donnons est la reproduction d'un médaillon en bronze de David, qui se trouve au Musée de Clermont-Ferrand.

(1) Voir *Dictionnaire d'histoire et de géographie* de Bouillet, p. 144.



PRADT (ABBÉ DOMINIQUE DU FOUR DE)

Né à Allanche (Cantal) le 23 août 1759,
Prêtre, Grand Vicaire à Rouen,
Député de Rouen aux États généraux de 1789,
Émigré en 1791,
Aumônier de l'Empereur, Baron de l'Empire,
Évêque de Poitiers, Archevêque de Malines,
Ambassadeur à Varsovie (1812),
Député du Puy-de-Dôme de 1827 à 1828,
Décédé à Paris le 18 mars 1837.

PRÉVOST (Henri-François), né à Clermont-Ferrand le 17 août 1743, fils de Jean-Michel, doyen des conseillers au Présidial de cette ville, et de Geneviève Jullien, débuta d'abord comme avocat. Il remplaça son père, en 1784, dans sa charge de conseiller au Présidial.

En 1790, il fut nommé membre du directoire du département, puis élevé par les suffrages de ses concitoyens à la présidence du tribunal criminel du Puy-de-Dôme.

Il fut élu le 26 germinal an VII (1799) au Conseil des Anciens, en remplacement de M. Rudel du Miral; et nommé le 28 floréal an VIII, juge au tribunal d'appel de Riom, puis, le 17 avril 1811, conseiller à la Cour d'appel de Riom où il est resté jusqu'en 1815. Il était chevalier de la Légion d'honneur lorsqu'il mourut à Clermont-Ferrand le 30 janvier 1824 (1).

RABUSSON-LAMOTHE (Antoine), fils de Gilbert et d'Anne Mandet, originaires des environs d'Ebreuil, est né à Clermont-Ferrand le 13 juillet 1756. Il était depuis cinq ans environ avocat du roi au Présidial de Clermont, lorsque furent convoqués les États généraux de 1789. Comme la plupart des membres du Barreau, il prit une part active aux assemblées de citoyens qui se tinrent à cette époque. Dans une de ces réunions, le 8 janvier 1789, il fut désigné pour composer, avec M. Belaigue, lieutenant du maire, et Vazeilles, négociant, la députation chargée d'aller, sans délai, porter au Directeur général des finances, les plaintes et doléances des habitants de Clermont au sujet du mode de convocation projeté pour les États généraux. Ils partirent pour Paris avec l'avocat Bergier et le bénédictin Verdier-Latour, et se mirent en rapport avec les personnages influents qu'ils pouvaient connaître; mais leurs démarches n'aboutirent pas.

(1) Voir *Ami de la Charte* du 3 février 1824, et Bouillet, *Tablettes historiques*, cinquième volume, page 90.

Clermont ne garda pas rancune à Rabusson-Lamothe de son insuccès, car au mois de novembre suivant (1789), il fut élu membre du Comité permanent, organisé provisoirement par les citoyens de Clermont pour faire fonctions de conseil de ville ; il fut nommé officier municipal lors de la constitution régulière de la municipalité, le 27 novembre 1790 ; mais il ne prêta serment que le 15 décembre suivant.

Le Conseil municipal s'étant divisé en trois bureaux : administration, impôts et police, Lamothe fit partie du bureau d'administration et régie avec MM. Blatin, Chabrol et Domat. Il avait été, à peu près à la même époque, nommé commissaire national près le district d'Issoire, mais il préféra rester à Clermont ; il était encore officier municipal lorsque l'assemblée électorale, réunie au commencement de septembre 1791 sous la présidence de l'évêque Perier, le choisit pour douzième député du département du Puy-de-Dôme à l'Assemblée législative.

L'Assemblée législative s'étant réunie pour la première fois le 1er octobre 1791, Lamothe vint s'asseoir sur les bancs de la droite, à côté des Ramond, des Vaublanc, des Beugnot, des Girardin et autres défenseurs de la Constitution de 1791, de ceux que le parti avancé qualifia bientôt de *Feuillants*, du nom du club formé par Barnave et ses amis dans l'ancien couvent des Feuillants.

Quoique doué de capacités incontestables, Lamothe, neutralisé par son naturel timide et craintif, n'aborda jamais la tribune et n'apporta à la cause qu'il soutenait que le concours de ses votes. A en juger par les lettres qu'il a laissées et qui ont été publiées par M. Francisque Mège, chez Aubry, éditeur à Paris, en 1870, le fond du caractère de Lamothe était la modération, la tolérance, l'esprit de conciliation. Chaque jour, il prêchait à ses concitoyens la bonne harmonie et la concorde ; il avait horreur de la lutte et de la discorde ; il déplorait les querelles intestines qui divisaient les partisans du nouvel ordre de

choses ; il aurait voulu voir les patriotes s'entendre franchement et s'accorder au lieu de s'aigrir par d'injustes reproches.

En politique, c'est encore la modération qui dominait sa manière de voir ; il était par dessus tout constitutionnel. La Constitution était pour lui le point de ralliement, le fanal autour duquel tous les bons Français devaient se réunir. — Le maintien de la Constitution de 1791, voilà quel était son mot d'ordre ; il ne voulait ni aller au delà ni encore moins revenir en arrière. Aussi il considérait Lafayette comme un héros, par cela seul qu'il était le défenseur et le champion de la Constitution.

Profondément imbu des grands principes inscrits dans la Déclaration des Droits de l'Homme, il aurait désiré les voir mettre en application de la façon la plus large et la plus sincère. Lamothe voulait la liberté et l'égalité, mais il la voulait pour tout le monde.

Avec ces dispositions d'esprit, il resta en dessous de toute intrigue. C'était un homme droit, honnête et point passionné.

Quant à la ville de Clermont, Rabusson-Lamothe fut pour elle plein du plus grand dévouement. Très fier de la ligne de conduite, à la fois modérée et énergique, tenue par ses concitoyens depuis le début de la Révolution, il est toujours prêt à soutenir les intérêts de son pays. Qu'il s'agisse d'adresses à présenter à l'Assemblée, d'armes à obtenir pour la garde nationale, d'établissements nouveaux (lycée, institut, halle aux toiles, atelier monétaire, etc.) à créer, d'institutions pouvant donner de l'importance et du relief ou procurer une utilité quelconque à sa ville natale, il ne plaint ni ses pas, ni sa peine.

Tristement impressionné par la misérable faiblesse de l'Assemblée législative, Lamothe avait senti sa foi fléchir, aussi voulut-il, après le 20 juin, ne voyant plus la possibilité de remplir honorablement son mandat, donner da démission ; mais, d'après les conseils de

M. Sedillez, député de Seine-et-Marne, il en fut détourné et ne songea plus à déserter. Du 20 juin au 10 août, Lamothe lutta, mais il était à bout de forces. La journée du 10 août arrivant, il perd courage et se laisse aller au courant, et, par une conversion trop brusque, il vient devant ses concitoyens rétracter toutes ses opinions passées, toutes ses anciennes affections. Pour se préserver de tout danger, il adopte les pensées du parti dominant ; il fait comme tout le monde, il accommode ses pensées, ses gestes, ses paroles, même ses vêtements, ainsi que le veulent les Jacobins. Couthon qui était autrefois son adversaire trouva à ce moment grâce auprès de lui,

Lamothe ne fut pas réélu député à la Convention. Loin de chercher à briguer les suffrages de ses concitoyens, il dut au contraire les éloigner, s'il lui en fut offert ; c'est du moins ce qui semble se dégager de sa correspondance. Aussi, devenu libre, il s'empressa de se rendre dans son pays, à Ebreuil, mais il n'y resta pas et revint à Clermont. Des troubles et des insurrections, plus ou moins considérables, ayant éclaté ou se préparant sur divers points des départements du Cantal, de la Haute-Loire, de la Lozère et de la Vienne, le 13 mai 1793, une assemblée extraordinaire du Conseil général se tint à Clermont et décida qu'un corps armé de 1,000 hommes serait immédiatement levé dans le Puy-de-Dôme pour porter secours aux départements en danger : il fut à ce moment nommé lieutenant-colonel commandant le quatrième bataillon du Puy-de-Dôme ; il fut dirigé sur la Haute-Loire et le Cantal, et stationna, dans la commune de Brioude, du 5 juin au 15 juillet 1793, prêt à se porter là où besoin serait. Les troubles étant apaisés de ce côté, il fut envoyé en Vendée où il rejoignit le corps du général Rey, campé à Airvault (Deux-Sèvres), et fut placé sous les ordres immédiats du général de brigade Chabot ; là il prit part à un engagement qui eut lieu dans la plaine de Puinevron et se distingua ainsi que le constate un certificat des généraux Rey et Chabot. Dénoncé néan-

moins par quelques officiers mécontents, il eut à subir les effets de l'antipathie persistante de son ancien collègue Couthon ; il fut suspendu de son grade à la suite de la dénonciation, mais cette suspension fut levée après qu'il eut fourni au Ministre de la Guerre, à Paris, des explications sur sa conduite ; il ne reprit cependant pas son commandement et alla rejoindre Jean Lamothe, son frère, entrepreneur des mines de la Taupe (Brassac), pour l'aider dans son exploitation. Déjà il avait obtenu une autorisation à cet effet de la Commission des armes et mines, lorsque le 9 germinal an II (29 mars 1794), il fut arrêté sur les indications de Couthon et incarcéré dans la maison de réclusion de Clermont comme prévenu, entre autres inculpations, d'avoir cherché à pervertir l'esprit public par sa correspondance alors qu'il était député. Cette détention se prolongea jusqu'après le 9 thermidor (27 juillet 1794).

N'ayant plus rien à craindre de Couthon, il fit paraître un mémoire intitulé : *Pétition justificative* présentée par M. A. Rabusson-Lamothe, détenu en la maison de réclusion, à Clermont, et fut presque aussitôt remis en liberté. Nommé peu de temps après juge au tribunal de district de Clermont, Lamothe se maria le 2 vendémiaire an IV (24 septembre 1795) avec dame Félicite-Louise-Joséphine de Pons, habitante de Riom. Le 26 germinal an VI, l'assemblée électorale scissionnaire, réunie à Clermont dans les bâtiments de l'ancien couvent des Ursulines (actuellement le Bon-Pasteur), le désigna pour remplir les fonctions de juge suppléant au Tribunal de cassation. Nous ne croyons pas qu'il ait eu l'occasion de siéger au Tribunal de cassation.

En l'an VII, devenu chef de famille, il songea à améliorer sa position de fortune. Des acquisitions successives l'ayant rendu propriétaire de la terre de Frugères, près de Brioude, ainsi que des usines en dépendant, il se fixa dans sa propriété et s'associa avec son frère aîné, M. Jean Lamothe. Un arrêté du Directoire exécutif, du 29 frimaire

an VII (19 décembre 1798), sur sa demande, lui ayant accordé pour cinquante ans la concession qu'il avait demandée, il commençait à se mettre au courant de l'exploitation, lorsqu'un arrêté des Consuls, du 16 ventôse an VIII (7 mars 1800), vint l'appeler au poste de préfet du département de la Haute-Loire. Il accepta cette position et trouva son département dans une situation déplorable. Aidé par le Conseil général, il se mit bravement à l'œuvre; il réorganisa les services administratifs, fit réparer les routes et voies de communication, régularisa le balisage de l'Allier, réinstalla les anciennes écoles, en fit ouvrir de nouvelles, améliora la situation des établissements hospitaliers et obtint une meilleure répartition des contributions publiques; il releva, grâce à ses encouragements, l'industrie principale du pays : la fabrication de la dentelle; des expérimentations agricoles furent faites par ses soins. Enfin il porta son attention sur tout ce qui pouvait être utile.

Par son esprit conciliant, il rendit la paix et la tranquillité dans le pays. En résumé, son administration fut utile, efficace et conciliante; aussi, dans les procès-verbaux du Conseil général, fut-elle qualifiée de bonne et paternelle. Le corps électoral de la Haute-Loire lui donna une preuve de l'estime qu'il avait pour lui en le désignant comme candidat au Sénat. La candidature n'aboutit pas, mais le fait même de la désignation n'en resta pas moins significatif. Il quitta la préfecture de la Haute-Loire au commencement de 1810.

Il revint vers son exploitation houillère, son frère aîné s'étant retiré; elle avait périclité et si bien que la déconfiture arrivait à grands pas. Aussi se retira-t-il de l'administration préfectorale et s'occupa de la liquidation de ses affaires personnelles. Après de nombreuses démarches, il finit par s'entendre avec ses créanciers et un concordat intervint à la date du 2 octobre 1810. Malgré ce concordat de nombreux et dispendieux procès lui furent intentés et aboutirent à sa ruine complète. Ses propriétés furent ven-

dues en 1815. Ainsi dépossédé et sans ressources, Antoine Rabusson se retira au Pont-de-Lempdes (Haute-Loire) où il mourut dans une pénurie voisine de la misère, le 26 mai 1821 (1).

BARON RAMOND DE CARBONNIÈRES (LOUIS-FRANÇOIS-ÉLISABETH), député en 1791, de l'an VIII à l'an XIV, représentant aux Cent-Jours (2).

BARON REDON (CLAUDE), naquit à Ennezat le 5 octobre 1738, il était avocat en Parlement et premier échevin de la ville de Riom, lorsque apprécié par ses concitoyens il fut élu député du Tiers État de Riom aux États généraux de 1789. Il habita Versailles, avenue de Saint-Cloud 15, et ensuite Paris en 1790 et 1791, rue de la Ville-Évêque au coin de la rue d'Anjou. Il soutint de la façon la plus énergique avec l'extrême droite, la monarchie et le roi.

Dès l'ouverture il fut membre d'une députation des communes envoyée au roi et du Comité des règlements, prêta le lendemain le serment du Jeu de Paume, devint secrétaire du 28e bureau, membre du Comité féodal, secrétaire de l'Assemblée nationale le 31 août 1789, fit adopter le mode de convocation des assemblées municipales, parla sur la distribution des pouvoirs et fut l'un des fondateurs d'un club appelé *des Impartiaux*; il signa la protestation du 12 septembre 1791, et se cacha pendant la Terreur. Rallié au 18 brumaire, le 28 floréal an VIII (18 mai 1800), il fut appelé aux fonctions de premier président du Tribunal d'appel de Riom et nommé dès la création de l'ordre chevalier de la Légion d'honneur (14 juin 1804). Les Tri-

(1) Voir *Lettres sur l'Assemblée législative*, 1791-1792, par Rabusson Lamothe, député du Puy-de-Dôme, précédées d'une notice biographique sur l'auteur par Francisque Mège. Aubry, éditeur. Paris, 1870.

(2) Le portrait et la biographie de M. le baron Ramond ont été donnés précédemment, aux *Préfets du Puy-de-Dôme*, tome I, page 124 et suivantes.

bunaux criminels furent réunis aux Tribunaux d'appel et ceux-ci furent constitués en Cours impériales. M. Redon fut maintenu dans ses anciennes fonctions, il assista au sacre de l'Empereur et fut nommé baron de l'Empire, le 17 août 1810.

Assisté de MM. Domingon, Thévenin, de Vissaguet et Grenier, procureur général, comme lui, mandataires de la Cour d'appel, il fut reçu par le roi Louis XVIII, le 28 mai 1814 ; ce monarque lui accorda les lettres de noblesse, suivant ordonnance du 6 septembre 1814, il fut ensuite nommé chevalier de l'ordre de Saint-Jean de Jérusalem, en 1815, puis mis à la retraite au commencement de 1818.

Il est décédé dans son château de Moulin-Neuf, près de Maringues, le 7 août 1820 (1).

De RIBEROLLES (Barthélemy-Jean), fils de Benoit-Genès (2) et de Françoise Chassaigne, né à Thiers, le 4 février 1787, fit ses études au collège de Juilly, son droit à Paris et entra en 1810 au Conseil d'Etat.

D'abord attaché au Conseil des Prises, il passa en 1818 à la Cour des Comptes dont il devint conseiller maître en 1827, député du 1 arrondissement électoral du Puy-de-Dôme (Ambert et Thiers), par 91 voix sur 171 votants et 233 inscrits, contre 78 à M. Molin. Il échoua dans le même collège le 22 juin 1830, avec 78 voix contre 105 à M. Anisson-Duperron, mais fut réélu le 3 juillet suivant dans le grand collège du département par 130 voix sur 252 votants et 275 inscrits.

Partisan du ministère Martignac, il soutint diverses propositions libérales, repoussa cependant l'adresse des

(1) Voir : *Notes biographiques sur M. Claude Redon* par Émile Redon, avocat, pet. in-8°, Desrosiers, Moulins, 1842.

(2) Et non de Gilbert Ribeyrolles des Martinanches, comme le prétend par erreur le *Dictionnaire des Parlementaires* de MM. Robert, Bourloton et Cougny, tome V, page [illegible].



RIBEROLLES (BARTHÉLEMY-JEAN DE)

Né à Thiers le 4 février 1787.
Attaché à la Cour des Comptes (1818).
Conseiller Maître à la même Cour (1827-1859).
Député du Puy de Dôme de 1827 à 1831.
Officier de la Légion d'honneur (mai 1837).
Décédé à Paris le 24 mai 1859.

221 et sous le Gouvernement de Juillet, la mise en accusation des anciens ministres de Charles X. Il reprit ses fonctions à la Cour des Comptes, à sa sortie de la Chambre en 1831, devint officier de la Légion d'honneur en mai 1837 et fut admis à la retraite comme conseiller maître à la même Cour, le 5 février 1859.

Il avait fait partie du Conseil municipal de Paris après 1830. — M. Riberolles avait épousé M[lle] Marie-Thérèse-Charlotte de Regardin, il est mort à Paris le 24 mars 1859.

Portrait : D'après une photographie dont je possède une épreuve dans ma collection.

RIBEROLLES DES MARTINANCHES (GILBERT), écuyer et négociant à Thiers, né en cette ville, le 8 mars 1749, était le second des neuf enfants de Joseph-Juste Riberolles, un négociant qui avait acquis une assez belle fortune en faisant le commerce à Thiers et à Lisbonne.

Gilbert Riberolles suivit la même carrière que son père et son grand-père, et pendant que plusieurs de ses frères faisaient acte de gentilshommes et endossaient le costume militaire, lui ne crut pas s'avilir en restant à la tête de la fabrique de papiers, source première du bien-être et de la notoriété de sa famille.

Riberolles jouissait de la noblesse acquise et transmissible ; il comparut à ce titre à l'Assemblée de la noblesse de Riom, et figura sous le nom « Gilbert Riberolles » au procès-verbal de cette Assemblée (1).

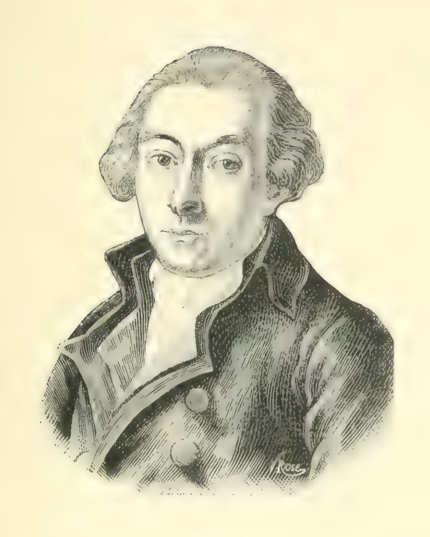
Dans cette situation modeste il ne démérita pas et eut bientôt conquis l'estime et la considération de tous ses concitoyens. Lors de la création de l'Assemblée provinciale d'Auvergne en 1787, le besoin qu'on avait d'hommes intelligents et instruits des ressources et des intérêts matériels du pays, le fit désigner pour être un des représentants du Tiers État ; il se rendit très utile dans la commis-

(1) Archives nationales, Ba, et *Recueil de documents relatifs à la convocation des États généraux de 1789*, par Brette, tome II, p. 288, note 2.

sion au bureau des Ponts-et-Chaussées où il siégeait à côté de M. Maurice Branche et du comte d'Espinchal.

Cette participation aux affaires publiques le mit en relief; aussi, connaissant ses tendances populaires le Tiers État de la Sénéchaussée d'Auvergne n'hésita pas à aller le chercher dans l'Assemblée de la noblesse de Riom, pour en faire son quatrième député aux États généraux ; il fut élu le 21 mars 1789, par 265 voix sur 393 votants. Ce choix lui ayant causé un plaisir extrême, il arriva aux États généraux avec cette idée qu'il devait soutenir les intérêts de l'ordre qui l'avait choisi avec d'autant plus de zèle qu'il était lui-même étranger à cet ordre ; il se montra en conséquence dès le début de l'Assemblée, partisan des idées de revendication nationale. La prise de la Bastille, les émeutes et les bouleversements le jetèrent dans l'épouvante et l'inquiétude, refoulant ses aspirations populaires, il se prit à regretter cette tranquillité matérielle que peut quelquefois donner le pouvoir absolu. Cette défaillance ne dura pas longtemps. S'étant lié avec Gaultier de Biauzat, Huguet, Grenier et avec Lafayette son ancien collègue à l'Assemblée provinciale, il suivit à peu près la même ligne de conduite que ces députés et vota avec eux sur les questions principales. Homme d'un sens solide, d'un esprit juste, mais sans éclat, d'une droiture et d'une franchise peu ordinaires, M. Riberolles ne se laissait pas guider par l'esprit de parti. Malheureusement il n'abordait jamais la tribune publique, il ne prit la parole qu'une fois, dans l'intérêt d'une extension de territoire à donner au district de Thiers. Cela ne l'empêchait cependant pas de prendre une très grande part aux travaux de l'Assemblée nationale, il examinait et étudiait scrupuleusement tous les rapports qui lui étaient présentés, toutes les propositions qui étaient faites, de quelque côté qu'elles vinssent et ne se prononçait qu'à bon escient.

Après la clôture de l'Assemblée constituante, Gilbert Riberolles revint à Thiers où l'estime de ses concitoyens



RIBEROLLES des MARTINANCHES (Gilbert)

Né à Thiers le 8 mars 1749.
Fabricant de papiers à Thiers.
Membre de l'Assemblée provinciale d'Auvergne (1788).
Volontaire en 1793.
Député du Tiers État aux États généraux (1789).
Receveur général des Finances du Puy-de-Dôme
(16 germinal an IX).
Décédé à Thiers le 26 septembre 1828.

l'appela successivement aux fonctions de notable, d'officier de la Garde nationale et d'administrateur-trésorier du bureau de charité.

Il déplora les excès de tout genre auxquels la Révolution s'était laissé entraîner, mais n'en resta pas moins patriote. A la fin d'août 1793, Couthon étant venu en Auvergne avec Maignol, pour faire sonner le tocsin et lancer tous les hommes valides du Puy-de-Dôme sur la ville de Lyon insurgée, Riberolles qui voyait derrière lui les Lyonnais révoltés, et les transes de l'étranger et à la suite l'envahissement de la France, crut de son devoir de contribuer à une expédition qu'il considérait comme nécessaire à la défense du pays. Quoique exempté par sa situation d'administrateur-trésorier du bureau de charité, il déposa ses comptes à la municipalité et partit comme volontaire. Après avoir assisté à toutes les péripéties de cette campagne comme quartier-maître du bataillon de Thiers, il revint dans sa famille le 25 octobre 1793. Le Comité de surveillance qui l'attendait, le fit immédiatement emprisonner comme suspect. Ce fut sa récompense. On lui reprochait, tout en rendant hommage à sa probité et à sa franchise, d'avoir été, à la Constituante, lié avec Lafayette; de fréquenter habituellement l'aristocratie, d'être ci-devant noble, d'avoir contrarié les opinions révolutionnaires, d'avoir un frère émigré, etc.; ces reproches lui ayant été, quelques-uns du moins, très sensibles, il fit paraître successivement deux justifications : La première sous le titre de *Mémoire justificatif pour Gilbert Riberolles, détenu en la maison de réclusion de Thiers*; la deuxième, *Observations sur les motifs de la détention de Gilbert Riberolles*.

Gilbert Riberolles sortit de prison quelques jours après la journée de Thermidor. Nous ignorons s'il continua son commerce ou s'il l'abandonna entièrement à ses associés.

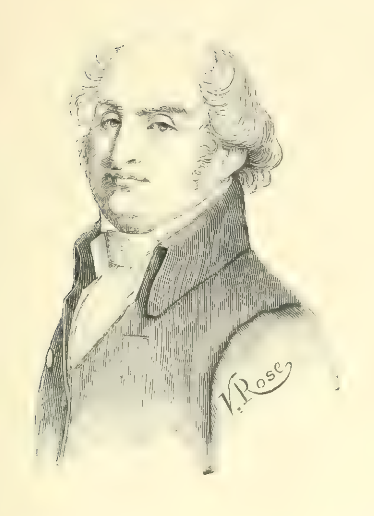
Sous le Consulat, alors que Bonaparte pour reconstituer les administrations civiles et financières faisait appel...

toutes les notabilités survivantes des Assemblées révolutionnaires, l'ancien député de Thiers rentra dans la vie publique, désigné au choix du Gouvernement par sa réputation de capacité et de loyauté, réputation que n'avaient pu entamer les inculpations des Comités terroristes. Par arrêté du 6 avril 1801, il fut nommé receveur général des finances du Puy-de-Dôme, à la place de M. Maignol, il exerça honorablement ces fonctions jusqu'en 1812, époque où il fut remplacé par son fils Barthélemy-Joseph Riberolles, en vertu d'un décret impérial en date à Wilna, du 11 juillet 1812.

M. Riberolles des Martinanches est mort à Thiers, le 26 septembre 1828.

Portrait : D'après une gravure du temps que je possède dans ma collection.

ROMME (Charles-Gilbert), est né à Riom le 26 mars 1750; son père Charles, originaire de Roche-Dagoux, était procureur en la Sénéchaussée d'Auvergne et siège présidial de Riom, il négligea dans ses études les belles-lettres pour ne s'occuper que des mathématiques dans lesquelles il était très instruit ; il obtint à ce titre, en 1779, une place de précepteur à Saint-Pétersbourg, dans la maison du comte Strogonoff. Après avoir séjourné quelque temps en Russie, il revint dans sa patrie et se livra tout entier à la politique. Le département le désigna pour l'Assemblée législative, le 10 septembre 1791, le 11e sur 12, à la pluralité des voix, sur 412 votants, et, pour la Convention, le 6 septembre 1792, le 1er sur 12, à la pluralité des voix, sur 691 votants. Il se montra dans les deux sessions ardent ami de l'égalité, auxiliaire obligé de la liberté, et ne s'écarta pas un instant dans la suite de ses principes républicains. Dans le procès du roi, il vota avec les membres dits de la Montagne, pour la mort, sans appel et sans sursis. Au mois d'avril 1793 il fut envoyé, avec Prieur de la Côte-d'Or, à l'armée de Cherbourg



ROMME (Charles-Gilbert)

Né à Riom le 26 mars 1750.
Précepteur en Russie du comte Strogonoff,
Député du Puy de Dôme en 1791. Membre de la Convention.
Auteur du Calendrier républicain.
Décrété d'accusation le 12 germinal an III.
Mort sur l'échafaud à Paris le 17 juin 1795.

pour surveiller les Girondins. Cette faction le fit arrêter et enfermer à Caen, à l'instant même où l'on y apprit que les députés de cette opinion venaient d'être proscrits. La liberté ne lui fut rendue que deux mois après, lorsque la Convention fut sortie triomphante de cette lutte. Il reprit sa place sur la Montagne, fit adopter le nouveau calendrier décadaire, au lieu du calendrier grégorien, et fut nommé, le 21 novembre 1793, président de la Convention.

Il fit ensuite divers rapports sur l'instruction publique, provoqua la dissolution de l'Ecole normale, qu'il accusa de charlatanisme. Au 9 thermidor il dissimula quelque temps ses principes et voulut en faire l'essai dans l'affaire de Carrrier. L'examen de la conduite de ce proconsul avait été renvoyé, au mois de novembre, à vingt-un conventionnels qui nommèrent Romme leur rapporteur. Celui-ci fit tout ce qu'il put pour atténuer la position de son collègue, mais il ne tarda pas à s'apercevoir qu'il se perdrait lui-même en voulant le sauver, il fut forcé de conclure pour le décret d'accusation.

A la fin du même mois, il fut envoyé dans les ports de Normandie, pour des opérations relatives aux marchandises étrangères qui y avaient été confisquées et qui s'y trouvaient emmagasinées, il y montra une modération que la plupart de ses collègues furent loin d'imiter. Il revint ensuite dans la capitale toujours occupé de ses idées républicaines, il crut plus que jamais à leur triomphe. Le 1er prairial 1795, lorsque les faubourgs insurgés se portèrent en armes à la salle de la Convention, demandant à grands cris : « Du pain, du pain », dont on manquait effectivement, Romme et ses cinq collègues, Soubrany, Duquesnoy, Goujon, Duroi, Bourbotte, furent considérés comme les instigateurs de la révolte et furent d'abord transférés au château du Taureau, département du Finistère. Le peuple, ameuté en divers lieux sur leur passage et animé de sentiments opposés à ceux du peuple de Pa-

ris, tenta à diverses reprises de les arracher à leur escorte. A Avranches ils coururent les plus grands dangers; la force armée parvint cependant, mais non sans peine, à protéger encore leur vie. Après une détention de trois jours, le commandant du fort du Taureau vint leur annoncer qu'il avait ordre de les ramener à Paris.

Traduits devant un Conseil militaire, ils furent condamnés à mort le 26 juin 1795. « Comme chefs de l'insurrection du premier du même mois, comme ayant demandé la liberté de tous les partisans de Robespierre, arrêtés depuis le 9 thermidor, et le renouvellement de tous les comités au gré des factieux, comme ayant provoqué des visites domiciliaires et une liste de proscription contre les députés fidèles à la Constitution, etc. »

Avant d'être conduits à l'échafaud, à l'instant où on leur lut leur jugement, ils se promirent mutuellement de dérober leur tête au bourreau et de disposer eux-mêmes de leur sort. Réunis tous chez Romme, un d'eux était parvenu à soustraire aux recherches de ses gardiens un faible couteau caché dans ses vêtements. C'était la seule arme restée en leur pouvoir et qui devait servir à leur commun usage.

A peine sorti de la salle où ils avaient entendu la sentence de leur arrêt de mort, Romme se frappe du fer qu'il s'était réservé, tombe mortellement blessé et passe l'instrument de mort à son collègue qui s'immole à son tour; cet exemple est suivi par les quatre autres députés. Trois expirèrent avant que l'échafaud fût dressé; les trois qui respiraient encore y furent traînés baignés dans leur sang.

Romme était très instruit, travaillait beaucoup, ne se mêlait d'aucune intrigue et paraissait avoir embrassé de bonne foi le déplorable système politique qui lui coûta la vie.

On a de lui : l'*Annuaire du cultivateur*, Paris, 1795, in-8, espèce de commentaire sur les dénominations de

légumes, d'animaux, etc., destinées à remplacer les noms de saints dans le calendrier républicain (1).

Portrait : D'après une gravure du temps dont je possède un exemplaire dans ma collection.

DE ROSAMEL (CLAUDE-CHARLES-MARIE DU CAMPE) est né le 25 juin 1774, à Rosamel, dans les environs de Boulogne.

Il se voua de bonne heure à la pratique de la mer. De treize à seize ans, il navigua comme pilotin sur le paquebot l'*Orléans*, qui faisait le cabotage de la Manche. Il étudia ensuite la théorie de son métier pour entrer au service de la République et obtint au concours ouvert par Monge, au mois de janvier 1792, le grade d'aspirant provisoire.

Au mois de mars il partait pour Saint-Domingue sur le vaisseau le *Chameau*, qui fit naufrage sur la côte de Jérémie, où de cent seize hommes, cinquante-six périrent. Blessé en gagnant le rivage, le jeune marin y fut bientôt atteint de la fièvre jaune, et il fallut que son goût pour la mer fût bien prononcé pour qu'un tel début ne le décourageât point.

Aspirant de deuxième classe au mois de janvier 1793, et de première le 21 décembre, il avait passé de l'hôpital à bord de l'*Eole*, que montait le contre-amiral de Sercey, et il assista aux tristes événements de la révolte des noirs au cap Français, qui présageait tant de malheurs. L'*Eole* ayant désarmé au retour, il monta à Brest sur le vaisseau de la *Convention*.

Embarqué alors sous les ordres de Villaret-Joyeuse, il prit part aux combats du 29 mai, du 1er et du 2 juin 1794 contre les vaisseaux de l'amiral Howe.

Nommé enseigne de vaisseau en 1797, il continua de servir activement à la mer et, sur le vaisseau le *Hoche*, tomba au pouvoir des Anglais dans le combat soutenu, en

(1) Voir *Tablettes de Bouillet*, tome IV, page [illegible], et *Romme et Soubrany*, par M. Desdevises du Dézert, Clermont, Mont-Louis, 18[illegible].

octobre 1798, par l'escadre de Bompard contre la flotte de l'amiral Warren.

Renvoyé en France, mais prisonnier sur parole, Rosamel resta deux ans sans pouvoir profiter d'un échange. Il devint libre enfin en 1800, reprit la mer sur les vaisseaux l'*Indivisible* et l'*Alliance*, et fut employé comme adjudant du chef militaire de la marine, à Brest.

Au mois de novembre 1801, il passa, en qualité de second, à bord de la corvette la *Diligente*, qui partit pour Saint-Domingue, et y reçut, le 24 avril 1802, sa nomination au grade de lieutenant de vaisseau. Son capitaine étant tombé malade dans cette campagne si bien nommée par La Touche-Tréville « un filtre d'hommes et d'argent », il commanda la corvette pendant une année.

Revenu à Brest en 1803 il fut envoyé à Boulogne et attaché comme adjudant à l'état-major de Bruix, qui commandait en chef la flotte sur laquelle Napoléon avait mis tant d'espérances.

En 1804, il passa au port de Toulon et y prit le commandement de la corvette la *Tactique*, qui convoyait les petits bâtiments sur la côte et servait aux communications avec la Corse et l'Italie. Après trois ans de service, il alla aux îles Ioniennes, cédées récemment à la France, faire station sur la *Victorieuse*. Ganteaume le ramena, en 1808, à Toulon, lors de sa croisière dans la Méditerranée, destinée principalement au ravitaillement de Corfou.

Il était dans le port de Livourne lorsqu'il fut nommé capitaine de frégate, le 12 juillet. En 1809 il quitta Livourne et rentra une fois encore à Toulon avec sa corvette.

Ganteaume avait pour Rosamel une vive sympathie. Il l'attacha à son état-major, et voyant qu'il n'y avait pas moyen de commencer une nouvelle grande croisière, mais désirant satisfaire l'ardeur de son protégé, il demanda la permission de lui confier la frégate la *Pomone*, qui allait partir pour l'Adriatique. La permission ne fut pas difficile à obtenir, car, tandis que l'amiral demandait le comman-



De ROSAMEL (Claude-Charles-Marie du CAMPE

Né le 25 juin 1774 à Rosamel (Pas-de-Calais).
Enseigne de vaisseau en 1797.
Lieutenant en 1802, Capitaine de frégate en 1808.
Capitaine de vaisseau (1814).
Contre-Amiral (1823), Vice-Amiral (1831),
Député de 1834 à 1839 (Toulon et Ambert),
Ministre de la Marine (1836),
Pair de France (1839),
Chevalier de Saint-Louis (1814),
Grand Croix de la Légion d'honneur (1845),
Décédé à Paris le 27 mars 1848.

dement, le ministre l'accordait de lui-même, Rosamel s'en montra bientôt digne.

Le 29 novembre 1811, la *Pomone*, commandée par Rosamel, croisait avec la division française à laquelle elle appartenait, et qui comprenait, en outre, la frégate la *Pauline* et la gabare la *Persane*. Tout à coup cette division est heurtée, à la hauteur de l'île Pelagosa, par les trois frégates anglaises l'*Unité*, l'*Alceste* et l'*Active*. La *Pauline* ne se mit pas à portée de combattre, mais la gabare ayant entraîné l'*Unité* au large à sa poursuite, le capitaine de la *Pomone* accepta une lutte inégale avec les deux frégates, et pendant deux heures il la soutint avec autant de bonheur que de courage. Les deux bâtiments anglais reçurent des coups terribles. L'*Alceste* fut même un moment mise hors de combat; mais la *Pomone* devait à la fin succomber. Elle fut si fort éprouvée qu'il devint impossible à Rosamel de gouverner. Déjà la cale contenait sept pieds d'eau, lorsque ayant réuni ses officiers et ses premiers maîtres, sur leur avis unanime, il se résigna à faire cesser le feu.

Tous les mâts des navires étaient coupés; soixante-neuf hommes avaient été tués ou blessés, et le commandant était lui-même frappé à la joue par un biscaïen. Rosamel fut conduit à Malte où on prit soin de sa blessure, on le transporta ensuite en Angleterre où il resta trois années prisonnier sur parole. C'était la seconde fois qu'il était réduit à l'inaction, et cette fois sur le sol ennemi.

Rentré en France à la paix seulement, au mois de mai 1814, Rosamel demanda à être jugé pour la perte de sa frégate: un conseil de guerre fut réuni qui l'acquitta honorablement; mais le Gouvernement n'avait pas attendu cet arrêt pour le nommer capitaine de vaisseau. Sa promotion est du 11 juillet 1811.

Les commandements de mer allaient devenir de plus en plus rares. Rosamel fut d'abord envoyé à Toulon, puis à Cherbourg, pour être employé au port.

En 1815, il y commanda un des régiments de marins qui eussent fait campagne sur terre si l'Empire ne s'était pas écroulé encore une fois.

En 1816 et 1817 il fut major de la marine à Cherbourg.

Après avoir, à la fin de 1817, veillé à Dunkerque à l'embarquement des troupes russes qui commençaient de quitter la France, il alla à Toulon commander la frégate la *Galatée*, puis le vaisseau le *Colosse*, sur lequel il fit, comme capitaine de pavillon du contre-amiral Jurien, une campagne de trente mois dans les mers du Sud, en doublant le cap Horn et en remontant au retour jusqu'à New-York et Terre-Neuve.

En 1822 il fut envoyé sur la côte d'Espagne, commander la frégate la *Junon*, puis la *Marie-Thérèse* qu'il conduisit de Barcelone à Cadix pour bloquer et réduire la ville sous les ordres du contre-amiral Duperré.

Le grade de contre-amiral lui fut accordé le 28 octobre 1823, à la fin de la campagne, par le ministre, M. de Clermont-Tonnerre ; et presque aussitôt, avec ce nouveau titre, une mission délicate lui fut donnée, celle d'aller dans l'Amérique du Sud continuer l'œuvre du contre-amiral Jurien, en protégeant nos nationaux et en persuadant les nouveaux gouvernements du Chili et du Pérou que, si la France avait fait la guerre d'Espagne pour soutenir Ferdinand VII, il n'entrait pas dans sa pensée de détruire les Républiques qui s'étaient formées dans les anciennes colonies espagnoles. Rosamel mit à la voile à Toulon le 22 février 1824, et partit avec sa frégate la *Marie-Thérèse* et le brick le *Faune*, pour rallier en mer la corvette la *Diligente* et les bricks le *Lancier* et l'*Aigrette*.

Le 10 août il mouillait à Valparaiso. Son séjour au Chili dura sept mois. Il le quitta pour aller au Pérou, où l'on ne montrait pas de bonnes dispositions pour la France. Bolivar, qui était un homme de sens en même temps qu'un grand patriote et un bon général, se rendit à ses observations. A peine Rosamel avait-il achevé de faire réussir sa

mission qu'il reçut l'ordre d'aller à Rio-Janeiro prendre le commandement en chef de la station du Brésil qui était réunie à celle des mers du Sud. A Buenos-Ayres et au Brésil, de nouvelles difficultés l'attendaient ; il en triompha par sa fermeté et sa prudence, auxquelles le ministre rendit hommage, lorsqu'au mois de mars 1826 il revint en France.

Prenant un peu de repos, mais malgré lui, il ne fut employé qu'au mois d'août 1828. M. Hyde de Neuville le désigna alors au choix du Roi pour commander dans le Levant une division de l'escadre du contre-amiral de Rigny. Quand le commandant de l'escadre rentra en France, Rosamel le remplaça par intérim. Il avait mis son pavillon sur le *Trident*, vaisseau de 90 canons et de six cents hommes d'équipage. Il se trouvait encore à Navarin lorsque, l'expédition d'Alger étant résolue, il fut appelé à Toulon pour y servir de principal lieutenant au vice-amiral Duperre. Le *Trident* était toujours le vaisseau qu'il montait, avec le capitaine de frégate Casy pour capitaine de pavillon. Duperré dans son rapport a dit qu'il « ne pouvait trop se louer de la collaboration franche et toute dévouée » de Rosamel.

Dans la journée du 1er juillet « une brise maniable de l'ouest » permit à la division qu'il conduisait de défiler sous les batteries de l'ennemi, depuis la pointe Pescade jusqu'au Môle, à portée de canon. Une bombe tomba tout près de son vaisseau. L'artillerie française répondit avec avantage jusqu'à ce que le courant entraînât les vaisseaux sous Matifou. Alger soumis, Rosamel fut envoyé par Duperré pour s'emparer de Bone de gré ou de force, et ensuite chargé d'aller exiger satisfaction du bey de Tripoli.

Rosamel quitte la baie d'Alger, le 26 juillet, avec le *Trident* et le *Superbe*, les frégates la *Guerrière* et la *Surveillante*, le brick l'*Actéon*, la goelette l'*Iris*, les bombardes le *Vésuve* et le *Vulcain*, et treize bateaux de trans-

port ; le 17 août il arrive devant Bone qui ouvre ses portes aux troupes de débarquement ; le 30 août il rentre à Alger après avoir entièrement réussi à Tripoli et fait même payer immédiatement une somme de 800,000 francs que le bey refusait d'accorder plus encore que des satisfactions. La France était définitivement vengée et avait vengé en même temps la civilisation tout entière des insultes de la barbarie. La prompte exécution de l'expédition de Bone et de Tripoli terminait ainsi très heureusement la campagne au point de vue militaire, car notre établissement d'Algérie dès lors ne pouvait plus courir de danger.

Lorsque Rosamel revint en France, le roi Louis-Philippe lui témoigna lui-même son contentement. Le 12 novembre il fut nommé préfet maritime du cinquième arrondissement, et le 1er mars 1831 élevé au grade de vice-amiral.

En 1833 il quittait Toulon pour venir siéger au Conseil d'amirauté. Le département du Var lui donna une marque de son estime en le nommant alors membre de la Chambre des Députés. Le 6 septembre 1836, Rosamel fut chargé du portefeuille de la marine qu'il a conservé jusqu'au 30 mars 1839. Sa nomination comme ministre l'obligea à se faire réélire député, le 2 mars 1839 il fut élu par le collège du Var (Toulon) et également par le septième collège du Puy-de-Dôme (Ambert) avec 86 voix sur 168 votants contre 82 à M. Molin, député sortant. M. Rosamel opta pour Toulon et fut remplacé le 13 avril 1839 à Ambert par M. Molin. Au surplus il n'eut pas à revenir au Palais-Bourbon comme député, ayant été presqu'aussitôt, le 7 mars 1839, appelé à la Pairie.

Parmi les actes qui ont signalé son passage aux affaires, on doit citer l'organisation des équipages de ligne et la création des matelots canonniers ainsi que des écoles d'artillerie navale destinées à leur instruction.

L'institution d'une école de canonniers-matelots est l'une des plus belles de la marine.

Cette école flottante de canonnage fit son premier essai

sur les frégates de 30, la *Sabine* et l'*Alcimène*, en 1838. En 1839 le personnel fut concentré sur la frégate l'*Amazone*. En 1841, l'école passa sur la frégate de 50 la *Vénus* et en 1844 sur la frégate de 50 l'*Iphigénie*. En 1850, elle a été établie sur le vaisseau rasé la *Minerve*, puis transférée de nouveau sur une frégate de premier ordre, l'*Uranie*.

L'apparition des matelots-canonniers sur nos vaisseaux a opéré une véritable révolution dans l'artillerie navale. Elle a permis à bon nombre d'hommes du recrutement de trouver l'emploi auquel ils étaient le plus propres, et créé ainsi les plus utiles spécialités. Plusieurs officiers généraux se sont appliqués à tirer de cette institution de l'école canonnière tous les heureux résultats qu'elle contenait en germe.

Au ministère de Rosamel se rattache encore un acte important, l'ordonnance du 1[er] février 1837 qui a réglé que, sur les quarante vaisseaux et les cinquante frégates tenus toujours prêts jusqu'alors, vingt vaisseaux et vingt-cinq frégates resteraient sur les chantiers au lieu d'être à flot. Cette mesure, qui a été critiquée comme une pure et simple réduction de nos forces navales était une concession forcée faite aux exigences du pouvoir législatif, qui ne se décida que sous le ministère de M. de Mackau à relever notre puissance maritime. Encore ne fut-ce qu'après des événements qui firent entendre raison aux partisans exclusifs d'un prétendu système économique fort imprudent et très coûteux quand il en faut réparer les erreurs.

L'amiral Rosamel aura eu l'honneur de faire décider et de préparer la première expédition qui ait donné sur mer à la France, après la révolution de 1830, la conscience de sa force. On voit que nous voulons parler de celle qui fut confiée au contre-amiral Baudin et qui fut illustrée par l'attaque de Saint-Jean d'Ulloa et la réduction de la Vera Cruz. Rosamel a aussi préparé les premiers éléments de la belle escadre que l'amiral Lalande rendit si glorieuse sans qu'elle ait combattu.

Après avoir quitté le ministère, Rosamel fut nommé, au mois de novembre 1839, au commandement d'une escadre de réserve, formée à Toulon dans la prévision d'une lutte prochaine dans les eaux du Levant.

En 1845 il fut promu au grade de grand'croix de la Légion d'honneur. Il est mort à Paris, le 27 mars 1848.

Parfait honnête homme, ce sont les expressions mêmes du *Moniteur* dans l'article nécrologique consacré à sa mémoire, il était sorti du ministère plus pauvre qu'il n'y était entré, y ayant dépensé toutes ses économies, et il est mort sans laisser à ses enfants d'autre fortune que le modeste héritage que lui-même avait reçu de son père. Il leur laissait un héritage plus précieux : celui d'un des noms les plus honorables de la marine, et ils ont su le porter dignement.

Quelques mots sont nécessaires pour expliquer pourquoi l'amiral Rosamel fut choisi par l'arrondissement d'Ambert. On comprendra cette nomination lorsqu'on saura que l'arrondissement d'Ambert, population intelligente et industrieuse, ayant d'importantes fabriques de toiles à voiles pour navire, avait imaginé de s'attirer les sympathies du ministre de la marine Rosamel, en lui offrant un siège de député, pensant par là que cet amiral leur montrerait sa reconnaissance en leur faisant obtenir des fournitures pour la marine. Nous ne savons si cette combinaison aboutit, en tous cas elle était fort bien imaginée.

Portrait : D'après une gravure du temps, dont je possède un exemplaire dans ma collection.

ROUHER (EUGÈNE) est né à Riom, le 30 novembre 1814. Le plus jeune des quatre fils d'un père avoué à Riom, qu'il perdit dans sa jeune enfance, il dut aux soins de son frère aîné l'éducation qu'il reçut.

Il fut destiné à la marine et entra à l'École navale d'Angoulême en 1828 ; à la suppression de l'École, il vint terminer ses études à Riom, puis à Clermont ; fit son



ROUHER (EUGÈNE)

Né à Riom le 30 novembre 1814.
Avocat à Clermont-Ferrand.
Représentant du Peuple en 1848 et en 1849.
Ministre de la Justice (1849).
Vice-Président du Conseil d'État.
Conseiller général de Riom et de R[illegible].
Ministre de l'Agriculture, du Commerce et des Travaux publics (1855).
Président du Conseil d'État. Ministre d'État (1863).
Président du Sénat (18 juillet 1869).
Représentant de la Cor[illegible] (1872).
Député du Puy-de-Dôme de 1876 à 1881.
Grand-Croix de la Légion d'honneur (1860).
Décédé à Paris le 3 février 1884.

droit à Paris, travailla dans une étude d'avoué et se fit inscrire, en 1830, au barreau de sa ville natale en remplacement d'un de ses frères qui y avait déjà acquis une certaine situation, mais qui se retirait pour cause de santé.

Quelques procès politiques qu'il plaida le mirent en évidence ; il épousa la fille de M. Conchon, maire de Clermont, se fit recommander à Guizot par M. de Morny et se présenta à la députation le 1er août 1846 comme partisan du Gouvernement dans le collège électoral de Riom où il échoua avec 94 voix (232 votants et 252 inscrits) contre 137 à M. Combarel de Leyval. La révolution de 1848 modifia ses opinions politiques, il manifesta dans les clubs des opinions socialistes, réclama l'abolition des contributions indirectes, l'impôt progressif, l'organisation du travail, promit de se dévouer aux idées nouvelles qui seules pouvaient faire le bonheur du pays et à la République, il fut élu, le 23 avril 1848, représentant du Puy-de-Dôme à l'Assemblée constituante, le treizième sur quinze par 48,282 voix sur 125,432 votants et 173,000 inscrits.

A l'Assemblée, M. Rouher s'assit à droite, fit partie du comité du travail, prit part à la discussion sur la Constitution, proposa un amendement favorable au système des deux Chambres, protesta contre les lois d'exception, vota pour le cautionnement des journaux, contre le droit au travail, contre le remplacement militaire et s'abstint sur l'impôt progressif, sur l'amendement Grévy, sur la proposition Rateau, sur la diminution de l'impôt du sel, sur la suppression des clubs ; rallié au prince-Président, il soutint naturellement sa politique personnelle.

Réélu, le 13 mai 1849, représentant du même département à l'Assemblée législative le deuxième sur treize par 54,115 voix sur 168,305 inscrits, il se sépare de la majorité pour s'attacher à la fortune du prince L. Napoléon. Lorsque ce dernier rompit avec le ministère parlementaire Barrot-Dufaure, M. Rouher accepta le portefeuille de la justice dans le cabinet nouveau (30 octobre 1849), il eut

à présenter et à défendre plusieurs projets de loi importants. Une discussion où il eut à faire preuve d'une grande énergie est celle de la loi sur la presse. La séance du 8 juillet 1850 est restée historique. Il lança cette apostrophe à la Montagne : « Votre révolution de Février n'a été qu'une catastrophe. »

Démissionnaire avec le cabinet tout entier le 17 janvier 1851, il reprit son portefeuille dans le cabinet Baroche-Fould (10 avril-26 octobre 1851), fut rappelé comme garde des sceaux après le coup d'État du 2 Décembre, donna sa démission à la suite du décret du 22 janvier 1852 portant confiscation des biens de la famille d'Orléans, fut nommé, trois jours après, vice-président du Conseil d'État, et eut, en cette qualité, à défendre devant les Chambres les projets présentés par le Gouvernement. Il s'acquitta de cette tâche en avocat de talent.

La politique ne représentait pour lui ni un principe, ni une passion, a dit un historien ; c'était un dossier qu'on lui donnait à plaider. Pour chaque affaire qui se présentait, il déployait, sans s'y ménager, son maximum de zèle et d'éloquence ; s'il venait à changer d'avis, le Gouvernement était pour lui un plaideur qui, à quelques mois de distance a deux procès en sens inverse.

Se plaçant à ce point de vue, M. Rouher les plaidait sans embarras, l'un après l'autre, et régulièrement les gagnait tous deux. Conseiller général du canton de Riom, membre de la Commission de l'Exposition universelle de 1855, il fut nommé, le 3 février de cette année, ministre de l'agriculture, du commerce et des travaux publics et tout en donnant une vive impulsion aux services relevant de son ministère, prépara le fameux traité de commerce du 24 janvier 1860 avec l'Angleterre, traité exécuté « comme un coup d'État » de l'autorité propre de l'Empereur et qui substituait à l'ancien régime de la protection absolue, la protection restreinte qui devait conduire progressivement à la liberté commerciale. Des

traités analogues furent conclus avec la coopération de M. Rouher, avec la Belgique (1861) et avec l'Italie (1863).

Sénateur du 12 juin 1866, M. Rouher fut nommé président du Conseil d'État en remplacement de M. Baroche, le 23 juin 1863, remplit pendant quelques semaines l'intérim du ministère de l'intérieur, quitta le ministère du commerce pour devenir ministre président le Conseil d'État (23 juin 1863), fit décréter en cette qualité la liberté de la boulangerie (30 juin); et, à la mort de M. Billault, fut nommé ministre d'État (18 octobre suivant), à ce titre il fut devant les Chambres l'apologiste infatigable et fécond de la politique intérieure et extérieure de l'Empire et mérita par l'influence prépondérante qu'il exerça sur la marche des affaires la qualification de « Vice-Empereur » que lui donna Émile Ollivier.

Il défendit contre MM. Thiers et Pouyet-Quertier le libre-échange, loua, durant quatre sessions, l'expédition du Mexique comme « la plus grande pensée du règne » et prit la part la plus active à l'élaboration et à la discussion des lois sur les finances, l'enseignement primaire, l'armée, la presse, les sociétés, etc., qui furent votées de 1863 à 1869.

En mars 1866, il eut à combattre l'amendement des quarante-cinq visant au rétablissement du régime parlementaire dont il s'efforça de démontrer l'incompatibilité avec le suffrage universel. — En mai 1867, il tenta de justifier, en réponse aux attaques de Thiers, l'attitude du gouvernement français pendant la guerre entre la Prusse et l'Autriche; et, en décembre suivant déclara solennellement, en réponse aux interpellations des députés catholiques, que « l'Italie ne s'emparerait pas de Rome, jamais ! non, jamais ! »

Lors de la crise ministérielle du 19 janvier précédent, M. Rouher avait offert sa démission qui fut refusée ; on lui donna même le portefeuille des finances jusqu'au

12 novembre suivant, il renouvela sa démission de ministre d'État à la suite de l'interpellation des 116 (17 juillet 1869) et fut nommé le lendemain président du Sénat.

L'avènement du ministère Ollivier (2 janvier 1870) annula presque son influence politique ; on croit cependant que ce fut lui qui inspira à l'Empereur la pensée du plébiscite ; il approuva la déclaration de guerre à la Prusse et présida la dernière séance du Sénat, le 4 septembre 1870 ; il rejoignit aussitôt l'impératrice à Londres, rentra en France au moment de l'insurrection du 18 mars, fut arrêté à Boulogne et emprisonné par ordre de Thiers qui fit saisir ses papiers, puis donna l'ordre de le faire conduire à la frontière belge.

Candidat à l'Assemblée nationale aux élections complémentaires du 2 juillet 1871, dans la Charente-Inférieure et dans la Gironde, il n'obtint, dans la Charente-Inférieure, que 22,167 voix contre 35,126 au dernier candidat républicain élu, M. Denfert-Rochereau, et dans la Gironde que 29,261 voix contre 75,345 au dernier candidat républicain élu, M. Sansas.

Le 16 août suivant, M. Séverin-Abbatucci, représentant de la Corse, donna sa démission pour procurer un siège à M. Rouher ; les électeurs ne furent convoqués que le 16 février 1872 et M. Rouher fut élu représentant de la Corse par 36,026 voix sur 51,999 votants et 75,173 inscrits contre 8,795 à M. Pozzo di Borgo et 6,951 à M. Savelli.

Il prit place à droite dans le groupe de l'Appel au peuple, interpella sur le rapport de la Commission des marchés, parla sur la convention postale avec l'Allemagne, appuya à plusieurs reprises l'appel au peuple, comme la seule solution de la forme du gouvernement, surtout lors des tentatives de restauration monarchique (octobre 1873), et après la mort de Napoléon III prit la direction effective, sinon officielle du parti bonapartiste ; il nia toujours, en effet, l'existence d'un « Comité central de l'appel au

peuple », en dépit des allégations de M. Girerd, député de la Nièvre, qui fit une interpellation à ce sujet.

M. Rouher vota pendant cette législature contre le service de trois ans, pour la démission de Thiers, contre le septennat, quoique son groupe ait voté pour, contre le ministère de Broglie, contre l'amendement Wallon, contre les lois constitutionnelles.

Réélu député de Bastia le 20 février 1876 par 8,790 voix sur 13,219 votants et 20,326 inscrits, contre 4,367 à M. de Corsi, il fut également élu le même jour dans la première circonscription de Riom, par 10,595 voix sur 17,260 votants et 20,109 inscrits contre 4,257 à M. Allary et 2,384 à M. de Chabrol.

Quinze jours après, le 5 mars, le scrutin de ballottage de l'arrondissement d'Ajaccio lui donna encore la majorité avec 6,572 voix sur 12,580 votants et 18,252 inscrits, contre 5,837 au prince Napoléon Bonaparte, et 152 à M. Ceccaldi ; par contre il avait échoué le même jour à Clermont-Ferrand (première circonscription) avec 2,652 voix contre 11,998 à M. Bardoux élu. M. Rouher opta pour Riom et fut remplacé à Ajaccio par le prince Napoléon et à Bastia par M. de Casabianca. Conseiller général du canton de Randan (juin 1876-août 1880).

Il reprit à la Chambre sa place à droite, déclara (avril 1876), sur une demande de M. Floquet relative à la suppression du budget des cultes, qu'il trouvait la mesure « prématurée » sans y être opposé en principe, appuya le cabinet du 16 mai contre les 363 et soutint une vive polémique (juillet) contre M. Paul de Cassagnac au sujet des candidatures bonapartistes aux élections suivantes.

M. Rouher ne voulait que des candidats impérialistes purs tandis que M. de Cassagnac se ralliait à l'union conservatrice.

Réélu, le 14 octobre 1877, député de Riom par 9,414 voix sur 16,114 votants et 20,218 inscrits contre 6,477 à M. Gerzat.

M. Rouher reprit la direction du groupe bonapartiste à la Chambre et profita, en janvier 1878, d'une apostrophe de Gambetta, lors de la vérification des pouvoirs, pour faire l'apologie de l'Empire et répudier toute responsabilité dans l'issue de la guerre de 1870.

Quelques jours après il parla contre l'amnistie restreinte, défendit (juin 1880) les traités de commerce et combattit (juin 1881) certains articles du projet de loi sur la marine marchande ; la mort du prince impérial (juin 1878) avait, comme il le déclarait lui-même, mis fin à son rôle politique ; il ne s'occupa plus que de questions d'affaires et ne se représenta pas aux élections législatives d'août 1881.

Grand'croix de la Légion d'honneur (25 janvier 1860), il reçut de l'Empereur les insignes en diamants en 1867.

Il mourut à Paris le 3 février 1884 (1).

Portrait : D'après une gravure de la galerie des Représentants du peuple en 1848, dont je possède un exemplaire dans ma collection.

ROUX (Honoré-Didier) naquit à Clermont-Ferrand, le 21 mars 1821 ; il appartenait à une famille d'honorables négociants. Ses études de droit terminées, il entra au barreau. Républicain de la veille, il fut nommé avocat général près la Cour de Riom en 1848 et, lorsque survint le coup d'État de 1851, il s'empressa de donner sa démission et se fit inscrire au barreau de Riom où il occupa sous l'Empire une des premières places.

En 1869, M. Roux se présenta comme candidat de l'opposition contre M. du Miral, candidat officiel, mais il fut vaincu par la pression administrative.

Élu député le 8 février 1871 par 78,164 voix sur 95,000 votants et 170,401 inscrits, il alla siéger, avec son ami M. Bardoux, sur les bancs républicains de l'Assemblée nationale ; il s'était fait inscrire aux groupes du centre gauche et de la gauche.

(1) Voir *Dictionnaire des Parlementaires* de MM. Robert, Bourloton et Cougny, tome V, p. [illegible].



ROUX (Honoré-Didier)

Né à Clermont-Ferrand le 21 mars 1821.
Avocat à Clermont.
Avocat général près la Cour de Riom (1848).
Représentant du Puy-de-Dôme en 1871.
Député du Puy-de-Dôme de 1876 à 1881.
Conseiller général du canton de Saint-Gervais.
Décédé à Clermont-Ferrand, le 30 juillet 1890.

Le 20 février 1876, il fut réélu député du Puy-de-Dôme pour la deuxième circonscription de Riom par 10,367 voix, contre 4,012 à M. Gustave Rouher, neveu de l'ancien ministre de l'Empire, candidat bonapartiste, et 2,482 à M. Eugène Tallon, député sortant, membre du centre droit sur 17,939 votants et 22,988 inscrits.

Le 18 mai 1877, il signa la protestation des gauches contre le message présidentiel, puis le 19 juin il vota avec les 363, l'ordre du jour de défiance contre le ministère de Broglie. La Chambre ayant été dissoute, il se représenta devant les électeurs de Riom qui, malgré les efforts de l'Administration le renommèrent député le 14 octobre 1877, par 10,974 voix contre 6,115 à M. Gustave Rouher, sur 16,995 votants et 23,698 inscrits.

Il reprit sa place dans les rangs de la majorité républicaine avec laquelle il n'a cessé de voter.

A l'expiration de son mandat, respectueux d'un engagement qu'il avait pris lors de la campagne électorale de 1876 dans le but honorable de ne pas créer de divisions parmi les républicains de la montagne de Riom, M. Honoré Roux ne se représenta pas devant les électeurs aux élections du 26 août 1881.

Ayant cédé aux sollicitations de quelques amis qui voulurent le voir revenir à la Chambre, il se représenta aux élections du 4 octobre 1885, mais le succès ne récompensa pas son dévouement, et dès lors M. Roux se retira de la vie politique.

Pendant de longues années M. Roux a fait partie du Conseil Général où il représentait le canton de Saint-Gervais depuis le 8 octobre 1871. Il était absolument dévoué aux intérêts de son canton qu'il savait défendre au sein de l'assemblée départementale avec autant d'éloquence que d'énergie.

En 1886, il ne se représenta pas et engagea ses électeurs à porter leurs suffrages sur M. le docteur Bataille, qui fut nommé.

M. Roux, sorti des affaires publiques, vivait depuis plusieurs années retiré à Paris au milieu des siens pour lesquels il avait la plus tendre affection ; c'est là qu'il est mort le 30 juillet 1890.

M. Honoré Roux, comme avocat, comme magistrat et comme homme politique a joué dans notre département un rôle important ; il s'était acquis les sympathies générales par la droiture de ses sentiments, par son talent, par son esprit politique plein de sagesse et de modération.

Caractère indépendant et loyal pendant toute sa carrière, M. Roux n'a jamais transigé avec ses convictions, il a donné ce rare exemple de l'homme politique respectueux de sa conscience, et ne s'engageant jamais au delà de ce qu'il croyait juste et raisonnable.

Il était en outre absolument attaché aux institutions républicaines modérées.

Portrait : D'après une photographie communiquée par l'Ordre des avocats à la Cour d'appel de Riom et dont je possède une reproduction dans ma collection.

De la ROUZIÈRE (François-Louis-Anne, chevalier, marquis de BEGON) naquit au château de Saint-Pont, près Gannat (Allier), le 3 mars 1750. Officier au régiment de Poitou, il quitta le service en 1773 pour épouser la fille du marquis de Pons, seigneur de la Grange (1).

Au mois d'août 1788, il reçut une lettre du roi Louis XVI lui annonçant qu'il l'avait choisi pour être du nombre des personnes devant composer l'assemblée provinciale du Bourbonnais, et le convoquant à Moulins pour le 1er septembre.

La terre de Saint-Pont dont le marquis de La Rouzière

(1) Le *Dictionnaire des Parlementaires*, tome V, page 215, dit que ce député était maréchal de camp au moment de la Révolution. Or, des recherches faites [illegible] *Recueil des Documents relatifs aux États généraux de 1789*, aux [illegible], il en résulte qu'il n'y avait aucun maréchal de camp du nom de [illegible] La Rouzière, en 1789. *Recueil des Documents relatifs à la Convocation des États généraux de 1789*, tome II, page 198, note 3. — Brette.



BEGON DE LA ROUZIÈRE (FRANÇOIS-LOUIS-AIMÉ MARQUIS DE)

Né au château de Saint-Pont (Allier) le 3 mars 1750.
Officier au régiment de Poitou.
Membre de l'Assemblée provinciale d'Auvergne.
Député de la noblesse aux États généraux (1789).
Mort à Provins (Seine-et-Marne) le 11 avril 1814.

était seigneur, et qu'il habitait, dépendait, il est vrai, de l'élection de Gannat en Bourbonnais, mais était située dans la province d'Auvergne, mouvante et relevant en fief de Sa Majesté, à cause de son duché d'Auvergne.

Il tenait d'autant plus à sa province d'Auvergne que tous ses ancêtres avaient été de ce ressort, dans leurs terres successives de La Rouzière, de Bellestat, de Biozat, etc.

En conséquence, il se rendit aux séances de l'assemblée de la noblesse d'Auvergne, réunie à Riom, le 14 mars 1789, et les quatorze jours suivants pour la nomination de cinq députés aux Etats généraux.

Dès le lendemain, il fut élu l'un des douze commissaires que l'assemblée chargea de rédiger les cahiers d'instructions pour les députés, et, dans cette Commission, il fut l'un des principaux auteurs de la proposition de répartir les impôts entre les citoyens des trois ordres, proportionnellement aux facultés de chacun, proposition acceptée deux jours après.

L'Ordre entier de la Noblesse se rendit sur-le-champ dans les chambres du Tiers Etat qui reçut cette communication « avec la plus vive sensibilité. »

Le marquis de La Rouzière lut à l'Assemblée un mémoire sur les impôts, dont unanimement elle demanda l'impression.

Le 26 mars 1789, l'assemblée de la Noblesse le nomma député aux Etats généraux avec le comte de Langhac, sénéchal d'Auvergne; le marquis de Laqueuille, le marquis de Lafayette et le comte de Mascon.

Une fois aux Etats généraux, le marquis de La Rouzière n'a cessé de protester contre les entrainements révolutionnaires, et, le 25 mai, il fit à la chambre de la Noblesse une motion pour le maintien de l'ancienne Constitution de la Monarchie, sauf les améliorations dont elle était susceptible, et contre la prétention du Tiers Etat de vérifier en commun les pouvoirs.

Le 27 juin, il lut aux Etats généraux une protestation

qu'il avait rédigée avec ses collègues d'Auvergne, MM. de Laqueuille, de Langhac, de Mascon, contre les délibérations prises en transgression de l'obligation expresse imposée dans les cahiers de maintenir le vote par ordre.

Le 28 août, nouvelle protestation de ces Messieurs contre le décret rendu la veille par l'Assemblée nationale et contre les décrets de la nuit du 4 au 5 août 1789.

Au mois de septembre, ayant reçu du Roi une mission confidentielle auprès des princes émigrés, il donna, sous prétexte de santé, sa démission de député et se rendit à Turin.

Sa démission fut lue le 17 septembre 1789, et, sur sa demande, son suppléant M. le comte de Reynaud de Montlosier vint le remplacer à l'Assemblée le 29 du même mois. Il avait habité à Versailles, rue des Réservoirs, 39.

Émigré, il s'installa près de Montmélian, sur la frontière de France, et devint le principal agent des Princes; le prince de Condé lui écrivait :

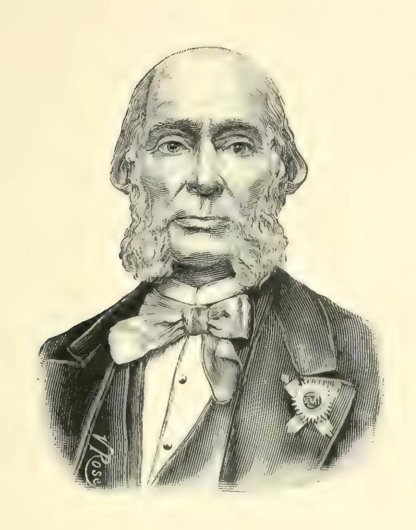
« Il est impossible de faire nos affaires avec plus de zèle » et d'intelligence. Recevez, mon cher La Rouzière, les re- » merciements du comte d'Artois et de moi, et de tous » les bons Français. Vous êtes l'âme du parti, et sûrement » le Ciel veut nos succès, puisqu'il vous a inspiré de venir » nous rejoindre. »

En 1791, il fut accrédité par le comte de Provence et le comte d'Artois, auprès de la Diète de l'Empire, réunie à Ratisbonne. Voici la teneur des pouvoirs qu'il reçut à cet effet :

« Vu la captivité du Roi et du Dauphin, et d'après » les droits que nous donne notre naissance, nous auto- » risons M. le marquis de La Rouzière à traiter en » notre nom, et par conséquent en celui du Roi, auprès » de la Diète de l'Empire, pour tous les objets qui con- » cernent les intérêts de la France et la liberté du Roi.

» Fait à Aix-la-Chapelle, le 5 juillet 1791.

» LOUIS-STANISLAS-XAVIER. — CHARLES-PHILIPPE. »



SALNEUVE (Mathieu-Marie-Claude)

Né à Aigueperse le 15 janvier 1815.
Docteur en droit, Avocat à la Cour d'appel de Riom.
Juge d'instruction près le Tribunal civil de Riom.
Vice-Président du Tribunal civil de Clermont (1865).
Vice-Président honoraire (1871).
Représentant du Puy-de-Dôme en 1871.
Sénateur du Puy-de-Dôme de 1876 à 1889.
Décédé à Aigueperse le 18 septembre 1889.

Il s'acquitta habilement de cette importante mission, ce qui lui valut, de la part des princes, de nouvelles félicitations.

Rentré en France, il fut en 1803 impliqué dans une conspiration contre le premier Consul, et arrêté avec MM. de la Villatte et de Mezières. Enfermé d'abord au Temple, puis au donjon de Vincennes, il subit, sans avoir été mis en jugement, une captivité de près de six ans, et n'obtint que par la protection de Fouché son élargissement que Napoléon avait refusé, lors d'un voyage à Lyon, à une députation du Puy-de-Dôme conduite par le général Beker, beau-frère du général Desaix.

Napoléon désirait l'attacher à son service et lui fit faire des offres brillantes ; mais il les repoussa. Le fait est consigné dans l'*Histoire des Emigrés français*, par M. de Saint-Gervais (tome III).

Il ne put recevoir la récompense de son dévouement, car il mourut à Provins où il était interné, le 11 avril 1814, la veille de l'entrée du comte d'Artois à Paris.

Ce prince, en apprenant sa mort, dit au comte des Cars : « Ce pauvre La Rouzière ! j'espérais bien le retrouver. Nous avons fait en lui une grande perte ! »

Portrait. Le portrait que nous donnons a été gravé sur une miniature du temps, dont je possède une reproduction photographique dans ma collection.

SALNEUVE (Mathieu-Marie-Claude), était né à Aigueperse, le 15 janvier 1815. Après avoir fait son droit à Paris et avoir été reçu docteur en droit en 1841, il était revenu dans son département et s'était fait inscrire au barreau de Riom.

Entré dans la magistrature en 1847 et après avoir été juge d'instruction au tribunal civil de Riom en 1862, il fut nommé, le 21 octobre 1865 vice-président du tribunal de première instance de Clermont-Ferrand. Magistrat intègre et d'une grande fermeté, il se signala par son

indépendance en acquittant, à la fin de 1869, le journal *l'Indépendant du Centre* qui s'était associé à la souscription Baudin. Le sentiment public avait attribué à l'acquittement du gérant de cette feuille un caractère tout politique tandis qu'il était simplement un acte de conscience judiciaire, dépouillé de toute préoccupation d'autre nature, mais accompli avec une inébranlable fermeté. M. Salneuve donna, en cette occasion, un exemple trop rare de cette indépendance nécessaire au magistrat pour imposer à ses arrêts le respect qui leur est dû et pour conserver à la loi sa légitime autorité.

Après le 4 septembre 1870, il refusa, malgré les instances les plus pressantes un poste de procureur général, continua de siéger, puis prit sa retraite en juin 1874 avec le titre de vice-président honoraire.

Il se présenta aux élections complémentaires du 2 juillet 1871 avec une circulaire franchement républicaine ; il fut nommé par 67,743 voix sur 92,015 votants et 170,459 inscrits contre 22,985 données à son concurrent, c'est-à-dire avec une majorité de plus de 45,000 voix.

M. Salneuve prit place dans les rangs de la Gauche républicaine et apporta dans sa conduite politique cette droiture de caractère, cette fermeté dont il avait fait preuve dans sa carrière de magistrat, il vota pour le retour à Paris, le message de M. Thiers, la proposition Casimir-Périer, la dissolution en 1874, l'amendement Wallon, les lois constitutionnelles, etc., et contre le pouvoir constituant, le renversement de M. Thiers, l'état de siège (1873), la loi des maires, le ministère de Broglie, la loi sur l'enseignement supérieur, etc.

Porté sur la liste républicaine du Puy-de-Dôme aux élections sénatoriales du 30 janvier 1876, il fut seul élu de cette liste au premier tour de scrutin par 286 voix sur 569 votants ; il continua à siéger à la Gauche républicaine et appuya la politique des ministères républicains jusqu'au 17 mai 1877 ; il s'associa alors à la protestation des Gau-



SIMMER (François-Martin-Valentin, baron)

Né à Rodemack (Moselle) le 7 août 1776.
S'engagea en 1791 dans un bataillon de la Moselle.
Capitaine à Austerlitz.
Chef d'escadron et officier de la Légion d'honneur en Pologne.
Baron de l'Empire (2 septembre 1810).
Général de brigade.
Commandeur de la Légion d'honneur (1813).
Général commandant le département du Puy-de-Dôme, qui faisait
partie de la 19e division militaire.
Chevalier de Saint-Louis, Général de division (Cent Jours).
Mis à la retraite comme maréchal de camp le 17 mars 1825.
Député du Puy-de-Dôme de 1828 à 1834
et de 1837 à 1839.
Décédé à Paris le 30 juillet 1847.

ches contre la politique de réaction que le maréchal de Mac-Mahon venait de recommencer, vota contre la dissolution de la Chambre le 22 juin, contre l'ordre du jour de Kerdrel le 19 novembre, et ne cessa de faire partie de l'opposition dès que tout rentra dans l'ordre par la fermeture du cabinet républicain Marcère-Dufaure (13 décembre 1877).

Réélu sénateur au renouvellement triennal du 8 janvier 1882, par 421 voix sur 564 votants, M. Salneuve a tenu au Luxembourg toutes les promesses qu'il avait faites à ses électeurs. Partisan d'une politique modérée, mais fermement progressiste, il a appuyé de son vote tous les progrès qui sont l'honneur de la troisième République; il avait fait partie du Conseil général du département depuis le 11 août 1878, comme représentant le canton de Jumeaux. Il est mort le 18 septembre 1889, dans sa propriété de Lieu-Choisi, près de Vensat (Puy-de-Dôme).

On peut dire que jusqu'à son dernier jour, le souci de la chose publique a préoccupé cet honnête homme, ce bon citoyen, ce républicain plein de sagesse et de fermeté.

C'est le plus bel éloge que puisse mériter un homme politique.

Aussi tous les honnêtes gens de ce pays rendaient hommage à la fermeté de ses convictions et à la loyauté de son attitude. M. Salneuve possédait au surplus sur les républicains de notre département une influence que légitimaient les services rendus à la cause de la démocratie et les luttes courageuses soutenues pour la République dont il était un des meilleurs, des plus sûrs et des plus dévoués soutiens.

Portrait : D'après un buste en bronze de ce personnage qui se trouve au Musée de Clermont-Ferrand et dont je possède une reproduction photographique dans ma collection.

BARON SIMMER (FRANÇOIS-MARTIN-VALENTIN) naquit d'une famille honorable à Rodemach, département de la Moselle, le 7 août 1776. Il montra de bonne heure de

très grandes dispositions pour la profession des armes, car il avait à peine quatorze ans lorsque, le 3 novembre 1791, il s'enrôla volontairement dans le 4e bataillon de la Moselle. Déjà son bras avait acquis toute sa vigueur et sa belle taille tout son développement, au point que son père, président du district de Thionville, put le faire recevoir un an après comme sous-lieutenant dans le 7e régiment de grosse cavalerie. Il cueillit ses premiers lauriers dans toutes les campagnes brillantes de 92, 93 et 94. Blessé au siège de Maëstricht d'un coup de feu qui lui cassa le bras droit, il reçut une seconde blessure à la bataille qui fut livrée entre Menin et Courtray. Nommé lieutenant le 18 avril 1794, il entra dans l'armée des Côtes-de-Cherbourg, fut frappé d'un nouveau coup de feu à l'épaule gauche dans le combat du 31 août 1795 et contribua, sous Pichegru, à la prise de la flotte hollandaise. Adjoint à l'état-major dès le 30 avril précédent et promu au grade de capitaine le 5 novembre 1797, il servit successivement dans les armées du Rhin, du Nord, de la Hollande et Gallo-Batave, et se produisit avec un nouvel éclat dans toutes les campagnes de 96, 97, 98, 99 et 1800. En 1804, il fut embarqué avec l'armée d'expédition de Brest et en 1805, 1806 et 1807 il parut sur tous les champs de bataille de la Pologne et de l'Autriche. Le 14 mars 1806, il avait reçu la décoration des braves qu'il méritait si bien.

Après la paix de Tilsitt, il fut l'un des deux officiers supérieurs que l'Empereur choisit pour aller à travers mille périls, remplir à Constantinople une mission importante et délicate. Là, son zèle intelligent lui valut la décoration de l'ordre du Croissant. Attaché déjà comme chef d'escadron à l'état-major du prince de Neufchâtel, le 11 février 1807, il combattit avec ce grade à Iéna, à Eylau, à Hefberg et à Friedland. Au milieu de la glorieuse poussière du champ de bataille d'Eylau, il reçut deux coups de biscaïen et fut nommé officier de la Légion d'honneur.

Après avoir fait, en 1808, les campagnes d'Espagne et

de Portugal avec le maréchal Soult, il fit, en 1809, celles d'Allemagne avec la Grande-Armée que commandait l'Empereur.

Ce fut dans la guerre d'Espagne qu'au siège d'Evora il monta le premier à l'assaut et qu'il reçut du prince Murat la mission d'accompagner la royale famille de Charles IV depuis Madrid jusqu'à Bayonne, dans laquelle il sut concilier les devoirs d'un officier dévoué avec tout le respect que l'on doit au malheur. Ce fut dans la guerre d'Allemagne et sur le champ de bataille de Wagram, que Napoléon, témoin de sa valeur, lui donna de sa main et le titre de baron de l'Empire et les épaulettes de colonel (2 septembre 1810).

Avant cette double récompense, l'Empereur, qui savait si merveilleusement connaître les hommes et les utiliser, chargea le commandant Simmer de monter sur les tours de Saint-Etienne à Vienne et de lui rendre compte de moment en moment, des forces et des mouvements de l'ennemi. Simmer s'acquitta de ce soin avec une précision remarquable.

Après la paix de Vienne et le 24 janvier 1811, il fut nommé chef d'état-major de la 3e division militaire à Metz, puis le 29 mars on lui donna le commandement de la colonne mobile qui devait opérer dans la 19e division militaire pour faire rentrer sous les drapeaux une multitude de réfractaires et de déserteurs qui, jusqu'alors, s'étaient crus libérés du service au moyen des exactions dont ils avaient été victimes ; il remplit sa tâche avec tout le zèle et la délicatesse qu'on avait attendus de lui et lorsqu'il quitta cette division il emporta l'estime de tous les habitants. Il fit, comme chef d'état-major de la 5e division du 1er corps commandé par Davoust, la campagne de Moscou ; il prit part à la bataille de la Moscowa ; il avait été frappé de deux coups de feu au combat de la Grande Redoute ; promu général de brigade le 18 octobre 1812 il eut trois chevaux tués sous lui, le 18 novembre suivant.

à la bataille de Krasnoë et c'est après ce combat qu'il s'associa vaillamment à cette retraite plus célèbre encore que celle des Dix-Mille.

Après le passage de la Bérésina, le général Simmer escorta le grand parc d'artillerie jusqu'à Wilna, fut nommé gouverneur de Glogau et reçut bientôt après du vice-roi d'Italie le commandement d'une brigade de troupes fraîches venant de Naples. Il combattit à Lutzen, puis fut nommé commandeur de la Légion d'honneur (1813). Après la rupture de l'armistice, le général Simmer assista, le 23 août 1813, à l'affaire de Goldberg où il fut blessé et mis hors de combat par un boulet ; puis, remis de sa blessure, il fit encore les belles campagnes de France sous Macdonald. En 1814, toute l'Europe depuis longtemps coalisée vainquit enfin l'Empereur et renversa l'Empire. La Restauration confia au général Simmer le commandement du département du Puy-de-Dôme ; il connaissait le pays depuis 1811 et s'y était fait de nombreux amis. Quelques mois après, il fut nommé chevalier de Saint-Louis, puis il épousa M[lle] Tournadre de Noaillat, veuve d'Alexandre Sartis. Napoléon de retour de l'île d'Elbe, le général Simmer sentit, comme bien d'autres, à cette opposition se réveiller toutes ses sympathies et voulant empêcher l'Autrichien, l'Anglais, le Prussien et le Russe de mettre un pied injurieux sur le sol de la patrie, il revêtit son uniforme et alla se faire écharper à Waterloo. Après les Cent-Jours, les Bourbons reparurent, toute l'armée impériale fut licenciée. C'était en 1815, le général Simmer n'avait alors que trente huit ans et déjà il comptait vingt-quatre ans de services effectifs ; il reçut la retraite de maréchal de camp ; il se réfugia dans l'obscurité et dans toutes les douceurs de la vie privée, mais il fut bientôt arraché à ses loisirs par les suffrages des électeurs de l'arrondissement de Clermont qui l'envoyèrent à la Chambre des députés, à côté du général Lamarque et du général Foy, ses deux amis, le 10 juin 1828, en rempla-

cement de M. de Pradt, démissionnaire, par 198 voix sur 355 votants et 422 inscrits contre 143 à M. de Thuret; le 23 juin 1830, par 231 voix sur 420 votants et 448 inscrits contre 185 à M. de Féligonde. C'est là que la Révolution de 1830 le trouva; il l'accueillit avec transport. Les électeurs de l'arrondissement de Riom le choisirent de nouveau pour leur représentant à la Chambre des députés, le 5 juillet 1831, par 150 voix sur 282 votants et 400 inscrits contre 109 à M. Dessaigne. Après avoir échoué le 21 juin 1834, à Issoire, il fut réélu député par les électeurs de Riom par 88 voix sur 157 votants et 219 inscrits contre 68 à M. Combarel de Leyval.

Atteint d'une maladie grave, il mourut à Paris le 30 juillet 1847 et fut enterré près de Riom, à Varennes-sur-Morge, campagne qu'il aimait et qu'il habita longtemps (1).

Portrait. D'après une gravure du temps que je possède dans ma collection.

SOUBRANY DE BÉNISTANT (PIERRE-AMABLE), né à Riom le 15 septembre 1752, d'une ancienne famille de magistrature d'origine génoise, les Soprani, établie à Riom dès le commencement du XIVe siècle, fit ses études au collège des Oratoriens de Juilly et entra comme capitaine dans le régiment de Royal-Dragons (1789). Divers passe-droits, un duel, l'ennui d'un mariage manqué, les soucis d'une paternité irrégulière, lui firent prendre en dégoût le métier militaire. Il revint à Riom, auprès de sa mère, et vécut en rentier dans la jolie « maison des Consuls », cette perle de la Renaissance, qui lui appartenait. Ami de Romme, celui-ci contribua à le faire nommer maire de Riom.

Élu député à l'Assemblée législative, le 9 septembre 1791, le 7e sur 12, par 237 voix sur 408 votants et à la Convention nationale par le département du Puy-de-Dôme

(1) Voir, *Tablettes historiques* de [illegible], tome VIII, [illegible].

le 7 septembre 1792, le 5e sur 12, à la pluralité des voix, sur 692 votants. C'était un des plus exaltés de l'Assemblée ; il vota la mort de Louis XVI, et montrait ainsi son opinion à ce sujet dans une lettre qu'il écrivait le 15 janvier 1793 :

« .... Je finis ma lettre en vous énonçant mon opinion depuis le commencement de cette discussion : Louis doit périr, et l'appel ne peut être soutenu que par des députés pusillanimes et des scélérats (1). »

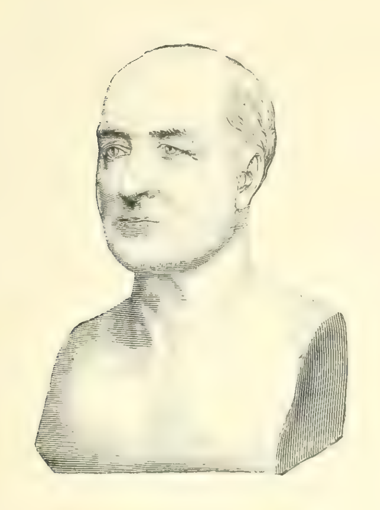
Employé à l'armée de la Moselle en 1793 et à celle des Pyrénées-Orientales, il s'y distingua et fut un de ces héroïques représentants qui allèrent imposer aux généraux la victoire décrétée par la Convention et organisée par Carnot ; donnant partout l'exemple du courage et de l'abnégation, apportant le concours de son audace révolutionnaire et de son ardent patriotisme (2).

Rentré à la Convention en 1795, il se fit proclamer général des insurgés des faubourgs. L'émeute fut étouffée et les auteurs, parmi lesquels Soubrany, arrêtés. Ce dernier fut ensuite conduit au château du Taureau, en face de Morlaix, sur la côte la plus sauvage de la Bretagne, avec Romme, son compatriote. Condamné à mort le 29 prairial, à 11 heures du matin, il mit fin à ses jours au moyen d'un couteau que lui passa Romme, lequel venait de se suicider (18 juin 1795). Survivant à sa blessure, il fut traîné à l'échafaud avec ses entrailles sanglantes. Il mourut en criant : « Vive la République ! Unissez-vous tous, disait-il, embrassez-vous tous, c'est le seul moyen de sauver la République. » C'était un homme extrêmement courageux (3).

(1) Voir Henry Doniol, *Dix-neuf lettres de Soubrany*, Clermont-Ferrand, 1867 [illegible], 15 janvier 1793.

(2) Voir [illegible], *Romme et Soubrany*, Clermont-Ferrand, Mont-Louis, [illegible].

(3) Voir Bouillet, *Tablettes historiques*, IVe volume, page [illegible]. — A. Tardieu, *Dictionnaire iconographique du Puy-de-Dôme*, page [illegible], et *Romme et Soubrany*, [illegible], Clermont-Ferrand, Mont-Louis, [illegible].



TAILHAND (Jean-Baptiste)

Né à Riom le 12 novembre 1771,
Parent du conventionnel Romme,
Avocat à Riom, Conseiller de cette commune,
Juge suppléant au Tribunal criminel du Puy-de-Dôme,
puis au Tribunal civil de Riom (1812),
Représentant de l'arrondissement de Riom à la Chambre
des Cent Jours (1815),
Bâtonnier de l'ordre des avocats (1830),
Procureur général près la Cour de Riom (1830),
Chevalier de la Légion d'honneur,
Président de Chambre (1834),
Président de l'Académie des Sciences, Belles-Lettres et Arts
de Clermont-Ferrand,
Décédé à Riom le 9 août 1849.

TACHÉ (Pierre-Antoine), né à Romagnat en 1764, fils de Pierre Taché, notaire royal, et de Jeanne Cusson, fut notaire à Clermont, conseiller municipal de cette ville, président honoraire de la Chambre des notaires de l'arrondissement. Conseiller général du Puy-de-Dôme en 1803, en remplacement de M. de Flaghac (1), il fut élu, le 14 mai 1815, représentant de la circonscription de Clermont à la Chambre des Cent-Jours par 68 voix sur 82 votants.

Il se retira ensuite de la vie politique et mourut à Clermont-Ferrand le 10 décembre 1829.

TAILHAND (Jean-Baptiste), est né à Riom le 12 novembre 1771, son père était procureur en la Sénéchaussée et siège présidial de cette ville, sa mère Marie-Anne Romme fut la sœur de deux hommes dont l'un eut de la renommée dans les sciences et l'autre dans l'histoire de notre première révolution. M. Tailhand fut envoyé à Paris en 1789 pour y commencer son cours de droit et était à peine âgé de dix-huit ans. Les premières scènes de la Révolution l'impressionnèrent vivement, il vit la tribune se passionner pour de grandes idées et la place publique pour de grands orateurs ; il vit une lutte violente entre les hommes de la vieille société qui tombait et ceux d'une société nouvelle qui s'élevait sur ses débris. Mais les préoccupations de la politique et la gravité des événements qui se succédaient laissaient peu de place à l'étude. M. Tailhand fut obligé de suspendre son cours et revint dans sa famille.

Mais la pacifique cité de Riom n'était pas restée en arrière du mouvement républicain. Là aussi des sociétés populaires s'étaient organisées. Tailhand ne tarda pas à s'y faire remarquer. Les grâces extérieures de sa personne, l'élégante facilité de son élocution lui eurent bientôt conquis les sympathies de ses compatriotes ; il obtint sur

(1) Voir tome II, Conseillers généraux, page [illegible].

eux cette autorité que donnent le talent et le courage quand ils sont inspirés par une pensée généreuse. C'est ainsi qu'en 1792, lors d'une émeute qui se produisit à l'encontre de M. Assolent, aristocrate convaincu, qui avait publiquement tenu des propos contre la Révolution, il parvint à calmer par des paroles conciliantes la foule qui s'était ameutée et qui se dispersa ensuite sans que la force armée ait eu besoin d'intervenir.

L'attachement de M. Tailhand à sa ville natale ne se démentit en aucune occasion et cette ville lui témoigna sa reconnaissance en le maintenant constamment dans les fonctions de conseiller de la commune dont il fut l'un des membres les plus assidus et les plus laborieux.

La vocation de M. Tailhand et la direction de ses études l'appelaient au barreau, il y trouva dès ses débuts des adversaires qui avaient vieilli dans la pratique du droit et l'exercice de la plaidoirie. M. Tailhand porta noblement, pendant près de quarante années la robe d'avocat, il eut de la célébrité à la Cour d'assises et dans les procès civils.

Durant l'existence de la Cour prévôtale, alors que la toge n'abritait pas toujours l'avocat contre les sévérités d'une magistrature plutôt politique que judiciaire, il défendit plus d'une vieille gloire prévenue de ces délits aujourd'hui pour la plupart sans qualification légale, mais que venaient ordinairement attendre de rigoureux châtiments, et il lutta avec courage contre les organes passionnés de l'accusation.

Quelques modestes fonctions dans la judicature étaient venues le chercher à la barre de la défense. En 1801, on le vit juge suppléant au Tribunal criminel du Puy-de-Dôme et il siégea en cette qualité jusqu'en 1811, époque de l'installation de la Cour impériale. En 1812, il reçut une commission de juge suppléant au Tribunal civil de Riom.

Dès ce moment il ne prit qu'une faible part aux actes de la politique. Il se dévoua alors presque entièrement

aux devoirs de ses fonctions et à ses études scientifiques. La place de président de l'Académie des sciences, arts et belles-lettres de Clermont devenue vacante par suite de la mort de M. le comte de Montlosier, M. Tailhand se trouva indiqué autant par son assiduité aux réunions que par la variété de ses connaissances, aussi fut-il élu président, cette distinction lui fut continuée par deux élections successives.

M. Tailhand siégea à la Chambre en mai 1815, comme représentant le collège de Riom et ses pouvoirs expirèrent après le désastre de Waterloo sous le gouvernement de la branche aînée. M. Tailhand appartenait à l'opposition constitutionnelle ; il voyait avec douleur les tendances rétrogrades de quelques hommes d'un passé dont il jugeait le retour impossible. Aussi s'associa-t-il avec conviction au mouvement de 1830 qui lui semblait réaliser les sages principes d'un progrès sans convulsions.

Les honneurs du bâtonnat lui furent décernés par ses confrères en 1830 et peu de temps après son élévation à cette dignité, le choix du roi l'appela au premier poste de la magistrature du Parquet de la Cour.

L'ordonnance qui le nomma procureur général est du 11 août 1830, cette ordonnance fut presque immédiatement suivie de sa promotion au grade de chevalier dans la Légion d'honneur. Enfin en 1834, il fut nommé président de Chambre, il avait alors près de 61 ans.

Quoique parvenu à un âge avancé, le cœur et la tête de M. Tailhand n'avaient rien perdu de leur activité juvénile. La bienveillance était l'un des traits distinctifs de son caractère. Homme d'esprit, il avait su, comme tant d'autres, se laisser aller aux excitations du bon mot, aux démangeaisons de la médisance, il se tenait toujours en garde contre cette périlleuse disposition, il fut toujours de la plus excessive urbanité.

Membre de plusieurs Sociétés savantes, il avait obtenu les distinctions sans les chercher. La réputation qu'il s'était

acquise par ses connaissances historiques l'avait mis en communauté de travaux avec les hommes éminents de la science et dans cette communauté les apports de M. Tailhand profitaient ordinairement à ses associés. C'est lui qui découvrit en inventoriant et classant les archives de la ville de Riom, une lettre de Jeanne d'Arc adressée à ses bons amis les gens d'église, bourgeois et habitants de Riom, laquelle gisait depuis plus de quatre siècles ensevelie dans la poussière de ces archives.

On a de lui des *Notes sur les calendriers et sur les moyens de computer le temps et de fixer les dates d'après le rite ecclésiastique et d'après l'histoire;* il étudia la langue des hiéroglyphes; il est mort à Riom le 9 avril 1849 (1).

Portrait : D'après un buste de ce personnage qui se trouve au Musée de Clermont-Ferrand et dont je possède une reproduction photographique dans ma collection.

TAILHARDAT DE LA MAISONNEUVE (CONSTANTIN), né à Perdechat le 28 décembre 1752, d'une famille très honorable, originaire de Montaigut-en-Combrailles, d'abord conseiller procureur du roi en la Sénéchaussée d'Auvergne et siège présidial de Riom (1783-1789); fut élu le 27 mars 1789, par 159 voix sur 191 votants, député du Tiers Etat de la même Sénéchaussée pour les Etats généraux ainsi que ses deux beaux-frères, MM. Dufraisse du Cheix et de Chabrol. Ces trois députés d'Auvergne montrèrent, dans les circonstances les plus périlleuses, le plus énergique courage. Défenseurs infatigables des droits du trône, du roi et de la religion, ils votèrent toujours avec l'extrême droite, sans admettre aucune transaction avec leurs principes royalistes et catholiques. M. de la Maisonneuve habitait à Versailles, pourtour du marché

(1) Voir *Éloge biographique de M. Tailhand*, par M. Conchon, conseiller à la cour de Riom et membre de l'Académie de Clermont-Ferrand, publié chez Thibaud, [illegible] 1850.



TAILHARDAT DE LA MAISONNEUVE

(CONSTANTIN)

Né à Perdechat, canton de Montaigut-en-Combraille (P.-de-D.),
le 28 décembre 1752.
Procureur du Roi en la sénéchaussée d'Auvergne
lors de la Révolution.
Député du Tiers aux États généraux de 1789.
Juge au Tribunal d'appel de Riom.
Conseiller à la Cour impériale de Riom (1811).
Décédé à Perdechat le 6 décembre 1831.

Saint-Louis, 4, et à Paris, en 1790, rue de Richelieu, 149, hôtel des Deux-Siciles, domicile qu'il quitta en 1791 pour aller rue Saint-Nicaise, 37, hôtel de Naples.

M. de la Maisonneuve n'émigra pas, aimant mieux servir le roi et les princes en restant en France pour se tenir constamment à leur disposition et fut assez heureux pour leur rendre des services. Dénoncé et poursuivi, il fut arrêté ainsi que M[me] de la Maisonneuve à son château de Perdechat où ils étaient venus momentanément ; ils furent conduits à Riom et enfermés dans leur hôtel transformé en maison de détention. Condamnés tous les deux ils ne durent leur élargissement et la vie qu'à la mort de Couthon. Dans le trajet de Montaigut à Riom, comme devant le tribunal révolutionnaire, non-seulement M. de la Maisonneuve montra le courage le plus stoïque, mais il ne perdait aucune occasion d'affirmer ses principes et de manifester sa haine pour la Révolution.

Passant à Montaigut, du haut de sa charrette où il était attaché comme un malfaiteur, il répétait cette chanson du temps : « Ça ne durera pas toujours ».

Une vie de sacrifice et de dévouement avait éloigné M. de la Maisonneuve du soin de ses propres intérêts ; sa fortune en avait été compromise, il était tout occupé de rétablir ses affaires au moment où les Bourbons reprirent leur place sur le trône, il vit dans ce fait la réalisation de tous ses vœux et la seule récompense qu'il avait ambitionnée ; il continua à administrer les terres qui lui étaient restées et habita son château de Perdechat où il mourut le 3 décembre 1831. Le roi Louis XVIII avait anobli M. Tailhardat de la Maisonneuve en 1814, il l'avait décoré des ordres de Malte, de la Légion d'honneur et fit ajouter à ses armes cette devise : *Deo et regi fides [illegible]*.

Portrait : D'après une gravure de [illegible] dont je possède une épreuve dans ma collection.

TALLON (Jean-Marie-Alfred), né à Clermont-Ferrand le 17 mai 1828.

Ancien élève du lycée de Clermont, il faisait son droit à Paris lors de la Révolution de 1848 ; dès cette époque il embrassa les idées républicaines qu'il ne devait jamais abandonner.

Avocat stagiaire à Riom, il s'inscrivit d'abord au barreau d'Issoire, puis s'installa définitivement à Clermont-Ferrand en 1862.

Républicain de conviction et de principe, il ne cesse sous l'Empire de lutter par la parole et la plume pour la démocratie et la liberté : il fonde en 1869 avec les libéraux de l'époque l'*Indépendant du Centre*, dans lequel il publie une série d'articles qui firent sensation et valurent des poursuites contre le journal. Le premier il proposa d'ouvrir une souscription pour élever un monument à la mémoire de Baudin.

En relation avec un grand nombre de personnalités politiques de Paris, après le 4 septembre 1870, il refusa les fonctions qui lui étaient offertes dans l'administration et la magistrature pour se consacrer à l'organisation du parti républicain à Clermont et dans le Puy-de-Dôme.

Candidat aux élections législatives de février 1871, il échoua avec 31,253 voix, mais il est nommé conseiller municipal de Clermont, et à l'Hôtel de Ville il s'occupe avec activité des intérêts de la cité. En 1874 les électeurs du canton de Champeix, où M. Tallon avait ses propriétés, l'envoient au Conseil général où il n'a cessé de siéger jusqu'à sa mort et où il était à ce moment président de la Commission départementale.

C'est également à cette époque qu'il prit part à la création de deux journaux : le *Républicain* et l'*Union républicaine*, et commença sa campagne républicaine.

Enfin le 20 février 1876, il était élu député de la deuxième circonscription de Clermont par 10,755 voix

contre 7,269 à M. Narjot de Toucy, candidat bonapartiste, sur 18,699 votants et 26,041 inscrits. A la Chambre il va s'asseoir sur les bancs de la Gauche, fait partie de la Commission du budget, de la Commission de la presse et vote constamment avec la majorité républicaine ; signataire de la protestation des Gauches contre le message présidentiel du 18 mai 1877, il fait partie des 363 qui votent l'ordre du jour de défiance contre le ministère de Broglie-Fourtou.

Après la dissolution il se représente devant ses électeurs qui le nomment le 12 octobre 1877, par 11,289 voix contre 8,524 accordées à M. Mège, candidat de l'Administration du 16 mai, sur 17,890 votants et 26,405 inscrits.

Réélu sans concurrent le 21 août 1881, par 13,088 voix sur 13,783 votants et 26,453 inscrits, il va siéger à l'Union républicaine et soutient la politique de Gambetta.

Battu en 1885, avec 10,182 voix, M. Tallon s'était retiré de la vie politique, mais en 1889 les électeurs sénatoriaux du Puy-de-Dôme s'apprêtaient à l'envoyer au Sénat, quand quelques jours avant la mort est venue le surprendre.

La politique n'avait pas seule occupé la vie de M. Alfred Tallon, en même temps qu'un républicain de la première heure, sincère et convaincu, c'était un esprit très cultivé, très épris de littérature. Dans les dernières années de sa vie il publiait encore dans le *Moniteur du Puy-de-Dôme* une série d'articles et d'études sur la littérature étrangère, à laquelle il s'était plus particulièrement donné.

Portrait : D'après une photographie dont je possède une épreuve dans ma collection.

TALLON (EUGÈNE), cousin du précédent, né le 21 mars 1836, se fit inscrire au barreau de Paris, où il avait été reçu avocat, fut secrétaire de Victor Lefranc de 1857 à 1861 et revint comme avocat à Riom. Il se mêla aux luttes du parti libéral à la fin de l'Empire et se présenta à la

députation comme candidat indépendant le 24 mai 1869 dans la 4e circonscription du Puy-de-Dôme, où il échoua avec 7,192 voix contre 14,833 au candidat officiel élu, député sortant, M. du Miral, 3,232 à M. Roux et 2,741 à M. Laville.

Il fut élu représentant du Puy-de-Dôme à l'Assemblée nationale, le 8 février 1871, le 7e sur 11 par 47,185 voix sur 96,000 votants et 170,401 inscrits; il siégea au Centre droit parmi les orléanistes, fut secrétaire de la 2e Commission des Trente, prit part à plusieurs discussions, repoussa l'amendement Wallon, mais adopta les lois constitutionnelles. A ce sujet et dans la discussion il proposa de former un Sénat de 300 membres, dont un tiers élu par les Conseils généraux, un tiers nommé par l'Assemblée et un tiers désigné par le Président de la République, parmi les membres des corps électifs, de l'Institut et les hauts fonctionnaires; cette proposition n'eut pas de succès et fut rejetée; il est conseiller général du canton de Manzat depuis le 8 octobre 1871.

Ayant échoué dans la 2e circonscription de Riom aux élections du 20 février 1876, il se tient depuis en dehors des affaires publiques.

Il est aujourd'hui président de chambre à la Cour d'appel de Lyon et chevalier de la Légion d'honneur.

On a de lui : des brochures sur la *Propriété littéraire*, l'*Assistance publique*, et des travaux historiques intitulés : *Cinq-Mars*; *Les Origines de la Presse sous Richelieu*.

Portrait. — D'après une photographie dont je possède une épreuve dans ma collection.

TAILLIER (CLAUDE-ÉTIENNE), bailli d'Olliergues, né à [illegible] (Puy-de-Dôme), le 1er août 1759, fils de Claude Taillier et de Marie du Bien, appartenait à une famille de haute bourgeoisie, anoblie au commencement du XVIIIe siècle par l'acquisition d'une charge de secrétaire



TALLON (Jean-Marie-Alfred)

Né à Clermont-Ferrand le 17 mai 1828.

Avocat à Clermont (1863).

L'un des fondateurs, avec MM. de Chabrol, Bardoux et autres,

de l'*Indépendant du Centre*.

Conseiller municipal de Clermont à la chute de l'Empire.

Député du Puy-de-Dôme de 1876 à 1885.

Conseiller général du canton de Champeix.

Décédé à Clermont le 20 mai 1889.

du Roi et par des charges d'échevinage à Clermont-Ferrand.

Claude-Etienne Téallier fit son droit à Riom, fut reçu licencié à Avignon (27 mai 1783), puis acquit la pratique juridique à Paris dans le cabinet de M. Regnier, avocat au Parlement. Là, il se lia avec plusieurs de ses compatriotes, Gaultier de Biauzat, Favard de Langlade, Moulin, Gibergues, Roy, Portal, Cambacérès, etc., qui jouèrent plus tard des rôles marquants.

En 1785, par l'entremise de son oncle, chanoine de Saint-Cerneuf, il acheta pour 2,000 livres la charge de bailli d'Olliergues et vint se fixer dans cette petite ville.

Pendant un voyage qu'il fit à Paris, son père, qu'il avait laissé dans sa maison d'Olliergues, fut assassiné par des gens contre lesquels le fils avait eu à sévir comme bailli et qui jetèrent le cadavre dans la Dore : ce crime resta d'ailleurs impuni dans l'effervescence qui régnait alors.

Quelque temps après, le 26 septembre 1789, Téallier épousa Anne-Marie de la Brosse, fille du seigneur de plusieurs paroisses voisines, alla résider à Courpière (1790), puis nommé membre du Directoire du Parlement vint avec sa famille habiter Clermont et le 8 septembre 1791 fut élu député du Puy-de-Dôme à l'Assemblée législative le 5e sur 11, par 376 voix sur 517 votants ; il siégea parmi les modérés et fut présenté à la reine qui cherchait alors à recruter des adhérents à la cause royale. Sa femme ne pouvant le rejoindre qu'au printemps, il lui communiqua ses impressions dans des lettres curieuses dont nous devons l'obligeante communication à la piété filiale de sa petite-fille, dernière survivante du nom.

« Nos prédécesseurs, écrivait-il le 30 septembre 1791, ont fait aujourd'hui la clôture. Le Roy est venu à l'Assemblée et a protesté que son acceptation était libre, qu'il l'avait notifiée par ses ambassadeurs aux puissances de l'Europe. On a couvert le Roy d'applaudissements, mais

quelques scélérats ont voulu empoisonner la joie publique, on a fait des fossés pour Péthion et pour Robespierre ; le public a voulu mener leur voiture ; ils ont eu beaucoup de peine à se dérober à l'ivresse d'une multitude qui a été salariée... Nous habitons hôtel de la Reine, rue de Beaune ; nos chambres coûtent deux louis par mois. — Cuel, mon collègue du Puy-de-Dôme, est un aimable jeune homme qui m'a fait faire la connaissance d'un député de Paris, M. Ramond de Carbonnières, homme de beaucoup d'esprit, dans les meilleurs principes. Sur 24 de cette députation, 19 sont modérés, 5 très enragés. »

Du 11 octobre. — « L'Assemblée est composée d'un trop grand nombre d'écervelés qui se croient les premiers législateurs du monde et qui proposent sans cesse des sottises et font du tapage de manière à rendre difficiles toutes les délibérations. Les ministres furent mandés hier pour rendre compte à l'Assemblée de la situation du royaume.

» Les clubistes les interrogèrent à peu près comme autrefois les criminels sur la sellette : cette rage ennuie les Parisiens, l'opinion prononce contre eux ; je sais de bon compte que le peuple n'a pas tort. Si nous ne devenions pas plus sages, je crois qu'il ne tarderait pas à manifester son mécontentement. Garde-toi de penser que le peuple soit ennemy de la Révolution, il la chérit.

» C'est parce qu'il la veut maintenir qu'il veut la nécessité d'un concert entre les deux pouvoirs.

» Plus de 200 de nos collègues se sont abymés dans les gouffres des Jacobins, nous sommes plus de 200 réunis pour provoquer la formation d'un club modéré ou s'entendre ; nous triompherons, je l'espère ; nous sommes plus fort que les enragés.

» Nous allons nous occuper de régler par quel office civil seront faits les actes de sépultures et batistaires ; ceux de mariage consistent déjà dans une déclaration à la municipalité ; tu sens ce que cela pourra donner



TALLON (Eugène)

Né à Riom le 21 mars 1836.
Avocat au barreau de Paris.
Secrétaire de Victor Lefranc de 1857 à 1861.
Représentant du Puy-de-Dôme en 1871.
Conseiller général de Riom depuis 1871,
Chevalier de la Légion d'honneur
Président de chambre à la Cour d'appel de Lyon.

d'aisance à ceux qui ne veulent pas des jureurs (prêtres assermentés). »

Du 17. — « Nous apprenons de toute part des émigrations de gentilshommes qui vont à Coblentz ; la brigade d'Auvergne y est tout entière, cecy est fâcheux, mais n'inspire pas encore de crainte tant que ces chevaliers n'auront pas d'autres ressources que les leurs. — Tu peux être tranquille, je ne suis encore d'aucun Comité, assez de gens parlent déjà, il n'y a que grand honneur à se passer de les imiter. »

Du 25. — « Les clubistes nous dépassent, l'Assemblée serait excellente si elle pouvait vomir de son sein une centaine de ses membres. Cette canaille ne nous fera pas rendre de mauvais décrets, mais elle nous fait perdre notre temps en employant des séances entières à des discussions puériles. L'affaire des prêtres pourra, je l'espère, prendre bonne tournure, il y aura, je crois, de la liberté pour tout le monde et défense aux jureurs d'inquiéter les autres, aux non-jureurs de troubler les premiers. Le roy de Prusse a répondu qu'avant l'acceptation du Roy ses armées étaient à son service, mais qu'ayant accepté il ne se mêlait plus de la querelle! »

De la fin d'octobre. — « Ah! ma chère amie, quelle séance! Quel effroyable tripot que cette Assemblée ; ces enragés nous conduisent aux abymes ; mais sois tranquille, tu n'auras pas la honte de voir ton mari avec eux, ils démasquent leurs batteries ; plusieurs de mes collègues m'engagèrent de nouveau à prendre la parole et approuvèrent mon discours.

» Quelques montagnards ayant proposé d'otter au Roy son fauteuil et le titre de majesté, pendant une heure j'ai fait assaut de poitrine avec le tonnerre de Danton. Mon organe M. *(nom illisible)* devait me soutenir. Ses rugissements ont rempli la salle. En vain les modérés ont essayé de maintenir l'ordre, les autres sont sortis de la séance en tumulte, ont été acclamés par une ignoble tourbe ; on a

arrêté une voiture de la Reine qui passait, les chevaux ont été dételés, et Danton hissé dessus a été promené en triomphe; M. de Bonald, évêque de Clermont, m'a dit que le serment des prêtres, tel qu'on le propose, ne peut être accepté; il m'a engagé à soutenir cette cause : je le reverrai avant de parler. Je suis accablé de travail et d'affaires, profondément triste. »

Le 2 novembre, M. Téallier était atteint d'une indisposition qui paraissait légère, le médecin girondin qui le soignait et qui diagnostiqua une fièvre typhoïde, contrairement à l'opinion du médecin du Roy, fut accusé de l'avoir empoisonné. M. Téallier était considéré comme hostile aux Girondins; il mourut à Paris le 17 novembre 1791, assisté à ses derniers moments par l'évêque de Clermont; ses obsèques eurent lieu à Saint-Germain-des-Prés; l'acte d'inhumation est signé de Teyras de Grandval, son oncle; Cuel, son collègue; Yves Andrieu, Marie-Antoine-Elie Marmet, Thévenin, Gibergues, Romme, Col, Rancourt, de Soubrany, de Leyval (1).

THÉVENIN (ANTOINE), fils d'Etienne Gabriel Thévenin, bourgeois, demeurant à Echassières, et de dame Marie Chapus, naquit le 7 décembre 1757 à Echassières (Allier), avocat avant 1789, la Révolution l'a trouvé aussi conseiller du roi et maire de la ville de Montaigut. En juin 1790, il fut nommé procureur syndic du district de la même ville, et le 7 octobre 1791 il entra à l'Assemblée nationale législative. En 1795, il fut appelé de nouveau aux fonctions de procureur syndic du district de Montaigut qu'il quitta en 1799 pour partager les travaux des membres du Corps législatif comme il avait partagé ceux du Conseil des Anciens. En 1812, au mois d'avril, il vint occuper un siège de conseiller à la Cour royale, siège qui fut changé contre celui de président de chambre à la

(1) Voir le *Dictionnaire des Parlementaires* de Robert, Bourloton et Cougny, tome V, [illegible].



TISSERAND (Louis)

Né à Sarrebourg (Meurthe).
Percepteur du 2e arrondissement de Clermont-Ferrand
Député du Puy-de-Dôme de 1881 à 1883
Décédé à Paris le [illegible] mars 1883

même Cour en 1818. Vingt ans après, il sollicita sa retraite et fut nommé président honoraire à la Cour royale de Riom, puis se retira à son château de Monteloux, près de Montaigut, où il était le conseil et le bienfaiteur des malheureux; il y est décédé le 3 mars 1842 (1).

THÉVENIN fils aîné (Claude-Antoine), né à Montaigut (Puy-de-Dôme), le 5 novembre 1786, fils du précédent, avocat à Riom, fut élu le 5 juillet 1831 député du 4e collège du département du Puy-de-Dôme (Riom), par 115 voix sur 137 votants et 188 inscrits contre 8 à M. Lefebvre et fut réélu le 21 juin 1834 par 86 voix sur 154 votants et 213 inscrits contre 42 à M. Allemand.

Il vota obscurément et silencieusement avec la majorité et ne se représenta pas aux élections de 1837.

THOUREIN (Guillaume), curé de Vic-le-Comte, est né à ce que l'on croit au Valbeleix, à une époque ignorée; il mourut à Vic-le-Comte (Puy-de-Dôme), le 27 février 1792. Ses funérailles furent le sujet de troubles qui auraient été très sérieux, si les autorités municipales ne fussent intervenues pour faire exhumer le cercueil, montrer au peuple qu'il ne renfermait pas un chien, comme il se l'était imaginé, et pour sommer l'autorité ecclésiastique de procéder régulièrement à de nouvelles funérailles (2).

Il avait été élu député titulaire en vue d'une seconde députation demandée mais non accordée par l'Assemblée nationale. MM. Robert, Bourloton et Cougny, dans le *Dictionnaire des Parlementaires*, tome V, page 416, lui consacrent une notice et ajoutent que « de retour dans sa paroisse après la session, il y mourut l'année suivante ». Nous avons vu précédemment, page 396, que l'Assemblée nationale n'aurait pu admettre Thourein sans admettre également les trois autres membres de la députation, et de

(1) Voir *Tablettes historiques* de Bouillet, tome III, page 128.
(2) Voir *Tablettes historiques* de Bouillet, tome IV, page 129.

fait la *Table du procès-verbal de la Constituante* ne fait pas même mention du nom de Thourein qui certainement n'a pas siégé à la Constituante.

M. TISSERAND (Louis) est né à Sarrebourg, en Lorraine, le 19 février 1819. Il était dans notre département le digne représentant de cette province que nous avons perdue un jour et que l'avenir nous rendra. Frère du distingué Directeur de l'Agriculture au Ministère de l'Agriculture et du Commerce, on le trouve, avant 1848, au *National*, faisant ses premières armes dans la presse; plus tard, il collabore au *Représentant du Peuple*, défendant jusqu'à la dernière heure les droits imprescriptibles de la Démocratie.

Abandonnant ensuite le journalisme et après avoir traversé les emplois administratifs, il fut nommé percepteur du deuxième arrondissement de Clermont-Ferrand en 1863; il occupa ce poste jusqu'en 1880.

Par sa bienveillance, par la pureté de ses relations et par la générosité de son caractère, il eut bientôt conquis droit de cité dans la ville de Clermont-Ferrand; aussi, lorsqu'il fut admis à la retraite, en 1880, ses concitoyens l'appelèrent au Conseil municipal, où il rendit de grands services par son expérience des affaires. Il avait publié, en mars 1876, des travaux remarquables sur les questions d'impôts et de finances. Dévoué à la République et aux institutions démocratiques, M. Tisserand jouissait d'une popularité noblement acquise.

Aux élections du 21 août 1881, les électeurs clermontois jetèrent les yeux sur lui et lui offrirent la candidature à la Chambre des députés; cette candidature, il ne l'avait ni sollicitée ni ambitionnée; déjà atteint par la maladie dont il est mort du reste, il était en Savoie aux eaux d'Evian; c'est là qu'il apprit sa nomination par 7.904 voix contre 6.939 données à M. Bardoux, député sortant. Ses amis l'avaient élu en son absence.



TOURRAUD (Marc-François)

Né à Thiers (Puy-de-Dôme) le 26 février 1785.
Avocat à Thiers. Bâtonnier de l'ordre.
Conseiller d'arrondissement.
Commandant de la garde nationale de Thiers.
Député du Puy-de-Dôme de 1834 à 1837.
Juge suppléant, juge, puis Président du Tribunal civil de Thiers.
Décédé à Thiers le 16 septembre 1872.

A Paris, M. Tisserand retrouve son frère, l'éminent directeur de l'Agriculture ; il vint siéger à la Chambre des députés à la Gauche radicale ; malgré les douleurs de la maladie, nul ne fut plus assidu que lui aux séances ; jusqu'au dernier jour, il a été scrupuleusement fidèle au mandat qu'il avait reçu. Il est décédé à Paris, le 4 mars 1883.

M. Louis Tisserand, comme fonctionnaire, fut un modèle de travail, de dévouement et de patiente indulgence dans les fonctions qu'il a exercées ; les malheureux se rappellent encore l'obligeant percepteur qui leur sacrifiait si souvent de ses deniers et de son temps.

Qu'il nous suffise, pour le définir, d'énoncer ce qu'il disait lui-même : « Nous autres fonctionnaires, nous sommes les serviteurs du peuple et nous devons travailler de tous nos efforts à lui faire aimer la République. »

Comme homme public, il a donné à son pays, à la France, à la République, toutes les ressources de son être, depuis le premier effort de son intelligence jusqu'au dernier souffle de son cœur.

Il a sacrifié sa santé, déjà compromise, à l'accomplissement de ses devoirs civiques ; les luttes parlementaires, si pénibles qu'elles fussent pour lui, le trouvèrent toujours à son poste, prêt à trancher les débats par son vote éclairé en faveur des idées qu'il représentait.

Il a sacrifié à son devoir législatif les droits de son individu même, car ce qu'il a donné pendant les dernières années de sa vie, de son intelligence, de son travail et de son temps, il l'a fait au détriment de sa santé, et l'on peut dire à juste titre qu'il est mort à la peine.

Comme homme privé, nous ne dirons que deux mots : il faisait le bien pour le plaisir que le juste y trouve ; aussi n'avait-il que des amis, qui tous ont gardé le souvenir de sa loyauté et de son noble cœur.

Portrait : D'après une photographie de ce personnage dont je possède une épreuve dans ma collection.

TOURRAUD (Marc-François) naquit à Thiers (Puy-de-Dôme), le 26 février 1785 ; après d'excellentes études, il fit son droit à la Faculté de Paris et obtint le grade de licencié en droit ; puis il vint s'installer comme avocat près le barreau de sa ville natale, en 1807 ; il trouva dans l'école libérale du barreau une excellente préparation aux fonctions politiques et judiciaires qui bientôt vinrent s'offrir à lui. Il fut nommé commandant de la garde nationale de Thiers, il y a de cela trois révolutions, c'est-à-dire à une époque où ces fonctions étaient l'expression très significative de la popularité et, peu de temps après, les suffrages qu'il n'avait pas cherchés le portèrent à la Chambre des députés. Il y resta jusqu'en 1838 et prit une grande part à l'importante loi du 25 mai 1838 sur les justices de paix.

Par tempérament, il était plus magistrat qu'homme politique ; aussi vint-il immédiatement s'asseoir sur le siège de juge d'instruction dans le tribunal de sa ville natale, auquel il était déjà attaché depuis 1821 par les liens de la suppléance. Au bout de six ans, le 5 octobre 1845, il en devenait le président ; il succédait à un homme très distingué de tous points, M. Andrieu, qu'il n'était pas facile de faire oublier. Il ne le fit pas oublier, mais il tint, à son tour, dignement et brillamment sa place, continuant par l'aménité de son caractère, la culture de son esprit, son attachement au sol natal, mais aussi par la simplicité de sa vie, la tradition des vieux magistrats dont il était l'élève et dont il semble qu'il n'ait jamais perdu la maxime : « Être et non paraître. »

C'est là que la loi sur la retraite vint l'atteindre, en 1855, dans toute la virilité de sa verte intelligence. En raison de sa longue carrière, on lui donna le titre de Président honoraire du Tribunal civil de Thiers. Désormais retiré dans cette ville de Thiers où il était né, qu'il aimait, qu'il n'avait pas voulu quitter pour des magistratures supé-



TRÉLAT (ULYSSE)

Né à Montargis (Loiret), le 13 novembre 1798,
Aide-chirurgien militaire à 18 ans, Docteur en médecine (1821),
Directeur du journal le *Patriote du Puy-de-Dôme* (1832),
Médecin de la Salpêtrière (1840),
Commissaire extraordinaire du Gouvernement provisoire
dans le département du Puy-de-Dôme (1848),
Maire du 12e arrondissement de Paris,
Lieutenant-colonel de la 12e légion sous BARBÈS,
Colonel de la cavalerie de la garde nationale,
Représentant du Puy-de-Dôme en 1848,
Vice-Président de cette Assemblée (1848),
Ministre des Travaux publics (1848),
Non réélu à la Législative, il reprit ses fonctions à la Salpêtrière,
Conseiller municipal de Paris,
Plusieurs fois Président comme doyen d'âge,
Décédé à Menton (Alpes-Maritimes), le 29 janvier 1879.

rieures, dans cette même ville qui avait eu de la reconnaissance pour lui, en en faisant d'abord son conseiller municipal, puis le conseiller général du canton, le président de la Commission des Hospices, etc., il goûta en paix les derniers jours d'une existence qu'il faisait modeste comme lui-même et qu'adoucissaient à l'envi le dévouement filial et les grâces de l'adolescence ; dans cette retraite, visité par quelques amis dévoués, il attendit, pendant quinze ans, la mort comme le président Magnard, « sans la désirer ni la craindre ».

Il avait épousé Sophie-Alexandrine Bonnefoy, le 28 février 1814, laquelle était fille de Louis Bonnefoy, né en 1752 et décédé le 30 décembre 1834, à Chamalières, qui lui-même était le frère de l'abbé Bonnefoy, député aux Etats généraux de 1789, dont nous avons précédemment donné la biographie.

Il mourut à Thiers, le 16 septembre 1872, à l'âge de 88 ans, laissant à une famille excellente ce patrimoine d'honneur qu'aucun autre ne peut remplacer (1).

Portrait : D'après une photographie de ce personnage dont je possède une épreuve dans ma collection.

TRELAT (Ulysse) est né à Montargis (Loiret), le 13 novembre 1798 ; fils d'un notaire, il se livra de bonne heure aux études médicales. D'abord chirurgien militaire, il renonça volontairement à son grade, en 1814, pour fortifier ses connaissances et se faire recevoir docteur à la Faculté (1821) ; mais c'est moins du savant que de l'homme politique dont nous avons à nous occuper ici.

M. Trelat fut, pendant toute la Restauration, un des conspirateurs les plus actifs et les plus intrépides. Membre dévoué, propagateur hardi ou fondateur de toutes les organisations secrètes qui s'instituèrent durant cette période de

(1) Voir Journal l'*Album de Thiers*, [illegible] septembre 187[illegible], et *Généalogie de la famille Bonnefoy*, par G. Bonnet, Clermont, Mont-Louis, 18[illegible].

quinze ans, il fit partie tour à tour de la Loge des amis de la vérité, de la Compagnie franche, des écoles et du commerce de la Charbonnerie, de l'Association des Amis du peuple et enfin de la Société « Aide-toi, le ciel t'aidera », dont il fut un des principaux organisateurs. Combattant de juillet, il protesta contre le trône orléaniste, élevé le 1er août sur les ruines des barricades ; traduit en 1831 devant la Cour d'assises comme accusé de conspirations nouvelles, il fut solennellement acquitté par le jury. En 1832, il alla prendre en Auvergne, à Clermont-Ferrand, la direction d'un journal républicain, le *Patriote du Puy-de-Dôme*, et développa un talent et une ardeur de polémique qui lui valurent de nombreux procès dont il sortit vainqueur. Il coula bas l'administration du Préfet du Département, M. le baron Dejean, qui fut réduit à quitter la place. Défenseur des accusés d'avril, il fut condamné lui-même en Cour des Pairs, pour avoir signé la fameuse protestation que publia la *Tribune*. Trois années des cabanons de Clairvaux expièrent cette généreuse démarche. Rendu à la liberté, il s'adonna à la science et fut nommé, au concours, médecin en chef de la Salpêtrière (1840).

Chargé, en février 1848, des fonctions de Commissaire dans le Puy-de-Dôme, il s'est concilié tous les suffrages par sa modération ; aussi le Puy-de-Dôme l'envoya-t-il comme son représentant à l'Assemblée constituante de 1848, par 70,161 voix. Il avait été précédemment maire du 12e arrondissement de Paris ; il a été ensuite chargé, comme Ministre, du portefeuille des Travaux publics et s'est mis particulièrement en évidence dans l'affaire assez singulière de l'enlèvement de M. Emile Thomas, affaire où, comme il l'avouait ingénument depuis, il avait beaucoup moins pris une détermination de ministre que de médecin. Il vota pour le bannissement de la famille d'Orléans, pour les poursuites contre Louis Blanc et Caussidière, pour l'abolition de la peine de mort, pour l'impôt progressif, pour l'amendement Grévy contre la sanction



VERNY (Gaspard-Antoine)

Né à Riom le 29 novembre 1741,
Député suppléant aux États généraux de 1789
par la sénéchaussée de Riom,
Président de chambre à la Cour d'appel de Riom (1811),
Chevalier de la Légion d'honneur (1819),
Décédé à Riom en 1834.

de la Constitution par le peuple, pour l'ensemble de la Constitution contre la proposition Rateau, contre l'expédition de Rome et pour la demande de mise en accusation du Président et des ministres. Non réélu à la Législative de 1849, il reprit ses fonctions de médecin de la Salpêtrière; il y était encore lors du siège de Paris, en 1870, et, pendant la Commune, il fut membre de l'Assistance publique, conseiller municipal de Paris pour le quartier du Panthéon, de 1871 à 1874. Plusieurs fois il présida le Conseil municipal de Paris comme doyen d'âge. Il se retira de la vie politique en 1875 et vécut retiré dans le Midi, à Menton (Alpes-Maritimes), où il mourut le 29 janvier 1879. Il était chevalier de la Légion d'honneur du 18 juillet 1849.

On a de lui : *Précis élémentaire d'hygiène* (1826); *De la constitution du Corps des médecins et de l'Enseignement médical* (1828); *Recherches historiques sur la folie* (1856); *La folie lucide* (1861); il a aussi collaboré au *Journal du Progrès des Sciences médicales*.

Portrait : D'après une gravure de la galerie des représentants du Puy de-Dôme, dont je possède un exemplaire dans ma collection.

Baron de TRENQUALYE (Anne-Alexis-Jean), né à Clermont-Ferrand le 14 janvier 1772, fils de Jean-Henri-Alexis de Trenqualye, écuyer, et de Madeleine-Anne Bouchon de Florac, entra comme chasseur au 7e régiment d'infanterie le 22 juin 1789, fit les campagnes de la Révolution, et de grade en grade fut nommé adjudant commandant (colonel d'État-major) le 20 vendémiaire an XII; admis à la retraite en août 1809 il fut promu commandeur de la Légion d'honneur (même année) et fait baron de l'Empire (15 juin 1810). La Restauration lui donna la croix de Saint-Louis et le nomma conseiller de préfecture du Puy-de-Dôme (6 novembre 1815) (1).

Elu député du premier arrondissement électoral du

(1) Voir tome I, pages 584 et 596.

Puy-de-Dôme le 24 janvier 1822, en remplacement du baron Louis qui avait opté pour Nancy par 212 voix (356 votants, 508 inscrits) contre 116 à M. Girot-Pouzol et réélu le 25 février 1824, par 288 voix (394 votants, 442 inscrits) contre 68 à M. Bathol aîné, M. de Trenqualye vota obscurément avec la majorité ministérielle et ne se représenta pas aux élections de 1827 ayant été nommé le 27 janvier précédent secrétaire général de la préfecture du Puy-de-Dôme.

Il quitta les affaires publiques à la Révolution de 1830 et se retira à Clermont-Ferrand où il mourut le 17 mars 1852 (1).

TRIOZON-BARBAT (Claude), né à Clermont-Ferrand le 16 septembre 1768, fils de Jean Triozon, procureur en cour de Clermont, et de Marie Bompart, étudia le droit et exerça à Issoire la profession d'avocat.

Maire d'Issoire il fut élu par cet arrondissement représentant à la Chambre des Cent-Jours le 12 mai 1815 par 63 voix sur 93 votants contre 28 à M. Desribes.

Il rentra ensuite dans la vie privée et ne fit point partie d'autres assemblées.

Il mourut à Issoire le 4 juillet 1827.

VERNY (Gaspard-Antoine), né à Riom le 29 novembre 1741 (2), avocat en parlement, docteur à Riom était avocat à la Sénéchaussée d'Auvergne depuis 1764 et échevin d'honneur de la ville de Riom lorsqu'il fut élu premier député suppléant du Tiers État par la Sénéchaussée de Riom le 28 mars 1789. — Il n'eut pas l'occasion de siéger

(1) Voir *Dictionnaire des Parlementaires* de MM. Robert, Bourloton et Cougny, tome V, page [illegible].

(2) Ce député est désigné ainsi qu'il suit dans la *Liste des membres qui composent le collège électoral du Puy-de-Dôme* an XI : « Né le 29 novembre 1741, marié, trois enfants, avant 1789 avocat en parlement, après 1789 juge et président actuel du Tribunal [illegible], [illegible] 130.000 livres. » (Voir *Archives nationales*, [illegible] III. Puy-de-Dôme, 2.)



VIMAL-FLOUVAT (JEAN-JOSEPH)

Né à Ambert le 25 octobre 1737.
Négociant. Maire d'Ambert (1789).
Député du Tiers aux États généraux de 1789.
Maire de la ville d'Ambert (3 floréal an VIII).
Décédé en cette ville le 25 mai 1810.

et devint ensuite juge président du Tribunal de district par lettres patentes de Louis XVI en date du 29 octobre 1790. Les mémoires du temps nous indiquent qu'il s'employa de son mieux à faire rayer de la liste les émigrés du pays, il fit rentrer entr'autres en l'an IX Mme de Capponi, née Moreau de Nalligny et le comte de Beaufranchet.

Nommé président de chambre à la formation de la Cour en 1811, il se vit préférer, comme premier président, M. Redon son collègue, député titulaire à la Constituante, plus âgé que lui; M. Verny fut nommé chevalier de la Légion d'honneur en 1819 et mis à la retraite en 1827.

Il mourut à Riom en 1834.

Voici un fragment de lettre, datée de 1811, non signée, écrite de la main de M. Verny, et qui était adressée à Malouet, conseiller d'Etat, qui nous a été communiquée par la famille :

... « Qu'il me soit permis de rappeler à votre souvenir le premier suppléant de l'assemblée bailliagère de Riom à l'Assemblée constituante, qui a eu l'honneur de vous voir très souvent à la tribune, pendant quatre mois, dans le cours de 1790, et qui fut honoré de votre amitié pendant son séjour à Paris.

» A cette époque, député de ma ville, je suivis, pendant sept mois, avec la plus grande assiduité, les travaux de l'Assemblée. Après avoir rempli ma mission dans tous ses objets, je rentrai dans ma patrie, où jusqu'alors j'avais exercé les fonctions de jurisconsulte avec succès depuis 1764 et une place judiciaire assez importante. Appelé par la confiance publique à l'administration des hospices, je n'avais quitté cette administration que pour être appelé au titre d'échevin d'honneur.

» Nommé, à mon retour, juge au tribunal de ma ville, j'acceptai, et mon acceptation fut un sacrifice de mes intérêts personnels. Je cessai d'être juge à la fin de 1792. Réélu dans une circonstance plus pénible, en vendémiaire an IV, j'ai présidé, par le choix toujours renouvelé de mes collègues, le tribunal civil du département pendant toute sa durée. J'ose même me flatter d'avoir contribué, par une sage et attentive administration de la justice à fixer dans ma ville les établissements judiciaires.

» Je me croyais appelé à la première place de la Cour d'appel, qui ne me manqua que parce que je me trouvais en concours avec un constituant plus âgé que moi (le baron Redon); nommé second président, j'ose dire que j'ai donné à cette Cour quelque célébrité. Envoyé du département à la fête du 1er vendémiaire an IX, membre de la liste nationale, électeur du collège de département et indiqué par le préfet pour être compris au nombre des membres de la Légion d'honneur, voilà, Monsieur, mes titres aux faveurs de Sa Majesté, je vous les soumets.

» Entièrement occupé du soin de remplir mes fonctions avec autant d'intégrité que de zèle, je n'ai entretenu aucune correspondance à Paris ; mais, parce que je me suis éloigné de toute intrigue, mes services et mon dévoûment pourraient être oubliés au moment même où l'Empereur distribue ses grâces... » (1).

Celui-ci, peu en faveur auprès de l'Empereur, et peu après disgracié, n'obtint probablement rien, car M. Verny resta président de chambre et ne fut fait chevalier de la Légion d'honneur qu'en 1819, à 78 ans !

Portrait : D'après une peinture du temps dont je possède une reproduction photographique dans ma collection.

VIMAL-FLOUVAT (Jean-Joseph), né à Ambert (Puy-de-Dôme) le 25 octobre 1737, fils de Bérard-Vimal, était négociant et maire de sa ville natale quand il fut élu le 25 mars 1789 député du Tiers État aux États généraux par la Sénéchaussée de Riom par 163 voix sur 304 votants.

A son retour de Paris en 1791 il fit partie de la Commission administrative du Puy-de-Dôme et fut condamné à mort par suite de l'adresse en faveur des Lyonnais. Il ne dut son salut qu'à une fuite précipitée et à sa retraite dans les montagnes où il passa six mois. Son jugement fut révisé, il était l'ami et le commensal de Lafayette avec lequel il vécut dans l'intimité pendant tout son séjour à Paris. Le gouvernement consulaire le nomma maire

(1) Lettre inédite. Archives de la famille Verny.

d'Ambert le 3 floréal an VIII, il est décédé à Ambert le 25 mai 1810 (1).

Portrait : D'après une gravure du temps que je possède dans ma collection.

VIMAL-TEYRAS (ANTOINE), né d'une très honorable famille d'Ambert le 3 février 1756, était propriétaire et négociant dans sa ville natale lorsqu'il fut élu membre de la Chambre des représentants le 22 août 1815, par 116 voix sur 230 votants et 287 inscrits; il prit place dans les rangs de la majorité de la Chambre introuvable et quitta la vie politique après la dissolution de l'Assemblée.

Il fut plusieurs fois nommé par ses concitoyens, président du Tribunal de commerce d'Ambert, et il est décédé à Ambert le 22 juin 1845, à l'âge de quatre-vingt-dix ans.

VIMAL-DESSAIGNES (PIERRE-ANTOINE-FRANÇOIS-LÉON), né à Ambert (Puy-de-Dôme), le 16 avril 1812, était fabricant d'ornements d'église à Ambert, quand il fut élu député du Puy-de-Dôme le 8 février 1871, le dixième sur onze, par 40,582 voix sur 96,000 votants et 170,101 inscrits.

Il prit place à droite, se fit inscrire à la réunion des Réservoirs, signa la demande de rétablissement de la Monarchie et vota pour la paix, pour l'abrogation des lois d'exil, pour la pétition des évêques, pour la démission de Thiers, pour le septennat, contre le ministère de Broglie, contre l'amendement Wallon, contre les lois constitutionnelles.

Echoua en octobre 1871 au Conseil général d'Ambert, et se retira dans la vie privée.

Il est mort à Ambert le 23 avril 1886.

(1) Voir *Tablettes historiques* de Bouquet, IV volume, page 1[illegible].

VIMAL-DUPUY (Jean-François), né à Saint-Amant-Roche-Savine (Puy-de-Dôme) le 16 avril 1792, entra à l'Ecole polytechnique et fit sa carrière dans l'Administration des Ponts et Chaussées.

Ingénieur ordinaire, il fut envoyé au Puy en 1842 comme faisant fonctions d'ingénieur en chef et fut élu le 1er août 1846 député du collège du Puy-de-Dôme (Ambert) par 102 voix sur 203 votants, 220 inscrits contre 100 à M. Molin, député sortant. Il siégea dans l'opposition constitutionnelle jusqu'en 1848.

Nommé après la Révolution de février, ingénieur en chef de première classe à Clermont-Ferrand, il ne rentra plus dans la vie politique et fut admis à la retraite le 30 décembre 1854.

Il est mort chevalier de la Légion d'honneur à une date qui nous est inconnue (1).

(1) Voir *Dictionnaire des Parlementaires* de MM. Robert, Bourloton et Cougny, tome V, page 553.

§ 2

SÉNATEURS

DEPUIS 1875 JUSQU'A NOS JOURS (1897)

Nous allons maintenant donner la nomenclature des sénateurs qui ont fait partie des diverses assemblées du Sénat, depuis les lois constitutionnelles de 1875, et la ferons suivre d'une notice biographique pour chacun d'eux, que nous mettrons ensuite par lettre alphabétique. Mais auparavant il est utile de dire quelques mots de ce qu'a été le Sénat en France depuis le commencement du siècle.

SÉNAT.

En France, le Sénat est un corps politique créé par la Constitution de l'an VIII, promulguée le 24 décembre 1799, et qui a subi depuis cette époque diverses modifications.

Sénat conservateur.

On appela ainsi le Sénat de l'an VIII ; il avait été créé pour veiller à la conservation de la Constitution et à l'observation des lois; il élisait, d'après les listes faites dans les départements, les membres du Corps législatif, les consuls, les tribuns, les juges de cassation ; il pouvait dissoudre le Corps législatif. Les sénateurs étaient élus par le Sénat même entre les candidats présentés par le Corps

législatif, le tribunat et le premier consul; ils étaient à vie. Leur nombre, d'abord de 60, s'éleva jusqu'à 137; ils jouissaient d'une dotation qui varia de 25,000 à 36,000 francs. Le Sénat subsista sous l'Empire, mais il perdit toute indépendance et sanctionna complaisamment tous les décrets impériaux. En 1814, il fut remplacé par la *Chambre des pairs*, qui forma avec la *Chambre des députés* un corps législatif et politique; il y eut alors des *pairs héréditaires* et des *pairs viagers*. En 1831, l'hérédité de la pairie fut abolie; depuis cette époque les pairs furent nommés par le roi, à des conditions que la loi déterminait. Le grand chancelier présidait leurs réunions. La *Chambre des pairs* a été rétablie par la Constitution du 14 janvier 1852.

La Constitution du 21 mai 1870, promulguée en vertu du plébiscite du 8 mai, supprima le pouvoir constituant du Sénat, le transforma en *Chambre législative* comme les anciennes Chambres des pairs. Cette Constitution a duré jusqu'à la Révolution du 4 septembre 1870. Le système représentatif de l'Empire tomba avec lui et, dès le 8 décembre 1870, un décret du gouvernement de la Défense nationale remit en vigueur la loi électorale de 1849. L'assemblée unique qui fut élue le 8 février 1871 compta 750 membres; elle se déclara constituante en 1874 et promulgua le 25 février 1875, la Constitution de 1875, qui dédoubla le pouvoir législatif en le confiant à un *Sénat* et à une *Chambre des députés* et qui forment le droit constitutionnel actuel de la France, aux termes de la loi organique du 2 août 1875.

Le Sénat est une assemblée élective composée de 300 membres : 225 élus par les départements et les colonies, et 75 qui furent élus au scrutin de liste et à la majorité absolue des suffrages par l'Assemblée nationale de 1871 et qui sont remplacés dans la même forme en cas de décès, démission ou autre cause par le Sénat lui-même dans le délai de deux mois.

L'élection des 225 sénateurs des départements et des

collèges est faite au scrutin de liste, à la majorité absolue et au chef-lieu du département ou de la colonie par un collège électoral spécial qui procède du suffrage universel à des degrés divers et se compose de deux éléments distincts : 1° d'électeurs sénatoriaux de droit (députés, conseillers généraux et conseillers d'arrondissements), qui, en tant qu'électeurs sénatoriaux, représentent l'élection à deux degrés, et 2° d'électeurs sénatoriaux élus, un par chaque Conseil municipal, parmi les électeurs de la commune, y compris le Conseil municipal, sans distinction entre eux, qui représentent l'élection à trois degrés et forment l'immense majorité du collège électoral.

Le Sénat fait les lois conjointement avec la Chambre des députés et discute le budget voté par elle. Le Sénat est renouvelable par tiers à raison d'une série tous les trois ans. Les sénateurs reçoivent la même indemnité que les députés (9,000 francs).

Nous devons ajouter qu'aux termes de la loi électorale du Sénat votée le 9 décembre 1884, le suffrage restreint à deux degrés est maintenu et l'inamovibilité des 75 sièges est supprimée au fur et à mesure des vacances. Les collèges électoraux sénatoriaux comprennent donc, outre les députés, les conseillers généraux et les conseillers d'arrondissements du département, des délégués de chaque conseil municipal dans les proportions suivantes :

1 délégué pour un Conseil municipal de 10 membres.
2 délégués pour un Conseil municipal de 12 membres.
3 délégués pour un Conseil municipal de 16 membres.
6 délégués pour un Conseil municipal de 21 membres.
9 délégués pour un Conseil municipal de 23 membres.
12 délégués pour un Conseil municipal de 27 membres.
15 délégués pour un Conseil municipal de 30 membres.
18 délégués pour un Conseil municipal de 32 membres.
21 délégués pour un Conseil municipal de 34 membres.
24 délégués pour un Conseil municipal de 36 membres.

Le Conseil municipal de Paris élit 30 délégués.

Les élections ont lieu par série pour les sénateurs élus par les départements.

La série A, comprenant les départements de l'Ain à celui du Gard (inclus) fut élue pour neuf ans, le 30 janvier 1876, réélue le 25 janvier 1885 et le 7 janvier 1894; elle sera rééligible en 1903.

La série B, comprenant la Haute-Garonne à l'Oise (inclus), fut élue pour trois ans seulement le 30 janvier 1876, réélue le 5 janvier 1879 pour neuf ans, le 5 janvier 1888, et enfin le 3 janvier 1897; elle sera rééligible en 1906.

La série C, comprenant les départements de l'Orne à l'Yonne, élue pour six ans le 30 janvier 1876, réélue le 8 janvier 1882 et le 4 janvier 1891, sera rééligible en 1900. C'est à cette série qu'appartient le département du Puy-de-Dôme.

Le Sénat ne peut être dissous. Dans le cas où le Président de la République juge nécessaire de dissoudre la Chambre des députés, le Sénat est appelé à se prononcer sur cette mesure. La dissolution de la Chambre des députés est subordonnée à l'avis conforme du Sénat, voté à la majorité des suffrages.

Le Sénat seul a le droit de juger le Président de la République, mais seulement dans les cas de haute trahison, ainsi que les Ministres pour crimes commis dans l'exercice de leurs fonctions. Mais il faut encore dans ces deux cas que le Président de la République ou les Ministres aient été préalablement mis en accusation par la Chambre des députés.

Le Sénat peut en outre être constitué en *cour de justice* par décret du Président de la République, pour juger toute personne prévenue d'attentat contre la sûreté de l'État (1).

Le Sénat siège au Palais du Luxembourg.

(1) Voir, Loi du 10 août 1889.

Insignes.

Les insignes des sénateurs diffèrent peu de ceux des députés (1).

Ils se composent d'une décoration ornée de faisceaux portée à la boutonnière et d'une écharpe tricolore frangée d'or qui se met en sautoir.

Une médaille d'argent, frappée au nom de chaque sénateur, lui sert de médaille d'identité.

ASSEMBLÉE NATIONALE.

Lorsque les deux Chambres sont convoquées en *Assemblée nationale* par le Président du Sénat, soit pour l'élection du Président de la République, soit pour réviser la Constitution, les séances sont présidées par le Président du Sénat, et le bureau de l'Assemblée se compose des président, vice-présidents, secrétaires et questeurs du Sénat.

Cette Assemblée siège à Versailles.

Lorsque le Sénat se constitue en *haute cour de justice*, il a le droit de désigner le lieu et le local où il entend tenir ses séances.

LISTE DES SÉNATEURS DU PUY-DE-DOME (1875-1897).

Nous ne nous occuperons ici que des sénateurs élus depuis la Constitution de 1875 et qui sont :

Election du 15 décembre 1875 (sénateur inamovible nommé par l'Assemblée nationale) :

M. le comte de Douhet.

Election du 30 janvier 1876 (1re élection) :

M. Philippe Mège, ancien ministre;

M. le baron de Barante ;

M. Salneuve, Mathieu-Marie-Claude.

(1) Nous verrons plus loin, sous le chapitre III, [illegible] depuis 1789 jusqu'à nos jours.

Election (partielle) du 5 janvier 1879 :

M. Guyot-Lavaline, Jean-Baptiste-Charles, en remplacement de M. Mège, décédé.

Election du 8 janvier 1882 (1er renouvellement) :

M. Guyot-Lavaline, Jean-Baptiste-Charles ;

M. Goutay, Louis, en remplacement du baron de Barante, non réélu ;

M. Salneuve, Mathieu-Marie-Claude.

—

M. Bardoux, Benjamin-Joseph-Agénor, a été nommé sénateur inamovible le 7 décembre 1882, en remplacement du baron de Larcy, décédé.

Election du 23 août 1885 (complémentaire) (1) :

M. Girot-Pouzol, François-Jean-Amédée.

Election du 16 juin 1889 :

M. Le Guay, Gilbert, en remplacement de M. Goutay, décédé.

Election du 17 novembre 1889 :

M. Gaillard, Gilbert, en remplacement de M. Salneuve, décédé.

Dernière élection du 4 janvier 1891 (2e renouvellement) :

M. Guyot-Lavaline, Jean-Baptiste-Charles, réélu ;

M. Gaillard, Gilbert, réélu ;

MM. Charles-Claude Barrière et Gomot, Pierre-Eugène-Hippolyte, élus en remplacement de MM. Girot-Pouzol et Gilbert Le Guay, non réélus.

Il faut ajouter à ces personnages M. Bardoux, sénateur inamovible, ce qui porte actuellement à cinq la représentation au Sénat de notre Département.

(1) [illegible] par suite du décès du général de Chabaud Latour, sénateur [illegible] attribué au département du Puy-de-Dôme.

NOTICES BIOGRAPHIQUES

CONCERNANT LES SÉNATEURS DU DÉPARTEMENT DU PUY-DE-DOME (1875-1897)

Pour faciliter les recherches, nous suivrons le mode adopté précédemment pour les députés et publierons ces notices biographiques par ordre alphabétique :

BARANTE (PROSPER-CLAUDE-IGNACE BRUGIÈRE (BARON DE), fils du baron de Barante, ambassadeur et pair de France sous Louis-Philippe, sénateur du Puy-de-Dôme de 1876 à 1882.

(Voir sa biographie et son portrait dans la *Revue biographique des députés du département du Puy-de-Dôme*, pages 113 et 115.)

BARDOUX (BENJAMIN-JOSEPH-AGÉNOR), sénateur inamovible depuis le 7 décembre 1882, vice-président du Sénat pendant cinq sessions.

(Voir sa biographie et son portrait dans la *Revue biographique des députés du département du Puy-de-Dôme*, pages 55 et 118.)

BARRIÈRE (CHARLES-CLAUDE), sénateur depuis le 4 janvier 1891, secrétaire du Sénat depuis 1894.

(Voir sa biographie et son portrait dans la *Revue biographique des députés du département du Puy-de-Dôme*, pages 156 et 157.)

DOUHET (GUILLAUME-FERDINAND, COMTE DE), né à Clermont-Ferrand, le 21 avril 1811, sénateur inamovible du 15 décembre 1875 jusqu'à sa mort arrivée à Versailles le 12 août 1884.

(Voir sa biographie et son portrait dans la *Revue biographique des députés du département du Puy-de-Dôme*, pages 598 et [illegible])

GAILLARD (Gilbert), né à Maringues, le 14 novembre 1843, sénateur du Puy-de-Dôme depuis le 17 novembre 1889.

(Voir sa biographie et son portrait dans la *Revue biographique des députés du département du Puy-de-Dôme*, pages 71 et 630.)

GIROT-POUZOL (François-Jean-Amédée), sénateur du Puy-de-Dôme de 1885 à 1891.

(Voir sa biographie et son portrait dans la *Revue biographique des députés du département du Puy-de-Dôme*, page 653.)

GOMOT (Pierre-Eugène-Hippolyte), né le 12 octobre 1838, à Riom (Puy-de-Dôme), ancien ministre de l'Agriculture, sénateur du Puy-de-Dôme depuis le 4 janvier 1891.

(Voir sa biographie et son portrait dans la *Revue biographique des députés du département du Puy de-Dôme*, pages 653 et 659.)

GOUTAY (Louis), né à Saint-Mandé (Seine), le 21 novembre 1804, décédé à Paris le 19 avril 1889, sénateur du Puy-de-Dôme de 1882 à 1889.

(Voir sa biographie et son portrait dans la *Revue biographique des députés du département du Puy de-Dôme*, pages 661 et 663.)

LE GUAY (Gilbert-Louis), né à Clermont-Ferrand, le 12 mai 1839, décédé le 13 novembre 1896, sénateur du Puy-de-Dôme du 16 juin 1889 au 4 janvier 1891.

(Voir sa biographie et son portrait dans la *Revue biographique des députés du département du Puy-de-Dôme*, pages 710 et 715.)

GUYOT-LAVALINE (Jean-Baptiste-Charles), fils de M. Guyot-Lavaline, Jérôme-Alexandre, et de M[me] Victoire-Jacqueline Téallier, né à Vic-le-Comte, le 15 juillet 1827, s'associa de bonne heure aux campagnes du parti démocratique dans le Puy-de-Dôme, devint conseiller



GUYOT-LAVALINE (Jean-Baptiste-Charles)

Né à Vic-le-Comte le 15 juillet 1827.
Maire de Vic-le-Comte (1856-1865) et (1870-1884).
Président du Conseil général depuis 1888.
Sénateur du Puy-de-Dôme depuis le 5 janvier 1879.

général en 1856 et maire de Vic-le-Comte, et fut révoqué de ces dernières fonctions par le Gouvernement impérial en 1865.

Réintégré après le 4 septembre 1870, comme maire de Vic-le-Comte, par la République qui répondait à toutes ses aspirations, il conserva ces fonctions jusqu'en 1884; à cette époque, ayant été élu vice-président du Conseil général du département du Puy-de-Dôme, il fut désigné par les républicains du Puy-de-Dôme comme candidat au Sénat, en remplacement de M. Mège, décédé, et fut élu le 5 janvier 1879 par 372 voix sur 557 votants.

M. Guyot-Lavaline se fit inscrire au groupe de la gauche républicaine, vota avec la majorité nouvelle pour l'article 7 de la loi sur l'enseignement supérieur, pour les lois sur la presse et le droit de réunion, fut réélu sénateur du Puy-de-Dôme le 8 janvier 1882 par 415 voix sur 564 votants et soutint la politique opportuniste, il se prononça pour la nouvelle formule du serment judiciaire, pour la réforme du personnel de la magistrature, pour le rétablissement du divorce, pour les crédits de l'expédition du Tonkin, pour l'expulsion des princes, pour les divers ministères qui se succédèrent au pouvoir, parla en faveur de la loi militaire, fut élu secrétaire du Sénat, vota pour le rétablissement du scrutin d'arrondissement (13 février 1889), pour le projet de loi Lisbonne, restrictif de la liberté de la presse, pour la procédure à suivre devant le Sénat contre le général Boulanger. M. Guyot-Lavaline a fait partie de plusieurs Commissions annuelles importantes, notamment de celle de la guerre, de 1888 à 1897; de celle des douanes, de 1890 à ce jour, et enfin de celle des chemins de fer.

Il est, depuis le 20 août 1888, président du Conseil général, en remplacement de M. Salneuve, et a été réélu sénateur du Puy-de-Dôme au renouvellement du 4 janvier 1891 par 648 voix sur 1,155 votants et 1,166 inscrits.

Dans toutes ces Assemblées M. Guyot-Lavaline s'y est fait remarquer par un esprit juste et conciliant. Son [illegible]

tère loyal, la fermeté de ses opinions républicaines et son dévouement aux intérêts publics lui ont valu, soit au Sénat, soit au Conseil général, de nombreuses sympathies.

MÈGE (Jacques-Philippe), né à Riom le 15 septembre 1817, décédé à Clermont le 27 janvier 1878, ancien ministre de l'Instruction publique, sénateur du Puy-de-Dôme de 1876 à sa mort.

(Voir sa biographie et son portrait dans la *Revue biographique des députés du département du Puy-de-Dôme*, pages 51 et 746.)

SALNEUVE (Mathieu-Marie-Claude), né à Aigueperse, le 15 janvier 1815, décédé à Aigueperse le 18 septembre 1889.

(Voir sa biographie et son portrait dans la *Revue biographique des députés du département du Puy-de-Dôme*, page 861.)

CHAPITRE II

DEMEURES DES PARLEMENTS

Après avoir donné la biographie des membres de nos Assemblées parlementaires, nous croyons être agréable à nos lecteurs en leur indiquant quelles furent, depuis 1789, les diverses demeures législatives.

Nous ne remonterons pas plus haut à travers les vieux États généraux et les assemblées de notables, car, pour nous, l'histoire des assemblées délibérantes ne commence qu'avec la Révolution, lorsque les représentants de la nation régulièrement assemblés constituèrent un pouvoir public chargé de contrôler l'exécutif et d'élaborer des lois.

Au lieu de réunions faites suivant le bon plaisir des souverains, nous allons avoir désormais des législateurs envoyés par le peuple, ayant leurs séances périodiques, obligés de se rencontrer dans un même local approprié à sa destination.

En 1789, le roi, seul dépositaire des pouvoirs publics, résidait à Versailles. Il convoqua dans cette ville les États généraux. La première réunion des États eut lieu le 5 mai dans une salle construite exprès et qui n'avait pas moins de 120 pieds de long sur 57 de large (1).

(1) On trouve la description de cette salle à la fin de l'Introduction du *Moniteur*, reproduite dans les *Archives parlementaires* de MM. Mavidal et Laurent, 1re série, tome I, page 592.

Des chambres spéciales avaient été aménagées pour la Noblesse et le Clergé ; le Tiers État siégeait dans la salle commune. Cette salle ayant été fermée le 20 juin, le Tiers alla délibérer dans la salle du Jeu de Paume ; le lendemain, il se réunit à l'église Saint-Louis. La salle commune fut rouverte le 23 juin pour la séance royale et les États, devenus l'Assemblée constituante, s'y réunirent jusqu'au mois d'octobre 1789.

Ce fut dans cette salle et dans la nuit du 4 août que cette Assemblée, composée d'éléments si divers, donna à la France et au monde un spectacle extraordinaire dont le souvenir traversera les siècles. — « Cette nuit, dit Michelet, emportait l'immense et pénible songe des mille ans du moyen-âge. L'aube qui commença bientôt était celle de la liberté. Depuis cette merveilleuse nuit, plus de classes, des Français ; plus de provinces, une France. Vive la France ! (1) »

A cette époque, octobre 1789, la majorité fut prise du désir de transférer à Paris le siège de l'Assemblée ; elle commença par déclarer que l'Assemblée était inséparable du roi, car elle prévoyait que l'émeute obligerait Louis XVI à se rendre aux Tuileries. En effet, le 6 octobre, le roi quitta Versailles pour n'y plus rentrer. Le 9 octobre, l'Assemblée décréta qu'elle se transporterait à Paris aussitôt que les commissaires désignés par elle auraient fait préparer un local convenable. Le 12 octobre, elle décréta qu'elle cesserait de s'assembler à Versailles après la séance du jeudi matin, 15 octobre, et qu'elle se réunirait à Paris le lundi, 19 octobre, dans la grande salle de l'archevêché, en attendant que le local du manège des Tuileries fût prêt.

Le 7 novembre, l'Assemblée décida qu'elle siégerait le [illegible] à la salle du manège des Tuileries.

(1) *Histoire de la Révolution française*, par Michelet, tome Ier, chapitre IV, [illegible]

Elle délibéra dans cette dernière salle jusqu'à la fin de ses travaux.

Elle voulut que ses successeurs eussent, comme elle, le droit de déterminer le lieu de leurs séances et elle inscrivit ce droit dans la Constitution du 14 septembre 1791 (1).

La Législative ne quitta pas la salle du manège, mais, par un décret du 14 septembre 1792, elle affecta le palais des Tuileries aux séances de la Convention (2).

En créant deux Chambres sous le nom de Conseil des Anciens et de Conseil des Cinq-Cents, la Constitution de l'an III décida que les deux Conseils devraient toujours résider dans la même commune et ne pourraient en aucun cas se réunir dans une même salle.

Le Conseil des Anciens fut investi du droit de changer la résidence du Corps législatif ; il indiquait, dans ce cas, un nouveau lieu et l'époque à laquelle les deux Conseils seraient tenus de s'y rendre. Son décret était irrévocable. Le jour même où il était rendu, ni l'un ni l'autre des Conseils ne pouvaient plus délibérer dans la commune où ils avaient résidé jusqu'alors. Les membres qui y continuaient leurs fonctions devenaient coupables d'attentat contre la sûreté publique.

Ces mesures, en apparence si sages, avaient été évidemment inspirées par le souvenir des périls qui avaient tant de fois menacé la Convention au milieu de Paris ; elles tendaient à prévenir toute dissolution illégale du Corps législatif et elles servirent au coup d'État de Brumaire.

Après avoir voté la Constitution, la Convention décida qu'une salle nouvelle serait construite aux Tuileries, dans le Pavillon dit de l'Unité, pour les délibérations du Conseil des Anciens ; le Palais-Bourbon (3) fut affecté au Conseil des Cinq-Cents.

(1) Voir titre III, chapitre III, section [illegible], article [illegible].

(2) Voir le décret d'affectation. Constitution du 5 fructidor an III, art. [illegible]

(3) Ce palais, qui est situé entre le quai d'Orsay [illegible] sud, fut d'abord construit, en 1722, par l'architecte italien Girardini, sur l'ordre de [illegible]

La construction et l'aménagement de ces deux salles n'étant pas terminées au moment de la mise en vigueur de la Constitution, le Conseil des Anciens occupa provisoirement la salle de la Convention. Le Conseil des Cinq-Cents se réunit dans l'ancienne salle du Manège.

La salle du Palais-Bourbon fut bâtie de l'an II au mois de nivôse an VI ; l'inauguration en fut faite avec une grande pompe, le 2 pluviôse de la même année, et le Conseil des Cinq-Cents y siégea jusqu'au 18 brumaire an VIII. Toutefois, après le coup d'Etat du 18 fructidor an V (4 septembre 1797), ces deux Conseils abandonnèrent pendant quatre jours le lieu ordinaire de leurs séances. Les Cinq-Cents se réunirent à l'Odéon, les Anciens à l'amphithéâtre de l'Ecole de médecine de Paris.

Le 18 brumaire an VIII (9 novembre 1799), le Conseil des Anciens usant du droit qui lui était conféré par les art. 102, 103 et 104 de la Constitution rendit le décret suivant :

« Le Corps législatif est transféré dans la commune de Saint-Cloud, les deux Conseils y siègeront dans les deux ailes du palais; ils y seront rendus le 19 brumaire à midi. » Après l'établissement de la Constitution de l'an VIII qui créait trois Assemblées, l'article 7 de la loi du 3 nivôse an VIII (21 décembre 1799) affecta le Palais-Bourbon au Corps législatif, le Palais-Egalité (Palais-Royal) au Tribunat et le Palais du Luxembourg au Sénat.

L'installation du Tribunat au Palais-Royal mécontenta un grand nombre de tribuns, le Palais-Royal étant alors un lieu mal famé, plein de maisons de jeu et d'autres plus funestes encore ; on crut que le gouvernement avait

1. [illegible] de Bourbon, bâti, agrandi, en 1770, par le prince de Condé, son [illegible] tout le terrain compris entre le quai, la rue de Bourgogne et le [illegible] devint ensuite propriété nationale, en 1790, sous le nom de « Maison de la Révolution. »

2. [illegible] les Gisors et Lecomte qui se chargèrent, en 1795, de transformer [illegible] salons de réception en une salle des séances pour le Conseil des Cinq-Cents.

voulu déconsidérer le Tribunat en le plaçant dans un tel local ; sous prétexte de défendre certains industriels expropriés sans indemnité, le tribun Duveyrier prit en main la cause de ses collègues et la sienne et dans la séance du 13 nivôse an VIII il vengea de la manière suivante la dignité de l'Assemblée :

« Je ne partage pas l'opinion de ceux qui ont trouvé plaisant qu'on ait placé le Tribunat, c'est-à-dire un corps ardent de jeunesse et de zèle, au sein de ce palais, dans le centre des plaisirs, de la dissipation et peut-être des excès. Moi, je rends hommage à la conscience libre et populaire de ceux qui ont voulu que les tribuns du peuple fussent assis au milieu du peuple ; que les soldats de la liberté fussent placés au lieu témoin de son premier triomphe ; je les remercie de nous avoir donné les moyens d'apercevoir de cette tribune l'endroit où le généreux Camille, donnant le signal d'un mouvement glorieux, arbora cette cocarde nationale, notre plus beau trophée et notre plus bel ornement ; je les remercie de nous avoir fait apercevoir ce lieu où, si l'ambition monarchique faisait reparaître des satellites armés contre la liberté, on pourrait rappeler que la liberté rangea sous ses drapeaux, jeunes encore, les vieux soldats de la monarchie ; ces lieux où, si l'on osait parler d'une idole de quinze jours, nous rappellerions qu'on vit abattre une idole de quinze siècles (1). »

La vivacité de cette harangue inquiéta l'Assemblée dont la majorité ne se souciait pas d'entrer en conflit avec le premier consul. Dans la séance du 15 nivôse an VIII, le tribun Girardin répudia toute solidarité avec les sentiments exprimés par Duveyrier, mais il eut le soin d'ajouter :

« Je suis loin de remercier ceux qui ont assigné le

1) Voir *Traité de Droit parlementaire* de Poudra et Eugène Pierre, Paris, Baudry, 1879, tome I, page [illegible], et *Archives parlementaires* de MM. Mavidal et Laurent, 2e série, tome I, page [illegible].

Palais-Royal au Tribunat pour lieu de ses séances. Je dirai ma pensée entière : nul lieu n'était moins convenable et sous les rapports de la politique et sous ceux de la morale (1). »

Deux ordonnances rendues par Louis XVIII, à la date du 4 juin 1814, maintinrent la Chambre des Pairs et la Chambre des Députés en possession des salles précédemment occupées par le Sénat et le Corps législatif. En 1828, la salle du Palais-Bourbon menaçait ruine ; elle fut démolie. On construisit dans le jardin du Palais une salle provisoire et l'on commença les travaux d'une salle définitive dont l'Assemblée ne put prendre possession qu'au mois de novembre 1832.

En 1848, le nombre des représentants ayant été porté à 900, le Gouvernement provisoire ordonna la construction d'une nouvelle salle des séances dans la cour principale du Palais-Bourbon. A cet effet, un crédit de 250.000 francs fut ouvert au ministère des Travaux publics.

En 1852, la vaste salle des Assemblées constituante et législative fut démolie. Le Corps législatif, réduit à 261 membres, se réunit dans l'ancienne salle de la Chambre des Députés ; l'article 75 du décret du 22 mars 1852 décida que le Palais-Bourbon serait affecté au Corps législatif. La Constituante ayant rétabli une Chambre haute, le Palais du Luxembourg fut affecté au Sénat.

Les mêmes dispositions furent reproduites dans les articles 10 et 91 du décret du 3 février 1861.

En 1871, les terribles désastres qui frappaient le pays obligèrent le gouvernement de la Défense nationale à convoquer l'Assemblée à Bordeaux (2).

Une salle des séances provisoire fut établie dans la salle du Grand Théâtre. M. Thiers, chef du pouvoir

(1) Voir les Archives parlementaires de MM. Mavidal et Laurent, 2e série, tome I, page 45.

(2) Voir Décret du 29 janvier 1871, article 2.

exécutif, reconnut bientôt qu'il était impossible de gouverner la France à cent cinquante lieues de la capitale; le 6 mars 1871, il déposa une proposition invitant l'Assemblée à transporter le siège de ses séances dans un lieu plus rapproché de Paris.

La Commission chargée d'examiner cette proposition hésita entre trois villes : Versailles, Orléans et Fontainebleau; elle estima que Versailles n'était qu'un faubourg de Paris; elle pensa que s'y rendre serait s'acheminer vers un retour définitif à Paris; elle trouva la situation d'Orléans excellente, mais devant l'opposition énergique du Gouvernement, elle n'osa pas proposer de fixer le siège des pouvoirs publics à une distance si éloignée de Paris, elle désigna Fontainebleau.

L'Assemblée substitua aux résolutions de la Commission un amendement portant que l'Assemblée serait transférée à Versailles. Sur la demandé de M. Thiers, il fut décidé que la première séance à Versailles serait tenue le 20 mars. En huit jours, M. de Joly, architecte de l'Assemblée, mit la salle de l'opéra du Palais de Versailles en état de recevoir dignement les représentants de la France. La lumière extérieure ne pénétrant pas dans la salle, le gaz dut rester allumé pendant la durée des premières séances, mais au bout de quelques semaines M. de Joly réussit à substituer un plafond vitré au plafond opaque. Cette opération difficile et délicate se fit sans que l'Assemblée suspendît ses délibérations.

L'Assemblée, dont la majorité n'avait abandonné Bordeaux qu'avec regret, voulut donner un caractère définitif au séjour des Pouvoirs publics loin de Paris; le 8 septembre 1871, elle rendit une loi portant, dans son article 1er, que le Pouvoir exécutif et les ministres continueraient à résider à Versailles.

Mais, dans la séance du 19 décembre 1873, M. Lambert de Sainte-Croix proposa, sur le chapitre 31 du budget des finances pour 1874, un amendement tendant à élever les

frais de maison du Président de la République à 300,000 fr, et à rédiger ainsi le titre du chapitre 31 : « Frais de maison du Président de la République avec *affectation du Palais de l'Elysée aux réceptions du Président à Paris.* »

Le Président de la République ne résida que rarement à Versailles depuis le vote de la loi du 29 décembre 1873. L'article 9 de la loi constitutionnelle du 25 février 1875, décida au surplus que le siège du pouvoir exécutif et des deux Chambres était à Versailles.

Le 22 avril 1875, dans le but d'assurer les mesures à prendre pour l'exécution de l'article 9, le bureau de l'Assemblée nationale, réuni au ministère des Travaux publics, examina les divers plans proposés pour l'installation des deux Chambres à Versailles et donna la préférence à ceux de M. de Joly. Ils consistaient à construire dans l'aile du midi du Palais de Versailles une salle nouvelle destinée à la Chambre des Députés. Par déférence pour le futur Sénat, le Bureau et l'Assemblée ne voulaient rien décider quant à son installation.

M. Caillaux, ministre des Travaux publics, déposa, le 11 mai 1875, un projet tendant à ouvrir les crédits nécessaires à l'exécution des plans et devis de M. de Joly. Ce projet fut adopté par l'Assemblée dans la séance du 26 mai 1875.

La salle fut alors construite en six mois dans la cour du midi, dite *cour verte* du Palais de Versailles ; elle occupe une surface de près de 800 mètres carrés ; cette surface est réduite pour la réunion des députés à cinq cents mètres environ à l'aide d'une cloison mobile qu'on enlèverait dans le cas où les deux Chambres devraient être réunies en Assemblée nationale (1).

Le 31 janvier 1876, les questeurs ont pris officiellement possession, au nom de la Chambre des Députés, de la nouvelle salle et de ses dépendances.

(1) [illegible] *Journal Officiel* du 9 décembre [illegible], [illegible]

Pendant la prorogation d'avril 1876, la Commission du budget de la Chambre des Députés siégea au Palais-Bourbon, à Paris ; la Commission de l'armée, nommée par le Sénat, se réunit également à Paris, au Ministère de la guerre.

Ce qui fit adopter, par la Chambre des Députés, dans sa séance du 2 mars 1877, une proposition de MM. Beaussire de Marcère, Leblond, Laussedat et de Rémusat, ainsi conçue :

« Les commissions peuvent se réunir à Paris au Palais de la Chambre des Députés (Palais-Bourbon). »

A l'appui de cette proposition, M. Beaussire rappelait avec raison que la Chambre des Députés a la jouissance de deux édifices publics : la salle du Palais de Versailles et ses dépendances et le Palais-Bourbon à Paris avec l'hôtel adjacent destiné à l'habitation et aux réceptions du président de la Chambre ; que ces deux édifices sont entretenus, au nom de la Chambre, par les soins des questeurs, sous l'autorité de son président et qu'ils sont appelés à servir l'un et l'autre aux travaux de la Chambre.

L'article 9 de la loi constitutionnelle du 25 février 1875 fut abrogé le 19 juin 1879, et le Palais du Luxembourg de même que le Palais-Pourbon furent affectés de nouveau par la loi du 22 juillet 1879 au Sénat et à la Chambre des Députés.

Conformément aux prescriptions de l'article 4 de la loi du 22 juillet 1879, le bureau de la Chambre des Députés a pris officiellement possession du Palais-Bourbon au nom de la Chambre le lundi 3 novembre 1879.

L'installation du Sénat dont le palais était occupé par les services de la Préfecture de la Seine, n'eut lieu que le 27 novembre 1879. Mais le secrétariat de la présidence et celui de la questure y avaient été installés depuis le 3 novembre.

Les Chambres siégèrent pour la dernière fois à Versailles le 2 août 1879.

La première séance tenue par le Parlement à Paris eut lieu le 27 novembre 1879, sous la présidence de Gambetta.

La situation est aujourd'hui toujours la même. Il est cependant incontestable que la vie parlementaire s'étant singulièrement développée, le travail dans les bureaux et le fonctionnement des divers services nécessiteraient une organisation de plus en plus importante. D'autre part, la salle des séances n'est ni assez vaste ni assez aérée et il serait à souhaiter de la voir refaire dans des conditions hygiéniques meilleures. Diverses propositions dans ce sens ont été faites à chaque législature, mais aucune n'a encore abouti.

TRIBUNE DE LA CHAMBRE DES DÉPUTÉS.

La tribune qui sert actuellement à nos députés est celle-là même qui fut faite pour le Conseil des Cinq-Cents, l'an VI de la République. Les bas-reliefs sont du sculpteur Lemot.

Démolie en 1814, elle fut rétablie en 1830 et transportée en 1848 dans la salle où siégèrent la Constituante et la Législative. Lorsque la parole fut rendue au Corps législatif en 1865, la tribune des Cinq-Cents resta reléguée au garde-meuble de la Chambre d'où elle ne devait sortir, pour rentrer triomphalement dans la salle des séances, qu'au mois de novembre 1879.

CHAPITRE III

—

COSTUMES ET INSIGNES

PARLEMENTAIRES

Les membres des assemblées parlementaires ont presque toujours porté soit un costume, soit des insignes destinés à les faire reconnaître dans les cérémonies publiques auxquelles ils assistent ou dans les missions qui peuvent leur être confiées. Une note du 27 avril 1789, rédigée par les soins du grand-maître des cérémonies, avait réglé de la manière suivante le costume des députés des trois ordres aux Etats généraux.

Clergé. — MM. les cardinaux en chape rouge ; MM. les archevêques et évêques en rochet, camail, soutane violette et bonnet carré ; MM. les abbés, doyens, chanoines, curés et autres députés du second ordre du clergé, en soutane, manteau long et bonnet carré.

Noblesse. — Tous MM. les députés de l'ordre de la noblesse porteront l'habit à manteau d'étoffe noire de la saison : un parement d'étoffe d'or sur le manteau ; une veste analogue au parement du manteau ; culotte noire, bas blancs ; cravate de dentelle, chapeau à plumes blanches, retroussé à la Henri IV, comme celui des chevaliers de l'ordre. Il n'est pas nécessaire que les boutons de l'habit soient d'or.

Tiers Etat. — MM. les députés du Tiers Etat porteront habit-veste et culotte de drap noir, bas noirs avec un manteau court de soie ou de voile, tel que les personnes

de robe sont dans l'usage de le porter à la cour ; une cravate de mousseline, un chapeau retroussé des trois côtés, sans ganses ni boutons, tels que les ecclésiastiques le portent lorqu'ils sont en habit de cour (1).

Le 15 octobre 1789, la Constituante décréta que les députés ne seraient plus distingués par aucun costume particulier.

C'est l'Assemblée législative qui a introduit l'usage des insignes parlementaires. Dans la séance du 12 juillet 1792, elle a décidé que les représentants devraient porter, soit dans le lieu de leurs séances, soit quand ils feraient partie d'une députation, un ruban aux trois couleurs et à trois bouts dorés, placé en sautoir ; à ce ruban étaient attachées les tables de la loi consistant dans un livre doré et ouvert ; sur l'un des feuillets du livre on lisait les mots : *Droits de l'homme*, et sur l'autre on lisait le mot : *Constitution*. Il ne parait pas que les membres de la Convention aient porté un costume, excepté dans la célèbre fête de l'Être suprême, organisée et présidée par Robespierre, le 20 prairial an II.

La loi rendue par la Convention nationale, le 3 brumaire an IV (25 octobre 1795), imposa aux membres du Corps législatif le plus gênant et le plus ridicule des costumes ; en voici la description :

Conseil des Cinq-Cents : la robe longue et blanche, la ceinture bleue, le manteau écarlate, le tout en laine ; la toque de velours bleu.

Conseil des Anciens : même forme de vêtement, la robe en bleu violet, la ceinture écarlate, le manteau blanc, le tout en laine, la toque de velours même couleur que la robe ; ces deux vêtements ornés de broderies de couleur.

Peu satisfaits d'un pareil travestissement, les successeurs de la Convention ne se pressèrent pas d'appliquer la loi du 3 brumaire, et en l'an VI le Conseil des Cinq-Cents

(1) Voir *Archives parlementaires* de MM. Mavidal et Laurent, 1re série, t. I, p. [illegible]

adopta la résolution suivante, qui fut approuvée par le Conseil des Anciens :

« Le costume des *représentants du peuple* est réglé ainsi qu'il suit : habit français, couleur bleu national, croisé et dépassant le genou ; ceinture de soie tricolore avec des franges d'or, manteau écarlate, à la grecque, orné de broderies en laine ; bonnet de velours portant une aigrette tricolore (1) ».

La loi du 3 nivôse an VIII (24 décembre 1799) régla comme suit le costume des députés et des tribuns :

« Le costume des *membres du Corps législatif* consiste en un habit fermé, bleu national, doublure de même couleur, collet et parements brodés en or, ceinture tricolore avec des franges en or, chapeau français avec des glands en or.

Le costume des *tribuns* consiste en un habit fermé, bleu clair, doublure de même couleur, collet et parements brodés en argent, ceinture tricolore avec des franges en argent, chapeau français avec des glands en argent.

Les habits du Corps législatif et du Tribunat seront en velours pendant l'hiver et en soie pendant l'été.

La dépense du costume était à la charge de chaque membre. Dans la séance du Tribunat du 12 nivôse an VIII, Duveyrier critiqua vivement la loi du 30 nivôse et s'efforça de démontrer l'inutilité d'un costume pour les membres d'une assemblée délibérante (2).

Le Tribunat n'avait pas le pouvoir de modifier la loi du 3 nivôse, mais les arguments de Duveyrier l'empêchèrent d'arrêter le Corps législatif, qui décida par l'article 82 de son règlement du 27 nivôse, que le costume serait obligatoire pendant les séances.

Le costume fut maintenu par la Restauration pour les membres des deux Chambres. Le règlement du 28 juin-

(1) Loi du 29 brumaire an VI (17 novembre 1797).

(2) Voir : *Traité de Droit parlementaire*, Poudra et Eugène Pierre. Paris, Baudry, tome I, p. 121, n° 208, et *Archives parlementaires*, 2e série, tome I, p. [illegible]

13 août 1814, délibéré et promulgué comme loi de l'Etat, annonçait dans son article 3 que l'habit de cérémonie des pairs et celui des députés seraient réglés par une disposition spéciale. En conséquence, les articles 79 et 80 du règlement de la Chambre des Pairs décrivirent le costume des pairs (1). »

La Chambre des Députés conserva d'abord le costume des anciens membres du Corps Législatif; le 12 septembre 1815, intervient une ordonnance qui modifia le costume ainsi qu'il suit :

« L'habit des *députés* sera bleu de roi, boutonnant sur le devant, boutons blancs portant trois fleurs de lys, et orné au collet et aux manches d'une broderie de fleurs de lys en argent. »

L'article 19 du règlement, délibéré par la Chambre le 25 juin 1814, imposa aux députés l'obligation de porter le costume pendant les séances. En conséquence, la parole fut refusée, le 27 février 1821 et le 3 février 1822, aux députés Demarçay et Dudon, qui se présentaient sans costume.

En 1830, le costume cessa d'être obligatoire. En 1838, MM. Baude et Mangin-d'Oms déposèrent des propositions tendant à rétablir l'obligation du costume. Ces propositions furent repoussées.

Malgré ce précédent, le Gouvernement provisoire de 1848 crut devoir prendre un arrêté ainsi conçu :

« Les *représentants du peuple* porteront l'habit noir, le gilet blanc rabattu sur les revers, le pantalon noir et une ceinture tricolore en soie, garnie d'une frange en or à grains d'épinards. Ils auront, à la boutonnière gauche, un ruban rouge sur lequel seront dessinés les faisceaux de la République (2). »

Ce costume ne fut jamais porté, sauf par un membre.

(1) Voir *Traité de Droit parlementaire*, Poudra et Eugène Pierre, t. I, p. 122, [illegible].

(2) Voir [illegible], 30 [illegible] 1848.

L'article 73 du règlement de la Constituante lui substitua de simples insignes : « Les représentants siégeant en séance portent à la boutonnière un signe distinctif, conforme au modèle et consistant en un ruban rouge à liséré blanc et bleu, orné des faisceaux de la République surmontés de la main de la Justice. Dans les cérémonies extérieures, les représentants portent en outre une écharpe tricolore à franges d'or suspendue à l'épaule droite et passant sous le bras gauche. »

L'article 129 du règlement de la Législative reproduit les mêmes dispositions, en faisant toutefois disparaître l'obligation de porter la décoration pendant la séance et l'écharpe dans les cérémonies publiques.

Après le coup d'Etat, deux décrets du Président de la République, en date des 21 février et 11 mars 1852 — non insérés au *Bulletin des Lois*, — ressuscitèrent le costume :

Habit en drap bleu national, coupé droit sur le devant en forme de frac, garni de neuf gros boutons dorés à l'aigle sur la poitrine, brodé en or et en argent au collet ; parements et écusson. Gilet droit blanc, avec six petits boutons à l'aigle pareils à ceux des manches de l'habit. Pantalon en casimir blanc, avec sous-pieds et bandes sur la couture ; cette bande aura 5 centimètres de largeur, elle sera en galon, en filé d'or, avec une branche d'olivier de 35 millimètres de largeur, brodée en argent au milieu. Chapeau en feutre, orné d'une ganse de velours noir brodé or et argent, conformément à l'habit, et garni de plumes noires. Épée dorée, à poignée de nacre, représentant un aigle sur la coquille.

Depuis 1871, le costume n'a pas été rétabli. L'Assemblée Nationale a repris le règlement de la Législative.

Les Chambres actuelles ont réglé comme suit la question des insignes :

Règlement du Sénat, article 139. — Des insignes sont

portés par les sénateurs, lorsqu'ils sont en mission, dans les cérémonies publiques et en toutes circonstances où ils ont à faire reconnaître leur qualité.

La nature de ces insignes est déterminée par le bureau du Sénat.

Règlement de la Chambre des Députes, article 153. — Les insignes des députés consistent en une décoration ornée des faisceaux de la République surmontés de la main de la Justice, et en une écharpe tricolore à franges d'or, portée en sautoir.

Les insignes ne sont délivrés qu'aux sénateurs et aux députés dont les pouvoirs ont été vérifiés; en outre, une médaille d'argent est frappée au nom de chaque sénateur et de chaque député; elle sert à constater l'identité des membres des Chambres.

TABLE DES GRAVURES

CONTENUES DANS LE QUATRIÈME VOLUME

TABLE DES MATIÈRES

CONTENUES DANS LE QUATRIÈME VOLUME

ERRATA

Page 32, ligne 28, *au lieu de :* 9 avril, *lire :* 9 août.

Page 187, lignes 8 et 9 du tableau, *au lieu de :* Beyssaguet, *lire :* Beynaguet.

Page 196, lignes 13 et 14 du tableau, *au lieu de :* Fervel Germain, *lire :* Germain Fervel.

Page 215, ligne 11, *au lieu de :* Jérôme Alexandre, *lire :* Charles.

Page 231, note 2, *au lieu de : maire, lire : adjoint.*

Page 398, ligne 28, *lire :* représentants.

Page 522, note 2, ligne 3, *au lieu de :* légitime Mathieu, *lire :* légitime de Mathieu.

Page 569, ligne 31, *au lieu de :* 1762, *lire :* 1752.

Page 607, ligne 2, *au lieu de :* 21 août, *lire :* 21 avril.

Page 610, ligne 3, *au lieu de :* avoir tout écrit, *lire :* avoir tant écrit.

Clermont-Ferrand. — Imprimerie G. Mont-Louis, rue Barbançon, 1, 2 et 3.


UTL AT DOWNSVIEW
D RANGE BAY SHLF POS ITEM C
39 13 06 11 01 012 5